Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Copyright © United Nations 1998
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1998
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1554

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 1998

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1554 1990 I. Nos. 26999-27012

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered from 3 January 1990 to 5 January 1990

Page

No. 26999. Israel and Italy:

Exchange of notes constituting an agreement concerning the legislation on social security applicable to workers of one State who are temporarily working in the other State. Jerusalem, 7 January 1987 3

No. 27000. Israel and Hungary:

Air Transport Agreement (with annex). Signed at Jerusalem on 1 March 1989 13

No. 27001. China and Mongolia:

Treaty of friendship and mutual assistance. Signed at Ulaanbaatar on 31 May 1960.... 79

No. 27002. Federal Republic of Germany and Panama:

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol and exchanges of letters). Signed at Panama City on 2 November 1983 89

No. 27003. Federal Republic of Germany and Switzerland:

Convention on mutual assistance in the event of disasters or serious accidents. Signed at Bonn on 28 November 1984 145

No. 27004. Federal Republic of Germany and Switzerland:

Agreement on third party liability in the field of nuclear energy. Signed at Berne on 22 October 1986 169

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 1554 1990 I. Nos 26999-27012

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés du 3 janvier 1990 au 5 janvier 1990

Pages

N° 26999. Israël et Italie :

Échange de notes constituant un accord relatif à la législation de sécurité sociale applicable aux travailleurs d'un État travaillant temporairement dans l'autre État. Jérusalem, 7 janvier 1987 3

N° 27000. Israël et Hongrie :

Accord relatif aux transports aériens (avec annexe). Signé à Jérusalem le 1er mars 1989 13

N° 27001. Chine et Mongolie :

Traité d'amitié et d'assistance mutuelle. Signé à Oulan-Bator le 31 mai 1960 79

N° 27002. République fédérale d'Allemagne et Panama :

Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole et échanges de lettres). Signé à Panama le 2 novembre 1983 .. 89

N° 27003. République fédérale d'Allemagne et Suisse :

Convention relative à l'assistance mutuelle en cas de catastrophes ou d'accidents graves. Signée à Bonn le 28 novembre 1984 145

N° 27004. République fédérale d'Allemagne et Suisse :

Accord relatif à la responsabilité envers les tiers dans le domaine de l'énergie nucléaire. Signé à Berne le 22 octobre 1986 169

Page

No. 27005. Federal Republic of Germany and Canada:

Agreement on social security (with Final Protocol). Signed at Bonn on 14 November 1985

Arrangement for the implementation of the above-mentioned Agreement. Signed at Bonn on 14 November 1985 181

No. 27006. Federal Republic of Germany and Saint Vincent and the Grenadines:

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol and exchange of letters). Signed at Kingstown on 25 March 1986 235

No. 27007. Federal Republic of Germany and Union of Soviet Socialist Republics:

Agreement on scientific and technological co-operation (with annex and protocol of entry into force). Signed at Moscow on 22 July 1986 269

No. 27008. Federal Republic of Germany and Nepal:

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol and exchanges of letters). Signed at Bonn on 20 October 1986.. 297

No. 27009. Federal Republic of Germany and Yugoslavia:

Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Bonn on 26 March 1987 357

No. 27010. Federal Repnblic of Germany and Venezuela:

Framework Agreement concerning cultural cooperation. Signed at Caracas on 8 April 1987 457

No. 27011. Federal Republic of Germany and Kenya:

Agreement concerning cultural cooperation (with exchange of notes). Signed at Bonn on 21 May 1987 475

No. 27012. Federal Repnblic of Germany and Bulgaria:

Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on ineome and on capital (with protocol). Signed at Bonn on 2 June 1987 501

Pages

N° 27005. République fédérale d'Allemagne et Canada :

Accord sur la sécurité sociale (avec Protocole final). Signé à Bonn le 14 novembre 1985

Arrangement pour l'application de l'Accord susmentionné. Signé à Bonn le 14 novembre 1985 181

N° 27006. République fédérale d'Allemagne et Saint-Vincent-et-Grenadines :

Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole et échange de lettres). Signé à Kingstown le 25 mars 1986..... 235

N° 27007. République fédérale d'Allemagne et Union des Républiques socialistes soviétiques :

Accord de coopération scientifique et technique (avec annexe et protocole d'entrée en vigueur). Signé à Moscou le 22 juillet 1986 269

N° 27008. République fédérale d'Allemagne et Népal :

Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole et échanges de lettres). Signé à Bonn le 20 octobre 1986..... 297

N° 27009. Répnblique fédérale d'Allemagne et Yougoslavie :

Convention en vue d'éviter la double imposition sur le revenu et la fortune (avec protocole). Signée à Bonn le 26 mars 1987 357

N° 27010. République fédérale d'Allemagne et Venezuela :

Accord de base relatif à la coopération culturelle. Signé à Caracas le 8 avril 1987..... 457

N° 27011. République fédérale d'Allemagne et Kenya :

Accord de coopération culturelle (avec échange de notes). Signé à Bonn le 21 mai 1987 475

N° 27012. République fédérale d'Allemagne et Bulgarie :

Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Bonn le 2 juin 1987 501

Page

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 12348. Agreement between the Government of Canada and the Government of the Federal Republic of Germany concerning the pension insurance of persons of non-German nationality locally employed at official missions and posts of the Federal Repnblic of Germany in Canada. Signed at Ottawa on 19 December 1969:

No. 12349. Convention on social security between Canada and the Federal Republic of Germany. Signed at Ottawa on 30 March 1971:

Terminations *(Note by the Secretariat)* 584

No. 22698. Project Agreement *(Natural Resources Exploration Project)* between the United Nations Revolving Fund for Natural Resonrces Exploration and the Republic of Pern. Signed at Lima on 7 September 1983:

Letter Agreement relating to the above-mentioned Agreement. New York, 22 December 1989, and Lima, 3 January 1990 585

No. 24841. Convention against Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment. Adopted by the Geueral Assembly of the United Nations on 10 December 1984:

Accession by Guatemala 586

No. 25567. United Nations Convention on Contracts for the International Sale of Goods. Concluded at Vienna on 11 April 1980:

Accession by the Ukrainian Soviet Socialist Republic 587

Pages

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 12348. Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne concernant l'assurance-pension des personnes de nationalité non allemande engagées sur place pour travailler aux missions et postes officiels de la République fédérale d'Allemagne au Canada. Signé à Ottawa le 19 décembre 1969 :

N° 12349. Convention sur la sécurité sociale entre le Canada et la République fédérale d'Allemagne. Signée à Ottawa le 30 mars 1971 :

Abrogations *(Note du Secrétariat)* 584

N° 22698. Accord relatif à un projet *(Projet concernant l'exploration des ressources naturelles)* entre le Fonds autorenouvelable des Nations Unies pour l'exploration des ressources naturelles et la République du Pérou. Signé à Lima le 7 septembre 1983 :

Lettre d'Accord relative à l'Accord susmentionné. New York, 22 décembre 1989, et Lima, 3 janvier 1990 585

N° 24841. Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inbumains ou dégradauts. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1984 :

Adhésion du Guatemala 586

N° 25567. Convention des Nations Unies sur les contrats de vente internationale de marchandises. Conclue à Vienne le 11 avril 1980 :

Adhésion de la République socialiste soviétique d'Ukraine 587

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it aets in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 3 January 1990 to 5 January 1990

Nos. 26999 to 27012

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 3 janvier 1990 au 5 janvier 1990

Nos 26999 à 27012

No. 26999

ISRAEL
and
ITALY

Exchange of notes constituting an agreement concerning the legislation on social security applicable to workers of one State who are temporarily working in the other State. Jerusalem, 7 January 1987

Authentic texts: English, Italian and Hebrew.

Registered by Israel on 3 January 1990.

ISRAËL
et
ITALIE

Échange de notes constituant un accord relatif à la législation de sécurité sociale applicable aux travailleurs d'un État travaillant temporairement dans l'autre État. Jérusalem, 7 janvier 1987

Textes authentiques : anglais, italien et hébreu.

Enregistré par Israël le 3 janvier 1990.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE STATE OF ISRAEL AND THE ITALIAN REPUBLIC CONCERNING THE LEGISLATION ON SOCIAL SECURITY APPLICABLE TO WORKERS OF ONE STATE WHO ARE TEMPORARILY WORKING IN THE OTHER STATE

I

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

L'AMBASCIATORE[2]

Jerusalem, January 7th, 1987

Excellency,

I have the honour to refer to the talks in the field of social security held from the 8th to the 10th of January 1986 between representatives of our Governments and to propose that between the Italian Republic and the State of Israel an agreement in the following terms be concluded concerning the Legislation of social security applicable to workers, temporarily detached, from an undertaking having its seat in one State and are working in the territory of the other State.

Workers, residing in the territory of one State and who are employed in the territory of the other State by the undertaking by which they are normally employed in the territory of the former State to perform work on behalf of the aforesaid undertaking, shall continue to be subject to the Legislation of the former State for a period of thirty-six months after their posting as if they were still employed in the territory of this State.

If the length of their posting lasts more than thirty-six months, the Legislation of the former State shall remain applicable for a further period of twelve months.

L'AMBASCIATORE

Gerusalemme, 7 gennaio 1987

Eccellenza,

ho l'onore di far riferimento alle conversazioni in materia di sicurezza sociale tenutesi dall'8 al 10 gennaio 1986 fra i rappresentanti dei due Governi e di proporre che tra la Repubblica Italiana e lo Stato d'Israele sia raggiunto un accordo del seguente tenore concernente la legislazione previdenziale applicabile ai lavoratori temporaneamente distaccati da un'impresa avente sede in uno Stato nel territorio dell'altro Stato.

I lavoratori che hanno la loro residenza sul territorio di uno Stato e che sono distaccati nel territorio dell'altro Stato dell'impresa de cui normalmente dipendono nel territorio del primo Stato, al fine di svolgervi un lavoro per conto di detta impresa, rimangono assoggettati alla Legislazione del primo Stato, per un periodo di trentasei mesi dal loro distacco, come se continuassero a essere occupati nel territorio di questo Stato.

Qualora la durata del distacco si prolunghi oltre i trentasei mesi, la Legislazione del primo Stato rimane applicabile per un ulteriore periodo di dodici mesi.

[1] Came into force on 21 November 1989, the date of the last of the notifications (of 22 June 1987 and 21 November 1989) by which the Parties informed each other of the completion of their required procedures, in accordance with the provisions of the said notes.

[2] The Ambassador.

The competent authorities of the two States may by agreement provide for a further extension of the abovementioned period, if, considering the duration of the period of work and having in mind the age of the workers, the application of the Legislation of the State in whose territory the work is performed will prove to be less favourable to those workers.

Excellency, I have the honour to propose that, if these understandings are acceptable to the Government of the State of Israel, the present note in English and Italian and your concurring reply note in English and Hebrew shall constitute an agreement between our Governments which shall enter into force at the moment that the two contracting parties notify each other in writing of the completion of the procedures required by their national laws and will cease to have effect thirty days after the receipt of the notification of the intention to terminate it by the other party.

The three texts of this exchange of notes in English, Italian and Hebrew shall be considered authentic and in case of divergent interpretation of the Italian and Hebrew texts, the English text shall prevail.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

[*Signed*]

GIOVANNI DOMINEDÒ

Ambassador of Italy to Israel

His Excellency
Mr. Shimon Peres
Vice Premier and Minister
of Foreign Affairs
Jerusalem

Le autorità competenti dei due Stati possono prevedere di comune accordo un ulteriore prolungamento del periodo suddetto, qualora, presa in considerazione la durata delle attività e tenendo conto della età dei lavoratori, l'applicazione della Legislazione dello Stato nel cui territorio si svolge l'attività si dimostri meno conveniente per i lavoratori stessi.

Eccellenza, ho l'onore di proporre che, ove le predette intese siano accettabili al Governo dello Stato di Israele, la presente Nota in inglese ed italiano e la sua corrispondente Nota di risposta in inglese ed ebraico rappresentino un accordo tra i nostri due Governi, che entrerà in vigore al momento in cui le due parti contraenti si saranno reciprocamente notificate per iscritto l'espletamento delle procedure previste dai rispettivi ordinamenti e cesserà di produrre i suoi effetti trenta giorni dopo la ricezione della notifica dell'intenzione di denunciarlo inviata dalla controparte.

I tre testi di questo scambio di note inglese, italiano ed ebraico sono autentici e in caso di divergente interpretazione dei testi italiano ed ebraico, quello inglese prevarrà.

Mi avvalgo di questa occasione per rinnovare a V.E. l'espressione della mia più alta considerazione.

[*Signed — Signé*]

GIOVANNI DOMINEDÒ

Ambasciatore d'Italia in Israele

Sua Eccellenza
Shimon Peres
Vice Primo Ministro
e Ministro degli Affari Esteri
Gerusalemme

הוד מעלתך, אני מתכבד להציע כי אם הסכמות אלו מקובלות על ממשלת מדינת ישראל, אגרת זו באנגלית ובאיטלקית ואגרת חשובתך המסכימה לכך באנגלית ובעברית יהוו הסכם בין ממשלותינו שיכנס לתוקף בשעה ששני הצדדים המתקשרים יודיעו זה לזה בכתב על השלמת ההליכים הנדרשים על-פי דיניהם הלאומיים, ויחדל להיות בר-פועל שלושים יום לאחר קבלת ההודעה על הכוונה להביאו לידי גמר על-ידי הצד המתקשר האחר.

לשלושת הנוסחים של תילופי האגרות באנגלית, איטלקית ועברית, דין מקור, ובמקרה של הבדלי פרשנות בין הנוסח האיטלקי והעברי יכריע הנוסח האנגלי.

אני מנצל הזדמנות זו כדי להביע להוד מעלתך את ריגשי הוקרתי הנעלים ביותר.

ג'יובני דומינדו
שגריר איטליה בישראל"

בתשובה לכך, יש לי הכבוד להודיע להוד מעלתך שהצעתך דלעיל מקובלת על ממשלת מדינת ישראל ואי לכך מוסכם בזה שאגרת הוד מעלתך באנגלית ובאיטלקית ואגרת חשובה זו המסכימה לכך באנגלית ובעברית בנושא יהווה הסכם בין שתי ממשלותינו אשר יכנס לתוקף בשעה ששני הצדדים המתקשרים יודיעו זה לזה בכתב על השלמת ההליכים הנדרשים על פי דיניהם הלאומיים, ויחדל להיות בר-פועל שלושים יום לאחר קבלת ההודעה על הכוונה להביאו לידי גמר על ידי הצד המתקשר האחר.

קבל-נא, הוד מעלתך, את רחשי הוקרתי הנעלים.

שמעון פרס

לכבוד
מר ג'יובני דומינדו
שגריר איטליה בישראל

II

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

ממלא מקום ראש הממשלה
ושר החוץ

VICE PREMIER
AND MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS

ירושלים, 7 בינואר 1987
ו' בטבת התשמ"ז

749

הוד מעלתך,

אני מתכבד להתייחס לאגרתך מה-7 בינואר 1987 המציעה כי ייכרת הסכם בין שתי מדינותינו לענין תחולת דיני הביטוח הסוציאלי לגבי עובדים ששוגרו באורח ארעי ממפעל שמקום מושבו במדינה אחת והעובדים בשטח ארצה של המדינה האחרת כדלהלן :

"הוד מעלתך,

אני מתכבד להסתמך על השיחות בתחום הביטוח הסוציאלי, שנתקיימו מן ה-8 עד ה-10 בינואר 1986, בין נציגי ממשלותינו, ולהציע כי ייכרת הסכם בין הרפובליקה האיטלקית ובין מדינת ישראל בתנאים שלהלן לענין תחולת דיני הביטוח הסוציאלי לגבי עובדים ששוגרו באורח ארעי ממפעל שמקום מושבו במדינה אחת והעובדים בשטח ארצה של המדינה האחרת.

עובדים אשר הנם חושבים בשטח ארצה של מדינה אחת והמועסקים בשטח ארצה של המדינה האחרת על-ידי מפעל שבו הם מועסקים כרגיל בשטח ארצה של המדינה הראשונה כדי לבצע עבודה מטעם המפעל האמור לעיל, ימשיכו להיות כפופים לחתיקתה של המדינה הראשונה במשך תקופה של שלושים וששה חודשים לאחר הצבתם כאילו היו עדיין מועסקים בשטחה של מדינה זו.

נמשכה תקופת הצבתם למעלה משלושים וששה חודשים, תישאר בתוקף תחיקתה של המדינה הראשונה ותחולתה לתקופה נוספת של שנים עשר חודשים.

הרשויות המוסמכות של שתי המדינות רשאיות בהסכמה לקבוע הארכה נוספת של התקופה האמורה לעיל אם, בשים לב למשך תקופת העבודה ובהתחשב בגיל העובדים החלתה של תחיקת המדינה שבה מבוצעת העבודה תחשב כפחות נוחה לעובדים.

VICE PREMIER
AND MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS

ממלא מקום ראש הממשלה
ושר החוץ

Jerusalem, 7 January 1987

Excellency,

I have the honour to refer to your Note of 7 January 1987 proposing that an Agreement be concluded between our two countries concerning legislation on social security applicable to workers who are temporarily detached from an undertaking having its seat in one State and are working in the territory of the other State as follows:

[*See note I*]

In reply, I have the honour to inform Your Excellency that the foregoing proposal is acceptable to the Government of the State of Israel, and it is therefore agreed that Your Excellency's Note in English and Italian and this concurring Note of reply in English and Hebrew in this regard shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force at the moment that the two Contracting Parties notify each other in writing of the completion of the procedures required by their national laws and will cease to have effect thirty days after the receipt of the notification of the intention to terminate it by the other party.

Accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

[*Signed*]
SHIMON PERES

His Excellency
Mr. Giovanni Dominedò
Ambassador of Italy
in Israel

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE RELATIF À LA LÉGISLATION DE SÉCURITÉ SOCIALE APPLICABLE AUX TRAVAILLEURS D'UN ÉTAT TRAVAILLANT TEMPORAIREMENT DANS L'AUTRE ÉTAT

I

L'AMBASSADEUR

Jérusalem, le 7 janvier 1987

Monsieur le Vice Premier Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens dans le domaine de la sécurité sociale qui ont eu lieu du 8 au 10 janvier 1986 entre des représentants de nos Gouvernements et de proposer qu'un accord soit conclu dans les termes suivants entre la République italienne et l'Etat d'Israël sur la législation de sécurité sociale applicable aux travailleurs, détachés provisoirement par une entreprise ayant son siège dans un Etat et qui travaillent sur le territoire de l'autre Etat.

Les travailleurs résidant sur le territoire d'un Etat et qui sont employés sur le territoire de l'autre Etat par l'entreprise qui les emploie normalement sur le territoire du premier Etat pour réaliser des travaux pour le compte de ladite entreprise, continuent de relever de la législation du premier Etat pendant une période de trente-six (36) mois après leur détachement comme s'ils continuaient d'être employés sur le territoire de cet Etat.

Si la durée de leur détachement excède trente-six mois, la législation du premier Etat continue de s'appliquer pendant une nouvelle période de douze (12) mois.

Les autorités compétentes des deux Etats peuvent, par accord, prévoir une nouvelle prolongation de la période susmentionnée si, étant donné la durée des travaux et l'âge des travailleurs, l'application de la législation de l'Etat sur le territoire duquel s'effectuent les travaux sera moins favorable pour ces travailleurs.

J'ai l'honneur de proposer, Monsieur le Vice Premier Ministre, que si ces dispositions rencontrent l'agrément du Gouvernement de l'Etat d'Israël, la présente note en anglais et en italien, et votre note de réponse en anglais et en hébreu, constituent un Accord entre nos Gouvernements qui entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties contractantes auront notifié l'autre par écrit de l'achèvement des procédures requises par leurs législations nationales; il cessera d'avoir effet trente (30) jours après la réception de la notification de l'intention de le dénoncer par l'autre Partie.

[1] Entré en vigueur le 21 novembre 1989, date de la dernière des notifications (des 22 juin 1987 et 21 novembre 1989) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement de leurs procédures respectives, conformément aux dispositions desdites notes.

Les trois textes constituant le présent échange de notes, en anglais, italien et hébreu, font également foi et dans le cas de divergence d'interprétation des textes en italien et en hébreu, le texte en langue anglaise prévaudra.

Veuillez agréer, etc.

L'ambassadeur d'Italie en Israël,

[*Signé*]

GIOVANNI DOMINEDÒ

S. E. M. Shimon Peres
Vice Premier Ministre
et Ministre des affaires étrangères
Jérusalem

II

LE VICE PREMIER MINISTRE
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Jérusalem, le 7 janvier 1987

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre note en date du 7 janvier 1987 proposant qu'un accord soit conclu entre nos deux pays sur la législation de sécurité sociale applicable aux travailleurs qui sont temporairement détachés par une entreprise ayant son siège dans un Etat et qui travaillent sur le territoire de l'autre Etat, note libellée comme suit :

[*Voir note I*]

En réponse, j'ai l'honneur de vous faire connaître que la proposition susmentionnée recueille l'agrément du Gouvernement de l'Etat d'Israël et il est, par conséquent, convenu que votre note en anglais et en italien et la présente note de réponse en anglais et en hébreu constituent un Accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties contractantes se seront mutuellement avisées par écrit de l'achèvement des procédures requises par leurs législations nationales et cessera d'avoir effet trente (30) jours après la réception de la notification de l'intention de le dénoncer par l'autre Partie.

Veuillez agréer, etc.

[*Signé*]
SHIMON PERES

Son Excellence M. Giovanni Dominedò
Ambassadeur d'Italie en Israël

No. 27000

ISRAEL
and
HUNGARY

Air Transport Agreement (with annex). Signed at Jerusalem on 1 March 1989

Authentic texts: Hebrew, Hungarian and English.

Registered by Israel on 3 January 1990.

ISRAËL
et
HONGRIE

Accord relatif aux transports aériens (avec annexe). Signé à Jérusalem le 1er mars 1989

Textes authentiques : hébreu, hongrois et anglais.

Enregistré par Israël le 3 janvier 1990.

נ ס פ ח

להסכם הדו-צדדי לתובלה אווירית בין ממשלת הרפובליקה העממית של הונגריה ובין ממשלת מדינת ישראל בדבר הובלת אויר סדירה בין שטחי ארצותיהן.

1. נתיבים שבהם ניתן להפעיל שירותי אויר על ידי המוביל האווירי המיועד של הונגריה:
נקודה (נקודות) בהונגריה,
כל נקודת ביניים,
תל-אביב, ישראל,
נקודות שמעבר לישראל,

2. נתיבים שבהם ניתן להפעיל שירותי אויר על ידי המוביל האווירי המיועד של ישראל:
נקודה (נקודות) בישראל,
כל נקודת ביניים,
בודפשט, הונגריה,
נקודות שמעבר להונגריה,

3. זכויות התיירות החמישית, לארצות שלישיות ומהן, ימצאו למבקשיהן בשירותים המוסכמים, ובלבד שהללו תואמו והוסכמו מראש בין מובילי האויר המיועדים, ואושרו על ידי רשויות התעופה הקשורות לכך.

4. נקודות הביניים ונקודות שמעבר, חלקן או כולן, ניתן, לפי שיקולן של מובילי האויר המיועדים לפסוח עליהן בחלק מן הטיסות או בכולן, ובלבד שהשירות יתחיל או יסתיים בשטח ארצו של הצד שקבע את המוביל האווירי.

נעשה בירושלים ביום 1 במרס, 1989 שהוא יום 24 באדר א', 5749
בשני עותקי מקור, בשפות אנגלית, הונגרית ועברית, וכל הנוסחים
מהימנים במידה שווה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.

בשם ממשלת
מדינת ישראל

בשם ממשלת הרפובליקה
העממית של הונגריה

התאריך שבו קיבל אחד מן הצדדים המתקשרים הודעה, באמצעות הצינורות הדיפלומטיים, המבקשת בוררות בסכסוך, והבורר השלישי ימונה תוך פרק זמן נוסף של שישים (60) יום. לא מינה אחד מן הצדדים המתקשרים בורר תוך פרק הזמן שפורש, או לא מונה הבורר השלישי תוך פרק זמן שפורש, רשאי כל צד מן הצדדים המתקשרים לבקש מנשיא מועצת הארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית למנות בורר או בוררים. כפי שהמקרה דורש בכל המקרים הבורר השלישי יהא אזרח של מדינה שלישית, הוא ישמש כיושב ראש בית הדין ויקבע את המקום שבו תתקיים הבוררות, ובמקרה של צורך יחליט בדבר הדין שיש להחילו.

3. כל התלטה שתינתן על ידי בית הדין לבוררות תהא מחייבת את שני הצדדים המתקשרים, זולת אם החליטו אחרת בעת מסירתו של הסכסוך לבית דין לבוררות.

4. הוצאות בית הדין יתחלקו בשווה בין הצדדים המתקשרים.

5. לא מילא אחד מהצדדים המתקשרים אחר כל החלטה שניתנה לפי ט"ק 3 לסעיף זה, וכל זמן שאין הוא ממלא אחריה, רשאי הצד המתקשר להגביל, לעכב או לבטל כל זכויות או זכויות יתר שהוענק בתוקף הסכם זה לצד המתקשר שלא מילא אחר ההתלטה או למוביל האווירי המיועד שלא מילא את ההחלטה.

ס ע י ף 18

ההסכם, לרבות כל התיקונים לו, יירשם אצל הארגון הבין-לאומי לתעופה אזרחית.

ס ע י ף 19

סיום

כל אחד מן הצדדים המתקשרים רשאי בכל עת למסור הודעה לצד המתקשר האחר על התלטתו להביא את ההסכם לידי גמר, הודעה כאמור תועבר בעת ובעונה אחת לארגון הבין-לאומי לתעופה אזרחית, במקרה כזה יובא ההסכם לידי גמר שנים עשר (12) חודשים לאחר תאריך קבלת ההודעה על ידי הצד המתקשר האחר, אלא אם כן ההודעה להביאו לידי גמר נלקחה בתזרה, בהסכמה הדדית, לפני תום תקופה זאת בהעדר אישור על הקבלה מאת הצד המתקשר האחר, יראו את ההודעה כאילו נתקבלה ארבעה עשר (14) יום לאחר קבלת ההודעה על ידי הארגון הבין-לאומי לתעופה אזרחית.

ס ע י ף 20

כניסה לתוקף

הסכם זה יכנס לתוקף בתאריך שבו שני הצדדים ימסרו הודעות בכתב זה לזה, בחילופי איגרות דיפלומטיות, כי דרישותיהם הפנימיות לשם כניסה לתוקף נתמלאו.

ולראייה על כך חתמו החתומין מטה, שהוסמכו לכך כדין איש איש על ידי מממשלתו, על הסכם זה.

3. כל צד מתקשר יעודד קיום התייעצויות בין רשויותיו המוסכמות המטילות היטלים ובין חובילי האויר המיועדים המשתמשים בשירותים ובמתקנים, ומקום שמעשי, באמצעות ארגוני חובילי אויר יציגים, תינתן הודעה סבירה למשתמשים לגבי כל הצעות לשינויים בהיטלי משתמשים, כדי לאפשר להם להביע את השקפותיהם לפני שייעשו שינויים.

ס ע י ף 15

התייעצויות

1. רשויות התעופה של הצדדים המתקשרים יתייעצו זו עם זו מפעם לפעם, ברוח של שיתוף פעולה הדוק, לשם הבטחת ביצוען של הוראות הסכם זה ונספחו ולשם קיומן באורח המניח את הדעת.

2. התייעצויות אלו יתחילו תוך פרק זמן של שישים (60) יום מתאריך קבלתה של בקשה כאמור, זולת אם הסכימו הצדדים המתקשרים אחרת.

ס ע י ף 16

שינויים

1. סכור אחד הצדדים המתקשרים שרצוי לשנות הוראה מהוראות ההסכם רשאי הוא לבקש התייעצויות עם הצד המתקשר האחר, התייעצויות כאמור בין רשויות התעופה יכול שיתנהלו בדיונים או בהחכחבות, והן יתחילו תוך פרק זמן של שישים (60) יום מתאריך הבקשה. כל שינויים שהוסכם עליהם כך ייכנסו לחוקפם כאשר יאושרו בחילופי איגרות דיפלומטיות.

2. שינויים בנספח להסכם זה יכול שייעשו כהסכם ישיר בין רשויות התעופה המוסמכות של הצדדים המתקשרים, ויאושרו בחילופי איגרות דיפלומטיות.

3. ההסכם יתוקן כך שיתאים לכל אמנה רב-צדדית התשויה לחייב את שני הצדדים המתקשרים.

ס ע י ף 17

יישוב סכסוכים

1. התעורר סכסוך בין הצדדים המתקשרים בענין פירושו או החלתו של הסכם זה, ישתדלו הצדדים המתקשרים בראש ובראשונה ליישבו במשא ומתן ישיר בין רשויות התעופה, מקום שנחוץ, באמצעות הצינורות הדיפלומטיים.

2. לא הגיעו הצדדים המתקשרים לכלל יישוב במשא ומתן זה, הם רשאים להסכים למסור את הסכסוך לבית דין של שלושה בוררים, אחד ימונה על ידי כל צד מתקשר והשלישי ימונה על ידי שני הבוררים, כל אחד מן הצדדים המתקשרים ימנה בורר תוך פרק זמן של שישים (60) יום מן

אשר קבע את המוביל האווירי, או המועבר אליו, הסידורים להובלת נוסעים, מטען ודואר המועלים והמורדים כאחת בנקודות שעל הנתיבים המפורטים בשטחי ארצותיהן של מדינות שאינן של זו שקבעה את המוביל האווירי ייעשו בתנאי ועקרונות הכלליים שהקיבולת תהא מתאימה.

א. לצרכי התעבורה אל שטח ארצו של הצד המתקשר שקבע את המוביל האווירי וממנו;

ב. לצרכי התעבורה של האיזור שדרכו עובר המוביל האווירי, לאחר שהובאו בחשבון שירותי תובלה אחרים שהוקמו על ידי מובילי אוויר של המדינות השוכנות באיזור, וכן לצרכי הפעלת שירות אווירי ישיר.

סעיף 13

אישור לוחות הקווים

1. התדירויות ולוחות הקווים להפעלתם של השירותים המוסכמים ייקבעו בהסכתה הדדית בין שני המובילים האוויריים המיועדים ויוגשו לרשויות התעופה לשם אישור לפחות 30 יום לפני כניסתם לתוקף, בחקרה שלא ניתן להגיע להסכם כאמור בין שני המובילים האוויריים המיועדים, יימסר הנושא אל רשויות התעופה של הצדדים המתקשרים.

2. יידרש הסכם מסחרי בין שני המובילים האוויריים המיועדים בהיותם תפעילים את השירותים המוסכמים, הסכם מסחרי זה יוגש לרשויות התעופה של שני הצדדים לשם אישור.

3. רשויות התעופה של צד מתקשר יספקו לרשויות התעופה של הצד המתקשר האחר, לבקשתן, אותן דוחות סטטיסטיים, תקופתיים או אחרים, כפי שעשויים להידרש באורח סביר כדי לבקר את הקיבולת שסופקה בשירותים המוסכמים על ידי המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר המוזכר בראשונה בסעיף זה. דו"ח זה יכלול כל מידע הדרוש כדי לקבוע את כמות התעבורה שהובלה על ידי אותו מוביל אוויר בשירותים המוסכמים ואת מקורה ויעדה של תעבורה כאמור.

סעיף 14

הקלות

1. האיגרת וההיטלים המוטלים בשטח ארצו של אחד מן הצדדים המתקשרים על פעולותיו של המוביל האווירי או על מתקניו תעופה אחרים בשטח ארצו של הצד הראשון, לא יהיו גבוהים מאלה המוטלים בשטח ארצו של הצד הראשון על פעולותיהם של מובילי אוויר זרים אחרים העוסקים בשירותי אוויר בן-לאומיים דומים.

2. שום צד מתקשר לא יתן עדיפות לכל מובילי אוויר זרים אחרים על פני המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר בהחלתן של תקנותיו לענין מכס, הגירה, הסגר ותקנות דומות, או בשימוש של נמלי אוויר, דרכי אוויר ושירותי תעבורת אוויר ושירותים קשורים לכך שבשליטתו.

5. כאשר תקרית או איום בתקרית של תפיסה בלתי חוקית של כלי טיס אזרחיים, או של מעשים בלתי מוקיים אחרים נגד בטחון כלי טיס אלה, נוסעיהם ואנשי צוותם, נמלי אוויר או מחקני טיס, אכן קודים, יסייעו הצדדים המתקשרים זה לזה בהקלת התקשורת ואמצעים מתאימים אחרים המכוונים להביא תקרית או איום בתקרית כאמור לסיום מהיר ובטוח.

ס ע י ף 11

העברת עודפי תקבולים

1. המוביל האווירי המיועד של אחד הצדדים המתקשרים יהיה חופשי למכור שרותי תובלה אוויריח בשטח ארצו של הצד המחקשר האחר, הן במישרין או באמצעות סוכן, במטבע המקומי או בכל מטבע בר המרה באורח חופשי, בהתאם לחוקים ולתקנות הארציים החלים המתאימים.

2. המובילים האוויריים המיועדים של הצדדים המתקשרים יהיו חופשיים להעביר משטח ארץ המכירה לשטח ארץ ביחס את העודף, בשטח ארץ המכירה של התקבולים על ההוצאות. נכללות באוחה העברה נטו הכנסות ממכירות, שנעשו במישרין או באמצעות סוכן, של שירותי תובלה אווירית ושירוחי עזר משלימים, וכן ריבית מסחרית רגילה שזכו בה על אותן הכנסות בהיותן בהפקדה לקראח העברה.

3. המובילים האוויריים המיועדים של הצדדים המתקשרים יקבלו אישור להעברות כאמור תוך 20 יום, לכל היותר, מן הבקשה. הנוהל להעברות כאמור יהא בהתאם לחקנות לענין מטבע זר של ארץ שבה נצמחה ההכנסה.

4. כל צד מתקשר יעניק למוביל האווירי המיועד של הצד המחקשר האחר, על בסים של הדדיות, את הפטור מכל המיסים ותשלומי החובה על הרווחים או ההכנסות הנובעים מהפעלתם של שירותי האוויר.

ס ע י ף 12

הוראות לענין הובלות

1. למובילי האוויר של שני הצדדים המתקשרים תהא הזדמנות הוגנת ושווה להפעיל אח השירותים המוסכמים בנתיבים המפורטים בין שטחי ארצותיהם.

2. בהפעלת השירותים המוסכמים יביא המוביל האווירי של כל צד מתקשר בחשבון את עיניניו של המוביל האווירי של הצד המתקשר האחר, כך שלא יפגע שלא לצורך בשירותים שמספק האחרון באותם נחיבים כולם או חלקם.

3. השירותים המוסכמים שיספקו המובילים האוויריים המיועדים של הצדדים המקשרים יהיו מותאמים ביחס הדוק לדרישות הציבור לתעבורה בנתיבים המפורטים, ומטרתם הראשונית תהא אספקתו בגורם עומס סביר, של קיבול שיהא הולם כדי לשאת את הדרישות השוטפות והחזויות באורח סביר בהובלח נוסעים, מטען ודואר שמקורם בשטח ארצו של הצד המתקשר

אולם כל צד מתקשר שומר לעצמו את הזכות לסרב להכיר בתוקפם של תעודות הסמיכות והרשיונות שהוענקו לאזרחיו הוא על ידי הצד המתקשר האחר לשם טיסה מעל לשטח ארצו שלו.

סעיף 10

בטיחות

1. בהתאם לזכויותיהם ולהתחייבויותיהם לפי החשפט הבינלאומי, מאשרים הצדדים המתקשרים מחדש כי התחייבותם זה לזה להגן על בטחון התעופה האזרחית מפני מעשים של פגיעה בלתי חוקית מהווה חלק בלתי נפרד מן ההסכם, מבלי להגדיל את כלליותן של זכויותיהם והתחייבותם לפי המשפט הבינלאומי, יפעלו הצדדים המתקשרים במיוחד בהתאם להוראותיהן של האמנה בדבר עבירות ומעשים מסויימים אחרים החבוצעים בכלי טיס שנחתמה בטוקיו ביום 14 בספטמבר, 1963, האמנה לדיכוי תפיסה בלתי חוקית של כלי טיס, שנחתמה בהאג ביום 16 בדצמבר 1970, האמנה בדבר דיכוי מעשים בלתי חוקיים נגד בטיחות התעופה האזרחית, שנחתמה במונטריאול ביום 23 בספטמבר 1973, והפרוטוקול לדיכוי מעשים בלתי חוקיים של אלימות בנתלי אויר המשמשים את התעופה האזרחית הבינלאומית, שנחתם במונטריאול ביום 24 בפברואר 1988.

2. הצדדים המתקשרים יושיטו זה לזה, לפי בקשה את כל העזרה הנחוצה כדי למנוע מעשים של תפיסה בלתי חוקית של כלי טיס אזרחיים ומעשים בלתי חוקיים אחרים נגד בטיחותם של כלי טיס אלה, נוסעיהם ואנשי צוותם, נמלי אויר ומתקני טיס, וכל איום אחר על בטחון התעופה האזרחית.

3. הצדדים המתקשרים יפעלו, ביחסיהם ההדדיים, בהתאם להוראות בטיחות התעופה שנקבעו על ידי הארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית ושיוחדו כנספחים לאמנת התעופה האזרחית הבינלאומית, ככל שאותן הוראות בטיחות חלות על הצדדים: הם ידרשו כי מפעילי כלי טיס שברישומם או מפעילי כלי טיס שמקום עסקם הראשי או מקום מגוריהם הקבוע מצוי בשטח ארצם, ומפעילהם של נמלי אויר שבשטח ארצם, יפעלו בהתאם להוראות בטיחות התעופה האמורות.

4. כל צד מתקשר מסכים כי ניתן לדרוש מאותם מפעילים של כלי טיס לקיים את הוראות בטיחות התעופה המוזכרות בס"ק 3 לעיל, הנדרשות על ידי הצד המתקשר האחר לשם כניסה לשטח ארצו של הצד המתקשר האחר, יציאה ממנו או בהיותם בו. כל צד מתקשר יבטיח כי יחולו באורח יעיל אמצעים מתאימים בתוך שטח ארצו כדי להגן על כלי הטיס וכדי לבדוק נוסעים, אנשי צוות, פרטים שעליהם כבודה, מטען וצידת כלי טיס, לפני העליה או הטעינה ובמהלכן כל צד מתקשר יתן גם תשומת לב אוהדת לכל בקשה מן הצד המתקשר האחר לשם אמצעי בטחון מיוחדים סבירים לנוכח איום מסויים.

סעיף 7

ייצוג

1. המוביל האווירי המיועד של אחד הצדדים המתקשרים יורשה להחזיק בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר את נציגיו וחבר עובדים מסחרי, תפעולי וטכני, כנדרש בקשר להפעלתם של השירותים המוסכמים. חבר עובדים זה ייבחר מקרב אזרחיהם של אחד הצדדים או שניהם, לפי הצורך.

2. דרישות אלו לגבי חבר עובדים יכול, לפי שיקולו של המוביל האווירי המיועד שימולאו על ידי חבר עובדיו הוא או מתוך שימוש בשירותיהם של ארגון, תברה או מוביל אווירי אחרים הפועלים בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר והמודשים לבצע שירותים כאמור בשטח ארצו של אותו צד מתקשר.

3. הנציגים וחבר העובדים יהיו כפופים לחוקים ולתקנות שבתוקף של הצד המתקשר האחר, ובהתאם לאותם תוקים ותקנות, כל צד מתקשר יעניק, על בסים של הדדיות ובעיקוב המזערי, את היתרי העבודה, אשרות תעסוקה או מסמכים דומים אחרים הנחוצים לנציגים ולחבר העובדים המוזכרים בס"ק 1 לסעיף זה.

סעיף 8

מילוי אחר חוקים ותקנות

1. חוקיו, תקנותיו ונוהליו של כל צד מתקשר הקשורים לכניסתם לשטח ארצו או ליציאתו ממנו של כלי טים המועסקים בשירותי אוויר בין-לאומיים, או להפעלתם ולטיסתם של אותם כלי טים, ימולאו על ידי המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר עם כניסתם לשטח הארץ האמור, ועד, ולרבות יציאתם ממנה.

2. החוקים, התקנות והנהלים של כל צד מתקשר הקשורים להגירה, דרכונים או תעודות מסע מאושרות אחרות, בניסה, מפדה מבית המכס והסגר, ימולאו על ידי אנשי הצוות, הנוסעים, המטען והדואר המובלים בכלי טים של המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר, או מטעמם, עם כניסתם לשטח ארצו של הצד המתקשר האמור.

סעיף 9

תעודות ודשיונום

תעודות של כושר טיסה, תעודות סמיכות ורשיונות שהוצאו או שקיבלו את תוקפם על ידי אחד הצדדים המתקשרים והעומדים עדיין בתוקפם, יוכרו כבעלי תוקף חוקי על ידי הצד המתקשר האחר לשם הפעלת השירותים המוסכמים, ובלבד שהדרישות שלפיהן הוצאו או קיבלו את תוקפם תעודות או רשיונות כאמור הן שוות ערך לתקני המינימום שעשויים לקובעם בהתאם לאמנה בדבר תעופה אזרחית בין-לאומית, או עולות על כך.

4. נוסעים במעבר דרך שטחו של אחד הצדדים המתקשרים יהיו כפופים לביקורת מפושטת מאוד בלבד. כבודה ומטען במעבר ישיר יהיו פטורים מתשלומי מכס וממסים דומים אחרים.

סעיף 6

תעריפים

1. בתעריפים שייגבו על ידי המוביל האווירי המיועד של אחד הצדדים המתקשרים בעד הובלה אל שטח ארצו של הצד המתקשר האחר או תמנו ייקבעו בשיעורים סבירים, תוך התחשבות ראוייה בכל הגורמים הנוגעים בדבר, לרבות הוצאות ההנעלה, רווח סביר ותעריפים של מובילי אוויר אחרים.

2. התעריפים המוזכרים בס"ק 1 לסעיף זה, יוסכם עליהם, מקום שאפשר, בין מובילי האוויר המיועדים של שני הצדדים המתקשרים, לאחר התייעצות עם תובילי אוויר אחרים הפועלים בנתיב, כולו או חלקו, והסכם כאמור יושג, כל אימת שאפשר, מתוך שימוש בנוהלי האיגוד הבין-לאומי לתובלה אווירית לשם תישובם של תעריפים.

3. התעריפים שהוסכם עליהם כך יוגשו לאישור רשויות התעופה של שני הצדדים המתקשרים לפחות 45 יום לפני התאריך המוצע להנהגתם. במקרים מיוחדים ניתן לקצר פרק זמן זה, בכפוף להסכמת הרשויות האמורות.

4. אישור זה יכול שיינתן במפורש, לא הביעה שום רשות תעופה אי הסכמה תוך 30 יום מתאריך ההגשה, בהתאם לס"ק 3 לסעיף זה, יראו תעריפים אלו כמאושרים במקרה שפרק הזמן להגשה קוצר, כנקבע בס"ק 3 רשאיות רשויות התעופה להסכים כי פרק הזמן שבמשכו יש להודיע על כל אי הסכמה יהא פחות משלושים יום.

5. לא יכלו להסכים על תעריף בהתאם להוראות ס"ק 2 לסעיף זה, או תסרה רשות תעופה אחת, במשך פרק הזמן החל בהתאם לס"ק 4 לסעיף זה, לרשות התעופה האחרת הודעה על אי הסכמתה לתעריף כל שהו שהוסכם עליו בהתאם להוראות ס"ק 2, ישתדלו רשויות התעופה של שני הצדדים המתקשרים לקבוע את התעריף בהסכמה הדדית.

6. לא יכלו רשויות התעופה להסכים על תעריף כלשהו שהוגש להם בהתאם לס"ק 3 לסעיף זה, או על קביעתו של תעריף כלשהו כמפורש בס"ק 5 לסעיף זה, יישוב הסכסוך בהתאם להוראות סעיף 17 להסכם זה.

7. תעריף שנקבע בהתאם להוראות סעיף זה יישאר בתוקפו עד אשר ייקבע תעריף חדש. אף על פי כן לא יוארך תעריף מכוח ס"ק זה ליותר משנים עשר (12) חודשים לאחר התאריך שבו היה עליו לפקוע באופן אחר.

2. הזכות האמורה תופעל רק לאחר התייעצות עם הצד המתקשר האחר, זולת אם יש הכרח בביטול, התלייה או הטלת התנאים שציינו בס"ק 1 לסעיף זה כדי למנוע הפרה נוספת של חוקים או תקנות. התייעצות כאמור בין רשויות התעופה תחל תוך פרק זמן של שלושים/30/ יום מתאריך הבקשה.

סעיף 5

פטור מתשלומי מכס והיטלים אחרים

1. כל צד מתקשר יפטור, על בסיס של הדדיות, במלוא המידה האפשרית לפי חוקי ארצו, את המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר מהגבלות יבוא, תשלומי מכס, מסי בלו, אגרות בדיקה ושאר תשלומי חובה והיטלים ארציים, על כלי טיס, דלק, שמני סיכה, אספקה טכנית רב צריכה. חלקי חילוף, לרבות מנועים, ציוד כלי טיס רגיל, צידת כלי טיס/לרבות יין שרף, טבק ומוצרים אחרים המיועדים למכירה לנוסעים בכמויות מוגבלות במשך הטיסה/ופרטים אחרים הנועדים לשימוש אך ורק בקשר לפעולתם ולשירותם של כלי טיס של המוביל האווירי המיועד של אותו צד מתקשר המפעילים את השירותים המוסכמים, וכן על מלאי כרטיסים מודפסים, שטרי מטען אוויריים, כל דברי דפוס הנושאים את סימני החברה מודפסים עליהם ותומר פרסומת רגיל המופץ חינם על ידי אותו מוביל אווירי מיועד.

2. הפטור המוענק בסעיף זה יחול על הפריטים המוזכרים בס"ק 1 לסעיף זה:

א. שהוכנסו לשטח ארצו של אחד הצדדים המתקשרים על ידי המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר או מטעמו;

ב. שהוחזקו בכלי הטיס של המוביל האווירי המיועד של אחד הצדדים המתקשרים בהגיעם לשטח ארצו של הצד המתקשר האחר או בצאתם ממנו;

ג. שנלקחו אל כלי הטיס של המוביל האווירי המיועד של אחד הצדדים המתקשרים בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר והנועדים לשימוש בהפעלת השירותים המוסכמים;

בין שנעשה בפריטים אלה שימוש או שנצרכו בשלמותם או בחלקם בתחום שטח ארצו של הצד המתקשר המעניק את הפטור ובין אם לא, ובלבד שפריטים כאמור לא יועברו לזולת בשטח ארצו של הצד המתקשר האמור.

3. הציוד הרגיל המוטט בכלי טיס, וכן החומרים והאספקה המוחזקים כרגיל בכלי הטיס של המוביל האווירי המיועד של אחד הצדדים המתקשרים, לא יפרקו אותם בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר אלא באישור רשויות המכס של אותו שטח ארץ. במקרה כאמור, ניתן לשימס בהשגחתן של הרשויות האמורות עד ליצואם החוזר או עד שיעשו בהם אחרת בהתאם לתקנות המכס.

סעיף 3

קביעת מובילי אוויר והרשאות הפעלה

1. לכל צד מתקשר תהא הזכות לקבוע, בכתב, לצד המתקשר האחר, מוביל אווירי אחד לשם הפעלת השירותים המוסכמים בנתיבים המפורטים.

2. עם קבלת קביעה כאמור יעניק הצד המתקשר האחר ללא דיחוי, בכפוף להוראות ס"ק 3 ו-4 לסעיף זה, למוביל האווירי שנקבע, את ההרשאה המתאימה.

3. רשויות התעופה של צד מתקשר אחד רשאיות לדרוש ממוביל אווירי שנקבע על ידי הצד המתקשר האחר שיניח את דעתן שהוא כשיר למלא אחר התנאים שנקבעו בחוקים ובתקנות המובילים באורח רגיל וסביר, לגבי הפעלת שירותי אוויר בן-לאותייס, על ידי אותן רשויות בהתאם להוראות האמנה.

4. לכל צד מתקשר תהא הזכות לסרב להעניק את הרשאת ההפעלה המוזכרת בס"ק 2 לסעיף זה, או להטיל אותם תנאים שראה בהם צורך בדבר השימוש בזכויות המפורטות בסעיף 2 להסכם זה על ידי המוביל האווירי שנקבע, בכל מקרה כאשר לא הונחה דעתו של הצד המתקשר האמור כי הבעלות המחשית והשליטה המעשית של אותו מוביל אווירי נתונות בידי הצד המתקשר שקבע את המוביל אווירי או בידי אזרחיו.

5. משנקבע והורשה מוביל אווירי כך, הוא רשאי להתחיל בכל עת להפעיל את השירותים המוסכמים, ובלבד שתעריף שנקבע בהתאם להוראות סעיף 6 להסכם זה עומד בתוקפו לגבי שירותים אלה.

סעיף 4

ביטול, התליית זכויות והטלת תנאים

1. לכל צד מתקשר תהא הזכות לבטל הרשאת הפעלה או להתלות את השימוש בזכויות שפורטו בסעיף 2 להסכם זה שניתנו למוביל האווירי שקבע הצד המתקשר האחר, או להטיל אותם תנאים שראה בהם צורך בדבר השימוש בזכויות אלה:

א. במקרה שבו לא הונחה דעתו כי הבעלות המחשית והשליטה המעשית של המוביל האווירי נתונות בידי הצד המתקשר שקבע את המוביל האווירי או בידי אזרחיו של אותו צד מתקשר; או

ב. במקרה שאותו מוביל אווירי לא מילא אחר החוקים והתקנות של הצד המתקשר המעניק זכויות כאמור; או

ג. בכל מקרה שבצורה אחרת לא הפעיל המוביל האווירי את השירותים המוסכמים בהתאם לתנאים שנקבעו לפי ההסכם.

ג. המונח "מוביל אווירי מיועד" משמעו המוביל האווירי שכל צד מתקשר קבע כדי להפעיל את השירותים המוסמכים, במפורט בנספח להסכם זה ובהתאם לסעיף 3 להסכם זה;

ד. למונחים "שטח ארץ", "שרותי אויר בין-לאומיים" ו"חנייה שלא למטרות תעבורה מסחריות" תהא המשמעות שפורשה בסעיפים 2 ו-96 לאמנה;

ה. המונח" הסכם" משמעו הסכם זה, נספחיו וכל תיקונים להם;

ו. המונח "נתיבים מפורטים" משמעו הנתיבים שנקבעו או שייקבעו בנספח להסכם זה;

ז. המונח "שירותים מוסכמים" משמעו שרותי האויר הבין-לאומיים שניתן להפעילם בהתאם להוראות ההסכם, בנתיבים המפורטים;

ח. המונח "תעריף" משמעו המחירים שיש לשלמם בעד הובלת נוסעים, כבודה ומטען, והתנאים שלפיהם חלים מחירים אלה, לרבות מחירים ותנאים לשירותי סוכנויות ושירותי עזר אחרים, אך להוציא תשלום ותנאים להובלת דואר.

סעיף 2

זכויות תעבורה

1. כל צד מתקשר מעניק לצד המתקשר האחר את הזכויות המפורטות בהסכם לשם כינונם של שירותי אויר בין-לאומיים סדירים בנתיבים המפורטים בנספח.

2. המוביל האווירי שנקב כל צד מתקשר ייהנה, בהיותו מפעיל שירות מוסכם בנתיב שפורט, מזכויות היתר דלקמן:

א. לטום ללא חנייה מעל לשטחו של הצד המתקשר האחר;
ב. לבצע נחיתות בשטח האמור שלא למטרות תעבורה מסחריות; וכן
ג. לבצע נחיתות בשטח האמור לשם העלאתה או הורדתה של תעבורה בין-לאומית של נוסעים, מטען ודואר, בנפרד או יחדיו, בהיותו מפעיל את השירותים המוסכמים כמפורט בנספח.

3. שום דבר בהסכם זה לא יראו אותו כאילו הוא מעניק למוביל האווירי המיועד של אחד הצדדים המתקשרים את זכות היתר להעלות בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר נוסעים, מטען ודואר המובלים בשכירות או בשכר והמיועדים לנקודה אחרת בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם בדבר תובלה אווירית

בין

ממשלת הרפובליקה העממית של הונגריה

לבין

ממשלת מדינת ישראל

מחשלת הרפובליקה העממית של הונגריה וממשלת מדינת ישראל ולהלן הצדדים המקשרים,
בהיותן צדדים לאמנה בדבר תעופה אזרחית בין לאומית, שנפתחה לחתימה בשיקגו ביום השביעי לדצמבר, 1944,

וברצותן לקדם את פיתוח התובלה האווירית בין הונגריה ובין ישראל ולהמשיך במידה המלאה ביותר את שיתוף הפעולה הבין-לאומי בתחום זה,

הסכימו לאמור:

ס ע י ף 1

הגדרות

לענין פירושו והחלתו של ההסכם, זולת אם נקבע בו אחרת:

א. המונח "אמנה" משמעו האמנה בדבר תעופה אזרחית בין-לאומית שנפתחה לחתימה בשיקאגו ביום השביעי לדצמבר, 1944, ולרבות כל נספח שאומץ לפי סעיף 90 לאותה אמנה, וכל תיקון לנספחים או לאמנה לפי סעיפים 90 ו- 94 שבה, כלל שאותם נספחים ותיקונים היו לבני פועל לגבי שני הצדדים המתקשרים או אושררו על ידם;

ב. המונח "רשויות תעופה" משמעו, לגבי הרפובליקה העממית ההונגרית, שר התחבורה, התקשורת והבינוי, ולגבי מדינת ישראל, שר התחבורה, ולגבי שתיהן כל אדם או גוף שהוסמכו כדין לבצע כל תפקיד המבוצע על ידי הרשויות האמורות;

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

LÉGIKÖZLEKEDÉSI EGYEZMÉNY IZRAEL ÁLLAM KORMÁNYA ÉS A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA KÖZÖTT

Izrael Állam Kormánya és a Magyar Népköztársaság Kormánya /a továbbiakban Szerződő Felek/

A Chicagoban 1944. december hetedik napján aláírásra megnyitott Nemzetközi Polgári Repülési Egyezmény részeseiként; és

Kívánatosnak tartva, hogy előmozditsák az Izrael és Magyarország közötti légiközlekedés fejlődését és a legteljesebb mértékben folytassák e területen a nemzetközi együttmükődést;

Az alábbiakban állapodtak meg:

I. CIKK
FOGALOM MEGHATÁROZÁSOK

Az Egyezmény értelmezése és alkalmazása céljából hacsak erre vonatkozóan másként nem rendelkeznek:

a/ "Chicagoi Egyezmény" a Chicagoban 1944. december hetedik napján aláírásra megnyitott Nemzetközi Polgári Repülési Egyezmény, beleértve az Egyezmény 90. Cikke értelmében elfogadott bármely Függeléket, a 90. és 94. Cikkek alapján a Függelékek vagy az Egyezmény bármely módositását, amennyire azok a Függelékek és módositások mindkét Szerződő Fél tekintetében hatályba léptek vagy azokat ratifikálták;

b/ "légügyi hatóságok" Izrael Állam esetében a közlekedési miniszter, illetve a Magyar Népköztársaság esetében a Közle-

kedési, Hirközlési és Épitésügyi Minisztérium, vagy mindkét esetben bármely személy vagy szerv, amelyet az emlitett hatóságok bármely funkciójának ellátásával megfelelően megbiztak;

c/ "kijelölt légiközlekedési vállalat" az a légiközlekedési vállalat, amelyet a Szerződő Fél ezen egyezmény függelékében meghatározott megállapodás szerinti járatok üzemeltetésére ezen Egyezmény III. Cikkével összhangban kijelölt;

d/ "terület", "nemzetközi légijáratok" és "nem-kereskedelmi célu leszállás" a Chicagoi Egyezmény 2. és 96. Cikkeiben meghatározott jelentésüek;

e/ "Egyezmény" ezen Egyezmény, Függelékei és ezek bármely módositása;

f/ "meghatározott utvonalak" az Egyezmény Függelékében megállapitott vagy megállapitandó utvonalak;

g/ "megállapodás szerinti járatok" nemzetközi légijáratok, melyek a meghatározott utvonalakon üzemeltethetők az Egyezmény cikkelyei szerint;

h/ "tarifa" az utasok, poggyász és áru szállitásáért fizetendő dijak és e dijak alkalmazásának feltételei, beleértve az ügynökség és egyéb kisegitő szolgáltatások dijait és feltételeit, de kivéve a postai szállitások dijazását illetve feltételeit.

II. CIKK
FORGALMI JOGOK

1/ Mindegyik Szerződő Fél megadja a másik Szerződő Félnek az Egyezményben meghatározott jogokat a Függelékben meghatározott utvonalakon menetrendszerü nemzetközi légijáratok létesitése céljából.

2/ Mindegyik Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalata egy meghatározott utvonalon megállapodás szerinti járat üzemeltetése során a következő jogokat élvezi:

a/ a másik Szerződő Fél területének leszállás nélküli átrepülése;

b/ az emlitett területen nem-kereskedelmi célu leszállás; és

c/ az emlitett területen a megállapodás szerinti járatok üzemeltetése során, ahogy az a Függelékben meghatározott, nemzetközi forgalomban utasok, áru és posta külön-külön vagy együttes felvétele, vagy kirakása céljából történő leszállás.

3/ Ezen Egyezményben semmi sem tekinthető ugy, mintha az egyik Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalatára átruháznák azt a jogot, hogy a másik Szerződő Fél területén utasokat, árut és postát vehessen a fedélzetre dij vagy ellenszolgáltatás fejében a másik Szerződő Fél területének egy másik pontjára történő elszállitása céljából.

III. CIKK
LÉGIKÖZLEKEDÉSI VÁLLALATOK KIJELÖLÉSE ÉS AZ ÜZEMELTETÉSI ENGEDÉLY

1/ Mindegyik Szerződő Félnek joga van egy légiközlekedési vállalatot irásban kijelölni a másik Szerződő Félhez a megállapodás szerinti járatoknak a meghatározott utvonalakon történő üzemeltetése céljából.

2/ Az ilyen kijelölés kézhezvételekor a másik Szerződő Fél késedelem nélkül kiadja - az e Cikk 3. és 4. bekezdése rendelkezéseitől függően - a kijelölt légiközlekedési vállalatnak a megfelelő engedélyt.

3/ Az egyik Szerződő Fél légügyi hatóságai megkövetelhetik a másik Szerződő Fél által kijelölt légiközlekedési vállalattól annak bizonyitását, hogy képes eleget tenni a jogszabályokban és rendelkezésekben előirt feltételeknek, amelyeket az ilyen hatóságok a nemzetközi légijáratok üzemeltetésével kapcsolatban szokásosan és értelemszerüen alkalmaznak a Chicagoi Egyezmény cikkelyeivel összhangban.

4/ Mindegyik Szerződő Félnek joga van az e Cikk 2. bekezdésében hivatkozott üzemeltetési engedély megadását megtagadni vagy olyan feltételeket szabni, amilyeneket szükségesnek tarthatnak, ezen Egyezmény II. Cikkében meghatározott jogoknak a kijelölt légiközlekedési vállalat általi gyakorlásával kapcsolatban bármely esetben, amikor az emlitett Szerződő Fél nem győződött meg arról, hogy a légiközlekedési vállalat tulajdonának tulnyomó része és tényleges ellenőrzése a légiközlekedési vállalatot kijelölő Szerződő Fél vagy állampolgárai kezében van.

5/ Amikor egy légiközlekedési vállalatot ily módon kijelöltek és engedélyeztek, az bármely időpontban megkezdheti a megállapodás szerinti járatok üzemeltetését feltéve, hogy az ezen Egyezmény VI. Cikke rendelkezéseinek megfelelően megállapitott dijtétel a járatok tekintetében érvényben van.

IV. CIKK
JOGOK VISSZAVONÁSA, FELFÜGGESZTÉSE ÉS FELTÉTELEK ELŐIRÁSA

1/ Mindegyik Szerződő Félnek joga van az üzemeltetési engedélyt visszavonni, vagy az ezen Egyezmény II. Cikkében meghatározott, a másik Szerződő Fél által kijelölt légi-

közlekedési vállalatnak nyujtott jogok gyakorlását felfüggeszteni, vagy az ezen jogok gyakorlásával kapcsolatban olyan feltételeket szabni, amilyeneket szükségesnek tartanak:

a/ abban az esetben, amikor nincs meggyőződve afelől, hogy a légiközlekedési vállalat tulajdonának tulnyomó része és tényleges ellenőrzése a légiközlekedési vállalatot kijelölő Szerződő Fél vagy e Szerződő Fél állampolgárai kezében van;
vagy

b/ abban az esetben, amikor a légiközlekedési vállalat nem tartja meg a jogokat nyujtó Szerződő Fél jogszabályait és rendelkezéseit;
vagy

c/ minden olyan esetben, amelyben a légiközlekedési vállalat bármi más módon nem az ezen Egyezmény szerint előirt feltételekkel összhangban üzemelteti a megállapodás szerinti járatokat.

2/ Hacsak a jogszabályok és rendelkezések további megsértésének megakadályozása érdekében nem szükséges az azonnali visszavonás, felfüggesztés vagy az e Cikk. 1. bekezdésében emlitett feltételek kiszabása, az ilyen jogok csak a másik Szerződő Féllel történt konzultáció után gyakorolhatók. A légügyi hatóságok közötti ilyen konzultációt a kérés időpontjától számitott harminc /30/ napon belül kell megkezdeni.

V. CIKK
VÁMOK ÉS EGYÉB ILLETÉKEK ALÓLI MENTESSÉG

1/ Mindegyik Szerződő Fél viszonossági alapon mentesiti a másik Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalatát

a nemzeti törvénye alapján lehetséges legteljesebb mértékben az import-korlátozások, vámok, közvetett fogyasztási adók, szemledijak alól, továbbá egyéb adók és illetékek alól a légijárművek, üzemanyag, kenőolaj, felhasználható müszaki ellátmány, tartalék alkatrészek tekintetében, beleértve a hajtómüveket, szokásos légijármü-felszereléseket, a légijármü készleteit /beleértve a szeszesitalokat, dohánynemüt, és egyéb, a repülés során az utasok részére korlátozott mennyiségben árusitott termékeket/, és más, a Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalata által kizárólag a megállapodás szerinti légijárművek üzemeltetésével vagy kiszolgálásával kapcsolatban felhasználni szánt cikkek, valamint a nyomtatott jegytömbök, légi fuvarlevelek, bármilyen a vállalat cégjelzését viselő nyomtatott anyag és a kijelölt légiközlekedési vállalat által dijtalanul szétosztott reklám-szóróanyag tekintetében.

2/ Az e cikk által nyujtott mentesség az e Cikk 1. bekezdésében hivatkozott cikkekre vonatkozik, melyeket:

a/ az egyik Szerződő Fél területére a másik Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalata által vagy nevében vittek be;

b/ az egyik Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalata légijárművének fedélzetén található a másik Szerződő Fél területére történő érkezéskor, vagy az onnan való távozáskor;

c/ az egyik Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalata légijárművének fedélzetére a másik Szerződő Fél területén vettek fel és a megállapodás szerinti járatok üzemeltetésében szándékozzák felhasználni; függetlenül attól, hogy az ilyen cikkeket teljes egészében vagy részben használják-e fel illetve fogyasztják el a mentességet nyujtó Szerződő Fél területén belül,

feltéve, hogy az ilyen cikkeket nem idegenitik el az emlitett Szerződő Fél területén.

3/ A bármelyik Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalata légijárművének fedélzetén szabályszerüen tartott szokásos légifelszerelések, valamint anyagok és készletek a másik Szerződő Fél területén csak az ottani vámhatósági jóváhagyással rakhatók ki.

Ilyen esetben azok az emlitett hatóságok felügyelete alá helyezhetők addig az időpontig, amig azokat visszaszállitják vagy a vámrendelkezésekkel összhangban más módon rendelkeznek felőlük.

4/ A bármelyik Szerződő Fél területe feletti tranzitban az utasok csak egy nagyon egyszerüsitett ellenőrzésnek lesznek alávetve. A poggyász és áru közvetlen tranzitban mentes a vámok és egyéb hasonló adók alól.

VI. CIKK
DIJTÉTELEK

1/ Az egyik Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalata által a másik Szerződő Fél területére vagy területéről történő fuvarozásért felszámitott dijtételeket ésszerü szinteken kell megállapitani, kellő figyelmet forditva valamennyi lényeges tényezőre, beleértve az üzemeltetés költségét, az ésszerü profitot és más légiközlekedési vállalatok dijtételeit.

2/ Az e Cikk 1. bekezdésében hivatkozott dijtételekben, amennyiben lehetséges, a mindkét Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalatának egymás között kell megállapodni az utvonal egészén vagy egy részén üzemeltető többi légiközlekedési vállalattal folytatott konzultáció

után, és az ilyen megállapodást - hacsak lehetséges - a Légifuvarozók Nemzetközi Szövetségének a dijtételek kidolgozására alkalmazott eljárásai felhasználásával kell elérni.

3/ Az ily módon megállapitott dijtételeket mindkét Szerződő Fél légügyi hatóságaihoz jóváhagyásra legalább /45/ nappal a bevezetésük javasolt időpontja előtt kell benyujtani. Különleges esetekben ezen határidő lerövidithető, az emlitett hatóságok megállapodásától függően.

4/ E jóváhagyás megadható nyilatkozattal. Amennyiben a benyujtás időpontjától számitott /30/napon belül egyik légügyi hatóság sem fejezte ki elutasitását ezen Cikk 3. bekezdésével összhangban,ezeket a dijtételeket elfogadottnak kell tekinteni. Abban az esetben, amikor a benyujtás határidejét lerövidítik - amint azt a 3. bekezdés biztositja -, a légügyi hatóságok megegyezhetnek, hogy az az időtartam, amelyen belül az elutasitásról értesiteni kell, kevesebb legyen /30/ napnál.

5/ Amennyiben egy dijtételben az e Cikk 2. bekezdésével összhangban megállapodni nem tudnak, vagy az e Cikk 4. bekezdésének megfelelően rendelkezésre álló időtartam alatt az egyik légügyi hatóság bármely - a 2. bekezdés rendelkezéseivel összhangban - egyeztetett tarifa elutasitásáról szóló értesitést ad át a másik légügyi hatóságnak, a két Szerződő Fél légügyi hatóságai törekednek a dijtétel kölcsönös megállapodással történő meghatározására.

6/ Amennyiben a légügyi hatóságok nem tudnak megegyezni bármely, az e Cikk 3. bekezdésének megfelelően hozzájuk benyujtott dijtételben, vagy bármely tarifa megállapitásában, ahogy az az e Cikk 5. bekezdésében meghatározott, a vitát ezen Egyezmény XVII. Cikke rendelkezéseivel összhangban kell rendezni.

7/ Egy az e Cikk rendelkezéseivel összhangban megállapitott dijtétel az uj dijtétel megállapitásáig marad érvényben. Mindazonáltal egy dijtételt sem lehet - e bekezdés folytán - attól az időponttól számitott tizenkét /12/ hónapnál tovább meghosszabbitani, amikor az egyébként lejárna.

VII. CIKK
KÉPVISELET

1/ Az egyik Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalatának megengedett, hogy a másik Szerződő Fél területén képviselőit és kereskedelmi, üzemeltetési és müszaki személyzetét fenntartsa, ahogyan azt a megállapodás szerinti járatok üzemeltetésével kapcsolatban igényelné. E személyzetet vagy az egyik, vagy mindkét Fél állampolgárai közül választják, szükség szerint.

2/ E személyzeti követelményeket a légiközlekedési vállalat tetszése szerint kielégitheti saját személyi állományával vagy a másik Szerződő Fél területén müködő olyan más szervezet, vállalat vagy légiközlekedési vállalat szolgáltatásainak felhasználásával, amelyek felhatalmazással rendelkeznek az ilyen szolgáltatások végzésére e másik Szerződő Fél területén.

3/ A képviselők és a személyzet a másik Szerződő Fél érvényben lévő jogszabályai és rendelkezései alá esnek, és az ilyen jogszabályokkal és rendelkezésekkel összhangban mindegyik Szerződő Fél viszonossági alapon és a legkisebb késedelemmel megadja a szükséges munkaengedélyeket, alkalmazási vizumokat illetve egyéb hasonló okmányokat az e Cikk 1. bekezdésében hivatkozott képviselőknek és személyzetnek.

VIII. CIKK
JOGSZABÁLYOK ÉS RENDELKEZÉSEK BETARTÁSA

1/ Bármelyik Szerződő Félnek a nemzetközi légiszolgáltatásokban alkalmazott légijárművek területére történő belépésére illetve onnan távozására, valamint az ilyen légijárművek üzemeltetésére és légiirányitására /navigáció/ vonatkozó jogszabályait, rendelkezéseit és eljárásait be kell tartania a másik Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalatának az emlitett területre való érkezésekor, illetve az onnan való távozásáig, beleértve az elindulását.

2/ Bármelyik Szerződő Fél bevándorlásra, utlevelekre illetve egyéb elfogadott utazási okmányokra, a belépésre, vámkezelésre, és egészségügyi zárlatra vonatkozó jogszabályainak, rendelkezéseinek és eljárásainak eleget kell tennie a másik Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalatának légijárműve által szállitott személyzetnek, utasoknak, árunak és postának az emlitett Szerződő Fél területére történő belépésükkor.

IX. CIKK
BIZONYITVÁNYOK ÉS JOGOSITVÁNYOK

Az egyik Szerződő Fél által kiadott vagy érvényesitett és még érvényben lévő légialkalmassági bizonyitványokat, szakszolgálati engedélyeket és jogositványokat a másik Szerződő Fél érvényesnek ismeri el a megállapodás szerinti járatok üzemeltetése céljából feltéve, ha azok a követelmények amelyek szerint az ilyen bizonyitványokat és jogositványokat kiadták vagy érvényesitették, megfelelnek vagy felette állnak a Nemzetközi Polgári Repülési Egyezmény értelmében megállapitható minimumszabványoknak.

Mindegyik Szerződő Fél fenntartja magának azonban azt a jogot, hogy megtagadja azon szakszolgálati engedélyek és jogositványok érvényességének elismerését, melyeket saját állampolgárai részére a másik Szerződő Fél adott saját területe feletti átrepülés céljából.

X. CIKK
BIZTONSÁG

1/ A nemzetközi jog szerinti jogaikkal és kötelezettségeikkel összhangban a Szerződő Felek ujólag megerősitik, hogy egymással szembeni azon kötelességük, hogy védelmezzék a polgári repülés biztonságát a jogellenes beavatkozások cselekedetei ellen, szerves részét képezi ezen Egyezménynek. A nemzetközi jog szerinti jogaik és kötelezettségeik általános jellegének korlátozása nélkül a Szerződő Felek nevezetesen az 1963. szeptember 14-én Tokióban "A légijárművek fedélzetén elkövetett büncselekményekről és bizonyos egyéb tettekről" aláirt Egyezmény, az 1970. december 16-án Hágában "A légijárművek jogellenes hatalomba keritésének leküzdéséről" aláirt Egyezmény, az 1971. szeptember 23-án Montreálban "A polgári repülés biztonsága elleni jogellenes cselekedetek leküzdéséről" aláirt Egyezmény és az 1988. február 24-én Montreálban "A nemzetközi polgári repülést kiszolgáló repülőtereken elkövetett jogellenes erőszak-cselekedetek leküzdéséről" aláirt Jegyzőkönyv rendelkezéseivel összhangban járnak el.

2/ A Szerződő Felek kérésre megadnak minden szükséges segitséget egymásnak, hogy megelőzzék a polgári légijárművek jogellenes hatalomba keritésének cselekedeteit és egyéb jogellenes cselekményeket az ilyen légijárművek, utasaik és személyzetük, a repülőterek és légi-irányitó berende-

zések biztonsága ellen, valamint a polgári repülés biztonságának bármely más fenyegetését.

3/ A Szerződő Felek egymás közötti kapcsolataikban a repülés-biztonsági rendelkezésekkel összhangban járnak el - melyeket a Nemzetközi Polgári Repülési Szervezet állapitott meg és a Nemzetközi Polgári Repülési Egyezmény Függelékeiként jelölt ki - olyan mértékben, amennyire az ilyen biztonsági rendelkezések alkalmazhatóak a Felekre;
megkövetelik, hogy a náluk bejegyzett légijárművek üzemeltetői illetve azok a légijármü-üzemeltetők, akiknek fő üzleti székhelye vagy állandó lakóhelye a területükön van, valamint a területükön lévő repülőterek üzemeltetői az ilyen repülésbiztonsági rendelkezésekkel összhangban járjanak el.

4/ Mindegyik Szerződő Fél egyetért azzal, hogy az ilyen légijármü-üzemeltetőktől megkövetelhető a fenti 3. bekezdésben hivatkozott, a másik Szerződő Fél által megkivánt repülésbiztonsági rendelkezések betartása, e másik Szerződő Fél területére való belépésre, onnan való távozásra illetve ott-tartózkodásra előirottan. Mindegyik Szerződő Fél biztositja, hogy a területén hatékonyan alkalmazzák a megfelelő intézkedéseket a légijárművek védelmére és az utasok, legénység, a magukkal vitt cikkek, a poggyász, áru és a légijármü-készletek be- illetve leszállást megelőző és az alatti megvizsgálására.
Továbbá mindegyik Szerződő Fél kedvezően birálja el a másik Szerződő Félnek ésszerü speciális biztonsági intézkedésekre vonatkozó bármely kérését, hogy egy adott rendkivüli fenyegetésnek elébe menjenek.

5/ Amikor polgári légijármü jogellenes hatalomba keritésének esete vagy azzal való fenyegetés esete áll fenn, vagy egyéb jogellenes cselekedetek történnek, az ilyen légi-

járművek utasaik és legénységük, a repülőterek és a légiirányitó-berendezések biztonsága ellen, a Szerződő Felek segitik egymást az összeköttetések /távközlés/ megkönnyitésével és más megfelelő intézkedésekkel, amelyek az ilyen incidens vagy azzal való fenyegetés gyors és biztonságos megszüntetését célozzák.

XI. CIKK
A BEVÉTELI TÖBBLET ÁTUTALÁSA

1/ Az egyik Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalata szabadon értékesitheti légifuvarozási szolgáltatásait a másik Szerződő Fél területén vagy közvetlenül, vagy ügynökön keresztül, helyi valutáért, vagy bármilyen szabadon átváltható valutáért a vonatkozó nemzeti törvényekkel és jogszabályokkal összhangban.

2/ A Szerződő Felek kijelölt légiközlekedési vállalatai szabadon átutalhatják az értékesités területéről hazai területükre az értékesités területén a kiadásaikat meghaladó bevételeik többletét. Beleértendők az ilyen netto átutalásba az értékesitésből származó jövedelmek, melyekre közvetlenül, vagy a légifuvarozási szolgáltatások ügynökén keresztül tettek szert, és a kapcsolatos kiegészitő szolgáltatások és a normál kereskedelmi kamatok, amelyekre az ilyen jövedelmek után tettek szert az alatt az idő alatt mig ezek betétként átutalásra várnak.

3/ A Szerződő Felek kijelölt légiközlekedési vállalatai a kérelemtől számitott legkésőbb 30 napon belül engedélyt kapnak az ilyen átutalásokra. Az ilyen átutalásokkal kapcsolatos eljárás összhangban van annak az országnak a deviza-jogszabályaival, amelyben a bevétel felgyülemlik.

4/ Mindegyik Szerződő Fél megadja a kölcsönösség alapján a másik Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalatának azon valamennyi adó és dij alóli mentességet, amelyek a légiszolgáltatások kifejtéséből eredő nyereséget, vagy jövedelmeket terhelik.

XII. CIKK
KAPACITÁS - RENDELKEZÉSEK

1/ Mindkét Szerződő Fél légiközlekedési vállalatának méltányos és egyenlő lehetősége van a megállapodás szerinti járatok üzemeltetésére a területeik közötti meghatározott utvonalakon.

2/ A megállapodás szerinti járatok üzemeltetése során mindegyik Szerződő Fél légiközlekedési vállalatának figyelembe kell vennie a másik Szerződő Fél légiközlekedési vállalatának érdekeit azért, hogy indokolatlanul ne hozzák hátrányos helyzetbe azokat a szolgáltatásokat, amelyeket az utóbbi nyujt ugyanazon utvonal egészén vagy egy részén.

3/ A Szerződő Felek kijelölt légiközlekedési vállalatai által ellátott megállapodás szerinti járatoknak szoros kapcsoaltban kell állniuk a meghatározott utvonalakon a közönség által támasztott forgalmi igényekkel, és elsődlegesen céljuk kell legyen, hogy annak a Szerződő Félnek, amelyik a légiközlekedéis vállalatot kijelölte, a területéről kiinduló vagy oda irányuló, jelenlegi és ésszerüen előrelátható utas, áru és posta fuvarozási követelményeknek megfelelő kapacitást egy ésszerü terhelés mellett biztositsa. A meghatározott utvonalakon más, nem a légiközlekedési vállalatokat kijelölő államok területének pontjaiban, mind a felvett, mind a kirakott utasok, áru és posta fuvarozásának biztositása összhangban kell

legyen azon általános elvekkel, hogy a kapacitás megfeleljen:

a/ annak a Szerződő Félnek a területére irányuló és onnan kiinduló forgalmi igényeknek, amelyik a légiközlekedési vállalatot kijelölte,

b/ azon terület forgalmi igényeinek, amelyen a repülőjárat áthalad, miután figyelembe vették a területet felölelő államok légiközlekedési vállalatai által létesitett egyéb közlekedési szolgáltatásokat;

c/ az átmenő légiforgalom üzemeltetése követelményeinek.

XIII. CIKK
MENETRENDEK JÓVÁHAGYÁSA

1/ A megállapodás szerinti járatok üzemeltetéséhez a frekvenciákat és a menetrendeket a két kijelölt légiközlekedési vállalat közötti kölcsönös megállapodással kell megállapitani, és érvénybe lépésük előtt legalább 30 nappal jóváhagyás végett a légügyi hatóságoknak be kell terjeszteni. Abban az esetben, ha a két kijelölt légiközlekedési vállalat között ilyen megállapodást elérni nem tudnak, az ügyet a Szerződő Felek légügyi hatóságaihoz kell utalni.

2/ A megállapodás szerinti járatok üzemeltetése során szükséges egy Kereskedelmi Megállapodás a két kijelölt légiközlekedési vállalat között. E Kereskedelmi Megállapodást jóváhagyás végett be kell terjeszteni a légügyi hatóságoknak.

3/ Egy Szerződő Fél légügyi hatóságai ellátják a másik Szerződő Fél légügyi hatóságait kérésükre olyan időszakos vagy egyéb statisztikai adatokat tartalmazó kiadványok-

kal, amelyek ésszerüen igényelhetők az e bekezdésben elsőként említett Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalata által a megállapodás szerinti járatokon nyujtott kapacitás áttekintésének /felülvizsgálatának/ céljából. Ezen közlemények tartalmazzák mindazon információt, amely a légiközlekedési vállalat által a megállapodás szerinti járatokon teljesitett forgalom nagyságának és az ilyen forgalom eredetének és célállomásának meghatározásához szükséges.

XIV. CIKK
KÖNNYITÉSEK

1/ A bármelyik Szerződő Fél területén a repülőjáratok üzemeltetésére vagy más repülési berendezésekre alkalmazott dijak és illetékek az egyik fél területén nem lehetnek magasabbak, mint azok, melyeket az ezen fél területén a többi, nemzetközi légiszolgáltatásokkal foglalkozó külföldi légitársaságokra alkalmaznak.

2/ Egyik Szerződő Fél sem részesit előnyben egyetlen más külföldi légitársaságot sem a másik Szerződő Fél kijelölt légiközlekedési vállalatával szemben a vám, bevándorlási, egészségügyi zárlatra vonatkozó és hasonló rendelkezései alkalmazásában; vagy az ellenőrzése alatt álló repülőterek, légifolyosók, illetve légiközlekedési szolgáltatások és kapcsolatos berendezések használatában.

3/ Mindegyik Szerződő Fél ösztönzi a dijakat megállapitó illetékes hatóságai és a szolgáltatásokat és berendezéseket használó kijelölt légiközlekedési vállalatok közötti konzultációkat; és ahol keresztülvihető, a légiközlekedési vállalatok képviseleti szervezetein keresztül. A használati dijak változtatására vonatkozó bármely javaslatokról ész-

szerü időn belül értesitést kell adni a felhasználóknak, hogy képesek legyenek a változtatások megtörténte előtt nézeteiket kifejteni.

XV. CIKK
KONZULTÁCIÓK

1/ A szoros együttmüködés szellemében a Szerződő Felek légügyi hatóságai időről-időre tanácskoznak egymással azzal a céllal, hogy biztositsák ezen Egyezmény és Függeléke rendelkezéseinek végrehajtását és kielégitő betartását.

2/ E tanácsközásokat az ilyen kérés kézhezvételének időpontjától számitott hatvan /60/ napon belül kell megkezdeni, hacsak a Szerződő Felek nem állapodnak meg másképpen.

XVI. CIKK
MÓDOSITÁSOK

1/ Amennyiben valamelyik Szerződő Fél kivánatosnak tartja az Egyezmény bármely feltételének módositását, konzultációt kérhet a másik Szerződő Féltől. A légügyi hatóságok között az ilyen tanácskozások történhetnek tárgyalás utján vagy levelezéssel, és a kérés kézhezvételének időpontjától számitott hatvan /60/ napon belül kell megkezdődjenek. Az ily módon egyeztetett bármely módositások akkor lépnek hatályba, amikor diplomáciai jegyzékváltással azokat megerősitették.

2/ Az ezen Egyezmény Függelékének módositásai a Szerződő Felek illetékes légügyi hatóságai közötti közvetlen megállapodással és diplomáciai jegyzékváltással való megerősitéssel történhetnek.

3/ Az Egyezményt ugy fogják módositani, hogy az összhangban legyen mindazon sokoldalu megállapodásokkal, amelyek mindkét Szerzõdõ Félre nézve kötelezõek.

XVII. CIKK
VITÁK RENDEZÉSE

1/ Amennyiben a Szerzõdõ Felek között ezen Egyezmény értelmezésével vagy alkalmazásával kapcsolatban bármilyen vita merül fel, a Szerzõdõ Felek törekednek arra, hogy azt közvetlenül a légügyi hatóságok közötti tárgyalásokkal rendezzék, illetve ha szükséges, diplomáciai csatornákon keresztül.

2/ Amennyiben a Szerzõdõ Feleknek nem sikerül ezekkel a tárgyalásokkal rendezést elérni, a vitát egy három döntõbirából álló bírósághoz utalhatják, egyet-egyet a Szerzõdõ Felek jelölnek ki, a harmadikat pedig e két döntõbiró nevezi ki. Mindegyik Szerzõdõ Fél attól az idõponttól számitott hatvan /60/ napon belül jelöl ki egy döntõbirót, amikor bármelyik Szerzõdõ Fél diplomáciai csatornákon keresztül kézhezvette a vita választott bíróságon történõ rendezésének kéréséről szóló értesitést, a harmadik döntõbirót pedig egy további hatvan /60/ napos idõtartamon belül nevezik ki. Amennyiben bármelyik Szerzõdõ Félnek nem sikerül a meghatározott idõtartamon belül egy döntõbirót kijelönie, vagy a harmadik döntõbirót nem nevezik ki a meghatározott idõtartamon belül, a Nemzetközi Polgári Repülési Szervezet Tanácsának elnökét kérheti meg bármelyik Szerzõdõ Fél, hogy nevezzen ki egy döntõbirót illetve döntõbirókat, ahogy az eset megkivánja. A harmadik döntõbiró minden esetben egy harmadik állam állampolgára, a bíróság elnökeként jár el és meghatározza azt a helyet, ahol a döntõbiráskodást tartani fogják. A választott bi-

róság dönti el saját eljárását és ha szükséges, meghatározza az alkalmazandó jogot.

3/ A választott bíróság bármely döntése kötelező mindkét Szerződő Félre, hacsak másként nem határoznak a vita döntőbírósághoz utalásának idején.

4/ A bíróság költségeit a Szerződő Felek között egyenlően osztják meg.

5/ Amennyiben és mindaddig, amig bármelyik Szerződő Fél nem tesz eleget az ezen Cikk 3. bekezdése alapján hozott bármilyen döntésnek, a másik Szerződő Fél a mulasztó Szerződő Félnek vagy a vétkes kijelölt légiközlekedési vállalatnak az ezen Egyezmény alapján nyujtott bármely jogot vagy kiváltságot korlátozhatja, visszatarthatja, vagy visszavonhatja.

XVIII. CIKK
NYILVÁNTARTÁSBAVÉTEL

Az Egyezményt, beleértve bármely módositását, a Nemzetközi Polgári Repülési Szervezetnél be kell jegyeztetni.

XIX. CIKK
FELMONDÁS

Bármelyik Szerződő Fél bármely időpontban értesitheti a másik Szerződő Felet az Egyezmény felmondásának elhatározásáról. Az ilyen értesitést egyidejüleg a Nemzetközi Polgári Repülési Szervezettel is közölni kell. Ebben az esetben az Egyezmény attól az időponttól számitott tizenkét /12/ hónap elteltével veszti érvényét, amikor a felmondás-

ról szóló értesitést a másik Szerződő Fél kézhez vette, hacsak e határidő lejárta előtt a felmondási értesitést közös megegyezéssel vissza nem vonják.
A másik Szerződő Fél által történt kézhezvétel visszaigazolásának hiányában az értesitésnek a Nemzetközi Polgári Repülési Szervezet által történt kézhezvételétől számitott tizennégy /14/ nap elteltével az értesitést kézbesitettnek kell tekinteni.

XX. CIKK

A T Á L Y B A L É P É S

Az Egyezmény azon a napon lép hatályba, amelyen mindkét Szerződő Fél átadja egymásnak irásbeli értesitését diplomáciai jegyzékváltással, hogy a hatálybalépéssel kapcsolatos vonatkozó belső követelményeket teljesitették.

Ennek hiteléül alulirottak, akiket erre Kormányaik megfelelően felhatalmaztak, a jelen Egyezményt aláirták.

Készül Jeruzsálemben, a mai 1989 marcius 1 napon, ami megfelel az 5749 év I Adás hava 24 napjáwak, két eredeti angol, héber és magyar nyelvü példányban, mindegyik szöveg egyaránt hiteles. Eltérő értelmezés esetén az angol szöveg az irányadó.

Izrael Állam
Kormánya Nevében:
[*Signed — Signé*][1]
[*Signed — Signé*][2]

A Magyar Népköztársaság
Kormánya Nevében:
[*Signed — Signé*][3]

[1] Signed by Moshe Arens — Signé par Moshe Arens.
[2] Signed by Moshe Katsav — Signé par Moshe Katsav.
[3] Signed by Andra's Derzsi — Signé par Andra's Derzsi.

FÜGGELÉK

Izrael Állam és a Magyar Népköztársaság közötti Kétoldalu Légiközlekedési Egyezményhez a területeik közötti menetrendszerü légiközlekedésről

1/ Utvonalak, melyeken Izrael kijelölt légiközlekedési vállalata üzemeltethet légijáratokat:

Izraeli pont/ok/,
Bármely közbenső pont,
Budapest, Magyarország,
Magyarországon tuli pontok.

2/ Utvonalak, melyeken Magyarország kijelölt légiközlekedési vállalata üzemeltethet légijáratokat:

Magyarországi pont/ok/,
Bármely közbenső pont,
Tel Aviv, Izrael,
Izraelen tuli pontok.

3/ Az 5. szabadságjogok 3. országokba illetve országokból igénybe vehetők a megállapodás szerinti járatokon feltéve, hogy azokat a két légiközlekedési vállalat előzetesen koordinálta és egyeztette és az illetékes légügyi hatóságok jóváhagyták.

4/ A közbenső vagy tuli pontok bármelyike vagy akár mindegyike kihagyható a légiközlekedési vállalat tetszése szerint bármely vagy akár az összes repülés során feltéve, hogy a járat a légiközlekedési vállalatot kijelölő fél területéről indul vagy ott végződik.

AIR TRANSPORT AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC

The Government of the State of Israel and the Government of the Hungarian People's Republic (hereinafter the Contracting Parties);

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944;[2] and

Desiring to promote the development of air transport between Hungary and Israel and to continue to the fullest extent the international cooperation in this field;

Have agreed as follows:

Article I

DEFINITIONS

For the purpose of the interpretation and application of the Agreement, except as otherwise provided herein:

a) the term "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention, any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have become effective for or have been ratified by both Contracting Parties;

[1] Came into force on 11 October 1989, the date of the last of the notifications (of 3 July and 11 October 1989) by which the Contracting Parties informed each other of the completion of their respective requirements, in accordance with article XX.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

b) the term "aeronautical authorities" means in the case of the Hungarian People's Republic, the Ministry of Transport, Communication and Construction and in the case of the State of Israel, the Minister of Transport, or in both cases any person or body duly authorised to perform any function exercised by the said authorities;

c) the term "designated airline" means the airline that each Contracting Party has designated to operate the agreed services as specified in the Annex of this Agreement and in accordance with Article III of this Agreement;

d) the terms "territory", "international air services" and "stop for non-traffic puroses" have the meaning specified in Articles 2 and 96 of the Convention;

e) the term "Agreement" means this Agreement, its Annexes and any amendments thereto;

f) the term "specified routes" means the routes established or to be established in the Annex to the Agreement;

g) the term "agreed services" means the international air services which can be operated, according to the provisions of the Agreement, on the specified routes;

h) the term "tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services, but excluding remuneration or conditions for the carriage of mail.

Article II

TRAFFIC RIGHTS

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the Agreement, for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the Annex hereto.

2. The airline designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed service on a specified route, the following privileges:

   a. to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;

   b. to make stops in the said territory for non-traffic purposes; and

   c. to make stops in the said territory for the purpose of taking on or putting down, while operating the agreed services as specified in the Annex, international traffic of passengers, cargo and mail, separately or in combination.

3. Nothing in this Agreement shall be deemed to confer on the designated airline of one Contracting Party the privilege of taking on board in the territory of the other Contracting Party passengers, cargo and mail, carried for hire or reward and destined for another point in the territory of the other Contracting Party.

Article III

DESIGNATION OF AIRLINES

AND OPERATING AUTHORIZATION

1. Each Contracting party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. On receipt of such designation, the other Contracting Party shall grant without delay, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, to the designated airline the appropriate authorization.

3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfill the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article or to impose such conditions, as it may deem necessary, on the exercise by the designated airline of the rights specified in Article II of this Agreement in any case when the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or its nationals.

5. When an airline has been so designated and authorized, it may begin at any time to operate the agreed services, provided that a tariff established in accordance with the provisions of Article VI of this Agreement is in force in respect of those services.

Article IV

REVOCATION, SUSPENSION OF RIGHTS AND IMPOSITION OF CONDITIONS

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operting authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article II of this Agreement given to the airline designated by the other Contracting Party, or to

impose such conditions as it may deem necessary for the exercise of these rights:

a. in case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of such Contracting Party; or

b. in case of failure by that airline to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting these rights; or

c. in any case in which the airline otherwise fails to operate the agreed services in accordance with the conditions prescribed under the Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article are essential to prevent futher infringement of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party. Such consultation between the aeronautical authorities shall begin within a period of thirty (30) days of the date of the request.

Article V

EXEMPTION FROM CUSTOMS DUTIES AND OTHER CHARGES

1. Each Contracting Party shall on a basis of reciprocity exempt the designated airline of the other Contracting Party to the fullest extent possible under its national law from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees and other national duties and charges on aircraft, fuel, lubrication oils, consumable technical supplies, spare parts including engines, regular aircraft equipment, aircraft stores (including liquor, tobacco and other products destined for sale to passengers in iimited quantities during the flight) and other items intended for use solely in connection with

the operation or servicing of aircraft of the designated airline of such Contracting Party operating the agreed services, as well as printed ticket stock, airway bills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by that designated airline.

2. The exemption granted by this Article shall apply to the items referred to in paragraph 1 of this Article:

a. introduced in the territory of one Contracting Party by or on behalf of the designated airline of the other Contracting Party;

b. retained on board the aircraft of the designated airline of one Contracting Party upon arriving to or departing from the territory of the other Contracting Party;

c. taken on board the aircraft of the designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and intended for use in operating the agreed services;

d. whether or not such items are used or consumed wholly or partly within the territory of the Contracting Party granting the exemption, provided such items are not alienated in the territory of the said Contracting Party.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies normally retained on board the aircraft of the designated airline of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

4. Passengers in transit across the territory of either Contracting Party shall be subject to no more than a very simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article VI

TARIFFS

1. The tariffs to be charged by the designated airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit and tariffs of other airlines.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article, shall if possible be agreed between the designated airlines of both Contracting Parties, after consultation with other airlines operating over the whole or part of the route, and such agreement shall, whenever possible, be reached by the use of the procedures of the International Air Transport Association for the working out of tariffs.

3. The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least (45) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

4. This approval may be given expressly. If neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within (30) days from the date of submission, in accordance with paragraph 3 of this Article, these tariffs shall be considered approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 3, the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than (30) days.

5. If a tariff cannot be agreed in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article, or if during the period applicable in accordance with paragraph 4 of this Article, one aeronautical authority gives the other aeronautical authority notice of its disapproval of any tariff agreed upon in accordance with the provision of paragraph 2, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

6. If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them in accordance with paragraph 3 of this Article, or on the determination of any tariff as specified in paragraph 5 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article XVII of this Agreement.

7. A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established.Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it otherwise would have expired.

Article VII

REPRESENTATION

1. The designated airline of one Contracting Party shall be allowed to maintain in the territory of the other Contracting Party their representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of the agreed services. These staff shall be chosen among nationals of either or both Parties as may be necessary.

2. These staff requirements may, at the opinion of the designated airline, be satisfied by its own personnel or by using the services of other organization, company or airline operating in the territory to the other Contracting Party, and

authorized to perform such services in the territory of that Contracting Party.

3. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party, and, consistent with such laws and regulations, each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary work permits, employment visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article.

Article VIII

COMPLIANCE WITH LAWS AND REGULATIONS

1. The laws, regulations and procedures of either Contracting Party relating to the admission to or departure from its territory of aircraft engaged in international air services or to the operation and navigation of such aircraft, shall be complied with by the designated airline of the other Contracting Party upon its entrance into, and until and including its departure from, the said territory.

2. The laws, regulations and procedures of either Contracting Party relating to immigration, passports, or other approved travel documents, entry, clearance customs and quarantine shall be complied with by or on behalf of crew, passengers, cargo and mail carried by aircraft of the designated airline of the other Contracting Party upon their entrance into the territory of the said Contracting Party.

Article IX

CERTIFICATES AND LICENCES

Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided that the requirements under which such

certificates and licences were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the International Civil Aviation Convention.

Each Contracting Party reserves the right, however, of refusing to recognize the validity of the certificates of competency and the licences granted to its own nationals by the other Contracting Party for the purpose of overflying its own territory.

Article X

SECURITY

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provision of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed in Tokyo on 14 September 1963,[1] the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at the Hague on 16 December 1970,[2] the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971[3] and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988.[4]

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol 704, p. 219.
[2] *Ibid.*, vol. 860, p. 105.
[3] *Ibid.*, vol. 974, p. 177.
[4] *Ibid.*, vol. 1589, No. I-14118.

crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article XI

TRANSFER OF EXCESS RECEIPTS

1. The designated airline of one Contracting Party shall be free to sell air transport services in the territory of the other Contracting Party either directly or through an agent, in the local currency or in any freely convertible currency in accordance with the respective applicable National Laws and Regulations.

2. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to transfer from the territory of sale to their home territory the excess, in the territory of sale, of receipts over expenditure. Included in such net transfer shall be revenues from sales, made directly or through an agent of air transport services, and ancillary supplementary services, and normal commercial interest earned on such revenues while on deposit awaiting transfer.

3. The designated airlines of the Contracting Parties shall receive approval for such transfers within at most 30 days of application. The procedure for such transfers shall be in accordance with the foreign exchange regulations of the country in which the revenue accrues.

4. Each Contracting Party shall grant to the designated airline of the other Contracting Party on a reciprocal basis, the exemption of all taxes and duties on the profit or incomes derived from the operation of the air services.

Article XII

CAPACITY PROVISIONS

1. There shall be fair and equal opportunity for the airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

2. In operating the agreed services, the airline of each Contracting Party shall take into account the interests of the airline of the other Contracting party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passangers, cargo and mail originating from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline. Provision for the carriage of passengers, cargo and mail both taken up and put down at points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

a) traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;

b. traffic requirements of the area through which the airline passes, after taking into account of other transport services established by airlines of the States comprising the area;
and

c. the requirements of through airline operation.

Article XIII

APPROVAL OF SCHEDULES

1. The frequencies and the schedules for the operation of the agreed services shall be

established by mutual agreement between the two designated airlines and submitted to the aeronautical authorities for approval at least 30 days prior to their entry into force. In case such an agreement cannot be reached between the two designated airlines the matter shall be referred to the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

2. A Commercial Agreement between the two designated airlines shall be required while operating the agreed services. This Commercial Agreement shall be submitted to the respective aeronautical authorities for approval.

3. The aeronautical authorities of a Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at their request such periodic or other statement of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airline of the Contracting Party referred to first in this Paragraph. Such statement shall include all information required to determine the amount of traffic carried by that airline on the agreed services and the origin and destination of such traffic.

Article XIV

FACILITATION

1. Fees and charges applied in the territory of either Contracting Party to the airline operations or to other aviation facilities in the territory of the first party, shall not be higher than those applied in the territory of that first party to the operations of other foreign airlines engaged in similar international air services.

2. Neither of the Contracting Parties shall give preference to any other foreign airlines over a designated airline of the other Contracting Party in the application of its customs, immigration, quarantine, and similar regulations; or in the

use of airports, airways and air traffic services and associated facilities under its control.

3. Each Contracting Party shall encourage consultations between its competent charging authorities and the designated airlines using the services and facilities; and where practicable, through the airlines representative organizations. Reasonable notice should be given to users of any proposals for changes in user charges to enable them to express their views before changes are made.

Article XV

CONSULTATIONS

1. In a spirit of close cooperation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and of its Annex.

2. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

Article XVI

MODIFICATIONS

1. If either Contracting Party considers it desirable to modify any provisions of the Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations between aeronautical authorities may be through discussion or by correspondence, and shall begin within a period of sixty (60) days from the date of request. Any modifications so agreed shall come into force when they have been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

2. Modifications of the Annex to this Agreement may be made by direct agreement between the competent aeronautical authorities of the Contracting

Parties and confirmed by exchange of diplomatic notes.

3. The Agreement will be amended so as to conform with any multilateral Convention which may become binding on both Contracting Parties.

Article XVII

SETTLEMENT OF DISPUTES

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavor to settle it by negotiations directly between the aeronautical authorities and if necessary through diplomatic channels.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by these negotiations, they may agree to refer the dispute to a Tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two arbitrators. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified,or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In all cases the third arbitrator shall be a national of a third State, shall act as chairman of the Tribunal and shall determine the place where arbitration will be held. The arbitral Tribunal shall settle its own procedure and if necessary shall decide the law to be applicable.

3. Any decision given by the arbitral Tribunal shall be binding on both Contracting Parties, unless they decide otherwise at the time of referring the dispute to an arbitral Tribunal.

4. The expenses of the Tribunal shall be shared equally between the Contracting Parties.

5. If and so long as either Contracting Party fails to comply with any decision given under paragraph 3 of this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default or to the designated airline in default.

Article XVIII

REGISTRATION

The Agreement, including any amendments thereto, shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article XIX

TERMINATION

Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate the Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice of termination is withdrawn by mutual agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article XX

ENTRY INTO FORCE

The Agreement shall enter into force at the date on which both Contracting Parties give written notifications to each other by exchange of Diplomatic Notes that their respective internal requirements for entry into force have been fulfilled.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments have signed the present Agreement.

Done in Jerusalem, this first day of March 1989
which corresponds to the 24 day of Adar I 5749

in two original copies in the English, Hungarian and Hebrew languages, all the texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the State of Israel:
[*Signed — Signé*][1]
[*Signed — Signé*][2]

For the Government
of the Hungarian People's Republic:
[*Signed — Signé*][3]

[1] Signed by Moshe Arens — Signé par Moshe Arens.
[2] Signed by Moshe Katsav — Signé par Moshe Katsav.
[3] Signed by Andra's Derzsi — Signé par Andra's Derzsi.

ANNEX

to the Bilateral Air Transport Agreement between the Hungarian People's Republic and the State of Israel on scheduled air transport between their respective territories.

1. Routes on which air services may be operated by the designated airline of Hungary:
   Point(s) in Hungary,
   Any Intermediate Point,
   Tel Aviv, Israel,
   Points Beyond Israel.

2. Routes on which air services may be operated by the designated airline of Israel:
   Point(s) in Israel,
   Any Intermediate Point,
   Budapest, Hungary,
   Points Beyond Hungary.

3. 5th freedom rights, to and from third countries, shall be available on the agreed services provided they have been coordinated and agreed upon in advance between the two designated airlines and approved by the relevant aeronautical authorities.

4. Any or all of the intermediate or beyond points may, at the opinion of the designated airline, be omitted on any or all flights provided that the service begins or terminates in the territory of the party designating the airline.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE HONGRIE RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS

Le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement de la République populaire de Hongrie (ci-après dénommés les « Parties contractantes »);

Etant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944[2];

Désireux de favoriser le développement du transport aérien entre la Hongrie et Israël et de poursuivre dans toute la mesure possible la coopération internationale dans ce domaine;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

1. Aux fins du présent Accord et sauf indication contraire du contexte :

a) Le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et toute modification apportée aux annexes ou à la Convention conformément aux articles 90 et 94 de celle-ci, à condition que ces annexes et modifications aient été ratifiées par les deux Parties contractantes ou devenues applicables en ce qui les concerne;

b) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend, dans le cas de la République populaire de Hongrie, du Ministère des transports, des communications et de la construction et, dans le cas de l'Etat d'Israël, du Ministre des transports, ou, dans les deux cas, de toute personne ou organisme habilité à remplir les fonctions exercées par lesdites autorités;

c) L'expression « entreprise désignée » s'entend de l'entreprise de transport aérien que chacune des Parties contractantes aura choisie pour exploiter les services convenus énoncés à l'annexe au présent Accord et conformément à l'article III du présent Accord;

d) Le terme « territoire » et les expressions « services aériens internationaux » et « escale non commerciale » ont le sens que leur donnent les articles 2 et 96 de la Convention;

e) Le terme « Accord » désigne le présent Accord, ses annexes et tout amendement qui pourrait lui être apporté;

[1] Entré en vigueur le 11 octobre 1989, date de la dernière des notifications (des 3 juillet et 11 octobre 1989) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement de leurs exigences respectives, conformément à l'article XX.

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295 Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

f) L'expression « routes indiquées » s'entend des routes fixées ou qui seront fixées dans l'annexe au présent Accord;

g) L'expression « services convenus » s'entend des services aériens internationaux qui peuvent être exploités sur les routes indiquées, conformément aux dispositions de l'Accord;

h) Le terme « tarifs » s'entend des prix à acquitter pour le transport de passagers, de bagages et de marchandises et des conditions d'application de ces prix, y compris le prix des services d'agence et autres services auxiliaires et leurs conditions d'application, mais non compris le coût et les conditions du transport du courrier.

Article II. DROITS DE TRAFIC

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie les droits énoncés dans le présent Accord en vue d'établir des services aériens réguliers internationaux sur les routes indiquées dans l'annexe au présent Accord.

2. L'entreprise désignée par chaque Partie contractante aura le droit, au cours de l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée :

a) De survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale;

b) De faire des escales non commerciales sur ledit territoire; et

c) De faire des escales sur ledit territoire aux fins d'y embarquer ou d'y débarquer, à l'occasion de l'exploitation des services convenus en trafic international, des passagers des marchandises et du courrier, séparément ou conjointement.

3. Aucune disposition du présent Accord ne pourra être interprétée comme conférant à une entreprise désignée par une Partie contractante le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie, des passagers, des marchandises et du courrier, pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, à un autre point situé sur le territoire de cette autre Partie contractante.

Article III. DÉSIGNATION DES ENTREPRISES DE TRANSPORT AÉRIEN ET AUTORISATION D'EXPLOITATION

1. Chaque Partie contractante aura le droit de désigner par notification écrite à l'autre Partie une entreprise de transports aériens qui sera chargée d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées.

2. Au reçu de la désignation, l'autre Partie contractante devra, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder sans délai le permis d'exploitation voulu à l'entreprise désignée.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront exiger de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par la législation et la réglementation normalement et raisonnablement appliquées par lesdites autorités à l'exploitation de services aériens internationaux conformément aux dispositions de la Convention.

4. Chaque Partie contractante pourra refuser d'accorder le permis d'exploitation visé au paragraphe 2 du présent article ou soumettre aux conditions qu'elle jugera nécessaires l'exercice par l'entreprise désignée des droits énumérés à l'article II du présent Accord, dans tous les cas où elle n'aura pas la certitude qu'une part

importante de la propriété et que le contrôle effectif de ladite entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie.

5. Lorsqu'une entreprise a été dûment désignée et a reçu l'autorisation voulue, elle peut commencer, à tout moment, à assurer les services convenus, à condition qu'un tarif fixé selon les dispositions de l'article VI du présent Accord soit en vigueur pour lesdits services.

Article IV. RÉVOCATION OU SUSPENSION DES PERMIS D'EXPLOITATION ET IMPOSITION DE CONDITIONS

1. Chacune des Parties contractantes aura le droit de révoquer le permis d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits énoncés à l'article II du présent Accord, accordés à l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante, ou de soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle jugera nécessaires :

a) Dans tous les cas où elle n'aura pas la certitude qu'une part importante de la propriété et que le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie; ou

b) Si cette entreprise n'observe pas la législation ou la réglementation de la Partie contractante qui accorde ces droits; ou

c) Si l'entreprise manque, de toute autre manière, à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf nécessité urgente de révoquer, de suspendre ou d'imposer les conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher toute nouvelle infraction à la législation ou à la réglementation en question ou bien aux dispositions du présent Accord, il ne sera fait usage de ce droit qu'après consultation de l'autre Partie contractante. Le cas échéant, la consultation s'engagera dans un délai de trentre (30) jours à compter de la date de la demande de consultation faite par l'une ou l'autre Partie contractante.

Article V. EXONÉRATION DE DROITS DE DOUANE ET D'AUTRES TAXES

1. Chaque Partie contractante, sur une base de réciprocité, exemptera l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante, dans toute la mesure où sa législation nationale le permet, des restrictions à l'importation, des droits de douane, des taxes d'accise, des frais d'inspection et des autres droits et taxes nationaux sur les aéronefs, les carburants, les huiles lubrifiantes, les fournitures techniques consommables, les pièces de rechange y compris les moteurs, l'équipement normal des aéronefs, les provisions (y compris les boissons, le tabac et autres produits destinés à la vente en quantité limitée aux passagers durant le vol), et les autres articles qui doivent être utilisés ou sont utilisés uniquement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante assurant les services convenus, de même qu'une provision de billets imprimés, de récépissés, de matériels portant la marque de l'entreprise et le matériel publicitaire courant distribué gratuitement par l'entreprise désignée.

2. Les exemptions accordées en vertu du présent article s'appliqueront aux objets visés au paragraphe 1 du présent article lorsqu'ils seront :

a) Introduits dans le territoire de l'une des Parties contractantes par l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante ou pour son compte;

b) Conservés à bord d'aéronefs de l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes au moment de l'arrivée dans le territoire de l'autre Partie contractante ou au départ dudit territoire;

c) Pris à bord d'aéronefs de l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre Partie contractante et destinés à être utilisés dans le cadre de l'exploitation des services convenus;

d) Que ces objets soient ou non utilisés ou consommés entièrement ou partiellement à l'intérieur du territoire de la Partie contractante qui accorde l'exemption, à condition que ces objets ne soient pas aliénés dans le territoire de ladite Partie contractante.

3. Les équipements de bord normaux ainsi que les produits et fournitures normalement restés à bord des aéronefs des entreprises désignées par l'une ou l'autre des Parties contractantes ne pourront être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'accord des services de douane de ce territoire; ils pourront être gardés sous leur surveillance jusqu'à leur exportation, à moins qu'ils ne soient aliénés conformément à la réglementation douanière.

4. Les passagers en transit à travers le territoire de l'une ou de l'autre des Parties contractantes se seront soumis qu'à un contrôle très simplifié. Les bagages et les marchandises en transit direct seront exonérés des droits de douane et autres taxes analogues.

Article VI. TARIFS

1. Les tarifs pratiqués par l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes pour le transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante seront fixés à un niveau raisonnable qui tiendra compte de tous les facteurs pertinents, notamment les charges d'exploitation, un bénéfice raisonnable et les tarifs appliqués par les autres entreprises.

2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article seront, si possible, fixés d'un commun accord par les entreprises désignées des deux Parties contractantes après consultation avec d'autres entreprises desservant tout ou partie du même itinéraire et, lorsque cela s'avérera possible, ledit accord sera réalisé en ayant recours au mécanisme de fixation des tarifs de l'Association internationale du transport aérien.

3. Les tarifs ainsi convenus sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, au moins quarante-cinq (45) jours avant la date proposée pour leur entrée en vigueur. Toutefois, lesdites autorités aéronautiques peuvent, dans certains cas, consentir à un délai plus court.

4. Les autorités aéronautiques peuvent donner expressément leur approbation. Toutefois, si aucune ne fait objection dans les trente (30) jours suivant la date de soumission, conformément au paragraphe 3 du présent article, les tarifs sont considérés comme approuvés. Si le délai de soumission est réduit, comme le prévoit le paragraphe 3, les autorités aéronautiques peuvent décider de ramener à moins de trente (30) jours le délai de notification de toute objection.

5. Si un tarif ne peut être fixé conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article ou si, pendant les périodes applicables conformément au paragraphe 4 du présent article, les autorités aéronautiques de l'une des Parties notifient celles de l'autre Partie de leur désaccord concernant un tarif convenu conformément aux dispositions du paragraphe 2, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforcent de fixer le tarif d'un commun accord.

6. Si les autorités aéronautiques ne peuvent s'entendre pour approuver un tarif qui leur est soumis conformément au paragraphe 3 du présent article, ou pour fixer un tarif conformément au paragraphe 5, le différend est réglé conformément aux dispositions de l'article XVII du présent Accord.

7. Un tarif établi conformément aux dispositions du présent article restera en vigueur jusqu'à ce qu'un nouveau tarif ait été établi. Toutefois, en vertu du présent paragraphe, la validité d'un tarif ne sera pas prolongée au-delà de douze (12) mois après la date à laquelle elle aurait dû normalement expirer.

Article VII. REPRÉSENTATION

1. L'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes aura le droit de maintenir sur le territoire de l'autre Partie contractante ses représentants et le personnel administratif, commercial et technique nécessaire pour assurer les services aériens convenus. Ce personnel sera choisi parmi les ressortissants de l'une ou des deux Parties contractantes selon les besoins.

2. Au choix de l'entreprise désignée, ces besoins de personnel pourront être satisfaits en ayant recours à ses propres employés ou en faisant appel aux services d'une autre organisation, d'un société ou d'une entreprise de transport aérien qui exerce ses activités sur le territoire de l'autre Partie contractante et qui est autorisée à assurer de tels services sur le territoire de cette autre Partie contractante.

3. Ces représentants et ce personnel seront assujettis à la législation et à la réglementation en vigueur de l'autre Partie contractante et, conformément à cette législation et à cette réglementation, chaque Partie contractante accordera, sur la base de la réciprocité et dans un délai minimum, les permis de travail nécessaires, les visas ou autres documents similaires aux représentants et aux membres du personnel visés au paragraphe 1 du présent article.

Article VIII. RESPECT DES LOIS ET RÈGLEMENTS

1. Les lois, règlements et pratiques de l'une des Parties contractantes régissant, sur son territoire, l'entrée ou la sortie des aéronefs affectés à des services aériens internationaux ainsi que l'exploitation et le pilotage de ces aéronefs devront être observés par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante à l'entrée, à la sortie et à l'intérieur du territoire de la première Partie contractante.

2. Les lois, règlements et procédures de l'une ou de l'autre des Parties contractantes relatifs à l'immigration, aux passeports et à tous autres documents de voyage reconnus, à l'entrée, au contrôle douanier et à la quarantaine devront être observés par l'équipage et les passagers, ou pour leur compte, et pour les marchandises et le courrier transportés par les aéronefs de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante à l'entrée du territoire de cette autre Partie.

Article IX. CERTIFICATS ET LICENCES

Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes et non périmés seront reconnus valides par l'autre Partie pour l'exploitation des routes indiquées à l'annexe du présent Accord, à condition que les spécifications en vertu desquelles ces certificats ou licences ont été délivrés ou validés soient égales ou supérieures aux normes minimales établies par les conventions relatives à l'aviation civile internationale.

Cependant, chaque Partie contractante se réserve le droit de ne pas reconnaître, pour le survol de son territoire, les brevets d'aptitude et les licences délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie.

Article X. SÉCURITÉ

1. Conformément à leurs droits et obligations aux termes du droit des gens, les Parties contractantes réaffirment que les obligations qu'elles ont à l'égard l'une de l'autre liées à la nécessité d'assurer la sécurité de l'aviation civile contre tous actes d'intervention illégale forment partie intégrante du présent Accord. Sans qu'il s'agisse de restreindre le caractère général de leurs droits et obligations en vertu du droit des gens, les Parties contractantes se conformeront notamment aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs signée à Tokyo le 14 septembre 1963[1], de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs signée à La Haye le 16 décembre 1970[2], de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile signée à Montréal le 23 septembre 1971[3] et du Protocole pour la répression d'actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale signé à Montréal le 24 février 1988[4], qui font partie intégrante du présent Accord.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace à la sécurité de l'aviation civile.

3. Dans le cadre de leurs relations mutuelles, les Parties contractantes agissent conformément aux dispositions relatives à la sécurité de l'aviation civile élaborées par l'Organisation de l'aviation civile internationale et énoncées aux annexes de la Convention relative à l'aviation civile internationale dans la mesure où lesdites dispositions sont applicables aux Parties, et elles exigent que les exploitants d'aéronefs de leur nationalité et ceux dont l'établissement ou la résidence permanente sont situés sur leur territoire de même que les exploitants d'aéroports situés sur leur territoire agissent conformément auxdites dispositions relatives à la sécurité aérienne.

4. Chacune des Parties contractantes s'engage à veiller à ce que lesdits exploitants d'aéronefs respectent les mesures relatives à la sécurité aérienne visées au paragraphe 3 ci-avant requises par l'autre Partie en ce qui concerne l'entrée ou le

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 704, p. 219.
[2] *Ibid.*, vol. 860, p. 105.
[3] *Ibid.*, vol. 974, p. 177.
[4] *Ibid.*, vol. 1589, n° A-14118.

séjour sur le territoire de l'autre Partie contractante ou de départ de ce territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées sur son territoire afin de protéger les aéronefs, de contrôler les passagers, les équipages, les bagages à main, les bagages, les marchandises et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante considère avec bienveillance toute demande de l'autre Partie contractante visant à la prise de mesures spéciales de sécurité raisonnables en vue d'assurer une protection contre une menace précise.

5. Lorsque se produit un incident ou que plane la menace d'un incident ou d'une capture illicite d'un aéronef civil ou de tous autres actes illicites à l'encontre de la sécurité dudit aéronef, de ses passagers et de son équipage, de l'aéroport ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant les autres mesures appropriées visant à mettre rapidement et sûrement fin audit incident ou à ladite menace.

Article XI. TRANSFERT DE L'EXCÉDENT DES RECETTES

1. L'entreprise désignée d'une Partie contractante aura le droit de vendre des services de transport aérien dans le territoire de l'autre Partie contractante, soit directement ou par l'intermédiaire d'un agent, dans la monnaie locale ou au moyen d'une devise librement convertible, conformément aux législations et aux réglementations respectives des Parties.

2. Les entreprises désignées des Parties contractantes auront le droit de transférer du territoire où les ventes ont eu lieu jusqu'au territoire de leurs pays d'origine l'excédent, dans le territoire des ventes, des recettes par rapport aux dépenses. Les transferts comprennent le produit des ventes effectuées directement ou par l'intermédiaire d'un agent de services de transport aérien, ainsi que des services connexes supplémentaires de même que l'intérêt commercial provenant des recettes alors qu'elles se trouvaient en dépôt dans l'attente de leur transfert.

3. Les entreprises désignées des Parties contractantes se voient accorder les autorisations de transfert au plus tard dans un délai de 30 jours suivant les demandes. La procédure de transfert devra être conforme à la réglementation des changes du pays dans lequel les recettes ont été réalisées.

4. Sur la base de la réciprocité, chaque Partie contractante exemptera l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante de tous impôts et droits sur les bénéfices tirés de l'exploitation des services aériens.

Article XII. CAPACITÉ

1. Les entreprises désignées par les deux Parties contractantes auront la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées entre leurs territoires respectifs.

2. Les entreprises désignées par chacune des Parties contractantes devront, en exploitant les services convenus, prendre en considération les intérêts des entreprises de l'autre Partie afin de ne pas affecter indûment les services que ces dernières assurent sur tout ou partie des mêmes routes.

3. Les services convenus qu'assureront les entreprises désignées par les deux Parties contractantes devront être adaptés de près aux besoins du public en matière

de transport sur les routes indiquées et auront pour but essentiel de fournir, à un coefficient de charge normal, une capacité correspondant à la demande courante et normalement prévisible de transport de passagers, de marchandises et de courrier en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise. Pour le transport des passagers, des marchandises et du courrier embarqués et débarqués, le long des routes indiquées, en des points situés sur le territoire d'Etats autres que celui qui a désigné l'entreprise, il conviendra de respecter les principes généraux suivant lesquels la capacité doit être proportionnée :

a) Aux exigences du trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise;

b) Aux exigences du trafic dans la région desservie par l'entreprise, compte dûment tenu des autres services de transport aérien assurés par les entreprises des Etats de la région; et

c) Aux exigences de l'exploitation des services long-courrier.

Article XIII. APPROBATION DES HORAIRES

1. La fréquence et les horaires des vols lors de l'exploitation des services convenus seront établis d'un commun accord entre les entreprises désignées et soumis à l'approbation des autorités aéronautiques au moins 30 jours avant leur entrée en vigueur. Si les entreprises désignées ne sont pas en mesure de parvenir à un accord, la question sera soumise aux autorités aéronautiques des Parties contractantes.

2. L'exploitation des services convenus exigera qu'un accord commercial soit conclu entre les entreprises désignées. Ledit accord commercial sera soumis à l'approbation des autorités aéronautiques respectives.

3. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fourniront aux autorités aéronautiques de l'autre Partie, sur leur demande, les relevés statistiques périodiques ou autres dont celles-ci auront raisonnablement besoin pour examiner la capacité assurée sur les services convenus par l'entreprise désignée de la première Partie. Ces relevés comprendront toutes les informations nécessaires à la détermination du volume du trafic transporté par cette entreprise sur les services convenus.

Article XIV. FACILITATION

1. Les droits et redevances perçus par l'une ou l'autre des Parties contractantes en contrepartie de l'utilisation par une entreprise désignée des installations aéroportuaires et autres facilités aériennes ne seront pas plus élevés que ceux appliqués aux autres entreprises de transport aérien étrangères assurant des services internationaux analogues.

2. Aucune des Parties contractantes n'accordera la préférence à toute autre entreprise de transport aérien étrangère par rapport à l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante dans l'application de ses règlements de douane, d'immigration, de quarantaine et autres règlements analogues, ou dans l'utilisation des aéroports, des voies aériennes et des services de contrôle de la circulation aérienne ainsi que des autres installations connexes sous son contrôle.

3. Chaque Partie contractante favorisera les consultations entre ses autorités responsables de la perception des redevances d'usage et les entreprises et installations considérées, et ce, si possible, par l'intermédiaire des organisations représentant les entreprises. Toute proposition visant à modifier les redevances d'usage sera notifiée aux utilisateurs avec un préavis raisonnable, de manière à leur permettre d'exprimer leur point de vue avant que ces modifications ne soient adoptées.

Article XV. CONSULTATIONS

1. Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront de temps à autre en vue d'assurer l'application et le respect fidèles des dispositions du présent Accord et de son annexe.

2. Lesdites consultations débuteront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception d'une demande à cet effet, sauf décision contraire des Parties contractantes.

Article XVI. MODIFICATIONS

1. Si l'une des Parties contractantes estime souhaitable de modifier toutes dispositions de l'Accord, elle pourra demander que des consultations s'engagent avec l'autre Partie contractante. Lesdites consultations qui se dérouleront entre les autorités aéronautiques pourront s'effectuer oralement ou par correspondance; elles débuteront dans un délai de soixante (60) jours suivant la date de la demande. Toutes modifications ainsi adoptées entreront en vigueur dès qu'elles auront été confirmées par un échange de notes diplomatiques.

2. Des modifications à l'annexe au présent Accord pourront être convenues directement entre les autorités aéronautiques compétentes des Parties contractantes et confirmées par un échange de notes diplomatiques.

3. Le présent Accord sera modifié pour être rendu conforme aux dispositions de toute convention multilatérale qui pourrait entrer en vigueur à l'égard des deux Parties contractantes.

Article XVII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, elles s'efforceront en premier lieu de le régler par voie de négociations directes entre les autorités aéronautiques et, si nécessaire, par la voie diplomatique.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations, elles pourront convenir de soumettre le différend à un tribunal composé de trois arbitres, chacune des Parties contractantes en nommant un et le troisième étant désigné d'un commun accord par les deux premiers arbitres choisis. Chaque Partie contractante désignera un arbitre dans les soixante (60) jours qui suivront la date où l'une d'elles aura reçu de l'autre une note diplomatique demandant l'arbitrage du différend; le troisième arbitre devra être désigné dans les soixante (60) jours qui suivront. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne nomme pas d'arbitre dans le délai prescrit, ou si le troisième arbitre n'est pas nommé dans le délai prescrit, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut, à la demande de l'une des Parties, nommer, selon le cas, un ou des arbitres. Dans tous les cas, le troisième arbitre doit être ressortissant d'un Etat tiers.

Il préside le tribunal et décide du lieu de l'arbitrage. Le tribunal arbitral fixe son règlement intérieur et, si nécessaire, décide de la loi applicable.

3. A moins d'une décision contraire prise au moment où il est décidé de soumettre le différend à un tribunal arbitral, toute décision arbitrale lie les deux Parties contractantes.

4. Les dépenses du tribunal seront partagées également entre les Parties contractantes.

5. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne se conforme pas à une décision rendue en application du paragraphe 3 ci-dessus, l'autre Partie contractante pourra, pour la durée du manquement, limiter, suspendre ou retirer tout droit ou privilège qu'elle aura accordé en application du présent Accord à la Partie contractante défaillante.

Article XVIII. ENREGISTREMENT

Le présent Accord et toute modification qui pourrait y être apportée seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article XIX. DÉNONCIATION

Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier à l'autre son intention de mettre fin au présent Accord. La notification devra être communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Si pareille notification est donnée, le présent Accord prendra fin douze (12) mois après la date à laquelle l'autre Partie l'aura reçue, à moins qu'elle ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article XX. ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifiées par échange de notes diplomatiques de l'accomplissement de leurs formalités internes respectives nécessaires à son entrée en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les soussigués, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Jérusalem, le 1er mars 1989 qui correspond au 24e jour de l'Adar I 5749, en double exemplaire en langues anglaise, hongroise et hébraïque, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de l'Etat d'Israël :

[MOSHE ARENS]

[MOSHE KATSAV]

Pour le Gouvernement
de la République populaire
de Hongrie :

[ANDRAS DERZSI]

ANNEXE À L'ACCORD BILATÉRAL RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE HONGRIE ET L'ÉTAT D'ISRAËL CONCERNANT LES TRANSPORTS AÉRIENS RÉGULIERS ENTRE LEURS TERRITOIRES RESPECTIFS

1. Routes sur lesquelles l'entreprise désignée par la Hongrie assurera des services aériens :

Points en Hongrie, tout point intermédiaire, Tel-Aviv, et points au-delà d'Israël.

2. Routes sur lesquelles l'entreprise désignée par Israël assurera des services aériens :

Points en Israël, tout point intermédiaire, Budapest et points au-delà de la Hongrie.

3. Les Parties contractantes pourront se prévaloir des droits de trafic de cinquième liberté à destination et en provenance de pays tiers, sur les services convenus, à condition qu'ils soient coordonnés et mutuellement convenus à l'avance par les deux entreprises désignées et approuvés par les autorités aéronautiques compétentes.

4. Les entreprises désignées pourront omettre l'un ou plusieurs points intermédiaires ou l'un ou plusieurs points au-delà sur l'un ou la totalité de leurs vols à condition que le point de départ ou le point d'arrivée se trouve sur le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise.

No. 27001

CHINA
and
MONGOLIA

Treaty of friendship and mutual assistance. Signed at Ulaanbaatar on 31 May 1960

Authentic texts: Chinese and Mongolian.

Registered by China and Mongolia on 5 January 1990.

CHINE
et
MONGOLIE

Traité d'amitié et d'assistance mutuelle. Signé à Oulan-Bator le 31 mai 1960

Textes authentiques : chinois et mongol.

Enregistré par la Chine et la Mongolie le 5 janvier 1990.

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

蒙古人民共和国和中华人民共和国友好互助条約

蒙古人民共和国大人民呼拉尔主席团和中华人民共和国主席亟愿在无产阶級国际主义原則和互相尊重国家主权和領土完整、互不干涉内政、平等互利的基础上，进一步发展和加強蒙古人民共和国和中华人民共和国之間的兄弟般的牢不可破的友好互助关系，决心尽一切力量对維护和巩固亚洲和世界和平和保障各国人民的安全作出貢献；并且深信发展和巩固蒙中两国之間的友好互助关系符合于蒙中两国人民的切身利益，同时也符合于世界各国人民的利益；为此目的，决定締結本条約，并且各派全权代表如下：

蒙古人民共和国大人民呼拉尔主席团特派部長会議主席尤睦佳·澤登巴尔；

中华人民共和国主席特派国务院总理周恩来。

双方全权代表互相校閱全权証书認为妥善后，議定以下各条：

第一条

締約双方将为維护亚洲和世界的和平和各国人民的安全而尽一切努力。

第二条

締約双方将对有关蒙古人民共和国和中华人民共和国共同利益的一切重大国际問題进行磋商。

第 三 条

缔約双方在两国的和平建設事业中，彼此将給于一切可能的經济和技术的援助。

第 四 条

缔約双方重申将根据蒙古人民共和国和中华人民共和国1952年10月4日所签訂的經济文化合作协定，繼續巩固和发展两国間的經济、文化和科学技术的合作。

第 五 条

本条約須經批准，幷自互換批准书之日起生效，批准书在北京互換。

本条約在未經缔約双方就修改或者終止問題达成协議以前，将一直有效。

本条約于１９６０年５月３１日在烏兰巴托签訂，共两分，每分都用蒙文和中文写成，两种文本具有同等效力。

蒙古人民共和国
全 权 代 表

中华人民共和国
全 权 代 表

[MONGOLIAN TEXT — TEXTE MONGOL]

БҮГД НАЙРАМДАХ МОНГОЛ АРД УЛС, БҮГД НАЙРАМДАХ ХЯТАД АРД УЛСЫН ХООРОНДЫН НАЙРАМДАЛ, ХАРИЛЦАН ТУСЛАЛЦАХ ТУХАЙ ГЭРЭЭ

Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улс ба Бүгд Найрамдах Хятад Ард Улсын хоорондын ах дүүгийн эвдэршгүй найрамдал, харилцан туслалцах явдлыг пролетарийн интернационализмын зарчим болон төрийн бүрэн эрх, дэвсгэр нутгийн бүрэн бүтэн байдлыг харилцан хүндэтгэх, био биесийн дотоод хэрэгт үл оролцох, тэгш эрх, харилцан ашигтай байх зарчмын үндсэн дээр цаашид улам орготтгон зузаатгах хүсэл дүүрэн,

Ази ба дэлхий дахинд энх тайвныг хамгаалан бэхжүүлэх, улс түмний аюулгүй байдлыг хангахад бүх хүчээ дайчилж хувь нэмрээ оруулах зориг тегэлдөр,

Монгол, Хятад хоёр улсын хоорондын найрамдал, харилцан туслалцах харилцааг хэгжүүлэн бэхжүүлэх нь Монгол, Хятад хоёр улсын ард түмний амин чухал ашиг тусад нийцэн, дэлхийн улс түмний ашиг тусад ч тохирч байгаад гүн итгэл төгс байгаа,

Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсын Их Хурлын Тэргүүлэгчид ба Бүгд Найрамдах Хятад Ард Улсын Дарга нь энэхүү Гэрээг байгуулахаар шийдвэрлэж өөрсдийн бүрэн эрхт телөөлегчеер

Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсын Их Хурлын Тэргүүлэгчдээс Сайд нарын Зөвлөлийн дарга Юмжаагийн ЦЭДЭНБАЛ,

Бүгд Найрамдах Хятад Ард Улсын Даргаас Төрийн Зөвлелийн Ерөнхий Сайд ЖОУ ЭНЬ-ЛАЙ-г тус тус томилов.

Хоёр Талын бүрэн эрхт төлөөлегчид зохих хэлбэр, журмаар хийгдсэн эрхийнхээ үнэмлэхийг харилцан солилцоод дор дурдсан зүйлийн талаар хэлэлцэн тохиролцов. Үүнд:

Нэгдүгээр зүйл

Хэлэлцэн тохирогч хоёр Тал нь Ази ба даян дэлхийд энх тайван, уло түмний аюулгүй байдлыг сахин хамгаалахын төлөө бүх хүчээр чармайх болно.

Хоёрдугаар зүйл

Хэлэлцэн тохирогч хоёр Тал нь Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улс болон Бүгд Найрамдах Хятад Ард Улсын аль алины ашиг сонирхолд холбогдол бүхий олон улсын бүх чухал асуудлаар харилцан зөвлөлцөж байна.

Гуравдугаар зүйл

Хэлэлцэн тохирогч хоёр Тал нь тус хоёр улсын энх тайван бүтээн байгуулалтын үйл хэрэгт бие биедээ бүх чадлынхаа хирээр эдийн засаг, техникийн туслалцаа үзүүлэх болно.

Дөрөвдүгээр зүйл

Хэлэлцэн тохирогч хоёр Тал нь Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улс, Бүгд Найрамдах Хятад Ард Улсын Хооронд 1952 оны 10-р сарын 4-ний өдөр байгуулсан эдийн засаг, соёлын талаар хамтран ажиллах тухай Хэлэлцээрийн үндсэн дээр хоёр улсын хоорондын эдийн засаг, соёл, шинжлэх ухаан-техникийн хамтын ажиллагааг цаашид хөгжүүлэн бэхжүүлэхээ дахин тунхаглан мэдэгдэж байна.

Тавдугаар зүйл

Энэхүү Гэрээ батлагдвал зохих бөгөөд батламж бичиг солилцсон өдрөөс эхлэн хүчин төгөлдөр болно. Батламж бичгийг Бээжин хотноо солилцонс.

Хэлэлцэн тохирогч хоёр Тал өөрчлөх буюу хүчингүй болгох тухай харилцан тохиролцох хүртэл энэхүү Гэрээ хүчин төгөлдөр байх болно.

Энэхүү Гэрээг 1960 оны 5-р сарын 31-ний өдөр Улаанбаатар хотод монгол, хятад хэл дээр тус бүр хоёр хувь үйлдсэн бөгөөд хоёр эх нь адил хүчинтэй болно.

БҮГД НАЙРАМДАХ МОНГОЛ АРД УЛСААС ЭРХ ОЛГОСНООР:

[*Signed — Signé*][1]

БҮГД НАЙРАМДАХ ХЯТАД АРД УЛСААС ЭРХ ОЛГОСНООР:

[*Signed — Signé*][2]

---

[1] Signed by Yumzhaagyn Tsedenbal — Signé par Yumjaagiyn Tsedenbal.
[2] Signed by Zhou Enlai — Signé par Zhou Enlai.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY[1] OF FRIENDSHIP AND MUTUAL ASSISTANCE BETWEEN THE MONGOLIAN PEOPLE'S REPUBLIC AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

The Presidium of the People's Great Hural of the Mongolian People's Republic and the Chairman of the People's Republic of China,

Earnestly desiring to develop further and strengthen the fraternal and indestructible relations of friendship and mutual assistance between the Mongolian People's Republic and the People's Repuhlic of China on the basis of the principles of proletarian internationalism and mutual respect for national sovereignty and territorial integrity, non-interference in each other's internal affairs, equality and mutual benefit,

Resolving to make every effort to contribute to the safeguarding and consolidation of peace in Asia and the world and ensuring the security of the peoples of all countries,

Deeply convinced that the development and consolidation of relations of friendship and mutual assistance between the two countries is in keeping with the vital interests of the Mongolian and Chinese peoples and the interests of the peoples of all countries,

Have accordingly decided to conclude this Treaty and have appointed as their Plenipotentiaries:

For the Presidium of the People's Great Hural of the Mongolian People's Republic, the Chairman of the Council of Ministers, Yumzhaagyn Tsedenbal;

For the Chairman of the People's Republic of China, the Premier of the State Council, Zhou Enlai.

The Plenipotentiaries of both Parties, having exchanged their full powers and found them in good and due form, have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall make every effort to safeguard peace in Asia and the world and the security of the peoples of all countries.

Article 2

The Contracting Parties shall hold consultations on all international questions of importance having a bearing on the mutual interests of the Mongolian People's Republic and the People's Republic of China.

Article 3

The Contracting Parties shall render to each other all possible economic and technical assistance in their task of peaceful construction.

[1] Came into force on 12 October 1960 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Beijing, in accordance with article 5.

Article 4

The Contracting Parties reaffirm that they shall continue to strengthen and develop economic, cultural and scientific and technological co-operation between the two countries, in accordance with the Treaty of Economic and Cultural cooperation between the Mongolian People's Republic and the People's Republic of China signed on 4 October 1952.[1]

Article 5

This Treaty is subject to ratification and shall enter into force on the date of the exchange of instruments of ratification, which shall take place at Beijing.

This Treaty shall remain in force until the Contracting Parties conclude an agreement relating to the amendment or termination thereof.

DONE at Ulaanbaatar on 31 May 1960, in duplicate, in the Mongolian and Chinese languages, both texts being equally authentic.

For the Mongolian People's Republic:

[YUMZHAAGYN TSEDENBAL]
Plenipotentiary

For the People's Republic of China:

[ZHOU ENLAI]
Plenipotentiary

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1646, No. I-28264.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ[1] D'AMITIÉ ET D'ASSISTANCE MUTUELLE ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE MONGOLIE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le Président du Praesidium du grand Khural de la République populaire de Mongolie et le Président de la République populaire de Chine,

Profondément désireux d'élargir et de renforcer les relations fraternelles et indestructibles d'amitié et d'assistance mutuelle entre la République populaire de Mongolie et la République populaire de Chine sur la base des principes de l'internationale prolétarienne et du respect mutuel pour la souveraineté nationale et l'intégrité territoriale, de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres Etats et des avantages mutuels, s'engageant à tout mettre en œuvre pour contribuer à la protection et au renforcement de la paix en Asie et dans le monde et garantissant la sécurité des peuples de chaque nation,

Fermement convaincus que le développement et la consolidation des relations d'amitié et de coopération entre les deux pays est compatible avec les intérêts vitaux de leurs deux peuples et avec les intérêts des peuples de chaque nation,

Ont, en conséquence, décidé de conclure le présent Accord et ont nommé les plénipotentiaires suivants :

Le Praesidium du grand Khural de la République populaire de Mongolie nomme le Président du Conseil des Ministres, Yumjaagiyn Tsedenbal;

Le Président de la République populaire de Chine nomme le Président du Conseil d'Etat, Zhou Enlai.

Les plénipotentiaires des deux Parties, ayant échangé leurs instruments de pleins pouvoirs et les ayant constatés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes s'engagent à tout mettre en œuvre pour sauvegarder la paix en Asie et dans le monde ainsi que la sécurité des peuples de toutes les nations.

Article 2

Les Parties contractantes tiennent des consultations sur toutes les questions internationales importantes pertinentes pour l'intérêt mutuel de la République populaire de Mongolie et de la République populaire de Chine.

Article 3

Les Parties contractantes s'accordent mutuellement toute l'assistance économique et technique possible dans le contexte de la construction pacifique des deux pays.

[1] Entré en vigueur le 12 octobre 1960 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Beijing, conformément à l'article 5.

Article 4

Les Parties contractantes réaffirment qu'elles continueront de renforcer et de fortifier la coopération économique, culturelle, scientifique et technologique entre les deux pays, conformément à l'Accord de coopération économique et culturelle entre la République populaire de Mongolie et la République populaire de Chine signé le 4 octobre 1952[1].

Article 5

Le présent Traité est sujet à ratification et entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification à Beijing.

Le présent Traité demeurera en vigueur jusqu'à ce que les Parties contractantes conviennent de le modifier ou de le dénoncer.

FAIT en double exemplaire à Oulan Bator le 31 mai 1960, en langues mongole et chinoise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République populaire de Mongolie :

[YUMJAAGIYN TSEDENBAL]
Plénipotentiaire

Pour la République populaire de Chine :

[ZHOU ENLAI]
Plénipotentiaire

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1646, n° 1-28264.

No. 27002

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PANAMA

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol and exchauges of letters). Signed at Panama City on 2 Novemher 1983

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 January 1990.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PANAMA

Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole et échanges de lettres). Sigué à Panama le 2 novemhre 1983

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 janvier 1990.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REPUBLIK PANAMA ÜBER DIE FÖRDERUNG UND DEN GEGENSEITIGEN SCHUTZ VON KAPITALANLAGEN

Die Bundesrepublik Deutschland

und

die Republik Panama -

in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen beiden Staaten zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des einen Staates im Hoheitsgebiet des anderen Staates zu schaffen und

in der Erkenntnis, daß eine Förderung und ein vertraglicher Schutz dieser Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaftliche Initiative zu beleben und den Wohlstand beider Völker zu mehren -

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Für die Zwecke dieses Vertrags

1. umfaßt der Begriff „Kapitalanlagen" Vermögenswerte jeder Art, die nach Maßgabe der Rechtsvorschriften des Gastlandes angelegt worden sind, insbesondere

   a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken und Pfandrechte,

   b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von Beteiligungen;

   c) Ansprüche auf Geld, das verwendet wurde, um einen wirtschaftlichen Wert zu schaffen, oder Ansprüche auf Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben;

   d) Urheberrechte, Rechte des gewerblichen Eigentums, technische Verfahren, Handelsmarken, Handelsnamen, Know-how und Goodwill;

e) öffentlich-rechtliche Konzessionen einschließlich Aufsuchungs- und Gewinnungskonzessionen;

eine Änderung der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, läßt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt;

2 bezeichnet der Begriff „Erträge" diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum als Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Gebühren entfallen;

3. bezeichnet der Begriff „Staatsangehörige"

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:

Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland;

b) in bezug auf die Republik Panama:

natürliche Personen, die gemäß ihren Gesetzen die Staatsangehörigkeit besitzen;

4. bezeichnet der Begriff „Gesellschaften"

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:

jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Vertrags hat und nach den Gesetzen zu Recht besteht, gleichviel ob die Haftung ihrer Gesellschafter, Teilhaber oder Mitglieder beschränkt oder unbeschränkt und ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht;

b) in bezug auf die Republik Panama:

alle in Übereinstimmung mit den geltenden Gesetzen in Panama gegründeten juristischen Personen sowie Gesellschaften und Vereinigungen mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz im Hoheitsgebiet der Republik Panama haben, mit Ausnahme staatseigener Unternehmen.

Artikel 2

Jede Vertragspartei wird in Übereinstimmung mit ihren geltenden Rechtsvorschriften in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei zulassen und nach Möglichkeit fördern. Sie wird diese Kapitalanlagen in jedem Fall gerecht und billig behandeln.

Artikel 3

(1) Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet die Staatsangehörigen und Gesellschaften der anderen Vertragspartei hinsichtlich der in ihrem Eigentum oder unter ihrer Kontrolle stehenden Kapitalanlagen und hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusammenhang mit diesen Kapitalanlagen nicht einer ungünstigeren Behandlung unterwerfen als ihre eigenen Staatsangehorigen und Gesellschaften oder Staatsangehörige und Gesellschaften dritter Staaten.

(2) Diese Behandlung bezieht sich nicht auf die Vorrechte, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten aufgrund ihrer Mitgliedschaft in einer Zoll- oder Wirtschaftsunion, gemeinsamem Markt oder einer Freihandelszone einräumt.

(3) Die in diesem Artikel gewährte Behandlung bezieht sich nicht auf Vergünstigungen, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten aufgrund eines Doppelbesteuerungsabkommens oder sonstiger Vereinbarungen über Steuerfragen gewährt.

Artikel 4

(1) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei genießen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei vollen Schutz und Sicherheit.

(2) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei dürfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur aus Gründen des allgemeinen Wohls oder des „sozialen Interesses" und gegen Entschädigung enteignet, verstaatlicht oder anderen Maßnahmen unterworfen werden, die in ihren Auswirkungen einer Enteignung oder Verstaatlichung gleichkommen. Die Enteignungsmaßnahmen müssen gemäß den vorgesehenen verfassungsrechtlichen oder gesetzlichen Verfahren durchgeführt werden Die Entschädigung muß dem Wert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die Enteignung oder Verstaatlichung öffentlich bekannt wurde. Die Entschadigung muß unverzüglich geleistet werden und ist bis zum Zeitpunkt der Zahlung mit dem üblichen bankmäßigen Zinssatz zu verzinsen, sie muß tatsächlich verwertbar und frei transferierbar sein. Die Rechtmäßigkeit der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbarer Maßnahmen und die Höhe der Entschädigung müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgepruft werden können.

(3) Staatsangehörige oder Gesellschaften einer Vertragspartei, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als ihre eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften. Solche Zahlungen sind frei transferierbar.

(4) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Meistbegünstigung

Artikel 5

Jede Vertragspartei stimmt zu, daß, mit Bezug auf Kapitalanlagen, die in ihrem Hoheitsgebiet durch Staatsangehörige oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei getätigt worden sind, Konvertierung und Transfer der unten aufgeführten Zahlungen auch in Zukunft frei und ohne Beschränkungen durchgeführt werden:

a) des Kapitals und zusätzlicher Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlage;

b) der Erträge;

c) zur Rückzahlung von Darlehen;

d) von Lizenz- und anderen Gebühren für die in Artikel 1 Absatz 1 Buchstabe d definierten Rechte;

e) des Liquidationserlöses im Fall vollständiger oder teilweiser Veräußerung der Kapitalanlage.

Artikel 6

Leistet eine Vertragspartei ihren Staatsangehörigen oder Gesellschaften Zahlungen auf Grund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 11, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Staatsangehörigen oder Gesellschaften kraft Gesetzes oder auf Grund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei

an Ferner erkennt die andere Vertragspartei den Eintritt der erstgenannten Vertragspartei in alle diese Rechte oder Anspruche (übertragene Ansprüche) an, welche die erstgenannte Vertragspartei in demselben Umfang wie ihr Rechtsvorgänger auszuüben berechtigt ist. Für den Transfer der an die betreffende Vertragspartei auf Grund der übertragenen Anspruche zu leistenden Zahlungen gelten Artikel 4 Absätze 2 und 3 und Artikel 5 sinngemäß.

Artikel 7

Soweit die Beteiligten nicht eine abweichende, von den zustandigen Stellen der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet sich die Kapitalanlage befindet, zugelassene Vereinbarung getroffen haben, erfolgen Transferierungen nach Artikel 4 Absatz 2 oder 3, Artikel 5 oder 6 unverzüglich zu dem für die vereinbarte Währung jeweils gültigen Kurs.

Artikel 8

(1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit vor, als sie gunstiger ist.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung einhalten, die sie in bezug auf Kapitalanlagen durch Vereinbarung mit Staatsangehorigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet übernommen hat.

Artikel 9

Dieser Vertrag gilt auch für Kapitalanlagen, die Staatsangehörige oder Gesellschaften der einen Vertragspartei in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften der anderen Vertragspartei in deren Hoheitsgebiet schon vor dem Inkrafttreten dieses Vertrags vorgenommen haben. Der Vertrag gilt jedoch in keinem Fall für Meinungsverschiedenheiten oder Streitfälle aufgrund vor dem Inkrafttreten begründeter Sachverhalte.

Artikel 10

Meinungsverschiedenheiten zwischen einer Vertragspartei und einem Staatsangehörigen oder einer Gesellschaft der anderen Vertragspartei über Investitionen werden nach Möglichkeit im gütlichen Einvernehmen zwischen den beteiligten Parteien geregelt. Kann ein solches gütliches Einvernehmen nicht innerhalb eines Zeitraums von 6 Monaten herbeigeführt werden, so werden die beteiligten Parteien die besonderen Verfahren anwenden, die zwischen der Vertragspartei und dem Staatsangehörigen oder der Gesellschaft der anderen Partei vereinbart wurden. Ist kein besonderes Verfahren vereinbart, so wird das internationale Schiedsgericht nach Maßgabe der Schiedsregeln der UN-Kommission für Internationales Handelsrecht unter Berücksichtigung der Bestimmungen dieses Vertrags angerufen.

Artikel 11

(1) Meinungsverschiedenheiten zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags sollen, soweit möglich, durch die Regierungen der beiden Vertragsparteien beigelegt werden.

(2) Kann eine Meinungsverschiedenheit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird ad hoc gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist auch er verhindert,

so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

(6) Sind beide Vertragsparteien Mitglieder des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten, so kann mit Rücksicht auf die Regelung in Artikel 27 Absatz 1 dieses Übereinkommens das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht insoweit nicht angerufen werden, als zwischen dem Staatsangehörigen oder der Gesellschaft einer Vertragspartei und der anderen Vertragspartei eine Vereinbarung nach Maßgabe des Artikels 25 des Übereinkommens zustande gekommen ist. Die Möglichkeit, das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht im Fall der Nichtbeachtung einer gerichtlichen Entscheidung des Schiedsgerichts des genannten Übereinkommens (Artikel 27) oder im Fall der Übertragung kraft Gesetzes oder auf Grund Rechtsgeschäfts nach Artikel 6 dieses Vertrags anzurufen, bleibt unberührt.

Artikel 12

Dieser Vertrag bleibt in Kraft unabhängig davon, ob diplomatische oder konsularische Beziehungen bestehen.

Artikel 13

Dieser Vertrag gilt – mit Ausnahme der Bestimmungen der Protokollnummer 6, soweit sie sich auf die Luftfahrt beziehen – auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Panama innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 14

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt zehn Jahre lang in Kraft; nach deren Ablauf wird er auf unbegrenzte Zeit verlängert, sofern nicht eine der beiden Vertragsparteien den Vertrag mit einer Frist von zwölf Monaten schriftlich kündigt. Nach Ablauf von zehn Jahren kann der Vertrag jederzeit gekündigt werden, bleibt jedoch nach erfolgter Kündigung noch ein Jahr in Kraft.

(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Vertrags vorgenommen worden sind, gelten die Artikel 1 bis 12 noch für weitere fünfzehn Jahre vom Tage des Außerkrafttretens des Vertrags an.

[*For the testimonium and signatures, see p. 106 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 106 du présent volume.*]

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE LA REPÚBLICA DE PANAMÁ Y LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE FOMENTO Y PROTECCIÓN RECÍPROCA DE INVERSIONES DE CAPITAL

La Republica de Panamá

y

la República Federal de Alemania,

Animadas del deseo de intensificar la colaboracion economica entre ambos Estados,

Con el propósito de crear condiciones favorables para las inversiones de capital de los nacionales o sociedades de un Estado en el territorio del otro Estado, y

Reconociendo que el fomento y la protección mediante Convenio de esas inversiones pueden servir para estimular la iniciativa económica privada e incrementar el bienestar de ambos pueblos,

Han convenido en lo siguiente:

Articulo 1

Para los fines del presente Convenio:

(1) el concepto "inversiones de capital" comprende toda clase de bienes que han sido invertidos conforme a la legislación de la parte que los recibe, en especial

a) la propiedad de bienes muebles e inmuebles y demás derechos reales, como hipotecas y derechos de prenda;

b) participaciones en sociedades y otro tipo de participación;

c) derechos a fondos empleados para crear un valor económico, o a prestaciones que tengan un valor económico;

d) derechos de autor, derechos de propiedad industrial, procedimientos técnicos, marcas de fábrica, nombres comerciales y "know how" y "goodwill";

e) concesiones otorgadas por entidades de derecho publico, incluidas las concesiones de exploracion y explotación;

Una modificación en la forma de inversión de los bienes no afectará el caracter del capital invertido;

(2) el concepto de "rentas" designa aquellas cantidades que corresponden a una inversion de capital por un periodo determinado, en concepto de participaciones en los beneficios, dividendos, intereses, derechos de licencia o de otra índole;

(3) el concepto de "nacionales" designa:

a) con referencia a la Republica de Panama:

las personas naturales que posean la nacionalidad, según sus leyes;

b) con referencia a la Republica Federal de Alemania,

los alemanes en el sentido de la Ley Fundamental de la Repùblica Federal de Alemania;

(4) el concepto de "sociedades" designa:

a) con referencia a la Repùblica de Panama: todas las personas jurídicas constituidas de conformidad con la legislación vigente en Panamá, así como las sociedades y asociaciones con o sin personería jurídica que tengan su domicilio en el territorio de la República de Panamá, con excepción de las empresas de propiedad del Estado;

b) con referencia a la Republica Federal de Alemania: todas las personas juridicas asi como sociedades comerciales y demás sociedades o asociaciones, con o sin personalidad jurídica, que tengan su sede en el área alemana de aplicación del presente Convenio y que existan jurídicamente conforme a las leyes, independientemente de que la responsabilidad de sus socios, copropietarios o miembros sea limitada o ilimitada, o que su actividad tenga o no fines lucrativos;

Articulo 2

Cada una de las Partes Contratantes, de acuerdo con sus disposiciones legales vigentes, acogerá en su respectivo territorio, las inversiones de capital de nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante, promoviendolas en lo posible. En

todo caso tratará justa y equitativamente dichas inversiones de capital.

Artículo 3

(1) Cada Parte Contratante someterá en su territorio a las inversiones que sean de propiedad o que estén bajo el control de nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante, así como a las actividades relacionadas con esas inversiones, a un trato no menos favorable que él que se concede a las inversiones y actividades de los propios nacionales o sociedades, o a las inversiones y actividades de nacionales y sociedades de terceros Estados.

(2) Dicho trato no se refiere a los privilegios que una Parte Contratante conceda a nacionales o sociedades de terceros Estados en virtud de su participación en una unión aduanera o económica, un mercado común o una zona de libre comercio.

(3) El trato previsto en el presente Artículo no se refiere a las ventajas que una de las Partes Contratantes concede a los nacionales o sociedades de terceros Estados como consecuencia de un acuerdo para evitar la doble tributación o de otros acuerdos sobre asuntos tributarios.

Artículo 4

(1) Las inversiones de capital de nacionales o sociedades de una de las Partes Contratantes gozarán de plena protección y seguridad en el territorio de la otra Parte Contratante.

(2) Las inversiones de capital de nacionales o sociedades de una de las Partes Contratantes no podrán, en el territorio de la otra Parte Contratante, ser expropiadas, nacionalizadas, o sometidas a otras medidas que en sus repercusiones equivalgan a expropiación o nacionalización, más que por causas de utilidad pública o "interés social", y deberán en tal caso ser indemnizadas. Las medidas de expropiación deben estar de acuerdo con el procedimiento constitucional o legal previsto al efecto. La indemnización deberá responder al valor de la inversión expropiada inmediatamente antes de la fecha de hacerse pública la expropiación o nacionalización. La indemnización deberá satisfacerse sin demora y percibirá intereses hasta la fecha de su pago según el tipo usual de interés bancario; deberá ser efectivamente realizable y libremente transferible. La legitimidad de la expropiación, nacionalización o medidas equiparables, y el monto de la indemnización deberán ser comprobables en procedimiento judicial ordinario.

(3) Los nacionales o sociedades de una de las Partes Contratantes, que, por efecto de guerra u otro conflicto armado, revolucion, estado de emergencia nacional o motin en el territorio de la otra Parte Contratante sufran pérdidas en sus inversiones de capital, no serán tratados por ésta menos favorablemente que sus propios nacionales o sociedades en lo referente a restituciones, ajustes, indemnizaciones u otros pagos. Estas cantidades serán libremente transferibles.

(4) En lo referente a las materias reglamentadas en el presente Articulo, los nacionales o sociedades de una de las Partes Contratantes gozaran en el territorio de la otra Parte Contratante del trato de nación mas favorecida.

Articulo 5

Cada Parte Contratante conviene en que con relacion a las inversiones hechas dentro de su territorio por nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante, la conversión y la transferencia de los pagos abajo enumerados también en el futuro se efectuarán libremente y sin restricciones:

a) del capital y de las sumas adicionales para el mantenimiento o ampliacion de la inversion de capital;

b) de las rentas;

c) de la amortización de préstamos;

d) de derechos de licencia y de otra índole correspondientes a los derechos especificados bajo la letra d) del párrafo 1 del Articulo 1;

e) del producto de la liquidación en el caso de enajenación total o parcial de la inversion de capital.

Articulo 6

Si una Parte Contratante realiza pagos a sus nacionales o sociedades en virtud de una garantia otorgada para una inversion de capital en el territorio de la otra Parte Contratante, esta, sin perjuicio de los derechos que en virtud del Articulo 11 corresponden a la primera Parte Contratante, reconocerá el traspaso de todos los derechos de estos nacionales o sociedades a la primera Parte Contratante, bien sea por disposición legal, o por acto juridico. Además la otra Parte Contratante reconocera la subrogación de la primera Parte Contratante en todos estos derechos (derechos transferidos) los cuales esta

estara autorizada a ejercer en la misma medida que su precedente titular. Para la transferencia de los pagos que deban realizarse a la correspondiente Parte Contratante en virtud de los derechos transferidos, regiran mutatis mutandis los párrafos 2 y 3 del Articulo 4 y el Articulo 5.

Articulo 7

En tanto que los interesados no hayan concertado un arreglo distinto admitido por los organos competentes de la Parte Contratante en cuyo territorio está situada la inversion de capital, las transferencias conforme al parrafo 2 o 3 del Articulo 4, al Articulo 5, o al Articulo 6, se efectuaran sin demora, a la cotización vigente en cada momento para la moneda convenida.

Articulo 8

(1) Si de las disposiciones legales de una de las Partes Contratantes, o de obligaciones emanadas del Derecho Internacional al margen del presente Convenio, actuales o futuras, entre las Partes Contratantes, resultare una reglamentacion general o especial en virtud de la cual deba concederse a las inversiones de capital de los nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante un trato mas favorable que el previsto en el presente Convenio, dicha reglamentación prevalecera sobre el presente Convenio, en cuanto sea más favorable.

(2) Cada Parte Contratante cumplirá cualquier otro compromiso que haya contraido con relacion a las inversiones de capital mediante acuerdo con nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante en su territorio.

Articulo 9

El presente Convenio se aplicara tambien a las inversiones de capital efectuadas antes de la entrada en vigor del mismo por los nacionales o sociedades de una Parte Contratante conforme a las disposiciones legales de la otra Parte Contratante en el territorio de esta última, pero en ningun caso se aplicará a las controversias o litigios surgidos de situaciones pre-existentes a la vigencia del presente Convenio.

Articulo 10

Las divergencias sobre inversiones entre una Parte Contratante y un nacional o una sociedad de la otra, se tratará de solucionar por gestiones amistosas entre las partes interesadas. Si dichas gestiones amistosas no aportan una solución en un periodo de seis meses, las partes interesadas deberán recurrir a los procedimientos especificos que hubieren acordado la Parte Contratante y el nacional o la sociedad de la otra Parte. En caso de no existir procedimiento especifico, se recurrirá al arbitraje internacional, conforme a las reglas de arbitraje de la Comisión de las Naciones Unidas para el Derecho Comercial Internacional, teniendo en cuenta las disposiciones del presente Convenio.

Articulo 11

(1) Las divergencias que surgieren entre las Partes Contratantes sobre la interpretación o aplicacion del presente Convenio, deberan en lo posible ser dirimidas por los Gobiernos de las dos Partes Contratantes.

(2) Si una divergencia no pudiera ser dirimida de esta manera, sera sometida a un tribunal arbitral a petición de una de las Partes Contratantes.

(3) El tribunal arbitral será constituido ad hoc; cada Parte Contratante nombrara un miembro, y los dos miembros se pondrán de acuerdo para elegir como presidente a un nacional de un tercer Estado que será nombrado por los Gobiernos de ambas Partes Contratanters Los miembros serán nombrados dentro de un plazo de dos meses y el presidente dentro de un plazo de tres meses, después de que una de las Partes Contratantes haya comunicado a la otra que desea someter la divergencia a un tribunal arbitral

(4) Si los plazos previstos en el parrafo 3 no fueren observados, y a falta de otro arreglo, cada Parte Contratente podra invitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia a proceder a los nombramientos necesarios. En el caso de que el Presidente sea nacional de una de las Partes Contratantes o se halle impedido por otra causa, corresponderá al Vicepresidente efectuar los nombramientos Si el Vicepresidente tambien fuere nacional de una de las dos Partes Contratantes o si se hallare tambien impedido, correspondera al miembro de la Corte que siga inmediatamente en el orden jerárquico y no sea nacional de una de las Partes Contratantes, efectuar los nombramientos.

(5) El tribunal arbitral tomará sus decisiones por mayoria de votos. Sus decisiones son obligatorias. Cada Parte Contratante sufragará los gastos ocasionados por la actividad de su árbitro, así como los gastos de su representación en el procedimiento arbitral; los gastos del Presidente, así como los demás gastos seran sufragados por partes iguales por las dos Partes Contratantes El tribunal arbitral podra adoptar un reglamento diferente en lo que concierne a los gastos. Por lo demas, el tribunal arbitral determinara su propio procedimiento.

(6) Si ambas Partes Contratantes se hubieren adherido a la Convención para el Arreglo de Diferencias sobre Inversiones entre Estados y Nacionales de otros Estados de 18 de marzo de 1965, no se podra, en atencion a la disposición del párrafo 1 del Articulo 27 de dicha Convencion, acudir al tribunal arbitral arriba previsto en tanto que entre el nacional o la sociedad de una Parte Contratante y la otra Parte Contratante se haya llegado a un acuerdo conforme al Articulo 25 de la Convencion. No quedara afectada la posibilidad de acudir al tribunal arbitral arriba previsto en el caso de que no se respete una decisión judicial del tribunal arbitral de la mencionada Convención (Articulo 27), o en el caso de traspaso por disposición legal o por acto juridico, conforme al Articulo 6 del presente Convenio.

Articulo 12

El presente Convenio seguirá en vigor independientemente de que existan o no relaciones diplomáticas o consulares.

Articulo 13

Con excepción de las disposiciones del número 6 del protocolo referentes a la navegación aerea, el presente Convenio se aplicará también al Land Berlin en tanto que el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República de Panamá dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Articulo 14

(1) El presente Convenio será ratificado; los instrumentos de ratificacion serán canjeados lo antes posible.

(2) El presente Convenio entrará en vigor un mes después de la fecha en que se haya efectuado el canje de los instrumentos de ratificación. Su validez será de diez años y se prolongará después por un tiempo indefinido, a menos que fuera denunciado por escrito por una de las Partes Contratantes doce meses antes de su expiración. Transcurridos diez años, podra denunciarse el Convenio en cualquier momento, pero seguirá en vigor todavia por un año a partir de la fecha en que se haya hecho la denuncia.

(3) Para inversiones de capital realizadas hasta el momento de expiración del presente Convenio, las disposiciones de los Articulos 1 a 12 seguiran rigiendo durante 15 años subsiguientes a la fecha en que haya expirado la vigencia del presente Convenio.

[*For the testimonium and signatures, see p. 106 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 106 du présent volume.*]

GESCHEHEN zu Panama am 2. November 1983 in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

HECHO en Panamá, el 2 de noviembre de 1983 en español y alemán, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Por la República Federal de Alemania:

Dr. WALTER WELLHAUSEN
Botschafter der Bundesrepublik Deutschland
Embajador de la República Federal de Alemania

Für die Republik Panama:
Por la República de Panamá:

Lic. OYDÉN ORTEGA DURÁN
Außenminister der Republik Panama
Ministro de Relaciones Exteriores

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Protokoll

Bei der Unterzeichnung des Vertrags über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Panama haben die unterzeichneten Bevollmächtigten außerdem folgende Vereinbarungen getroffen, die als Bestandteile des Vertrags gelten:

(1) Zu Artikel 1

a) Erträge aus der Kapitalanlage und im Fall ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.

b) Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere als Staatsangehöriger einer Vertragspartei jede Person, die einen von den zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei ausgestellten nationalen Reisepaß besitzt.

(2) Zu Artikel 2

Kapitalanlagen, die in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei im Anwendungsbereich ihrer Rechtsordnung von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei vorgenommen sind, genießen den vollen Schutz dieses Vertrags.

(3) Zu Artikel 3

a) Als „Betätigung" im Sinne des Artikels 3 Absatz 1 ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Verwendung, der Gebrauch und die Nutzung einer Kapitalanlage anzusehen. Als eine „weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3 ist insbesondere anzusehen: die Einschränkung des Bezugs von Roh- und Hilfsstoffen, Energie- und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art, die Behinderung des Absatzes von Erzeugnissen im In- und Ausland sowie sonstige Maßnahmen mit ähnlicher Auswirkung. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als „weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3.

b) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Anträge auf die Einreise und den Aufenthalt von Personen der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit der Vornahme und der Durchführung einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen wollen, wohlwollend prüfen; das gleiche gilt für Arbeitnehmer der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen und sich dort aufhalten wollen, um eine Tätigkeit als Arbeitnehmer auszuüben. Auch Anträge auf Erteilung der Arbeitserlaubnis werden wohlwollend geprüft.

c) Die Bestimmungen des Artikels 3 verpflichten eine Vertragspartei nicht, steuerliche Vergünstigungen, Befreiungen und Ermäßigungen, welche gemäß den Steuergesetzen nur den in ihrem Gebiet ansässigen natürlichen Personen und Gesellschaften gewährt werden, den im Gebiet der anderen Vertragspartei ansässigen natürlichen Personen und Gesellschaften zu gewahren.

(4) Zu Artikel 4

a) Unter „Enteignung" ist jede Entziehung oder jede einer Entziehung gleichkommende Beschränkung jedes Vermogensrechts zu verstehen, das allein oder mit anderen Rechten zusammen eine Kapitalanlage bildet.

b) Ein Anspruch auf Leistung einer Entschadigung besteht auch dann, wenn durch staatliche Maßnahmen in das Unternehmen, das Gegenstand der Kapitalanlage ist, eingegriffen und dadurch seine wirtschaftliche Substanz erheblich beeinträchtigt wird.

(5) Zu Artikel 7

Als „unverzüglich" durchgeführt im Sinne des Artikels 7 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist

(6) Bei Beförderungen von Gutern und Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme von Kapitalanlagen stehen, werden die Vertragsparteien die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen

zur Durchführung der Transporte im Einklang mit den bestehenden Gesetzen erteilen.

Hierunter fallen Beförderungen von

a) Gütern, die unmittelbar zur Kapitalanlage im Sinne dieses Vertrags bestimmt sind oder die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei oder eines dritten Staates von einem Unternehmen oder in dessen Auftrag angeschafft werden, in dem Vermögenswerte im Sinne dieses Vertrags angelegt sind;

b) Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme von Kapitalanlagen reisen.

[*For the testimonium and signatures, see p. 113 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 113 du présent volume.*]

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Protocolo

En el acto de la firma del Convenio sobre Fomento y Proteccion Reciproca de Inversiones de capital entre la Republica Federal de Alemania y la República de Panamá, los infrascritos plenipotenciarios han adoptado ademas los siguientes acuerdos, que se consideraran como parte integrante del Convenio:

(1) Adenda al Articulo 1

a) Las rentas de una inversión de capital, y en el caso de su reinversión también las rentas de ésta, gozaran de igual protección que la inversion misma.

b) Sin perjuicio de otros procedimientos para determinar la nacionalidad, se considerará en especial como nacional de una Parte Contratante a toda persona que posea un pasaporte nacional extendido por la autoridad competente de la respectiva Parte Contratante

(2) Adenda al Articulo 2

Gozarán de la plena protección de este Convenio las inversiones de capital que, de acuerdo con las disposiciones legales de una de las Partes Contratantes, hayan sido realizadas en el ambito de la Ley de esta Parte por nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante.

(3) Adenda al Articulo 3

a) Como "actividades" en el sentido del parrafo 1 del Articulo 3 se consideraran especial pero no exclusivamente, la administración, el empleo, uso y aprovechamiento de una inversion de capital. Se considerará especialmente como trato "menos favorable" en el sentido del Articulo 3: la limitacion en la adquisición de materias primas y auxiliares, energia y combustibles, asi como los medios de producción y de explotación de todas clases, la obstaculización de la venta de productos en el interior del país y en el extranjero, y toda medida de efectos análogos. Las medidas que se adopten por razones de seguridad y orden público, de sanidad pública o de moralidad, no se considerarán como trato "menos favorable" en el sentido del Articulo 3.

b) Cada Parte Contratante de acuerdo con sus disposiciones legales internas, tramitará con benevolencia las solicitudes de inmigración y residencia de personas de la otra Parte Contratante que, en relación con la puesta en marcha y la realización de una inversión de capital, quieran entrar en el territorio de la primera Parte Contratante; la misma norma regirá para los asalariados de una Parte Contratante que, en relación con una inversión de capital, quieran entrar y residir en el territorio de la otra Parte Contratante para ejercer su actividad como asalariados. Igualmente, se tramitaran con benevolencia las solicitudes de permiso de trabajo.

c) Las disposiciones del Articulo 3 no obligan a una Parte Contratante a extender las ventajas, exoneraciones y reducciones fiscales que según las leyes tributarias sólo se conceden a las personas naturales y sociedades residentes en su territorio a las personas naturales y sociedades residentes en el territorio de la otra Parte Contratante.

(4) Adenda al Articulo 4

a) Bajo el concepto de "expropiación" se comprende la privacion o limitacion equivalente de todo derecho a un bien que por si sólo o con otros derechos constituye una inversion de capital.

b) El derecho a indemnización se da aún en el caso en que se intervenga a través de medidas estatales, en la empresa que es objeto de la inversion, y como consecuencia de ello se produzca un considerable perjuicio para la sustancia economica de la misma

(5) Adenda al Articulo 7

Se considera como realizada "sin demora" una transferencia en el sentido del Articulo 7, cuando se ha efectuado dentro del plazo normalmente necesario para el cumplimiento de las formalidades de transferencia.

(6) Respecto a los transportes de mercancias y personas en relacion con la puesta en marcha de inversiones de capital, las Partes Contratantes no excluirán ni impedirán a las empresas de transporte de la otra Parte Contratante, y en caso necesario, concederan autorizaciones para la

realizacion de los transportes de acuerdo a sus leyes vigentes

Quedan comprendidos en la clausula precedente los transportes de:

a) mercancias destinadas directamente a la inversión de capital en el sentido del presente Convenio, o adquiridas en el territorio de una Parte Contratante o de un tercer Estado por una empresa, o por encargo de una empresa, en la que hay capital invertido en el sentido del presente Convenio;

b) personas que viajan en relación con la puesta en marcha de inversiones de capital.

[*For the testimonium and signatures, see p. 113 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 113 du présent volume.*]

GESCHEHEN zu Panama am 2. November 1983 in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

HECHO en Panamá, el 2 de noviembre de 1983 en lengua alemana y española, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Por la República Federal de Alemania:

Dr. WALTER WELLHAUSEN
Botschafter der Bundesrepublik Deutschland
Embajador de la República Federal de Alemania

Für die Republik Panama:
Por la República de Panamá:

Lic. OYDÉN ORTEGA DURÁN
Außenminister der Republik Panama
Ministro de Relaciones Exteriores

EXCHANGE OF LETTERS — ÉCHANGE DE LETTRES

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

I *a*

Der Botschafter
der Bundesrepublik Deutschland
El Embajador
de la República Federal de Alemania

Herr Minister,

ich beehre mich festzustellen, daß beide Vertragsparteien übereingekommen sind, für den Fall, daß die Republik Panama ebenfalls dem Übereinkommen vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten beitritt, Verhandlungen über eine ergänzende Vereinbarung aufzunehmen, in der die Zuständigkeit des Internationalen Zentrums zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen einer Vertragspartei und einem Investor geregelt wird. Diese Ergänzungsvereinbarung wird Bestandteil des Vertrags sein.

Mit der Bitte, freundlicherweise Ihr Einverständnis zum Inhalt dieses Schreibens zu bestätigen, benutze ich die Gelegenheit Sie, Exzellenz, meiner besonderen Hochachtung zu versichern

Panama, den 2. November 1983

Dr. Walter Wellhausen

Seine Exzellenz
Lic Oyden Ortega Duran
Außenminister der Republik Panama

II *a*

Panama, den 2. November 1983

Herr Botschafter,

beide Vertragsparteien sind übereingekommen, für den Fall, daß die Republik Panama ebenfalls dem Übereinkommen vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten beitritt, Verhandlungen über eine ergänzende Vereinbarung aufzunehmen, in der die Zuständigkeit des Internationalen Zentrums zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen einer Vertragspartei und einem Investor geregelt wird. Diese Ergänzungsvereinbarung wird Bestandteil des Vertrags sein.

Für die Republik Panama
Lic. Oydèn Ortega Duran
Außenminister

Herrn Doktor
Walter Wellhausen
Botschafter der Bundesrepublik Deutschland

I *b*

Panama, den 2. November 1983

Herr Botschafter,

Ich benutze die Gelegenheit mitzuteilen, daß Maßnahmen aus dem Beweggrund des Sozialinteresses – im Sinne von Artikel 4 Absatz 2 – die sind, welche von offizieller Seite im Interesse der Allgemeinheit als notwendig ergriffen werden.

Oydèn Ortega D.
Außenminister

Seine Exzellenz
Dr. Walter Wellhausen
Botschafter der Bundesrepublik Deutschland

II *b*

Der Botschafter
der Bundesrepublik Deutschland
El Embajador
de la Republica Federal de Alemania

Herr Minister,

ich bestätige hiermit Eingang Ihres Schreibens vom 2. November 1983, dessen Inhalt wie folgt lautet:

[*See letter I*b — *Voir lettre I*b]

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner besonderen Hochachtung.

Panama, den 2. November 1983

Dr. Walter Wellhausen

Seine Exzellenz
Lic. Oydèn Ortega Durán
Außenminister der Republik Panama

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

I *a*

Señor Ministro:

Tengo el honor de constar que ambas Partes Contratantes han convenido, para el caso de que la República de Panamá se adhiera a la Convencion para el Arreglo de Diferencias sobre Inversiones entre Estados y Nacionales de otros Estados de 18 de marzo de 1965, entrar en negociaciones sobre un acuerdo complementario que regule la competencia del Centro Internacional para el Arreglo de Diferencias sobre Inversiones entre una Parte Contratante y un inversionista. Dicho acuerdo complementario sera parte integrante del Tratado.

Rogandole tener la bondad de confirmar su consentimiento con el contenido de esta carta, aprovecho la oportunidad para asegurar a Su Excelencia de mi muy alta consideracion.

Panamá, 2 de noviembre de 1983

Dr. Walter Wellhausen
Embajador de la República
Federal de Alemania

Su Excelencia
Lic Oyden Ortega Duran
Ministro de Relaciones Exteriores
de la República de Panama

II *a*

Panama, 2 de noviembre de 1983

Señor Embajador:

Ambas Partes Contratantes han convenido en que en caso de que la Republica de Panamá se adhiera a la Convencion para el Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones entre Estados y Nacionales de otros Estados, de 18 de marzo de 1965, entrar en negociaciones sobre acuerdo complementario que regule la competencia del Centro Internacional para el Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones entre una Parte Contratante y un inversionista. Dicho acuerdo complementario será parte intergrante del Convenio

Oydèn Ortega D.
Ministro de Relaciones Exteriores

Señor Doctor
Walter Wellhausen
Embajador de la Repùblica Federal de Alemania

I *b*

Panamá, de 2 noviembre de 1983

Señor Embajador:

Aprovechamos esta oportunidad para comunicarle que las medidas de interes social en el sentido del Articulo 4 (2) son las adoptadas oficialmente por una necesidad de carácter colectivo.

Oyden Ortega D.
Ministro de Relaciones Exteriores

Su Excelencia
Dr. Walter Wellhausen
Embajador de la Republica Federal de Alemania

II *b*

Panama, 2 de noviembre de 1983

Señor Ministro:

Acuso recibo de su carta del 2 de noviembre de 1983, cuyo contenido es el siguiente:

[*See letter I — Voir lettre I*b]

Le ruego aceptar, Excelencia, las seguridades de mi más alta consideración.

Dr. Walter Wellhausen
Embajador de la República
Federal de Alemania

Su Excelencia
Lic. Oyden Ortega D.
Ministro de Relaciones Exteriores
de la República de Panamá

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY[1] BETWEEN THE REPUBLIC OF PANAMA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING THE ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Republic of Panama and the Federal Republic of Germany,

Desiring to intensify economic cooperation between both States,

Intending to create favourable conditions for investments by nationals and companies of either State in the territory of the other State, and

Recognizing that encouragement and contractual protection of such investments are apt to stimulate private business initiative and to increase the prosperity of both nations,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Treaty:

1. The term "investments" shall comprise every kind of asset which has been invested in conformity with the law of the receiving party, in particular:

(*a*) Movable and immovable property as well as any other rights *in rem*, such as mortgages, liens and pledges;

(*b*) Shares of companies and other kinds of interest;

(*c*) Claims to money which has been used to create an economic value or claims to any performance having an economic value;

(*d*) Copyrights, industrial property rights, technical processes, trade marks, trade names, know-how and goodwill;

(*e*) Business concessions under public law, including concessions to search for, extract and exploit natural resources;

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their classification as an investment.

2. The term "returns" shall mean the amounts yielded by an investment for a definite period as profit, dividends, interest, licence or other fees.

3. The term "nationals" shall mean:

(*a*) In respect of the Republic of Panama: natural persons having that nationality under its laws;

(*b*) In respect of the Federal Republic of Germany: Germans within the meaning of the Basic Law for the Federal Republic of Germany.

[1] Came into force on 10 March 1989, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 10 February 1989, in accordance with article 14 (2).

4. The term "companies" shall mean:

(*a*) In respect of the Republic of Panama: any juridical person as well as any company or association with or without legal personality established in conformity with the legal provisions in effect in Panama having its domicile in the territory of the Republic of Panama, except companies which are the property of the State;

(*b*) In respect of the Federal Republic of Germany: any juridical person as well as any commercial or other company or association with or without legal personality having its seat in the German areas of application of this Treaty and lawfully existing consistent with legal provisions, irrespective of whether the liability of its partners, associates or members is limited or unlimited and whether or not its activities are directed at profit.

Article 2

Each Contracting Party shall, in accordance with its legislation, admit in its territory investments of capital by nationals or companies of the other Contracting Party and promote such investments as far as possible. It shall in any case accord such investments fair and equitable treatment.

Article 3

1. Neither Contracting Party shall subject investments in its territory owned or controlled by nationals or companies of the other Contracting Party, or activities in connection with such investments, to treatment less favourable than it accords to investments and activities of its own nationals or companies or to investments and activities of nationals or companies of any third State.

2. Such treatment shall not extend to privileges which either Contracting Party accords to nationals or companies of third States on account of its membership in a customs or economic union, a common market or a free trade area.

3. The treatment granted under this article sball not refer to privileges granted by either Contracting Party to nationals or companies of third States by virtue of a double taxation agreement or other agreements regarding matters of taxation.

Article 4

1. Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy full protection as well as security in the territory of the other Contracting Party.

2. Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall not be expropriated, nationalized, or subjected to any other measure, the effects of which would be tantamount to expropriation or nationalization in the territory of the other Contracting Party, except for the public benefit or in "the interest of society", and against compensation. Any expropriation measures taken shall be in accordance with the constitutional or legal procedures established to that effect. Compensation shall be equivalent to the value of the investment expropriated immediately before the date of expropriation or nationalization was publicly announced. The compensation shall be paid without delay and shall carry the usual bank interest until the time of payment; it shall be actually realizable and freely transferable. The legality of any such expropriation, nationalization or comparable measure and the amount of compensation shall be subject to review by due process of law.

3. Nationals or companies of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, state of national emergency or revolt shall be accorded by the other Contracting Party a treatment no less favourable than that which that Party accords to its own nationals or companies as regards restitution, indemnification, compensation or other valuable consideration. Such payments shall be freely transferable.

4. Nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting Party in respect of the matters provided for in this article.

Article 5

Each Contracting Party agrees that, as regards investments in its territory by nationals or companies of the other Contracting Party, there shall be free and unrestricted conversion and transfer of the following payments:

(*a*) Of the capital and additional amounts to maintain or increase the investment;

(*b*) Of the returns;

(*c*) In repayment of loans;

(*d*) Of licence and other fees for the rights defined in article 1, subparagraph (*d*);

(*e*) Of the proceeds from the sale of the whole or any part of the investment.

Article 6

If either Contracting Party makes payment to any of its nationals or companies under a guarantee it has assumed in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the former Contracting Party under article 11, recognize the assignment, whether under a law or pursuant to a legal transaction, of any right or claim from such national or company to the former Contracting Party. The latter Contracting Party shall also recognize the subrogation of the former Contracting Party to any such right or claim (assigned claims) which that Contracting Party shall be entitled to assert to the same extent as its predecessor in title. As regards the transfer of payments to be made to the Contracting Party concerned by virtue of such assignment, paragraphs 2 and 3 of article 4 as well as article 5 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 7

To the extent that those concerned have not made another arrangement admitted by the appropriate agencies of the Contracting Party in whose territory the investment is situated, transfers under paragraph 2 or 3 of article 4, under article 5 or under article 6 shall be made without delay at the rate of exchange effective for the agreed currency.

Article 8

1. If the legislation of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to this Treaty contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals or companies of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by this Treaty, such regulation shall, to the extent that it is more favourable, prevail over this Treaty.

2. Each Contracting Party shall observe any other obligation it may have entered into with regard to investments in its territory by agreement with nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 9

This Treaty shall also apply to investments made prior to its entry into force by nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party consistent with the latter's legislation, but it shall in no case apply to disputes or litigation arising from situations existing before its entry into force.

Article 10

Disputes between a Contracting Party and a national or company of the other Contracting Party concerning investments shall be settled amicably by the parties concerned. If an amicable settlement cannot be reached within six months, the parties concerned shall have recourse to specific procedures agreed upon by the Contracting Party and the national or company of the other Party. In the absence of such specific procedures, they shall have recourse to international arbitration, in accordance with the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law, taking into account the provisions of this Treaty.

Article 11

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Treaty should as far as possible be settled by the Governments of the two Contracting Parties.

2. If a dispute cannot thus be settled, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal.

3. Such arbitral tribunal shall be constituted ad hoc as follows: each Contracting Party shall appoint one member and these two members shall agree upon a national of a third State as their chairman to be appointed by the Governments of the two Contracting Parties. Such members shall be appointed within two months, and such chairman within three months from the date on which either Contracting Party has informed the other Contracting Party that it intends to submit the dispute to an arbitral tribunal.

4. If the periods specified in paragraph 3 above have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other relevant arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he, too, is prevented from discharging the said function, the member of the Court next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall make the necessary appointments.

5. The arbitral tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member and of its representatives in the arbitral proceedings; the cost of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The arbitral tribunal may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

6. If both Contracting Parties are parties to the Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States,[1] the arbitral tribunal provided for above may, in consideration of the provisions of article 27, paragraph 1, of the said Convention, not be appealed to in so far as agreement has been reached between the national or company of one Contracting Party and the other Contracting Party under article 25 of the Convention. This shall not affect the possibility of appealing to such arbitral tribunal in the event that a decision of the arbitral tribunal established under the said Convention (article 27) is not complied with or in the case of an assignment under a law or pursuant to a legal transaction as provided for in article 6 of this Treaty.

Article 12

This Treaty shall remain in force irrespective of whether or not diplomatic or consular relations exist between the Parties.

Article 13

With the exception of the provisions in paragraph 6 of the Protocol, which refer to air transport, this Treaty shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Panama within three months of the date of entry into force of this Treaty.

Article 14

1. This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

2. This Treaty shall enter into force one month from the date of the exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for a period of ten years and shall be extended thereafter for an unlimited period unless denounced in writing by either Contracting Party twelve months before its expiration. After ten years, the Treaty may be denounced at any time, but shall remain in force for one year from the date of denunciation.

3. In respect of investments made prior to the date of termination of this Treaty, the provisions of articles 1 to 12 shall continue to be effective for a further period of 15 years from the date of termination of this Treaty.

DONE at Panama on 2 November 1983 in the Spanish and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

Dr. WALTER WELLHAUSEN
Ambassador of the Federal Republic of Germany

For the Republic of Panama:

Lic. OYDÉN ORTEGA DURÁN
Minister for Foreign Affairs

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

PROTOCOL

On signing the Treaty concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments concluded between the Republic of Panama and the Federal Republic of Germany, the undersigned plenipotentiaries have, in addition, agreed on the following provisions which shall be regarded as an integral part of the said Treaty:

(1) Ad *Article 1*

(*a*) Returns from the investment, and, in the event of their re-investment, the returns therefrom, shall enjoy the same protection as the investment.

(*b*) Without prejudice to any other method of determining nationality, in particular, any person in possession of a passport issued by the competent authorities of the Contracting Party concerned shall be deemed to be a national of that Party.

(2) Ad *Article 2*

Investments made, in accordance with the laws and regulations of either Contracting Party, within the area of application of the law of that Party by nationals or companies of the other Contracting Party shall enjoy the full protection of this Treaty.

(3) Ad *Article 3*

(*a*) The following shall more particularly, though not exclusively, be deemed "activity" within the meaning of article 3, paragraph 2: the management, maintenance, use and enjoyment of an investment. The following shall, in particular, be deemed "treatment less favourable" within the meaning of article 3: restricting the purchase of raw or auxiliary materials, of energy or fuel or of means of production or operation of any kind, impeding the marketing of products inside or outside the country, as well as any other measures having similar effects. Measures that have to be taken for reasons of public security and order, public health or morality shall not be deemed "treatment less favourable" within the meaning of article 3.

(*b*) The Contracting Parties shall within the framework of their national legislation give sympathetic consideration to applications for the entry and sojourn of persons of either Contracting Party who wish to enter the territory of the other Contracting Party in connection with the making and carrying through of an investment; the same shall apply to nationals of either Contracting Party who in connection with an investment wish to enter the territory of the other Contracting Party and sojourn there to take up employment. Applications for work permits shall also be given sympathetic consideration.

(*c*) The provisions of this article do not obligate a Contracting Party to extend tax privileges, exemptions and relief accorded only to natural persons and companies resident in its territory in accordance with its tax laws also to natural persons and companies resident in the territory of the other Contracting Party.

(4) Ad *Article 4*

(*a*) "Expropriation" shall mean any taking away or restriction tantamount to the taking away of any property right which in itself or in conjunction with other rights constitutes an investment.

(*b*) A claim to compensation shall also exist when, as a result of State intervention provided for in paragraph *a*) in the company in which the investment is made, its economic substance is severely impaired.

(5) Ad *Article 7*

A transfer shall be deemed to have been made "without delay" within the meaning of article 7 if effected within such period as is normally required for the completion of transfer formalities.

(6) Whenever goods or persons connected with the making of investments are to be transported, each Contracting Party shall neither exclude nor hinder transport enterprises of the other Contracting Party and shall issue permits as required to carry out such transport in accordance with its laws in force.

This shall include the transport of:

(*a*) Goods directly intended for an investment within the meaning of this Treaty or acquired in the territory of either Contracting Party or of any third State by or on behalf of an enterprise in which assets within the meaning of this Treaty are invested;

(*b*) Persons travelling in connection with the making of investments.

DONE at Panama on 2 November 1983 in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

Dr. WALTER WELLHAUSEN
Ambassador of the Federal Republic of Germany

For the Republic of Panama:

Lic. OYDÉN ORTEGA DURÁN
Minister for Foreign Affairs

EXCHANGE OF LETTERS

I *a*

Sir,

I have the honour to confirm that both Contracting Parties have agreed that, in the event that the Republic of Panama becomes a party to the Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, they will begin negotiations on a supplementary agreement under which the International Centre for Settlement of Investment Disputes will be competent to settle disputes between a Contracting Party and an investor. The said supplementary agreement shall be an integral part of the Treaty.

I should be grateful if you would kindly confirm your agreement with the content of this letter.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

Panama, 2 November 1983

Dr. WALTER WELLHAUSEN
Ambassador
of the Federal Republic of Germany

His Excellency
Lic. Oydén Ortega Durán
Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Panama

II *a*

Panama, 2 November 1983

Sir,

Both Contracting Parties have agreed that, in the event that the Republic of Panama becomes a party to the Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, they will begin negotiations on a supplementary agreement under which the International Centre for Settlement of Investment Disputes shall be competent to settle disputes between a Contracting Party and an investor. This supplementary agreement shall be an integral part of the Treaty.

OYDÉN ORTEGA D.
Minister for Foreign Affairs

Dr. Walter Wellhausen
Ambassador of the Federal
Republic of Germany

I *b*

Panama, 2 November 1983

Sir,

I take this opportunity to inform you that measures "in the interest of society" within the meaning of article 4 (2) are those officially adopted due to a collective need.

OYDÉN ORTEGA D.
Minister for Foreign Affairs

His Excellency
Dr. Walter Wellhausen
Ambassador of the Federal
Republic of Germany

II *b*

Panama, 2 November 1983

Sir,

I acknowledge receipt of your letter of 2 November 1983 which reads as follows:

[*See letter I* b]

I take this opportunity to inform you that measures "in the interest of society" within the meaning of article 4 (2) are those officially adopted due to a collective need.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

Dr. WALTER WELLHAUSEN
Ambassador
of the Federal Republic of Germany

His Excellency
Lic. Oydén Ortega D.
Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Panama

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE PANAMA RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

La République fédérale d'Allemagne et la République de Panama,

Animées du désir d'intensifier la collaboration économique entre les deux Etats,

Entendant créer des conditions favorables aux investissements des ressortissants et des sociétés de chacun des Etats sur le territoire de l'autre, et

Reconnaissant que l'encouragement et la protection contractuelle de ces investissements sont de nature à stimuler l'initiative économique privée et à accroître la prospérité des deux peuples,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Traité :

(1) Le terme « investissements » comprend toute classe de biens investis conformément à la législation de la Partie qui les reçoit, et notamment :

a) La propriété des biens meubles et immeubles, ainsi que tous autres droits réels, tels qu'hypothèques, nantissements et gages;

b) Les actions dans des sociétés et autres formes de participation au capital;

c) Les créances portant sur des sommes d'argent ayant servi à créer une valeur économique ou portant sur toute prestation ayant une valeur économique;

d) Les droits de propriété intellectuelle ou industrielle, procédés techniques, marques de fabrique ou de commerce, savoir-faire et clientèle;

e) Les concessions de droit public, y compris les concessions relatives à la prospection, l'extraction et l'exploitation de ressources naturelles;

Une modification du mode de placement des avoirs ne porte pas atteinte à leur qualité d'investissement;

(2) Le terme « revenus » désigne les sommes rapportées par un investissement pendant une période donnée, au titre de bénéfices, de dividendes, d'intérêts, de redevances ou autres rémunérations du capital;

(3) Le terme « ressortissant » désigne :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, les allemands au sens de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;

[1] Entré en vigueur le 10 mars 1989, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 10 février 1989, conformément au paragraphe 2 de l'article 14.

b) En ce qui concerne la République de Panama : les personnes physiques qui possèdent la nationalité panaméenne conformément à la législation du pays;

Le terme « sociétés » désigne :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : toute personne morale ainsi que toute société ou association commerciale ou autre, dotée ou non de la personnalité juridique, ayant son siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Traité et légalement constituée conformément aux dispositions en vigueur, que la responsabilité de ses détenteurs de parts, associés ou membres soit limitée ou non et qu'elle ait ou non un but lucratif;

b) En ce qui concerne la République de Panama : toute personne morale constituée conformément à la législation en vigueur au Panama, ainsi que toute société ou association, dotée ou non de la personnalité juridique, domiciliée sur le territoire de la République de Panama, à l'exception des entreprises publiques.

Article 2

Chaque Partie autorise les investissements sur son territoire de ressortissants ou de sociétés de l'autre Partie contractante, conformément à ses lois et règlements, et les encourage autant que possible. Elle accorde en tout état de cause un traitement juste et équitable auxdits investissements.

Article 3

(1) Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investissements appartenant à des ressortissants ou à des sociétés de l'autre Partie contractante, ou contrôlés par eux, et aux activités liées à ses investissements, un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle réserve aux investissements et activités de ses propres ressortissants ou sociétés, ou à ceux de ressortissants ou de sociétés d'Etats tiers.

(2) Ce traitement ne s'applique pas aux privilèges qu'une Partie contractante accorde aux ressortissants ou aux sociétés de pays tiers, en vertu de sa participation à une union douanière ou économique, à un marché commun ou à une zone de libre échange.

(3) Le traitement prévu dans le présent article ne vise pas les avantages qu'une Partie contractante accorde aux ressortissants ou aux sociétés d'Etats tiers en vertu d'un accord visant à éviter la double imposition ou d'autres accords fiscaux.

Article 4

(1) Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés d'une Partie contractante bénéficient sur le territoire de l'autre d'une protection et d'une sécurité intégrales.

(2) Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés d'une Partie contractante ne font pas l'objet, sur le territoire de l'autre, de mesures d'expropriation, de nationalisation ou d'autres mesures dont les conséquences équivaudraient à une expropriation ou à une nationalisation, sauf pour cause d'utilité publique ou « d'intérêt social » et moyennant le versement d'une indemnité. Les mesures d'expropriation doivent être conforme aux procédures constitutionnelles ou légales prévues à cet effet. L'indemnité doit être de valeur équivalente à celle qu'avait l'investissement faisant l'objet de l'expropriation immédiatement avant la

date à laquelle l'expropriation ou la nationalisation ont été annoncées publiquement. L'indemnité est versée sans délai et est augmentée des intérêts bancaires usuels accumulés jusqu'à la date du paiement; elle est effectivement réalisable et librement transférable. La légalité de l'expropriation, de la nationalisation ou autre mesure équivalente et le montant de l'indemnité peuvent faire l'objet d'un appel dans les formes prévues par la loi.

(3) Les ressortissants ou sociétés d'une des Parties contractantes dont les investissements subissent un préjudice sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale ou d'une émeute, bénéficient de la part de cette autre Partie contractante d'un traitement qui est au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou sociétés en matière de restitution, d'indemnisation, de dommages ou autre mode de règlements. Les versements à ce titre sont librement transférables.

(4) Les ressortissants ou sociétés de chacune des Parties contractantes bénéficient sur le territoire de l'autre du traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui touche aux questions visées dans le présent article.

Article 5

Chaque Partie contractante convient que les paiements énumérés ci-après effectués au titre d'investissements sur son territoire par des ressortissants ou des sociétés de l'autre pourront, même à l'avenir, être convertis et transférés librement et sans restriction aucune :

a) le capital et les fonds additionnels nécessaires au maintien ou à l'augmentation de l'investissement;

b) les revenus;

c) le remboursement des prêts;

d) les redevances et autres paiements correspondant aux droits visés à l'alinéa *d* du paragraphe 1 de l'article premier;

e) le produit de la vente totale ou partielle de l'investissement.

Article 6

Si une des Parties contractantes verse un montant quelconque à l'un de ses propres ressortissants ou sociétés en vertu d'une garantie donnée à un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît, sans préjudice du droit que confère à la première Partie l'article 11, la cession de tout droit ou créance de ce ressortissant ou de cette société à la première Partie, que ce soit en application d'une loi ou en vertu d'une transaction légale. La deuxième Partie contractante reconnaît en outre que la première est subrogée dans lesdits droits ou créances et qu'elle est habilitée à les exercer ou à les poursuivre dans la même mesure que son prédécesseur en titre. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 4 et de l'article 5 sont applicables, *mutatis mutandis*, au transfert des paiements à effectuer à la Partie contractante bénéficiaire de la cession.

Article 7

Pour autant que les intéressés n'aient pas conclu d'autres arrangements autorisés par les organismes compétents de la Partie contractante sur le territoire de

laquelle l'investissement a été effectué, les transferts visés au paragraphe 2 ou 3 de l'article 4, à l'article 5 ou à l'article 6 sont effectués sans délai au taux de change en vigueur pour la monnaie convenue.

Article 8

(1) Si la législation de l'une des Parties contractantes ou les obligations conventionnelles contractées par les Parties contractantes en sus du présent Traité, ou assumées par elles ultérieurement, contiennent une disposition générale ou particulière accordant aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu dans le présent Traité, cette disposition, dans la mesure où elle est plus favorable, l'emporte sur le présent Accord.

(2) Chaque Partie contractante observe toute autre obligation qu'elle a pu contracter en ce qui concerne les investissements effectués sur son territoire en vertu d'accords avec des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante.

Article 9

Le présent Traité s'applique également aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par des ressortissants ou des sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre conformément à la législation de cette dernière; il ne s'appliquera toutefois en aucun cas aux différends ou litiges issus de situations existant avant l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 10

Les différends relatifs à des investissements entre une Partie contractante et un ressortissant ou une société de l'autre Partie contractante seront autant que possible résolus à l'amiable entre les parties intéressées. Si les efforts en ce sens ne portent pas de fruits dans un délai de six mois, les parties intéressées recourront aux procédures spécifiques qui auront été convenues entre la Partie contractante et le ressortissant ou la société de l'autre Partie. En l'absence de telles procédures, elles recourront à l'arbitrage international, conformément aux règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international, compte tenu des dispositions du présent Traité.

Article 11

(1) Les différends entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation de l'application du présent Traité sont, autant que possible, réglés par les gouvernements des Parties contractantes.

(2) A défaut d'un tel règlement, ils sont, à la diligence de l'une ou l'autre des Parties contractantes, soumis à un tribunal arbitral.

(3) Ce tribunal est, pour chaque cas, constitué de la manière suivante : chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal, et ces deux membres choisissent d'un commun accord un ressortissant d'un Etat tiers qui, une fois nommé par les gouvernements des deux Parties contractantes, préside le tribunal. Les membres du tribunal sont nommés dans les deux mois, et le président dans les trois mois suivant la date à laquelle l'une des Parties contractantes a informé l'autre de son intention de saisir un tribunal arbitral du différend.

(4) Si les délais prescrits au paragraphe 3 ci-dessus n'ont pas été observés, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre arrangement, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations voulues. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette fonction, il appartient au Vice-président de procéder aux nominations voulues. Si le Vice-président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est lui aussi empêché de s'acquitter de cette fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice, qui n'est le ressortissant d'aucune des Parties contractantes, procède aux nominations voulues.

(5) Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Ses décisions ont force obligatoire. Chacune des Parties contractantes supporte les frais de son arbitre et de ses représentants à la procédure arbitrale; les frais afférents au Président du tribunal et les autres frais sont répartis à part égale entre les Parties contractantes. Le tribunal arbitral peut ordonner une répartition différente des frais. A tous autres égards, le tribunal arbitral arrête lui-même sa procédure.

(6) Si les deux Parties contractantes sont membres de la Convention du 18 mars 1965 relative aux règlements des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats[1], il ne peut être fait appel au tribunal arbitral visé ci-dessus, en vertu des dispositions du paragraphe 1 de l'article 27 de ladite Convention, si le ressortissant ou la société de l'une des Parties contractantes est parvenu à un accord avec l'autre Partie contractante comme prévu à l'article 25 de la Convention. Les dispositions qui précèdent n'empêchent toutefois pas de faire appel à un tel tribunal arbitral lorsqu'une décision du Tribunal arbitral visé à l'article 27 de ladite Convention n'est pas respectée, ou encore dans le cas d'une cession résultant d'une loi ou d'une transaction légale visée à l'article 6 du présent Traité.

Article 12

Le présent Traité demeurera en vigueur, qu'il existe ou non des relations diplomatiques ou consulaires.

Article 13

Hormis les dispositions du paragraphe 6 du Protocole, qui ont trait aux transports aériens, le présent Traité s'applique également au Land Berlin, sauf déclaration à effet contraire de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Panama dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 14

(1) Le présent Traité est sujet à ratification et l'échange des instruments de ratification aura lieu dès que possible.

(2) Le présent Traité entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification. Il demeurera en vigueur pendant une période de dix ans et sera ensuite reconduit pour une période indéterminée, sauf dénonciation par l'une des Parties contractantes moyennant un préavis écrit de douze mois. Au bout de dix ans, le Traité pourra être dénoncé à tout moment, mais il restera en vigueur un an à compter de la date de la dénonciation.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

(3) Les dispositions 1 à 12 du présent Traité continueront à s'appliquer aux investissements réalisés avant la date de dénonciation du présent Traité pendant 15 ans encore après la date à laquelle elles auront cessé de produire leurs effets.

FAIT à Panama, le 2 novembre 1983, en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

L'Ambassadeur,
WALTER WELLHAUSEN

Pour la République de Panama :

Le Ministre des Relations extérieures,
ORTEGA DURÁN

PROTOCOLE

Lors de la signature du Traité entre la République fédérale d'Allemagne et la République de Panama relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, les plénipotentiaires soussignés sont, en outre, convenus des dispositions ci-après qui sont à considéder comme faisant partie intégrante du Traité.

1) *En ce qui concerne l'article premier*

a) Les revenus des investissements et, le cas échéant, du réinvestissement desdits revenus, bénéficient de la même protection que l'investissement initial.

b) Sans préjudice des autres modes de détermination de la nationalité, sera notamment considérée comme un national d'une Partie contractante toute personne munie d'un passeport délivré par l'autorité compétente de ladite Partie.

2) *En ce qui concerne l'article 2*

Les investissements effectués conformément aux lois et règlements de l'une ou l'autre Partie contractante sur un territoire où le droit de cette Partie est applicable par des nationaux ou des sociétés de l'autre Partie contractante bénéficient de l'entière protection du présent Traité.

3) *En ce qui concerne l'article 3*

a) Sont notamment, mais non exclusivement, considérées comme « activités » au sens du paragraphe 1 de l'article 3 la gestion, l'affectation, l'utilisation et la jouissance d'un investissement. Sont notamment considérés comme « traitement moins favorable » au sens du paragraphe 2 toute restriction à l'achat de matières premières, de matières auxiliaires, d'énergie ou de combustible ou de moyens de production ou d'exploitation, quels qu'ils soient, toute entrave à la commercialisation de produits à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, ainsi que toute autre mesure ayant des effets analogues. Ne sont pas considérées comme « traitement moins favorable » au sens de l'article 3 les mesures prises pour protéger la sécurité et l'ordre public, la santé publique ou les bonnes mœurs.

b) Les Parties contractantes examinent avec bienveillance, conformément à leur législation interne, les demandes de permis d'entrée et de séjour sur leur territoire émanant de personnes de l'autre Partie contractante formulées en liaison avec la mise en route et la réalisation d'un investissement; le même principe vaut pour les salariés d'une Partie contractante qui, en liaison avec un investissement, souhaitent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante et y séjourner pour exercer une activité salariée. Les demandes de permis de travail sont également examinées avec bienveillance.

c) Les dispositions du présent article n'obligent pas une Partie contractante à accorder aux personnes physiques et sociétés résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante les avantages, exonérations et abattements fiscaux qui ne sont accordés qu'aux personnes physiques et sociétés résidant sur son territoire par sa législation fiscale.

4) *En ce qui concerne l'article 4*

Par « expropriation » on entend tout retrait ou restriction équivalant au retrait d'un droit de propriété qui, par lui-même ou conjointement avec d'autres droits, constitue un investissement.

b) Le droit à réparation existe également lorsque, du fait des mesures gouvernementales dans la société où l'investissement est réalisé, sa substance économique est sensiblement atteinte.

5) *En ce qui concerne l'article 7*

Est réputé effectué « sans délai » au sens de l'article 7 le transfert effectué dans les temps normaux nécessaires à l'accomplissement des formalités de transfert.

6) Lorsque des personnes ou des marchandises doivent être transportées en liaison avec un investissement, aucune des Parties contractantes n'adopte de mesures interdisant ou entravant la participation des entreprises de transport de l'autre Partie contractante. Lorsque des autorisations sont nécessaires pour les transports en question, elle les délivre.

Sont couverts par la clause précédente les transports :

a) De marchandises destinées directement à un investissement au sens du présent Traité, ou acquises sur le territoire d'une Partie contractante ou d'un Etat tiers par une entreprise, ou pour le compte d'une entreprise, où sont investis des actifs au sens du présent Traité;

b) De personnes qui effectuent des voyages en relation avec la réalisation d'investissements.

FAIT à Panama, le 2 novembre mil neuf cent quatre-vingt trois, en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

L'Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne,
WALTER WELLHAUSEN

Pour la République de Panama :

Le Ministre des relations extérieures,
OYDÉN ORTEGA DURÁN

ÉCHANGE DE LETTRES

I *a*

L'Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de prendre acte du fait que les deux Parties contractantes sont convenues, au cas où la République de Panama adhérerait à la Convention du 18 mars 1965 relative au règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, d'entamer des négociations en vue de conclure un accord complémentaire régissant la compétence du Centre international de règlement des différends relatifs aux investissements entre une Partie contractante et un investisseur. Cet accord complémentaire fera partie intégrante du Traité.

En vous priant de bien vouloir me confirmer que vous êtes d'accord avec la teneur de la présente lettre, je saisis l'occasion, etc.

Panama, le 2 novembre 1983

L'Ambassadeur de la République
fédérale d'Allemagne,
WALTER WELLHAUSEN

M. Oydén Ortega Durán
Ministre des relations extérieures
de la République de Panama

II *a*

Panama, le 2 novembre 1983

Monsieur l'Ambassadeur,

Les deux Parties contractantes sont convenues, au cas où la République de Panama adhérerait à la Convention du 18 mars 1965 relative au règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, d'entamer des négociations en vue de conclure un accord complémentaire régissant la compétence du Centre international de règlement des différends relatifs aux investissements entre une Partie contractante et un investisseur. Cet accord complémentaire fera partie intégrante du Traité.

Le Ministre des relations extérieures,
OYDÉN ORTEGA D.

Son Excellence
M. Walter Wellhausen
Ambassadeur de la République
fédérale d'Allemagne

I *b*

Panama, le 2 novembre 1983

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur, par la présente, de vous faire savoir que les mesures « d'intérêt social » au sens de l'article 4, paragraphe 2, sont celles adoptées par les pouvoirs publics pour répondre aux besoins de la collectivité.

Le Ministre des relations extérieures,
OYDÉN ORTEGA D.

Son Excellence
M. Walter Wellhausen
Ambassadeur de la République
fédérale d'Allemagne

II *b*

Panama, le 2 novembre 1983

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 2 novembre 1983, qui se lit comme suit :

[*Voir lettre I* b]

Je vous prie d'agréer, etc.

L'Ambassadeur de la République
fédérale d'Allemagne,
WALTER WELLHAUSEN

M. Oydén Ortega D.
Ministre des relations extérieures
de la République de Panama

No. 27003

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SWITZERLAND

Convention on mutual assistance in the event of disasters or serious accidents. Signed at Bonn on 28 November 1984

Authentic text: German.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 January 1990.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SUISSE

Convention relative à l'assistance mutuelle en cas de catastrophes ou d'accideuts graves. Signée à Bonn le 28 novembre 1984

Texte authentique : allemand.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 5 janvier 1990.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT ÜBER DIE GEGENSEITIGE HILFELEISTUNG BEI KATASTROPHEN ODER SCHWEREN UNGLÜCKSFÄLLEN

Die Bundesrepublik Deutschland

und

die Schweizerische Eidgenossenschaft,

überzeugt von der Notwendigkeit der Zusammenarbeit zwischen den beiden Staaten mit dem Ziel, die gegenseitige Hilfe bei Katastrophen oder schweren Unglücksfällen zu erleichtern,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Gegenstand

Dieses Abkommen enthält die Rahmenbedingungen für freiwillige Hilfeleistungen bei Katastrophen oder schweren Unglücksfällen im anderen Vertragsstaat auf dessen Ersuchen hin, insbesondere für Einsätze von Mannschaften und Material

Artikel 2

Definitionen

Im Sinn dieses Abkommens bedeuten die Begriffe:

„Einsatzstaat"

derjenige Vertragsstaat, dessen zuständige Behörden um Hilfeleistung, insbesondere um Entsendung von Hilfsmannschaften oder -material aus dem anderen ersuchen;

„Entsendestaat"

derjenige Vertragsstaat, dessen zuständige Behörden einem Ersuchen des anderen um Hilfeleistung, insbesondere um Entsendung von Hilfsmannschaften oder -material, stattgeben;

„Ausrüstungsgegenstände"

das Material, die Fahrzeuge, die Güter für den Eigenbedarf (Betriebsgüter) und die persönliche Ausstattung der Hilfsmannschaften;

„Hilfsgüter"
die zusätzlichen Ausstattungen und Waren, die zur Abgabe an die betroffene Bevölkerung bestimmt sind.

Artikel 3

Zuständigkeiten

(1) Die für die Stellung und die Entgegennahme von Hilfeersuchen zuständigen Behörden sind:

- auf der Seite der Schweizerischen Eidgenossenschaft:
  das Eidgenössische Departement für auswärtige Angelegenheiten
  und im grenznahen Raum
  die Regierungen der Kantone;
- auf der Seite der Bundesrepublik Deutschland:
  der Bundesminister des Innern
  und im grenznahen Raum
  die Innenminister der Grenzländer oder die von ihnen ermächtigten Regierungspräsidenten.

(2) Die in Absatz 1 genannten Behörden können nachgeordnete Behörden bezeichnen, die zur Stellung oder zur Entgegennahme von Hilfeersuchen befugt sind.

(3) Die in den Absätzen 1 und 2 genannten Behörden der beiden Vertragsstaaten sind ermächtigt, bei der Durchführung dieses Abkommens unmittelbar miteinander in Verbindung zu treten.

(4) Die beiden Vertragsstaaten geben einander auf diplomatischem Weg die Adressen und Telefon- und Telexnummern der in den Absätzen 1 und 2 genannten Behörden bekannt.

Artikel 4

Vorgängige Absprache

Art und Umfang der Hilfeleistung werden von Fall zu Fall im Einvernehmen zwischen den in Artikel 3 genannten Behörden abgesprochen.

Artikel 5

Einsatzarten

(1) Die Hilfe wird durch die Entsendung solcher Hilfsmannschaften an den Ort der Katastrophe oder des schweren Unglücksfalls geleistet, die insbesondere in den Bereichen

Brandbekämpfung, Bekampfung von atomaren und chemischen Gefahren, Sanitätshilfe, Rettung und Bergung oder behelfsmäßige Instandsetzung ausgebildet sind und die über das für ihre Aufgaben erforderliche Material und Spezialgerät verfugen; falls erforderlich, kann die Hilfe auf jede andere Weise erbracht werden.

(2) Die Hilfsmannschaften können auf dem Land-, Luft- oder Wasserweg entsandt werden.

Artikel 6

Grenzübertritt

(1) Die Angehörigen einer Hilfsmannschaft sind vom Paßzwang und dem Erfordernis einer Aufenthaltsbewilligung/-erlaubnis befreit. Es kann lediglich vom Leiter der Hilfsmannschaft ein seine Stellung bezeugender Ausweis verlangt werden.

(2) Bei besonderer Dringlichkeit kann die Grenze auch außerhalb der zugelassenen Grenzübergangsstellen ohne Beachtung der sonst hierfür geltenden Vorschriften überschritten werden. In diesem Fall sind die für die Grenzüberwachung zuständigen Behörden oder der nächste Grenzposten unverzüglich davon zu unterrichten.

(3) Die Erleichterungen beim Grenzübertritt nach den Absätzen 1 und 2 gelten auch für Personen, die bei einer Katastrophe oder einem schweren Unglücksfall evakuiert werden müssen.

Artikel 7

Grenzübergang des Materials

(1) Die Vertragsstaaten erleichtern den Grenzübergang für die bei Hilfeleistungen notwendigen Ausrüstungsgegenstände und Hilfsgüter. Es werden keine Einfuhr- oder Ausfuhrpapiere verlangt. Der Leiter einer Hilfsmannschaft hat lediglich beim Grenzübertritt den Grenzkontrollorganen des Einsatzstaates einen Sammelausweis der mitgeführten Ausrüstungsgegenstände und Hilfsgüter vorzulegen.

(2) Die Hilfsmannschaften dürfen außer den bei Hilfseinsätzen notwendigen Ausrüstungsgegenständen und Hilfsgütern keine Waren mitführen.

(3) Die Einfuhr von Ausrüstungsgegenständen und Hilfsgütern außerhalb zugelassener Grenzübergangsstellen ist der zuständigen Zollstelle bei erster Gelegenheit anzuzeigen.

(4) Für die bei Hilfeleistungen notwendigen Ausrüstungsgegenstände und Hilfsgüter finden die Verbote und Beschränkungen für den Warenverkehr über die Grenze keine Anwendung. Die Ausrüstungsgegenstände und Hilfsgüter, die bei einer Hilfeleistung nicht verwendet wurden, sind wieder auszuführen. Lassen besondere Verhältnisse die Wiederausfuhr nicht zu, so sind Art und Menge sowie der Aufenthaltsort dieser Ausrüstungsgegenstände und Hilfsgüter der für die Hilfeleistung verantwortlichen Behörde anzuzeigen, welche die zuständige Zollstelle hiervon benachrichtigt. In diesem Fall gilt das nationale Recht des Einsatzstaats

(5) Nach der Bestimmung von Absatz 4 richten sich auch die Einfuhr von Suchtstoffen/Betäubungsmitteln in den Einsatzstaat und die Wiederausfuhr der nicht verbrauchten Mengen in den Entsendestaat im Rahmen dieses Abkommens. Dieser Warenverkehr gilt nicht als Ein- und Ausfuhr im Sinn der internationalen Suchtstoff-/Betäubungsmittelübereinkommen. Suchtstoffe/Betäubungsmittel dürfen nur nach Maßgabe des dringlichen medizinischen Bedarfs mitgeführt und nur durch qualifiziertes medizinisches Personal nach den gesetzlichen Bestimmungen des Vertragsstaats eingesetzt werden, dem die Hilfsmannschaft angehört.

Artikel 8

Einsätze mit Luftfahrzeugen

(1) Luftfahrzeuge können nicht nur für die schnelle Heranführung der Hilfsmannschaften nach Artikel 5 Absatz 2, sondern auch unmittelbar für andere Arten von Hilfeleistungen benutzt werden.

(2) Jeder Vertragsstaat gestattet, daß Luftfahrzeuge, die vom Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates aus gemäß Absatz 1 eingesetzt werden, sein Hoheitsgebiet überfliegen und auch außerhalb von Zollflugplätzen und genehmigten Flugfeldern landen und abfliegen.

(3) Die Absicht, bei einem Hilfseinsatz Luftfahrzeuge zu verwenden, ist der ersuchenden Behörde unverzüglich mit möglichst genauen Angaben über Art und Kennzeichen des Luftfahrzeuges, Besatzung, Beladung, Abflugzeit, voraussichtliche Route und Landeort mitzuteilen.

(4) Sinngemäß werden angewandt:

a) auf die Besatzungen und mitfliegenden Hilfsmannschaften Artikel 6;

b) auf die Luftfahrzeuge und sonstige mitgeführte Ausrüstungsgegenstände und Hilfsgüter Artikel 7.

(5) Soweit sich aus Absatz 2 nichts anderes ergibt, sind die luftrechtlichen Verkehrsvorschriften jedes Vertragsstaats anwendbar, insbesondere die Pflicht, den zuständigen Kontrollstellen Angaben über die Flüge zu übermitteln.

Artikel 9

Koordination und Gesamtleitung

(1) Die Koordination und Gesamtleitung der Rettungs- und Hilfsmaßnahmen obliegt in jedem Fall den Behörden des Einsatzstaates.

(2) Die in Artikel 3 genannten Behörden des Einsatzstaates erläutern bei dem Hilfeersuchen die Aufgaben, die sie den Hilfsmannschaften des Entsendestaats übertragen wollen, ohne auf Einzelheiten der Durchführung einzugehen.

(3) Anweisungen an die Hilfsmannschaften des Entsendestaats werden ausschließlich an ihre Leiter gerichtet, die Einzelheiten der Durchführung gegenüber den ihnen unterstellten Kräften anordnen.

(4) Die Behörden des Einsatzstaats leisten den Hilfsmannschaften des Entsendestaats Schutz und Hilfe.

Artikel 10

Einsatzkosten

(1) Die ersuchte Behörde des Entsendestaats trägt die Kosten der Hilfeleistung einschließlich der Aufwendungen, die durch Verbrauch, Beschädigung oder Verlust des Materials entstehen. Dies gilt nicht für die Kosten der Hilfeleistungen Dritter, die der Entsendestaat auf Ersuchen hin lediglich vermittelt.

(2) Im Fall der gänzlichen oder teilweisen Wiedereinbringung der Kosten der durchgeführten Hilfsmaßnahmen gilt Absatz 1 erster Satz nicht. Die ersuchte Behörde des Entsendestaats wird vorrangig entschädigt.

(3) Die Hilfsmannschaften des Entsendestaats werden während der Dauer des Einsatzes im Einsatzstaat auf Kosten der ersuchenden Behörde verpflegt und untergebracht sowie mit Gütern für den Eigenbedarf versorgt, wenn die mitgeführten Bestände aufgebraucht sind. Sie erhalten im Bedarfsfall logistische einschließlich medizinischer Hilfe.

Artikel 11

Schadenersatz

(1) Jeder Vertragsstaat einschließlich seiner Gebietskörperschaften verzichtet auf alle Entschädigungsansprüche gegen den anderen Vertragsstaat:

a) wegen Verminderung von Vermögenswerten, wenn der Schaden von einem Helfer des anderen Vertragsstaats bei der Erfüllung seines Auftrags verursacht worden ist;

b) wegen gesundheitlicher Schädigung oder des Todes eines Helfers im Zusammenhang mit der Erfüllung seines Auftrags.

(2) Wird durch einen Helfer des Entsendestaats bei der Erfüllung seines Auftrags im Hoheitsgebiet des Einsatzstaats Dritten ein Schaden zugefügt, so haftet der Einsatzstaat für den Schaden nach Maßgabe der Vorschriften, die im Fall eines durch eigene Helfer verursachten Schadens Anwendung fänden.

(3) Die Behörden der Vertragsstaaten arbeiten eng zusammen, um die Erledigung von Schadenersatzansprüchen zu erleichtern. Insbesondere tauschen sie alle ihnen zugänglichen Informationen über Schadensfälle im Sinne dieses Artikels aus.

Artikel 12

Unterstützung und Wiederaufnahme von Helfern und Evakuierten

(1) Personen, die bei einer Katastrophe oder einem schweren Unglücksfall als Helfer oder Evakuierte von einem Vertragsstaat in den anderen gelangt sind, erhalten dort bis zum Zeitpunkt der frühesten Rückkehrmöglichkeit Unterstützung nach den Vorschriften des innerstaatlichen Fürsorgerechts. Der Abgangsstaat erstattet die Kosten der Unterstützung und der Rückführung dieser Personen, sofern sie nicht Angehörige des anderen Vertragsstaats sind.

(2) Jeder Vertragsstaat nimmt Personen, die als Helfer oder Evakuierte von seinem Hoheitsgebiet auf dasjenige des anderen Vertragsstaates gelangt sind, wieder auf. Soweit es sich um Personen handelt, die nicht Angehörige des wiederaufnehmenden Vertragsstaats sind, bleiben sie dem gleichen ausländerrechtlichen Status wie vor dem Grenzübertritt unterstellt.

Artikel 13

Weitere Formen der Zusammenarbeit

(1) Die in Artikel 3 genannten Behörden arbeiten nach Maßgabe des innerstaatlichen Rechts zusammen und können Einzelvereinbarungen abschließen, insbesondere:

a) zur Durchführung von Hilfeleistungen;

b) zur Vorbeugung und Bekämpfung von Katastrophen oder schweren Unglücksfällen, indem sie alle zweckdienlichen Informationen wissenschaftlich-technischer Art austauschen und Tagungen, Forschungsprogramme, Fachkurse und Übungen von Hilfseinsätzen auf dem Hoheitsgebiet beider Vertragsstaaten vorsehen;

c) zum Austausch von Informationen über Gefahren und Schäden, die sich auf das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats auswirken können; die gegenseitige Unterrichtung umfaßt auch die vorsorgliche Übermittlung von Meßdaten.

(2) Für gemeinsame Übungen, bei denen Hilfsmannschaften des einen Vertragsstaates auf dem Hoheitsgebiet des anderen zum Einsatz kommen, gelten die Bestimmungen dieses Abkommens sinngemäß.

Artikel 14

Funkverbindungen

(1) Die Möglichkeiten für die Benutzung von grenzüberschreitenden Funkverbindungen zwischen den in Artikel 3 genannten Behörden unter sich, zwischen diesen Behörden und den von ihnen entsandten Hilfsmannschaften oder zwischen den Hilfsmannschaften unter sich werden grundsätzlich durch die Fernmeldeverwaltungen der beiden Vertragsstaaten gemeinsam geprüft und in internen Richtlinien festgehalten.

(2) Als Fernmeldeverwaltungen im Sinn von Absatz 1 sind zuständig:

- auf der Seite der Schweizerischen Eidgenossenschaft:
  die Generaldirektion der PTT-Betriebe,
- auf der Seite der Bundesrepublik Deutschland:
  der Bundesminister für das Post- und Fernmeldewesen.

(3) Die Frequenzen der Funkverbindungen werden in Einzelvereinbarungen nach Maßgabe der von den zuständigen Fernmeldeverwaltungen erlassenen Richtlinien festgelegt.

Artikel 15

Beilegung von Streitigkeiten

(1) Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung und Anwendung dieses Abkommens, die nicht unmittelbar durch die in Artikel 3 genannten Behörden beigelegt werden können, sollen auf diplomatischem Weg geklärt werden.

(2) Kann eine Meinungsverschiedenheit über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens nicht auf diplomatischem Weg beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen eines Vertragsstaats einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jeder Vertragsstaat ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der Vertragsstaaten zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von 2 Monaten, der Obmann innerhalb von 3 Monaten zu bestellen, nachdem der eine Vertragsstaat dem anderen mitgeteilt hat, daß er die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jeder Vertragsstaat den Präsidenten des Europäischen Gerichtshofs für Menschenrechte bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die schweizerische oder die deutsche Staatsangehörigkeit oder ist er aus einem anderen Grunde verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennung vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die schweizerische oder die deutsche Staatsangehörigkeit oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das weder die schweizerische noch die deutsche Staatsangehörigkeit besitzt, die Ernennung vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet aufgrund der zwischen den Vertragsstaaten bestehenden Verträge, der in den Vertragsstaaten geltenden gemeinsamen Rechtsgrundsätze und des allgemeinen Völkerrechts mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jeder Vertragsstaat trägt die Kosten des von ihm bestellten Schiedsrichters sowie seiner Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den Vertragsstaaten zu gleichen Teilen getragen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

(6) Die Gerichte der beiden Vertragsstaaten werden dem Schiedsgericht auf sein Ersuchen Rechtshilfe hinsichtlich der Ladung (Vorladung) und Vernehmung von Zeugen und Sach-

verständigen in entsprechender Anwendung der zwischen den beiden Vertragsstaaten jeweils geltenden Vereinbarungen über die Rechtshilfe in Zivil- und Handelssachen leisten.

Artikel 16

Kündigung

Dieses Abkommen kann jederzeit gekündigt werden; es tritt sechs Monate nach seiner Kündigung außer Kraft.

Artikel 17

Andere vertragliche Regelungen

Bestehende vertragliche Regelungen zwischen den Vertragsstaaten bleiben unberührt.

Artikel 18

Berlin-Klausel

Mit Ausnahme der Bestimmungen dieses Abkommens über den Luftverkehr gilt das Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber dem Schweizerischen Bundesrat innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 19

Inkrafttreten

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Geschehen zu Bern, am 28. November 1984 in zwei Urschriften in deutscher Sprache.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
GERHARD FISCHER

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft:
EMANUEL DIEZ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION[1] BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE SWISS CONFEDERATION ON MUTUAL ASSISTANCE IN THE EVENT OF DISASTERS OR SERIOUS ACCIDENTS

The Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation,

Convinced of the need for co-operation between the two States to facilitate mutual assistance in the event of disasters or serious accidents,

Have agreed as follows:

Article 1. PURPOSE

This Convention contains the basic conditions whereby, in the event of disasters or serious accidents in one Contracting Party and at its request, voluntary assistance is provided by the other Contracting Party, especially in the form of emergency teams and equipment.

Article 2. DEFINITIONS

For the purposes of this Convention:

The term "requesting State" means the Contracting State whose competent authorities request assistance from the other State, in particular the sending of emergency teams or equipment;

The term "sending State" means the Contracting State whose competent authorities respond to a request from the other State for assistance, in particular the sending of emergency teams or equipment;

The term "equipment" means the material, vehicles, items for personal use (operational items) and the personal equipment of the emergency teams;

The term "emergency aid" means the additional equipment and goods intended for distribution to the population affected.

Article 3. COMPETENT AUTHORITIES

(1) The authorities competent for making and receiving requests for assistance shall be:

— For the Swiss Confederation: The Federal Department for Foreign Affairs and in the frontier areas: the cantonal Governments;

— For the Federal Republic of Germany: The Federal Minister of the Interior and in the frontier areas: the Ministers of the Interior of the frontier *"Länder"* or the heads of the administrative regions *(Regierungspräsidenten)* authorized by them.

[1] Came into force on 1 December 1988, i.e., the first day of the second month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 5 October 1988, in accordance with article 19 (2).

(2) The authorities referred to in paragraph 1 may commission officials at a lower level to make or receive requests for assistance.

(3) The authorities referred to in paragraphs 1 and 2 of the two Contracting States shall contact each other directly for the purpose of implementing this Convention.

(4) The two Contracting States shall inform each other through the diplomatic channel of the addresses and telephone and telex numbers of the authorities referred to in paragraphs 1 and 2.

Article 4. PRIOR AGREEMENT

The type and extent of assistance to be provided shall be agreed upon by the authorities referred to in article 3 case by case.

Article 5. TYPES OF ASSISTANCE

(1) Assistance shall consist in sending, to the site of the disaster or serious accident, emergency teams which are specially trained, *inter alia*, in firefighting, nuclear and chemical hazards control, first aid, rescue and salvage and which have the specialized equipment required for such operations; if necessary, assistance can also be provided in any other manner.

(2) The emergency teams may be sent by land, air or water.

Article 6. FRONTIER CROSSING

(1) The members of an emergency team shall be exempt from passport and residence permit requirements. The only requirement is that the leader of an emergency team must carry a certificate attesting to his status.

(2) In particularly urgent cases, the frontier may be crossed at points other than those authorized, irrespective of the normal regulations. In this case the competent frontier surveillance authorities or the nearest frontier post shall be informed thereof without delay.

(3) The facilities referred to in paragraphs 1 and 2 concerning border crossings shall apply also to persons who have to be evacuated from a disaster or a serious accident.

Article 7. FRONTIER CROSSING FOR EQUIPMENT

(1) The Contracting States shall facilitate frontier crossing for the equipment and items necessary for emergency operations. No import or export papers shall be required. The leader of an emergency team shall have only to show the frontier authorities of the requesting State a list of all the equipment and items being imported.

(2) The emergency teams shall bring in no articles other than the equipment and other items necessary for emergency operations.

(3) The import of such equipment and other items elsewhere than through authorized border crossing points shall be reported to the competent customs authority at the earliest opportunity.

(4) The prohibitions and restrictions on frontier goods traffic shall not apply to the equipment and other items necessary for emergency operations. Such equipment and items which have not been used during an emergency operation shall be re-exported. If, owing to special circumstances, they cannot be re-exported, their type and quantity as well as their situation shall be reported to the authority responsible for the emergency operation, who shall notify the competent customs authority; in that case, the domestic legislation of the requesting State shall apply.

(5) The import of narcotic drugs into the requesting State and the re-export of non-consumed quantities into the sending State shall also be governed by paragraph 4 in the context of this Convention. Such traffic shall not count as import or export traffic within the meaning of the international conventions on narcotic drugs. Narcotic drugs may be brought in only to meet an urgent medical need and may be used only by qualified medical personnel acting in accordance with the legislation of the Contracting State to which the emergency team belongs.

Article 8. OPERATIONS INVOLVING AIRCRAFT

(1) Aircraft may be used not only for the speedy transport of emergency teams in accordance with article 5, paragraph 2, but also directly for other types of emergency operations.

(2) Each Contracting State shall permit aircraft used in accordance with paragraph 1 and taking off from the territory of the other Contracting State to overfly its territory and to land in and take off from its territory even at points outside customs airports and approved airfields.

(3) The intention to use aircraft in an emergency shall be reported without delay to the requesting authority, with information as precise as possible on the type and registration of the aircraft and on its crew, cargo, departure time, anticipated route and landing site.

(4) The following shall apply, *mutatis mutandis*:

(*a*) The provisions of article 6 above, to the crew of the aircraft and the emergency teams being carried;

(*b*) The provisions of article 7 above, to the aircraft and other equipment and items carried therein.

(5) Subject to the provisions of paragraph 2, the air traffic legislation of each Contracting State shall apply, in particular, the obligation to transmit flight information to the competent control bodies.

Article 9. CO-ORDINATION AND CONTROL

(1) In all cases, the authorities of the requesting State shall be responsible for co-ordinating and directing the rescue and emergency operations.

(2) The authorities of the requesting State referred to in article 3 shall specify in the request for assistance the assignments which they wish the emergency teams of the sending State to carry out, without going into the details thereof.

(3) Instructions for the emergency teams of the sending State shall be transmitted solely to their leaders, who shall brief their personnel on the plan of action.

(4) The authorities of the requesting State shall extend protection and assistance to the emergency teams of the sending State.

Article 10. OPERATIONAL COSTS

(1) The requested authority of the sending State shall bear the cost of the assistance provided, including the cost arising from consumption, damage or loss of material. This shall not apply to the cost of emergency operations carried out by third parties, which the sending State provides only on request.

(2) Where the cost of the assistance carried out is partially or completely recovered, paragraph 1, sentence 1, shall not apply. The requested authority of the sending State shall be given priority as regards reimbursement.

(3) The emergency teams of the sending State shall be provided with food and lodging throughout the operation at the expense of the requesting State, and supplied with goods for their own use if the stocks brought with them have been exhausted. They shall also receive logistical help, including medical treatment, in case of need.

Article 11. DAMAGES

(1) Each Contracting State, including its regional and/or local authorities, shall waive all claims for damages against the other Contracting State:

(*a*) For the reduction of assets, if the damage was done by a team member of the other Contracting State in the line of duty;

(*b*) For damage to health incurred by a team member, or if he dies, in the line of duty.

(2) Where, in the territory of the sending State, damage is done to third parties by a team member of the sending State, the requesting State shall incur liability for the damage in accordance with the provisions that would have applied if such damage had been done by members of its own team.

(3) The authorities of the Contracting States shall co-operate closely so as to facilitate the settlement of claims for damages. They shall, in particular, exchange all the information at their disposal concerning cases involving damage within the meaning of this article.

Article 12. SUPPORT AND RE-ADMISSION OF TEAM MEMBERS AND EVACUEES

(1) Persons who in the event of a disaster or serious accident have crossed from one Contracting State to the other, whether as members of an emergency team or as evacuees, shall receive support in that State under the respective national regulations on welfare, until the earliest opportunity for their return. The State of original departure shall reimburse the cost of such support and repatriation, unless they are citizens of the other Contracting State.

(2) Each Contracting State shall take back into its territory persons who crossed from that territory into the territory of the other Contracting State as team

members or evacuees. Any such persons who are not citizens of the Contracting State into which they are returning shall retain the same alien status as before their departure.

Article 13. OTHER FORMS OF CO-OPERATION

(1) The authorities referred to in article 3 shall co-operate in accordance with their respective national laws and may make separate arrangements, in particular:

(*a*) For carrying out assistance operations;

(*b*) For preventing and countering disasters or serious accidents, by exchanging all relevant scientific and technical information and organizing meetings, research programmes, specialized courses and emergency drill in the territory of both Contracting States;

(*c*) For exchanging information on risks and damage which may affect the territory of the other Contracting State; this exchange of information shall include precautionary data measurements.

(2) The provisions of this Convention shall apply, *mutatis mutandis*, to joint drill exercises in which the emergency teams of one Contracting State go into action in the territory of the other State.

Article 14. RADIO LINKS

(1) The possibilities for using transfrontier radio links between the authorities referred to in article 3, between these authorities and the emergency teams sent by them, or between the emergency teams themselves, shall be jointly explored by the telecommunication authorities of the two Contracting States and laid down in internal directives.

(2) The telecommunication authorities referred to in paragraph 1 shall be:

— For the Swiss Confederation: The Directorate of PTT,

— For the Federal Republic of Germany: The Federal Minister for the Post and Telecommunications.

(3) The frequencies for these radio links shall be laid down in separate agreements in accordance with the directives issued by the competent telecommunication authorities.

Article 15. SETTLEMENT OF DISPUTES

(1) Disputes relating to the interpretation or implementation of this Convention which cannot be settled directly by the competent authorities referred to in article 3 shall be settled through the diplomatic channel.

(2) If a dispute on the interpretation or implementation of this Convention cannot be settled through the diplomatic channel, it shall be submitted at the request of either Contracting State to a court of arbitration.

(3) The court of arbitration shall be constituted case by case, with each Contracting State appointing one member and these two members agreeing on a representative of a third State, to be appointed by the Governments of the Contracting States as umpire. The members shall be appointed within two months and the Chair-

man within three months after one Contracting State has informed the other that it wishes to submit the dispute to a court of arbitration.

(4) If the deadlines referred to in paragraph 3 are not met and no alternative agreement is reached, either Contracting State may request the President of the European Court of Human Rights to make the necessary appointments. If the President is of Swiss or German nationality, or is prevented by some other reason from making the appointments, the Vice-President shall do so. If the Vice-President is also of Swiss or German nationality or is prevented by some other reason from doing so, then the next highest-ranking member of the Court of neither Swiss nor German nationality shall make the appointments.

(5) The court of arbitration shall reach its decision by majority, on the basis of the treaties between the Contracting States, the common legal principles applicable in the Contracting States and the general principles of international law. Its decisions shall be binding. Each Contracting State shall bear the costs of the arbitrator appointed by it as well as those of its representation in the proceedings before the court of arbitration; the costs of the umpire and any other costs shall be borne equally by the two Contracting States. In all other matters the court of arbitration shall establish its own procedures.

(6) The courts of the two Contracting States shall provide legal assistance to the court of arbitration at the latter's request with regard to the summoning and examination of witnesses and experts, in conformity with the agreements between the two Contracting States concerning legal assistance in civil and commercial matters.

Article 16. DENUNCIATION

This Convention may be denounced at any time, and shall cease to have effect six months after its denunciation.

Article 17. OTHER CONTRACTUAL ARRANGEMENTS

Existing contractual arrangements between the Contracting States shall be unaffected.

Article 18. BERLIN CLAUSE

With the exception of those provisions of this Convention which relate to air traffic, this Convention shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Swiss Federal Council within the three months following the entry into force of this Convention.

Article 19. ENTRY INTO FORCE

(1) This Convention shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

(2) This Convention shall enter into force on the first day of the second month following the exchange of the instruments of ratification.

DONE at Bonn on 28 November 1984, in two originals, in the German language.

For the Federal Republic of Germany:
GERHARD FISCHER

For the Swiss Confederation:
EMANUEL DIEZ

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA CONFÉDÉRATION SUISSE RELATIVE À L'ASSISTANCE MUTUELLE EN CAS DE CATASTROPHES OU D'ACCIDENTS GRAVES

La République fédérale d'Allemagne et la Confédération suisse,

Convaincues que les deux Etats doivent collaborer pour faciliter l'assistance mutuelle en cas de catastrophes ou d'accidents graves,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. OBJET

La présente Convention énonce les conditions de base de la prestation volontaire d'assistance en cas de catastrophes ou d'accidents graves dans un Etat contractant et à sa demande, notamment en ce qui concerne la mise en œuvre de moyens humains et matériels.

Article 2. DÉFINITIONS

Au sens de la présente Convention,

L'expression « Etat d'intervention » désigne l'Etat contractant dont les autorités compétentes demandent à l'autre une assistance, notamment par l'envoi de moyens humains ou matériels;

L'expression « Etat d'envoi » désigne l'Etat contractant dont les autorités compétentes répondent à une demande faite par l'autre en vue de recevoir une assistance, notamment par l'envoi de moyens humains ou matériels;

L'expression « objets d'équipement » désigne le matériel, les véhicules, les biens à usage personnel (biens d'exploitation) et l'équipement personnel des équipes de secours;

L'expression « moyens de secours » désigne l'équipement et les biens supplémentaires destinés à être distribués aux victimes.

Article 3. AUTORITÉS COMPÉTENTES

1) Les autorités compétentes pour la présentation et la réception des demandes d'assistance sont :

— Pour la Confédération suisse : Le Département fédéral des affaires étrangères et, au voisinage des frontières, les gouvernements cantonaux;

— Pour la République fédérale d'Allemagne : Le Ministre fédéral de l'intérieur et, au voisinage des frontières, les Ministres de l'intérieur des *Länder* frontaliers ou les Chefs de région administrative *(Regierungspräsidenten)* habilités par eux.

[1] Entrée en vigueur le 1er décembre 1988, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 5 octobre 1988, conformément au paragraphe 2 de l'article 19.

2) Les autorités visées au paragraphe 1 peuvent désigner des autorités subalternes habilitées à présenter et à recevoir les demandes d'assistance.

3) Les autorités des deux Etats contractants visées aux paragraphes 1 et 2 sont autorisées à entrer en relation directe aux fins de l'application de la présente Convention.

4) Les deux Etats contractants se feront connaître mutuellement, par la voie diplomatique, les adresses et numéros de téléphone et de télex des autorités visées aux paragraphes 1 et 2.

Article 4. ENTENTE PRÉALABLE

La nature et l'ampleur de l'aide seront convenues cas par cas entre les autorités visées à l'article 3.

Article 5. TYPES D'INTERVENTION

1) L'assistance sera fournie par l'envoi sur le lieu de la catastrophe ou de l'accident grave d'équipes de secours formées en particulier dans les domaines de la lutte contre les incendies, de la lutte contre les dangers nucléaires et chimiques, du secourisme, du sauvetage, du déblaiement ou de la remise en état provisoire et qui disposent du matériel et des équipements spécialisés nécessaires à l'accomplissement de leurs tâches; l'assistance pourra aussi, le cas échéant, être fournie d'une autre manière.

2) Les équipes de secours peuvent être envoyées par voie terrestre, aérienne, fluviale ou maritime.

Article 6. PASSAGE DE LA FRONTIÈRE

1) Les ressortissants d'une équipe de secours sont dispensés des obligations de passeport et de permis de séjour. Seul le chef de l'équipe de secours pourra être tenu de justifier sa position au moyen d'un document.

2) En cas d'urgence, la frontière peut aussi être franchie en dehors des points de passage autorisés, sans considération de la réglementation normale. Il conviendra alors d'en informer les autorités compétentes chargées de la surveillance des frontières ou le poste frontière le plus proche.

3) Les facilités visées aux paragraphes 1 et 2 concernant le passage de la frontière valent également pour les personnes qui doivent être évacuées en cas de catastrophe ou d'accident grave.

Article 7. PASSAGE DU MATÉRIEL À TRAVERS LA FRONTIÈRE

1) Les Etats contractants faciliteront le passage à travers la frontière des objets d'équipement et des moyens de secours nécessaires aux missions de secours. Aucun document d'importation ou d'exportation ne sera exigé. Le chef de l'équipe de secours devra simplement, lors du passage de la frontière, présenter aux agents de l'Etat d'intervention chargés du contrôle frontalier un document récapitulatif énumérant les objets d'équipement et les moyens de secours emportés par l'équipe.

2) Les équipes de secours ne peuvent apporter avec elles que les objets d'équipement et les moyens de secours nécessaires à leur intervention.

3) L'importation d'objets d'équipement et de moyens de secours en dehors des points de passage autorisés de la frontière doit être notifiée au plus tôt à l'autorité douanière compétente.

4) Les interdictions et restrictions régissant la circulation transfrontière des marchandises ne s'appliquent pas aux objets d'équipement ni aux moyens de secours nécessaires aux missions de secours. Les objets d'équipement et les moyens de secours non utilisés lors de l'intervention doivent être réexportés. Si des circonstances particulières ne permettent pas la réexportation, leur nature et leur quantité ainsi que le lieu où ils se trouvent seront notifiés à l'autorité responsable de l'intervention, laquelle en informera le service douanier compétent. Dans ce cas, la législation nationale de l'Etat d'intervention s'appliquera.

5) L'importation de stupéfiants dans l'Etat d'intervention et la réexportation des quantités non consommées vers l'Etat d'envoi effectuées dans le cadre de la présente Convention sont également régies par les dispositions du paragraphe 4. Cette circulation n'est pas considérée comme importation ou exportation au sens de la Convention internationale sur les stupéfiants. Des stupéfiants ne peuvent être emportés que pour répondre à un besoin médical urgent et ne peuvent être utilisés que par du personnel médical qualifié agissant conformément aux dispositions législatives de l'Etat contractant auquel appartient l'équipe de secours.

Article 8. INTERVENTIONS AU MOYEN D'AÉRONEFS

1) Des aéronefs peuvent être utilisés non seulement pour le transport rapide des équipes de secours conformément au paragraphe 2 de l'article 5, mais aussi directement pour d'autres types d'interventions.

2) Chaque Etat contractant autorise les aéronefs utilisés à partir du territoire de l'autre Etat contractant conformément au paragraphe 1 à survoler son territoire ainsi qu'à atterrir et à décoller en dehors des aérodromes douaniers et des terrains d'aviation autorisés.

3) L'intention d'employer des aéronefs pour une mission de secours doit être notifiée sans délai à l'autorité requérante, avec des indications aussi exactes que possible sur le type et le numéro d'immatriculation de l'aéronef, l'équipage, le chargement, l'heure de décollage, l'itinéraire prévu et le lieu d'atterrissage.

4) Sont applicables *mutatis mutandis* :

a) Aux équipages et aux équipes de secours qui les accompagnent les dispositions de l'article 6;

b) Aux aéronefs et aux objets d'équipements et moyens de secours embarqués les dispositions de l'article 7.

5) Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, la réglementation de chaque Etat contractant relative à la circulation aérienne est applicable, et notamment l'obligation de transmettre des informations de vol aux organes de contrôle compétents.

Article 9. COORDINATION ET DIRECTION

1) La coordination et la direction des opérations de sauvetage et de secours incombe dans tous les cas aux autorités de l'Etat d'intervention.

2) Les autorités de l'Etat d'intervention visées à l'article 3 expliqueront lors de la demande d'assistance les tâches qu'elles entendent confier aux équipes de l'Etat d'envoi, sans entrer dans les détails de leur exécution.

3) Les instructions destinées aux équipes de secours de l'Etat d'envoi seront communiquées exclusivement aux chefs d'équipe, qui régleront les détails d'exécution vis-à-vis de leurs subalternes.

4) Les autorités de l'Etat d'intervention accorderont protection et assistance aux équipes de secours de l'Etat d'envoi.

Article 10. FRAIS D'INTERVENTION

1) L'autorité requise de l'Etat d'envoi supportera les frais des missions de secours, y compris les dépenses dues à l'utilisation, à l'endommagement ou à la perte du matériel. Cette disposition ne s'applique pas aux frais des missions de secours exécutées par des tiers, que l'Etat d'envoi arrange uniquement sur demande.

2) La première phrase du paragraphe 1 ne s'applique pas lorsque les frais des opérations de secours sont récupérés en tout ou partie. L'autorité requise de l'Etat d'envoi est dédommagée en priorité.

3) Pendant la durée des opérations dans l'Etat d'intervention, les équipes de secours de l'Etat d'envoi sont logées et nourries aux frais de l'autorité requérante et elles sont approvisionnées en biens à usage personnel lorsque les stocks emportés sont épuisés. Elles reçoivent également en cas de besoin une assistance logistique, y compris médicale.

Article 11. INDEMNISATION

1) Chaque Etat contractant, y compris ses collectivités territoriales, renonce à toute demande d'indemnisation à l'encontre de l'autre Etat contractant :

a) Pour diminution d'actifs lorsqu'un dommage a été causé par un secouriste de l'autre Etat contractant dans l'accomplissement de sa mission;

b) Pour préjudice de santé ou décès d'un secouriste en rapport avec l'accomplissement de sa mission.

2) Si, sur le territoire de l'Etat d'intervention, un dommage est causé à un tiers par un secouriste de l'Etat d'envoi dans l'accomplissement de sa mission, l'Etat d'intervention est responsable du dommage selon les dispositions qui s'appliqueraient si le dommage avait été causé par un de ses propres secouristes.

3) Les autorités des Etats contractants coopéreront étroitement pour faciliter le règlement des demandes d'indemnisation. Elle échangeront notamment toutes les informations dont elles disposent sur les dommages visés au présent article.

Article 12. SOUTIEN ET RÉADMISSION DES SECOURISTES ET DES PERSONNES ÉVACUÉES

1) Les personnes qui, à l'occasion d'une catastrophe ou d'un accident grave, sont passées d'un Etat contractant dans l'autre en tant que secouristes ou personnes évacuées, bénéficieront dans cet Etat d'un soutien conformément aux lois nationales sur l'aide sociale, jusqu'au moment où la première occasion leur est donnée de

rentrer. L'Etat de départ remboursera les frais de soutien et de rapatriement de ces personnes, à moins qu'il ne s'agisse de ressortissants de l'autre Etat contractant.

2) Chaque Etat contractant réadmettra les personnes qui sont passées de son territoire dans celui de l'autre Etat contractant en tant que secouristes ou personnes évacuées. Si ces personnes ne sont pas des ressortissants de l'Etat contractant qui procède à la réadmission, elles conserveront le même statut d'étrangers qu'avant d'avoir passé la frontière.

Article 13. AUTRES FORMES DE COOPÉRATION

1) Les autorités visées à l'article 3 coopéreront conformément à la législation intérieure et pourront conclure des ententes séparées, notamment :

a) Pour l'exécution des opérations de secours;

b) Pour éviter et combattre les catastrophes ou les accidents graves, en échangeant toutes les informations scientifiques et techniques utiles et en prévoyant des réunions, des programmes de recherche, des cours spécialisés et des exercices d'intervention sur le territoire des deux Etats contractants;

c) Pour échanger des informations sur les dangers et les dommages qui pourraient menacer le territoire de l'autre Etat contractant; cet échange d'informations inclut la communication à titre préventif de données relatives à des mesures.

2) Les dispositions de la présente Convention s'appliquent *mutatis mutandis* aux exercices communs au cours desquels les équipes de secours d'un Etat contractant interviennent dans le territoire de l'autre.

Article 14. LIAISONS RADIO

1) La possibilité d'utiliser des liaisons radio transfrontières entre les autorités visées à l'article 3, entre ces autorités et les équipes de secours envoyées par elles ou entre les équipes de secours elles-mêmes sera, dans son principe, étudiée en commun par les administrations des télécommunications des deux Etats contractants et précisée dans des directives internes.

2) Les administrations des télécommunications compétentes au sens du paragraphe 1 sont les suivantes :

— Pour la Confédération suisse, la Direction générale des PTT,

— Pour la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral des postes et télécommunications.

3) Les fréquences des liaisons radio seront fixées dans des accords séparés conformément aux directives émises par les administrations compétentes des télécommunications.

Article 15. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1) Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention qui ne peuvent être réglés directement par les autorités visées à l'article 3 le seront par voie diplomatique.

2) Si un différend relatif à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention ne peut être réglé par voie diplomatique, il sera soumis à un tribunal arbitral sur la demande de l'un des Etats contractants.

3) Le tribunal arbitral sera composé cas par cas de la manière suivante : chacun des Etats contractants nommera un membre, et les deux membres désigneront d'un commun accord le ressortissant d'un Etat tiers comme président, qui sera nommé par les gouvernements des Etats contractants. Les membres du tribunal seront nommés dans les deux mois et le président dans les trois mois suivant la date à laquelle l'un des Etats contractants aura fait connaître à l'autre son intention de soumettre le différend à un tribunal arbitral.

4) Si les délais visés au paragraphe 3 ne sont pas respectés, chacun des Etats contractants pourra, faute d'un autre arrangement, prier le Président de la Cour européenne des droits de l'homme de procéder aux nominations nécessaires. Si le Président est un ressortissant suisse ou allemand ou s'il est empêché pour une autre raison, le Vice-Président procédera aux nominations. Si le Vice-Président est également un ressortissant suisse ou allemand ou s'il est également empêché, les nominations seront faites par le membre de la Cour ayant le rang suivant et qui n'est ni un ressortissant suisse ni un ressortissant allemand.

5) Le tribunal arbitral rendra ses décisions à la majorité, en fonction des accords existant entre les Etats contractants, des principes juridiques communs en vigueur dans les Etats contractants et des règles générales du droit international. Ses décisions seront obligatoires. Les Etats contractants supporteront chacun les frais de leur arbitre et de leurs représentants à la procédure arbitrale; ils se répartiront à égalité les frais du président et les autres frais. Pour le reste, le tribunal arbitral réglera lui-même sa procédure.

(6) En ce qui concerne la citation et l'audition de témoins et d'experts, les tribunaux des deux Etats contractants prêteront une aide judiciaire au tribunal arbitral, sur sa demande, conformément aux accords en vigueur entre les deux Etats contractants au sujet de l'entraide judiciaire dans les affaires civiles et commerciales.

Article 16. DÉNONCIATION

La présente Convention peut être dénoncée à tout moment. Elle cessera de produire ses effets six mois après sa dénonciation.

Article 17. AUTRES DISPOSITIONS CONTRACTUELLES

Les dispositions contractuelles existant entre les Etats contractants ne sont pas modifiées.

Article 18. CLAUSE DE BERLIN

A l'exception des dispositions concernant la circulation aérienne, la présente Convention s'applique également au Land de Berlin, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Conseil fédéral suisse dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 19. ENTRÉE EN VIGUEUR

1) La présente Convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront échangé dès que possible à Bonn.

2) La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant l'échange des instruments de ratification.

FAIT à Berne le 28 novembre 1984 en deux exemplaires originaux en langue allemande.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
GERHARD FISCHER

Pour la Confédération suisse :
EMANUEL DIEZ

No. 27004

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SWITZERLAND

Agreement on third party liability in the field of nuclear energy. Signed at Berne on 22 October 1986

Authentic text: German.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 January 1990.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SUISSE

Accord relatif à la responsabilité envers les tiers dans le domaine de l'énergie nncléaire. Signé à Berne le 22 octobre 1986

Texte authentique : allemand.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 janvier 1990.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT ÜBER DIE HAFTUNG GEGENÜBER DRITTEN AUF DEM GEBIET DER KERNENERGIE

Die Bundesrepublik Deutschland

und

die Schweizerische Eidgenossenschaft –

in der Erwägung, daß der Schutz der Bevölkerung beider Vertragsparteien vor Schäden aus der friedlichen Verwendung der Kernenergie ein vordringliches Ziel nachbarlicher Zusammenarbeit ist und daß dieser Schutz auch eine angemessene Haftungsregelung umfassen muß,

eingedenk der Tatsache, daß beide Vertragsparteien vergleichbare innerstaatliche Haftungsregeln erlassen haben und die jeweiligen Regelungen von einer Gleichbehandlung der Geschädigten beider Vertragsparteien bei Schäden ausgehen, die auf das jeweilige Hoheitsgebiet begrenzt sind,

in dem Wunsche, auch bei grenzüberschreitenden Schäden eine möglichst einheitliche Schadensregelung beidseits der Grenzen der Vertragsparteien sicherzustellen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Anwendungsbereich

(1) Dieses Abkommen regelt die haftungsrechtlichen Folgen eines aus der friedlichen Verwendung der Kernenergie herrührenden Ereignisses, das sich im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei, im folgenden Ereignisstaat genannt, ereignet und Schäden auf dem Gebiet der anderen Vertragspartei, im folgenden Nachbarstaat genannt, verursacht.

(2) Es findet Anwendung auf Ereignisse, deren schädigende Wirkung von den radioaktiven, giftigen, explosiven oder sonstigen gefährlichen Eigenschaften radioaktiver Stoffe herrührt.

Artikel 2

Grundsatz der Gleichbehandlung

Soweit dieses Abkommen nicht etwas anderes bestimmt, werden Angehörige des Nachbarstaates sowie Personen, die dort ihren Sitz, Wohnsitz oder gewöhnlichen Aufenthalt haben, materiell- und verfahrensrechtlich denjenigen des Ereignisstaates gleichgestellt.

Artikel 3

Gerichtsstand

(1) Ist durch die friedliche Verwendung von Kernenergie Schaden verursacht worden, so sind die Gerichte des Ereignisstaates ausschließlich zuständig.

(2) Kann bei Schäden, die im Verlauf einer Beförderung verursacht werden, der Ort des Ereignisses nicht ermittelt werden, so sind die Gerichte des Vertragsstaates, der die Beförderung zuerst bewilligt hat, ausschließlich zuständig.

Artikel 4

Anwendbares Recht

Soweit dieses Abkommen nicht etwas anderes bestimmt, ist auf Schadensersatzansprüche aus einem Ereignis das innerstaatliche Recht der nach Artikel 3 zuständigen Gerichte anzuwenden.

Artikel 5

Vorsorgemaßnahmen

Sieht das Recht des Ereignisstaates eine Haftung für Schäden vor, welche als Folge behördlich angeordneter oder genehmigter Maßnahmen zur Abwehr eines unmittelbar drohenden Ereignisses eingetreten sind, so können Geschädigte aus dem Nachbarstaat solche Schäden nur insoweit geltend machen, als sie dies auch nach dem Recht des Nachbarstaates könnten.

Artikel 6

Großschäden

Reicht die zur Verfügung stehende Deckungssumme des Ereignisstaates zur Befriedigung aller Ansprüche nicht aus, so konsultieren die Vertragsparteien einander unverzüglich, um eine angemessene Regelung zu finden.

Artikel 7

Transferierbarkeit

Der aufgrund dieses Abkommens zu leistende Schadensersatz sowie Zinsen und Kosten sind zwischen den Währungsgebieten beider Vertragsparteien frei transferierbar.

Artikel 8

Völkerrechtliche Haftung

Dieses Abkommen darf nicht so ausgelegt werden, daß es etwaige Rechte einer Vertragspartei berührt, die ihr nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts bezüglich eines nuklearen Schadens zustehen.

Artikel 9

Berlin-Klausel

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland dem Schweizerischen Bundesrat innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 10

Beendigung

Jede Vertragspartei kann dieses Abkommen unter Einhaltung einer Frist von zwölf Monaten jederzeit schriftlich kündigen. Auf Ereignisse, die während der Geltungsdauer des Abkommens eintreten und nach seiner Beendigung Schaden verursachen, bleibt es weiterhin anwendbar.

Artikel 11

Ratifikation und Inkrafttreten

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt einen Tag nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Zu Urkund dessen haben die unterzeichneten, hierzu gehörig befugten Vertreter dieses Abkommen unterschrieben.

Geschehen zu Bern am 22. Oktober 1986 in zwei Urschriften in deutscher Sprache.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
J. PETERSEN

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft:
M. KRAFFT

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE SWISS CONFEDERATION ON THIRD PARTY LIABILITY IN THE FIELD OF NUCLEAR ENERGY

The Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation,

Considering that the protection of the population of the two Contracting Parties from damage arising out of the peaceful use of nuclear energy is a primary goal of neighbourly co-operation, and that such protection must also include appropriate liability provisions,

Bearing in mind that the two Contracting Parties have each promulgated comparable national regulations on liability and that the arrangements are in each case based on the principle of equal treatment of victims from either Contracting Party of damage which is confined to the territory of the State in question,

Desirous of establishing as uniform as possible a treatment of damage on either side of the frontiers between the Contracting Parties, in the event of damage extending across those frontiers,

Have agreed as follows:

Article 1. SCOPE

(1) This Agreement governs the legal liability consequences of any incident arising out of the peaceful use of nuclear energy which occurs on the territory of one Contracting Party, hereinafter referred to as the State, where the incident occurred and causes damage on the territory of the other Contracting Party, hereinafter referred to as the neighbouring State.

(2) It is applicable to incidents whose harmful effects arise out of the radioactive, toxic, explosive or other hazardous properties of radioactive materials.

Article 2. BASIC PRINCIPLE OF EQUAL TREATMENT

Except as otherwise provided for by this Agreement, nationals of the neighbouring State and persons who have their place of business, domicile or normal residence in it shall be treated substantively and procedurally in a manner identical to nationals of the State where the incident occurred.

Article 3. JURISDICTION

(1) If damage has been caused by the peaceful use of nuclear energy, the courts of the State where the incident occurred shall have exclusive jurisdiction.

(2) If damage is caused during transportation of nuclear material, and it is not possible to ascertain where the incident occurred, then the courts of the Contracting Party which first approved the transportation shall have exclusive jurisdiction.

[1] Came into force on 21 September 1988, i.e., one day after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 20 September 1988, in accordance with article 11 (2).

Article 4. APPLICATION LAW

Except as otherwise provided for by this Agreement, compensation claims arising out of an incident shall be dealt with under the national law of the courts which have jurisdiction as provided for in article 3.

Article 5. PREVENTIVE MEASURES

If the law of the State where the incident occurred provides for liability for damage which occurred as a result of measures officially ordered or authorized to prevent an imminent incident, persons from the neighbouring State who have suffered damage may claim for such damage only to the extent that they could be able to do so under the law of the neighbouring State.

Article 6. MAJOR DAMAGE

If the sum at disposal of the State where the incident occurred to cover claims is not sufficient to meet all of them, the Contracting Parties shall consult one another without delay to find as appropriate solution.

Article 7. TRANSFERABILITY

Compensation payable under this Agreement, and interest and costs, shall be freely transferable between the monetary areas of the Contracting Parties.

Article 8. LIABILITY UNDER INTERNATIONAL LAW

This Agreement may not be interpreted in such a way as to affect rights which either Contracting Party enjoys under the general rules of international law with reference to nuclear damage.

Article 9. BERLIN

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Swiss Confederation within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 10. TERMINATION

Either Contracting Party may terminate this Agreement in writing with 12 months' notice. The Agreement shall continue to apply to incidents occurring while it is in force and causing damage after its termination.

Article 11. RATIFICATION AND ENTRY INTO FORCE

(1) This Agreement shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

(2) This Agreement shall enter into force one day after exchange of the instruments of ratification.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned duly authorized representatives have signed this Agreement.

DONE at Berne on 22 October 1986, in two originals, in the German language.

For the Federal Republic of Germany:
J. PETERSEN

For the Swiss Confederation:
M. KRAFFT

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA CONFÉDÉRATION SUISSE RELATIF À LA RESPONSABILITÉ ENVERS LES TIERS DANS LE DOMAINE DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

La République fédérale d'Allemagne et la Confédération suisse,

Considérant que la protection de la population des deux Parties contractantes contre les dommages dus à l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire est un objectif prioritaire de la coopération de bon voisinage et qu'elle doit inclure des dispositions appropriées en matière de responsabilité,

Ayant à l'esprit le fait que les deux Parties contractantes ont promulgué des réglementations nationales comparables en matière de responsabilité et que ces réglementations sont fondées sur le principe de l'égalité de traitement des victimes de l'une ou l'autre des Parties contractantes en cas de dommages limités au territoire de l'Etat concerné,

Souhaitant mettre en place également pour les dommages transfrontières une réglementation aussi uniforme que possible des deux côtés de la frontière entre les Parties contractantes,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. CHAMP D'APPLICATION

1) Le présent Accord réglemente les conséquences en matière de responsabilité juridique d'un événement qui se produit sur le territoire de l'une des Parties contractantes, ci-après dénommée Etat où l'événement s'est produit, à la suite de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire et qui provoque des dommages sur le territoire de l'autre Partie contractante, ci-après dénommée Etat voisin.

2) Il s'applique aux événements dont les conséquences préjudiciables résultent des propriétés radioactives, toxiques, explosives et autres propriétés dangereuses des matières radioactives.

Article 2. PRINCIPE DE L'ÉGALITÉ DE TRAITEMENT

Sauf disposition contraire stipulée dans le présent Accord, les ressortissants de l'Etat voisin et les personnes qui y ont leur siège, leur domicile ou leur lieu de résidence habituel sont juridiquement assimilés, pour ce qui est du fond et de la procédure, aux ressortissants et personnes de l'Etat où l'événement s'est produit.

Article 3. JURIDICTION

1) En cas de dommages résultant de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire, les tribunaux de l'Etat où l'événement s'est produit sont seuls compétents.

[1] Entré en vigueur le 21 septembre 1988, soit le lendemain de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 20 septembre 1988, conformément au paragraphe 2 de l'article 11.

2) Si, en cas de dommages provoqués au cours d'un transport, le lieu de l'événement ne peut être établi, les tribunaux de l'Etat contractant qui a le premier autorisé le transport sont seuls compétents.

Article 4. DROIT APPLICABLE

Sauf disposition contraire stipulée dans le présent Accord, les demandes d'indemnisation consécutives à un événement relèvent du droit intérieur des tribunaux compétents en vertu de l'article 3.

Article 5. MESURES PRÉVENTIVES

Si le droit de l'Etat où l'événement s'est produit prévoit une responsabilité en cas de dommages consécutifs à des mesures ordonnées ou autorisées à titre officiel en vue de prévenir une menace imminente, les personnes de l'Etat voisin qui ont subi des dommages ne peuvent faire valoir une demande d'indemnisation que dans la mesure où elles pourraient également le faire selon le droit de l'Etat voisin.

Article 6. DOMMAGES IMPORTANTS

Si la somme dont dispose l'Etat où l'événement s'est produit n'est pas suffisante pour satisfaire toutes les demandes, les Parties contractantes se consulteront sans délai afin de trouver un règlement approprié.

Article 7. LIBERTÉ DE TRANSFERT

Les indemnisations à verser au titre du présent Accord ainsi que les intérêts et les frais sont librement transférables entre les zones monétaires des deux Parties contractantes.

Article 8. RESPONSABILITÉ AU TITRE DU DROIT INTERNATIONAL

Le présent Accord ne peut être interprété comme modifiant les droits éventuels dont l'une des Parties contractantes jouit, au titre du droit international, en ce qui concerne un dommage nucléaire.

Article 9. CLAUSE DE BERLIN

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Conseil fédéral suisse dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 10. DÉNONCIATION

Chacune des Parties contractantes peut à tout moment dénoncer par écrit le présent Accord en respectant un préavis de douze mois. L'Accord continuera de s'appliquer aux événements survenus pendant sa période de validité et qui provoquent des dommages après qu'il a cessé ses effets.

Article 11. RATIFICATION ET ENTRÉE EN VIGUEUR

1) Le présent Accord sera ratifié. Les instruments de ratification seront échangés dès que possible à Bonn.

2) Le présent Accord entrera en vigueur le lendemain de l'échange des instruments de ratification

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Berne le 22 octobre 1986 en deux exemplaires originaux en langue allemande.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
J. PETERSEN

Pour la Confédération suisse :
M. KRAFFT

No. 27005

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
CANADA

Agreement on social security (with Final Protocol). Signed at Bonn on 14 November 1985

Arrangement for the implementation of the above-mentioned Agreement. Signed at Bonn on 14 November 1985

Authentic texts: German, English and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 January 1990.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
CANADA

Accord sur la sécurité sociale (avec Protocole final). Signé à Bonn le 14 novembre 1985

Arraugement pour l'application de l'Accord susmentionné. Sigué à Bonn le I4 novembre 1985

Textes authentiques : allemand, anglais et français.

Enregistrés par la République fédérale d'Allemagne le 5 janvier 1990.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND KANADA ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Die Bundesrepublik Deutschland

und

Kanada –

in dem Wunsch, die Beziehungen der beiden Staaten in der sozialen Sicherheit zu fördern und den Änderungen in ihren Rechtsvorschriften Rechnung zu tragen –

haben folgendes vereinbart:

Teil I

Allgemeine Bestimmungen

Artikel 1

(1) In diesem Abkommen bedeuten die Ausdrücke

a) „Hoheitsgebiet"

in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland

den Geltungsbereich der in Artikel 2 Absatz 1 Buchstabe a genannten Rechtsvorschriften,

in bezug auf Kanada

dessen Hoheitsgebiet;

b) „Staatsangehöriger"

in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland

einen Deutschen im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland,

in bezug auf Kanada

einen kanadischen Staatsbürger;

c) „Rechtsvorschriften"

in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland

die Gesetze, Verordnungen und sonstigen allgemein rechtsetzenden Akte, die sich auf die in Artikel 2 Absatz 1 Buchstabe a bezeichneten Zweige der sozialen Sicherheit beziehen,

in bezug auf Kanada

die in Artikel 2 Absatz 1 Buchstabe b genannten Gesetze und Verordnungen;

d) „zuständige Behörde"

in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland

den Bundesminister für Arbeit und Sozialordnung,

in bezug auf Kanada

den Minister oder die Minister, die für die Anwendung der in Artikel 2 Absatz 1 Buchstabe b genannten Rechtsvorschriften zuständig sind,

e) „Träger"

in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland

die Einrichtung oder die Behörde, der die Anwendung der in Artikel 2 Absatz 1 Buchstabe a genannten Rechtsvorschriften obliegt,

in bezug auf Kanada

die zuständige Behörde;

f) „zuständiger Träger"

den Träger, dem im Einzelfall die Anwendung der Rechtsvorschriften obliegt;

g) „Versicherungszeiten"

die Beitragszeiten oder die Zeiten des gewöhnlichen Aufenthalts, die in den Rechtsvorschriften, nach denen sie zurückgelegt wurden, als Versicherungszeiten bestimmt oder anerkannt sind, sowie ähnliche Zeiten, soweit sie in diesen Rechtsvorschriften als den Versicherungszeiten gleichwertig anerkannt sind,

h) „Geldleistung"

eine Rente oder andere Geldleistung einschließlich aller Erhöhungen.

(2) Ausdrücke, deren Bedeutung in Absatz 1 nicht bestimmt ist, haben die Bedeutung, die sie nach den anzuwendenden Rechtsvorschriften haben.

Artikel 2

(1) Soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, bezieht es sich

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland

auf die Rechtsvorschriften über

i) die Rentenversicherung der Arbeiter,

ii) die Rentenversicherung der Angestellten,

iii) die knappschaftliche Rentenversicherung,

iv) die hüttenknappschaftliche Zusatzversicherung,

v) die Altershilfe für Landwirte;

b) in bezug auf Kanada

auf die Rechtsvorschriften über

i) die Volksrente (Old Age Security Act) und die Verordnungen dazu,

ii) die Kanadische Rentenversicherung (Canada Pension Plan) und die Verordnungen dazu

(2) Rechtsvorschriften im Sinne des Absatzes 1 sind nicht die Bestimmungen, die sich für einen Vertragsstaat aus zwischenstaatlichen Verträgen oder aus überstaatlichem Recht ergeben oder zu deren Ausführung dienen.

Artikel 3

Soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, gilt es für

a) Staatsangehörige eines Vertragsstaats,

b) Flüchtlinge im Sinne des Artikels 1 des Abkommens vom 28. Juli 1951 über die Rechtsstellung der Flüchtlinge und des Protokolls vom 31. Januar 1967 zu dem genannten Abkommen,

c) Staatenlose im Sinne des Artikels 1 des Übereinkommens vom 28. September 1954 über die Rechtsstellung der Staatenlosen,

d) andere Personen hinsichtlich der Rechte, die sie von einem Staatsangehörigen eines Vertragsstaats, einem Flüchtling oder einem Staatenlosen im Sinne dieses Artikels ableiten,

e) Staatsangehörige eines anderen Staates als eines Vertragsstaats, soweit sie nicht zu den unter Buchstabe d bezeichneten Personen gehören.

Artikel 4

(1) Soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, stehen die in Artikel 3 Buchstaben a bis d bezeichneten Personen, die sich gewöhnlich im Hoheitsgebiet eines Vertragsstaats aufhalten, bei Anwendung der Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats dessen Staatsangehörigen gleich.

(2) Leistungen nach den Rechtsvorschriften des einen Vertragsstaats werden den Staatsangehörigen des anderen Vertragsstaats, die sich außerhalb der Hoheitsgebiete der Vertragsstaaten gewöhnlich aufhalten, unter denselben Voraussetzungen erbracht wie den sich dort gewöhnlich aufhaltenden Staatsangehörigen des ersten Vertragsstaats.

Artikel 5

Soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, gelten die Rechtsvorschriften des einen Vertragsstaats, nach denen Ansprüche auf Geldleistungen oder die Zahlung von Geldleistungen vom Aufenthalt im Hoheitsgebiet dieses Vertragsstaats abhangen, nicht für die in Artikel 3 Buchstaben a bis d genannten Personen, die sich gewohnlich im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats aufhalten

Artikel 6

(1) Soweit die Artikel 7 bis 10 nichts anderes bestimmen, richtet sich die Versicherung eines Arbeitnehmers nur nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaats, in dessen Hoheitsgebiet er beschaftigt ist.

(2) Rechtsvorschriften im Sinne des Absatzes 1 und der Artikel 7 bis 10 sind in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland

die in Artikel 2 Absatz 1 Buchstabe a bezeichneten Rechtsvorschriften, soweit sie sich auf die Versicherungspflicht in der Rentenversicherung beziehen.

in bezug auf Kanada

die in Artikel 2 Absatz 1 Buchstabe b Ziffer ii bezeichneten Rechtsvorschriften.

Artikel 7

Wird ein Arbeitnehmer, der in einem Vertragsstaat beschäftigt ist, im Rahmen dieses Beschaftigungsverhältnisses von seinem Arbeitgeber in den anderen Vertragsstaat entsandt, um dort eine Arbeit fur diesen Arbeitgeber auszuführen, so gelten in bezug auf diese Beschäftigung während der ersten sechzig Kalendermonate der Beschaftigung im Hoheitsgebiet des zweiten Vertragsstaats allein die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaats so weiter, als ware er noch in dessen Hoheitsgebiet beschaftigt.

Artikel 8

Wurde eine Person, die als Mitglied der Besatzung eines Seeschiffs beschäftigt ist, ohne Anwendung dieser Bestimmung den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten unterliegen so gelten in bezug auf diese Beschäftigung allein die deutschen Rechtsvorschriften, wenn das Schiff berechtigt ist, die Flagge der Bundesrepublik Deutschland zu führen; in den anderen Fällen gelten allein die kanadischen Rechtsvorschriften.

Artikel 9

(1) Wird eine Person von der Regierung oder einem anderen öffentlichen Arbeitgeber eines Vertragsstaats im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats beschäftigt, so gelten dessen Rechtsvorschriften in bezug auf diese Beschäftigung nur, wenn die Person dessen Staatsangehöriger ist oder sich vor Beginn der Beschäftigung in dessen Hoheitsgebiet gewöhnlich aufgehalten hat und sich weiterhin dort gewöhnlich aufhält.

(2) Hat sich eine in Absatz 1 bezeichnete Person vor Beginn der Beschäftigung gewöhnlich im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats aufgehalten und hält sie sich weiterhin dort gewohnlich auf, so gelten in bezug auf diese Beschäftigung die Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaats nicht, wenn sie Staatsangehoriger des ersten Vertragsstaats ist und binnen sechs Monaten nach Beginn der Beschäftigung die Anwendung der Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaats wählt. Die Wahl ist gegenüber dem Arbeitgeber zu erklären. Die gewählten

Rechtsvorschriften gelten vom Tag der Erklärung an

Artikel 10

(1) Auf Antrag des Arbeitnehmers und des Arbeitgebers können die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten oder die von ihnen bezeichneten Stellen im gegenseitigen Einvernehmen Ausnahmen von der Anwendung der Artikel 6 bis 9 zulassen, wenn die in Betracht kommende Person den Rechtsvorschriften des einen oder anderen Vertragsstaats unterliegt.

(2) Absatz 1 gilt auch für Personen, die nicht Arbeitnehmer sind, auf die sich jedoch die in Artikel 6 Absatz 2 bezeichneten Rechtsvorschriften beziehen.

Artikel 11

In bezug auf die kanadischen Rechtsvorschriften über die Volksrente gilt folgendes:

a) Untersteht eine Person, die nicht Mitglied der Besatzung eines Seeschiffs ist, während einer Zeit des gewöhnlichen Aufenthalts im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland den Rechtsvorschriften über die Kanadische Rentenversicherung oder den Bestimmungen über die umfassende Rentenversicherung einer kanadischen Provinz, so gilt diese Zeit für die betreffende Person, ihren Ehegatten und unterhaltsberechtigte Personen, die sich bei ihr gewöhnlich aufhalten und nicht den deutschen Rechtsvorschriften über die Versicherungspflicht in der Rentenversicherung unterstehen, als Zeit des gewöhnlichen Aufenthalts in Kanada.

b) Untersteht eine Person, die nicht Mitglied der Besatzung eines Seeschiffs ist, während einer Zeit des gewöhnlichen Aufenthalts im Hoheitsgebiet von Kanada den deutschen Rechtsvorschriften über die Versicherungspflicht in der Rentenversicherung, so gilt diese Zeit für die betreffende Person, ihren Ehegatten und unterhaltsberechtigte Personen, die sich bei ihr gewöhnlich aufhalten und nicht aufgrund einer Beschäftigung oder Tätigkeit den Rechtsvorschriften über die Kanadische Rentenversicherung oder den Bestimmungen über die umfassende Rentenversicherung einer kanadischen Provinz unterstehen, nicht als Zeit des gewöhnlichen Aufenthalts in Kanada.

c) Wird die unter Buchstabe b bezeichnete Person wegen der gleichzeitigen Ausübung von mehr als einer Beschäftigung oder Tätigkeit den Rechtsvorschriften über die Kanadische Rentenversicherung oder den Bestimmungen über die umfassende Rentenversicherung einer kanadischen Provinz unterstellt, so gilt die Zeit dieser Beschäftigung oder Tätigkeit nicht als Zeit des gewöhnlichen Aufenthalts in Kanada.

Teil II

Bestimmungen über Leistungen

Artikel 12

Sind nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten anrechnungsfähige Versicherungszeiten zurückgelegt, so berücksichtigt der zuständige Träger jedes Vertragsstaats für den Erwerb des Leistungsanspruchs nach den von ihm anzuwendenden Rechtsvorschriften soweit erforderlich auch die Versicherungszeiten, die nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats anrechnungsfähig sind und sich nicht mit Zeiten überschneiden, die nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften anrechnungsfähig sind.

Artikel 13

Für die Bundesrepublik Deutschland gilt folgendes:

a) Die nach Artikel 12 zu berücksichtigenden Versicherungszeiten werden dem Versicherungszweig zugeordnet, dessen Träger unter ausschließlicher Anwendung der deutschen Rechtsvorschriften für die Feststellung der Rente zuständig ist. Ist danach der Träger der knappschaftlichen Rentenversicherung zuständiger Träger, so werden die nach den kanadischen Rechtsvorschriften zurückgelegten Versicherungszeiten in der knappschaftlichen Rentenversicherung nur dann berücksichtigt, wenn sie in einem bergbaulichen Betrieb unter Tage zurückgelegt sind.

b) Für den Erwerb eines Leistungsanspruchs nach den deutschen Rechtsvorschriften bei Anwendung des Artikels 12

i) wird ein Monat, der am oder vor dem 31. Dezember 1965 endet und nach den kanadischen Rechtsvorschriften über die Volksrente als ein Monat des gewöhnlichen Aufenthalts anerkannt wird, als ein Beitragsmonat nach den deutschen Rechtsvorschriften anerkannt;

ii) wird ein Jahr, das am oder nach dem 1. Januar 1966 beginnt und in dem ein Beitrag zur Kanadischen Rentenversicherung entrichtet wurde, als zwölf Beitragsmonate nach den deutschen Rechtsvorschriften anerkannt;

iii) wird ein Monat, der am oder nach dem 1 Januar 1966 beginnt und der nach den kanadischen Rechtsvorschriften über die Volksrente als ein Monat des gewöhnlichen Aufenthalts gilt, für den jedoch keine Beiträge zur Kanadischen Rentenversicherung entrichtet wurden, als ein Beitragsmonat nach den deutschen Rechtsvorschriften anerkannt.

c) Für die Rentenbemessungsgrundlage werden nur die nach den deutschen Rechtsvorschriften zu berücksichtigenden Versicherungszeiten herangezogen.

d) Sind die Voraussetzungen für den Rentenanspruch nur unter Berücksichtigung des Artikels 12 erfüllt, so wird der auf eine anzurechnende Zurechnungszeit entfallende Leistungsteil zur Hälfte gezahlt.

e) Sind die Voraussetzungen für den Anspruch auf Waisenrente nur unter Berücksichtigung des Artikels 12 erfüllt, so wird der Erhöhungsbetrag zur Hälfte gezahlt.

f) Für den Wegfall der Knappschaftsausgleichsleistung für einen Bergmann, der die bergmännische Beschäftigung aufgegeben hat, steht ein kanadischer knappschaftlicher Betrieb einem deutschen knappschaftlichen Betrieb gleich.

g) Hängt für einen selbständig erwerbstätigen Handwerker die Versicherungspflicht davon ab, ob eine Mindestzahl von Beiträgen entrichtet ist, so werden dafür auch die nach den Rechtsvorschriften über die Kanadische Rentenversicherung zurückgelegten Versicherungszeiten berücksichtigt.

Artikel 14

Für die nach den kanadischen Rechtsvorschriften über die Volksrente zu zahlenden Leistungen gilt folgendes:

a) Für den Anspruch auf Zahlung einer Rente oder eines Ehegattenzuschusses (spouse's allowance) nach den kanadischen Rechtsvorschriften über die Volksrente wird bei Anwendung des Artikels 12 eine Zeit des gewöhnlichen Aufenthalts im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland als Zeit des gewöhnlichen Aufenthalts im Hoheitsgebiet von Kanada anerkannt, wenn die Zeit nach dem für die Anrechnung von Zeiten des gewöhnlichen Aufenthalts

nach den kanadischen Rechtsvorschriften bestimmten Alter liegt.

b) i) Hat eine Person in Kanada Anspruch auf Zahlung einer Rente nach den Rechtsvorschriften über die Volksrente ohne Berücksichtigung der Bestimmungen dieses Abkommens und ohne daß genügend Zeiten des gewöhnlichen Aufenthalts in Kanada zurückgelegt worden sind, um die Voraussetzungen der genannten Rechtsvorschriften für die Zahlung der Rente ins Ausland zu erfüllen, so wird ihr eine Teilrente außerhalb des Hoheitsgebiets von Kanada gezahlt, wenn die Zeiten des gewöhnlichen Aufenthalts in den Hoheitsgebieten beider Vertragsstaaten bei Zusammenrechnung nach Artikel 12 mindestens der nach den Rechtsvorschriften über die Volksrente für die Rentenzahlung ins Ausland erforderlichen Mindestzeit des gewöhnlichen Aufenthalts entsprechen.

ii) In diesem Fall wird der Betrag der zu zahlenden Rente nach den Bestimmungen über die Volksrente, welche die Zahlung einer Teilrente vorsehen, ausschließlich aufgrund der nach diesen Rechtsvorschriften anrechnungsfähigen Zeiten berechnet.

c) i) Hat eine Person allein aufgrund der Zeiten des gewöhnlichen Aufenthalts in Kanada keinen Anspruch auf eine Volksrente oder einen Ehegattenzuschuß, so wird ihr eine Teilrente oder ein Ehegattenzuschuß gezahlt, wenn die Zeiten des gewöhnlichen Aufenthalts in den Hoheitsgebieten beider Vertragsstaaten bei Zusammenrechnung nach Artikel 12 mindestens der nach den Rechtsvorschriften über die Volksrente für die Zahlung einer Rente oder eines Ehegattenzuschusses erforderlichen Mindestzeit des gewöhnlichen Aufenthalts entsprechen.

ii) In diesem Fall wird der Betrag der zu zahlenden Rente oder des zu zahlenden Ehegattenzuschusses nach den Bestimmungen über die Volksrente, welche die Zahlung einer Teilrente oder eines Ehegattenzuschusses vorsehen, ausschließlich aufgrund der nach diesen Rechtsvorschriften anrechnungsfähigen Zeiten berechnet.

d) i) Unbeschadet anderer Bestimmungen dieses Abkommens ist der zuständige kanadische Träger nur verpflichtet, eine Volksrente außerhalb des Hoheitsgebiets von Kanada zu zahlen, wenn die Zeiten des gewöhnlichen Aufenthalts in den Hoheitsgebieten beider Vertragsstaaten bei Zusammenrechnung nach Artikel 12 mindestens der nach den Rechtsvorschriften über die Volksrente für die Rentenzahlung ins Ausland erforderlichen Mindestzeit des gewöhnlichen Aufenthalts entsprechen.

ii) Der Ehegattenzuschuß und der Zuschlag zur Gewährleistung eines Mindesteinkommens (guaranteed income supplement) werden außerhalb des Hoheitsgebiets von Kanada nur in dem nach den Rechtsvorschriften über die Volksrente zulässigen Ausmaß gezahlt.

Artikel 15

Für die nach den Rechtsvorschriften über die Kanadische Rentenversicherung zu zahlenden Leistungen gilt folgendes:

a) Bei Anwendung des Artikels 12 wird für den Anspruch auf eine nach den Rechtsvorschriften über die Kanadische

Rentenversicherung zu zahlende Leistung ein Jahr mit mindestens drei Versicherungsmonaten nach den deutschen Rechtsvorschriften als ein Jahr anerkannt, für das Beiträge zur Kanadischen Rentenversicherung entrichtet worden sind.

b) i) Hat eine Person allein aufgrund der in der Kanadischen Rentenversicherung anrechnungsfähigen Zeiten keinen Anspruch auf Rente wegen Erwerbsunfähigkeit (disability pension), auf Kinderleistung für einen erwerbsunfähigen Beitragszahler (disabled contributor's child's benefit), auf Hinterbliebenenrente (survivor's pension), Waisenrente (orphan's benefit) oder Sterbegeld (death benefit), hat sie aber Anspruch auf eine solche Leistung durch Zusammenrechnung von Versicherungszeiten nach Artikel 12, so berechnet der zuständige kanadische Träger den Betrag des einkommensbezogenen Leistungsteils nach den Bestimmungen der Kanadischen Rentenversicherung und allein aufgrund des nach diesen Rechtsvorschriften rentenfähigen Einkommens.

ii) In diesem Fall ergibt sich der Betrag des nach diesem Abkommen zu zahlenden festen Leistungsteils durch Vervielfachung

des nach den Bestimmungen über die Kanadische Rentenversicherung festgesetzen Betrags des festen Leistungsteils

mit dem Verhältnis, in dem die Beitragszeiten in der Kanadischen Rentenversicherung zur Mindestwartezeit für den Leistungsanspruch in der Kanadischen Rentenversicherung stehen.

c) Nach diesem Artikel wird keine Leistung gezahlt, außer wenn der Beitragszahler ein Alter erreicht hat, in dem seine beitragsfähige Zeit (contributory period), so wie in der Kanadischen Rentenversicherung bestimmt, wenigstens der Mindestwartezeit entspricht, die nach den kanadischen Rechtsvorschriften für den betreffenden Leistungsanspruch erforderlich ist.

Teil III

Verschiedene Bestimmungen

Kapitel 1

Amtshilfe und Rechtshilfe

Artikel 16

(1) Die Träger, Verbände von deutschen Trägern und Behörden der Vertragsstaaten leisten einander bei Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften und dieses Abkommens gegenseitige Hilfe in gleicher Weise, in der sie ihre eigenen Rechtsvorschriften anwenden. Die Hilfe mit Ausnahme der Barauslagen ist kostenlos.

(2) Der Träger eines Vertragsstaats übermittelt, soweit nach seinen Rechtsvorschriften zulässig, dem Träger des anderen Vertragsstaats auf Ersuchen kostenlos die in seinem Besitz befindlichen ärztlichen Angaben und Unterlagen, die sich auf die Erwerbsunfähigkeit des Antragstellers oder des Berechtigten beziehen.

(3) Fordert der Träger eines Vertragsstaats, daß der Antragsteller oder der Berechtigte sich einer ärztlichen Untersuchung unterzieht, so wird diese auf Ersuchen dieses Trägers auf seine Kosten durch den Träger des anderen Vertragsstaats, in dem der Antragsteller oder der Berechtigte sich aufhält, veranlaßt oder vermittelt.

Artikel 17

(1) Sind nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats Urkunden, die einer Behörde oder einem Träger dieses Vertragsstaats vorgelegt werden, ganz oder teilweise von Verwaltungskosten einschließlich Konsulargebühren befreit, so gilt die Befreiung auch für Urkunden, die einer Behörde oder einem Träger des anderen Vertragsstaats nach dessen Rechtsvorschriften vorgelegt werden.

(2) Urkunden, die bei Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften einer Behörde oder einem Träger eines Vertragsstaats vorzulegen sind, bedürfen zur Verwendung gegenüber einer Behörde oder einem Träger des anderen Vertragsstaats keiner Legalisation oder anderen ähnlichen Förmlichkeit.

Artikel 18

Die in Artikel 16 Absatz 1 genannten Stellen können bei Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften und dieses Abkommens in ihren Amtssprachen unmittelbar miteinander und mit den beteiligten Personen und deren Vertretern verkehren. Entscheidungen der Gerichte und Bescheide eines Trägers eines Vertragsstaats können einer Person, die sich im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats aufhält, unmittelbar zugestellt werden; die Zustellung kann durch eingeschriebenen Brief mit Rückschein bewirkt werden.

Artikel 19

(1) Ist der Antrag auf eine Leistung nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats bei einer Stelle im anderen Vertragsstaat gestellt worden, die für die Annahme des Antrags auf eine entsprechende Leistung nach den für sie geltenden Rechtsvorschriften zugelassen ist, so gilt der Antrag als bei dem zuständigen Träger des ersten Vertragsstaats gestellt. Dies gilt für sonstige Anträge sowie für Erklärungen und Rechtsbehelfe entsprechend.

(2) Die Anträge, Erklärungen und Rechtsbehelfe sind von der Stelle des einen Vertragsstaats, bei der sie eingereicht worden sind, unverzüglich an die zuständige Stelle des anderen Vertragsstaats weiterzuleiten.

(3) Ein Antrag auf eine Leistung nach den Rechtsvorschriften des einen Vertragsstaats gilt auch als Antrag auf eine entsprechende Leistung nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats. Dies gilt nicht, wenn der Antragsteller ausdrücklich beantragt, daß die Feststellung der nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaats erworbenen Ansprüche in den Fällen aufgeschoben wird, in denen er nach den Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaats den Zeitpunkt bestimmen kann, der für die Erfüllung der Leistungsvoraussetzungen maßgeblich sein soll.

Artikel 20

Für die Weitergabe von personenbezogenen Daten sowie von Betriebs- und Geschäftsgeheimnissen aufgrund dieses Abkommens oder einer Vereinbarung zu seiner Durchführung gilt das jeweilige innerstaatliche Datenschutzrecht. Sofern nicht die Offenlegung nach dem Recht eines Vertragsstaats erforderlich ist, sind diese Daten vom Empfänger vertraulich zu behandeln und nur zur Durchführung dieses Abkommens und der Rechtsvorschriften, auf die es sich bezieht, zu verwenden.

Kapitel 2

Durchführung des Abkommens

Artikel 21

(1) Die Regierungen oder die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können Durchführungsvereinbarungen (Implementing Arrangements) schließen, worin die Bedingungen und die Verwaltungsverfahren zur Durchführung dieses Abkommens festgelegt werden. Die zuständigen Behörden unterrichten einander über Änderungen

und Ergänzungen der für sie geltenden Rechtsvorschriften.

(2) Die Verbindungsstellen der Vertragsstaaten werden in einer Durchführungsvereinbarung bezeichnet.

Artikel 22

Geldleistungen können von einem Träger des einen Vertragsstaats an eine Person, die sich im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats aufhält, in der Währung des einen oder des anderen Vertragsstaats wirksam erbracht werden. Werden sie in der Währung des anderen Vertragsstaats erbracht, so ist für die Umrechnung der Kurs des Tages maßgebend, an dem die Übermittlung vorgenommen wird.

Artikel 23

(1) Streitigkeiten zwischen den beiden Vertragsstaaten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens werden, soweit möglich, durch die zuständigen Behörden beigelegt.

(2) Kann eine Streitigkeit durch die zuständigen Behörden nicht beigelegt werden, so wird sie einer gemeinsamen Ad-hoc-Kommission unterbreitet.

Teil IV

Übergangs- und Schlußbestimmungen

Artikel 24

(1) Dieses Abkommen begründet keinen Anspruch auf Leistungen für die Zeit vor seinem Inkrafttreten.

(2) Bei Anwendung dieses Abkommens werden auch die vor seinem Inkrafttreten nach den Rechtsvorschriften der Vertragsstaaten gegebenen erheblichen Tatsachen berücksichtigt.

(3) Die Bestimmungen dieses Abkommens sind ohne Rücksicht auf die Rechtskraft von Entscheidungen anzuwenden, die vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens getroffen worden sind.

(4) Geldleistungen, die vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens, gegebenenfalls unter Anwendung des Abkommens vom 30. März 1971, festgestellt sind, können unter Berücksichtigung dieses Abkommens auch von Amts wegen neu festgestellt werden. Ergäbe die Neufeststellung auf Antrag oder von Amts wegen keine oder eine niedrigere Geldleistung, als sie zuletzt für die Zeit vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens gezahlt worden ist, so ist sie ungeachtet des Absatzes 3 in der Höhe des bisherigen Zahlbetrags weiterzuzahlen.

Artikel 25

Das beiliegende Schlußprotokoll ist Bestandteil dieses Abkommens.

Artikel 26

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und eine Provinz Kanadas können Vereinbarungen über Angelegenheiten der sozialen Sicherheit, die in Kanada in die Zuständigkeit einer Provinz fallen, schließen, soweit solche Vereinbarungen den Bestimmungen dieses Abkommens nicht widersprechen.

Artikel 27

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung von Kanada innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 28

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden werden

so bald wie möglich in Ottawa ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht werden.

(3) Mit Inkrafttreten dieses Abkommens treten außer Kraft

a) das am 19. Dezember 1969 unterzeichnete Abkommen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung von Kanada über die Rentenversicherung von Personen nichtdeutscher Staatsangehörigkeit, die als Ortskräfte bei den amtlichen Missionen und Vertretungen der Bundesrepublik Deutschland in Kanada beschäftigt sind,

b) das am 30. März 1971 unterzeichnete Abkommen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Kanada über Soziale Sicherheit.

Artikel 29

(1) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Jeder Vertragsstaat kann das Abkommen durch eine bis zum 31. Dezember eines jeden Jahres an den anderen Vertragsstaat gerichtete schriftliche Kündigung mit Ablauf des 31. Dezember des folgenden Jahres außer Kraft setzen.

(2) Tritt dieses Abkommen infolge Kündigung außer Kraft, so gelten seine Bestimmungen für die bis dahin erworbenen Leistungsansprüche weiter; zur Regelung der aufgrund dieser Bestimmungen erworbenen Anwartschaften sind Verhandlungen zu führen.

[*For the testimonium and signatures, see p. 224 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 224 du présent volume.*]

AGREEMENT[1] ON SOCIAL SECURITY BETWEEN CANADA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Canada

and

the Federal Republic of Germany,

Desiring to further relations between the two States in the field of social security and to take account of changes in their legislation,

Have agreed as follows:

Part I

General Provisions

Article 1

(1) For the purposes of this Agreement,

(a) "territory" means,

as regards the Federal Republic of Germany, the territory in which the legislation specified in Article 2(1)(a) applies; and,

as regards Canada, the territory of Canada;

(b) "national" means,

as regards the Federal Republic of Germany, a German citizen within the meaning of the Basic Law (Grundgesetz) of the Federal Republic of Germany; and,

as regards Canada, a Canadian citizen;

(c) "legislation" means,

as regards the Federal Republic of Germany, the laws, regulations and other general legislative acts related to the branches of social security specified in Article 2(1)(a); and,

as regards Canada, the laws and regulations specified in Article 2(1)(b);

(d) "competent authority" means,

as regards the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Labour and Social Affairs (Bundesminister für Arbeit und Sozialordnung); and,

as regards Canada, the Minister or Ministers responsible for the application of the legislation specified in Article 2(1)(b);

(e) "institution" means,

as regards the Federal Republic of Germany, the institution or authority responsible for the application of the legislation specified in Article 2(1)(a); and,

as regards Canada, the competent authority;

(f) "competent institution" means the institution which is responsible for applying the legislation in a specific case.

(g) "period of coverage" means a period of contribution or a period of residence which is defined or recognized as a period of coverage by the legislation under which it has been completed, or any similar period insofar as it is considered equivalent to a period of coverage by that legislation.

[1] Came into force on 1 April 1988, i.e., the first day of the second month following the final day of the month of exchange of the instruments of ratification, which took place at Ottawa on 25 February 1988, in accordance with article 28 (2).

(h) "cash benefit" means a pension or any other cash benefit, including any increases.

(2) Any term not defined in paragraph (1) has the meaning assigned to it in the applicable legislation.

Article 2

(1) Unless otherwise provided in this Agreement, it shall apply

(a) as regards the Federal Republic of Germany, to the legislation concerning:

(i) Wage Earners' Pension Insurance (Rentenversicherung der Arbeiter),

(ii) Salaried Employees' Pension Insurance (Rentenversicherung der Angestellten),

(iii) Miners' Pension Insurance (Knappschaftliche Rentenversicherung),

(iv) Steelworkers' Supplementary Insurance (Hüttenknappschaftliche Zusatzversicherung),

(v) Farmers' Old Age Assistance (Altershilfe für Landwirte); and

(b) as regards Canada, to the following legislation:

(i) the Old Age Security Act and the regulations made thereunder,

(ii) the Canada Pension Plan and the regulations made thereunder.

(2) The legislation specified in paragraph (1) of this Article shall not include laws resulting for either Contracting State from international treaties or supranational laws or designed to implement such treaties or laws.

Article 3

Unless otherwise provided in this Agreement, it shall apply to:

(a) nationals of either Contracting State;

(b) refugees, within the meaning of Article 1 of the Convention Relating to the Status of Refugees of July 28, 1951[1] and of the Protocol of January 31, 1967[2] to that Convention;

(c) stateless persons, within the meaning of Article 1 of the Convention Relating to the Status of Stateless Persons of September 28, 1954;[3]

(d) other persons to the extent that they derive rights from a national of either Contracting State, from a refugee or from a stateless person within the meaning of this Article;

(e) nationals of a state other than a Contracting State, unless they are included in the group of persons specified in subparagraph (d).

Article 4

(1) Unless otherwise provided in this Agreement, persons specified in subparagraphs (a), (b), (c) and (d) of Article 3 who reside in the territory of one Contracting State shall, in the application of the legislation of either Contracting State, receive equal treatment with the nationals of the latter Contracting State.

(2) Benefits under the legislation of one Contracting State shall be awarded to nationals of the other Contracting State, resident outside the territories of both Contracting States, under the same conditions as

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 189, p. 137.
[2] *Ibid.*, vol. 606, p. 267.
[3] *Ibid.*, vol. 360, p. 117.

they are awarded to the nationals of the first Contracting State who reside outside the territories of the Contracting States.

Article 5

Unless otherwise provided in this Agreement, the legislation of one Contracting State which requires that entitlement to or the payment of cash benefits be dependent on residence in the territory of that Contracting State shall not be applicable to the persons specified in subparagraphs (a), (b), (c) and (d) of Article 3 who reside in the territory of the other Contracting State.

Article 6

(1) Except as otherwise provided in Articles 7 to 10, the coverage of an employee shall be determined only by the legislation of the Contracting State in whose territory he is employed.

(2) In paragraph (1) and in Articles 7 to 10, "legislation" means,

as regards the Federal Republic of Germany, the legislation described in Article 2(1)(a) insofar as it relates to mandatory pension coverage, and,

as regards Canada, the legislation described in Article 2(1)(b)(ii).

Article 7

When an employee who is employed in a Contracting State is sent by his employer to the other Contracting State within the context of that employment to perform services for that employer, only the legislation of the first Contracting State shall apply, in respect of those services, during the first sixty calendar months of the employment in the second Contracting State as though the employee were still employed in the territory of the first Contracting State.

Article 8

When, but for the application of this Article, a person employed as a member of the crew of a seagoing ship would be subject to the legislation of both Contracting States, only the German legislation shall apply in respect of that employment if the ship is entitled to fly the flag of the Federal Republic of Germany, and only the legislation of Canada shall apply in any other case.

Article 9

(1) When a person is employed by the government or other public employer of a Contracting State in the territory of the other Contracting State, the legislation of that other Contracting State shall apply to him in respect of that employment only if he is a national of that Contracting State or if he resided in its territory before the beginning of that employment and continues to reside there.

(2) In the case of the person described in paragraph (1) who resided in the territory of the second Contracting State before the beginning of the employment and who continues to reside there, the legislation of the latter Contracting State shall not apply to him in respect of that employment if he is a national of the first Contracting State and within six months from the beginning of the employment, he elects to have the legislation of that Contracting State apply to him. The election shall be made by giving notice to the employer. The legislation shall apply from the date of the notice.

Article 10

(1) At the request of the employee and his employer, the competent authorities of the Contracting States, or the agencies which they have designated for that purpose, may, by common agreement, permit exceptions in the application of Articles 6 to 9, provided

that the person affected will be subject to the legislation of one or the other of the Contracting States

(2) Paragraph (1) shall also apply in respect of persons who are not employees but who are nevertheless subject to the legislation described in Article 6(2).

Article 11

For the purposes of the Old Age Security Act of Canada:

(a) if a person, other than a member of the crew of a seagoing ship, is subject to the Canada Pension Plan or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during any period of residence in the territory of the Federal Republic of Germany, that period shall be considered as a period of residence in Canada for that person as well as for his spouse and dependants who reside with him and who are not subject to the German legislation regarding mandatory pension coverage.

(b) if a person, other than a member of the crew of a seagoing ship, is subject to the German legislation regarding mandatory pension coverage during any period of residence in the territory of Canada, that period shall not be considered as a period of residence in Canada for that person or for his spouse or dependants who reside with him and who are not subject to the Canada Pension Plan or to the comprehensive pension plan of a province of Canada by reason of employment or self-employment;

(c) if the person referred to in the preceding subparagraph becomes subject to the Canada Pension Plan or to the comprehensive pension plan of a province of Canada, by virtue of occupying simultaneously more than one employment or self-employment, that period shall not be considered as a period of residence in Canada

Part II

Provisions Concerning Benefits

Article 12

When creditable periods of coverage have been completed under the legislation of both Contracting States, the competent institution of each Contracting State shall, in determining eligibility for benefits under the legislation which it applies, take into account, to the extent necessary, periods which are creditable under the legislation of the other Contracting State, provided that such periods do not overlap with periods creditable under its legislation.

Article 13

The following shall apply as regards the Federal Republic of Germany:

(a) The periods of coverage to be taken into account under Article 12 shall be assigned to that branch of insurance whose institution is responsible for determining entitlement to a pension if only German legislation is applied. If, according to the foregoing, the Miners' Pension Insurance is the competent institution, periods of coverage completed under the legislation of Canada shall be taken into account for the Miners' Pension Insurance only if they were completed in a mining enterprise in underground operations

(b) For purposes of determining eligibility for a benefit payable under German legislation through the application of Article 12:

(i) a month ending on or before December 31, 1965, which is recognized as a month of residence under the Old Age Security Act of

Canada shall be considered as a month of contributions under German legislation;

(ii) a year commencing on or after January 1, 1966, in which a contribution has been made under the Canada Pension Plan shall be considered as twelve months of contributions under German legislation;

(iii) a month commencing on or after January 1, 1966, which is recognized as a month of residence under the Old Age Security Act of Canada and in relation to which no contribution has been made under the Canada Pension Plan shall be considered as a month of contributions under the German legislation.

(c) The pension computation base (Rentenbemessungsgrundlage) shall be determined solely on the basis of the periods of coverage to be considered under German legislation

(d) If the requirements for entitlement to a pension are met only by applying Article 12, half of the amount of the benefit which is attributable to a creditable additional period of coverage (Zurechnungszeit) shall be payable.

(e) If the requirements for entitlement to an orphans' pension (Waisenrente) are met only by applying Article 12, half of the supplement (Erhöhungsbetrag) shall be payable.

(f) With regard to the termination of a miner's compensation benefit (Knappschaftsausgleichsleistung) for a miner who has given up employment as a miner, a Canadian mining enterprise shall be considered equivalent to a German mining enterprise.

(g) When the liability for mandatory coverage in respect of a self-employed craftsman is conditional upon payment of a minimum number of contributions, periods of coverage completed under the Canada Pension Plan shall be taken into account for this purpose.

Article 14

The following shall apply as regards benefits payable under the Old Age Security Act of Canada:

(a) For purposes of determining eligibility for a pension or a spouse's allowance payable under the Old Age Security Act through the application of Article 12, a period of residence in the territory of the Federal Republic of Germany, after the age at which periods of residence in Canada are creditable for purposes of that Act, shall be considered as a period of residence in the territory of Canada.

(b) (i) If a person is entitled to payment of a pension in Canada under the Old Age Security Act without recourse to the provisions of this Agreement, but has not accumulated sufficient periods of residence in Canada to qualify for payment of the pension abroad under that Act, a partial pension shall be payable to him outside the territory of Canada if the periods of residence in the territories of the two Contracting States, when totalized as provided in Article 12, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by

the Old Age Security Act for payment of a pension abroad.

(ii) The amount of the pension payable shall, in this case, be calculated in conformity with the provisions of the Old Age Security Act governing the payment of a partial pension, exclusively on the basis of the periods creditable under that legislation.

(c) (i) If a person is not entitled to an Old Age Security pension or a spouse's allowance solely on the basis of periods of residence in Canada, a partial pension or a spouse's allowance shall be payable to him if the periods of residence in the territories of the two Contracting States, when totalized as provided in Article 12, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by the Old Age Security Act for payment of a pension or a spouse's allowance

(ii) The amount of the pension or the spouse's allowance payable shall, in this case, be calculated in conformity with the provisions of the Old Age Security Act governing the payment of a partial pension or a spouse's allowance, exclusively on the basis of the periods creditable under that legislation.

(d) (i) Notwithstanding any other provision of this Agreement, the competent institution of Canada shall pay an Old Age Security pension outside the territory of Canada only if the periods of residence in the territories of the two Contracting States, when totalized as provided in Article 12, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by the Old Age Security Act for the payment of a pension abroad.

(ii) The spouse's allowance and the guaranteed income supplement shall be payable outside the territory of Canada only to the extent permitted by the Old Age Security Act.

Article 15

The following shall apply as regards benefits payable under the Canada Pension Plan

(a) For purposes of determining eligibility for benefits payable under the Canada Pension Plan through the application of Article 12, a year including at least three months of coverage under German legislation shall be considered as a year for which contributions have been made under the Canada Pension Plan.

(b) (i) If a person is not entitled to a disability pension, disabled contributor's child s benefit, survivor's pension, orphan's benefit, or death benefit solely on the basis of the periods creditable under the Canada Pension Plan, but is entitled to that benefit through totalizing periods of coverage as provided in Article 12, the competent institution of Canada shall calculate the amount of the earnings-related portion of such benefit in conformity with the provisions of the Canada Pension Plan, exclusively on the basis of the pensionable earnings credited under that legislation.

(ii) The amount of the flat rate portion of the benefit payable under the provisions of this Agreement

shall, in this case, be determined by multiplying:

the amount of the flat rate portion of the benefit determined under the provisions of the Canada Pension Plan by

the ratio that the periods of contributions to the Canada Pension Plan represent in relation to the minimum, qualifying period for entitlement to that benefit under the Canada Pension Plan.

(c) No benefit shall be paid under this Article unless the contributor has reached an age at which his contributory period, as defined in the Canada Pension Plan, is at least equal to the minimum qualifying period under the legislation of Canada for entitlement to the benefit in question.

Part III

Miscellaneous Provisions

Chapter 1

Administrative and Legal Assistance

Article 16

(1) The institutions, associations of German institutions, and authorities of the Contracting States shall provide mutual assistance to each other in the application of the legislation specified in Article 2 (1) and in the implementation of this Agreement, in the same manner in which they apply their own legislation. With the exception of any cash expenditures relating thereto, such assistance shall be provided free of charge.

(2) The institution of one Contracting State, when requested by the institution of the other Contracting State, shall, to the extent permitted by its legislation, provide to that institution free of charge any medical data and documents in its possession relating to the general disability of an applicant or beneficiary.

(3) If the institution of one Contracting State requires an applicant or beneficiary to undergo a medical examination, such examination, on the request of that institution and at its expense, shall be arranged or carried out by the institution of the other Contracting State where the applicant or beneficiary resides.

Article 17

(1) Where, under the legislation of one Contracting State, documents submitted to an authority or institution of that Contracting State are partly or fully exempt from administrative charges, including consular fees, this exemption shall also apply to documents which are submitted to an authority or institution of the other Contracting State in accordance with its legislation.

(2) Documents which, in the application of the legislation specified in Article 2 (1), must be submitted to an authority or institution of one Contracting State, may be submitted to an authority or institution of the other Contracting State without authentication or any other similar formality.

Article 18

In applying the legislation specified in Article 2 (1), and in implementing this Agreement, the agencies referred to in Article 16 (1) may communicate in their respective official languages directly with each other as well as with persons concerned and with their representatives. Decisions of courts and notifications from an institution of one Contracting State may be communicated directly to persons residing in the territory of the other Contracting State and may be sent by registered mail with return receipt.

Article 19

(1) If a claim for a benefit payable under the legislation of one Contracting State has been submitted to an agency of the other Contracting State which, under the legislation of the latter State, is competent to receive an application for a corresponding benefit, that application shall be deemed to have been submitted to the competent institution of the first Contracting State. This provision shall apply, as appropriate, to other claims, notices or appeals.

(2) A claim, notice or appeal received by an agency of one Contracting State shall be forwarded by that agency without delay to the competent agency of the other Contracting State.

(3) A claim for a benefit payable under the legislation of one Contracting State shall be deemed to be an application for the corresponding benefit payable under the legislation of the other Contracting State. However, the foregoing shall not apply if the applicant explicitly requests that the determination of entitlement under the legislation of the latter State be deferred in cases where, under the legislation of the latter State, he may choose the date which is to be used in determining when the conditions for entitlement have been met.

Article 20

The transmission of any information about an individual or any business or industrial secret made in accordance with this Agreement, or in accordance with any arrangement for the implementation of this Agreement, shall be governed by the respective national laws concerning the protection of data Unless disclosure is required under the laws of a Contracting State, such information shall be treated as confidential by the recipient and shall be used only for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.

Chapter 2

Implementation of the Agreement

Article 21

(1) The governments or competent authorities of the Contracting States may conclude Implementing Arrangements (Durchführungsvereinbarungen) which will establish the conditions and administrative procedures required to implement this Agreement. The competent authorities shall keep each other informed about any amendments or additions to their legislation.

(2) The liaison agencies of the Contracting States shall be designated in an Implementing Arrangement.

Article 22

Cash benefits may be validly paid by an institution of one Contracting State to a person staying in the territory of the other Contracting State in the currency of either Contracting State. If remittance is made in the currency of the other Contracting State, the conversion rate shall be the rate of exchange in effect on the day when the remittance is made.

Article 23

(1) Disputes between the two Contracting States regarding the interpretation or application of this Agreement shall, as far as possible, be resolved by the competent authorities

(2) If a dispute cannot be resolved by the competent authorities, it shall be submitted to a joint ad hoc commission

Part IV

Transitional and Final Provisions

Article 24

(1) This Agreement shall not establish any entitlement to benefits for any period prior to its entry into force

(2) In the implementation of this Agreement, consideration shall be given to the relevant facts obtaining under the terms of the legislation of the Contracting States before the entry into force of this Agreement.

(3) The provisions of this Agreement shall apply irrespective of the legal force of decisions made before the entry into force of this Agreement

(4) Cash benefits awarded before the entry into force of this Agreement, where applicable by virtue of the Convention of March 30, 1971,[1] may be recalculated ex officio in accordance with the provisions of this Agreement If such recalculation, whether on application or ex officio, results in no entitlement or in entitlement in a lesser amount than that last paid for any period prior to the entry into force of this Agreement, the same amount of cash benefits as previously paid shall continue to be paid, paragraph (3) notwithstanding

Article 25

The attached Final Protocol is part of this Agreement.

Article 26

The Government of the Federal Republic of Germany and a province of Canada may conclude understandings concerning any social security matter within provincial jurisdiction in Canada insofar as those understandings are not inconsistent with the provisions of this Agreement.

Article 27

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of Canada within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 28

(1) This Agreement shall be subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged in Ottawa as soon as possible.

(2) This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the final day of the month in which the instruments of ratification are exchanged.

(3) With the entry into force of this Agreement, the following shall be terminated:

(a) the Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Canada Concerning the Pension Insurance of Persons of Non-German Nationality Locally Employed at Official Missions and Posts of the Federal Republic of Germany in Canada, signed on December 19, 1969:[2] and

(b) the Convention on Social Security between the Federal Republic of Germany and Canada, signed on March 30, 1971.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 862, p. 143.
[2] *Ibid.*, vol. 862, p. 129.

Article 29

(1) This Agreement shall be concluded for an indefinite period. Either of the Contracting States may terminate this Agreement on the 31st day of December of any year by giving notice in writing to the other Contracting State not later than the 31st day of December of the preceding year.

(2) In the event of termination by denunciation, the provisions of this Agreement shall continue to apply in respect of claims to benefits acquired not later than the effective date of that termination; negotiations shall take place for the settlement of any rights in the course of acquisition by virtue of the provisions of this Agreement.

[*For the testimonium and signatures, see p. 224 of this volume.*]

ACCORD[1] SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Canada

et

la République fédérale d'Allemagne,

Desireux de faire avancer les rapports entre les deux Etats dans le domaine de la sécurité sociale et de tenir compte des modifications apportées à leur législation,

Sont convenus des dispositions suivantes:

Titre I

Dispositions générales

Article 1er

(1) Aux fins du présent Accord,

(a) «territoire» désigne,

pour la République fédérale d'Allemagne, le territoire où s'applique la législation spécifiée a l'article 2 (1) (a); et,

pour le Canada, le territoire du Canada;

(b) «ressortissant» désigne,

pour la République fédérale d'Allemagne, tout citoyen allemand au sens de la Loi fondamentale (Grundgesetz) de la République fédérale d'Allemagne; et,

pour le Canada, un citoyen canadien;

(c) «législation» désigne,

pour la République fédérale d'Allemagne, les lois, reglements et autres mesures législatives d'ordre général relatifs aux régimes de sécurite sociale spécifiés à l'article 2 (1) (a); et,

pour le Canada, les lois et règlements specifies à l'article 2 (1) (b);

(d) «autorité compétente» désigne,

pour la République fédérale d'Allemagne, le Ministre féderal du Travail et des Affaires sociales (Bundesminister für Arbeit und Sozialordnung); et,

pour le Canada, le ministre ou les ministres charges de l'application de la legislation spécifiée à l'article 2 (1) (b);

(e) «institution» désigne,

pour la République féderale d'Allemagne, l'institution ou l'autorité chargée de l'application de la legislation spécifiée à l'article 2 (1) (a); et,

pour le Canada, l'autorité compétente;

(f) «institution compétente» désigne l'institution chargée d'appliquer la législation dans un cas donne;

(g) «période d'assurance» désigne toute periode de cotisation ou toute période de residence définie ou reconnue comme une période d'assurance aux fins de la legislation aux termes de laquelle ladite periode a été accomplie, ou toute période semblable dans la mesure où elle est considérée equivalente a une période d'assurance aux termes de cette legislation;

(h) «prestation en especes» désigne toute pension ou toute autre prestation en especes, y compris toute majoration.

[1] Entré en vigueur le 1er avril 1988, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi le dernier jour du mois de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Ottawa le 26 février 1988, conformément au paragraphe 2 de l'article 28.

(2) Tout terme non défini au paragraphe (1) a le sens qui lui est attribué par la législation applicable.

Article 2

(1) Sauf dispositions contraires du présent Accord, il s'applique:

(a) pour la République fédérale d'Allemagne, à la législation concernant:

(i) l'assurance-pension des ouvriers (Rentenversicherung der Arbeiter),

(ii) l'assurance-pension des employés salariés (Rentenversicherung der Angestellten),

(iii) l'assurance-pension des travailleurs des mines (Knappschaftliche Rentenversicherung),

(iv) l'assurance-pension supplémentaire des travailleurs de la sidérurgie (Hüttenknappschaftliche Zusatzversicherung),

(v) l'aide aux agriculteurs âgés (Altershilfe für Landwirte); et,

(b) pour le Canada, à la législation suivante:

(i) la Loi sur la sécurité de la vieillesse et les règlements qui en découlent,

(ii) le Régime de pensions du Canada et les règlements qui en découlent.

(2) La législation spécifiée au paragraphe (1) du présent article ne comprend pas les lois découlant pour l'un ou l'autre des États contractants de traités internationaux ou de lois supranationales ou servant à appliquer lesdits traités ou lesdites lois.

Article 3

Sauf dispositions contraires du présent Accord, il s'applique:

(a) aux ressortissants des États contractants;

(b) aux réfugiés, au sens de l'article 1 de la Convention relative au statut des réfugiés du 28 juillet 1951[1] et du Protocole du 31 janvier 1967[2] s'y rattachant;

(c) aux apatrides, au sens de l'article 1 de la Convention relative au statut des apatrides du 28 septembre 1954;[3]

(d) à toutes autres personnes dans la mesure où elles ont des droits provenant d'un ressortissant de l'un des États contractants, d'un réfugié ou d'un apatride au sens du présent article;

(e) aux ressortissants d'un État autre qu'un État contractant, à moins qu'ils ne soient inclus dans le groupe de personnes spécifiées à l'alinéa (d).

Article 4

(1) Sauf dispositions contraires du présent Accord, aux fins de l'application de la législation de l'un des États contractants, les personnes spécifiées aux alinéas (a), (b), (c) et (d) de l'article 3 qui résident sur le territoire de l'un des États contractants reçoivent un traitement égal à celui accordé aux ressortissants de l'État dont la législation s'applique.

(2) Les prestations aux termes de la législation de l'un des États contractants sont accordées aux ressortissants de l'autre État contractant qui résident hors des territoires des deux États contractants, selon les mêmes modalités que celles qui sont accordées aux ressortissants du premier État contractant qui résident hors des territoires des États contractants.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 137.
[2] *Ibid.*, vol. 606, p. 267.
[3] *Ibid.*, vol. 360, p. 117.

Article 5

Sauf dispositions contraires du présent Accord, la législation de l'un des États contractants qui exige que le droit aux prestations en espèces ou que le versement de ces prestations soit subordonné a la résidence sur le territoire dudit État contractant n'est pas applicable aux personnes spécifiées aux alinéas (a), (b), (c) et (d) de l article 3 qui résident sur le territoire de l autre Etat contractant.

Article 6

(1) Sauf dispositions contraires des articles 7 a 10, la participation d'un travailleur salarié à un regime d'assurance est fixee uniquement selon la legislation de l'Etat contractant sur le territoire duquel il est occupé.

(2) Aux fins du paragraphe (1) et des articles 7 à 10, le terme «législation» designe,

pour la République fédérale d'Allemagne, la législation visée à l'article 2 (1) (a) dans la mesure où celle-ci a trait à la participation obligatoire à un régime de pension et,

pour le Canada, la législation visee à l'article 2 (1) (b) (ii).

Article 7

Lorsqu'un travailleur salarie qui est occupé dans un État contractant est envoyé dans l'autre État contractant, par son employeur et dans le cadre de cet emploi, pour y effectuer un travail au service de cet employeur, la seule legislation du premier État contractant est applicable en ce qui concerne ce travail et ce, pendant les soixante premiers mois civils de l'emploi dans l'autre État contractant, tout comme si le travailleur etait encore occupe sur le territoire du premier État contractant.

Article 8

Lorsque, a défaut de cet article, une personne occupee comme membre de l'équipage d'un navire de mer serait assujettie à la legislation des deux États contractants, la seule législation allemande est applicable en ce qui concerne cet emploi, si le navire est en droit de battre le pavillon de la Republique fédérale d'Allemagne; la seule législation du Canada est applicable dans tout autre cas.

Article 9

(1) Lorsqu'une personne est occupée au service du gouvernement ou d'un autre employeur du secteur public d'un État contractant sur le territoire de l'autre État contractant, la législation de ce dernier ne s'applique à cette personne, relativement à cet emploi, que si elle est ressortissante de cet État contractant ou que si elle résidait sur son territoire avant le début de l'emploi et continue d'y resider.

(2) Lorsqu'il s'agit de la personne visée au paragraphe (1), qui résidait sur le territoire du deuxième État contractant avant le début de l'emploi et qui continue d'y résider, la législation de ce dernier ne s'applique pas à cette personne relativement à cet emploi, si elle est ressortissante du premier Etat contractant et si elle opte, dans les six mois du début de l'emploi, pour l'application de la législation de ce premier État contractant. L'option doit être exercée en en donnant avis à l'employeur. La législation choisie s'applique alors dès la date de l'avis.

Article 10

(1) A la demande du travailleur salarié et de son employeur, les autorités competentes des Etats contractants, ou les organismes qu'elles ont désignés à cet effet, peuvent d'un commun accord prévoir des

dérogations aux dispositions des articles 6 à 9 à condition que la personne concernée soit assujettie à la législation de l'un ou l'autre des États contractants.

(2) Le paragraphe (1) est également applicable à l'égard des personnes qui, n'étant pas travailleurs salariés, sont pourtant assujetties à la législation visée a l'article 6 (2).

Article 11

Aux fins de la Loi du Canada sur la sécurité de la vieillesse:

(a) si une personne, autre qu un membre de l'équipage d'un navire de mer, est assujettie au Régime de pensions du Canada ou au régime general de pensions d'une province du Canada pendant une période de résidence sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, ladite période est considérée comme une période de résidence au Canada relativement à cette personne, à son conjoint et aux personnes à sa charge qui résident avec elle et qui ne sont pas assujettis à la législation allemande relative a la participation obligatoire a un régime de pension;

(b) si une personne, autre qu'un membre de l'équipage d'un navire de mer, est assujettie à la législation allemande relative à la participation obligatoire à un régime de pension pendant toute période de résidence sur le territoire du Canada, ladite période n'est pas considérée comme une période de résidence au Canada relativement à cette personne, a son conjoint ou aux personnes à sa charge qui résident avec elle et qui ne sont pas assujettis au Régime de pensions du Canada ou au régime général de pensions d'une province du Canada en raision d'un emploi ou d'un emploi autonome;

(c) si la personne visée à l'alinéa précédent devient assujettie au Régime de pensions du Canada ou au regime général de pensions d'une province du Canada, du fait qu'elle occupe simultanément plus d'un emploi ou plus d'un emploi autonome, ladite période n'est pas considérée comme une période de résidence au Canada.

Titre II

Dispositions au sujet des prestations

Article 12

Si des périodes d'assurance admissibles ont été accomplies aux termes de la législation des deux Etats contractants, l'institution compétente de chaque État contractant prend en compte, dans la mesure nécessaire, les périodes admissibles aux termes de la législation de l'autre Etat contractant, aux fins de la détermination du droit à des prestations aux termes de la législation qu elle applique, à condition que lesdites periodes ne se superposent pas a des périodes admissibles aux termes de sa législation.

Article 13

Les dispositions suivantes s appliquent à la Republique fédérale d'Allemagne.

(a) Les periodes d'assurance devant être prises en compte aux termes de l'article 12 sont assignées au régime d'assurance dont l'institution est chargee de la détermination du droit à une pension si la seule législation allemande est appliquee. Si, selon ce qui precede, l'assurance-pension des travailleurs des mines est l'institution compétente, les périodes d assurance accomplies aux termes de la legislation du Canada sont prises en compte pour le regime

d assurance-pension des travailleurs des mines seulement si lesdites périodes ont été accomplies au service d'une entreprise minière dans des opérations souterraines.

(b) Aux fins de l'ouverture du droit à une prestation payable aux termes de la législation allemande, compte tenu des dispositions de l'article 12:

(i) un mois, se terminant le ou avant le 31 décembre 1965, qui est reconnu comme un mois de résidence aux termes de la Loi du Canada sur la sécurité de la vieillesse, est considéré comme un mois de cotisations aux termes de la législation allemande;

(ii) une année, commençant le ou après le 1er janvier 1966, pendant laquelle une cotisation au Régime de pensions du Canada a été effectuée, est considérée comme douze mois de cotisations aux termes de la législation allemande;

(iii) un mois, commençant le ou après le 1er janvier 1966, qui est reconnu comme un mois de résidence aux termes de la Loi du Canada sur la sécurité de la vieillesse et pendant lequel aucune cotisation au Régime de pensions du Canada n'a été effectuée, est considéré comme un mois de cotisations aux termes de la législation allemande.

(c) La base de calcul de la pension (Rentenbemessungsgrundlage) est déterminée en fonction des seules périodes d assurance à prendre en considération aux termes de la législation allemande.

(d) Si les exigences d'ouverture du droit à une pension sont satisfaites seulement compte tenu des dispositions de l'article 12, la moitié du montant de la prestation qui est attribuable à une période d'assurance additionnelle (Zurechnungszeit) admissible est versée.

(e) Si les exigences d'ouverture du droit a une pension d'orphelin (Waisenrente) sont satisfaites seulement compte tenu des dispositions de l'article 12, la moitié du supplément (Erhöhungsbetrag) est versée.

(f) Aux fins de la cessation de la prestation d'indemnité (Knappschaftsausgleichsleistung) versée à un travailleur des mines qui a laissé son emploi comme mineur, une entreprise minière canadienne est considérée au même titre qu'une entreprise minière allemande.

(g) Lorsque l'obligation de s'assurer, dans le cas d'un artisan qui travaille à son propre compte, est subordonnée au versement d'un nombre minimal de cotisations, les périodes de cotisations accomplies aux termes du Régime de pensions du Canada sont prises en compte à cette fin.

Article 14

Les dispositions suivantes s'appliquent aux fins des prestations payables aux termes de la Loi du Canada sur la sécurité de la vieillesse:

(a) Aux fins de l'ouverture du droit à une pension ou à une allocation au conjoint payable aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse, compte tenu des dispositions de l'article 12, une période de résidence sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, après l'âge auquel les périodes de résidence au Canada sont admissibles aux fins de ladite Loi, est considérée comme une période de résidence sur le territoire du Canada.

(b) (i) Si une personne a droit au versement d'une pension au Canada

aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse, sans recours aux dispositions du présent Accord, mais ne justifie pas de périodes de résidence au Canada suffisantes pour avoir droit au versement de la pension à l'étranger aux termes de ladite Loi, une pension partielle lui est versée hors du territoire du Canada à condition que les périodes de résidence sur les territoires des deux Etats contractants, lorsque totalisées tel que prévu a l'article 12, soient au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par la Loi sur la securite de la vieillesse pour le versement de la pension à l'étranger.

(ii) Dans ce cas, le montant de la pension payable est déterminé en conformité des dispositions de la Loi sur la sécurité de la vieillesse qui régissent le versement de la pension partielle, et ce montant est déterminé uniquement en fonction des periodes admissibles aux termes de ladite Loi.

(c) (i) Si une personne n'a pas droit à une pension de la securite de la vieillesse ou a une allocation au conjoint en vertu des seules periodes de résidence au Canada, une pension partielle ou une allocation au conjoint lui est versee à condition que les périodes de résidence sur les territoires des deux Etats contractants, lorsque totalisees tel que prevu a l'article 12, soient au moins égales a la période minimale de résidence au Canada exigée par la Loi sur la securité de la vieillesse pour le versement d'une pension ou d'une allocation au conjoint.

(ii) Dans ce cas, le montant de la pension ou de l'allocation au conjoint est déterminé en conformité des dispositions de la Loi sur la securité de la vieillesse qui régissent le versement de la pension partielle ou de l'allocation au conjoint, et ce montant est déterminé uniquement en fonction des périodes admissibles aux termes de ladite Loi.

(d) (i) Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, l'institution compétente du Canada n'est pas tenue de verser une pension de sécurité de la vieillesse hors du territoire du Canada à moins que les périodes de résidence sur les territoires des deux États contractants, lorsque totalisées tel que prévu à l'article 12, ne soient au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par la Loi sur la sécurité de la vieillesse pour le versement de la pension à l'étranger.

(ii) L'allocation au conjoint et le supplément de revenu garanti ne sont payables hors du territoire du Canada que dans la mesure permise par la Loi sur la sécurité de la vieillesse.

Article 15

Les dispositions suivantes s'appliquent aux fins des prestations payables aux termes du Regime de pensions du Canada:

(a) Aux fins de l'ouverture du droit aux prestations payables aux termes du Regime de pensions du Canada, compte tenu des dispositions de l'article 12, une année comptant au moins trois mois d'assurance aux termes de la législation allemande est considérée comme une année pendant laquelle des cotisations au Régime de pensions du Canada ont été effectuées.

(b) (i) Si une personne n'a pas droit à une pension d'invalidité, à une prestation d'enfant de cotisant invalide, à une pension de survivant, à une prestation d'orphelin ou à une prestation de décès en fonction des seules périodes admissibles aux termes du Regime de pensions du Canada, mais a droit à ladite prestation après totalisation des périodes d'assurance tel que prévu à l'article 12, l'institution competente du Canada determine le montant de la composante liée aux gains de ladite prestation, en conformite des dispositions du Régime de pensions du Canada, uniquement en fonction des gains ouvrant droit à pension crédités aux termes dudit Régime.

(ii) Dans ce cas, le montant de la composante a taux uniforme de la prestation payable selon les dispositions du présent Accord est déterminé en multipliant:

le montant de la prestation à taux uniforme déterminé selon les dispositions du Régime de pensions du Canada

par la proportion que les périodes de cotisations au Régime de pensions du Canada représentent par rapport à la période minimale de cotisation ouvrant droit à ladite prestation aux termes du Régime de pensions du Canada.

(c) Aucune prestation n'est versée aux termes du présent article à moins que le cotisant n'ait atteint l'âge auquel sa période cotisable, telle que définie par le Régime de pensions du Canada, est au moins égale à la période minimale de cotisation ouvrant droit à ladite prestation aux termes de la législation du Canada.

Titre III

Dispositions diverses

Chapitre 1

Assistance administrative et judiciaire

Article 16

(1) Les institutions, les associations d'institutions allemandes et les autorités des États contractants se fournissent mutuellement assistance aux fins de l'application de la législation specifiee à l'article 2 (1) et aux fins de la mise en application du present Accord, de la même manière qu'elles appliquent leur propre législation. Ladite assistance est fournie gratuitement sauf si des frais en espèces sont encourus.

(2) L'institution d'un État contractant fournit gratuitement à l'institution de l'autre État contractant, sur demande et dans la mesure permise par sa législation, toute donnée ou tout document medicaux en sa possession se rapportant à l'état d invalidite d'un requérant ou bénéficiaire.

(3) Si l'institution d'un État contractant exige qu'un requerant ou benéficiaire se soumette a un examen medical, l'institution de l'État contractant ou reside le requérant ou bénéficiaire effectue ou fait effectuer ledit examen, sur demande de l'institution de l'autre Etat contractant et aux frais de cette derniere.

Article 17

(1) Si, aux termes de la legislation d un Etat contractant, les documents soumis a une autorité ou a une institution dudit État contractant sont partiellement ou completement exempts de frais administratifs, y compris les droits de chancellerie, ladite exemption s'applique egalement aux documents soumis à une autorite ou a une institution de l'autre État contractant conformément à sa législation.

(2) Tous documents qui doivent être soumis à une autorité ou à une institution d'un État contractant, aux fins de l'application de la législation specifiée a l'article 2 (1), peuvent être soumis à une autorité ou à une institution de l'autre État contractant, exempts de toute légalisation ou de toute autre formalite similaire.

Article 18

Aux fins de l'application de la législation spécifiee à l'article 2 (1) et de l'application du présent Accord, les organismes visés à l'article 16 (1) peuvent communiquer directement entre eux ainsi qu'avec les personnes concernees ou leurs représentants dans leurs langues officielles respectives. Les décisions des cours et les notifications d'une institution d'un État contractant peuvent être communiquées directement aux personnes resídant sur le territoire de l'autre État contractant et peuvent être envoyées par courrier recommande avec accusé de reception.

Article 19

(1) Si une demande de prestation payable aux termes de la législation d'un Etat contractant a éte presentée a un organisme de l'autre État contractant qui, aux termes de la législation de ce dernier Etat, est compétent aux fins d une demande pour une prestation similaire, ladite demande est reputée avoir éte presentée à l'institution competente du premier Etat contractant La présente disposition s'applique, le cas échéant, à d autres demandes, avis ou recours.

(2) Les demandes, avis ou recours reçus par un organisme d'un Etat contractant sont transmis par cet organisme sans tarder à l'organisme compétent de l'autre Etat contractant

(3) Une demande de prestation payable aux termes de la législation d'un Etat contractant est réputee être une demande de prestation similaire payable aux termes de la législation de l'autre État contractant. Toutefois, ce qui précède ne s'applique pas si le requérant demande explicitement que la détermination des droits acquis aux termes de la législation de ce dernier Etat contractant soit différée dans les cas où, aux termes de la législation de ce dernier État, il peut choisir la date a utiliser aux fins de déterminer quand les exigences d'ouverture du droit à ladite prestation auront été remplies.

Article 20

La transmission de tout renseignement au sujet d'une personne ou de tout secret industriel ou d'affaires effectuée conformément au présent Accord, ou conformément à tout arrangement pour la mise en application du présent Accord, est régie par les lois nationales respectives relatives a la protection des données. Sauf si sa divulgation est exigée aux termes des lois d'un État contractant, ledit renseignement est traité comme confidentiel par le receveur et est utilisé aux seules fins de l'application du présent Accord et de la législation à laquelle le présent Accord s'applique.

Chapitre 2

Application de l'Accord

Article 21

(1) Les gouvernements ou les autorités compétentes des États contractants peuvent convenir d'arrangements d'exécution (Durchführungsvereinbarungen) qui fixent les modalités d'application et les procédures administratives requises aux fins de la mise en application du présent Accord. Les autorités compétentes se communiquent toute information relative aux modifications ou aux additions apportées à leur législation respective.

(2) Les organismes de liaison des États contractants sont désignés dans un arrangement d'exécution.

Article 22

Les prestations en espèces peuvent être versées valablement par une institution d'un État contractant à toute personne demeurant sur le territoire de l'autre Etat contractant dans la monnaie de l'un ou de l'autre État contractant. Si le versement est effectue dans la monnaie de l'autre Etat contractant, le taux de conversion est le taux de change en vigueur le jour ou le versement est effectué.

Article 23

(1) Les differends entre les deux États contractants relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sont réglés, autant que possible, par les autorités compétentes.

(2) Si un differend ne peut être réglé par les autorites compétentes, il est soumis à une commission conjointe ad hoc.

Titre IV

Dispositions transitoires et finales

Article 24

(1) Le present Accord n'ouvre aucun droit à des prestations pour une periode antérieure a la date de son entree en vigueur.

(2) Pour la mise en application du présent Accord, il est tenu compte des faits pertinents survenus aux termes de la législation des Etats contractants avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

(3) La validité legale des decisions prises avant l'entrée en vigueur du present Accord ne s oppose pas à l'application des dispositions du present Accord.

(4) Les prestations en espèces accordées avant l'entrée en vigueur du présent Accord, en vertu de la Convention du 30 mars 1971[1], le cas échéant, peuvent être révisées d'office, tenant compte des dispositions du présent Accord. Nonobstant les dispositions du paragraphe (3), si ladite révision effectuée sur demande ou d'office ne donne pas de prestation ou donne une prestation moindre que celle versée en dernier lieu pour toute période précédant l'entrée en vigueur du présent Accord, la prestation sera maintenue au montant de la prestation antérieurement versée.

Article 25

Le Protocole final ci-annexé fait partie du présent Accord.

Article 26

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et une province du Canada peuvent conclure des ententes portant sur toute matière de securité sociale relevant de la compétence provinciale au Canada pour autant que ces ententes ne soient pas contraires aux dispositions du présent Accord.

Article 27

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Canada dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 862, p. 143.

Article 28

(1) Le présent Accord sera ratifié. Les instruments de ratification seront échangés à Ottawa aussitôt que possible.

(2) Le present Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxieme mois qui suivra le dernier jour du mois de l'échange des instruments de ratification.

(3) En date de l'entrée en vigueur du présent Accord sont abroges:

(a) l'Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Canada concernant l'assurance-pension des personnes de nationalité non allemande engagées sur place pour travailler aux missions et postes officiels de la République fédérale d'Allemagne au Canada, signé le 19 décembre 1969[1]; et

(b) la Convention sur la sécurité sociale entre la République fédérale d'Allemagne et le Canada, signée le 30 mars 1971.

Article 29

(1) Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie. L'un des États contractants peut mettre fin au présent Accord, le 31 décembre de toute année, en en donnant avis par écrit à l'autre État contractant au plus tard le 31 décembre de l'année précédente.

(2) En cas de dénonciation du présent Accord, ses dispositions sont maintenues en ce qui a trait aux droits acquis jusqu'à la date de cessation dudit Accord; des négociations sont engagées pour le règlement de tous droits en cours d'acquisition en vertu des dispositions du présent Accord.

[*Pour le testimonium et les signatures, voir p. 224 du présent volume.*]

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 862, p. 129.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

SCHLUSSPROTOKOLL ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND KANADA ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Bei der Unterzeichnung des heute zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Kanada geschlossenen Abkommens über Soziale Sicherheit erklärten die Bevollmächtigten beider Vertragsstaaten, daß Einverständnis über folgendes besteht

1 Zu Artikel 1 Absatz 1 Buchstabe g des Abkommens.

In bezug auf Kanada gilt die Zeit des Bezugs einer Rente wegen Erwerbsunfähigkeit aus der Kanadischen Rentenversicherung als einer Versicherungszeit gleichwertig

2 Zu Artikel 2 des Abkommens.

a) Für die in der Bundesrepublik Deutschland bestehende hüttenknappschaftliche Zusatzversicherung und Altershilfe für Landwirte gilt Teil II des Abkommens nicht

b) Sind nach deutschen Rechtsvorschriften außer den Voraussetzungen für die Anwendung des Abkommens auch die Voraussetzungen für die Anwendung einer anderen Übereinkunft oder einer überstaatlichen Regelung erfüllt, so läßt der deutsche Träger bei Anwendung des Abkommens die andere Übereinkunft oder die überstaatliche Regelung unberücksichtigt.

c) Artikel 2 Absatz 2 und der vorstehende Buchstabe b finden keine Anwendung, soweit die Rechtsvorschriften über soziale Sicherheit, die sich für die Bundesrepublik Deutschland aus zwischenstaatlichen Verträgen oder überstaatlichem Recht ergeben oder zu deren Ausführung dienen, Versicherungslastregelungen enthalten.

d) Das Abkommen gilt für Gesetze und Verordnungen, die die geltenden Vorschriften Kanadas auf andere Gruppen von Leistungsempfängern oder auf andere Arten von Leistungen ausdehnen, nur, wenn Kanada dem nicht binnen drei Monaten nach Mitteilung dieser Gesetze oder Verordnungen der Bundesrepublik Deutschland gegenüber widerspricht.

3. Zu Artikel 4 des Abkommens:

a) Versicherungslastregelungen in zwischenstaatlichen Verträgen bleiben unberührt.

b) Die deutschen Rechtsvorschriften, die die Mitwirkung der Versicherten und der Arbeitgeber in den Organen der Selbstverwaltung der Träger und ihrer Verbände sowie in der Rechtsprechung der Sozialen Sicherheit gewährleisten, bleiben unberührt.

c) Kanadische Staatsangehörige, die sich gewöhnlich außerhalb des Hoheitsgebiets der Bundesrepublik Deutschland aufhalten, sind zur freiwilligen Versicherung in der deutschen Rentenversicherung berechtigt, wenn sie zu dieser für mindestens sechzig Kalendermonate Beiträge wirksam entrichtet haben oder aufgrund übergangsrechtlicher Rechtsvorschriften, die vor dem 19 Oktober 1972 in Kraft waren, zur freiwilligen Versiche-

rung berechtigt waren. Dies gilt auch für die in Artikel 3 Buchstaben b und c bezeichneten Personen, die sich gewöhnlich im Hoheitsgebiet von Kanada aufhalten. Kanadische Staatsangehörige und Flüchtlinge im Sinne des Artikels 3 Buchstabe b, die sich gewöhnlich im Hoheitsgebiet von Kanada aufhalten, sind auch dann zur freiwilligen Versicherung in der deutschen Rentenversicherung berechtigt, wenn sie spätestens am Tag vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens aufgrund des Abkommens vom 30. März 1971 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Kanada über Soziale Sicherheit einen freiwilligen Beitrag zur deutschen Rentenversicherung entrichtet haben.

d) In bezug auf die kanadischen Rechtsvorschriften gilt Artikel 4 auch für die in Artikel 3 Buchstabe e bezeichneten Personen.

4. Zu Artikel 5 des Abkommens:

a) Artikel 5 gilt entsprechend für Geldleistungen aus der deutschen Unfallversicherung an Berechtigte, die sich als kanadische Staatsangehörige in Kanada im Gebiet einer Provinz gewöhnlich aufhalten, sofern deren Vorschriften über eine gesetzliche Unfallversicherung die Zahlung entsprechender Geldleistungen an deutsche Staatsangehörige vorsehen, die sich im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland gewöhnlich aufhalten. Dies gilt entsprechend in bezug auf in Artikel 3 Buchstaben b, c und d genannte Personen, die sich in Kanada im Gebiet einer Provinz gewöhnlich aufhalten, sofern deren Vorschriften über eine gesetzliche Unfallversicherung die Zahlung entsprechender Geldleistungen an in Artikel 3 Buchstaben b, c und d genannte Personen vorsehen, die sich im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland gewöhnlich aufhalten.

b) Die deutschen Rechtsvorschriften über Geldleistungen aus Versicherungszeiten, die nicht nach Bundesrecht zurückgelegt sind, werden nicht berührt.

c) Die deutschen Rechtsvorschriften über Geldleistungen aus Arbeitsunfällen (einschließlich Berufskrankheiten), in deren Zeitpunkt der Verletzte nicht nach Bundesrecht versichert war, werden nicht berührt.

d) Die deutschen Rechtsvorschriften über das Erbringen von medizinischen, berufsfördernden und ergänzenden Leistungen zur Rehabilitation durch die Träger der Rentenversicherung werden nicht berührt.

e) Für Personen mit gewöhnlichem Aufenthalt in Kanada gilt Artikel 5 in bezug auf eine Rente nach den deutschen Rechtsvorschriften wegen Berufsunfähigkeit, Erwerbsunfähigkeit oder verminderter bergmännischer Berufsfähigkeit nicht, wenn die Berufsunfähigkeit, die Erwerbsunfähigkeit oder die verminderte bergmännische Berufsfähigkeit nicht ausschließlich auf dem Gesundheitszustand beruht.

f) In bezug auf die kanadischen Rechtsvorschriften gilt Artikel 5 auch für die in Artikel 3 Buchstabe e bezeichneten Personen.

5 Zu den Artikeln 6 bis 8 des Abkommens:

Die Artikel 6 bis 8 gelten entsprechend für Personen, die nicht Arbeitnehmer sind, auf die sich jedoch die in Artikel 2

Absatz 1 Buchstabe a bezeichneten Rechtsvorschriften beziehen.

6. Zu Artikel 7 des Abkommens:

Artikel 7 findet auch dann Anwendung, wenn der Arbeitnehmer schon vor Inkrafttreten des Abkommens in den anderen Vertragsstaat entsandt wurde. In diesem Fall beginnt die Frist von sechzig Kalendermonaten erst mit dem Tag des Inkrafttretens.

7. Zu Artikel 9 des Abkommens.

a) Für einen deutschen Staatsangehörigen, der von der Regierung oder einem anderen öffentlichen Arbeitgeber der Bundesrepublik Deutschland im Hoheitsgebiet von Kanada beschäftigt wird, gelten für die Dauer der Beschäftigung die deutschen Rechtsvorschriften, als wäre er im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland beschäftigt, sofern nicht nach Artikel 9 die kanadischen Rechtsvorschriften anzuwenden sind.

b) Die in Absatz 2 festgesetzte Frist beginnt für Personen, die am Tag des Inkrafttretens des Abkommens beschäftigt sind, mit diesem Tag.

c) Artikel 9 des Abkommens sowie die vorgenannten Buchstaben a und b gelten entsprechend für Personen, die als private Hausangestellte von einem Mitglied oder Bediensteten einer deutschen amtlichen Vertretung in Kanada beschäftigt werden.

8. Zu Artikel 10 des Abkommens:

a) In bezug auf die Bundesrepublik Deutschland gilt die Person, die nicht in ihrem Hoheitsgebiet beschäftigt ist, als an dem Ort beschäftigt, an dem sie zuletzt vorher beschäftigt war. War sie vorher nicht im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland beschäftigt, so gilt sie als an dem Ort beschäftigt, an dem die deutsche zuständige Behörde ihren Sitz hat.

b) Überschreitet die Dauer der Beschäftigung im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaats sechzig Kalendermonate, so kann nach Artikel 10 ein Antrag auf Verlängerung der Anwendung des Artikels 7 gestellt werden.

9. Zu Artikel 12 des Abkommens:

a) Artikel 12 gilt entsprechend für Leistungen, deren Erbringung nach den deutschen Rechtsvorschriften im Ermessen eines Trägers liegt.

b) Für die Gewährung des Leistungszuschlags nach den deutschen Rechtsvorschriften über die knappschaftliche Rentenversicherung bleiben die nach den kanadischen Rechtsvorschriften zurückgelegten Versicherungszeiten unberücksichtigt.

c) Einer für einen Leistungsanspruch auf Altersruhegeld vor Vollendung des 65. Lebensjahrs oder auf Rente wegen Berufs- oder Erwerbsunfähigkeit nach den deutschen Rechtsvorschriften vorausgesetzten versicherungspflichtigen Beschäftigung oder Tätigkeit stehen Beitragszeiten in der Kanadischen Rentenversicherung gleich, die sich auf eine Beschäftigung oder Tätigkeit beziehen.

10. Zu Artikel 13 des Abkommens:

a) Bei Anwendung der deutschen Rechtsvorschriften, die die Berechnung der Rente, insbesondere die höhere Bewertung von Beitragszeiten bei Zurücklegung einer be-

stimmten Mindestzahl von Versicherungsjahren oder bei Ausübung einer versicherungspflichtigen Beschäftigung mit Sachbezügen von bestimmter Dauer, betreffen, sind kanadische Versicherungszeiten oder entsprechende Beschäftigungen in Kanada nicht zu berücksichtigen.

b) Bergbauliche Betriebe im Sinne des Buchstabens a sind Betriebe, in denen Mineralien oder ähnliche Stoffe bergmännisch oder Steine und Erden überwiegend unterirdisch gewonnen werden.

c) Tritt nach den deutschen Rechtsvorschriften eine Regelung über die Erbringung anteiliger Leistungen in Kraft, so sind vom Tag des Inkrafttretens an insoweit die Buchstaben d und e nicht mehr anzuwenden.

11. Zu Artikel 16 des Abkommens:

Die Barauslagen nach Absatz 1 Satz 2 umfassen nicht geringfügige Kosten wie Portokosten oder laufende Personal- und Verwaltungskosten.

12. Zu Artikel 24 Absatz 4 des Abkommens:

Sind in bezug auf die deutschen Rechtsvorschriften aufgrund des Außerkrafttretens des Abkommens vom 30. März 1971 die Voraussetzungen für einen bisher gezahlten Beitragszuschuß zu einer Krankenversicherung nicht mehr erfüllt, so erfolgt die Weiterzahlung nach den deutschen übergangsrechtlichen Vorschriften, die für die Fälle gelten, in denen die Voraussetzungen für den Beitragszuschuß vom 1. Januar 1983 an nicht mehr erfüllt sind.

13. Bei der Anwendung des Abkommens werden deutsche Rechtsvorschriften, soweit sie für Personen, die wegen ihrer politischen Haltung oder aus Gründen der Rasse, des Glaubens oder der Weltanschauung geschädigt worden sind, günstigere Regelungen enthalten, nicht berührt.

14. „Kanada" im Sinne des Titels, der Präambel und der Unterzeichnungsformel des Abkommens und dieses Schlußprotokolls bedeutet Ihre Majestät die Königin im Namen Kanadas, vertreten durch den Minister für Gesundheitswesen und Volkswohlfahrt.

[*For the testimonium and signatures, see p. 224 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 224 du présent volume.*]

FINAL PROTOCOL TO THE AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN CANADA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

At the time of the signing of the Agreement on Social Security concluded this day between Canada and the Federal Republic of Germany, the plenipotentiaries of both Contracting States stated that they were in agreement on the following points:

1 With reference to Article 1(1)(g) of the Agreement:

As regards Canada, a period of receipt of a disability pension under the Canada Pension Plan shall be considered equivalent to a period of coverage.

2 With reference to Article 2 of the Agreement

(a) Part II of the Agreement shall not apply to the Steelworkers' Supplementary Insurance and to the Farmers' Old Age Assistance of the Federal Republic of Germany.

(b) Where under German legislation both the conditions for the application of the Agreement and the conditions for the application of any other convention or supranational arrangement are satisfied, the German institution shall disregard that other convention or supranational arrangement when applying the Agreement.

(c) Article 2(2) and the preceding subparagraph shall not apply if the social security legislation, which arises for the Federal Republic of Germany from international treaties or supranational laws or is designed to implement them, contains provisions relating to the apportionment of insurance burdens.

(d) The Agreement shall apply to laws and regulations which extend the existing legislation of Canada to other categories of beneficiaries or other types of benefits only if no objection on the part of Canada has been communicated to the Federal Republic of Germany within three months of notification of such laws or regulations

3. With reference to Article 4 of the Agreement:

(a) Provisions relating to the apportionment of insurance burdens that may be contained in international treaties shall not be affected.

(b) The German legislation which guarantees participation of the insured and of employers in the organs of self-government of the institutions and their associations, as well as in the adjudication of social security matters, shall remain unaffected.

(c) Canadian nationals who reside outside the territory of the Federal Republic of Germany shall be entitled to voluntary coverage under German Pension Insurance if they have made valid contributions to the latter for at least sixty calendar months, or if they were entitled to voluntary coverage under transitional legislation which was in force before October 19, 1972. This shall also apply to persons specified in subparagraphs (b) and (c) of Article 3 who reside in the territory of Canada. Canadian

nationals and refugees within the meaning of subparagraph (b) of Article 3 who reside in the territory of Canada shall also be entitled to voluntary coverage under German Pension Insurance if, under the provisions of the Convention on Social Security between the Federal Republic of Germany and Canada of March 30, 1971, they paid a voluntary contribution to German Pension Insurance at the latest on the day preceding the entry into force of the Agreement.

(d) As regards the legislation of Canada, Article 4 shall also apply to the persons specified in subparagraph (e) of Article 3.

4. With reference to Article 5 of the Agreement:

(a) Article 5 shall apply, as appropriate, to cash benefits payable under German Accident Insurance to beneficiaries who are Canadian nationals and who reside in the territory of a province of Canada, provided that the laws of that province regarding statutory accident insurance provide for payment of corresponding cash benefits to German nationals who reside in the territory of the Federal Republic of Germany This shall apply, as appropriate, with regard to the persons specified in subparagraphs (b), (c) and (d) of Article 3 who reside in Canada in the territory of one of that country's provinces, provided that the laws of that province regarding statutory accident insurance provide for the payment of corresponding cash benefits to the persons specified in subparagraphs (b), (c) and (d) of Article 3, who reside in the territory of the Federal Republic of Germany.

(b) German legislation regarding cash benefits based on periods of coverage completed under laws other than federal law shall not be affected.

(c) German legislation regarding cash benefits in respect of occupational accidents (including occupational diseases) for which the injured party was not insured under federal law at the time the accident occurred shall not be affected.

(d) German legislation regarding medical, occupational and supplementary rehabilitation benefits provided by a pension insurance institution shall not be affected.

(e) Article 5 shall not apply to a person who resides in Canada with regard to a pension under the German legislation governing occupational disability, general disability or reduced capacity for gainful employment as a miner, if the occupational disability, the general disability or the reduced capacity for gainful employment as a miner is not due solely to the person's state of health.

(f) As regards the legislation of Canada, Article 5 shall also apply to the persons specified in subparagraph (e) of Article 3.

5. With reference to Articles 6, 7 and 8 of the Agreement:

Articles 6, 7 and 8 shall apply, as appropriate, to persons who are not employees but who are nevertheless subject to the legislation described in Article 2(1)(a).

6. With reference to Article 7 of the Agreement:

Article 7 shall also apply if the employee was sent to the other Contracting State before the entry into force of the Agreement. In that case, the period of sixty calendar months shall run from the date of the entry into force.

7 With reference to Article 9 of the Agreement:

(a) When a German national is employed in the territory of Canada by the government or other public employer of the Federal Republic of Germany, the German legislation shall apply for the duration of the employment as though it were employment in the territory of the Federal Republic of Germany, unless the legislation of Canada is applicable as described in Article 9.

(b) For persons already employed on the date of the entry into force of the Agreement, the time period mentioned in Article 9(2) shall begin on that date.

(c) Article 9 of the Agreement and subparagraphs (a) and (b) above shall apply correspondingly to a person who is employed as a private servant by a member or employee of an official German representation in Canada.

8. With reference to Article 10 of the Agreement:

(a) As regards the Federal Republic of Germany, a person who is not employed in its territory shall be deemed to be employed at the place where he had his last previous employment. If he was not previously employed in the territory of the Federal Republic of Germany, he shall be deemed to be employed at the place where the competent German authority is domiciled.

(b) Application may be made under Article 10 for a continuation of the application of the provisions of Article 7 if the employment in the other Contracting State exceeds sixty calendar months.

9. With reference to Article 12 of the Agreement:

(a) Article 12 shall apply, as appropriate, to benefits which are granted under German legislation at the discretion of an institution.

(b) As regards the granting of supplementary benefits under the German legislation governing Miners' Pension Insurance, periods of coverage completed under the legislation of Canada shall not be taken into account.

(c) Periods of contributions to the Canada Pension Plan in respect of employment or self-employment shall be equivalent to periods of employment or self-employment subject to mandatory coverage that are required under German legislation for a claim to a retirement pension before the age of 65 or to an occupational or a general disability pension.

10. With reference to Article 13 of the Agreement:

(a) In applying German legislation governing the calculation of pensions, in particular the provisions concerning the higher assessment for periods of contribution in cases where a prescribed minimum number of years of

coverage has been completed, or in cases where a person has been in employment subject to mandatory coverage for a prescribed period and has received remuneration in kind throughout that period, periods of coverage completed in Canada or similar employment in Canada shall not be taken into account.

(b) Mining enterprises within the meaning of subparagraph (a) of Article 13 are enterprises which mine minerals or similar substances or, predominantly in underground operations, stones and earths.

(c) Where under German legislation a provision on the payment of pro rata benefits enters into force, subparagraphs (d) and (e) of Artice 13 shall no longer apply from the date of entry into force of such a provision

11. With reference to Article 16 of the Agreement:

The cash expenditures referred to in the second sentence of Article 16 (1) shall not include minor expenses such as postage or regular personnel and operating costs.

12. With reference to Article 24 (4) of the Agreement:

If, in relation to German legislation, a subsidy for health insurance premiums has previously been paid but, because of the termination of the Convention of March 30, 1971, the requirements for payment of such a subsidy are no longer fulfilled, the subsidy shall continue to be paid in accordance with German transitional legislation governing cases where eligibility for the subsidy ceased to exist on January 1, 1983.

13. In the implementation of the Agreement, German legislation, to the extent that it contains more favourable provisions for persons who have suffered because of their political attitude, or for reasons of their race, religion, or ideology, shall not be affected.

14. For purposes of the Title, Preamble and Signatory Clause of the Agreement and this Final Protocol, "Canada" means Her Majesty the Queen in right of Canada, represented by the Minister of National Health and Welfare.

[*For the testimonium and signatures, see p. 224 of this volume.*]

PROTOCOLE FINAL DE L'ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Lors de la signature de l'Accord sur la securite sociale conclu ce jour entre le Canada et la République federale d'Allemagne, les plenipotentiaires des deux États contractants sont convenus de ce qui suit:

1. Relativement à l'article 1 (1) (g) de l'Accord.

   Pour le Canada, une periode pendant laquelle une pension d'invalidite est versee aux termes du Regime de pensions du Canada est considerée equivalente a une periode d'assurance.

2 Relativement a l article 2 de l'Accord:

   (a) Le titre II de l'Accord ne s'applique pas a l'assurance-pension supplementaire des travailleurs de la siderurgie ni a l'aide aux agriculteurs âges de la Republique federale d'Allemagne.

   (b) Si, aux termes de la législation allemande, les conditions d'application de l'Accord et de toute autre convention ou arrangement supranational sont satisfaites, l'institution allemande ne tient pas compte de ladite autre convention ou arrangement supranational en appliquant l'Accord.

   (c) L'article 2 (2) et l'alinéa précédent ne s'appliquent pas si la législation de securite sociale, découlant pour la République fédérale d'Allemagne de traités internationaux ou de lois supranationales ou servant à leur mise en application, contient des dispositions concernant la répartition de la charge d'assurance.

   (d) L'Accord s'applique aux lois et règlements qui étendent la législation existante du Canada à d'autres catégories de bénéficiaires ou à d'autres types de prestations seulement si aucune opposition de la part du Canada n'a éte notifiee à la Republique fédérale d'Allemagne dans un délai de trois mois à compter de la date de notification desdites lois ou desdits règlements.

3 Relativement à l'article 4 de l'Accord:

   (a) Les dispositions concernant la répartition de la charge d'assurance qui pourraient être comprises dans les traités internationaux ne sont pas touchees.

   (b) La législation allemande qui garantit la participation des assurés et des employeurs dans les organismes d'auto-gestion des institutions et de leurs associations de même que dans les decisions touchant les questions de securite sociale n'est pas touchée.

   (c) Les ressortissants canadiens qui résident hors du territoire de la Republique fedérale d'Allemagne sont admissibles a l'assurance volontaire aux termes de l assurance-pension allemande s'ils ont effectué des cotisations valables à ce dernier regime pour au moins soixante mois civils, ou s'ils étaient admissibles à l'assurance volontaire aux termes de la législation transitoire qui était en vigueur avant le 19 octobre 1972. Cette disposition s'applique également aux personnes spécifiées aux alinéas (b) et (c) de l'article 3 qui résident sur le territoire du Canada. Les ressortissants canadiens et les réfugies au sens de l alinéa (b) de l'article 3 qui resi-

dent sur le territoire du Canada sont également admissibles à l'assurance volontaire aux termes de l'assurance-pension allemande si, en vertu des dispositions de la Convention de sécurité sociale entre la République fédérale d'Allemagne et le Canada en date du 30 mars 1971, ils ont effectué une cotisation volontaire à l'assurance-pension allemande au plus tard le jour précédant l'entrée en vigueur du présent Accord.

(d) Aux fins de la législation du Canada, l'article 4 s'applique également aux personnes spécifiées à l'alinéa (e) de l'article 3.

4. Relativement à l'article 5 de l'Accord:

(a) L'article 5 s'applique, le cas échéant, aux prestations en espèces payables aux termes de l'assurance-accident allemande aux bénéficiaires qui sont des ressortissants canadiens et qui résident sur le territoire d'une province du Canada, à condition que les lois de ladite province relatives à l'assurance-accident statutaire prévoient le versement de prestations en espèces similaires aux ressortissants allemands résidant sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne Cette disposition s applique également, le cas échéant, aux personnes spécifiées aux alinéas (b), (c) et (d) de l'article 3 qui résident au Canada sur le territoire d'une des provinces de ce pays, à condition que les lois de cette province relatives a l'assurance-accident statutaire prévoient le versement de prestations en espèces similaires aux personnes spécifiées aux alinéas (b), (c) et (d) de l'article 3 qui résident sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne.

(b) La législation allemande relative aux prestations en espèces fondées sur des périodes d'assurance accomplies aux termes des lois autres que la loi fédérale n'est pas touchée.

(c) La législation allemande relative aux prestations en especes au compte d'accidents de travail (y compris les maladies professionnelles), pour lesquelles l interessé blesse n'etait pas assure aux termes de la loi fédérale au moment où l'accident est survenu, n'est pas touchee.

(d) La législation allemande relative aux prestations médicales et professionnelles et aux prestations supplémentaires en vue de la readaptation servies par une institution d'assurance-pension n'est pas touchee.

(e) L'article 5 ne s'applique pas a une personne qui reside au Canada en ce qui a trait a une pension aux termes de la législation allemande qui regit l'invalidité professionnelle, l'invalidite générale ou la réduction de la capacité de travail rémunéré en tant que mineur, si l'invalidité professionnelle, l'invalidité générale ou la reduction de la capacité de travail rémunéré en tant que mineur n'est pas causée uniquement par l'état de santé de ladite personne.

(f) Relativement à la législation du Canada, l'article 5 s'applique également aux personnes spécifiées à l'alinéa (e) de l'article 3.

5. Relativement aux articles 6, 7 et 8 de l'Accord:

Les articles 6, 7 et 8 sont applicables, le cas échéant, aux personnes qui, n'étant pas travailleurs salariés, sont cependant assujetties a la législation visee à l'article 2 (1) (a).

6. Relativement à l'article 7 de l'Accord:

L'article 7 est également applicable lorsque le travailleur a été envoyé dans l'autre Etat contractant avant l'entrée en vigueur de l'Accord. Dans ce cas, la période de soixante mois civils est comptee à partir de la oate de l'entrée en vigueur.

7 Relativement à l'article 9 de l'Accord:

(a) Lorsqu'un ressortissant allemand est occupé sur le territoire du Canada au service du gouvernement ou d'un autre employeur du secteur public de la Republique fédérale d'Allemagne, la législation allemande est applicable pour la durée de cet emploi, tout comme si c'était un emploi sur le territoire de la Republique fédérale d'Allemagne, sauf si, selon l'article 9, la législation du Canada est applicable.

(b) Pour ce qui est des personnes déja en fonction à la date de l'entrée en vigueur de l'Accord, le délai prevu a l article 9 (2) commence a cette date.

(c) L'article 9 de l'Accord, ainsi que les alinéas (a) et (b) ci-dessus, sont également applicables a une personne qui est employée comme domestique privé d'un membre ou d'un employé d'une représentation officielle allemande au Canada.

8. Relativement a l'article 10 de l'Accord:

(a) Pour la République fédérale d'Allemagne, toute personne qui n'est pas occupée sur son territoire est réputée être occupée dans le lieu de son dernier emploi précédent. Si elle n'était pas précédemment occupée sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, elle est réputée être occupée dans le lieu où se trouve le siège de l'autorité compétente allemande.

(b) La prolongation de l'application des dispositions de l'article 7 peut être demandée, selon les dispositions de l'article 10, lorsque la durée de l'emploi dans l'autre État contractant dépasse soixante mois civils.

9. Relativement à l'article 12 de l'Accord:

(a) L'article 12 s'applique, le cas échéant, aux prestations qui sont octroyées à la discrétion d'une institution aux termes de la législation allemande.

(b) Pour l'octroi des prestations supplémentaires aux termes de la législation allemande régissant l'assurance-pension des travailleurs des mines, les périodes d'assurance accomplies aux termes de la législation du Canada ne sont pas prises en compte.

(c) Les periodes de cotisations au Régime de pensions du Canada, relativement à un emploi ou a un emploi autonome, sont équivalentes aux périodes d'emploi ou d'emploi autonome soumises à l'assurance obligatoire qui sont requises pour une demande de pension de retraite avant l'âge de 65 ans ou d'une pension d'invali-

dité générale ou professionnelle aux termes de la législation allemande.

10. Relativement à l'article 13 de l'Accord:

(a) Aux fins de l'application de la législation allemande regissant le calcul des pensions, notamment les dispositions relatives a l'évaluation supérieure pour les périodes de cotisations lorsqu'un nombre minimal prescrit d'années d'assurance est complété, ou lorsqu'une personne a occupé un emploi soumis a l'assurance obligatoire pendant une periode prescrite et a reçu une rémuneration en nature durant ladite période, les periodes d'assurance accomplies au Canada ou dans un emploi similaire au Canada ne sont pas prises en compte.

(b) Les entreprises minieres au sens de l alinea (a) de l'article 13 sont des entreprises qui extraient des minéraux ou des substances semblables a la façon des mineurs ou, principalement dans des opérations souterraines, des pierres et de la terre.

(c) Lorsqu'aux termes de la législation allemande, une disposition ayant trait au versement de prestations proportionnelles entre en vigueur, les alinéas (d) et (e) de l'article 13 ne s'appliquent plus à compter de la date de l'entrée en vigueur d'une telle disposition.

11. Relativement à l'article 16 de l'Accord:

Les dépenses en espèces mentionnées à la deuxième phrase de l'article 16 (1) n'incluent pas les dépenses mineures telles que les frais postaux ou le coût du personnel et les frais administratifs réguliers.

12. Relativement a l'article 24 (4) de l'Accord:

Si, relativement à la legislation allemande, une subvention des cotisations d'assurance-santé a déjà éte payée mais si, suite a la cessation de la Convention du 30 mars 1971, les conditions pour le versement d une telle subvention ne sont plus remplies, la subvention continuera à être versée conformement à la legislation transitoire allemande regissant les cas où l admissibilité à la subvention a cesse le 1er janvier 1983.

13. Aux fins de l'application de l'Accord, la législation allemande n'est pas touchee dans la mesure où elle comporte des dispositions plus avantageuses pour les personnes qui ont souffert à cause de leur opinion politique ou pour des raisons raciales, religieuses ou idéologiques.

14. Aux fins du titre, du préambule et de la clause de signature de l'Accord ainsi que du présent Protocole final, le terme «Canada» designe sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentee par le Ministre de la Santé nationale et du Bien-être social.

[*Pour le testimonium et les signatures, voir p. 224 du présent volume.*]

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu von ihren Regierungen gehörig befugten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben und mit ihren Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Bonn am 14. November 1985 in zwei Urschriften, jede in deutscher, englischer und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective governments, have signed this Agreement and affixed thereto their seals.

DONE at Bonn on November 14, 1985, in two copies in the English, French and German langnages, each text being equally authentic.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Bonn, le 14 novembre 1985, en deux exemplaires, en anglais, en français et en allemand, chaque texte faisant également foi.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:
Pour la République fédérale d'Allemagne :

JÜRGEN RUHFUS
NORBERT BLÜM

Für Kanada:
For Canada:
Pour le Canada :

JAKE EPP

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG ZUR DURCHFÜHRUNG DES ABKOMMENS ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND KANADA ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Die Regierung der
Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung von Kanada –

im Einklang mit Artikel 21 Absatz 1 des Abkommens vom 14. November 1985 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Kanada über Soziale Sicherheit, im folgenden als „Abkommen" bezeichnet –

haben folgendes vereinbart

Artikel 1

In den folgenden Bestimmungen werden die Ausdrücke des Abkommens in der dort festgelegten Bedeutung verwendet.

Artikel 2

(1) Verbindungsstellen nach Artikel 21 Absatz 2 des Abkommens sind

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland

i) für die Rentenversicherung der Arbeiter

die Landesversicherungsanstalt Freie und Hansestadt Hamburg, Hamburg,

ii) für die Rentenversicherung der Angestellten

die Bundesversicherungsanstalt für Angestellte, Berlin,

iii) für die knappschaftliche Rentenversicherung

die Bundesknappschaft, Bochum,

iv) für die hüttenknappschaftliche Zusatzversicherung

die Landesversicherungsanstalt für das Saarland, Saarbrücken,

v) soweit die deutschen gesetzlichen Krankenkassen an der Durchführung des Abkommens und dieser Vereinbarung beteiligt sind,

der Bundesverband der Ortskrankenkassen, Bonn;

b) in bezug auf Kanada

die International Operations Division, Income Security Programs Branch, Department of National Health and Welfare.

(2) Soweit die deutschen Rechtsvorschriften es nicht bereits vorschreiben, ist innerhalb der Rentenversicherung der Arbeiter die für diese eingerichtete Verbindungsstelle für die Feststellung und das Erbringen der Leistungen mit Ausnahme der medizinischen, berufsfördernden und ergänzenden Leistungen zur Rehabilitation zuständig, wenn

a) Versicherungszeiten nach den deutschen und kanadischen Rechtsvorschriften zurückgelegt oder anrechnungsfähig sind oder

b) der Berechtigte sich in Kanada gewöhnlich aufhält oder

c) der Berechtigte sich als kanadischer Staatsangehöriger gewöhnlich außerhalb der Hoheitsgebiete der beiden Vertragsstaaten aufhält.

(3) Die Zuständigkeit der deutschen Sonderanstalten bleibt unberührt.

Artikel 3

Den Verbindungsstellen nach Artikel 2 Absatz 1 und den Sonderanstalten nach Artikel 2 Absatz 3 obliegt im Rahmen ihrer Zuständigkeit die allgemeine Aufklärung der in Betracht kommenden Personen über die Rechte und Pflichten nach dem Abkommen.

Artikel 4

Die Verbindungsstellen nach Artikel 2 Absatz 1 und die Sonderanstalten nach Artikel 2 Absatz 3 schließen unter Beteiligung der zuständigen Behörden eine Verwaltungsvereinbarung (Operational Accord), in der die Verwaltungsmaßnahmen, die zur Durchführung des Abkommens notwendig und zweckmäßig sind, festgelegt werden.

Artikel 5

Die in Artikel 16 Absatz 1 des Abkommens genannten Stellen haben im Rahmen ihrer Zuständigkeit, soweit möglich, einander die Mitteilungen zu machen und die Unterlagen zur Verfügung zu stellen, die zur Erhaltung der Rechte und Pflichten dienen, die sich für die Beteiligten aus den in Artikel 2 Absatz 1 des Abkommens genannten Rechtsvorschriften und dem Abkommen ergeben. Solche Mitteilungen und Unterlagen, die eine Person betreffen, sind dieser auf Antrag ebenfalls zu übermitteln.

Artikel 6

(1) In den Fällen der Artikel 7, 9 Absatz 2 und 10 des Abkommens erteilt der zuständige Träger des Vertragsstaats, dessen Rechtsvorschriften anzuwenden sind, in bezug auf die in Betracht kommende Beschäftigung auf Antrag eine Bescheinigung, die eine bestimmte Gültigkeitsdauer haben kann, darüber, daß der Arbeitnehmer und der Arbeitgeber diesen Rechtsvorschriften unterstehen.

(2) Sind die deutschen Rechtsvorschriften anzuwenden, so stellt der Träger der Krankenversicherung, an den die Beiträge zur Rentenversicherung abgeführt werden, andernfalls die Bundesversicherungsanstalt für Angestellte, Berlin, diese Bescheinigung aus.

(3) Sind die kanadischen Rechtsvorschriften anzuwenden, so stellt die Accounting and Collections Division, Department of National Revenue, Taxation, die Bescheinigung aus.

Artikel 7

Geldleistungen werden an Empfänger im anderen Vertragsstaat ohne Einschaltung einer Verbindungsstelle dieses Vertragsstaats ausgezahlt.

Artikel 8

Die Verbindungsstellen nach Artikel 2 Absatz 1 und die Sonderanstalten nach Artikel 2 Absatz 3 erstellen für jedes Kalenderjahr Statistiken über die in den anderen Vertragsstaat vorgenommenen Zahlungen. Die Angaben sollen sich nach Möglichkeit auf Zahl und Gesamtbetrag der nach Rentenarten gegliederten Renten und Abfindungen erstrecken. Die Statistiken werden ausgetauscht.

Artikel 9

Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung von Kanada innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 10

Diese Vereinbarung tritt in Kraft, sobald beide Regierungen einander mitgeteilt haben, daß die nach innerstaatlichem Recht für ihr Inkrafttreten erforderlichen Voraussetzungen vorliegen. Sie ist von dem Tag des Inkrafttretens des Abkommens an anzuwenden und gilt für dieselbe Dauer.

[*For the testimonium and signatures, see p. 234 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 234 du présent volume.*]

ARRANGEMENT[1] FOR THE IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN CANADA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

The Government of Canada

and

the Government of the Federal Republic of Germany,

Pursuant to Article 21 (1) of the Agreement on Social Security of November 14, 1985, between Canada and the Federal Republic of Germany, hereinafter referred to as "the Agreement",

Have agreed as follows:

Article 1

Where terms which appear in the Agreement are used in the following provisions, they will have the same meaning as they have in the Agreement.

Article 2

(1) The following are designated as liaison agencies pursuant to Article 21 (2) of the Agreement:

(a) as regards the Federal Republic of Germany:

(i) for the Wage Earners' Pension Insurance, the Landesversicherungsanstalt Freie und Hansestadt Hamburg, Hamburg;

(ii) for the Salaried Employees' Pension Insurance, the Bundesversicherungsanstalt für Angestellte, Berlin;

(iii) for the Miners' Pension Insurance, the Bundesknappschaft, Bochum;

(iv) for the Steelworkers' Supplementary Insurance, the Landesversicherungsanstalt für das Saarland, Saarbrücken;

(v) to the extent that the German statutory sickness insurance agencies are involved in implementing the Agreement and this Arrangement, the Bundesverband der Ortskrankenkassen, Bonn;

(b) as regards Canada:

International Operations Division,
Income Security Programs Branch,
Department of National Health and Welfare.

(2) Where German legislation does not already make provision to this effect, the liaison agency designated for the Wage Earners' Pension Insurance system will be responsible, within the scope of that system, for the determination and award of benefits, with the exception of medical, occupational, and supplementary rehabilitation benefits, provided that:

(a) periods of coverage have been completed or are creditable under both German and Canadian legislation; or

(b) the person entitled to a benefit resides in Canada; or

(c) the person entitled to a benefit is a Canadian national and resides outside

[1] Came into force on 6 May 1988, the date on which the Parties notified each other of the completion of the required procedures, with retroactive effect from 1 April 1988, in accordance with article 10.

the territories of both Contracting States.

(3) The jurisdiction of the German special institutions (Sonderanstalten) will remain unaffected.

Article 3

The liaison agencies within the meaning of Article 2 (1) and the special institutions within the meaning of Article 2 (3) will, within their respective areas of jurisdiction, be responsible for generally informing the persons concerned about their rights and obligations under the Agreement.

Article 4

The liaison agencies within the meaning of Article 2 (1) and the special institutions within the meaning of Article 2 (3), with the participation of the competent authorities, will conclude an Operational Accord (Verwaltungsvereinbarung) setting out the administrative measures required and expedient for implementing the Agreement.

Article 5

The agencies referred to in Article 16 (1) of the Agreement will, within their respective areas of jurisdiction and to the extent possible, communicate to each other such information and transmit such documentation as may be required to maintain the rights and obligations of the persons concerned under the legislation specified in Article 2 (1) of the Agreement and under the Agreement. Such information or documentation regarding a person will also be transmitted to that person at his request.

Article 6

(1) In the circumstances described in Articles 7, 9 (2) and 10 of the Agreement, the competent institution of the Contracting State whose legislation is applicable will, on request, issue a certificate which may be of fixed duration, certifying, in respect of the employment in question, that the employee and his employer are subject to that legislation.

(2) When the German legislation is applicable, the certificate will be issued by the health insurance institution (Träger der Krankenversicherung) to which the pension contributions are paid, and by the Bundesversicherungsanstalt für Angestellte, Berlin, in any other case.

(3) When the legislation of Canada is applicable, the certificate will be issued by the Accounting and Collections Division, Department of National Revenue, Taxation.

Article 7

Cash benefits payable to beneficiaries in the other Contracting State will be paid without recourse to a liaison agency in that Contracting State.

Article 8

The liaison agencies within the meaning of Article 2 (1) and the special institutions within the meaning of Article 2 (3) will compile statistics on the payments made in the other Contracting State for each calendar year. Where possible, these statistics will show the number and total amount of pensions and lump-sum settlements, by type of pension. These statistics will be exchanged.

Article 9

This Arrangement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of Canada within three months of the date of entry into force of this Arrangement.

Article 10

This Arrangement will take effect as soon as both Governments have informed each other that the steps necessary under their national statutes to enable the Arrangement to take effect have been taken. It will be effective from the date of the entry into force of the Agreement and will have the same period of duration.

[*For the testimonium and signatures, see p. 234 of this volume.*]

ARRANGEMENT[1] POUR L'APPLICATION DE L'ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement du Canada

et

le Gouvernement de la Republique fédérale d'Allemagne,

Conformement a l'article 21 (1) de l'Accord sur la sécurité sociale du 14 novembre 1985 entre le Canada et la Republique fédérale d'Allemagne, designé ci-apres comme «l'Accord»,

Sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1

Quand les termes utilisés dans l'Accord sont utilises dans les dispositions suivantes, ils auront le sens qui leur est attribue par l'Accord.

Article 2

(1) Sont désignés comme organismes de liaison au sens de l'article 21 (2) de l'Accord:

(a) en ce qui concerne la Republique fédérale d'Allemagne:

(i) pour l'assurance-pension des ouvriers, la Landesversicherungsanstalt Freie und Hansestadt Hamburg, Hamburg;

(ii) pour l'assurance-pension des employés salariés, la Bundesversicherungsanstalt fur Angestellte, Berlin;

(iii) pour l'assurance-pension des travailleurs des mines, la Bundesknappschaft, Bochum;

(iv) pour l'assurance-pension supplémentaire des travailleurs de la sidérurgie, la Landesversicherungsanstalt für das Saarland, Saarbrücken;

(v) dans la mesure où les caisses de maladie statutaires allemandes sont concernées dans l'application de l'Accord et du présent Arrangement, le Bundesverband der Ortskrankenkassen, Bonn;

(b) en ce qui concerne le Canada:

la Division des Opérations internationales, Direction générale des programmes de la securité du revenu, ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

(2) Lorsque la législation allemande ne le prévoit pas déjà, l'organisme de liaison désigné pour le système d'assurance-pension des ouvriers sera chargé, selon les modalités de ce systeme, de la détermination du droit et de l'octroi des prestations, sauf les prestations médicales et professionnelles et les prestations supplémentaires en vue de la réadaptation, a condition que:

(a) des périodes d'assurance aient été accomplies ou soient admissibles aux termes des législations allemande et canadienne; ou que

(b) la personne admissible a une prestation réside au Canada, ou que

[1] Entré en vigueur le 6 mai 1988, date à laquelle les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures requises, avec effet rétroactif au 1er avril 1988, conformément à l'article 10.

(c) la personne admissible à une prestation soit un ressortissant canadien et réside hors des territoires des deux États contractants.

(3) La compétence des institutions spéciales allemandes (Sonderanstalten) ne sera pas touchée.

Article 3

Les organismes de liaison au sens de l'article 2 (1) et les institutions spéciales au sens de l'article 2 (3) seront chargés, dans le cadre de leur compétence respective, d'informer d'une manière générale les personnes concernées de leurs droits et obligations aux termes de l'Accord.

Article 4

Les organismes de liaison au sens de l'article 2 (1) et les institutions spéciales au sens de l'article 2 (3), avec la participation des autorités compétentes, concluront un Accord opérationnel (Verwaltungsvereinbarung) établissant les mesures administratives requises et utiles pour la mise en œuvre de l'Accord.

Article 5

Les organismes visés à l'article 16 (1) de l'Accord, dans le cadre de leur compétence respective et dans la mesure du possible, se communiqueront mutuellement tous renseignements et se transmettront tous documents, le cas échéant, afin de maintenir les droits et les obligations des personnes concernées aux termes de la législation specifiée à l'article 2 (1) de l'Accord et aux termes de l'Accord. Ces renseignements ou documents relatifs a une personne seront également transmis a cette personne sur demande de cette derniere.

Article 6

(1) Dans les cas prévus aux articles 7, 9 (2) et 10 de l'Accord, l'institution compétente de l'État contractant dont la législation est applicable, émettra, sur demande, un certificat, qui peut être d'une durée déterminée, attestant, en ce qui concerne l'emploi en question, que le travailleur et son employeur sont assujettis a cette législation.

(2) Lorsqu'il s'agit de l'application de la législation allemande, le certificat sera émis par l'institution d'assurance-maladie (Trager der Krankenversicherung) à laquelle sont versées les cotisations relatives aux pensions ou, dans tout autre cas, par la Bundesversicherungsanstalt für Angestellte, Berlin.

(3) Lorsqu'il s'agit de l'application de la législation du Canada, le certificat sera émis par la Division de la comptabilite et des recouvrements du ministère du Revenu national, Impôt.

Article 7

Les prestations en espèces versées aux bénéficiaires dans l'autre État contractant seront versees sans recours a l'organisme de liaison de cet Etat contractant.

Article 8

Les organismes de liaison au sens de l'article 2 (1) et les institutions spéciales au sens de l'article 2 (3) compileront des statistiques relatives aux versements effectués vers l'autre État contractant, pour chaque année civile. Si possible, ces statistiques indiqueront le nombre de pensions, le montant global des prestations versées et des règlements forfaitaires selon la nature des prestations. Lesdites statistiques seront échangées.

Article 9

Le présent Arrangement s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Canada dans les trois mois qui suivront l'entree en vigueur du présent Arrangement.

Article 10

Le présent Arrangement prendra effet dès que les deux Gouvernements auront notifié l'un à l'autre qu'ils ont pris les mesures nécessaires aux termes de leurs lois respectives permettant la prise d'effet du présent Arrangement. Il prendra effet le jour de l'entrée en vigueur de l'Accord et demeurera effectif pendant la même période.

[*Pour le testimonium et les signatures, voir p. 234 du présent volume.*]

GESCHEHEN zu Bonn am 14. November 1985 in zwei Urschriften, jede in deutscher, englischer und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

DONE at Bonn on November 14, 1985, in two copies in the English, French and German languages, each text being equally authentic.

FAIT à Bonn, le 14 novembre 1985, en deux exemplaires, en anglais, en français et en allemand, chaque texte faisant également foi.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
For the Government of the Federal Republic of Germany:
Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

JÜRGEN RUHFUS
NORBERT BLÜM

Für die Regierung von Kanada:
For the Government of Canada:
Pour le Gouvernement du Canada :

JAKE EPP

No. 27006

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SAINT VINCENT AND THE GRENADINES

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protectiou of investmeuts (with protocol and exchange of letters). Sigued at Kingstowu on 25 March 1986

Authentic texts of the Treaty and the Protocol: German and English.

Authentic text of the exchange of letters: English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 January 1990.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SAINT-VINCENT-ET-GRENADINES

Traité relatif à l'encouragement et à la protectiou réciproque des investissemeuts (avec protocole et échange de lettres). Signé à Kingstown le 25 mars 1986

Textes authentiques du Traité et du Protocole : allemand et anglais.

Texte authentique de l'échange de lettres : anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 janvier 1990.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND ST. VINCENT UND DIE GRENADINEN ÜBER DIE FÖRDERUNG UND DEN GEGENSEITIGEN SCHUTZ VON KAPITALANLAGEN

Die Bundesrepublik Deutschland

und

St. Vincent und die Grenadinen

in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen beiden Staaten zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des einen Staates im Hoheitsgebiet des anderen Staates zu schaffen,

in der Erkenntnis, daß eine Förderung und ein vertraglicher Schutz dieser Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaftliche Initiative zu beleben und den Wohlstand beider Völker zu mehren,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Für die Zwecke dieses Vertrags

1. umfaßt der Begriff „Kapitalanlagen" Vermögenswerte jeder Art, insbesondere

   a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken und Pfandrechte;

   b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von Beteiligungen an Gesellschaften;

   c) Ansprüche auf Geld, das verwendet wurde, um einen wirtschaftlichen Wert zu schaffen, oder Ansprüche auf Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben;

   d) Urheberrechte, Rechte des gewerblichen Eigentums, technische Verfahren, Handelsmarken, Handelsnamen, Know-how und Goodwill;

e) öffentlich-rechtliche Konzessionen einschließlich Aufsuchungs- und Gewinnungskonzessionen;

eine Änderung der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, läßt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt;

2. bezeichnet der Begriff „Erträge" diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum als Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Gebühren entfallen;

3. bezeichnet der Begriff „Staatsangehörige"

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:

Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland;

b) in bezug auf St. Vincent und die Grenadinen:

Staatsbürger von St. Vincent und die Grenadinen;

4 bezeichnet der Begriff „Gesellschaften"

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:

jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Vertrages hat und nach den Gesetzen zu Recht besteht, gleichviel, ob die Haftung ihrer Gesellschafter, Teilhaber oder Mitglieder beschränkt oder unbeschränkt und ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht;

b) in bezug auf St. Vincent und die Grenadinen:

durch Parlamentsgesetz oder Registrierung nach Kapitel 219 des Gesetzes über Kapitalgesellschaften (Companies Act) gegründete Unternehmen oder Handelsgesellschaften einschließlich Genossenschaften im Sinne des Genossenschaftsgesetzes Nr. 11 von 1963, (Cooperation Societies Act 1963) oder Unterstützungsvereine auf Gegenseitigkeit nach Kapitel 159 des Unterstützungsvereinsgesetzes (Friendly Society Act)

Artikel 2

Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften zulassen. Sie wird Kapitalanlagen in jedem Fall gerecht und billig behandeln.

Artikel 3

(1) Jede Vertragspartei behandelt Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet, die im Eigentum oder unter dem Einfluß von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei stehen, nicht weniger günstig als Kapitalanlagen der eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Kapitalanlagen von Staatsangehörigen und Gesellschaften dritter Staaten.

(2) Jede Vertragspartei behandelt Staatsangehörige oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusammenhang mit Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet nicht weniger günstig als ihre eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Staatsangehörige und Gesellschaften dritter Staaten.

(3) Diese Behandlung bezieht sich nicht auf Vorrechte, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Länder wegen ihrer Mitgliedschaft in einer Zoll- oder Wirtschaftsunion, einem gemeinsamen Markt oder einer Freihandelszone oder wegen ihrer Assoziierung damit einräumt.

(4) Die in diesem Artikel gewährte Behandlung bezieht sich nicht auf Vergünstigungen, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten aufgrund eines Doppelbesteuerungsabkommens oder sonstiger Vereinbarungen über Steuerfragen gewährt.

Artikel 4

(1) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei genießen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei vollen Schutz und Sicherheit.

(2) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei dürfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur zum allgemeinen Wohl und gegen Entschädigung enteignet, verstaatlicht oder anderen Maßnahmen unterworfen werden, die in ihren Auswirkungen einer Enteignung oder Verstaatlichung gleichkommen. Die Entschädigung muß dem Wert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die Enteignung oder Verstaatlichung öffentlich bekannt wurde. Die Entschädigung muß unverzüglich geleistet werden und ist bis zum Zeitpunkt der Zahlung mit dem üblichen bankmäßigen Zinssatz zu verzinsen; sie muß tatsächlich verwertbar und frei transferierbar sein. Spätestens im Zeitpunkt der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbarer Maßnahmen muß in geeigneter Weise für die Festsetzung der Entschädigung Vorsorge getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbarer Maßnahmen und die Höhe

der Entschädigung müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgeprüft werden können.

(3) Staatsangehörige oder Gesellschaften einer Vertragspartei, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als ihre eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften. Solche Zahlungen sind frei transferierbar.

(4) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Meistbegünstigung.

Artikel 5

Jede Vertragspartei gewährleistet den Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei den freien Transfer der im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehenden Zahlungen, insbesondere

a) des Kapitals und zusätzlicher Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlage;

b) der Erträge;

c) zur Rückzahlung von Darlehen;

d) von Lizenz- und anderen Gebühren für die in Artikel 1 Absatz 1 Buchstabe d definierten Rechte;

e) des Liquidationserlöses im Falle vollständiger oder teilweiser Veräußerung der Kapitalanlage.

Artikel 6

Leistet eine Vertragspartei ihren Staatsangehörigen oder Gesellschaften Zahlungen aufgrund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 10, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Staatsangehörigen oder Gesellschaften kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei an. Ferner erkennt die andere Vertragspartei den Eintritt der erstgenannten Vertragspartei in alle diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an, welche die erstgenannte Vertragspartei in demselben Umfang wie ihr

Rechtsvorgänger auszuüben berechtigt ist. Für den Transfer der an die betreffende Vertragspartei aufgrund der übertragenen Ansprüche zu leistenden Zahlungen gelten Artikel 4 Absätze 2 und 3 und Artikel 5 sinngemäß.

Artikel 7

(1) Soweit die Beteiligten nicht eine abweichende, von den zuständigen Stellen der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet sich die Kapitalanlage befindet, zugelassene Vereinbarung getroffen haben, erfolgen Transferierungen nach Artikel 4 Absatz 2 oder 3, Artikel 5 oder 6 unverzüglich zu dem für die vereinbarte Währung jeweils gültigen Kurs.

(2) Dieser Kurs muß dem Kreuzkurs (cross rate) entsprechen, der sich aus jenen Umrechnungskursen ergibt, die der Internationale Währungsfonds zum Zeitpunkt der Zahlung Umrechnungen der betreffenden Währungen in Sonderziehungsrechte zugrunde legen würde.

Artikel 8

(1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit vor, als sie günstiger ist.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung einhalten, die sie in bezug auf Kapitalanlagen durch Vereinbarung mit Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet übernommen hat.

Artikel 9

Dieser Vertrag gilt auch für Kapitalanlagen, die Staatsangehörige oder Gesellschaften der einen Vertragspartei in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften der anderen Vertragspartei in deren Hoheitsgebiet schon vor dem Inkrafttreten dieses Vertrages vorgenommen haben.

Artikel 10

(1) Meinungsverschiedenheiten zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrages sollen,

soweit möglich, durch die Regierungen der beiden Vertragsparteien beigelegt werden.

(2) Kann eine Meinungsverschiedenheit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht, die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

(6) Sind beide Vertragsparteien Mitglieder des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten, so kann mit Rücksicht auf die Regelung in Artikel 27 Absatz 1 dieses Übereinkommens das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht insoweit nicht angerufen werden, als zwischen dem Staatsangehörigen oder der Gesellschaft einer Vertragspartei und der anderen Vertragspartei eine Vereinbarung nach Maßgabe des Artikels 25 des Übereinkommens zustande gekommen ist. Die Möglichkeit, das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht im Fall der Nichtbeachtung einer gerichtlichen Entscheidung des Schiedsgerichts des genannten Übereinkommens (Artikel 27) oder im Fall

der Übertragung kraft Gesetztes oder auf Grund Rechtsgeschäfts nach Artikel 6 dieses Vertrags anzurufen, bleibt unberührt.

Artikel 11

Dieser Vertrag bleibt auch für den Fall von Auseinandersetzungen zwischen den Vertragsparteien in Kraft, unbeschadet des Rechts zu vorübergehenden Maßnahmen, die auf Grund der allgemeinen Regeln des Völkerrechts zulässig sind. Maßnahmen solcher Art sind spätestens zum Zeitpunkt der tatsächlichen Beendigung der Auseinandersetzung aufzuheben, unabhängig davon, ob diplomatische Beziehungen bestehen.

Artikel 12

Dieser Vertrag gilt – mit Ausnahme der Bestimmungen der Protokollnummer 6, soweit sie sich auf die Luftfahrt beziehen – auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung von St. Vincent und die Grenadinen innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 13

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt zehn Jahre lang in Kraft; nach deren Ablauf wird er auf unbegrenzte Zeit verlängert, sofern nicht eine der beiden Vertragsparteien den Vertrag mit einer Frist von zwölf Monaten vor Ablauf schriftlich kündigt. Nach Ablauf von zehn Jahren kann der Vertrag jederzeit von jeder Vertragspartei mit einjähriger Frist gekündigt werden.

(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Vertrags vorgenommen worden sind, gelten die Artikel 1 bis 12 noch für weitere zwanzig Jahre vom Tage des Außerkrafttretens des Vertrags an.

Geschehen zu Kingstown am 25. März 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
JOACHIM VOGEL

Für St. Vincent und die Grenadinen:
JAMES MITCHELL

Protokoll

Bei der Unterzeichnung des Vertrags über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und St. Vincent und die Grenadinen haben die unterzeichneten Bevollmächtigten außerdem folgende Vereinbarungen getroffen, die als Bestandteile des Vertrags gelten:

(1) Zu Artikel 1

a) Erträge aus der Kapitalanlage und im Fall ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.

b) Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere als Staatsangehöriger einer Vertragspartei jede Person, die einen von den zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei ausgestellten nationalen Reisepaß besitzt.

(2) Zu Artikel 2

Kapitalanlagen, die in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei im Anwendungsbereich ihrer Rechtsordnung von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei vorgenommen sind, genießen den vollen Schutz dieses Vertrags.

(3) Zu Artikel 3

a) Als „Betätigung" im Sinne des Artikels 3 Absatz 2 ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Verwendung, der Gebrauch und die Nutzung einer Kapitalanlage anzusehen. Als eine „weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3 ist insbesondere anzusehen: die Einschränkung des Bezugs von Roh- und Hilfsstoffen, Energie- und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art, die Behinderung des Absatzes von Erzeugnissen im In- und Ausland sowie sonstige Maßnahmen mit ähnlicher Auswirkung. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als „weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3.

b) Es besteht Einverständnis darüber, daß die Absätze 1 und 2 eine Vertragspartei nicht verpflichten, steuerliche Vergünstigungen, Befreiungen und Ermäßigungen, welche gemäß den Steuergesetzen nur den in ihrem Gebiet ansässigen natürli-

chen Personen und Gesellschaften gewährt werden, auf im Gebiet der anderen Vertragspartei ansässige natürliche Personen und Gesellschaften auszudehnen.

c) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Anträge auf die Einreise und den Aufenthalt von Personen der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit der Vornahme und der Durchführung einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen wollen, wohlwollend prüfen; das gleiche gilt für Arbeitnehmer der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen und sich dort aufhalten wollen, um eine Tätigkeit als Arbeitnehmer auszuüben. Auch Anträge auf Erteilung der Arbeitserlaubnis werden wohlwollend geprüft.

(4) Zu Artikel 4

a) Unter „Enteignung" ist jede Entziehung oder jede einer Entziehung gleichkommende Beschränkung jedes Vermögensrechts zu verstehen, das allein oder mit anderen Rechten zusammen eine Kapitalanlage bildet.

b) Ein Anspruch auf Leistung einer Entschädigung besteht auch dann, wenn durch staatliche Maßnahmen in das Unternehmen, das Gegenstand der Kapitalanlage ist, eingegriffen und dadurch seine wirtschaftliche Substanz erheblich beeinträchtigt wird.

(5) Zu Artikel 7

Als „unverzüglich" durchgeführt im Sinne des Artikels 7 Absatz 1 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transfermöglichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.

(6) Bei Beförderungen von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme von Kapitalanlagen stehen, werden die Vertragsparteien die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte erteilen.

Hierunter fallen Beförderungen von

a) Gütern, die unmittelbar zur Kapitalanlage im Sinne dieses Vertrags bestimmt sind oder die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei oder eines dritten Staates von einem Unternehmen oder in dessen Auftrag angeschafft werden, in dem Vermogenswerte im Sinne dieses Vertrages angelegt sind;

b) Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme und der Durchführung von Kapitalanlagen reisen.

Geschehen zu Kingstown am 25. März 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
JOACHIM VOGEL

Für St. Vincent und die Grenadinen:
JAMES MITCHELL

TREATY[1] BETWEEN SAINT VINCENT AND THE GRENADINES AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING THE ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

Saint Vincent and the Grenadines

and

the Federal Republic of Germany,

desiring to intensify economic co-operation between both States,

intending to create favourable conditions for investments by nationals and companies of either State in the territory of the other State,

recognizing that encouragement and contractual protection of such investments are apt to stimulate private business initiative and to increase the prosperity of both nations,

have agreed as follows:

Article 1

For the purpose of the present Treaty

1. the term "investments" shall comprise every kind of asset, in particular:

   (a) movable and immovable property as well as any other property rights in rem, such as mortgages, liens and pledges;

   (b) shares of companies and other kinds of interest in companies;

   (c) claims to money which has been used to create an economic value or claims to any performance having an economic value;

   (d) copyrights, industrial property rights, technical processes, trade-marks, trade-names, know-how, and good will;

[1] Came into force on 8 January 1989, i.e., one month from the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Kingstown on 8 December 1988, in accordance with article 13 (2).

(e) business concessions under public law, including concessions to search for, extract and exploit natural resources;

any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their classification as investment;

2. the term "returns" shall mean the amounts yielded by an investment for a definite period as profit, dividends, interest, licence or other fees;

3. the term "nationals" shall mean

(a) in respect of the Federal Republic of Germany:

Germans within the meaning of the Basic Law for the Federal Republic of Germany;

(b) in respect of Saint Vincent and the Grenadines:

citizens of Saint Vincent and the Grenadines;

4. the term "companies" shall mean

(a) in respect of the Federal Republic of Germany:

any juridical person as well as any commercial or other company or association with or without legal personality having its seat in the German area of application of the present Treaty and lawfully existing consistent with legal provisions, irrespective of whether the liability of its partners, associates or members is limited or unlimited and whether or not its activities are directed at profit;

(b) in respect of Saint Vincent and the Grenadines:

a company or corporation incorporated by an Act of Parliament or by registration under the Companies Act, Cap. 219 and shall include a Cooperative Society registered under the Cooperative Societies Act 1963, No. 11 of 1963 or a Friendly Society registered under the Friendly Societies Act, Cap. 159.

Article 2

Each Contracting Party shall in its territory promote as far as possible investments by nationals or companies of the other Contracting Party and admit such investments in accordance with its legislation. It shall in any case accord such investments fair and equitable treatment.

Article 3

(1) Neither Contracting Party shall subject investments in its territory owned or controlled by nationals or companies of the

other Contracting Party to treatment less favourable than it accords to investments of its own nationals or companies or to investments of nationals or companies of any third State.

(2) Neither Contracting Party shall subject nationals or companies of the other Contracting Party, as regards their activity in connexion with investments in its territory, to treatment less favourable than it accords to its own nationals or companies or to nationals or companies of any third State.

(3) Such treatment shall not extend to privileges which either Contracting Party accords to nationals or companies of third countries on account of its membership in, or association with, a customs or economic union, a common market or a free trade area.

(4) The treatment granted under this Article shall not refer to privileges granted by either Contracting Party to nationals or companies of third States by virtue of a double taxation convention or other agreements regarding matters of taxation.

Article 4

(1) Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy full protection as well as security in the territory of the other Contracting Party.

(2) Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall not be expropriated, nationalized or subjected to any other measure the effects of which would be tantamount to expropriation or nationalization in the territory of the other Contracting Party except for the public benefit and against compensation. Such compensation shall be equivalent to the value of the investment expropriated immediately before the date the expropriation or nationalization has become publicly known. The compensation shall be paid without delay and shall carry the usual bank interest until the time of payment; it shall be effectively realizable and freely transferable. Provision shall have been made in an appropriate manner at or prior to the time of expropriation, nationalization, or comparable measure for the determination and payment of such compensation. The legality of any such expropriation, nationalization, or comparable measure and the amount of compensation shall be subject to review by due process of law.

(3) Nationals or companies of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, or revolt, shall be accorded treatment no less favourable by such other Contracting Party than that Party

accords to its own nationals or companies, as regards restitution, indemnification, compensation or other valuable consideration. Such payments shall be freely transferable.

(4) Nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting Party in respect of the matters provided for in the present Article.

Article 5

Each Contracting Party shall guarantee to nationals or companies of the other Contracting Party the free transfer of payments in connexion with an investment, in particular

(a) of the capital and additional amounts to maintain or increase the investment;

(b) of the returns;

(c) in repayment of loans;

(d) of licence and other fees for the rights defined in sub-paragraph (d) of paragraph 1 of Article 1;

(e) of the proceeds from the sale of the whole or any part of the investment.

Article 6

If either Contracting Party makes payment to any of its nationals or companies under a guarantee it has assumed in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the former Contracting Party under Article 10, recognize the assignment, whether under a law or pursuant to a legal transaction, of any right or claim from such national or company to the former Contracting Party. The latter Contracting Party shall also recognize the subrogation of the former Contracting Party to any such right or claim (assigned claims) which that Contracting Party shall be entitled to assert to the same extent as its predecessor in title. As regards the transfer of payments to be made to the Contracting Party concerned by virtue of such assignment, paragraphs 2 and 3 of Article 4 as well as Article 5 shall apply mutatis mutandis.

Article 7

(1) To the extent that those concerned have not made another arrangement admitted by the appropriate agencies of the Contracting Party in whose territory the investment is situated, trans-

fers under paragraph 2 or 3 of Article 4, under Article 5 or Article 6 shall be made without delay at the rate of exchange effective for the agreed currency.

(2) This rate of exchange shall correspond to the cross rate obtained from those rates which would be applied by the International Monetary Fund on the date of payment for conversions of the currencies concerned into Special Drawing Rights.

Article 8

(1) If the legislation of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Treaty contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals or companies of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Treaty, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over the present Treaty.

(2) Each Contracting Party shall observe any other obligation it may have entered into with regard to investments in its territory by agreement with nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 9

The present Treaty shall also apply to investments made prior to its entry into force by nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party consistent with the latter's legislation.

Article 10

(1) Divergencies between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of the present Treaty should as far as possible be settled by the Governments of the two Contracting Parties.

(2) If a divergency cannot thus be settled, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitration tribunal.

(3) Such arbitration tribunal shall be constituted ad hoc as follows: each Contracting Party shall appoint one member, and these two members shall agree upon a national of a third State as

their chairman to be appointed by the Governments of the two Contracting Parties. Such members shall be appointed within two months, and such chairman within three months from the date on which either Contracting Party has informed the other Contracting Party that it intends to submit the dispute to an arbitration tribunal.

(4) If the periods specified in paragraph 3 above have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other relevant arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President should make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he, too, is prevented from discharging the said function, the member of the Court next in seniority who is not a national of either Contracting Party should make the necessary appointments.

(5) The arbitration tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member and of its representatives in the arbitration proceedings; the cost of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The arbitration tribunal may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitration tribunal shall determine its own procedure.

(6) If both Contracting Parties are Members of the Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States[1] the arbitration tribunal provided for above may in consideration of the provisions of paragraph 1 of Article 27 of the said Convention not be appealed to insofar as agreement has been reached between the national or company of one Contracting Party and the other Contracting Party under Article 25 of the Convention. This shall not affect the possibility of appealing to such arbitration tribunal in the event that a decision of the Arbitration Tribunal established under the said Convention is not complied with (Article 27) or in the case of an assignment under a law or pursuant to a legal transaction as provided for in Article 6 of the present Treaty.

Article 11

The present Treaty shall remain in force also in the event of a conflict arising between the Contracting Parties, without prejudice

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

to the right to take such temporary measures as are permitted under the general rules of international law. Such measures shall be repealed not later than on the date of the actual termination of the conflict, irrespective of whether or not diplomatic relations exist.

Article 12

With the exception of the provisions in paragraph 6 of the Protocol, insofar as they refer to air transport, the present Treaty shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of Saint Vincent and the Grenadines within three months of the date of entry into force of the present Treaty.

Article 13

(1) The present Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

(2) The present Treaty shall enter into force one month from the date of the exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for a period of ten years and shall be extended thereafter for an unlimited period except if denounced in writing by either Contracting Party twelve months before its expiration. After the expiry of the period of ten years the present Treaty may be denounced at any time by either Contracting Party giving one year's notice.

(3) In respect of investments made prior to the date of termination of the present Treaty, the provisions of Articles 1 to 12 shall continue to be effective for a further period of twenty years from the date of termination of the present Treaty.

Done at Kingstown on March 25, 1986 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For Saint Vincent and the Grenadines:
JAMES MITCHELL

For the Federal Republic of Germany:
JOACHIM VOGEL

Protocol

On signing the Treaty concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments, concluded between Saint Vincent and the Grenadines and the Federal Republic of Germany, the undersigned plenipotentiaries have, in addition, agreed on the following provisions which shall be regarded as an integral part of the said Treaty:

(1) Ad Article 1

(a) Returns from the investment, and, in the event of their re-investment, the returns therefrom, shall enjoy the same protection as the investment.

(b) Without prejudice to any other method of determining nationality, in particular any person in possession of a national passport issued by the competent authorities of the Contracting Party concerned shall be deemed to be a national of that Party.

(2) Ad Article 2

Investments made, in accordance with the laws and regulations of either Contracting Party, within the area of application of the law of that Party by nationals or companies of the other Contracting Party shall enjoy the full protection of the present Treaty.

(3) Ad Article 3

(a) The following shall more particularly, though not exclusively, be deemed "activity" within the meaning of paragraph 2 of Article 3, the management, maintenance, use, and enjoyment of an investment. The following shall, in particular, be deemed "treatment less favourable" within the meaning of Article 3: restricting the purchase of raw or auxiliary materials, of energy or fuel or of means of production or operation of any kind, impeding the marketing of products inside or outside the country, as well as any other measures having similar effects. Measures that have to be taken for reasons of public security and order, public health or morality shall not be deemed "treatment less favourable" within the meaning of Article 3.

(b) It is understood that paragraphs 1 and 2 do not oblige a Contracting Party to extend to persons resident in the territory of the other Contracting Party tax privileges, tax exemptions and tax reductions which according to its tax laws are granted only to nationals and companies resident in its territory.

(c) Contracting Parties shall within the framework of their national legislation give sympathetic consideration to applications for the entry and sojourn of persons of either Contracting Party who wish to enter the territory of the other Contracting Party in connexion with the making and carrying through of an investment; the same shall apply to nationals of either Contracting Party who in connexion with an investment wish to enter the territory of the other Contracting Party and sojourn there to take up employment. Applications for work permits shall also be given sympathetic consideration.

(4) Ad Article 4

(a) "Expropriation" shall mean any taking away or restricting tantamount to the taking away of any property right which in itself or in conjunction with other rights constitutes an investment

(b) A claim to compensation shall also exist when, as a result of State intervention in the company in which the investment is made, its economic substance is severely impaired.

(5) Ad Article 7

A transfer shall be deemed to have been made "without delay" within the meaning of paragraph 1 of Article 7 if effected within such period as is normally required for the completion of transfer formalities. The said period shall commence on the day on which the relevant request has been submitted and may on no account exceed two months.

(6) Whenever goods or persons connected with the making of investments are to be transported, each Contracting Party shall neither exclude nor hinder transport enterprises of the other Contracting Party and shall issue permits as required to carry out such transport.

This shall include the transport of

(a) goods directly intended for an investment within the meaning of the present Treaty or acquired in the territory of either Contracting Party or of any third State by or on behalf of an enterprise in which assets within the meaning of the present Treaty are invested;

(b) persons travelling in connexion with the making and carrying through of investments.

Done at Kingstown on March 25, 1986 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For Saint Vincent and the Grenadines:
JAMES MITCHELL

For the Federal Republic of Germany:
JOACHIM VOGEL

EXCHANGE OF LETTERS

I

The Minister of Foreign Affairs
of St. Vincent and the Grenadines

St Vincent, March 25, 1986

Excellency,

I have the honour to inform you that the Government of St. Vincent and the Grenadines, in order to promote the making of investments by nationals or companies of the Federal Republic of Germany in the territory of St. Vincent and the Grenadines already prior to the entry into force of the Agreement, will apply the Agreement on a preliminary basis as from the date of its signature.

This declaration is made to enable the Government of the Federal Republic of Germany to consider guarantees for capital investments to be made in St. Vincent and the Grenadines prior to the entry into force of the Agreement.

Accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

James Mitchell

Embassy of the
Federal Republic of Germany
Port-of-Spain

II

The Ambassador
of the Federal Republic of Germany

Port-of-Spain, March 25, 1986

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date which reads as follows:

[*See letter I*]

Accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

Joachim Vogel

The Minister of Foreign Affairs
of St. Vincent and the Grenadines
Kingstown

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET SAINT-VINCENT-ET-LES-GRENADINES RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

La République fédérale d'Allemagne et Saint-Vincent-et-les-Grenadines,

Animées du désir d'intensifier la collaboration économique entre les deux Etats,

Entendant créer des conditions favorables aux investissements des ressortissants et des sociétés de chacun des Etats sur le territoire de l'autre, et

Reconnaissant que l'encouragement et la protection contractuelle de ces investissements sont de nature à stimuler l'initiative économique privée et à accroître la prospérité des deux peuples,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Traité :

1) Le terme « investissements » comprend toute classe de biens investis conformément à la législation de la Partie qui les reçoit, et notamment :

a) La propriété des biens meubles et immeubles, ainsi que tous autres droits réels, tels qu'hypothèques, nantissements et gages;

b) Les actions dans des sociétés et autres formes de participation au capital;

c) Les créances portant sur des sommes d'argent ayant servi à créer une valeur économique ou portant sur toute prestation ayant une valeur économique;

d) Les droits de propriété intellectuelle ou industrielle, procédés techniques, marques de fabrique ou de commerce, savoir-faire et clientèle;

e) Les concessions industrielles ou commerciales de droit public, y compris les concessions relatives à la prospection, l'extraction et l'exploitation de ressources naturelles;

Une modification du mode de placement des avoirs ne porte pas atteinte à leur qualité d'investissements;

2) Le terme « revenus » désigne les sommes rapportées par un investissement pendant une période donnée, au titre de bénéfices, de dividendes, d'intérêts, de redevances ou autres rémunérations du capital;

3) Le terme « ressortissant » désigne :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, les allemands au sens de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;

[1] Entré en vigueur le 8 janvier 1989, soit un mois à compter de la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Kingstown le 8 décembre 1988, conformément au paragraphe 2 de l'article 13.

b) En ce qui concerne Saint-Vincent-et-les-Grenadines : les citoyens de Saint-Vincent-et-les-Grenadines;

4) Le terme « sociétés » désigne :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : toute personne morale ainsi que toute société ou association commerciale ou autre, dotée ou non de la personnalité juridique, ayant son siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Traité, et légalement constituée conformément aux dispositions en vigueur, que la responsabilité de ses détenteurs de parts, associés ou membres soit limitée ou non et qu'elle ait un but lucratif ou non;

b) En ce qui concerne Saint-Vincent-et-les-Grenadines : toute société incorporée par un Acte du Parlement ou immatriculée par voie d'enregistrement conformément à la Loi sur les sociétés (Companies Act), chapitre 219, y compris une société coopérative enregistrée conformément à la Loi sur les sociétés coopératives n° 11 de 1963 ou une société à but non lucratif enregistrée conformément au « Friendly Societies Act », chapitre 159.

Article 2

Chaque Partie autorise les investissements sur son territoire de ressortissants ou de sociétés de l'autre Partie contractante, conformément à ses lois et règlements, et les encourage autant que possible. Elle accorde en tout état de cause un traitement juste et équitable auxdits investissements.

Article 3

(1) Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investissements appartenant à des ressortissants ou à des sociétés de l'autre Partie contractante, ou contrôlés par eux, un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle réserve aux investissements de ses propres ressortissants ou sociétés, ou à ceux de ressortissants ou de sociétés d'Etats tiers.

(2) Le traitement réservé par chaque Partie contractante aux ressortissants ou aux sociétés de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne les activités menées en rapport avec les investissements réalisés sur son territoire, n'est pas moins favorable que celui qu'elle réserve à ses propres ressortissants ou sociétés ou à ceux d'un Etat tiers.

(3) Ce traitement ne s'applique pas aux privilèges qu'une Partie contractante accorde aux ressortissants ou aux sociétés de pays tiers, en vertu de sa participation à une union douanière ou économique, à un marché commun ou à une zone de libre échange.

(4) Le traitement prévu dans le présent article ne vise pas les avantages qu'une Partie contractante accorde aux ressortissants ou aux sociétés d'Etats tiers en vertu d'un accord visant à éviter la double imposition ou d'autres accords fiscaux.

Article 4

(1) Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés d'une Partie contractante bénéficient sur le territoire de l'autre d'une protection et d'une sécurité intégrales.

(2) Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés d'une Partie contractante ne font pas l'objet, sur le territoire de l'autre, de mesures d'expropriation, de nationalisation ou d'autres mesures dont les conséquences équivaudraient à une expropriation ou à une nationalisation, sauf pour cause d'utilité publique et moyennant le versement d'une indemnité. L'indemnité doit être de valeur équivalente à celle qu'avait l'investissement faisant l'objet de l'expropriation immédiatement avant la date à laquelle l'expropriation ou la nationalisation ont été annoncées publiquement. L'indemnité est versée sans délai et est augmentée des intérêts bancaires usuels accumulés jusqu'à la date du paiement; elle est effectivement réalisable et librement transférable. Le montant de l'indemnité et son versement font l'objet d'arrangements appropriés au plus tard au moment de l'expropriation, de la nationalisation ou autre mesure équivalente. La légalité de l'expropriation, de la nationalisation ou autres mesures équivalentes ainsi que le montant de l'indemnité peuvent faire l'objet d'un appel dans les formes prévues par la loi.

(3) Les ressortissants ou sociétés d'une des Parties contractantes dont les investissements subissent un préjudice sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national, ou d'une émeute, bénéficient de la part de cette autre Partie contractante d'un traitement qui est au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou sociétés en matière de restitution, d'indemnisation, de dommages ou autre mode de règlement. Les versements à ce titre sont librement transférables.

(4) Les ressortissants ou sociétés de chacune des Parties contractantes bénéficient sur le territoire de l'autre du traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui touche aux questions visées dans le présent article.

Article 5

Chaque Partie contractante garantit aux ressortissants ou sociétés de l'autre le libre transfert des paiements effectués au titre d'un investissement, et notamment :

a) Du capital et des fonds additionnels nécessaires au maintien ou à l'augmentation de l'investissement;

b) Des revenus;

c) Du remboursement des prêts;

d) Des redevances et autres paiements correspondant aux droits visés à l'alinéa *d* du paragraphe 1 de l'article premier;

e) Du produit de la vente totale ou partielle de l'investissement.

Article 6

Si une des Parties contractantes verse un montant quelconque à l'un de ses propres ressortissants ou sociétés en vertu d'une garantie donnée à un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît, sans préjudice du droit que confère à la première Partie l'article 10, la cession de tout droit ou créance de ce ressortissant ou de cette société à la première Partie, que ce soit en application d'une loi ou en vertu d'une transaction légale. La deuxième Partie contractante reconnaît en outre que la première est subrogée dans lesdits droits ou créances et qu'elle est habilitée à les exercer ou à les poursuivre dans la même

mesure que son prédécesseur en titre. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 4 et de l'article 5 sont applicables, mutatis mutandis, au transfert des paiements à effectuer à la Partie contractante bénéficiaire de la cession.

Article 7

(1) Pour autant que les intéressés n'aient pas conclu d'autres arrangements autorisés par les organismes compétents de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué, les transferts visés au paragraphe 2 ou 3 de l'article 4, à l'article 5 ou à l'article 6 sont effectués sans délai au taux de change en vigueur pour la monnaie convenue.

(2) Ce taux de change correspond au taux croisé obtenu à partir des taux que le Fonds monétaire international appliquerait à la date du paiement à la conversion des monnaies visées en Droits de tirage spéciaux.

Article 8

(1) Si la législation de l'une des Parties contractantes ou les obligations conventionnelles contractées par les Parties contractantes en sus du présent Traité, ou assumées par elles ultérieurement, contiennent une disposition générale ou particulière accordant aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu dans le présent Traité, cette disposition, dans la mesure où elle est plus favorable, l'emporte sur le présent Accord.

(2) Chaque Partie contractante observe toute autre obligation qu'elle a pu contracter en ce qui concerne les investissements effectués sur son territoire en vertu d'accords avec des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante.

Article 9

Le présent Traité s'applique également aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par des ressortissants ou des sociétés de l'une des Partie contractante sur le territoire de l'autre conformément à la législation de cette dernière.

Article 10

(1) Les différends entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation de l'application du présent Traité sont, autant que possible, réglés par les gouvernements des Parties contractantes.

(2) A défaut d'un tel règlement, ils sont, à la diligence de l'une ou l'autre des Parties contractantes, soumis à un tribunal arbitral.

(3) Ce tribunal est, pour chaque cas, constitué de la manière suivante : chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal, et ces deux membres choisissent d'un commun accord un ressortissant d'un Etat tiers qui, une fois nommé par les gouvernements des deux Parties contractantes, préside le tribunal. Les membres du tribunal sont nommés dans les deux mois, et le président dans les trois mois suivant la date à laquelle l'une des Parties contractantes a informé l'autre de son intention de saisir un tribunal arbitral du différend.

(4) Si les délais prescrits au paragraphe 3 ci-dessus n'ont pas été observés, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre arrangement approprié, demander au Président de la Cour internationnale de Justice de procéder aux nominations voulues. Si le Président est un ressortissant de l'une ou

l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette fonction, il appartient au Vice-président de procéder aux nominations voulues. Si le Vice-président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est lui aussi empêché de s'acquitter de cette fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice, qui n'est le ressortissant d'aucune des Parties contractantes, procède aux nominations voulues.

(5) Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Ses décisions ont force obligatoire. Chacune des Parties contractantes supporte les frais de son arbitre et de ses représentants à la procédure arbitrale; les frais afférents au président du tribunal et les autres frais sont répartis à part égale entre les Parties contractantes. Le tribunal arbitral peut ordonner une répartition différente des frais. A tous autres égards, le tribunal arbitral arrête lui-même sa procédure.

(6) Si les deux Parties contractantes sont membres de la Convention du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats[1], il ne peut être fait appel au tribunal arbitral visé ci-dessus, en vertu des dispositions du paragraphe 1 de l'article 27 de ladite Convention, si le ressortissant ou la société de l'une des Parties contractantes est parvenu à un accord avec l'autre Partie contractante comme prévu à l'article 25 de la Convention. Les dispositions qui précèdent n'empêchent toutefois pas de faire appel à un tel tribunal arbitral lorsqu'une décision du Tribunal arbitral visé à l'article 27 de ladite Convention n'est pas respectée, ou encore dans le cas d'une cession résultant d'une loi ou d'une transaction légale visée à l'article 6 du présent Traité.

Article 11

Le présent Traité demeurera en vigueur, même en cas de confit entre les Parties contractantes, sans préjudice de leur droit à prendre les mesures conservatoires autorisées par les règles générales du droit international. Ces mesures seront rapportées au plus tard à la date de cessation effective du conflit, qu'il existe ou non des relations diplomatiques entre elles.

Article 12

Hormis les dispositions du paragraphe 6 du Protocole, qui ont trait aux transports aériens, le présent Traité s'applique également au Land Berlin, sauf déclaration à effet contraire de la République fédérale d'Allemagne à Saint-Vincent-et-les-Grenadines, dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 13

(1) Le présent Traité est sujet à ratification et l'échange des instruments de ratification aura lieu dès que possible.

(2) Le présent Traité entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification. Il demeurera en vigueur pendant une période de dix ans et sera ensuite reconduit pour une période indéterminée, sauf dénonciation par l'une des Parties contractantes moyennant un préavis écrit de douze mois. A l'expiration de la période de dix ans, le Traité pourra être dénoncé à tout moment par l'une quelconque des Parties contractantes, moyennant un préavis d'un an.

(3) Les dispositions des articles 1 à 12 du présent Traité continueront à s'appliquer aux investissements réalisés avant la date de dénonciation du présent Traité

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

pendant 20 ans encore après la date à laquelle elles auront cessé de produire leurs effets.

FAIT à Kingstown, le 25 mars 1986, en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
JOACHIM VOGEL

Pour Saint-Vincent-et-les-Grenadines :
JAMES MITCHELL

PROTOCOLE

Lors de la signature du Traité entre la République fédérale d'Allemagne et Saint-Vincent-et-les-Grenadines relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, les plénipotentiaires soussignés sont, en outre, convenus des dispositions ci-après qui sont à considérer comme faisant partie intégrante du Traité.

1) *En ce qui concerne l'article premier*

a) Les revenus des investissements et, le cas échéant, du réinvestissement desdits revenus, bénéficient de la même protection que l'investissement initial.

b) Sans préjudice des autres modes de détermination de la nationalité, sera notamment considérée comme un national d'une Partie contractante toute personne munie d'un passeport délivré par l'autorité compétente de ladite Partie.

2) *En ce qui concerne l'article 2*

Les investissements effectués conformément aux lois et règlements de l'une ou l'autre Partie contractante sauf un territoire où le droit de cette Partie est applicable par des nationaux ou des sociétés de l'autre Partie contractante bénéficient de l'entière protection du présent Traité.

3) *En ce qui concerne l'article 3*

a) Sont notamment, mais non exclusivement, considérées comme « activités » au sens du paragraphe 1 de l'article 3 la gestion, l'affectation, l'utilisation et la jouissance d'un investissement. Sont notamment considérés comme « traitement moins favorable » au sens du paragraphe 2 toute restriction à l'achat de matières premières, de matières auxiliaires, d'énergie ou de combustible ou de moyens de production ou d'exploitation, quels qu'ils soient, toute entrave à la commercialisation de produits à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, ainsi que toute autre mesure ayant des effets analogues. Ne sont pas considérées comme « traitement moins favorable » au sens de l'article 3 les mesures prises pour protéger la sécurité et l'ordre public, la santé publique ou les bonnes mœurs.

b) Il est entendu que les dispositions des paragraphes 1 et 2 n'obligent pas une Partie contractante à accorder aux personnes physiques et sociétés résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante les avantages, exonérations et abattements fiscaux qui ne sont accordés qu'aux personnes physiques et sociétés résidant sur son territoire par sa législation fiscale.

c) Les Parties contractantes examinent avec bienveillance, conformément à leur législation interne, les demandes de permis d'entrée et de séjour sur leur territoire émanant de personnes de l'autre Partie contractante formulées en liaison avec la mise en route et la réalisation d'un investissement; le même principe vaut pour les salariés d'une Partie contractante qui, en liaison avec un investissement, souhaitent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante et y séjourner pour exercer une activité salariée. Les demandes de permis de travail sont également examinées avec bienveillance.

4) *En ce qui concerne l'article 4*

a) Par « expropriation » on entend tout retrait ou restriction équivalant au retrait d'un droit de propriété qui, par lui-même ou conjointement avec d'autres droits, constitue un investissement.

b) Le droit à réparation existe également lorsque, du fait de l'intervention de l'Etat dans la société où l'investissement est réalisé, sa substance économique est sensiblement atteinte.

5) *En ce qui concerne l'article 7*

Est réputé effectué « sans délai » au sens du paragraphe 1 de l'article 7 le transfert effectué dans les temps normaux nécessaires à l'accomplissement des formalités de transfert. La période considérée court à compter du jour où la demande pertinente a été soumise et ne peut en aucun cas dépasser deux mois.

6) Lorsque des personnes ou des marchandises doivent être transportées en liaision avec un investissement, aucune des Parties contractantes n'adopte de mesures interdisant ou entravant la participation des entreprises de transport de l'autre Partie contractante. Lorsque des autorisations sont nécessaires pour les transports en question, elle les délivre.

Sont couverts par la clause précédente les transports :

a) De marchandises destinées directement à un investissement au sens du présent Traité, ou acquises sur le territoire d'une Partie contractante ou d'un Etat tiers par une entreprise, ou pour le compte d'une entreprise, où sont investis des actifs au sens du présent Traité;

b) De personnes qui effectuent des voyages en relation avec la réalisation d'investissements.

FAIT à Kingston, le 25 mars 1986, en double exemplaire, en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

JOACHIM VOGEL

Pour Saint-Vincent-et-les-Grenadines :

JAMES MITCHELL

ÉCHANGE DE LETTRES

I

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DE SAINT-VINCENT-ET-LES-GRENADINES

Saint-Vincent, le 25 mars 1986

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que, pour promouvoir la réalisation d'investissements de ressortissants ou de sociétés de la République fédérale d'Allemagne sur le territoire de Saint-Vincent-et-les-Grenadines avant même l'entrée en vigueur du Traité, le Gouvernement de Saint-Vincent-et-les-Grenadines en appliquera les dispositions à titre provisoire à compter du jour de sa signature.

La présente déclaration a pour objet de permettre au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne d'examiner la possibilité de se porter garant d'investissements à réaliser à Saint-Vincent-et-les-Grenadines avant l'entrée en vigueur du Traité.

Je vous prie d'agréer, etc.

JAMES MITCHELL

Ambassade de la République fédérale d'Allemagne
Port of Spain

II

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Port of Spain, le 25 mars 1986

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre datée de ce jour, qui se lit comme suit :

[*Voir lettre I*]

Je vous prie d'agréer, etc.

JOACHIM VOGEL

Le Ministre des affaires étrangères
de Saint-Vincent-et-les-Grenadines
Kingston

No. 27007

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

Agreement on scientific and technological co-operation (with annex and protocol of entry into force). Signed at Moscow on 22 July 1986

Authentic texts: German and Russian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 January 1990.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Accord de coopération scientifique et technique (avec annexe et protocole d'entrée en vigueur). Signé à Moscou le 22 juillet 1986

Textes authentiques : allemand et russe.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 janvier 1990.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER UNION DER SOZIALISTISCHEN SOWJETREPUBLIKEN ÜBER WISSENSCHAFTLICH-TECHNISCHE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und die

Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken,

in der Erwägung, daß eine wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit zur Festigung der zwischenstaatlichen Beziehungen beitragen wird,

in Anbetracht ihres gemeinsamen Interesses an der Förderung und der Entwicklung von Wissenschaft und Technik,

in der Erkenntnis des gegenseitigen Vorteils, der mit der Entwicklung der wissenschaftlich-technischen Zusammenarbeit verbunden ist,

eingedenk der Schlußakte der Konferenz über Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa und des Abschließenden Dokuments des Madrider Folgetreffens,

in dem Bestreben, in Übereinstimmung mit dem in dem Vertrag vom 12. August 1970 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken zum Ausdruck gebrachten Wunsch, die bestehende Zusammenarbeit auf dem Gebiet von Wissenschaft und Technik zu verbessern und zu erweitern,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken – im folgenden „Vertragsparteien" genannt – fördern im Einklang mit den in jedem der beiden Staaten geltenden Gesetzen und Verordnungen die wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit auf der Grundlage der Gleichberechtigung, der Gegenseitigkeit und des gegenseitigen Vorteils.

Artikel 2

Die Zusammenarbeit auf wissenschaftlich-technischem Gebiet kann insbesondere folgende Formen haben:

a) Austausch von Informationen;

b) Organisation und gemeinsame Durchführung von Symposien, Konferenzen, Lehrgängen und Ausstellungen;

c) Austausch von Fachdelegationen, Wissenschaftlern und sonstigem wissenschaftlich-technischen Personal;

d) Austausch von Experten zur wissenschaftlich-technischen Beratung;

e) Koordinierung von Forschungsvorhaben;

f) Gemeinsame Arbeit auf dem Gebiet der Grundlagenforschung und der angewandten Forschung, einschließlich der gegenseitigen Bereitstellung von Forschungsmaterial sowie von wissenschaftlichen Geräten und Ausrüstungen;

g) Gemeinsame Erforschung und Entwicklung neuer technologischer Prozesse sowie von Methoden zu ihrer Verwendung in der Produktion.

Artikel 3

Die Zusammenarbeit auf den einzelnen Gebieten der Wissenschaft und Technik wird zwischen den Vertragsparteien, interessierten Ministerien oder den von ihnen ausgewählten Organisationen durch Abschluß von Fachvereinbarungen geregelt.

Fachvereinbarungen können insbesondere auf folgenden Gebieten geschlossen werden: Kernforschung und friedliche Nutzung der Kernenergie, Energietechnik, Erforschung und Nutzung des Weltraums, Biologie und Biotechnik, Datenverarbeitung, Information und Dokumentation, Forschung und technologische Entwicklung im Verkehrswesen, im Agrarbereich und auf dem Gebiet der Umwelt, medizinische Forschung und Bildungsforschung sowie Einzelprojekte aus den Bereichen Maschinenbau, Metallurgie, Elektronik, Rechnertechnik und Chemie.

Diese Vereinbarungen regeln insbesondere:

a) Inhalt und Umfang der Zusammenarbeit sowie die Auswahl der mit ihrer Durchführung betrauten Stellen;

b) die Verwertung der Ergebnisse gemeinsamer Forschungsarbeiten;

c) die Finanzierung der Zusammenarbeit;

d) die Kranken- und Unfallversicherung für die Wissenschaftler und das sonstige wissenschaftlich-technische Personal sowie die Haftung für Schäden, die den Partnern der Vereinbarungen, dem Personal oder Dritten entstanden sind;

e) die Haftung für die Richtigkeit der Informationen und die Qualität der Materialien und Ausrüstungen, die einander im Verlauf der Zusammenarbeit übergeben werden;

f) die Beachtung der am Arbeitsplatz geltenden Vorschriften und Instruktionen durch die am Austausch teilnehmenden Wissenschaftler und das sonstige wissenschaftlich-technische Personal.

Einzelheiten der praktischen Durchführung der Zusammenarbeit werden durch die Anlage geregelt, die Bestandteil dieses Abkommens ist.

Die Vertragsparteien werden direkte Kontakte zwischen Institutionen, Organisationen und Unternehmen anregen und ihre Entwicklung fordern.

Artikel 4

Um die Durchführung dieses Abkommens und der darin vorgesehenen Fachvereinbarungen nach Artikel 3 zu fördern, wird eine Gemischte Kommission für wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit gebildet.

Die Gemischte Kommission tritt abwechselnd in der Bundesrepublik Deutschland und in der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken zusammen. Der Vorsitz liegt dabei jeweils bei der Vertragspartei, in deren Gebiet die Gemischte Kommission zusammentritt. Für Einzelfragen kann die Kommission Sachverständigengruppen einsetzen.

Die Gemischte Kommission unterrichtet die Kommission der Bundesrepublik Deutschland und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken für wirtschaftliche und wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit über ihre Arbeit.

Artikel 5

Die mit dem Austausch von Fachdelegationen, Wissenschaftlern und sonstigem wissenschaftlich-technischem Personal verbundenen Kosten tragt die entsendende Seite, sofern nicht in den Fachvereinbarungen oder im Einzelfall eine abweichende Regelung getroffen wird.

Artikel 6

Jede Vertragspartei und jeder Partner von Fachvereinbarungen darf Informationen (einschließlich solcher mit kommerziellem Wert), die das Ergebnis ihrer wissenschaftlich-technischen Zusammenarbeit sind, sowie wissenschaftlich-technische Informationen, die sie auf dem Wege des Austausches zwischen ihnen erhalten haben, nur im gegenseitigen Einverständnis an Drittländer weitergeben. Hinsichtlich der gegenseitigen Übergabe von Informationen werden die Vertragsparteien und die Partner von Fachvereinbarungen die jeweils geltenden Gesetze, sonstigen Vorschriften und internationalen Verpflichtungen beachten.

Artikel 7

Verpflichtungen der Vertragsparteien aus ihren jeweiligen internationalen Verträgen und Abkommen werden durch dieses Abkommen nicht berührt.

Artikel 8

Streitigkeiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens sollen durch Konsultationen zwischen den Vertragsparteien beigelegt werden.

Artikel 9

Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieses Abkommen in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 10

Dieses Abkommen wird durch Unterzeichnung eines zweiseitigen Protokolls in Kraft gesetzt, in dem der Tag des Inkrafttretens dieses Abkommens bestimmt wird.

Dieses Abkommen wird für die Dauer von fünf Jahren geschlossen. Wird es nicht mindestens sechs Monate vor Ablauf dieser Frist schriftlich gekündigt, so bleibt es auf unbegrenzte Zeit in Kraft, falls es nicht von einer der Vertragsparteien mit einer Frist von sechs Monaten schriftlich gekündigt wird.

Durch das Außerkrafttreten dieses Abkommens wird die Gültigkeit der gemäß Artikel 3 geschlossenen Fachvereinbarungen nicht berührt und seine Bestimmungen finden weiterhin Anwendung, soweit es zur Durchführung dieser Vereinbarungen erforderlich ist.

Geschehen zu Moskau am 22. Juli 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher und russischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER

Dr. HEINZ RIESENHUBER

Für die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken:

E. SCHEWARDNADSE

L. JEFREMOW

Anlage
zum Abkommen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken über wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit

Die Vertragsparteien gewähren den Wissenschaftlern und dem sonstigen wissenschaftlich-technischen Personal, die im Rahmen dieses Abkommens und der Fachvereinbarungen nach Artikel 3 an der Zusammenarbeit teilnehmen – im nachfolgenden „Wissenschaftliches Personal" genannt – für Einreise und Aufenthalt auf der Grundlage der geltenden Bestimmungen die erforderliche Unterstützung. Dies gilt, wenn das wissenschaftliche Personal sich länger als sechs Monate im Gastland aufhält, auch für die Ehefrauen und minderjährigen Kinder. Beide Vertragsparteien unterstützen die rechtzeitige Beantragung und Erteilung der Visa. In den notwendigen Fällen und in Übereinstimmung mit den innerstaatlichen Bestimmungen setzen sich die Vertragsparteien dafür ein, daß das wissenschaftliche Personal sowie die begleitenden Familienangehörigen Visa erhalten, die für mehrfache Einreisen während der Dauer der Forschungsarbeiten im Rahmen dieses Abkommens und der Fachvereinbarungen gelten. Die Vertragsparteien verpflichten sich, die Beschaffung einer angemessenen Unterkunft für diese Personen zu unterstützen.

Die Vertragsparteien stimmen darin überein, das wissenschaftlich-technische Material, das aufgrund dieses Abkommens oder der Fachvereinbarungen nach Artikel 3 ein- beziehungsweise ausgeführt wird, nach Möglichkeit – im Rahmen der bestehenden Rechtsvorschriften – von Zöllen und sonstigen Abgaben zu befreien, die bei der Ein- und Ausfuhr zu erbringen wären.

Die Vertragsparteien gestatten im Rahmen der geltenden Bestimmungen dem wissenschaftlichen Personal sowie den Familienangehörigen für die Dauer ihres Aufenthaltes im Gastland die abgaben- und kautionsfreie Ein- beziehungsweise Ausfuhr der zu ihrem persönlichen Gebrauch bestimmten Gegenstände einschließlich eines Personenkraftwagens je Familie, der nach Beendigung des Aufenthaltes gemäß den geltenden Rechtsvorschriften wieder ausgeführt werden muß.

Die Vertragsparteien fördern in jeder Weise eine wirksame Organisation der Arbeit des sich im Gastland aufhaltenden wissenschaftlichen Personals und helfen ihm, im Rahmen der geltenden Bestimmungen und der abgestimmten Programme, Forschungsinstitute und Bibliotheken zu besuchen und sich mit Archiven und anderen wissenschaftlichen Sammlungen vertraut zu machen.

PROTOKOLL

Über die Inkraftsetzung des Abkommens zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken über wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit

Der Bundesminister des Auswärtigen der Bundesrepublik Deutschland H.-D. Genscher und der Minister für Auswärtige Angelegenheiten der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken E.A. Schewardnadse unterzeichneten am 7. Juli 1987 dieses Protokoll, demgemäß das am 22. Juli 1986 in Moskau unterzeichnete Abkommen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken über wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit gemäß seinem Artikel 10 Absatz 1 mit dem heutigen Tag in Kraft tritt.

Geschehen zu Moskau am 7. Juli 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher und russischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

[*Signed — Signé*][1] [*Signed — Signé*][2]

---

[1] Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.
[2] Signed by E. Shevardnadze — Signé par E. Chevardnadze.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ФЕДЕРАТИВНОЙ РЕСПУБЛИКИ ГЕРМАНИИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О НАУЧНО-ТЕХНИЧЕСКОМ СОТРУДНИЧЕСТВЕ

Правительство Федеративной Республики Германии и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,

имея в виду, что научно-техническое сотрудничество будет способствовать укреплению межгосударственных отношений,

учитывая общий интерес к тому, чтобы содействовать развитию науки и техники,

сознавая взаимную выгоду, которая связана с развитием научно-технического сотрудничества,

памятуя о Заключительном акте Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе и об Итоговом документе Мадридской встречи,

стремясь в соответствии с выраженным в Договоре между Федеративной Республикой Германии и Союзом Советских Социалистических Республик от 12 августа 1970 года желанием улучшать и расширять существующее сотрудничество в области науки и техники,

согласились о следующем:

Статья I

Правительство Федеративной Республики Германии и Правительство Союза Советских Социалистических Республик, именуемые в дальнейшем "Договаривающиеся Стороны", будут в

соответствии с действующими в каждом из государств законами и постановлениями содействовать научно-техническому сотрудничеству на основе равноправия, взаимности и взаимной выгоды.

Статья 2

Сотрудничество в области науки и техники может иметь, в частности, следующие формы:

а) обмен информацией,

б) организация и совместное проведение симпозиумов, конференций, учебных курсов и выставок,

в) обмен делегациями специалистов, учеными и иным научно-техническим персоналом,

г) обмен экспертами для проведения научно-технических консультаций,

д) согласование проектов научных исследований,

е) совместные работы в области фундаментальных и прикладных исследований, включая взаимное предоставление исследовательского материала, а также научных приборов и оборудования,

ж) совместные исследования и разработка новых технологических процессов, а также методов их внедрения в производство.

Статья 3

Сотрудничество в отдельных областях науки и техники будет согласовываться между Договаривающимися Сторонами, заинтересованными министерствами или выбранными ими организациями путем заключения специализированных соглашений.

Эти специализированные соглашения, в частности, могут заключаться в следующих областях: ядерные исследования и мирное использование атомной энергии, энергетика, исследование и использование космического пространства, биология и биотехнология, обработка

данных, информация и документация, исследования и технологические разработки в области транспорта, сельского хозяйства, окружающей среды, исследования в области медицины и образования, а также по отдельным проектам в области машиностроения, металлургии, электроники, вычислительной техники и химии.

Соглашения будут регулировать, в частности:

а) содержание и объем сотрудничества, а также наэначение органов, которым поручается его осуществление,

б) использование результатов совместных научно-исследовательских работ,

в) финансирование сотрудничества,

г) страхование ученых и иного научно-технического персонала на случай болезни и от несчастных случаев, а также ответственность за ущерб, причиненный партнерам по соглашениям, персоналу и третьим лицам,

д) ответственность за достоверность информации и качество материалов и оборудования, передаваемых друг другу в процессе сотрудничества,

е) соблюдение учеными и иным научно-техническим персоналом, участвующими в обмене, положений и инструкций, действующих по месту их работы.

Подробности практического осуществления сотрудничества регулируются Приложением, являющимся составной частью настоящего Соглашения.

Договаривающиеся Стороны будут поощрять прямые контакты между учреждениями, организациями и предприятиями и способствовать их развитию.

Статья 4

Для содействия выполнению настоящего Соглашения и предусмотренных им специализированных соглашений в соответствии со статьей 3

будет образована Смешанная Комиссия по научно-техническому сотрудничеству.

Смешанная Комиссия будет собираться поочередно в Федеративной Республике Германии и в Союзе Советских Социалистических Республик. При этом председательство будет принадлежать той из Договаривающихся Сторон, на территории которой будет собираться Смешанная Комиссия. Комиссия может создавать группы экспертов для рассмотрения отдельных вопросов.

Смешанная Комиссия будет информировать о своей работе Комиссию Федеративной Республики Германии и Союза Советских Социалистических Республик по экономическому и научно-техническому сотрудничеству.

Статья 5

Расходы, связанные с обменом делегациями специалистов, учеными и иным научно-техническим персоналом, несет направляющая Сторона, если в специализированных соглашениях или в отдельных случаях не будет достигнуто иное урегулирование.

Статья 6

Каждая Договаривающаяся Сторона и каждый партнер по специализированным соглашениям могут передавать третьим странам информацию (включая информацию, имеющую коммерческую стоимость), являющуюся результатом их научно-технического сотрудничества, а также научно-техническую информацию, полученную путем обмена между ними, только с взаимного согласия.

В отношении взаимной передачи информации Договаривающиеся Стороны и партнеры по специализированным соглашениям будут соблюдать действующие в каждом соответствующем случае законы, иные положения и международные обязательства.

Статья 7

Обязательства Договаривающихся Сторон, вытекающие из заключенных ими международных договоров и соглашений, настоящим Соглашением не затрагиваются.

Статья 8

Разногласия в толковании или применении настоящего Соглашения должны решаться путем консультаций между Договаривающимися Сторонами.

Статья 9

В согласии с Четырехсторонним Соглашением от 3 сентября 1971 года настоящее Соглашение будет распространяться в соответствии с установленными процедурами на Берлин (Западный).

Статья 10

Настоящее Соглашение будет введено в действие путем подписания двустороннего протокола, в котором будет определен день вступления в силу настоящего Соглашения.

Настоящее Соглашение заключено сроком на пять лет. Если не позднее, чем за 6 месяцев до истечения этого срока не будет письменно заявлено о его расторжении, то оно остается в силе на неограниченное время, пока одна из Договаривающихся Сторон не заявит за 6 месяцев в письменной форме о прекращении его действия.

Прекращение действия настоящего Соглашения не будет затрагивать действия специализированных соглашений, заключенных в соответствии со статьей 3, и его положения будут применяться и в дальнейшем, поскольку это необходимо для осуществления этих соглашений.

Совершено в городе Москве 22 июля 1986 г. в двух экземплярах, каждый на немецком и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство федеративной Республики Германии:

[*Signed — Signé*][1]

[*Signed — Signé*][2]

За Правительство Союза Советских Социалистических Республик:

[*Signed — Signé*][3]

[*Signed — Signé*][4]

[1] Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.
[2] Signed by Heinz Riensenhuber — Signé par Heinz Riesenhuber.
[3] Signed by E. Shevardnadze — Signé par E. Chevardnadze.
[4] Signed by L. Efremov — Signé par L. Efremov.

ПРИЛОЖЕНИЕ

к Соглашению между Правительством Федеративной Республики Германии и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о научно-техническом сотрудничестве

Договаривающиеся Стороны на основе действующих положений будут оказывать в отношении въезда и пребывания необходимое содействие ученым и иному научно-техническому персоналу, участвующим в сотрудничестве в рамках настоящего Соглашения и специализированных соглашений в соответствии со статьей 3 и именуемым в дальнейшем "научный персонал". Если научный персонал находится в принимающей стране более 6 месяцев, то это распространяется также на жен и несовершеннолетних детей. Обе Договаривающиеся Стороны будут способствовать своевременной подаче заявлений и выдаче виз. В необходимых случаях и в соответствии с внутригосударственными положениями Договаривающиеся Стороны будут способствовать получению научным персоналом, а также сопровождающими членами семьи виз, действительных для многократных въездов на период проведения им научных исследований в рамках настоящего Соглашения и специализированных соглашений. Договаривающиеся Стороны обязуются оказывать содействие в предоставлении этим лицам соответствующей жилой площади.

Договаривающиеся Стороны согласны по возможности - в рамках действующих положений - освобождать от таможенных и иных сборов, взимаемых при ввозе и вывозе, научно-технический материал, ввозимый и вывозимый на основании настоящего Соглашения и специализированных соглашений в соответствии со статьей 3.

Договаривающиеся Стороны разрешают согласно действующим положениям научному персоналу, а также членам семей на время их

пребывания в принимающей стране беспошлинный и беззалоговый ввоз и вывоз предметов, предназначенных для их личного пользования, включая один легковой автомобиль на каждую семью, который после окончания пребывания должен быть снова вывезен согласно действующим правовым положениям.

Договаривающиеся Стороны будут всячески способствовать эффективной организации работы научного персонала, находящегося в принимающей стране, оказывая содействие в установленном порядке и в рамках согласованных программ в посещении научно-исследовательских институтов и библиотек и в ознакомлении с архивами и другими научными фондами.

П Р О Т О К О Л

о введении в действие Соглашения между Правительством Союза Советских Социалистических Республик и Правительством Федеративной Республики Германии о научно-техническом сотрудничестве

Министр иностранных дел Союза Советских Социалистических Республик Э.А.Шеварднадзе и Федеральный министр иностранных дел Федеративной Республики Германии Г.-Д.Геншер 7 июля 1987 года подписали настоящий Протокол о том, что подписанное в Москве 22 июля 1986 года Соглашение между Правительством Союза Советских Социалистических Республик и Правительством Федеративной Республики Германии о научно-техническом сотрудничестве вступает в силу с сегодняшнего дня в соответствии с пунктом 1 статьи 10 указанного Соглашения.

Совершено в Москве 7 июля 1987 года в двух экземплярах, каждый на русском и немецком языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

[*Signed — Signé*][1] [*Signed — Signé*][2]

---

[1] Signed by E. Shevardnadze — Signé par E. Chevardnadze.
[2] Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

Bearing in mind that scientific and technological cooperation contributes to the strengthening of relations between States,

Taking into account their common interest in furthering the development of science and technology,

Recognizing the mutual advantage associated with the development of scientific and technological co-operation,

Bearing in mind the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe[2] and the Concluding Document of the Madrid Meeting,[3]

Desirous, in accordance with the desire expressed in the Treaty between the Federal Republic of Germany and the Union of Soviet Socialist Republics of 12 August 1970, of improving and expanding the existing cooperation in the area of science and technology,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, hereinafter referred to as "the Contracting Parties", shall, in accordance with the laws and decrees in force in each of the two States, promote scientific and technological cooperation on a basis of equality, reciprocity and mutual advantage.

Article 2

Cooperation in the area of science and technology may take in particular the following forms:

(*a*) Exchange of information;

(*b*) Organization and joint holding of symposia, conferences, courses and exhibitions;

(*c*) Exchange of specialist delegations, scientists and other scientific and technical personnel;

(*d*) Exchange of experts to carry out scientific and technological consultations;

[1] Came into force on 7 July 1987, the date specified in a protocol to that effect signed on the same date, in accordance with article 10.

[2] *International Legal Materials*, vol. 14 (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

[3] *Ibid.*, vol. 22 (1983), p. 1398.

(*e*) Coordination of scientific research projects;

(*f*) Joint work in basic and applied research, including the mutual supply of research material, and also of scientific apparatus and equipment; and

(*g*) Joint research and development work on new technological processes, and also on methods for introducing them into production.

Article 3

Cooperation in specific areas of science and technology shall be agreed upon between the Contracting Parties, relevant ministries or organizations chosen by them through the conclusion of special agreements.

Special agreements may, in particular, be concluded in the following areas: nuclear research and the peaceful use of nuclear energy, space research and utilization, biology and biotechnology, the data processing, information and documentation, research and technological development in the fields of transport, agriculture, the environment, and medical and educational research, and also in specific projects in engineering, metallurgy, electronics, computer technology and chemistry.

These agreements shall govern in particular:

(*a*) The content and scope of the cooperation, and also the designation of the institutions designated to conduct it;

(*b*) Utilization of the results of joint research work;

(*c*) The financing of the cooperation;

(*d*) The health and accident insurance of scientists and other scientific and technical personnel and liability for damage or injury to the partners to the agreements, to personnel and to third parties;

(*e*) Responsibility for the accuracy of information and the quality of materials and equipment passed from one to the other in the course of the cooperation;

(*f*) Observance by scientists taking part in the exchange and by other scientific and technical personnel of the regulations and instructions in force at their place of work.

Details of the practical implementation of co-operation shall be governed by the Annex, which forms an integral part of this Agreement.

The Contracting Parties shall encourage direct contacts between institutions, organizations and enterprises, and shall further their development.

Article 4

In order to facilitate the implementation of this Agreement and of the special agreements provided for under Article 3 thereof, a Joint Commission for scientific and technological cooperation shall be established.

The Joint Commission shall meet alternately in the Federal Republic of Germany and the Union of Soviet Socialist Republics. The office of Chairman shall be filled by the Contracting Party on whose territory the Joint Commission is meeting. The Commission may establish expert groups to deal with specific questions.

The Joint Commission shall keep the Commission of the Federal Republic of Germany and the Union of Soviet Socialist Republics on economic and scientific and technological cooperation informed of its activities.

Article 5

Except as otherwise provided in the special agreements or in individual cases, the costs associated with the exchange of specialist delegations, scientists and other scientific and technical personnel shall be borne by the sending Party.

Article 6

Either Contracting Party and any partner in special agreements may transmit information (including information that has commercial value) which results from their scientific and technological cooperation, and also scientific and technological information they have received under an exchange between them, to third parties only by mutual agreement. With respect to the mutual transmission of information, the Contracting Parties and the partners in special agreements shall comply with the applicable laws, other regulations and international obligations.

Article 7

Obligations of the Contracting Parties arising out of international treaties and agreements to which they may become parties shall not be affected by this Agreement.

Article 8

Disputes regarding the interpretation or application of this Agreement shall be resolved through consultation between the Contracting Parties.

Article 9

Pursuant to the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,[1] this Agreement shall in conformity with the established procedures be extended to Berlin (West).

Article 10

Effect shall be given to this Agreement through the signing of a bilateral protocol in which the date of entry into force of this Agreement shall be specified.

This Agreement is concluded for a period of five years. Unless it is denounced in writing six months prior to the expiry of that period it will remain in force indefinitely until one of the Contracting Parties gives six months' notice in writing of its termination.

Termination of this Agreement shall not affect the operation of the special agreements concluded in accordance with article 3, and its provisions shall continue to apply to the extent necessary for the implementation of those agreements.

DONE at Moscow on 22 July 1986 in duplicate in the German and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Germany:

HANS-DIETRICH GENSCHER

Dr. HEINZ RIESENHUBER

For the Government of the Union of Soviet Socialist Republics:

E. SHEVARDNADZE

L. EFREMOV

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL COOPERATION

The Contracting Parties shall, on the basis of the regulations in force, render necessary assistance in respect of entry and sojourn to scientists and other scientific and technical personnel participating in co-operation under this Agreement and the special agreements under article 3, hereinafter referred to as "scientific personnel". If the scientific personnel remain in the host country for more than six months, the foregoing shall apply also to wives and minor children. Both Contracting Parties shall encourage timely application for and issuance of visas. Where necessary, and in accordance with domestic regulations, the Contracting Parties shall facilitate the receipt by scientific personnel, and accompanying family members, of multiple-entry visas valid for the duration of their scientific research under this Agreement and the special agreements. The Contracting Parties undertake to render assistance in providing these persons with accommodation.

The Contracting Parties agree to exempt from customs and other import and export duties, wherever possible under the regulations in force, scientific and technological material imported and exported on the basis of this Agreement and the special agreements under article 3.

The Contracting Parties shall, in accordance with the regulations in force, permit scientific personnel and family members to import and export duty-free and without paying a deposit, for the period of their sojourn in the host country, items for their personal use, including one car per family which, at the end of the sojourn, must be re-exported in accordance with the legal regulations in force.

The Contracting Parties shall render all possible support for the effective organization of scientific personnel's work in the host country and assist them within the framework of the regulations in force and of the agreed programmes, in visiting scientific research institutes and libraries and familiarizing themselves with archives and other scientific collections.

PROTOCOL ON THE ENTRY INTO FORCE OF THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL COOPERATION

The Federal Minister for Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany, H-D. Genscher, and the Minister for Foreign Affairs of the Union of Soviet Socialist Republics, E. A. Shevardnadze, have on 7 July 1987, signed the present Protocol, pursuant to which the Agreement signed at Moscow on 22 July 1986 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics on scientific and technological cooperation enters into force on this day in accordance with article 10, paragraph 1, thereof.

DONE at Moscow, on 7 July 1987 in duplicate, in the German and Russian languages, both texts being equally authentic.

[E. A. SHEVARDNADZE] [H.-D. GENSCHER]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Considérant qu'une coopération scientifique et technique contribuera à renforcer les relations entre les deux Etats,

Tenant compte de leur intérêt commun à encourager et développer les sciences et les techniques,

Reconnaissant l'avantage mutuel lié au développement de la coopération scientifique et technique,

Ayant à l'esprit l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe[2] et le Document de clôture de la réunion de suivi de Madrid[3],

S'efforçant, en accord avec le souhait exprimé dans le Traité du 12 août 1970 entre la République fédérale d'Allemagne et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, d'améliorer et d'élargir la coopération dans le domaine scientifique et technique,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques — ci-après dénommés les « Parties contractantes » — encourageront, dans le respect des lois et décrets en vigueur dans chacun des deux Etats, la coopération scientifique et technique sur la base de l'égalité des droits, de la réciprocité et de l'avantage mutuel.

Article 2

La coopération dans le domaine scientifique et technique peut revêtir en particulier les formes suivantes :

a) Echange d'informations;

b) Organisation et mise en œuvre communes de colloques, conférences, cours et expositions;

c) Echange de délégations techniques, de scientifiques et d'autres collaborateurs scientifiques et techniques;

d) Echange d'experts à des fins de consultation scientifique et technique;

[1] Entré en vigueur le 7 juillet 1987, date stipulée dans un protocole à cet effet signé à la même date, conformément à l'article 10.

[2] *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

[3] *Ibid.*, no 20 (15 octobre 1983), p. 382.

e) Coordination de projets de recherche;

f) Collaboration dans le domaine de la recherche fondamentale et appliquée, y compris la fourniture réciproque de matériel de recherche ainsi que d'appareils et d'équipements scientifiques;

g) Recherche-développement commune relative à de nouveaux procédés techniques ainsi qu'à des méthodes permettant de les appliquer à la production.

Article 3

La coopération dans des domaines scientifiques et techniques précis sera convenues au moyen d'accords spéciaux entre les Parties contractantes, les ministères intéressés ou les organisations désignées par eux.

Des accords spéciaux peuvent en particulier être conclus dans les domaines suivants : recherche nucléaire et utilisation pacifique de l'énergie nucléaire, technologie énergétique, exploration et utilisation de l'espace, biologie et biotechnologies, traitement de données, information et documentation, recherche et développement technique dans le domaine des transports, de l'agronomie et de l'environnement, recherche médicale et recherche en matière d'éducation, ainsi que projets spécifiques dans les domaines de la construction mécanique, de la métallurgie, de l'électronique, de l'informatique et de la chimie.

Ces accords régiront en particulier :

a) Le contenu et la portée de la coopération ainsi que la désignation des institutions chargées de la mettre en œuvre;

b) L'exploitation des résultats issus des travaux de recherche communs;

c) Le financement de la coopération;

d) L'assurance-maladie et l'assurance contre les accidents des scientifiques et des autres collaborateurs scientifiques et techniques ainsi que la responsabilité en cas de dommages causés aux partenaires des accords, au personnel ou à des tiers;

e) La responsabilité concernant l'exactitude des informations et la qualité des matériaux et équipements échangés dans le cadre de la coopération;

f) Le respect par les scientifiques qui participent aux échanges et par les autres collaborateurs scientifiques et techniques des réglementations et instructions en vigueur sur le lieu de travail.

Les modalités d'exécution pratique de la coopération sont régies par l'annexe, qui fait partie intégrante du présent Accord.

Les Parties contractantes encourageront les contacts directs entre les institutions, organisations et entreprises et stimuleront leur développement.

Article 4

Pour favoriser l'application du présent Accord et des accords spéciaux visés à l'article 3, une commission mixte de coopération scientifique et technique sera créée.

La Commission mixte se réunira alternativement en République fédérale d'Allemagne et dans l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Sa présidence sera assurée par l'Etat contractant sur le territoire duquel elle se réunit. Elle pourra constituer des groupes d'experts chargés de questions spécifiques.

La Commission mixte informera de ses travaux la Commission de la République fédérale d'Allemagne et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques pour la coopération économique, scientifique et technique.

Article 5

Les frais liés aux échanges de délégations de spécialistes, scientifiques et autres collaborateurs scientifiques et techniques sont à la charge de la partie d'envoi, sauf disposition contraire stipulée dans les accords spéciaux ou dans des cas d'espèce.

Article 6

Les Parties contractantes et les partenaires des accords spéciaux ne peuvent transmettre à des tiers des informations (y compris ayant une valeur commerciale) résultant de leur coopération scientifique et technique ainsi que des informations scientifiques et techniques obtenues à l'occasion de leurs échanges qu'à la suite d'un accord mutuel. En ce qui concerne la communication mutuelle d'informations, les Parties contractantes et les partenaires des accords spéciaux respecteront les lois en vigueur, les autres réglementations et les obligations internationales.

Article 7

Les obligations des Parties contractantes découlant de leurs traités et accords internationaux ne sont pas modifiées par le présent Accord.

Article 8

Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord seront réglés au moyen de consultations entre les Parties contractantes.

Article 9

En application de l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971[1], le présent Accord sera étendu à Berlin (Ouest) conformément aux procédures établies.

Article 10

Le présent Accord entrera en vigueur par la signature d'un protocole bilatéral qui stipulera sa date d'entrée en vigueur.

Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans. S'il n'est pas dénoncé par écrit six mois au moins avant l'expiration de cette période, il restera en vigueur pendant une durée illimitée, à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce par écrit en donnant un préavis de six mois.

La validité des accords spéciaux conclus conformément à l'article 3 ne sera pas affectée par la cessation des effets du présent Accord, dont les dispositions continueront de s'appliquer dans la mesure nécessaire à l'exécution de ces accords.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

FAIT à Moscou le 22 juillet 1986 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

HANS-DIETRICH GENSCHER

HEINZ RIESENHUBER

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

E. CHEVARDNADZE

L. EFREMOV

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Les Parties contractantes accordent aux scientifiques et aux autres collaborateurs scientifiques et techniques qui participent à la coopération dans le cadre du présent Accord et des accords spéciaux visés à l'article 3 — ci-après dénommés « personnel scientifique » — l'assistance nécessaire en matière d'entrée et de séjour, sur la base des réglementations en vigueur. Cette disposition s'applique également au conjoint et aux enfants mineurs lorsque le personnel scientifique séjourne plus de six mois dans le pays hôte. Les deux Parties contractantes apporteront leur soutien pour que les visas soient demandés et accordés en temps voulu. En cas d'urgence, elles veilleront, à ce que soient délivrés au personnel scientifique et aux membres de leur famille qui les accompagnent, en conformité avec la législation nationale, des visas valables pour plusieurs entrées pendant la durée des recherches menées dans le cadre du présent Accord et des accords spéciaux. Les Parties contractantes s'engagent à prêter leur assistance pour que ces personnes bénéficient d'un logement approprié.

Les Parties contractantes conviennent d'exonérer, selon les possibilités et dans le cadre de la réglementation en vigueur, des droits de douane et autres taxes qui seraient perçues à l'importation ou à l'exportation le matériel scientifique et technique importé ou exporté au titre du présent Accord et des accords spéciaux visés à l'article 3.

Les Parties contractantes autorisent, dans le cadre de la réglementation en vigueur, le personnel scientifique et les membres de leur famille à importer ou exporter en franchise de droits et sans versement de cautions pendant la durée de leur séjour dans le pays hôte des objets destinés à leur usage personnel, y compris une voiture par famille, laquelle devra être réexportée à la fin du séjour conformément à la réglementation en vigueur.

Les Parties contractantes favoriseront par tous les moyens l'organisation efficace du travail du personnel scientifique qui séjourne dans le pays hôte et l'aideront, dans le cadre de la réglementation en vigueur et des programmes convenus, à se rendre dans des établissements de recherche et des bibliothèques et à se familiariser avec les archives et autres collections scientifiques.

PROTOCOLE RELATIF À L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE L'ACCORD DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Le Ministre fédéral des affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne, H.-D. Genscher, et le Ministre des affaires étrangères de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, E.A. Chevardnadze, ont signé le 7 juillet 1987 le présent Protocole, aux termes duquel l'Accord de coopération scientifique et technique entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques signé à Moscou le 22 juillet 1986 entre en vigueur ce jour, conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 10 dudit Accord.

FAIT à Moscou le 7 juillet 1987 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et russe, les deux textes faisant également foi.

[HANS-DIETRICH GENSCHER] [E. A. CHEVARDNADZE]

No. 27008

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
NEPAL

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol and exchanges of letters). Signed at Bonn on 20 Octoher 1986

Authentic texts: German, Nepali and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 January 1990.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
NÉPAL

Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole et échanges de lettres). Signé à Bonn le 20 octobre 1986

Textes authentiques : allemand, népalais et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 janvier 1990.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DEM KÖNIGREICH NEPAL ÜBER DIE FÖRDERUNG UND DEN GEGENSEITIGEN SCHUTZ VON KAPITALANLAGEN

Die Bundesrepublik Deutschland

und

das Königreich Nepal –

in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen beiden Staaten zu vertiefen,

in dem Bewußtsein der Notwendigkeit, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des einen Staates im Hoheitsgebiet des anderen Staates zu schaffen,

in der Erkenntnis, daß eine Förderung und ein vertraglicher Schutz dieser Kapitalanlagen wesentlich sind, um die private wirtschaftliche Initiative zu beleben und den Wohlstand beider Völker zu mehren –

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Für die Zwecke dieses Vertrags

1. umfaßt der Begriff „Kapitalanlagen" Vermögenswerte jeder Art, insbesondere

   a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken und Pfandrechte;

   b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von Beteiligungen;

   c) Ansprüche auf Geld, das verwendet wurde, um einen wirtschaftlichen Wert zu schaffen, oder Ansprüche auf Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben;

   d) Urheberrechte, Rechte des gewerblichen Eigentums, technische Verfahren, Handelsmarken, Handelsnamen, Know-how und Good will;

e) öffentlich-rechtliche Konzessionen einschließlich Aufsuchungs- und Gewinnungskonzessionen;

eine Änderung der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, läßt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt;

2. bezeichnet der Begriff „Erträge" diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum als Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Gebühren entfallen;

3. bezeichnet der Begriff „Staatsangehörige"

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:

Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland;

b) in bezug auf das Königreich Nepal:

nepalesische Staatsbürger im Sinne des nepalesischen Rechts für das Königreich Nepal;

4. bezeichnet der Begriff „Gesellschaften"

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:

jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft, die ihren Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Vertrags hat und nach den Gesetzen zu Recht besteht, gleichviel, ob die Haftung ihrer Gesellschafter, Teilhaber oder Mitglieder beschränkt oder unbeschränkt und ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht;

b) in bezug auf das Königreich Nepal:

jede juristische Person oder jede Gesellschaft, Firma oder Vereinigung, die nach den einschlägigen Gesetzen des Königreichs Nepal gegründet oder eingetragen ist.

Artikel 2

Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften zulassen. Ferner werden sie solche Kapitalanlagen in ihren jeweiligen Ländern gerecht und billig behandeln

Artikel 3

(1) Jede Vertragspartei behandelt Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet, die im Eigentum oder unter dem Einfluß von

Staatsangehorigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei stehen, nicht weniger günstig als Kapitalanlagen der eigenen Staatsangehorigen und Gesellschaften oder Kapitalanlagen von Staatsangehörigen und Gesellschaften dritter Staaten.

(2) Jede Vertragspartei behandelt Staatsangehörige oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusammenhang mit Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet nicht weniger gunstig als ihre eigenen Staatsangehorigen und Gesellschaften oder Staatsangehorige und Gesellschaften dritter Staaten.

(3) Diese Behandlung bezieht sich nicht auf die Vorrechte, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Lander wegen ihrer Mitgliedschaft in einer Zoll- oder Wirtschaftsunion, einem gemeinsamen Markt oder einer Freihandelszone oder wegen ihrer Assoziierung damit einräumt.

(4) Die in diesem Artikel gewahrte Behandlung bezieht sich nicht auf Vergünstigungen, die eine Vertragspartei den Staatsangehorigen oder Gesellschaften dritter Staaten aufgrund eines Doppelbesteuerungsabkommens oder sonstiger Vereinbarungen uber Steuerfragen gewahrt.

Artikel 4

(1) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei genießen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei vollen Schutz und Sicherheit.

(2) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei dürfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur zum allgemeinen Wohl und gegen Entschädigung enteignet, verstaatlicht oder anderen Maßnahmen unterworfen werden, die in ihren Auswirkungen einer Enteignung oder Verstaatlichung gleichkommen. Die Entschädigung muß dem Wert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die Enteignung oder Verstaatlichung öffentlich bekannt wurde. Die Entschädigung muß unverzuglich geleistet werden, sie muß tatsächlich verwertbar und frei transferierbar sein Die Rechtmäßigkeit der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbarer Maßnahmen und die Höhe der Entschadigung müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgepruft werden können

(3) Staatsangehörige oder Gesellschaften einer Vertragspartei, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen,

Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als ihre eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften. Solche Zahlungen sind frei transferierbar.

(4) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Meistbegünstigung.

Artikel 5

Jede Vertragspartei gewährleistet den Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei den freien Transfer der im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehenden Zahlungen, insbesondere

a) des Kapitals und zusätzlicher Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlage;

b) der Erträge;

c) zur Rückzahlung von Darlehen;

d) von Lizenz- und anderen Gebühren für die in Artikel 1 Absatz 1 Buchstabe d definierten Rechte;

e) des Liquidationserlöses im Falle vollständiger oder teilweiser Veräußerung der Kapitalanlage.

Artikel 6

Leistet eine Vertragspartei ihren Staatsangehörigen oder Gesellschaften Zahlungen auf Grund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 11, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Staatsangehörigen oder Gesellschaften kraft Gesetzes oder auf Grund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei an. Ferner erkennt die andere Vertragspartei den Eintritt der erstgenannten Vertragspartei in alle diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an, welche die erstgenannte Vertragspartei in demselben Umfang wie ihr Rechtsvorganger auszuüben berechtigt ist. Für den Transfer der an die betreffende Vertragspartei auf Grund der übertragenen Anspruche zu leistenden Zahlungen gelten Artikel 4 Absätze 2 und 3 und Artikel 5 sinngemäß.

Artikel 7

(1) Soweit die Beteiligten nicht eine abweichende, von den zustandigen Stellen der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet

sich die Kapitalanlage befindet, zugelassene Vereinbarung getroffen haben, erfolgen Transferierungen nach Artikel 4 Absatz 2 oder 3, Artikel 5 oder 6 unverzüglich zu dem für die vereinbarte Währung jeweils gültigen Kurs.

(2) Dieser Kurs muß dem Kreuzkurs (cross rate) entsprechen, der sich aus jenen Umrechnungskursen ergibt, die der Internationale Währungsfonds zum Zeitpunkt der Zahlung Umrechnungen der betreffenden Währungen in Sonderziehungsrechte zugrunde legen wurde.

Artikel 8

(1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit vor, als sie gunstiger ist.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung einhalten, die sie in bezug auf Kapitalanlagen durch Vereinbarung mit Staatsangehorigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet übernommen hat.

Artikel 9

Dieser Vertrag gilt auch für Kapitalanlagen, die Staatsangehörige oder Gesellschaften der einen Vertragspartei in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften der anderen Vertragspartei in deren Hoheitsgebiet schon vor dem Inkrafttreten dieses Vertrags vorgenommen haben.

Artikel 10

(1) Streitigkeiten zwischen einer Vertragspartei und einem Staatsangehörigen oder einer Gesellschaft der anderen Vertragspartei, die sich unmittelbar aus einer Kapitalanlage ergeben, werden, soweit moglich, gütlich zwischen den Streitparteien beigelegt.

(2) Kann eine solche Streitigkeit nicht innerhalb einer Frist von drei Monaten nach der schriftlichen Notifizierung eines ausreichend begründeten Anspruchs auf diese Weise beigelegt werden, so wird die Streitigkeit auf Verlangen des Staatsangehörigen oder der Gesellschaft einer der beiden Vertragsparteien der Schiedsgerichtsbarkeit des Internationalen Zentrums für die Beilegung von Investitionsstreitigkeiten unterworfen, die durch das Übereinkommen vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstrei-

tigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten geschaffen worden ist. In diesem Sinne erklärt sich jede Vertragspartei unwiderruflich und im voraus damit einverstanden, eine solche Streitigkeit diesem Zentrum vorzulegen.

(3) Zu keinem Zeitpunkt während eines Schiedsverfahrens oder der Vollstreckung eines Schiedsspruchs wird eine an einer Streitigkeit beteiligte Vertragspartei als Einwand geltend machen, daß der die andere Streitpartei bildende Staatsangehörige oder die Gesellschaft eine Entschädigung für einen Teil des Schadens oder den Gesamtschaden aus einer Versicherung erhalten hat.

Artikel 11

(1) Streitigkeiten zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags sollen, soweit möglich, durch die Regierungen der beiden Vertragsparteien beigelegt werden.

(2) Kann eine Streitigkeit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Streitigkeit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien, oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien, oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu

gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

(6) Sind beide Vertragsparteien Mitglieder des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten, so kann mit Rücksicht auf die Regelung in Artikel 27 Absatz 1 dieses Übereinkommens das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht insoweit nicht angerufen werden, als zwischen dem Staatsangehörigen oder der Gesellschaft einer Vertragspartei und der anderen Vertragspartei eine Vereinbarung nach Maßgabe des Artikels 25 des Übereinkommens zustande gekommen ist. Die Möglichkeit, das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht im Fall der Nichtbeachtung einer gerichtlichen Entscheidung des Schiedsgerichts des genannten Übereinkommens (Artikel 27) oder im Fall der Übertragung kraft Gesetzes oder auf Grund Rechtsgeschäfts nach Artikel 6 dieses Vertrags anzurufen, bleibt unberührt.

Artikel 12

Dieser Vertrag bleibt auch für den Fall von Auseinandersetzungen zwischen den Vertragsparteien in Kraft, unbeschadet des Rechts zu vorübergehenden Maßnahmen, die auf Grund der allgemeinen Regeln des Völkerrechts zulässig sind. Maßnahmen solcher Art sind spätestens zum Zeitpunkt der tatsächlichen Beendigung der Auseinandersetzung aufzuheben, unabhängig davon, ob diplomatische Beziehungen bestehen.

Artikel 13

Dieser Vertrag gilt – mit Ausnahme der Bestimmungen der Protokollnummer 7, soweit sie sich auf die Luftfahrt bezieht – auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung seiner Majestät von Nepal innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 14

(1) Dieser Vertrag bedarf der in den diesbezüglichen Vorschriften und Bestimmungen vorgesehenen Ratifikation oder Genehmigung, und die entsprechenden Urkunden werden so bald wie möglich zwischen den Vertragsparteien ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikations- oder Genehmigungsurkunden in Kraft. Er bleibt zehn Jahre lang in Kraft; nach deren Ablauf wird er auf unbegrenzte Zeit verlängert, sofern nicht eine der beiden Vertragsparteien den

Vertrag mit einer Frist von zwölf Monaten vor Ablauf schriftlich kündigt. Nach Ablauf von zehn Jahren kann der Vertrag jederzeit von jeder Vertragspartei mit einjähriger Frist gekündigt werden.

(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Vertrags vorgenommen worden sind, gelten die Artikel 1 bis 13 noch für weitere zwanzig Jahre vom Tage des Außerkrafttretens des Vertrags an.

[*For the testimonium and signatures, see p. 324 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 324 du présent volume.*]

[NEPALI TEXT — TEXTE NÉPALAIS]

संघीय गणतन्त्र जर्मनी

र

नेपाल अधिराज्य

बीच भएको

पारस्परिक लागी प्रकृति र संरक्षण सम्बन्धी

सन्धी

संघीय गणतन्त्र जर्मनी

र

नेपाल अधिराज्य

दुई राज्य बीच आर्थिक सहयोग विस्तार गर्न इच्छुक भएर, एक राज्यका नागरिक र कम्पनीहरूद्वारा अर्को राज्यको इलाकामा हुने लगानीको लागि उपयुक्त परिस्थिति स्थापित हुन आवश्यक महसुस गरिएर, र

निजी वा आर्थिक उत्साहित पार्नेदुवै राष्ट्रको उन्नतिलाई अभिवृद्धि गर्न त्यस्तो लगानीको प्रकृति र कार्यात्मक संरक्षण हुन वान्छनिय भएको दुवैलाई मान्यता दिएर देहाय बमोजिम गर्न सहमत भएका छन् :-

धारा - १

यस सन्धीको प्रयोजनको लागि:-

१. "लगानी" भन्नाले हरेक किसिमको सम्पत्ति समावेश हुनेछ, खासगरी:

(क) चल तथा अचल सम्पत्ति र अन्य हुने प्रकारका वन्धक, धितो र जमानत जस्ता सम्बन्धी अधिकारहरू (Rights in rem)

(ख) कम्पनीको सेयरहरू र अन्य प्रकारका प्रतिफल,

(ग) आर्थिक मूल्य श्रृजना गर्न प्रयोग भएको जनको दावी आर्थिक मूल्य हुने कुनै कार्य प्रक्रिया दावी,

(घ) प्रतिलिपी अधिकार, औद्योगिक सम्पत्ति, प्राविधिक विधी, ट्रेडमार्क, व्यापारिक-नाम, व्यवहारिक ज्ञान (Know-how) र व्यापारिक ख्याति (good will).

(ङ०) प्राकृतिक श्रोतहरूको प्राप्ती र उपयोगको लागि खोजमा दिइने सहुलियत लगायतका सार्वजनिक कानून अन्तर्गतका व्यवसायिक सहुलियतहरू,

जुनसुकै रूपको सम्पत्ति कमानी भएतापनि कमानीको रूपमा वर्गीकरण गर्ने प्रतिकूल असर पर्ने छैन ।

२. 'प्रतिफल' भन्नाले कमानी भएको कुनै निश्चित अवधिमा नाफा, लाभांश, ब्याज लाइसेन्स वा अन्य मूल्यको रूपमा प्राप्त हुने रकमलाई बुझाउने छ ।

३. 'नागरिक' भन्नाले :-

(क) संघीय गणतन्त्र जर्मनीको सन्दर्भमा :
संघीय गणतन्त्र जर्मनीको आधारभूत कानून अन्तर्गतका जर्मनहरू.

(ख) नेपाल अधिराज्यको सन्दर्भमा :
नेपाल अधिराज्यका कानून अन्तर्गतका नेपाली नागरिकहरूलाई जनाउने छ ।

४. 'कम्पनी' भन्नाले :-

(क) संघीय गणतन्त्र जर्मनीको सन्दर्भमा :
यो सन्धी लागु हुने जर्मन भूमिका रहेका र साझेदार, एशोसिएट्स वा सदस्यहरूको दायित्व सिमित भएको वा नभएको तथा तिनीहरू-

[illegible] नाफाको [illegible] अभिप्रेरित भएको वा नभएको [illegible] पनि कानूनी प्रावधान अनुरूप वैध रूपमा विद्यमान कुनै कानून व्यक्ति तथा कुनै व्यापारिक वा अन्य कम्पनी वा साझेदारी (र वा फर्म) बनाउने छ ।

(ख) नेपाल अधिराज्यको सन्दर्भमा :
नेपालको सम्बन्धित कानून बमोजिम स्थापना वा दर्ता भएको कुनै कानूनी व्यक्ति वा कम्पनी, फर्म वा संस्थाहरू बनाउने छ ।

धारा - २

सम्झिदाकारी पक्षहरू संभव भए सम्म एक अर्काको देशका नागरिक वा कम्पनीहरूका एक अर्काको भूमिमा लगानी प्रवर्तन गर्ने छन् र त्यस्ता लगानीलाई आ-आफ्नो देशको कानून बमोजिम प्रवेश दिने छन् । यस बाहेक, सम्झिदाकारी पक्षहरूले कुनै पनि अवस्थामा त्यस्तो लगानी प्रति आ-आफ्नो देशमा स्वच्छ र न्यायिक व्यवहार गर्ने छन् ।

धारा - ३

१. कुनै पनि सम्झिदाकारी पक्षहरूले आफ्नो भूमिमा अर्को सम्झिदाकारी पक्षको नागरिक वा कम्पनीहरू नियन्त्रण गरेको वा उनीहरूको स्वामित्वमा रहेको लगानीलाई आफ्नो देशका लगानी गर्ने नागरिक वा कम्पनीहरूलाई वा कुनै तेस्रो राज्यको लगानी गर्ने नागरिक वा कम्पनीहरूलाई गरिएको भन्दा कम लाभप्रद व्यवहार प्रदान गर्ने छैनन् ।

२. कुनै पनि सम्झिदाकारी पक्षहरू आफ्नो इलाकामा अर्को सम्झिदाकारी पक्षको नागरिक वा कम्पनीहरूद्वारा लगानीका सम्बन्धमा गरिएको काम कारवाहीलाई आफ्नो देशका नागरिक वा कम्पनीहरूलाई वा कुनै तेस्रो राज्यको नागरिक वा कम्पनीलाई गरिएको भन्दा कम लाभप्रद व्यवहार प्रदान गर्ने छैनन् ।

३. कुनै सम्बिदाकारी पक्ष कुनै भंसार वा आर्थिक संघ, साझा बजार वा स्वतन्त्र व्यापार दोहोरो सदस्य वा सम्बद्ध भएको कारणले तेस्रो राज्यका नागरिक वा कम्पनीहरूलाई प्रदान गरिएने सुविधाका हकमा भने यो व्यवहार लागु हुने छैन ।

४. कुनै सम्बिदाकारी पक्षले दोहोरो कर सम्झौता वा करका विषयमा भएका अन्य कुनै सम्झौता गरेको कारणले तेस्रो राज्यका नागरिक वा कम्पनीहरूलाई दिएने सुविधाका हकमा भने यस धारा अन्तर्गत प्रदान हुने व्यवहार आकृष्ट हुने छैन ।

धारा - ४

१. एक सम्बिदाकारी पक्षका नागरिक र कम्पनीहरूले गरेको लगानीले अर्को सम्बिदाकारी पक्षको भूमिमा पूर्ण रूपले संरक्षण र सुरक्षा पाउनेछ ।

२. एक सम्बिदाकारी पक्षका नागरिक र कम्पनीले अर्को सम्बिदाकारी पक्षको भूमिमा गरेको लगानी सार्वजनिक हीन र क्षतिपूर्ति दिइएको अवस्थामा बाहेक बेदखली, राष्ट्रियकरण वा बेदखली वा राष्ट्रियकरण सरहका अन्य कारणहीहरूद्वारा प्रभावित हुने छैन । त्यस्तो क्षतिपूर्ति बेदखली वा राष्ट्रियकरण हुनु भन्दा ठीक अघिको मितिको वा बेदखली वा राष्ट्रियकरण भएको सार्वजनिक जानकारी हुने मितिकैको लगानीको मूल्य बराबर हुनेछ । क्षतिपूर्तिको भुक्तानी अविलम्ब हुनेछ र प्रभावकारी रूपमा प्राप्त भै स्वतन्त्र रूपमा स्थानान्तर योग्य हुनेछ । यस्तो कुनै बेदखली, राष्ट्रियकरण वा सो सरहका कारणहीन र क्षतिपूर्तिको रकमको वैधताका सम्बन्धमा कानूनी कार्यविधिद्वारा पुनर्विचार हुन सक्नेछ ।

३. एक सम्बिदाकारी पक्षका नागरिक वा कम्पनीको लगानी अर्को सम्बिदाकारी पक्षको भूमिमा युद्ध वा सैनिक संघर्ष, क्रान्ति, राष्ट्रिय आपत-

कानिन स्थिति वा विद्रोहको कारणले क्षति भएका हर्जाना, पुनरुद्धार (प्रतिष्ठान), क्षतिपूर्ति वा अन्य त्यस्तै प्रकारका लाभप्रद, विचारका सम्बन्धमा त्यस्तो सम्विदाकारी पक्षले आफ्नो नागरिक वा कम्पनीहरूलाई प्रदान गरिएको भन्दा कम लाभप्रद व्यवहार प्रदान गरिएको छैन। त्यस्तो भुक्तानी स्वतन्त्रपूर्वक स्थानान्तर योग्य हुने छ।

४. एक सम्विदाकारी पक्षका नागरिक वा कम्पनीहरूले अर्को सम्विदाकारी पक्षको भूमिमा यस धारामा व्यवस्था भएका विषयका सम्बन्धमा अधिकतम सहुलियत युक्त राष्ट्र व्यवहार उपयोग गर्ने छन्।

धारा - ५

हरेक सम्विदाकारी पक्षले अर्को सम्विदाकारी पक्षको नागरिक वा कम्पनीलाई लगानीका सम्बन्धमा हुने भुक्तानी स्वतन्त्र रूपमा स्थानान्तर गर्ने बुराको प्रत्याभूति गर्ने छ, खास गरी:

(क) पूंजी र लगानी वृद्धि वा सम्हार गर्ने अन्य अतिरिक्त रकमहरू,

(ख) प्रतिफलहरू,

(ग) ऋणको पुनर्भुक्तानी,

(घ) धारा १ को उपधारा १ को खण्ड (घ) मा परिभाषित भएका इजाजत पत्र र अधिकारहरू प्राप्त अन्य मुल्कहरू,

(ङ) दिवालीका भएका वा लगानीको पुरा वा आंशिक बिक्रीबाट प्राप्त हुने रकमहरू।

धारा - ६

यदि कुनै सम्विदाकारी पक्षले आफ्ना नागरिक वा कम्पनीलाई अर्को सम्विदाकारी पक्षको भूमिमा लगानी भएको छ भन्ने सनुमानका आधारमा प्रत्याभूति अन्तर्गत भुक्तानी दिन्छ भने सम्विदाकारी पक्षले धारा ११ बमोजिम

अधिलो सम्झौताको पक्षको सरकार प्रति पुनर्निहित गर्ने को साथ साथ्ना अमोडिम भएको वा आफ्नो तर्फबाट अन्तर्गत व्यवस्था लागोस वा सम्झौताको अधिलो सम्झौताको पक्ष प्रति अधिकार वा दायित्व भएको होला पहिलो सम्झौताको पक्षले साक्षता दिनेछ । पहिलो सम्झौताको पक्षले अधिलो सम्झौताको पक्षको हुने यस्तो अधिकार वा दायित्व (निर्दिष्ट गरेको) को प्रत्यासन्नको अधिकारलाई पनि मान्यता दिने छ तर यस्तो सम्झौताको पक्षले आफ्नो साझा दृष्टिकोणले गरे बमोजिम विस्तार गर्न सक्नेछ । यस्तो निर्दिष्ट गर्नको कारणले सम्बन्धित सम्झौताको पक्षहरूको स्थानान्तर गर्ने सम्बन्धमा धारा ४ को उप धारा २ र ३ तथा धारा ५ को व्यवस्था आवश्यक हेरफेर सहित लागु हुनेछ ।

धारा - ७

१. कुनै सम्झौताको पक्षको भूमिका लगानी लेखको हुन व्यक्तको उपयुक्त निकायसंग सम्बन्ध हुन अन्य व्यवस्था गरेको अवस्था बाहेक धारा ४ को उप धारा २ वा ३, धारा ५ वा धारा ६ बमोजिमको स्थानान्तरण सहमती भएको मुद्राको विनिमय दरमा बिना ढिलाई स्थानान्तरण गरिनेछ ।

२. जो विनिमय दर मुद्रानी हुने मितिमा स्थानान्तर० राष्ट्रमा परिवर्तन गरिने अन्तरराष्ट्रिय मुद्रा कोषबाट मान्य हुने विनिमय दर बमोजिम लागु गरिनेछ ।

धारा - ८

१. यदि कुनै प्रश्नको लेखो वा यसपछि व्यवस्था भएको हुने एक सम्झौताको पक्षले कानून वा अन्तरराष्ट्रिय कानून वा सम्झौताको पक्ष बीच भएका यस सन्धी दायित्वमा अर्को सम्झौताको

पक्षका नागरिक वा कम्पनीहरूले पाउने गरी यस सन्धीद्वारा व्यवस्था गरिएको भन्दा कटी सुविधा युक्त व्यवहारका सम्बन्धमा कुनै सामान्य वा विशेष नियम व्यवस्था भएकोमा सो नियम यस सन्धीमा पनि लागु हुनेछ ।

२. एक सम्विदाकारी पक्षहरूले आफ्नो भूमिमा गरिने लगानीका सम्बन्धमा अर्को सम्विदाकारी पक्षका नागरिक वा कम्पनीहरूसंग गरिएको सम्झौता-का अन्य कुनै पनि प्रकारका दायित्वहरू पालना गर्ने छन् ।

धारा - ९

यो सन्धी प्रारम्भ हुनु भन्दा अघि एक सम्विदाकारी पक्षका नागरिक वा कम्पनीहरूले सम्बन्धित कानून बमोजिम अर्को सम्विदाकारी पक्षको भूमिमा गरिएका लगानीहरूका सम्बन्धमा पनि यो सन्धी लागु हुनेछ ।

धारा - १०

१. एक सम्विदाकारी पक्ष र अर्को सम्विदाकारी पक्षका नागरिक वा कम्पनीहरू बीच सोझै लगानीका सम्बन्धमा उत्पन्न हुने कुनै पनि विवादलाई संभव भए सम्म विवादसंग सम्बन्धित पक्षहरू बीच मैत्रिपूर्ण तवरबाट समाधान गरिनेछ ।

२. यदि दावीको पूर्ण विवरण सहित लिखित सूचना दिइएको तिन महिना भित्र कुनै यस्तो विवादको समाधान यसरी हुन सकेन भने त्यस्तो विवाद कुनै सम्विदाकारी पक्षका नागरिक वा कम्पनीको अनुरोधमा ८ मार्च १९६५ को राज्यहरू र अरू राज्यहरूका नागरिक-हरू बीच लगानी विवादहरू समाधान गर्ने सम्बन्धमा व्यवस्था भएको

महासन्धी द्वारा स्थापित कानूनी विवाद समाधान गर्ने सम्बन्धमा व्यवस्था भएको अन्तरराष्ट्रिय केन्द्र समक्ष मध्यस्थताको लागि प्रस्तुत गरिनेछ । यस प्रयोजनको लागि हरेक सम्विदाकारी पक्ष यस्तो कुनै पनि विवाद सो केन्द्र समक्ष प्रस्तुत गर्न यस सन्धीद्वारा विकल्प नराखि अग्रिम सहमत भएका छन् ।

३. विवादको पक्ष भएको कुनै पनि सम्विदाकारी पक्षले मध्यस्थतामा कार्यवाही चलिरहेको वा यसको निर्णय कार्यान्वयन भई रहेको कुनै पनि अवस्थामा विवादको पक्ष भएको अर्को सम्विदाकारी पक्षको नागरिक वा कम्पनीले विमा नीति अनुसार हानी नोक्सानी भएको कुराको पुरा वा केहि क्षतिपूर्ति पाइरहेको भन्ने कुराको आपत्ति उठाउने छैन ।

धारा - ११

१. यो सन्धीको व्याख्या वा लागु गर्ने सम्बन्धमा सम्विदाकारी पक्ष बीच हुने विवादहरू संभव भए सम्म दुई सम्विदाकारी पक्षका सरकारहरू द्वारा समाधान गरिनु पर्छ ।

२. यदि विवादको समाधान यसरी हुन सकेन भने कुनै सम्विदाकारी पक्षको अनुरोधमा त्यसलाई मध्यस्थता न्यायाधीकरण समक्ष प्रस्तुत गरिनेछ ।

३. यस्तो मध्यस्थता सम्बन्धी न्यायाधीकरण हरेक मुद्दाको लागि देहाय बमोजिम गठन गरिनेछ :-

हरेक सम्विदाकारी पक्षले एक एक सदस्य मनोनयन गर्ने छन् । दुई सम्विदाकारी पक्षका सरकारद्वारा मनोनयन हुने तेस्रो राज्यको नागरिकलाई आफ्नो अध्यक्षको रूपमा यी दुई मध्यस्थले स्वीकार गर्ने छन् । एक सम्विदाकारी पक्षले त्यस्तो विवाद मध्यस्थता न्याया-धीकरण समक्ष प्रस्तुत गर्ने इच्छा गरेको सूचना अर्को सम्विदाकारी

पदाधिकारी लिइएको दुई महिना भित्र सदस्यहरू र तिन महिना भित्र अध्यक्षको नियुक्ति हुनेछ ।

४. यदि माथि अनुच्छेद ३ को बमोजिम निर्धारित समय भित्र पक्षले भरेन भने तत्सम्बन्धी अन्य कुनै सम्झौताको अभावमा कुनै पनि सन्धिपक्षले पदाधिकारी आवश्यक मनोनयनको लागि अन्तर्राष्ट्रिय अदालतका अध्यक्षलाई अनुरोध गर्न सक्नेछ ।

यदि अध्यक्ष कुनै सन्धिपक्षको नागरिक भएमा वा अन्य कुनै कारणले नीजले उक्त कार्य गर्न नसकेमा अध्यक्षपछिको आवश्यक मनोनयन गर्नु पर्नेछ । यदि अध्यक्ष कुनै सन्धिपक्षको नागरिक भएमा वा अन्य कुनै कारणले नीजले पनि उक्त कार्य सम्पन्न गर्न नसकेमा भर्खरको सन्धिपक्षको नागरिक नभएको अन्तर्राष्ट्रिय अदालतको जेष्ठ न्यायाधीशले आवश्यक मनोनयन गर्नु पर्नेछ ।

५. मध्यस्थता न्यायाधिकरणले आफ्नो निर्णय बहुमतद्वारा गर्नेछ । यस्तो निर्णय बन्धनकारी हुनेछ । मध्यस्थता सम्बन्धी कार्यवाहीमा संलग्न आफ्नो सदस्य र सल्लाहकारको खर्च बेहेक सन्धिपक्षले पदाधिकारी तथा मुख्य मध्यस्थको र अरू खर्च दुवै सन्धिपक्षले बराबरी व्यहोर्नेछ । मध्यस्थता न्यायाधिकरणले खर्चका सम्बन्धमा हुने नियम बनाउन सक्नेछ । अन्य कुराको लागि मध्यस्थता न्यायाधिकरणले आफ्नो कार्यविधि आफै निर्धारण गर्नेछ ।

६. यदि दुवै सन्धिपक्षले १८ मार्च १९६५ मा सम्पन्न भएको राज्यहरू र अन्य राज्यहरूका नागरिकहरू बीचको लगानी सम्बन्धी विवाद समाधान गर्ने सम्बन्धमा व्यवस्था भएको महा-

सन्धीको सदस्य भएमा सो महासन्धीको धारा २५ बमोजिम एक सम्बिदाकारी पक्षका नागरिक र कम्पनीको अर्को सम्बिदाकारी पक्षसंग सम्झौता भएको हदसम्म माथि व्यवस्था भएको मध्यस्थता न्यायाधीकरणले सो महासन्धीको धारा २७ को उपधारा १ को प्रावधानलाई दृष्टिगत गर्दै पुनरावेदन नगर्न सक्नेछ । यस व्यवस्थाले सो महासन्धीले व्यवस्था गरेको धारा २७ को शर्त पुरा नभएको वा कानूनद्वारा निर्धारण भएको अवस्था वा यस सन्धीको धारा ६ द्वारा स्थापित कार्यविधिको अवस्थामा मध्यस्थता न्यायाधीकरणमा हुन सक्ने पुनरावेदनको संभावनालाई भने प्रतिकूल असर पार्ने छैन ।

धारा - १२

यो सन्धी अन्तरराष्ट्रिय कानूनका सर्वमान्य नियमद्वारा निषेध नगरिएको अस्थायी कदमहरूका अधिकार प्रति पूर्वाग्रही नभई सम्बिदाकारी पक्ष बीच मतभेद उत्पन्न भएको अवस्थामा पनि लागु भइ रहनेछ । यस्ता कदमहरू कुनैछिक सम्बन्ध कायम रहेको वा नरहेको अवस्थामा पनि वास्तविक रूपमा मतभेद ठुंगिएको प्रमाणित भन्दा अघि नै गरेको हुने छन् ।

धारा - १३

यो सन्धी लागु भएको तिन महिना भित्र संघीय गणतन्त्र कर्मनी सरकारले श्री ५ को सरकार, नेपाललाई विपरित घोषणाद्वारा सूचना नगरेका प्रोटोकलको प्रवेश ७ मा रहेको प्रावधान बाहेक हवाई यातायात सम्बन्धी कुरामा यो सन्धी सर्विन भूमिमा पनि लागु हुनेछ ।

धारा - १४

१. यो सन्धीलाई आ-आफ्नो कानून आवश्यकता अनुमोदन र स्वीकार गरिनेछ र सम्बन्धित लिखितहरू दुई सम्बन्धाकारी पदा बीच कति सक्यो चांडो आदान प्रदान गरिनेछ ।

२. यो सन्धी अनुमोदन र स्वीकार भएको लिखित आदान प्रदान भएको एक महिना पछि लागु हुनेछ । यो सन्धी दश वर्षको अवधिको लागि कायम रहनेछ । त्यस पछि भुक्तानी हुने बाह्र महिना अगावै एक सम्बन्धाकारी पदाले अर्को सम्बन्धाकारी पदालाई रख गर्ने लिखित जानकारी दिएको अवस्थामा बाहेक असिमित अवधिको लागि कायम रहनेछ । दश वर्षको अवधि समाप्त भएपछि एक वर्षको सूचना दिएर हुने पछि सम्बन्धाकारी पदाले प्रस्तुत सन्धीलाई रख गर्न सक्नेछ ।

३. यो सन्धीको म्याद भुक्तान हुनु भन्दा अगावै भएको लगानीका सम्बन्धमा सन्धी भुक्तान भएको मितिबाट अर्को दिस वर्षको अवधिको लागि धारा १ देखि १३ सम्मका प्रावधानहरू प्रभावकारी रहि रहने छन् ।

बोधमा मिति कार्तिक 3, 2043 जर्मन, नेपाली र अंग्रेजी भाषामा दुई दुई प्रतिहरूमा सबै प्रतिहरू प्रमाणित हुने गरी हस्ताक्षर सम्पन्न भयो । जर्मन र नेपाली प्रतिहरूमा व्याख्या गर्दा मतान्तर भएको अवस्थामा अंग्रेजी प्रति लागु हुनेछ ।

संघीय गणतन्त्र जर्मनीको लागि

Hom. Mi [illegible]

नेपाल अधिराज्यको लागि

शैलेन्द्र कुमार उपाध्याय

TREATY[1] BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE KINGDOM OF NEPAL CONCERNING THE ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Federal Republic of Germany

and

the Kingdom of Nepal,

desiring to intensify economic cooperation between both States,

being conscious of the need to create favourable conditions for investments by nationals and companies for either State in the territory of the other State,

recognizing that encouragement and contractual protection of such investments are essential to stimulate private sector's initiative and to increase the prosperity of both nations,

have agreed as follows:

Article 1

For the purpose of this Treaty

1. the term "investments" shall comprise every kind of asset, in particular:

   (a) movable and immovable property as well as any other rights in rem, such as mortgages, liens and pledges;

   (b) shares of companies and other kinds of interest;

   (c) claims to money which has been used to create an economic value or claims to any performance having an economic value;

   (d) copyrights, industrial property rights, technical processes, trade-marks, trade-names, know-how, and good will;

   (e) business concessions under public law, including concessions to search for, extract and exploit natural resources;

[1] Came into force on 7 July 1988, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 7 June 1988, in accordance with article 14 (2).

any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their classification as investment;

2. the term "returns" shall mean the amounts yielded by an investment for a definite period as profit, dividends, interest, licence or other fees;

3. the term "nationals" shall mean

(a) in respect of the Federal Republic of Germany:

Germans within the meaning of the Basic Law for the Federal Republic of Germany;

(b) in respect of the Kingdom of Nepal:

Nepalese citizens within the meaning of the law of Nepal for the Kingdom of Nepal;

4. the term "companies" shall mean

(a) in respect of the Federal Republic of Germany:

any juridical person as well as any commercial or other company, partnership or firm having its seat in the German area of application of this Treaty and lawfully existing consistent with legal provisions, irrespective of whether the liability of its partners, associates or members is limited or unlimited and whether or not its activities are directed at profit;

(b) in respect of the Kingdom of Nepal:

any juridical person, or any company, firm or association incorporated or registered under relevant laws of Nepal.

Article 2

Each Contracting Party shall in its territory promote as far as possible investments by nationals or companies of the other Contracting Party and admit such investments in accordance with its respective laws. Further, they shall accord such investments fair and equitable treatment in their respective countries.

Article 3

(1) Neither Contracting Party shall subject investments in its territory owned or controlled by nationals or companies of the other Contracting Party to treatment less favourable than it accords to investments of its own nationals or companies or to investments of nationals or companies of any third State.

(2) Neither Contracting Party shall subject nationals or companies of the other Contracting Party, as regards their activity in connexion with investments in its territory, to treatment less favourable than it accords to its own nationals or companies or to nationals or companies of any third State

(3) Such treatment shall not extend to privileges which either Contracting Party accords to nationals or companies of third countries on account of its membership in, or association with, a customs or economic union, a common market or a free trade area.

(4) The treatment granted under this Article shall not refer to privileges granted by either Contracting Party to nationals or companies of third States by virtue of a double taxation agreement or other agreements regarding matters of taxation.

Article 4

(1) Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy full protection as well as security in the territory of the other Contracting Party.

(2) Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall not be expropriated, nationalized or subjected to any other measure the effects of which would be tantamount to expropriation or nationalization in the territory of the other Contracting Party except for the public benefit and against compensation. Such compensation shall be equivalent to the value of the investment expropriated immediately before the date the expropriation or nationalization or the imminent expropriation or nationalization has become publicly known. The compensation shall be paid without delay, it shall be effectively realizable and freely transferable. The legality of any such expropriation, nationalization, or comparable measure and the amount of compensation shall be subject to review by due process of law.

(3) Nationals or companies of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, or revolt, shall be accorded treatment no less favourable by such other Contracting Party than that Party accords to its own nationals or companies, as regards restitution, indemnification, compensation or other valuable consideration. Such payments shall be freely transferable.

(4) Nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other

Contracting Party in respect of the matters provided for in this Article.

Article 5

Each Contracting Party shall guarantee to nationals or companies of the other Contracting Party the free transfer of payments in connexion with an investment, in particular

(a) of the capital and additional amounts to maintain or increase the investment;

(b) of the returns;

(c) in repayment of loans;

(d) of licence and other fees for the rights defined in sub-paragraph (d) of paragraph 1 of Article 1;

(e) of the proceeds from the liquidation or from the sale of the whole or any part of the investment.

Article 6

If either Contracting Party makes payments to any of its nationals or companies under a guarantee it has assumed in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the former Contracting Party under Article 11, recognize the assignment, whether under a law or pursuant to a legal transaction of any right or claim from such national or company to the former Contracting Party. The latter Contracting Party shall also recognize the subrogation of the former Contracting Party to any such right or claim (assigned claims) which that Contracting Party shall be entitled to assert to the same extent as its predecessor in title. As regards the transfer of payments to be made to the Contracting Party concerned by virtue of such assignment, paragraphs 2 and 3 of Article 4 as well as Article 5 shall apply mutatis mutandis.

Article 7

(1) To the extent that those concerned have not made another arrangement admitted by the appropriate agencies of the Contracting Party in whose territory the investment is situated, transfers under paragraph 2 or 3 of Article 4, under Article 5 or Article 6 shall be made without delay at the rate of exchange effective for the agreed currency.

(2) This rate of exchange shall correspond to the cross rate obtained from those rates which would be applied by the Interna-

tional Monetary Fund on the date of payment for conversions of the currencies concerned into Special Drawing Rights.

Article 8

(1) If the legislation of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to this Treaty contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals or companies of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by this Treaty, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over this Treaty.

(2) Each Contracting Party shall observe any other obligation it may have entered into with regard to investments in its territory by agreement with nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 9

This Treaty shall also apply to investments made prior to its entry into force by nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with its relevant legislation.

Article 10

(1) Any dispute arising directly out of an investment, between either Contracting Party and a national or company of the other Contracting Party shall, as far as possible, be settled amicably between the parties to the dispute.

(2) If any such dispute cannot be so settled within three months of a written notification of a sufficiently detailed claim the dispute shall upon the request of the national or company of either of the Contracting Parties be submitted for arbitration to the International Centre for Settlement of Investment Disputes, established by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and nationals of other States of 18 March 1965.[1] For this purpose, each Contracting Party by this Treaty irrevocably consents in advance to submit any such dispute to this Centre.

(3) A Contracting Party which is a party to a dispute shall not, at any stage of arbitration proceeding or enforcement of an award, raise as an objection the fact that the national or company, which is the other party to the dispute, has received in pursuance of an

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

insurance policy an indemnity in respect of some or all of its losses.

Article 11

(1) Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Treaty should, if possible, be settled by the Governments of the two Contracting Parties.

(2) If a dispute cannot thus be settled, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal.

(3) Such arbitral tribunal shall be constituted for each individual case as follows: each Contracting Party shall appoint one member, and these two members shall agree upon a national of a third State as their chairman to be appointed by the Governments of the two Contracting Parties. Such members shall be appointed within two months, and such chairman within three months, from the date on which either Contracting Party has informed the other Contracting Party that it wants to submit the dispute to an arbitral tribunal.

(4) If the periods specified in paragraph 3 above have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other relevant agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President should make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he, too, is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party should make the necessary appointments.

(5) The arbitral tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member and of its counsel in the arbitral proceedings; the cost of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The arbitral tribunal may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

(6) If both Contracting Parties are members of the Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and nationals of other States the arbitral tribunal provided for above may in consideration of the provisions of paragraph 1 of Article 27 of the said Convention not be appealed to insofar as agreement has been reached between the national

or company of one Contracting Party and the other Contracting Party under Article 25 of the Convention. This shall not affect the possibility of appealing to such arbitral tribunal in the event that a decision of the Arbitral Tribunal established under the said Convention is not complied with (Article 27) or in the case of an assignment under a law or pursuant to a legal transaction as provided for in Article 6 of the present Treaty.

Article 12

This Treaty shall remain in force also in the event of a conflict arising between the Contracting Parties, without prejudice to the right to take such temporary measures as are permitted under the general rules of international law. Such measures shall be repealed not later than on the date of the actual termination of the conflict, irrespective of whether or not diplomatic relations exist.

Article 13

With the exception of the provisions in paragraph 7 of the Protocol, insofar as they refer to air transport, this Treaty shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to His Majesty's Government of Nepal within three months of the date of entry into force of this Treaty.

Article 14

(1) This Treaty shall be ratified or approved as required by the respective rules and regulations and the concerned instruments shall be exchanged between the Contracting Parties as soon as possible.

(2) This Treaty shall enter into force one month from the date of the exchange of the instruments of ratification or approval. It shall remain in force for a period of ten years and shall be extended thereafter for an unlimited period except if denounced in writing by either Contracting Party twelve months before its expiration. After the expiry of the period of ten years this Treaty may be denounced at any time by either Contracting Party giving one year's notice.

(3) In respect of investments made prior to the date of termination of this Treaty the provisions of Articles 1 to 13 shall continue to be effective for a further period of twenty years from the date of termination of this Treaty.

[*For the testimonium and signatures, see p. 324 of this volume.*]

GESCHEHEN zu Bonn am 20. Oktober 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher, nepalesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des nepalesischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

DONE at Bonn on October 20th, 1986, in duplicate in German, Nepali and English languages, all texts being authentic. In case of a divergent interpretation of the German and Nepali texts, the English text shall prevail.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:

HANS-DIETRICH GENSCHER

Für das Königreich Nepal:
For the Kingdom of Nepal:

SHAILENDRA KUMAR UPADHYAYA

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Protokoll

Bei der Unterzeichnung des Vertrags über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Nepal haben die unterzeichneten bevollmächtigten Vertreter außerdem folgende Vereinbarungen getroffen, die als Bestandteile des Vertrags gelten:

(1) Zu Artikel 1

a) Erträge aus der Kapitalanlage und im Fall ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.

b) Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere als Staatsangehöriger einer Vertragspartei jede Person, die einen von den zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei ausgestellten nationalen Reisepaß besitzt.

(2) Zu Artikel 2

Kapitalanlagen, die in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei im Anwendungsbereich ihrer Rechtsordnung von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei vorgenommen sind, genießen den vollen Schutz dieses Vertrags.

(3) Zu Artikel 3

a) Als „Betätigung" im Sinne des Artikels 3 Absatz 2 ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Verwendung, der Gebrauch und die Nutzung einer Kapitalanlage anzusehen. Als eine „weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3 ist insbesondere anzusehen: die Einschränkung des Bezugs von Roh- und Hilfsstoffen, Energie- und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art, die Behinderung des Absatzes von Erzeugnissen im In- und Ausland sowie sonstige Maßnahmen mit ähnlicher Auswirkung. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als „weniger günstige" Behandlung im Sinne des Artikels 3.

b) Die Bestimmungen des Artikels 3 verpflichten eine Vertragspartei nicht, steuerliche Vergünstigungen, Befreiungen und Ermäßigungen, welche gemäß den Steuergesetzen nur den in ihrem Gebiet ansassigen natürlichen Personen und Gesellschaften gewährt werden, auf im Gebiet der anderen Vertragspartei ansässige natürliche Personen und Gesellschaften auszudehnen.

c) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Antrage auf die Einreise und den Aufenthalt von Personen der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit der Vornahme und der Durchführung einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen wollen, wohlwollend prüfen; das gleiche gilt für Staatsangehörige jeder Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der jeweils anderen Vertragspartei einreisen und dort vorübergehend eine Tätigkeit ausuben wollen. Auch Anträge auf die Erteilung einer Arbeitserlaubnis werden wohlwollend geprüft.

(4) Zu Artikel 4

a) Unter „Enteignung" ist jede Entziehung oder jede einer Entziehung gleichkommende Beschränkung jedes Vermögensrechts zu verstehen, das allein oder mit anderen Rechten zusammen eine Kapitalanlage bildet.

b) Ein Anspruch auf Leistung einer Entschädigung besteht auch dann, wenn durch staatliche Maßnahmen in das Unternehmen, das Gegenstand der Kapitalanlage ist, eingegriffen und dadurch seine wirtschaftliche Substanz erheblich beeinträchtigt wird.

(5) Zu Artikel 5

Im Falle außergewöhnlicher Zahlungsbilanzschwierigkeiten kann der Transfer des Liquidations- oder Verkaufserlöses auf jährliche Raten von mindestens 20 Prozent beschränkt werden, so daß der Transfer in einem Zeitraum von höchstens fünf Jahren abgeschlossen wird.

(6) Zu Artikel 7

Als „unverzüglich" durchgeführt im Sinne des Artikels 7 Absatz 1 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines

entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.

(7) Bei Beförderungen von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme von Kapitalanlagen stehen, werden die Vertragsparteien die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte erteilen. Hierunter fallen Beförderungen zu Land, in der Luft und auf See von

a) Gütern, die unmittelbar zur Kapitalanlage im Sinne dieses Vertrags bestimmt sind oder die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei oder eines dritten Staates von einem Unternehmen oder in dessen Auftrag angeschafft werden, in dem Vermögenswerte im Sinne dieses Vertrags angelegt sind;

b) Personen, die im Zusammenhang mit der Vornahme und Durchführung von Kapitalanlagen reisen.

[*For the testimonium and signatures, see p. 335 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 335 du présent volume.*]

प्रोटोकल

संघीय गणतन्त्र जर्मनी र नेपाल अधिराज्य बीच पारस्परिक लगानी प्रवर्द्धन र संरक्षण सम्बन्धी सन्धी सम्बन्ध गरिंदा तल हस्ताक्षर गर्ने अधिकारीक प्रतिनिधिहरू ले यस कमोजिमको प्रावधान यस सन्धीको अभिन्न अंगको रूपमा रहने गरी अतिरिक्त व्यवस्था एक गर्न सहमत भएका छन्:-

१. धारा १ मा थप व्यवस्था

(क) लगानीबाट हुने प्रतिफल र त्यसको पूर्नलगानीबाट सत्पादन हुने प्रतिफलले लगानी सरहको संरक्षण पाउने छ ।

(ख) नागरिकता निर्धारण गरिंदा हुने पनि विधि प्रति पूर्वाग्रही नहुँ तास गरी सम्बिधाकारी पदाको सत्ता निर्णयबाट जारी भएको राष्ट्रिय राजदानी वा व्यक्ति सम्बन्धित सम्बिधाकारी पदाको नागरिक भएको मानिनेछ ।

२. धारा २ मा थप व्यवस्था

हुने पनि सम्बिधाकारी पदाको कानून लागु हुने भूमिमा सम्बन्धित सम्बिधाकारी पदाको एक नियम कमोजिम अर्को सम्बिधाकारी पदाको नागरिक वा कम्पनीबाट भएको लगानीले यस सन्धी कमोजिम पूर्ण संरक्षण प्राप्त गर्नेछ ।

३, धारा ३ मा थप व्यवस्था

(क) धारा ३ को उपधारा २ को 'काम कारवाही' भन्नाले निरपेक्ष रूपमा नभए तापनि विशेष रूपमादेहाय कमोजिम ठहर्नेछ : व्यवस्थापन, संचार, प्रयोग र लगानीको उपयोग। धारा ३ को 'कम कामप्रद व्यवहार' भन्नाले विशेष रूपले निम्न लिखित मानिनेछ । 'कच्चा वा सहायक सामाग्री,'

[illegible] [illegible] [illegible] [

४. धारा ४ मा श्रप व्यवस्था

(क) 'वेवाली' भन्नाले लगानी वा लगानीको सम्बन्धमा स्थापित सम्पत्तिको अधिकारको अपहरण वा अपहरण सरहका नियन्त्रण भनि बुझ्नु पर्छ ।

(ख) यदि लगानी गरिएको कम्पनीमा राज्यको हस्तक्षेप भै यसको आर्थिक सम्पत्ति अत्याधिक रूपमा क्षति ग्रस्त भएमा पनि क्षतिपूर्तिको दावी कायम नै रहनेछ ।

५. धारा ५ मा श्रप व्यवस्था

असाधारण भुक्तानी सन्तुलनको कठिनाइको अवस्थामा लगानीको दिवालीया वा चिट्ठीबाट प्राप्त लाभांश बढीमा ५ वर्षको अवधि भित्र लैजाने गरी २० प्रतिशत सम्म कार्षिक किस्तावन्दीका क्रमा स्थानान्तरण गर्ने गरी नियन्त्रण गर्न सकिनेछ ।

६. धारा ७ मा श्रप व्यवस्था

औपचारिकता पुरा गर्न चाहिने सामान्य अवधि भित्र भएको स्थानान्तरणलाई धारा ७ को उपधारा १ को प्रयोजनको लागि अविलम्ब स्थानान्तरण भएको ठानिनेछ । सो अवधि सम्बन्धित अनुरोध पत्र प्रस्तुत गरिएको दिन देखि प्रारम्भ हुनेछ र जुनै पनि हालतमा दुई महिना भन्दा बढ्ता हुने छैन ।

७. लगानी गर्ने क्रममा सम्बन्धित वस्तुहरू वा व्यक्तिहरू ल्याइदा हरेक सम्विदाकारी पक्षको अर्को सम्विदाकारी पक्षको यातायात सम्बन्धी प्रतिष्ठानलाई वर्जित गर्ने वा अनुरोध खडा गर्ने छैनन् र त्यस्तो यातायात ल्याइदा चाहिने इजाजत पत्रहरू जारी गर्ने छन् । यो यातायातमा स्थल, वायु र समुद्रबाट -

(क) वर्तमान सन्धीको प्रयोजनको लागि लगानीसंग प्रत्यक्ष सम्बन्ध भएका वा कुनै सम्झिदाकारी पक्षको भूमिका आवश्यक पर्ने वा यस सन्धीको प्रयोजनको लागि कुनै तेस्रो राज्य वा कुनै कम्पनी-को तर्फबाट भएको लगानीसंग सम्बन्धित माल वस्तुहरू,

(ख) लगानी गर्ने तथा लगानी संचालन संग सम्बन्धित कार्यका लागि यात्रा गर्ने व्यक्तिहरू समावेश हुने छन् ।

कोनमा मिति कार्तिक ३, २०४३ मा जर्मन, नेपाली र अंग्रेजी भाषाका दुई दुई प्रतिहरूमा सबै प्रतिहरू प्रमाणित हुने गरी हस्ताक्षर सम्पन्न भयो । जर्मन र नेपाली प्रतिहरूमा व्याख्या गर्दा मतान्तर भएको अवस्थामा अंग्रेजी प्रति लागु हुनेछ ।

संघीय गणतन्त्र जर्मनीको लागि

नेपाल अधिराज्यको लागि

Protocol

On signing the Treaty concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments, concluded between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of Nepal the undersigned authorised representatives have, in addition, agreed on the following provisions which shall be regarded as an integral part of the said Treaty:

(1) Ad Article 1

(a) Returns from the investment, and, in the event of their re-investment, the returns therefrom, shall enjoy the same protection as the investment.

(b) Without prejudice to any other method of determining nationality, in particular any person in possession of a national passport issued by the competent authorities of the Contracting Party concerned shall be deemed to be a national of that Party.

(2) Ad Article 2

Investments made, in accordance with the laws and regulations of either Contracting Party, within the area of application of the law of that Party by nationals or companies of the other Contracting Party shall enjoy the full protection of this Treaty.

(3) Ad Article 3

(a) The following shall more particularly, though not exclusively, be deemed "activity" within the meaning of paragraph 2 of Article 3: the management, maintenance, use, and enjoyment of an investment. The following shall, in particular, be deemed "treatment less favourable" within the meaning of Article 3: restricting the purchase of raw or auxiliary materials, of energy or fuel or of means of production or operation of any kind, impeding the marketing of products inside or outside the country, as well as any other measures having similar effects. Measures that have to be taken for reasons of public security and order, public health or morality shall not be deemed "treatment less favourable" within the meaning of Article 3.

(b) The provisions of Article 3 do not oblige a Contracting Party to extend to natural persons or companies resident in the territory of the other Contracting Party tax privileges, tax exemptions and tax reductions which according to its tax laws are granted only to natural persons and companies resident in its territory.

(c) The Contracting Parties shall within the framework of their national legislation give sympathetic consideration to applications for the entry and sojourn of persons of either Contracting Party who wish to enter the territory of the other Contracting Party in connexion with the making and carrying through of an investment; the same shall apply to nationals of either Contracting Party who in connexion with an investment wish to enter the territory of the other Contracting Party and work there temporarily. Applications for work permits shall also be given sympathetic consideration.

(4) Ad Article 4

(a) "Expropriation" shall mean any taking away or restricting tantamount to the taking away of any property right which in itself or in conjunction with other rights constitutes an investment.

(b) A claim to compensation shall also exist if, as a result of State intervention in the company in which the investment is made, its economic substance is severely impaired.

(5) Ad Article 5

In the event of exceptional balance of payments difficulties the transfer of the proceeds from the liquidation or from the sale of the investment may be restricted to annual instalments of at least 20 per cent so that the transfer will be completed within a maximum period of five years.

(6) Ad Article 7

A transfer shall be deemed to have been made "without delay" within the meaning of paragraph 1 of Article 7 if effected within such period as is normally required for the completion of transfer formalities. The said period shall commence on the day on which the relevant request has been submitted and may on no account exceed two months.

(7) Whenever goods or persons connected with the making of investments are to be transported, each Contracting Party shall neither exclude nor hinder transport enterprises of the other Contracting Party and shall issue permits as required to carry out such transport. This shall include the transport by land, air and sea of

(a) goods directly intended for an investment within the meaning of the present Treaty or acquired in the territory of either Contracting Party or of any third State by or on behalf of an enterprise in which assets within the meaning of the present Treaty are invested;

(b) persons travelling in connexion with the making and carrying through of investments.

[*For the testimonium and signatures, see p. 335 of this volume.*]

GESCHEHEN zu Bonn am 20. Oktober 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher, nepalesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des nepalesischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

DONE at Bonn on October 20th, 1986, in duplicate in German, Nepali and English languages, all texts being authentic. In case of a divergent interpretation of the German and Nepali texts, the English text shall prevail.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:
HANS-DIETRICH GENSCHER

Für das Königreich Nepal:
For the Kingdom of Nepal:
SHAILENDRA KUMAR UPADHYAYA

EXCHANGES OF LETTERS

I *a*

[NEPALI TEXT — TEXTE NÉPALAIS]

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS
HIS MAJESTY'S GOVERNMENT OF NEPAL
ROYAL NEPALESE EMBASSY

कार्तिक ३, २०४३

महामहिम,

संघीय गणतन्त्र जर्मनी र नेपाल अधिराज्य बीच सम्पन्न भएको पारस्परिक लगानी प्रवर्द्धन र संरक्षण सम्बन्धी सन्धीको उल्लेख गर्न र सन्धीको बारेमा कुरा गर्न मेरो प्रतिनिधि मण्डलले सन्धीको धारा ४ को उप धारा २ मा अभिव्यक्त भएको " सार्वजनिक हित " को सिद्धान्तले मेरो देशको कानूनले उल्लेख गरे अनुसार " प्रतिरक्षा " पनि समावेश भएको व्यहोरा इंगित गरेको कुरा जानकारी गराउने सम्मान पाएको छु ।

महामहिम, मेरो उच्चतम भावनाको आश्वासनहरू लाई स्वीकार गर्नु होला ।

[illegible]
परराष्ट्र मन्त्री
श्री ५ को सरकार

महामहिम,
परराष्ट्र मन्त्री,
संघीय गणतन्त्र जर्मनी ।

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS
HIS MAJESTY'S GOVERNMENT OF NEPAL
ROYAL NEPALESE EMBASSY

Bonn, 20th October, 1986

Excellency,

I have the honour to refer to the Treaty concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments, concluded between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of Nepal, and to declare that in the course of the negotiations which have resulted in that Treaty, my delegation has indicated that the expression 'public benefit' mentioned in Article 4 paragraph 2 of that Treaty also comprises the notion of 'defense' to which the legislation of my country refers.

Accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

[*Signed*]

Shailendra Kumar Upadhyaya
Minister for Foreign Affairs
His Majesty's Government of Nepal

His Excellency
The Minister of Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II *a*

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BUNDESMINISTER
DES AUSWÄRTIGEN

Bonn, den 20. Oktober 1986

Exzellenz,

ich beehre mich, den Empfang Ihres heutigen Schreibens zu bestätigen, das wie folgt lautet:

"Ich beehre mich, auf den zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Nepal geschlossenen Vertrag über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen Bezug zu nehmen und zu erklären, daß meine Delegation im Verlauf der Verhandlungen, die zum Abschluß dieses Vertrags geführt haben, darauf hingewiesen hat, daß der in Artikel 4 Absatz 2 des Vertrags benutzte Ausdruck "allgemeines Wohl" auch den Begriff der "Verteidigung" umfaßt, auf den die Gesetzgebung meines Landes Bezug nimmt."

Genehmigen Sie, Exzellenz, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

[*Signed — Signé*][1]

Seiner Exzellenz
dem Minister für Auswärtige Angelegenheiten
der Regierung seiner Majestät von Nepal

[1] Signed by Genscher — Signé par Genscher.

[TRANSLATION[1] — TRADUCTION[2]]

The Minister of Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

Bonn, 20th October, 1986

Excellency,

I have the honour to confirm the receipt of your letter of today which reads as follows:

[*See letter I* a]

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

[GENSCHER]

His Excellency
The Minister for Foreign Affairs
His Majesty's Government of Nepal

[1] Translation supplied by the Government of the Federal Republic of Germany.
[2] Traduction fournie par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

I *b*

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BUNDESMINISTER
DES AUSWÄRTIGEN

Bonn, den 20. Oktober 1986

Exzellenz,

ich beehre mich, auf den am heutigen Tage zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Nepal geschlossenen Vertrag über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen Bezug zu nehmen und zu erklären, daß unter dem Begriff "sonstige Gesellschaft" im Sinne des Artikels 1 Nummer 4 Buchstabe a des Vertrags die "Offene Handelsgesellschaft", "Kommanditgesellschaft", "BGB-Gesellschaft" und der "Verein" nach deutschem Recht zu verstehen sind.

Genehmigen Sie, Exzellenz, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

[*Signed — Signé*][1]

Seiner Exzellenz
dem Minister für Auswärtige Angelegenheiten
der Regierung seiner Majestät von Nepal

[1] Signed by Genscher — Signé par Genscher.

[TRANSLATION[1] — TRADUCTION[2]]

The Minister of Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

Bonn, 20th October, 1986

Excellency,

I have the honour to refer to the Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments, concluded between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of Nepal, and to declare that for the purposes of Article 1 paragraph 4 (a) of the Treaty the terms "partnership" or "firm" shall be understood to mean "Offene Handelsgesellschaft", "Kommanditgesellschaft", "BGB-Gesellschaft" and "Verein" under German law.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

[GENSCHER]

His Excellency
The Minister for Foreign Affairs
His Majesty's Government of Nepal

[1] Translation supplied by the Government of the Federal Republic of Germany.
[2] Traduction fournie par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

II *b*

[NEPALI TEXT — TEXTE NÉPALAIS]

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS
HIS MAJESTY'S GOVERNMENT OF NEPAL
ROYAL NEPALESE EMBASSY

कार्तिक ३, २०४३

महामहिम,

महामहिमको आजको देहाय बमोजिमको पत्र पाएको कुरा पुष्टि गर्ने सम्मान पाएको छु ।

" संघीय गणतन्त्र जर्मनी र नेपाल अधिराज्य बीच सम्पन्न भएको पारस्परिक प्रवर्द्धन र संरक्षण सम्बन्धी सन्धीको उल्लेख गर्न र सन्धीको वार्ता क्रमको परिणाम स्वरूप सन्धीको धारा १ को उप धारा ४ (क) मा उल्लेख भै अभिव्यक्त भएको " साझेदारी (र वा कर्म) " भन्नाले जर्मन कानून बमोजिमको " हफ्फन हुवाण्डीलगेसेल्साफ्ट " (Offene Handelsgesellschaft), " कमाण्डीटगेसेल्साफ्ट " (Kommanditgesellschaft), " विजिवि-गेसेल्साफ्ट " (BGB-Gesellschaft) र " भेरेईन " (Verein) लाई बुझ्नु पर्ने कुरा मेरो प्रतिनिधि मण्डलले सहित गरेको घोषणा गर्ने सम्मान पाएको छु। "

महामहिम, मेरो उच्चतम भावनाको आत्मवासनलाई स्वीकार गर्नु होला ।

परराष्ट्र मन्त्री
श्री ५ को सरकार

महामहिम
श्री परराष्ट्र मन्त्री
संघीय गणतन्त्र जर्मनी ।

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS
HIS MAJESTY'S GOVERNMENT OF NEPAL
ROYAL NEPALESE EMBASSY

Bonn, 20th October, 1986

Excellency,

I have the honour to confirm the receipt of your letter of today which reads as follows:

'I have the honour to refer to the Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments, concluded between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of Nepal, and to declare that for the purposes of Article 1 paragraph 4 (a) of the Treaty the terms 'partnership' or 'firm' shall be understood to mean 'Offene Handelsgesellschaft', 'Kommanditgesellschaft', 'BGB-Gesellschaft' and 'Verein' under German law.'

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

[Signed]

Shailendra Kumar Upadhyaya
Minister for Foreign Affairs
His Majesty's Government of Nepal

His Excellency
The Minister of Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DU NÉPAL RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

La République fédérale d'Allemagne et le Royaume du Népal,

Animés du désir d'intensifier la collaboration économique entre les deux Etats,

Entendant créer des conditions favorables aux investissements des ressortissants et des sociétés de chacun des Etats sur le territoire de l'autre, et

Reconnaissant que l'encouragement et la protection contractuelle de ces investissements sont de nature à stimuler l'initiative économique privée et à accroître la prospérité des deux peuples,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Traité :

1) Le terme « investissements » comprend toute classe de biens investis conformément à la législation de la Partie qui les reçoit, et notamment :

a) La propriété des biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels, tels qu'hypothèques, nantissements et gages;

b) Les actions dans des sociétés et autres formes de participation au capital;

c) Les créances portant sur des sommes d'argent ayant servi à créer une valeur économique ou portant sur toute prestation ayant une valeur économique;

d) Les droits de propriété intellectuelle ou industrielle, procédés techniques, marques de fabrique ou de commerce, savoir-faire et clientèle;

e) Les concessions industrielles ou commerciales de droit public, y compris les concessions relatives à la prospection, l'extraction et l'exploitation de ressources naturelles;

Une modification du mode de placement des avoirs ne porte pas atteinte à leur qualité d'investissements;

2) Le terme « revenus » désigne les sommes rapportées par un investissement pendant une période donnée, au titre de bénéfices, de dividendes, d'intérêts, de redevances ou autres rémunérations du capital;

3) Le terme « ressortissant » désigne :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, les allemands au sens de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;

[1] Entré en vigueur le 7 juillet 1988, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 7 juin 1968, conformément au paragraphe 2 de l'article 14.

b) En ce qui concerne le Royaume du Népal : les citoyens népalais au sens du droit népalais pour le Royaume du Népal;

4) Le terme « sociétés » désigne :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : toute personne morale ainsi que toute société ou association commerciale ou autre, dotée ou non de la personnalité juridique, ayant son siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Traité et légalement constituée conformément aux dispositions en vigueur, que la responsabilité de ses détenteurs de parts, associés ou membres soit limitée ou non et qu'elle ait un but lucratif ou non;

b) En ce qui concerne le Royaume du Népal : toute personne morale ou toute société, firme ou association constituée ou enregistrée conformément aux lois et règlements népalais pertinents.

Article 2

Chaque Partie autorise les investissements sur son territoire de ressortissants ou de sociétés de l'autre Partie contractante, conformément à ses lois et règlements, et les encourage autant que possible. Elle accorde en tout état de cause un traitement juste et équitable auxdits investissements.

Article 3

(1) Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investissements appartenant à des ressortissants ou à des sociétés de l'autre Partie contractante, ou contrôlés par eux, un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle réserve aux investissements de ses propres ressortissants ou sociétés, ou à ceux de ressortissants ou de sociétés d'Etats tiers.

(2) Le traitement réservé par chaque Partie contractante aux ressortissants ou aux sociétés de l'autre Partie contractante en ce qui concerne les activités menées en rapport avec les investissements réalisés sur son territoire, n'est pas moins favorable que celui qu'elle réserve à ses propres ressortissants ou sociétés ou à ceux d'un Etat tiers.

(3) Ce traitement ne s'applique pas aux privilèges qu'une Partie contractante accorde aux ressortissants ou aux sociétés de pays tiers en vertu de sa participation à une union douanière ou économique, à un marché commun ou à une zone de libre échange.

(4) Le traitement prévu dans le présent article ne vise pas les avantages qu'une Partie contractante accorde aux ressortissants ou aux sociétés d'Etats tiers en vertu d'un accord visant à éviter la double imposition ou d'autres accords fiscaux.

Article 4

(1) Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés d'une Partie contractante bénéficient sur le territoire de l'autre d'une protection et d'une sécurité intégrales.

(2) Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés d'une Partie contractante ne font pas l'objet, sur le territoire de l'autre, de mesures d'expropriation, de nationalisation ou d'autres mesures dont les conséquences équivaudraient à une expropriation ou à une nationalisation sauf pour cause d'utilité

publique et moyennant le versement d'une indemnité. L'indemnité doit être de valeur équivalente à celle qu'avait l'investissement faisant l'objet de l'expropriation immédiatement avant la date de l'expropriation ou de la nationalisation ou avant la date à laquelle l'expropriation ou la nationalisation imminente ont été annoncées publiquement. L'indemnité est versée sans délai; elle est effectivement réalisable et librement transférable. La légalité de l'expropriation, de la nationalisation ou autre mesure équivalente ainsi que le montant de l'indemnité peuvent faire l'objet d'un appel dans les formes prévues par la loi.

(3) Les ressortissants ou sociétés d'une des Parties contractantes dont les investissements subissent un préjudice sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale, ou d'une émeute, bénéficient de la part de cette autre Partie contractante d'un traitement qui est au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou sociétés en matière de restitution, d'indemnisation, de dommages ou autre mode de règlement. Les versements à ce titre sont librement transférables.

(4) Les ressortissants ou sociétés de chacune des Parties contractantes bénéficient sur le territoire de l'autre du traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui touche aux questions visées dans le présent article.

Article 5

Chaque Partie contractante garantit aux ressortissants ou sociétés de l'autre le libre transfert des paiements effectués au titre d'un investissement, et notamment :

a) Du capital et des fonds additionnels nécessaires au maintien ou à l'augmentation de l'investissement;

b) Des revenus;

c) Du remboursement des prêts;

d) Des redevances et autres paiements correspondant aux droits visés à l'alinéa *d* du paragraphe 1 de l'article premier;

e) Du produit de la vente totale ou partielle de l'investissement.

Article 6

Si une des Parties contractantes verse un montant quelconque à l'un de ses propres ressortissants ou sociétés en vertu d'une garantie donnée à un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît, sans préjudice du droit que confère à la première Partie l'article 11, la cession de tout droit ou créance de ce ressortissant ou de cette société à la première Partie, que ce soit en application d'une loi ou en vertu d'une transaction légale. La deuxième Partie contractante reconnaît en outre que la première est subrogée dans lesdits droits ou créances et qu'elle est habilitée à les exercer ou à les poursuivre dans la même mesure que son prédécesseur en titre. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 4 et de l'article 5 sont applicables, mutatis mutandis, au transfert des paiements à effectuer à la Partie contractante bénéficiaire de la cession.

Article 7

(1) Pour autant que les intéressés n'aient pas conclu d'autres arrangements autorisés par les organismes compétents de la Partie contractante sur le territoire de

laquelle l'investissement a été effectué, les transferts visés au paragraphe 2 ou 3 de l'article 4, à l'article 5 ou à l'article 6 sont effectués sans délai au taux de change en vigueur pour la monnaie convenue.

(2) Ce taux de change correspond au taux croisé obtenu à partir des taux que le Fonds monétaire international appliquerait à la date du paiement à la conversion des monnaies visées en Droits de tirages spéciaux.

Article 8

(1) Si la législation de l'une des Parties contractantes ou les obligations conventionnelles contractées par les Parties contractantes en sus du présent Traité, ou assumées par elles ultérieurement, contiennent une disposition générale ou particulière accordant aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu dans le présent Traité, cette disposition, dans la mesure où elle est plus favorable, l'emporte sur le présent Accord.

(2) Chaque Partie contractante observe toute autre obligation qu'elle a pu contracter en ce qui concerne les investissements effectués sur son territoire en vertu d'accords avec des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante.

Article 9

Le présent Traité s'applique également aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par des ressortissants ou des sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre conformément à la législation de cette dernière.

Article 10

(1) Tout différend né directement d'un investissement entre une Partie contractante et un ressortissant ou une société de l'autre Partie contractante sera autant que possible résolu à l'amiable entre les parties intéressées.

(2) En l'absence d'un tel règlement dans les trois mois suivant la notification écrite d'une demande dûment fondée, le différend sera, à la demande du ressortissant ou de la société de l'une des Parties contractantes, soumis pour arbitrage au Centre international de règlement des différends relatifs aux investissements établi par la Convention du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats[1]. A cet effet, chaque Partie contractante consent irrévocablement et à l'avance, par le présent Traité, à soumettre tout différend de cette nature au Centre.

(3) Une Partie contractante qui est partie à un différend n'objectera à aucun stade de la procédure arbitrale ou de l'exécution d'une sentence arbitrale au versement, au titre d'une police d'assurance, à un ressortissant ou à une société qui est l'autre partie au différend d'une indemnité le ou la dédommageant de tout ou partie de ses pertes.

Article 11

(1) Les différends entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Traité sont, autant que possible, réglés par les gouvernements des Parties contractantes.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

(2) A défaut d'un tel règlement, ils sont, à la diligence de l'une ou l'autre des Parties contractantes, soumis à un tribunal arbitral.

(3) Ce tribunal est, pour chaque cas, constitué de la manière suivante : chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal, et ces deux membres choisissent d'un commun accord un ressortissant d'un Etat tiers qui, une fois nommé par les gouvernements des deux Parties contractantes, préside le tribunal. Les membres du tribunal sont nommés dans les deux mois, et le président dans les trois mois suivant la date à laquelle l'une des Parties contractantes a informé l'autre de son intention de saisir un tribunal arbitral du différend.

(4) Si les délais prescrits au paragraphe 3 ci-dessus n'ont pas été observés, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre arrangement, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations voulues. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette fonction, il appartient au Vice-président de procéder aux nominations voulues. Si le Vice-président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes, ou s'il est lui aussi empêché de s'acquitter de cette fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice, qui n'est le ressortissant d'aucune des Parties contractantes, procède aux nominations voulues.

(5) Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Ses décisions ont force obligatoire. Chacune des Parties contractantes supporte les frais de son arbitre et de ses représentants à la procédure arbitrale; les frais afférents au Président du tribunal et les autres frais sont répartis à part égale entre les Parties contractantes. Le tribunal arbitral peut ordonner une répartition différente des frais. A tous autres égards, le tribunal arbitral arrête lui-même sa procédure.

(6) Si les deux Parties contractantes sont membres de la Convention du 18 mars 1965 relative au règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, il ne peut être fait appel au tribunal arbitral visé ci-dessus, en vertu des dispositions du paragraphe 1 de l'article 27 de ladite Convention, si le ressortissant ou la société de l'une des Parties contractantes est parvenu à un accord avec l'autre Partie contractante comme prévu à l'article 25 de la Convention. Les dispositions qui précèdent n'empêchent toutefois pas de faire appel à un tel tribunal arbitral lorsqu'une décision du Tribunal arbitral visé à l'article 27 de ladite Convention n'est pas respectée, ou encore dans le cas d'une cession résultant d'une loi ou d'une transaction légale visée à l'article 6 du présent Traité.

Article 12

Le présent Traité demeurera en vigueur, même en cas de [conflit] entre les Parties contractantes, sans préjudice de leur droit à prendre les mesures conservatoires autorisées par les règles générales du droit international. Ces mesures seront rapportées au plus tard à la date de cessation effective du conflit, qu'il existe ou non des relations diplomatiques entre elles.

Article 13

Hormis les dispositions du paragraphe 7 du Protocole, qui ont trait aux transports aériens, le présent Traité s'applique également au Land Berlin sauf déclaration à effet contraire de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Royaume du Népal, dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 14

(1) Le présent Traité sera ratifié ou approuvé, comme prévu dans les règles et règlements des deux Parties et les instruments correspondants seront échangés entre les Parties contractantes dès que possible.

(2) Le présent Traité entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification ou d'approbation. Il demeurera en vigueur pendant une période de dix ans et sera ensuite reconduit pour une période indéterminée, sauf dénonciation par l'une des Parties contractantes moyennant un préavis écrit de douze mois avant son expiration. Au bout de dix ans, le Traité pourra être dénoncé à tout moment par l'une quelconque des Parties contractantes moyennant un préavis d'un an.

(3) Les dispositions 1 à 13 du présent Traité continueront à s'appliquer aux investissements réalisés avant la date de dénonciation du présent Traité, pendant 20 ans encore après la date à laquelle elles auront cessé de produire leurs effets.

FAIT à Bonn, le 20 octobre 1986, en double exemplaire, en langues allemande, anglaise et népalaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre le texte allemand et le texte népalais, le texte anglais prévaudra.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour le Royaume du Népal :
SHAILENDRA KUMAR UPADHYAYA

PROTOCOLE

Lors de la signature du Traité entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume du Népal relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, les plénipotentiaires soussignés sont, en outre, convenus des dispositions ci-après qui sont à considérer comme faisant partie intégrante du Traité.

1) *En ce qui concerne l'article premier*

a) Les revenus des investissements et, le cas échéant, du réinvestissement desdits revenus, bénéficient de la même protection que l'investissement initial.

b) Sans préjudice des autres modes de détermination de la nationalité, sera notamment considérée comme un national d'une Partie contractante toute personne munie d'un passeport délivré par l'autorité compétente de ladite Partie.

2) *En ce qui concerne l'article 2*

Les investissements effectués conformément aux lois et règlements de l'une ou l'autre Partie contractante sur un territoire où le droit de cette Partie est applicable par des nationaux ou des sociétés de l'autre Partie contractante bénéficient de l'entière protection du présent Traité.

3) *En ce qui concerne l'article 3*

a) Sont notamment, mais non exclusivement, considérées comme « activités » au sens du paragraphe 1 de l'article 3 la gestion, l'affectation, l'utilisation et la jouissance des investissements. Sont notamment considérés comme « traitement moins favorable » au sens du paragraphe 2 toute restriction à l'achat de matières premières, de matières auxiliaires, d'énergie ou de combustible ou de moyens de production ou d'exploitation, quels qu'ils soient, toute entrave à la commercialisation de produits à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, ainsi que toute autre mesure ayant des effets analogues. Ne sont pas considérées comme « traitement moins favorable » au sens de l'article 3 les mesures prises pour protéger la sécurité et l'ordre public, la santé publique ou les bonnes mœurs.

b) Les dispositions de l'article 3 n'obligent pas une Partie contractante à accorder aux personnes physiques et sociétés résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante les avantages, exonérations et abattements fiscaux qui ne sont accordés qu'aux personnes physiques et sociétés résidant sur son territoire par sa législation fiscale.

c) Les Parties contractantes examinent avec bienveillance, conformément à leur législation interne, les demandes de permis d'entrée en vigueur et de séjour sur leur territoire émanant de personnes de l'autre Partie contractante formulées en liaison avec la mise en route et la réalisation d'un investissement; le même principe vaut pour les salariés d'une Partie contractante qui, en liaison avec un investissement, souhaitent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante et y séjourner pour exercer une activité salariée. Les demandes de permis de travail sont également examinées avec bienveillance.

4) *En ce qui concerne l'article 4*

a) Par « expropriation » on entend tout retrait ou restriction équivalent au retrait d'un droit de propriété qui, par lui-même ou conjointement avec d'autres droits, constitue un investissement.

b) Le droit à réparation existe également lorsque, du fait de l'intervention de l'Etat de la société où l'investissement est réalisé, sa substance économique est sensiblement atteinte.

5) *En ce qui concerne l'article 5*

En cas de difficultés exceptionnelles de la balance de paiements, le transfert du produit de la vente totale ou partielle de l'investissement peut être limité à des versements d'un montant annuel de 20 pour cent au moins, afin que le transfert soit achevé dans un délai de cinq ans au plus.

6) *En ce qui concerne l'article 7*

Est réputé effectué « sans délai » au sens de l'article 7 le transfert effectué dans les temps normaux nécessaires à l'accomplissement des formalités de transfert. La période considérée court à compter du jour où la demande pertinente a été soumise et ne peut en aucun cas dépasser deux mois.

7) Lorsque des personnes ou des marchandises doivent être transportées en liaision avec un investissement, aucune des Parties contractantes n'adopte de mesures interdisant ou entravant la participation des entreprises de transport de l'autre Partie contractante. Lorsque des autorisations sont nécessaires pour les transports en question, elle les délivre.

Sont couverts par la clause précédente les transports :

a) De marchandises destinées directement à un investissement au sens du présent Traité, ou acquises sur le territoire d'une Partie contractante ou d'un Etat tiers par une entreprise, ou pour le compte d'une entreprise, où sont investis des actifs au sens du présent Traité;

b) De personnes qui effectuent des voyages en relation avec la réalisation d'investissements.

FAIT à Bonn, le 20 octobre 1986, en double exemplaire, en langues allemande, népalaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes allemand et népalais, le texte anglais prévaudra.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour le Royaume du Népal :

SHAILENDRA KUMAR UPADHYAYA

ÉCHANGES DE LETTRES

I *a*

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DU NÉPAL
AMBASSADE DU ROYAUME DU NÉPAL

Bonn, le 20 octobre 1986

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer au Traité entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume du Népal relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements et de déclarer qu'au cours des négociations qui ont abouti au Traité, ma délégation a indiqué que l'expression « utilité publique » figurant à l'article IV, paragraphe 2, dudit Traité englobe également la notion de « défense » à laquelle se réfère la législation de mon pays.

Je vous prie d'agréer, etc.

Le Ministre des affaires étrangères,

Gouvernement de Sa Majesté le Roi du Népal,

[*Signé*]

SHAILENDRA KUMAR UPADHYAYA

Monsieur le Ministre des affaires étrangères
de la République fédérale d'Allemagne

II *a*

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Bonn, le 20 octobre 1986

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour qui se lit comme suit :

[*Voir lettre I*]

Je vous prie d'agréer, etc.

[GENSCHER]

Le Ministre des affaires étrangères
Gouvernement de Sa Majesté le Roi du Népal

I *b*

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Bonn, le 20 octobre 1986

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer au Traité entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume du Népal relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements et de déclarer que, pour l'application de l'alinéa *a* du paragraphe 4 de l'article premier du Traité, on entendra par « sonstige Gesellschaft » ce que l'on désigne en droit allemand par les expressions « Offene Handelsgesellschaft », « Kommanditgesellschaft », « BGB-Gesellchaft » et « Verein ».

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

[GENSCHER]

Le Ministre des affaires étrangères
Gouvernement de Sa Majesté le Roi du Népal

II *b*

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DU NÉPAL
AMBASSADE DU ROYAUME DU NÉPAL

Bonn, le 20 octobre 1986

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour, dont le texte se lit comme suit :

« J'ai l'honneur de me référer au Traité entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume du Népal relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements et de déclarer que, pour l'application de l'alinéa *a* du paragraphe 4 de l'article premier du Traité, on entendra par « sonstige Gesellschaft » ce que l'on désigne en droit allemand par les expressions « Offene Handelsgesellschaft », « Kommanditgesellschaft », « BGB-Gesellschaft » et « Verein ». »

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre des affaires étrangères,

Gouvernement de Sa Majesté le Roi du Népal,

[*Signé*]

SHAILENDRA KAMAR UPADHYAYA

Le Ministre des affaires étrangères
de la République fédérale d'Allemange

No. 27009

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
YUGOSLAVIA

Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Bonn on 26 March 1987

Authentic texts: German, Serbo-Croatian and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 January 1990.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
YOUGOSLAVIE

Convention en vue d'éviter la double imposition sur le revenu et la fortune (avec protocole). Signée à Bonn le 26 mars 1987

Textes authentiques : allemand, serbo-croate et anglais.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 5 janvier 1990.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER SOZIALISTISCHEN FÖDERATIVEN REPUBLIK JUGOSLAWIEN ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG AUF DEM GEBIET DER STEUERN VOM EINKOMMEN UND VOM VERMÖGEN

Die Bundesrepublik Deutschland

und

die Sozialistische Foderative Republik Jugoslawien –

von dem Wunsch geleitet, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen zu schließen –

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1
Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansassig sind.

Artikel 2
Unter das Abkommen fallende Steuern

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rucksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats oder seiner Gebietskörperschaften erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermogen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermogens, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören:

a) in Jugoslawien:

i) die Steuer vom Einkommen;

ii) die Steuer vom persönlichen Einkommen der Arbeiter;

iii) die Steuer vom persönlichen Einkommen aus landwirtschaftlicher Tätigkeit;

iv) die Steuer vom persönlichen Einkommen aus wirtschaftlicher Tätigkeit,

v) die Steuer vom persönlichen Einkommen aus freiberuflicher Tätigkeit,

vi) die Steuer von Lizenzgebühren aus Urheberrechten, Patenten und technischen Innovationen,

vii) die Steuer von Einkünften aus Vermögen und Vermögensrechten;

viii) die Steuer vom Vermögen,

ix) die Steuer vom Gesamteinkommen der Bürger;

x) die Steuer vom Einkommen einer ausländischen Person, die eine wirtschaftliche oder freiberufliche Tätigkeit ausübt,

xi) die Steuer vom Gewinn, den eine ausländische Person aus ihren Investitionen in einer inländischen Organisation der Vereinten Arbeit bezieht;

xii) die Steuer von Einkünften aus der Beförderungstätigkeit einer ausländischen Person, die keine Agentur im Hoheitsgebiet der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien hat

(im folgenden als „jugoslawische Steuer" bezeichnet);

b) in der Bundesrepublik Deutschland:

i) die Einkommensteuer;

ii) die Körperschaftsteuer;

iii) die Vermögensteuer und

iv) die Gewerbesteuer

(im folgenden als „deutsche Steuer" bezeichnet).

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren Steuergesetzen eingetretenen wesentlichen Änderungen mit.

Artikel 3
Allgemeine Begriffsbestimmungen

(1) Im Sinne dieses Abkommens

a) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragsstaat" und „der andere Vertragsstaat", je nach dem Zusammenhang, die Sozialistische Föderative Republik Jugoslawien oder die Bundesrepublik Deutschland und, im geographischen Sinn verwendet, das Hoheitsgebiet des betreffenden Vertragsstaats sowie die an das Küstenmeer dieses Vertragsstaats grenzenden Gebiete des Meeres, des Meeresbodens und des Meeresuntergrunds, soweit dieser Vertragsstaat dort in Übereinstimmung mit seinem innerstaatlichen Recht und mit dem Völkerrecht souveräne Rechte und Hoheitsbefugnisse besitzt;

b) bedeutet der Ausdruck „Jugoslawien" die Sozialistische Föderative Republik Jugoslawien;

c) bedeutet der Ausdruck „Person"

i) im Fall Jugoslawiens natürliche Personen und juristische Personen einschließlich Gesellschaften;

ii) im Fall der Bundesrepublik Deutschland natürliche Personen und Gesellschaften;

d) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft"

i) im Fall Jugoslawiens Organisationen der Vereinten Arbeit und andere der Steuer unterliegende juristische Personen,

ii) im Fall der Bundesrepublik Deutschland juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;

e) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaats" und „Unternehmen des anderen Vertragsstaats", je nach dem Zusammenhang, im Fall der Bundesrepublik Deutschland ein Unternehmen, das von einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person betrieben wird, und im Fall Jugoslawiens eine Organisation der Vereinten Arbeit, eine Organisation oder Gemeinschaft mit Selbstverwaltung, Werktätige, die individuell und selbständig Tätigkeiten ausüben, und ein Unternehmen, das nach jugoslawischem Recht errichtet worden ist und von einer in Jugoslawien ansässigen Person betrieben wird;

f) bedeutet der Ausdruck „internationaler Verkehr" jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen mit tatsächlicher Geschäftsleitung in einem Vertragsstaat betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder

Luftfahrzeug wird ausschließlich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;

g) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde"

i) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland das Bundesministerium der Finanzen;

ii) in bezug auf Jugoslawien das Bundessekretariat der Finanzen oder dessen bevollmächtigter Vertreter.

(2) Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt.

Artikel 4
Ansässige Person

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person" eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

a) Die Person gilt als in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt. Verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);

b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;

c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5
Betriebsstätte

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstatte" eine feste Geschaftseinrichtung, durch die die Tatigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeubt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstatte" umfaßt insbesondere:

a) einen Ort der Leitung,

b) eine Zweigniederlassung,

c) eine Geschäftsstelle,

d) eine Fabrikationsstatte,

e) eine Werkstatte und

f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Statte der Ausbeutung von Bodenschatzen.

(3) Eine Bauausfuhrung oder Montage ist nur dann eine Betriebsstätte, wenn ihre Dauer zwolf Monate uberschreitet

(4) Ungeachtet der Absätze 1, 2 und 3 gelten nicht als Betriebsstatten:

a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gutern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;

b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;

c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden,

d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;

e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen zu werben, Informationen zu erteilen, wissenschaftliche Forschung zu betreiben oder ähnliche Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;

f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a bis e genannten Tätigkeiten auszuuben, vorausgesetzt, daß die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

(5) Ist eine Person – mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 6 – für ein Unternehmen tätig und besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und übt sie die Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absatze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebsstätte, es sei denn, diese Tatigkeiten beschränken sich auf die in Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschaftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebsstätte machten.

(6) Ein Unternehmen eines Vertragsstaats wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionar oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(7) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstatte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstatte der anderen.

Artikel 6

Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

(1) Einkunfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschließlich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, konnen im anderen Staat besteuert werden

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermogen" hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermogen liegt. Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermogen.

(3) Absatz 1 gilt fur Einkunfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermogens.

(4) Die Absatze 1 und 3 gelten auch fur Einkunfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkunfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Artikel 7
Unternehmensgewinne

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstatte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeubt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen ware.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstatte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, daß dieser Vertragsstaat die zu besteuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muß jedoch derart sein, daß das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gutern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, daß ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

Besteuerung des Gewinns aus Investitionen in einer jugoslawischen Organisation der Vereinten Arbeit

Der Gewinn aus Investitionen in einer jugoslawischen Organisation der Vereinten Arbeit, den eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person bezieht, kann in Jugoslawien besteuert werden. Die Steuer darf aber 15 vom Hundert des Gewinns nicht übersteigen.

Artikel 9

Seeschiffahrt, Binnenschiffahrt und Luftfahrt

(1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet

(2) Gewinne aus dem Betrieb von Schiffen, die der Binnenschiffahrt dienen, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet

(3) Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der Seeschiffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person ansässig ist, die das Schiff betreibt.

(4) Die Absätze 1 und 2 gelten auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 10

Verbundene Unternehmen

Wenn

a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist

oder

b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

Artikel 11
Dividenden

(1) Dividenden, die eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft an eine in Jugoslawien ansässige Person zahlt, können in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden. Die Steuer darf aber 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden nicht übersteigen.

Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden" bedeutet

a) Dividenden auf Aktien einschließlich Einkünfte aus Aktien, Genußrechten oder Genußscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten – ausgenommen Forderungen – mit Gewinnbeteiligung und

b) sonstige Einkünfte, die nach dem Recht der Bundesrepublik Deutschland, in der die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind, sowie Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter und Ausschüttungen auf Anteilscheine an einem Investmentvermögen.

(3) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in Jugoslawien ansässige Nutzungsberechtigte in der Bundesrepublik Deutschland eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 15 anzuwenden.

Artikel 12
Zinsen

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können, wenn diese Person der Nutzungsberechtigte ist, nur im anderen Staat besteuert werden.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen" bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschließlich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.

(3) Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 15 anzuwenden.

(4) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13
Lizenzgebühren

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Nutzungsberechtigte ist, 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren" bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme und Filme und Bandaufnahmen für Rundfunk oder Fernsehen, von Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstatte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 15 anzuwenden.

(5) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hatten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 14

Gewinne aus der Veräußerung von Vermögen

(1) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veraußerung unbeweglichen Vermögens bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen

Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(3) Gewinne aus der Veräußerung von Rechten aus einem Vertrag über Investitionen in einer jugoslawischen Organisation der Vereinten Arbeit können in Jugoslawien besteuert werden.

(4) Gewinne aus der Veräußerung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, von Schiffen, die der Binnenschiffahrt dienen, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(5) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1 bis 4 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 15
Selbständige Arbeit

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß

a) der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht; in diesem Fall können die Einkünfte im anderen Vertragsstaat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können; oder

b) die Person sich im anderen Vertragsstaat insgesamt 183 Tage oder länger während des betreffenden Steuerjahrs aufhält; in diesem Fall können die Einkünfte im anderen Vertragsstaat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie aus der im anderen Staat ausgeübten Tätigkeit stammen.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf" umfaßt insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 16
Unselbständige Arbeit

(1) Vorbehaltlich der Artikel 17, 18, 19 und 20 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat

ansassige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so konnen die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

a) der Empfanger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Kalenderjahrs aufhält und

b) die Vergütungen von einer Person oder für eine Person gezahlt werden, die nicht im anderen Staat ansässig ist, und

c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, welche die Person im anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der Absätze 1 und 2 können Vergütungen, die ein Vertragsstaat oder eine seiner Gebietskörperschaften an eine natürliche Person für unselbständige Arbeit zahlt, nur in diesem Staat besteuert werden.

Diese Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die unselbständige Arbeit in diesem Staat ausgeübt wird und die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und nicht ausschließlich deshalb dort ansässig geworden ist, um die unselbständige Arbeit auszuüben.

(4) Vergütungen für unselbständige Arbeit, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats oder einer seiner Gebietskörperschaften ausgeübt wird, können nur in Übereinstimmung mit den Absätzen 1 und 2 besteuert werden.

(5) Vergütungen, die eine in Jugoslawien ansässige Person für unselbständige Arbeit in der jugoslawischen Wirtschaftskammer oder im jugoslawischen Fremdenverkehrsamt bezieht, können nur in Jugoslawien besteuert werden, soweit diese Organisationen keine Tätigkeit gewerblicher Art ausüben.

(6) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges, das im internationalen Verkehr betrieben wird, oder an Bord eines Schiffes, das der Binnenschiffahrt dient, ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Artikel 17

Vergütungen für die Tätigkeit in einem gemeinsamen Geschäftsführungsorgan sowie Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

(1) Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in Jugoslawien ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die in der Bundesrepublik Deutschland ansassig ist, können in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden.

(2) Vergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied eines gemeinsamen Geschäftsführungsorgans einer in Jugoslawien ansässigen Gesellschaft bezieht, können in Jugoslawien besteuert werden.

Artikel 18

Künstler und Sportler

(1) Ungeachtet der Artikel 15 und 16 konnen Einkunfte, die eine in einem Vertragsstaat ansassige Person als Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler, Musiker, Sportler oder sonstiger Unterhaltungskunstler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeubten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden

(2) Fließen Einkünfte aus einer von einem in Absatz 1 genannten Unterhaltungskünstler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tatigkeit nicht dem Kunstler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 15 und 16 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Kunstler seine Tätigkeit ausübt.

(3) Ungeachtet der Absätze 1 und 2 sind Einkünfte aus der in Absatz 1 genannten Tätigkeit, die im Rahmen eines von beiden Vertragsstaaten gebilligten Kultur- oder Sportaustauschprogramms ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat von der Besteuerung ausgenommen, in dem die Tätigkeit ausgeübt wird.

Artikel 19

Ruhegehälter

(1) Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner Gebietskörperschaften aus Haushaltsmitteln oder aus einem Sondervermögen an natürliche Personen gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 können Ruhegehälter, die eine natürliche Person für Arbeit bezieht, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats oder einer seiner Gebietskörperschaften ausgeübt wird, nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die natürliche Person ansässig ist.

Artikel 20
Studenten, Praktikanten und Lehrlinge

(1) Zahlungen, die ein Student, Praktikant oder Lehrling, der sich in einem Vertragsstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen außerhalb dieses Staates stammen.

(2) Für Zuschüsse, Stipendien und Vergütungen für unselbständige Arbeit, die nicht unter Absatz 1 fallen, stehen einem in Absatz 1 genannten Studenten, Praktikanten oder Lehrling während des Studiums oder der Ausbildung außerdem die gleichen Steuerbefreiungen, -vergünstigungen und -ermäßigungen zu, die den Personen gewährt werden, die in dem Vertragsstaat ansässig sind, in dem er sich aufhält.

Artikel 21
Hochschullehrer

(1) Eine natürliche Person, die sich in einem Vertragsstaat zur Ausübung einer Lehr- oder Forschungstätigkeit an einer Universität, Hochschule oder anderen anerkannten Lehranstalt in diesem Staat aufhält und die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den genannten Staat ansässig war, ist im erstgenannten Staat mit ihren Vergütungen für diese Lehr- oder Forschungstätigkeit für einen Zeitraum von höchstens zwei Jahren, vom Tag der ersten Einreise zu diesem Zweck an gerechnet, von der Steuer befreit, sofern sie die Vergütungen von außerhalb dieses Staates bezieht.

(2) Absatz 1 gilt nicht für Einkünfte aus Forschungstätigkeit, wenn die Forschung nicht dem öffentlichen Interesse, sondern

hauptsachlich dem privaten Nutzen einer bestimmten Person oder bestimmter Personen dient.

Artikel 22
Andere Einkünfte

(1) Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, können ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine gewerbliche Tatigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 15 anzuwenden.

Artikel 23
Vermögen

(1) Unbewegliches Vermögen, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausubung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, kann im anderen Staat besteuert werden.

(3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsachlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Investitionen einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person in einer jugoslawischen Organisation der Vereinten Arbeit können in Jugoslawien besteuert werden.

(5) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person konnen nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 24
Behebung der Doppelbesteuerung

(1) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Soweit nicht Buchstabe b anzuwenden ist, werden von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer die Einkünfte aus Jugoslawien sowie die in Jugoslawien gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in Jugoslawien besteuert werden können. Die Bundesrepublik Deutschland behält aber das Recht, die so ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen.

b) Auf die von den nachstehenden Einkünften aus Jugoslawien zu erhebende deutsche Einkommensteuer und Körperschaftsteuer wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die jugoslawische Steuer angerechnet, die nach jugoslawischem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt worden ist für

   i) Lizenzgebühren, auf die Artikel 13 Anwendung findet;

   ii) Vergütungen, auf die Artikel 17 Anwendung findet;

   iii) Einkünfte, auf die Artikel 18 Anwendung findet.

c) Die Bestimmungen des Buchstabens a sind nicht anzuwenden auf die Gewinne einer Betriebsstätte, auf das bewegliche und unbewegliche Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, und auf die Gewinne aus der Veräußerung dieses Vermögens, es sei denn, daß die in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person nachweist, daß die Einnahmen der in Jugoslawien gelegenen Betriebsstätte oder Gesellschaft ausschließlich oder fast ausschließlich aus einer der folgenden in Jugoslawien ausgeübten Tätigkeiten stammen: Herstellung oder Verkauf von Gütern oder Waren, technische Beratung oder technische Dienstleistung. In diesem Fall ist die jugoslawische Steuer, die nach jugoslawischem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen von den vorbezeichneten Einkünften und Vermögenswerten erhoben wird, nach Maßgabe der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern auf die deutsche Einkommen- oder Körperschaftsteuer, die von diesen Einkünften erhoben wird, oder auf die deutsche Vermögensteuer, die von diesen Vermögenswerten erhoben wird, anzurechnen.

(2) Bei einer in Jugoslawien ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Bezieht eine in Jugoslawien ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte und dieses Vermögen nach diesem Abkommen in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden, so nimmt Jugoslawien vorbehaltlich der Buchstaben b und c diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus.

b) Bezieht eine in Jugoslawien ansässige Person Einkünfte, die nach den Artikeln 11, 12 und 13 in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können, so rechnet Jugoslawien auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in der Bundesrepublik Deutschland gezahlten Steuer entspricht. Der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer nicht übersteigen, der auf die aus der Bundesrepublik Deutschland bezogenen Einkünfte entfällt.

c) Bei Einkünften oder Vermögen einer in Jugoslawien ansässigen Person, die nach dem Abkommen von der Besteuerung in Jugoslawien auszunehmen sind, kann Jugoslawien bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen und Vermögen der Person den Steuersatz anwenden, der anzuwenden gewesen wäre, wenn das ausgenommene Einkommen oder Vermögen nicht ausgenommen worden wäre.

Artikel 25
Gleichbehandlung

(1) Die Besteuerung einer Betriebsstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausuben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen zu gewähren, die er nur seinen ansässigen Personen gewahrt.

(2) Sofern nicht Artikel 10, Artikel 12 Absatz 4 oder Artikel 13 Absatz 5 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansassige Person zum Abzug zuzulassen.

Dementsprechend sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansassigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenuber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

(3) Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansassigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ahnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können

(4) Dieser Artikel gilt fur die in Artikel 2 genannten Steuern.

Artikel 26
Verständigungsverfahren

(1) Ist eine Person der Auffassung, daß Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, in dem sie ansässig ist.

Der Fall muß innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Maßnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

(2) Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Die Verständigungsregelung ist ungeachtet der Fristen des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten durchzufuhren.

(3) Die zuständigen Behorden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren. Erscheint ein mündlicher Meinungsaustausch für die Herbeiführung der Einigung zweckmäßig, so kann ein solcher Meinungsaustausch in einer Kommission durchgeführt werden, die aus Vertretern der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten besteht.

Artikel 27
Informationsaustausch

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlich sind. Alle so ausgetauschten Informationen sind geheimzuhalten und dürfen nur den Personen oder Behörden zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung der unter das Abkommen fallenden Steuern befaßt sind.

(2) Absatz 1 ist nicht so auszulegen, als verpflichte er die zuständige Behörde eines Vertragsstaats,

a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;

b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;

c) Informationen zu erteilen, die ein Geschäfts- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche, und im Fall der Bundesrepublik Deutschland Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Industrie- oder Gewerbegeheimnis preisgeben würden

Artikel 28
Mitglieder diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen

Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen, konsularischer Vertretungen und internationaler Organisationen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Übereinkünfte zustehen.

Artikel 29
Land Berlin

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber dem Bundesexekutivrat der Versammlung der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 30
Inkrafttreten

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden in Belgrad ausgetauscht.

(2) Das Abkommen tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden

a) in der Bundesrepublik Deutschland

   i) auf die Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für die Steuerjahre erhoben werden, die am oder nach dem ersten Januar des Kalenderjahrs beginnen, das auf das Kalenderjahr folgt, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht werden;

   ii) auf die im Abzugsweg erhobenen Steuern von Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren, die am oder nach dem ersten Januar des Kalenderjahrs gezahlt werden, das auf das Kalenderjahr folgt, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht werden;

b) in Jugoslawien

   auf die Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für die Steuerjahre erhoben werden, die am oder nach dem ersten Januar des Kalenderjahrs beginnen, das auf das Kalenderjahr folgt, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht werden.

Artikel 31
Kündigung

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft; jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum dreißigsten Juni eines jeden Kalenderjahrs nach Ablauf von fünf Jahren, vom Tag des Inkrafttretens an gerechnet, das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg schriftlich kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden

a) in der Bundesrepublik Deutschland

i) auf die Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für die Steuerjahre erhoben werden, die am oder nach dem ersten Januar des Kalenderjahrs beginnen, das auf das Kalenderjahr folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen wird,

ii) auf die im Abzugsweg erhobenen Steuern von Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren, die am oder nach dem ersten Januar des Kalenderjahrs gezahlt werden, das auf das Kalenderjahr folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen wird;

b) in Jugoslawien

auf die Steuern vom Einkommen und vom Vermogen, die fur die Steuerjahre erhoben werden, die am oder nach dem ersten Januar des Kalenderjahrs beginnen, das auf das Kalenderjahr folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen wird.

Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

[*For the testimonium and signatures, see p. 430 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 430 du présent volume.*]

[SERBO-CROATIAN TEXT — TEXTE SERBO-CROATE]

UGOVOR IZMEDJU SAVEZNE REPUBLIKE NEMAČKE I SOCIJALISTIČKE FEDERATIVNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE O IZBEGAVANJU DVOSTRUKOG OPOREZIVANJA U ODNOSU NA POREZE NA DOHODAK I NA IMOVINU

Član 1.

Lica na koja se primenjuje ugovor

Ovaj ugovor primenjuje se na lica koja su rezidenti jedne ili obe države ugovornice.

Član 2.

Porezi na koje se primenjuje ugovor

1. Ovaj ugovor primenjuje se na poreze na dohodak i na imovinu koje zavodi država ugovornica ili njene društveno-političke zajednice, nezavisno od načina na koji se plaćaju.
2. Porezima na dohodak i na imovinu smatraju se svi porezi koji se zavode na ukupan dohodak, na ukupnu imovinu ili na delove dohotka ili imovine, uključujući poreze na prihode od otudjenja pokretnosti ili nepokretnosti, poreze na ukupne iznose ličnih dohodaka koje isplaćuju preduzeća, kao i poreze na prirast imovine.
3. Porezi na koje se primenjuje ovaj ugovor su:

a) u Jugoslaviji:

i) porez iz dohotka;

ii) porez iz ličnog dohotka radnika;

iii) porez iz ličnog dohotka od poljoprivredne delatnosti;

iv) porez iz ličnog dohotka od privredne delatnosti;

v) porez iz ličnog dohotka od profesionalne delatnosti;

vi) porez iz naknada od autorskih prava, patenata i tehničkih unapredjenja;

vii) porez na prihod od imovine i imovinskih prava;

viii) porez na imovinu;

ix) porez na ukupan prihod gradjana;

x) porez iz dohotka stranog lica od privredne i profesionalne delatnosti;

xi) porez na dobit stranog lica po osnovu ulaganja sredstava u domaću organizaciju udruženog rada;

xii) porez na prihod ostvaren od prevozničke delatnosti stranog lica koje nema predstavništvo na teritoriji Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije;

(dalje u tekstu: "jugoslovenski porez");

b) U Saveznoj Republici Nemačkoj:

i) porez na dohodak;

ii) korporacijski porez;

iii) porez na imovinu;

iv) porez od poslovanja;

(dalje u tekstu: "nemački porez").

4. Ugovor se primenjuje i na iste ili suštinski slične poreze koji se posle dana potpisivanja ovog ugovora zavedu pored ili umesto postojećih poreza. Nadležni organi država ugovornica saopštavaju jedni drugima suštinske promene izvršene u njihovim poreskim zakonima.

Član 3.

Opšte definicije

1. Za potrebe ovog ugovora:

a/ izrazi "država ugovornica" i "druga država ugovornica" označavaju Socijalističku Federativnu Republiku Jugoslaviju ili Saveznu Republiku Nemačku, zavisno od smisla ovog ugovora, i, ako su upotrebljeni u geografskom smislu, teritoriju odnosne države ugovornice kao i područja mora, morsko dno i podmorje, koji se graniče sa teritorijalnim morem ove države ugovornice ukoliko ova država ugovornica ima na njima suverena prava i jurisdikciju u skladu sa svojim nacionalnim zakonodavstvom i međunarodnim pravom;

b/ izraz "Jugoslavija" označava Socijalističku Federativnu Republiku Jugoslaviju.

c/ izraz: "lice" označava:

i/ u slučaju Jugoslavije, fizičko i pravno lice obuhvatajući i društva,

ii/ u slučaju Savezne Republike Nemačke, fizičko lice i društvo;

d/ izraz: "društvo" označava:

i/ u slučaju Jugoslavije, organizaciju udruženog rada i drugo pravno lice podložno oporezivanju;

ii/ u slučaju Savezne Republike Nemačke, pravno lice ili lice koje se smatra kao pravno lice za potrebe oporezivanja;

e/ izrazi "preduzeće države ugovornice" i "preduzeće druge države ugovornice" označavaju, zavisno od smisla, u slučaju Savezne Republike Nemačke, preduzeće kojim rukovodi rezident Savezne Republike Nemačke, a u slučaju Jugoslavije, organizaciju udruženog rada i drugu samoupravnu organizaciju ili

zajednicu, radne ljude koji ličnim radom samostalno obavljaju delatnost i preduzeće osnovano u skladu sa zakonima Jugoslavije kojim rukovodi rezident Jugoslavije;

f/ izraz "medjunarodni saobraćaj" označava prevoz brodom ili vazduhoplovom koji obavlja preduzeće čije se sedište stvarne uprave nalazi u državi ugovornici, osim ako se brod ili vazduhoplov koristi isključivo izmedju mesta u drugoj državi ugovornici;

g/ izraz "nadležan organ" označava:

i/ u slučaju Savezne Republike Nemačke, Savezno ministarstvo za finansije;

ii/ u slučaju Jugoslavije, Savezni sekretarijat za finansije, odnosno njegovog ovlašćenog predstavnika.

2. Kad država ugovornica primenjuje ovaj ugovor, svaki izraz koji nije definisan Ugovorom ima značenje prema zakonu te države koji se odnosi na poreze na koje se ovaj ugovor primenjuje.

Član 4.

Rezident

1. U smislu ovog ugovora, izraz "rezident države ugovornice" označava lice koje u državi ugovornici, prema zakonu te države, podleže oporezivanju po osnovu svog prebivališta, boravišta, sedišta uprave ili bilo kog drugog obeležja slične prirode.

2. Ako je prema odredbama stava 1. ovog člana fizičko lice rezident obe države ugovornice, njegov se status odredjuje na sledeći način:

a) smatra se da je rezident države u kojoj ima stalno mesto stanovanja. Ako ima stalno mesto stanovanja

u obe države, smatra se da je rezident države sa kojom su njegove lične i ekonomske veze tešnje (središte životnih interesa);

b) ako ne može da se odredi u kojoj državi ugovornici ima središte život nih interesa, ili ako ni u jednoj državi nema stalno mesto stanovanja, smatra se da je rezident države u kojoj ima uobičajeno mestc stanovanja;

c) ako ima uobičajeno mesto stanovanja u obe države ili ga nema ni u jednoj od njih, nadležni organi država ugovornica rešiće pitanje sporazumno.

3. Ako je prema odredbama stava 1. ovog člana, lice osim fizičkog, rezident obe države ugovornice, smatra se da je rezident države u kojoj se nalazi njegovo sedište stvarne uprave.

Član 5.

Stalna poslovna jedinica

1. Izraz "stalna poslovna jedinica", za potrebe ovog ugovora, označava stalno mesto poslovanja preko koga se poslovanje preduzeća potpuno ili delimično obavlja.

2. Pod izrazom "stalna poslovna jedinica" podrazumeva se naročito:

a) sedište uprave;

b) filijala;

c) poslovnica;

d) fabrika;

e) radionica;

f) rudnik, izvor nafte ili gasa, kamenolom ili drugo mesto iskorišćavanja prirodnih bogatstava.

3. *Gradilište ili gradjevinski ili instalacioni radovi čine stalnu poslovnu jedinicu samo ako traju duže od dvanaest meseci.*

4. *Izuzetno od odredaba st.1, 2. i 3. ovog člana, pod izrazom "stalna poslovna jedinica" ne podrazumeva se:*

a) Korišćenje objekata i opreme isključivo u svrhu uskladištenja, izlaganja ili isporuke dobara ili robe koji pripadaju preduzeću;

b) održavanje zalihe dobara ili robe koja pripada preduzeću isključivo u svrhu uskladištenja, izlaganja ili isporuke;

c) održavanje zalihe dobara ili robe koja pripada preduzeću isključivo sa svrhom da je drugo preduzeće preradi;

d) održavanje stalnog mesta poslovanja isključivo u svrhu kupovine dobara ili robe ili pribavljanja obaveštenja za preduzeće;

e) održavanje stalnog mesta poslovanja isključivo u svrhu reklamiranja, pružanja obaveštenja, naučnog istraživanja ili sličnih delatnosti koje imaju pripremni ili pomoćni karakter za preduzeće;

f) održavanje stalnog mesta poslovanja isključivo u svrhu delatnosti navedenih u podstavovima od a) do e), u bilo kojoj kombinaciji, pod uslovom da je ukupna delatnost stalnog mesta poslovanja koja nastaje iz ove kombinacije pripremnog ili pomoćnog karaktera.

5. *Izuzetno od odredaba st.1. i 2, ako lice - osim zastupnika sa samostalnim statusom na koga se primenjuje stav 6.*

- radi u ime preduzeća i ima i uobičajeno koristi u državi ugovornici ovlašćenje da zaključuje ugovore u ime preduzeća, smatra se da to preduzeće ima stalnu po-

slovnu jedinicu u toj državi u odnosu na delatnosti koje to lice obavlja za preduzeće, osim ako su delatnosti tog lica ograničene na delatnosti navedene u stavu 4. koje, ako bi se obavljale preko stalnog mesta poslovanja, ne bi ovo stalno mesto poslovanja činile stalnom poslovnom jedinicom prema odredbama tog stava.

6. Ne smatra se da preduzeće države ugovornice ima stalnu poslovnu jedinicu u drugoj državi ugovornici samo zato što u toj drugoj državi obavlja svoje poslove preko posrednika, generalnog komisionog zastupnika ili drugog predstavnika sa samostalnim statusom, ako ova lica deluju u okviru svoje redovne poslovne delatnosti.

7. Činjenica da društvo koje je rezident države ugovornice kontroliše ili je pod kontrolom društva koje je rezident druge države ugovornice ili koje obavlja poslovanje u toj drugoj državi (bilo preko stalne poslovne jedinice ili na drugi način), sama po sebi nije dovoljna da se jedno društvo smatra stalnom poslovnom jedinicom drugog društva.

Član 6.

Dohodak od nepokretnosti

1. Dohodak koji rezident države ugovornice ostvari od nepokretnosti (uključujući dohodak od poljoprivrede ili šumarstva) koja se nalazi u drugoj državi ugovornici može se oporezivati u toj drugoj državi.

2. Izraz "nepokretnost" ima značenje prema zakonu države ugovornice u kojoj se navedena imovina nalazi. Pomorski i rečni brodovi i vazduhoplovi ne smatraju se nepokretnostima.

3. Odredbe stava 1. ovog člana primenjuju se i na dohodak koji se ostvari od neposrednog korišćenja, iznajmljivanja ili drugog načina korišćenja nepokretnosti.

4. Odredbe st. 1. i 3. ovog člana primenjuju se i na dohodak od nepokretnosti preduzeća i na dohodak od nepokretnosti koja se koristi za obavljanje samostalnih ličnih delatnosti.

Član 7.

Dohodak od poslovanja

1. Dohodak preduzeća države ugovornice oporezuje se samo u toj državi, osim ako preduzeće obavlja poslovanje u drugoj državi ugovornici preko stalne poslovne jedinice koja se u njoj nalazi. Ako preduzeće obavlja poslovanje u drugoj državi ugovornici preko stalne poslovne jedinice, dohodak preduzeća može se oporezivati u toj drugoj državi, ali samo do iznosa koji se pripisuje toj stalnoj poslovnoj jedinici.

2. U skladu s odredbama stava 3. ovog člana, ako preduzeće države ugovornice obavlja poslovanje u drugoj državi ugovornici preko stalne poslovne jedinice koja se u njoj nalazi, u svakoj državi ugovornici toj stalnoj poslovnoj jedinici pripisuje se dohodak koji bi mogla ostvariti da je bila odvojeno i posebno preduzeće koje se bavi istim ili sličnim delatnostima pod istim ili sličnim uslovima i da je poslovala potpuno samostalno sa preduzećem čija je stalna poslovna jedinica.

3. Pri određivanju dohotka stalne poslovne jedinice, kao odbici priznaju se troškovi koji su učinjeni za potrebe stalne poslovne jedinice, uključujući i izvršne i opšte administrativne troškove tako učinjene u državi u kojoj se stalna poslovna jedinica nalazi ili na drugom mestu.

4. *Ako je uobičajeno da se u državi ugovornici dohodak koji se pripisuje stalnoj poslovnoj jedinici odredjuje na osnovu raspodele ukupnih dohodaka preduzeća na njegove posebne delove, rešenje iz stava 2. ne sprečava tu državu ugovornicu da takvom uobičajenom raspodelom odredi dohodak koji se oporezuje. Usvojeni metod raspodele treba da bude takav da rezultat bude u skladu s načelima koja su sadržana u ovom članu.*

5. *Stalnoj poslovnoj jedinici ne pripisuje se dohodak ako ta stalna poslovna jedinica samo kupuje dobra ili robe za preduzeće.*

6. *Za potrebe prethodnih stavova, dohodak koji se pripisuje stalnoj poslovnoj jedinici odredjuje se istom metodom iz godine u godinu, osim ako postoji opravdan i dovoljan razlog da se postupi drukčije.*

7. *Ako dohodak obuhvata i delove dohotka koji su na poseban način regulisani u drugim članovima ovog ugovora, odredbe ovog člana ne utiču na odredbe tih članova.*

Član 8.

Oporezivanje dobiti od ulaganja u jugoslovensku organizaciju udruženog rada

Dobit koju ostvari rezident Savezne Republike Nemačke po osnovu svog ulaganja u jugoslovensku organizaciju udruženog rada može se oporezivati u Jugoslaviji. Tako razrezan porez ne može biti veći od 15 odsto od te dobiti.

Član 9.

Pomorski saobraćaj, saobraćaj na unutrašnjim plovnim putevima i vazdušni saobraćaj

1. Dohodak od korišćenja brodova ili vazduhoplova u medjunarodnom saobraćaju oporezuje se samo u državi ugovornici u kojoj se nalazi sedište stvarne uprave preduzeća.

2. Dohodak od korišćenja rečnih brodova u saobraćaju na unutrašnjim plovnim putevima oporezuje se samo u državi ugovornici u kojoj se nalazi sedište stvarne uprave preduzeća.

3. Ako se sedište stvarne uprave preduzeća koje se bavi pomorskim saobraćajem nalazi na pomorskom brodu, smatra se da se to sedište nalazi u državi ugovornici u kojoj se nalazi matična luka pomorskog broda, ili, ako nema matične luke, u državi ugovornici čiji je rezident korisnik pomorskog broda.

4. Odredbe st. 1. i 2. ovog člana primenjuju se i na dohodak od učešća u pulu, zajedničkom poslovanju ili medjunarodnoj poslovnoj agenciji.

Član 10.

Udružena preduzeća

Ako

a) preduzeće države ugovornice učestvuje neposredno ili posredno u upravljanju, kontroli ili imovini preduzeća druge države ugovornice, ili

b) *ista lica učestvuju neposredno ili posredno u upravljanju, kontroli ili imovini preduzeća države ugovornice i preduzeća druge države ugovornice,*

i ako su i u jednom i u drugom slučaju izmedju ta dva preduzeća u njihovim trgovinskim ili finansijskim odnosima stvoreni ili nametnuti uslovi različiti od uslova koji bi bili stvoreni izmedju samostalnih preduzeća, dohoci koji bi bez tih uslova nastali za jedno od preduzeća, ali zbog tih uslova nisu nastali, mogu se uneti u dohodak tog preduzeća i shodno tome oporezivati.

Član 11.

Dividende

1. *Dividende koje je isplatilo društvo - rezident Savezne Republike Nemačke rezidentu Jugoslavije mogu se oporezivati u Saveznoj Republici Nemačkoj. Tako razrezan porez ne može biti veći od 15 odsto od bruto iznosa dividendi.*

Ovaj stav ne utiče na oporezivanje dohodaka društva iz kojih se dividende isplaćuju.

2. *Izraz "dividende", kako je upotrebljen u ovom članu označava:*

a) *dividende na akcije obuhvatajući i dohodak od akcija, "jouissance" akcija ili "jouissance" prava, rudarskih akcija, osnivačkih akcija ili drugih prava koja nisu potraživanja a učestvuju u dohocima, i*

b) *drugi dohodak koji je poreski izjednačen sa dohotkom od akcija prema zakonima Savezne Republike Nemačke čiji je rezident društvo koje vrši raspodelu, kao i dohodak koji ostvari pasivni partner iz svog takvog učešća i raspodele uz potvrde investicionog trusta.*

3. Odredbe st. 1. i 2. ne primenjuju se ako stvarni korisnik dividendi, rezident Jugoslavije obavlja poslovanje u Saveznoj Republici Nemačkoj preko stalne poslovne jedinice koja se u njoj nalazi, ili obavlja u Saveznoj Republici Nemačkoj samostalne lične delatnosti iz stalne baze koja se u njoj nalazi, a učešće na osnovu koga se dividende isplaćuju povezano je sa stalnom poslovnom jedinicom ili stalnom bazom. U tom slučaju se primenjuju, prema potrebi, odredbe čl. 7. i 15.

Član 12.

Kamata

1. Kamata koja nastaje u državi ugovornici i isplaćena je rezidentu druge države ugovornice oporezuje se samo u toj drugoj državi, ako je taj rezident stvarni korisnik kamate.

2. Izraz "kamata" upotrebljen u ovom članu označava dohodak od potraživanja svake vrste, nezavisno od toga da li su obezbedjena zalogom i da li se na osnovu njih stiče pravo na učestvovanje u dobiti dužnika, a naročito, dohodak od državnih hartija od vrednosti i dohodak od obveznica ili obligacija, obuhvatajući i premije i nagrade po osnovu hartija od vrednosti, obveznica ili obligacija. Kazna za prekoračenje roka plaćanja ne smatra se kamatom u smislu ovog člana.

3. Odredbe stava 1. ne primenjuju se ako stvarni korisnik kamate - rezident države ugovornice obavlja poslovanje u drugoj državi ugovornici u kojoj kamata nastaje, preko stalne poslovne jedinice koja se nalazi u toj državi, ili obavlja u toj drugoj državi samostalne lične delatnosti iz stalne baze koja se nalazi u toj državi, a potraživanje na koje se plaća kamata je neposredno povezano s tom stalnom poslovnom jedinicom ili stalnom

bazom. U tom slučaju se primenjuju, prema potrebi, odredbe čl. 7. ili 15.

4. Ako, zbog posebnog odnosa izmedju platioca i stvarnog korisnika ili izmedju njih i nekog drugog lica, iznos kamate, imajući u vidu potraživanje za koje se ona plaća, prelazi iznos koji bi bio ugovoren izmedju platioca i stvarnog korisnika, odredbe ovog člana primenjuju se samo na iznos koji bi bio ugovoren da takvog odnosa nema. U tom slučaju, višak plaćenog iznosa oporezuje se saglasno zakonima svake države ugovornice, imajući u vidu ostale odredbe ovog ugovora.

Član 13.

Autorske naknade

1. Autorske naknade koje nastaju u državi ugovornici i isplaćene su rezidentu druge države ugovornice mogu se oporezivati u toj drugoj državi.

2. Autorske naknade mogu se oporezivati i u državi ugovornici u kojoj nastaju, u skladu sa zakonima te države, ali ako je primalac stvarni korisnik autorskih naknada, tako razrezan porez ne može biti veći od 10 odsto od bruto iznosa autorskih naknada.

3. Izraz "autorske naknade", kako je upotrebljen u ovom članu, označava plaćanja bilo koje vrste koja su primljena kao naknada za korišćenje ili za pravo korišćenja autorskog prava na književno, umetničko ili naučno delo, uključujući bioskopske filmove i filmove ili trake za televiziju ili radio, kao i za korišćenje ili za pravo korišćenja patenta, zaštitnog znaka, nacrta ili modela, plana, tajne formule ili postupka, ili za korišćenje ili pravo korišćenja industrijske, komercijalne ili naučne opreme, ili za obaveštenja koja se odnose na industrijska, komercijalna ili naučna iskustva.

4. Odredbe st. 1. i 2. ne primenjuju se ako stvarni korisnik autorskih naknada - rezident države ugovornice, obavlja poslovanje u drugoj državi ugovornici u kojoj autorske naknade nastaju, preko stalne poslovne jedinice koja se nalazi u toj državi ili u toj drugoj državi obavlja samostalne lične delatnosti iz stalne baze koja se nalazi u toj državi, a pravo ili imovina na osnovu kojih se autorske naknade plaćaju su neposredno povezani sa stalnom poslovnom jedinicom ili stalnom bazom. U tom slučaju se primenjuju, prema potrebi, odredbe čl. 7. ili 15.

5. Ako, zbog posebnog odnosa izmedju platioca i stvarnog korisnika ili izmedju njih i nekog drugog lica, iznos autorskih naknada, imajući u vidu korišćenje, pravo ili informaciju za koje su one plaćene, prelazi iznos koji bi bio ugovoren izmedju platioca i stvarnog korisnika, odredbe ovog člana primenjuju se samo na iznos koji bi bio ugovoren da takvog odnosa nema. U tom slučaju, višak plaćenog iznosa oporezuje se saglasno zakonima svake države ugovornice, imajući u vidu ostale odredbe ovog ugovora.

Član 14.

Prihodi od imovine

1. Prihodi koje ostvari rezident države ugovornice od otudjenja nepokretnosti koja se nalazi u drugoj državi ugovornici mogu se oporezivati u toj drugoj državi.

2. Prihodi od otudjenja pokretnosti koja čini deo imovine namenjene za poslovanje stalne poslovne jedinice koju preduzeće države ugovornice ima u drugoj državi ugovornici ili od pokretnosti koja pripada stalnoj bazi koju koristi rezident države ugovornice u drugoj

državi ugovornici za obavljanje samostalnih ličnih delatnosti, uključujući i takve prihode od otudjenja te stalne poslovne jedinice (same ili zajedno sa celim preduzećem) ili stalne baze, mogu se oporezivati u toj drugoj državi.

3. *Prihodi od otudjenja prava iz ugovora o ulaganju sredstava u jugoslovensku organizaciju udruženog rada mogu se oporezivati u Jugoslaviji.*

4. *Prihodi od otudjenja brodova ili vazduhoplova koji se koriste u medjunarodnom saobraćaju, od rečnih brodova koji se koriste u saobraćaju na unutrašnjim plovnim putevima ili od pokretnosti koja služi za korišćenje takvih pomorskih ili rečnih brodova ili vazduhoplova oporezuju se samo u državi ugovornici u kojoj se nalazi sedište stvarne uprave preduzeća.*

5. *Prihodi od otudjenja imovine osim imovine navedene u st. 1. do 4. oporezuju se samo u državi ugovornici čiji je rezident lice koje je otudjilo imovinu.*

Član 15.

Samostalne lične delatnosti

1. *Dohodak koji ostvari rezident države ugovornice od profesionalnih delatnosti ili od drugih samostalnih delatnosti oporezuje se samo u toj državi, osim*

a) *ako za obavljanje delatnosti ima stalnu bazu koju redovno koristi u drugoj državi ugovornici. U tom slučaju, samo deo dohotka koji se pripisuje toj stalnoj bazi može se oporezivati u toj drugoj državi ugovornici; ili*

b) ako boravi u drugoj državi ugovornici u periodu ili u periodima koji traju ukupno 183 dana ili više u odnosnoj poreskoj godini. U tom slučaju, samo deo dohotka koji je ostvaren od njegovih delatnosti koje su obavljene u toj drugoj državi ugovornici može se oporezivati u toj drugoj državi.

2. Izraz "profesionalne delatnosti" posebno obuhvata samostalne naučne, književne, umetničke, obrazovne ili nastavne delatnosti, kao i samostalne delatnosti lekara, advokata, inženjera, arhitekata, stomatologa i računovodja.

Član 16.

Radni odnos

1. Zavisno od odredaba čl. 17, 18, 19. i 20. ovog ugovora, lični dohoci i druga slična primanja koja rezident države ugovornice ostvari iz radnog odnosa oporezuju se samo u toj državi, osim ako se rad obavlja u drugoj državi ugovornici. Ako se rad obavlja u drugoj državi ugovornici takva primanja, koja su u njoj ostvarena mogu se oporezivati u toj drugoj državi.

2. Izuzetno od odredaba stava 1. ovog člana, primanja koja rezident države ugovornice ostvari iz radnog odnosa u drugoj državi ugovornici oporezuju se samo u prvopomenutoj državi:

a) ako primalac boravi u drugoj državi u periodu ili periodima koji ukupno ne prelazi 183 dana u odnosnoj kalendarskoj godini, i

b) ako su primanja isplaćena od strane ili u ime lica koje nije rezident druge države, i

c) ako primanja ne padaju na teret stalne poslovne jedinice ili stalne baze koju lice ima u drugoj državi.

3. Izuzetno od odredaba st. 1. i 2. ovog člana, primanja iz radnog odnosa koja fizičkom licu isplaćuje država ugovornica ili njena društveno-politička zajednica oporezuju se samo u toj državi.

Takva primanja oporezuju se samo u drugoj državi ugovornici ako je rad obavljen u toj državi a fizičko lice je rezident te države, a nije postalo rezident te države isključivo zbog obavljanja rada.

4. Primanja iz radnog odnosa u vezi sa privrednom delatnošću države ugovornice ili njene društveno-političke zajednice oporezuju se u skladu sa odredbama st. 1. i 2.

5. Primanja koja rezident Jugoslavije ostvari radom u Zajedničkom privrednom predstavništvu Jugoslavije ili Turističkom savezu Jugoslavije oporezuju se samo u Jugoslaviji pod uslovom da se te organizacije ne bave svojim delatnostima na komercijalan način.

6. Izuzetno od prethodnih odredaba ovog člana, primanja ostvarena iz radnog odnosa na brodu ili vazduhoplovu u međunarodnom saobraćaju ili na rečnom brodu u saobraćaju na unutrašnjim plovnim putevima mogu se oporezivati u državi ugovornici u kojoj se nalazi sedište stvarne uprave preduzeća.

Član 17.

Naknade ostvarene za rad u zajedničkom organu poslovanja i naknade direktora

1. Naknade direktora i druga slična primanja koja ostvari rezident Jugoslavije u svojstvu člana odbora direktora društva koje je rezident Savezne Republike Nemačke mogu se oporezivati u Saveznoj Republici Nemačkoj.

2. Naknade i druga slična primanja koje ostvari rezident Savezne Republike Nemačke u svojstvu člana zajedničkog organa poslovanja društva koje je rezident Jugoslavije mogu se oporezivati u Jugoslaviji.

Član 18.

Umetnici i sportisti

1. Izuzetno od odredaba čl. 15. i 16. dohodak koji ostvari rezident države ugovornice kao pozorišni, filmski, radio ili televizijski umetnik, muzičar, sportista ili drugi izvodjač od ličnih delatnosti u tom svojstvu koje obavlja u drugoj državi ugovornici može se oporezivati u toj drugoj državi.

2. Ako dohodak od ličnih delatnosti izvodjača iz stava 1. ovog člana u njegovom takvom svojstvu ne pritiče izvodjaču lično nego drugom licu, taj dohodak se može, izuzetno od odredaba čl. 7, 15. i 16, oporezivati u državi ugovornici u kojoj su obavljene delatnosti izvodjača.

3. *Izuzetno od odredaba st. 1. i 2. ovog člana, dohodak ostvaren od delatnosti iz stava 1. ovog člana u okviru programa kulturne ili sportske razmene koji su odobrile obe države ugovornice, izuzima se od oporezivanja u državi ugovornici u kojoj su ove delatnosti obavljene.*

Član 19.

Penzije

1. *Penzije i druga slična primanja isplaćena rezidentu države ugovornice po osnovu ranijeg zaposlenja oporezuju se samo u toj državi.*

2. *Penzija koju fizičkom licu isplati država ugovornica ili njena društveno-politička zajednica iz budžeta ili iz posebnog fonda oporezuje se samo u toj državi.*

3. *Izuzetno od odredbe stava 2. ovog člana, penzija koju fizičko lice ostvari radom u vezi sa privrednom delatnošću jedne od država ugovornica ili njene društveno-političke zajednice oporezuje se samo u državi ugovornici čiji je rezident fizičko lice.*

Član 20.

Studenti i učenici usmerenog obrazovanja

1. *Sredstva za izdržavanje, obrazovanje ili obučavanje koja dobija student ili učenik usmerenog obrazovanja koji je neposredno pre odlaska u državu ugovornicu bio ili je rezident druge države ugovornice i koji bo-*

ravi u prvopomenutoj državi isključivo radi obrazovanja ili obučavanja, ne oporezuju se u toj državi, pod uslovom da ta sredstva nastaju iz izvora van te države.

2. Student ili učenik usmerenog obrazovanja iz stava 1, u toku obrazovanja ili obučavanja ima pravo na ista izuzeća, oslobadjanja ili umanjenja poreza na poklone u novcu, stipendije i primanja iz radnog odnosa koji nisu obuhvaćeni stavom 1. kao i rezidenti države ugovornice u kojoj boravi.

Član 21.

Profesori

1. Fizičko lice koje boravi u državi ugovornici radi držanja nastave ili angažovanja u istraživačkom radu na univerzitetu, višoj školi ili drugoj priznatoj obrazovnoj instituciji u toj državi ugovornici i koje je ili je neposredno pre tog boravka bilo rezident druge države ugovornice izuzima se od oporezivanja u prvopomenutoj državi ugovornici na primanja za takvu nastavu ili istraživački rad za period koji nije duži od dve godine od dana njegovog prvog boravka u tom cilju, pod uslovom da je ta primanja ostvarilo izvan te države.

2. Odredbe stava 1. ovog člana ne primenjuju se na dohodak od istraživačkog rada, ako istraživački rad nije preduzet u javnom interesu nego prvenstveno u ličnom interesu odredjenog lica ili više lica.

Član 22.

Ostali dohodak

1. Delovi dohotka rezidenta države ugovornice, bez obzira gde nastaju, o kojima se ne govori u prethodnim članovima ovog ugovora oporezuju se samo u toj državi.

2. Odredbe stava 1. ne primenjuju se na dohodak, osim na dohodak od nepokretnosti, ako primalac tog dohotka, koji je rezident države ugovornice, obavlja poslovanje u drugoj državi ugovornici preko stalne poslovne jedinice koja se u njoj nalazi, ili obavlja u toj drugoj državi samostalne lične delatnosti iz stalne baze koja se u njoj nalazi, a pravo ili imovina na osnovu kojih se dohodak plaća su povezani sa stalnom poslovnom jedinicom ili stalnom bazom. U tom slučaju, primenjuju se prema potrebi odredbe čl. 7. ili 15.

Član 23.

Imovina

1. Imovina koja se sastoji od nepokretnosti koju poseduje rezident države ugovornice i koja se nalazi u drugoj državi ugovornici može se oporezivati u toj drugoj državi.

2. Imovina koja se sastoji od pokretnosti koja predstavlja deo poslovne imovine namenjene poslovanju stalne poslovne jedinice koju preduzeće države ugovornice ima u drugoj državi ugovornici ili od pokretnosti koja pripada stalnoj bazi koja služi rezidentu države ugovornice u drugoj državi ugovornici za obavlja-

nje samostalnih ličnih delatnosti može se oporezivati u toj drugoj državi.

3. Imovina koja se sastoji od brodova i vazduhoplova koji se koriste u medjunarodnom saobraćaju i pokretnosti koja služi za korišćenje takvih pomorskih brodova i vazduhoplova, oporezuje se samo u državi ugovornici u kojoj se nalazi sedište stvarne uprave preduzeća.

4. Imovina koju predstavljaju sredstva koja je uložio u jugoslovensku organizaciju udruženog rada rezident Savezne Republike Nemačke mogu se oporezivati u Jugoslaviji.

5. Sva ostala imovina rezidenta države ugovornice oporezuje se samo u toj državi.

Član 24.

Oslobadjanje od dvostrukog oporezivanja

1. U slučaju rezidenta Savezne Republike Nemačke porez se odredjuje na sledeći način:

a) Ako se ne primenjuju odredbe podstava b), iz osnovice na koju se zavodi nemački porez izuzimaju se delovi dohotka nastali u Jugoslaviji i delovi imovine koji se nalaze u Jugoslaviji koji, prema ovom ugovoru, mogu biti oporezivani u Jugoslaviji. Savezna Republika Nemačka zadržava pravo da pri odredjivanju svoje poreske stope uzme u obzir i ovako izuzete delove dohotka i imovine.

b) Saglasno odredbama nemačkog poreskog zakona koji se odnosi na odbitak za strani porez, odobrava se kao odbitak od nemačkog poreza na dohodak i od korporacijskog poreza, koji se plaća na sledeće delove dohotka nastale u Jugoslaviji, jugosloven-

ski porez plaćen prema zakonu Jugoslavije, a u skladu sa ovim ugovorom na:

i) autorske naknade na koje se primenjuje član 13;

ii) primanja na koja se primenjuje član 17;

iii) dohodak na koji se primenjuje član 18;

c) Odredbe podstava a) ne primenjuju se na dobit i imovinu koja se sastoji od pokretnosti i nepokretnosti koja čini deo imovine namenjene za poslovanje stalne poslovne jedinice i na prihode od otudjenja takve imovine, pod uslovom da rezident Savezne Republike Nemačke ne dokaže da su primanja stalne poslovne jedinice ili društva, koji se nalaze u Jugoslaviji, ostvarena isključivo ili skoro isključivo, od proizvodnje, ili prodaje dobara ili robe, pružanja tehničke pomoći ili inženjeringa u Jugoslaviji.

U takvom slučaju, jugoslovenski porez koji se plaća prema zakonima Jugoslavije i u skladu sa ovim ugovorom na pomenute delove dohotka i imovine, saglasno odredbama nemačkog poreskog zakona koji se odnosi na odbitak za strani porez, odobrava se kao odbitak od nemačkog poreza na dohodak ili od korporacijskog poreza koji se plaća na takve delove dohotka ili od nemačkog poreza na imovinu koji se plaća na takve delove imovine.

2. U slučaju rezidenta Jugoslavije porez se odredjuje na sledeći način:

a) Ako rezident Jugoslavije ostvaruje dohodak, odnosno poseduje imovinu koji se,prema odredbama ovog ugovora, mogu oporezivati u Saveznoj Republici Nemačkoj, Jugoslavija, u skladu sa odredbama podst. b) i c) ovog stava izuzima taj dohodak ili imovinu od poreza.

b) Ako rezident Jugoslavije, ostvaruje dohodak koji, prema odredbama čl.11,12. i 13. ovog ugovora, može

biti oporezivan u Saveznoj Republici Nemačkoj, Jugoslavija priznaje kao odbitak od poreza na dohodak tog rezidenta iznos jednak porezu koji je plaćen u Saveznoj Republici Nemačkoj. Taj odbitak ne može biti veći od dela poreza, koji je obračunat pre tog odbitka, a koji odgovara dohotku ostvarenom iz Savezne Republike Nemačke.

c) Ako su prema nekoj odredbi Ugovora dohodak koji ostvari odnosno imovina koju poseduje rezident Jugoslavije izuzeti od poreza u Jugoslaviji, Jugoslavija može prilikom obračunavanja poreza na ostali dohodak ili imovinu tog rezidenta da primeni poresku stopu koja bi se primenila da izuzeti dohodak, odnosno imovina nisu bili tako izuzeti.

Član 25.

Jednak tretman

1. Oporezivanje stalne poslovne jedinice koju preduzeće države ugovornice ima u drugoj državi ugovornici ne može biti nepovoljnije u toj drugoj državi od oporezivanja preduzeća te druge države koja obavljaju iste delatnosti. Ova odredba ne može se tumačiti tako da obavezuje državu ugovornicu da rezidentima druge države ugovornice odobrava lične olakšice oslobadjanja i umanjenja za svrhe oporezivanja koje odobrava samo svojim rezidentima.

2. Kamata, autorske naknade i druge isplate koje plaća preduzeće države ugovornice rezidentu druge države ugovornice, radi odredjivanja oporezivih dohodaka tog preduzeća, odbijaju se pod istim uslovima kao da su isplaćene rezidentu prvopomenute države, osim u slučajevima predvidjenim u odredbama člana 10, člana 12. stav 4. ili člana 13. stav 5. Na isti način, dugovi pre-

duzeća države ugovornice rezidentu druge države ugovornice, radi odredjivanja oporezive imovine tog preduzeća, odbijaju se pod istim uslovima kao da su bili ugovoreni sa rezidentom prvopomenute države.

3. Preduzeća države ugovornice, čiju imovinu potpuno ili delimično poseduje ili kontroliše, posredno ili neposredno, jedan ili više rezidenata druge države ugovornice u prvopomenutoj državi ugovornici ne podležu oporezivanju ili obavezi u vezi sa oporezivanjem koji su drukčiji ili teži od oporezivanja i obaveza u vezi sa oporezivanjem kojima druga slična preduzeća prvopomenute države podležu ili mogu podlegati.

4. Odredbe ovog člana primenjuju se na poreze navedene u članu 2.

Član 26.

Postupak zajedničkog dogovaranja

1. Ako lice smatra da mere jedne ili obe države ugovornice dovode ili će dovesti do toga da ne bude oporezovan u skladu s odredbama ovog ugovora, ono može, bez obzira na pravna sredstva predvidjena unutrašnjim zakonom tih država, izložiti svoj slučaj nadležnom organu države ugovornice čiji je rezident.
Slučaj mora biti izložen u roku od tri godine od dana prvog obaveštenja o meri koja dovodi do oporezivanja koje nije u skladu sa odredbama Ugovora.

2. Nadležni organ, ako smatra da je prigovor opravdan i ako nije u mogućnosti da sam dodje do zadovoljavajućeg rešenja, nastoji da reši slučaj zajedničkim dogovorom s nadležnim organom druge države ugovornice, radi izbegavanja oporezivanja koje nije u skladu s ovim ugovorom. Postignuti dogovor primenjuje se bez obzira

na vremenska ograničenja u unutrašnjem zakonu država ugovornica.

3. Nadležni organi država ugovornica nastojaće da zajedničkim dogovorom otklone teškoće ili nejasnoće koje nastaju pri tumačenju ili primeni Ugovora. Oni se mogu i zajednički savetovati radi izbegavanja dvostrukog oporezivanja u slučajevima koji nisu predvidjeni u ovom ugovoru.

4. Nadležni organi država ugovornica mogu neposredno medjusobno opštiti radi postizanja dogovora u smislu prethodnih stavova ovog člana. Ako je potrebno da se radi postizanja dogovora obavi usmena razmena mišljenja, ona se može obaviti preko komisije sastavljene od predstavnika nadležnih organa država ugovornica.

Član 27.

Razmena obaveštenja

1. Nadležni organi država ugovornica razmenjuju obaveštenja koja su potrebna za primenu odredaba ovog ugovora. Obaveštenja tako razmenjena smatraju se tajnom i mogu se saopštiti samo licima ili organima koji su nadležni za razrez ili naplatu poreza obuhvaćenih Ugovorom.

2. Odredbe stava 1. ne mogu se ni u kom slučaju tumačiti kao obaveza nadležnog organa država ugovornica da:

a) preduzima upravne mere suprotne zakonima ili upravnoj praksi te ili druge države ugovornice;

b) daje obaveštenja koja se ne mogu dobiti po zakonima ili u uobičajenom upravnom postupku te ili druge države ugovornice;

c) daje obaveštenja koja otkrivaju poslovnu ili profesionalnu tajnu, ili poslovni postupak, ili obaveštenja čije bi saopštenje bilo suprotno javnoj politici (javnom poretku), a u slučaju Savezne Republike Nemačke, daje obaveštenja koja otkrivaju trgovačku, industrijsku ili komercijalnu tajnu.

Član 28.

Diplomatski i konzularni predstavnici

Odredbe ovog ugovora ne utiču na poreske povlastice diplomatskih ili konzularnih predstavnika ili predstavnika medjunarodnih organizacija predvidjene opštim pravilima medjunarodnog prava ili odredbama posebnih ugovora.

Član 29.

Pokrajina Berlin

Ovaj ugovor se primenjuje i na pokrajinu Berlin, pod uslovom da vlada Savezne Republike Nemačke ne izjavi suprotno Saveznom izvršnom veću Skupštine Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije u roku od tri meseca od datuma stupanja na snagu ovog ugovora.

Član 30.

Stupanje na snagu

1. Ovaj ugovor se ratifikuje i instrumenti ratifikacije se razmenjuju u Beograda.

2. Ugovor stupa na snagu mesec dana od dana razmene instrumenata ratifikacije, a njegove odredbe se primenjuju:

a/ U Saveznoj Republici Nemačkoj:

i/ u odnosu na poreze na dohodak i na imovinu koji se plaćaju za svaku poresku godinu koja počinje prvog januara ili posle prvog januara kalendarske godine koja sledi kalendarsku godinu u kojoj je izvršena razmena instrumenata ratifikacije;

ii/ u odnosu na poreze po obustavi na dividende, kamatu i autorske naknade koji se plaćaju prvog januara ili posle prvog januara kalendarske godine koja sledi kalendarsku godinu u kojoj je izvršena razmena instrumenata ratifikacije;

b/ U Jugoslaviji:

u odnosu na poreze na dohodak i na imovinu koji se plaćaju za svaku poresku godinu koja počinje prvog januara ili posle prvog januara kalendarske godine koja sledi kalendarsku godinu u kojoj je izvršena razmena instrumenata ratifikacije.

Clan 31.

Prestanak važenja

Ovaj ugovor ostaje na snazi neodredjeno vreme ali svaka država ugovornica može ovaj ugovor otkazati diplomatskim putem, dostavljanjem pismenog obaveštenja o prestanku važenja najkasnije tridesetog juna svake kalendarske godine koja počinje posle pet godina od dana stupanja Ugovora na snagu. U tom slučaju, ovaj ugovor prestaje da važi:

a/ U Saveznoj Republici Nemačkoj:

i/ u odnosu na poreze na dohodak i na imovinu koji se plaćaju za svaku poresku godinu koja počinje prvog januara ili posle prvog januara kalendarske godine koja sledi kalendarsku godinu u kojoj je dato obaveštenje o prestanku važenja;

ii/ u odnosu na poreze po obustavi na dividende, kamatu i autorske naknade koji se plaćaju za svaku poresku godinu koja počinje prvog januara ili posle prvog januara kalendarske godine koja sledi kalendarsku godinu u kojoj je dato obaveštenje o prestanku važenja;

b/ U Jugoslaviji:

u odnosu na poreze na dohodak i na imovinu koji se plaćaju za svaku poresku godinu koja počinje prvog januara ili posle prvog januara kalendarske godine koja sledi kalendarsku godinu u kojoj je dato obaveštenje o prestanku važenja.

U potvrdu čega su potpisani, punovažno za to ovlašćeni, potpisali ovaj ugovor.

SAČINJENO u Bonnu ovog 26. dana marta 1987 u dva originala, svaki na nemačkom, srpskohrvatskom i engleskom jeziku, svi tekstovi autentični. U slučaju različitog dumačenja nemačkog i srpskohrvatskog teksta, engleski tekst je merodavan.

Za Saveznu Republiku Nemačku:
[*Signed — Signé*][1]
[*Signed — Signé*][2]

Za Socijalističku Federativnu Republiku Jugoslaviju:
[*Signed — Signé*][3]

[1] Signed by Andreas Meyer-Landrut — Signé par Andreas Meyer-Landrut.
[2] Signed by Gerhard Stoltenberg — Signé par Gerhard Stoltenberg.
[3] Signed by R. Makič — Signé par R. Makič.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC OF YUGOSLAVIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Federal Republic of Germany

and

the Socialist Federal Republic of Yugoslavia –

desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital –

have agreed as follows:

Article 1
Personal Scope

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
Taxes Covered

(1) This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

(3) The taxes to which the Agreement shall apply are

a) in Yugoslavia:

i) the tax on income (porez iz dohotka),

ii) the tax on a worker's personal income (porez iz ličnog dohotka radnika);

[1] Came into force on 25 December 1988, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Belgrade on 25 November 1988, in accordance with article 30 (2).

iii) the tax on personal income from agricultural activity (porez iz ličnog dohotka od poljoprivredne delatnosti);

iv) the tax on personal income from economic activity (porez iz ličnog dohotka od privredne delatnosti);

v) the tax on personal income from professional activity (porez iz ličnog dohotka od profesionalne delatnosti);

vi) the tax on royalties from copyrights, patents and technical innovations (porez iz naknada od autorskih prava, patenata i tehničkih unapređenja);

vii) the tax on revenue deriving from capital and capital rights (porez na prihod od imovine i imovinskih prava);

viii) the tax on capital (porez na imovinu);

ix) the tax on total revenue of citizens (porez na ukupan prihod gradjana);

x) the tax on income of a foreign person engaged in economic and professional activities (porez iz dohotka stranog lica od privredne i profesionalne delatnosti);

xi) the tax on profit obtained by a foreign person from his investments in a domestic organisation of associated labour (porez na dobit stranog lica po osnovu ulaganja sredstava u domacu organizaciju udruženog rada);

xii) the tax on revenue from transportation activity of a foreign person not having his agency in the territory of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia (porez na prihod ostvaren od prevozničke delatnosti stranog lica koje nema predstavništvo na teritoriji Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije);

(hereinafter referred to as "Yugoslav tax");

b) in the Federal Republic of Germany:

i) the income tax (Einkommensteuer),

ii) the corporation tax (Korperschaftsteuer),

iii) the capital tax (Vermogensteuer), and

iv) the trade tax (Gewerbesteuer)

(hereinafter referred to as "German tax").

(4) The Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3
General Definitions

(1) For the purposes of this Agreement

a) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, or the Federal Republic of Germany, as the context requires, and, if used in a geographical sense, the territory of the Contracting State concerned as well as the areas of the sea, sea-bed and subsoil adjacent to the territorial sea of this Contracting State insofar as this Contracting State has therein sovereign rights and jurisdiction in conformity with its national legislation and international law;

b) the term "Yugoslavia" means the Socialist Federal Republic of Yugoslavia;

c) the term "person" means:

i) in the case of Yugoslavia, an individual and any legal person including companies;

ii) in the case of the Federal Republic of Germany, an individual and a company;

d) the term "company" means:

i) in the case of Yugoslavia, an organisation of associated labour and any other legal person subject to tax;

ii) in the case of the Federal Republic of Germany, any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean, as the context requires, in the case of the Federal Republic of Germany, an enterprise carried on by a resident of the Federal Republic of Germany and, in the case of Yugoslavia, an organisation of associated labour, a self-managed organisation or community, working people who individually perform activities independently and an enterprise established in accordance with the laws of Yugoslavia carried on by a resident of Yugoslavia;

f) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

g) the term "competent authority", means:

i) in respect of the Federal Republic of Germany, the Federal Ministry of Finance,

ii) in respect of Yugoslavia, the Federal Secretariat of Finance or its authorised representative.

(2) As regards the application of the Agreement by a Contracting State any term not defined therein shall have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Agreement applies.

Article 4
Resident

(1) For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) He shall be deemed to be a resident of the State, in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests):

b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement

(3) Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5
Permanent Establishment

(1) For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop, and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

(3) A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

(4) Notwithstanding the provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise,

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or for collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, supply of information, scientific research or similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies – is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes

for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

(6) An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

(7) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in the other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6
Income from Immovable Property

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State

(2) The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property

(4) The provisions of paragraphs 1 and 3 of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7
Business Profits

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid,

the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

(5) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Taxation of Profit from Investments in a Yugoslav Organisation of Associated Labour

Profit from investments in a Yugoslav organisation of associated labour derived by a resident of the Federal Republic of Germany may be taxed in Yugoslavia. However, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the profit.

Article 9

Shipping, Inland Waterways Transport and Air Transport

(1) Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(2) Profits from the operation of boats engaged in inland waterways transport shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(3) If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 10

Associated Enterprises

Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent

enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 11
Dividends

(1) Dividends paid by a company which is a resident of the Federal Republic of Germany to a resident of Yugoslavia may be taxed in the Federal Republic of Germany. However the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

(2) The term "dividends" as used in this Article means

a) dividends on shares including income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, and

b) other income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Federal Republic of Germany of which the company making the distribution is a resident, and income derived by a sleeping partner from his participation as such and distributions on certificates of an investment trust.

(3) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of Yugoslavia, carries on business in the Federal Republic of Germany through a permanent establishment situated therein, or performs in the Federal Republic of Germany independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

Article 12
Interest

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State, if such resident is the beneficial owner of the interest.

(2) The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

(3) The provision of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

(4) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13
Royalties

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

(3) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films and tapes for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan,

secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply

(5) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 14
Capital Gains

(1) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

(3) Gains from the alienation of rights from a contract on investments in a Yugoslav organisation of associated labour may be taxed in Yugoslavia.

(4) Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, boats engaged in inland waterways transport

or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft or boats shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(5) Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1 to 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 15
Independent Personal Services

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State, unless:

a) he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or

b) his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 16
Dependent Personal Services

(1) Subject to the provisions of Articles 17, 18, 19 and 20 of this Agreement, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, a person who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the person has in the other State.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, remuneration paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of an employment shall be taxable only in that State.

However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the employment is exercised in that State and the individual is a resident of that State who did not become a resident of that State solely for the purpose of exercising the employment.

(4) Remuneration in respect of employment in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof, shall be taxable in accordance with the provisions of paragraphs 1 and 2.

(5) Remuneration derived by a resident of Yugoslavia in respect of employment in the Joint Economic Representation of Yugoslavia or the Tourist Federation of Yugoslavia shall be taxable only in Yugoslavia provided that those organisations do not perform activities in a commercial way.

(6) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, or aboard a boat engaged in inland waterways transport, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 17
Fees Derived from Work on Joint Business Board and Directors' Fees

(1) Directors' fees and other similar payments derived by a resident of Yugoslavia in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the Federal Republic of Germany may be taxed in the Federal Republic of Germany.

(2) Fees and other similar payments derived by a resident of the Federal Republic of Germany in his capacity as a member of a joint business board of a company which is a resident of Yugoslavia may be taxed in Yugoslavia

Article 18
Artistes and Athletes

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 15 and 16, income derived by a resident of a Contracting State as a theatre, motion picture, radio or television artiste, musician, athlete or other entertainer from his personal activities as such exercised in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer referred to in paragraph 1 of this Article in his capacity as such accrues not to the entertainer himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 15 and 16, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer are exercised.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, income derived in respect of activities referred to in paragraph 1 of this Article within the framework of a cultural or sports exchange program approved by both Contracting States shall be exempted from taxation in the Contracting State in which these activities are exercised.

Article 19
Pensions

(1) Pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

(2) Any pension paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof out of the budget or special funds to any individual shall be taxable only in that State.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article, any pension derived by an individual for work performed in connection with any business carried on by one of the Contracting States or a political subdivision or a local authority thereof shall be taxable only in the Contracting State of which the individual is a resident.

Article 20
Students and Business Apprentices

(1) Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

(2) In respect of grants, scholarships and remuneration from employment not covered by paragraph 1, a student or business apprentice referred to in paragraph 1 shall, in addition, be entitled during such education or training to the same exemptions, reliefs or reductions in respect of taxes available to residents of the Contracting State which he is visiting.

Article 21
Professors

(1) An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college or other recognised educational institution in that State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State shall be exempt from taxation in the first-mentioned State on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose, provided that such remuneration is derived by him from outside that State.

(2) The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22
Other Income

(1) Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

(2) The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on

business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

Article 23
Capital

(1) Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

(3) Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic, and by movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(4) Capital represented by investments in a Yugoslav organisation of associated labour made by a resident of the Federal Republic of Germany may be taxed in Yugoslavia.

(5) All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24
Relief from Double taxation

(1) Tax shall be determined in the case of a resident of the Federal Republic of Germany as follows:

a) Unless the provisions of sub-paragraph b) apply, there shall be excluded from the basis upon which German tax is imposed any item of income arising in Yugoslavia and any item of capital situated within Yugoslavia which, according to this Agreement, may be taxed in Yugoslavia. The Federal

Republic of Germany, however, retains the right to take into account in the determination of its rate of tax the items of income and capital so excluded.

b) Subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against German income and corporation tax payable in respect of the following items of income arising in Yugoslavia the Yugoslav tax paid under the law of Yugoslavia and in accordance with this Agreement on

i) royalties to which Article 13 applies,

ii) remuneration to which Article 17 applies,

iii) income to which Article 18 applies.

c) The provisions of sub-paragraph a) shall not apply to the profits of, and to the capital represented by movable and immovable property forming part of the business property of, a permanent establishment and to the gains from the alienation of such property, provided that the resident of the Federal Republic of Germany concerned does not prove that the receipts of the permanent establishment or company, both situated in Yugoslavia, are derived exclusively, or almost exclusively, from producing or selling goods or merchandise, giving technical advice or rendering engineering services within Yugoslavia. In such a case Yugoslav tax payable under the laws of Yugoslavia and in accordance with this Agreement on the above-mentioned items of income and capital shall, subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, be allowed as a credit against German income or corporation tax payable on such items of income or against German capital tax payable on such items of capital.

(2) Tax shall be determined in the case of a resident of Yugoslavia as follows:

a) Where a resident of Yugoslavia derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Agreement may be taxed in the Federal Republic of Germany Yugoslavia shall, subject to the provisions of sub-paragraphs b) and c) of this paragraph exempt such income or capital from tax.

b) Where a resident of Yugoslavia derives income which, in accordance with the provisions of Articles 11, 12 and 13 of the Agreement may be taxed in the Federal Republic of Germany, Yugoslavia shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in the Federal Republic of Germany. Such deduction shall not, how-

ever, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from the Federal Republic of Germany.

c) Where in accordance with any provision of the Agreement income derived or capital owned by a resident of Yugoslavia is exempt from tax in Yugoslavia, Yugoslavia may in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or capital had not been so exempted.

Article 25
Non-discrimination

(1) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes which it grants only to its own residents.

(2) Except where the provisions of Article 10, paragraph 4 of Article 12 or paragraph 5 of Article 13 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

(3) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

(4) The provisions of this Article shall apply to the taxes referred to in Article 2 of this Agreement.

Article 26
Mutual Agreement Procedure

(1) Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs of this Article. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 27
Exchange of Information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall be disclosed only to persons or authorities involved in the assessment or collection of the taxes covered by the Agreement.

(2) In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on the competent authority of one of the Contracting States the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any business or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public), and, in the case of the Federal Republic of Germany, the obligation to supply information which would disclose any trade, industrial or commercial secret.

Article 28
Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of a diplomatic mission, a consular post or an international organisation under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29
Land Berlin

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Federal Executive Council of the Assembly of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 30
Entry into Force

(1) This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Belgrade.

(2) This Agreement shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification and shall have effect:

a) in the Federal Republic of Germany

i) in respect of taxes on income and on capital which are levied for any fiscal year beginning on or after the first day of January of the calendar year following that in which the instruments of ratification have been exchanged,

ii) in respect of taxes withheld at source on dividends, interest, and royalties paid on or after the first day of January of the calendar year following that in which the instruments of ratification have been exchanged;

b) in Yugoslavia

in respect of taxes on income and on capital which are levied for any fiscal year beginning on or after the first day of January of the calendar year following that in which the instruments of ratification have been exchanged.

Article 31

Termination

This Agreement shall continue in effect indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination and, in such event, this Agreement shall cease to be effective:

a) in the Federal Republic of Germany

i) in respect of taxes on income and on capital which are levied for any fiscal year beginning on or after the first day of January of the calendar year following that in which the notice of termination is given,

ii) in respect of taxes withheld at source on dividends, interest, and royalties paid on or after the first day of January of the calendar year following that in which the notice of termination is given;

b) in Yugoslavia

in respect of taxes on income and on capital which are levied for any fiscal year beginning on or after the first day of January of the calendar year following that in which the notice of termination is given.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

[*For the testimonium and signatures, see p. 430 of this volume.*]

GESCHEHEN zu Bonn am 26. März 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher, serbokroatischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des serbokroatischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

DONE at Bonn this 26th day of March 1987 in two originals, each in the German, Serbo-Croatian and English languages, each text being authentic. In the case of divergent interpretation of the German and Serbo-Croatian texts, the English text shall prevail.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:

ANDREAS MEYER-LANDRUT

GERHARD STOLTENBERG

Für die Sozialistische Föderative Republik Jugoslawien:
For the Socialist Federal Republic of Yugoslavia:

R. MAKIČ

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Protokoll

Die Bundesrepublik Deutschland

und

die Sozialistische Föderative Republik Jugoslawien

haben anläßlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen am 26. März 1987 in Bonn die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind.

1. Zu den Artikeln 11 und 12

a) Ungeachtet der Bestimmungen dieser Artikel können Dividenden und Zinsen, die eine in Jugoslawien ansässige Person bezieht, nach dem Recht der Bundesrepublik Deutschland in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden, wenn sie

   i) auf Rechten oder Forderungen mit Gewinnbeteiligung (einschließlich der Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter oder aus partiarischen Darlehen oder Gewinnobligationen im Sinne des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland) beruhen und

   ii) bei der Ermittlung der Gewinne des in der Bundesrepublik Deutschland ansassigen Schuldners der Dividenden oder Zinsen abzugsfähig sind.

b) Da zur Zeit der Unterzeichnung dieses Abkommens Zinsen, die nichtansässige Personen beziehen, in keinem der Vertragsstaaten der Quellensteuer unterliegen, werden die Vertragsstaaten Verhandlungen über die Revision der Bestimmungen des Artikels 12 betreffend die Quellenbesteuerung von Zinsen aufnehmen, sobald eine Quellensteuer von Zinsen für nichtansässige Personen in einem der Vertragsstaaten eingeführt wird.

   Begrenzt die Bundesrepublik Deutschland künftig in einem Steuerabkommen mit einem anderen Staat ihre Quellensteuer von Dividenden auf einen niedrigeren Satz als 15 vom Hunderts des Bruttobetrags der Dividenden, so werden beide

Vertragsstaaten die Artikel 8 und 11 im Hinblick auf eine Gleichbehandlung revidieren.

2. Zu Artikel 24

Verwendet eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft Einkünfte aus Quellen innerhalb Jugoslawiens zur Ausschüttung, so schließt Absatz 1 die Herstellung der Ausschüttungsbelastung nach den Vorschriften des deutschen Steuerrechts nicht aus.

3. Zu Artikel 30

Ungeachtet der Bestimmungen dieses Artikels ist Artikel 16 Absatz 5 ab 1. Januar 1973 anzuwenden.

Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten dieses Protokoll unterschrieben.

[*For the testimonium and signatures, see p. 437 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 437 du présent volume.*]

P r o t o k o l

Savezna Republika Nemačka

i

Socijalistička Federativna Republika Jugoslavija

Sporazumele su se prilikom potpisivanja u Bonnu na dan 26. III. 1987 Ugovora izmedju Savezne Republike Nemačke i Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije o izbegavanju dvostrukog oporezivanja u odnosu na poreze na dohodak i na imovinu o sledećim odredbama koje čine sastavni deo pomenutog Ugovora.

1. Uz čl. 11. i 12.

a) Izuzetno od odredaba ovih članova, dividende i kamata koje ostvari rezident Jugoslavije mogu se oporezivati u Saveznoj Republici Nemačkoj i u skladu sa zakonom Savezne Republike Nemačke:

i) ako su ostvareni od prava ili potraživanja koja nose prava da učestvuju u dobitima (obuhvatajući dohodak koji je ostvario pasivni partner od takvog svog učešća, "delimičnog zajma" i od "obaveza po osnovu dobiti" u okviru značenja poreskog zakona Savezne Republike Nemačke) i

ii) pod uslovom da se mogu odbiti pri odredjivanju dobiti dužnika takvog dohotka koji je rezident Savezne Republike Nemačke;

b) Imajući u vidu da prilikom potpisivanja ovog ugovora kamata koju ostvare nerezidenti ne podleže oporezovanju po obustavi ni u jednoj ni u drugoj državi ugovornici, države ugovornice počeće pregovore o izmeni odredaba člana 12. ovog ugovora u vezi sa opo-

rezivanjem kamate po obustavi, ako jedna od država ugovornica zavede porez po obustavi za nerezidente. Ako Savezna Republika Nemačka ograniči u budućnosti u nekom poreskom ugovoru sa nekom drugom zemljom svoje oporezivanje po obustavi na dividende na stopu nižu od 15 odsto od bruto iznosa dividendi, obe države ugovornice preduzimaju izmenu čl. 8. i 11. Ugovora u smislu dobijanja istog tretmana.

2. *Uz član 24.*

Ako kompanija koja je rezident Savezne Republike Nemačke vrši raspodelu dohotka koji je ostvaren iz izvora u Jugoslaviji, stav 1. ne sprečava kompenzatorno zavodjenje korporacijskog poreza na takve raspodele u skladu sa odredbama nemačkog poreskog zakona.

3. *Uz član 30.*

Izuzetno od odredaba ovog člana, odredbe stava 5. člana 16. primenjuju se od 1. januara 1973. godine.

U potvrdu čega su potpisani, punovažno za to ovlašćeni, potpisali ovaj protokol.

SAČINJENO u Bonnu ovog 26. dana marta 1987 u dva originala, svaki na nemačkom, srpskohrvatskom i engleskom jeziku, svi tekstovi autentični. U slučaju različitog tumačenja nemačkog i srpskohrvatskog teksta, engleski tekst je merodavan.

Za Saveznu Republiku Nemačku:

[*Signed — Signé*][1]

[*Signed — Signé*][2]

Za Socijalističku Federativnu Republiku Jugoslaviju:

[*Signed — Signé*][3]

[1] Signed by Andreas Meyer-Landrut — Signé par Andreas Meyer-Landrut.
[2] Signed by Gerhard Stoltenberg — Signé par Gerhard Stoltenberg.
[3] Signed by R. Makič — Signé par R. Makič.

Protocol

The Federal Republic of Germany

and

the Socialist Federal Republic of Yugoslavia

have agreed at the signing at Bonn on 26th March 1987 of the Agreement between the Federal Republic of Germany and the Socialist Federal Republic of Yugoslavia for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital upon the following provisions which shall form an integral part of the said Agreement.

1. With reference to Articles 11 and 12

a) Notwithstanding the provisions of these Articles, dividends and interest derived by a resident of Yugoslavia may be taxed in the Federal Republic of Germany, and according to the law of the Federal Republic of Germany:

   i) if they are derived from rights or debt-claims carrying a right to participate in profits (including income derived by a sleeping partner from his participation as such, from a "partial loan" and from "profit obligations" within the meaning of the tax law of the Federal Republic of Germany), and

   ii) on condition that they are deductible in the determination of profits of the debtor of such income being a resident of the Federal Republic of Germany.

b) Bearing in mind that at the signing of this Agreement interest derived by nonresidents is not subject to withholding tax in either of the Contracting States, they will start negotiations on a revision of the provisions of Article 12 of this Agreement concerning taxation at source of interest, if a withholding tax on interest for nonresidents is introduced by either of them

   If the Federal Republic of Germany should limit in future in a tax treaty with any other State its taxation at source of dividends to a rate lower than 15 per cent of the gross amount of the dividends, both Contracting States will undertake to review Articles 8 and 11 of the Agreement with a view to providing the same treatment.

2. With reference to Article 24

Where a company which is a resident of the Federal Republic of Germany distributes income derived from sources within Yugoslavia, paragraph 1 shall not preclude the compensatory imposition of corporation tax on such distributions in accordance with the provisions of German tax law.

3. With reference to Article 30

Notwithstanding the provisions of this Article, the provision of paragraph 5 of Article 16 shall apply from the 1st of January 1973.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Protocol.

[*For the testimonium and signatures, see p. 437 of this volume.*]

Geschehen zu Bonn am 26. März 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher, serbokroatischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des serbokroatischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

DONE at Bonn this 26th day of March 1987 in two originals, each in the German, Serbo-Croatian and English languages, each text being authentic. In the case of divergent interpretation of the German and Serbo-Croatian texts, the English text shall prevail.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:

ANDREAS MEYER-LANDRUT

GERHARD STOLTENBERG

Für die Sozialistische Föderative Republik Jugoslawien:
For the Socialist Federal Republic of Yugoslavia:

R. MAKIČ

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRATIVE DE YOUGOSLAVIE EN VUE D'ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION SUR LE REVENU ET LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République socialiste fédérative de Yougoslavie, désireuses de conclure une convention en vue d'éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et la fortune,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et la fortune perçus pour le compte de l'un des Etats contractants, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et la fortune tous impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts auxquels s'applique la présente Convention sont les suivants :

a) En Yougoslavie :

i) L'impôt sur le revenu *(porez iz dohotka)*;

ii) L'impôt sur le revenu personnel du travailleur *(porez iz ličnog dohotka radnika)*;

iii) L'impôt sur le revenu des personnes provenant d'activités agricoles *(porez iz ličnog dohotka od poljoprivredne delatnosti)*;

iv) L'impôt sur le revenu des personnes provenant d'activités économiques *(porez iz ličnog dohotka od privredne delatnosti)*;

v) L'impôt sur le revenu des personnes provenant d'activités professionnelles *(porez iz ličnog dohotka od profesionalne delatnosti)*;

vi) L'impôt sur les redevances provenant de droits d'auteur, de brevets et de perfectionnements techniques *(porez iz naknada od autorskih prava, patenata i tehničkih unapredjenja)*;

[1] Entrée en vigueur le 25 décembre 1988, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Belgrade le 25 novembre 1988, conformément au paragraphe 2 de l'article 30.

vii) L'impôt sur le revenu de la fortune et des droits afférents à la fortune *(porez na prihod od imovine i imovinskih prava)*;

viii) L'impôt sur la fortune *(porez na imovinu)*;

ix) L'impôt sur le revenu global des citoyens *(porez na ukupan prihod gradjana)*;

x) L'impôt sur le revenu des étrangers exerçant des activités économiques et professionnelles *(porez iz dohotka stranog lica od privredne i profesionalne delatnosti)*;

xi) L'impôt sur les bénéfices des étrangers provenant d'investissements dans une organisation nationale de travailleurs associés *(porez na dobit stranog lica po osnovu ulaganja sredstava u domaću organizaciju udruženog rada)*;

xii) L'impôt sur le revenu provenant d'activités liées au transport, perçu par un étranger ne possédant pas un établissement sur le territoire de la République socialiste fédérative de Yougoslavie *(porez na prihod ostvaren od prevozničke delatnosti stranog lica koje nema predstavništvo na teritoriji Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije)*;

(ci-après dénommé « impôt yougoslave »);

b) En République fédérale d'Allemagne :

i) L'impôt sur le revenu *(Einkommensteuer)*;

ii) L'impôt sur les sociétés *(Körperschaftsteuer)*;

iii) L'impôt sur la fortune *(Vermögensteuer)*, et

iv) La patente *(Gewerbesteuer)*;

(ci-après dénommé « impôt allemand »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts identiques ou sensiblement analogues qui seraient établis après la signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se notifieront les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention,

a) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, la République socialiste fédérative de Yougoslavie ou la République fédérale d'Allemagne. Lorsqu'elles sont employées dans leur sens géographique, ces expressions désignent le territoire de l'Etat contractant concerné ainsi que les régions de la mer, des fonds marins et de leur sous-sol, adjacents aux eaux territoriales de cet Etat contractant dans la mesure où ledit Etat y détient des droits souverains et une juridiction conformément à sa législation et au droit international;

b) Le terme « Yougoslavie » désigne la République socialiste fédérative de Yougoslavie;

c) Le terme « personne » désigne :

i) Dans le cas de la Yougoslavie, une personne physique et toute personne morale y compris les sociétés;

ii) Dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, une personne physique ou une société;

d) Le terme « société » désigne :

i) Dans le cas de la Yougoslavie, une organisation de travailleurs associés et toute autre personne morale imposable;

ii) Dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, toute personne morale ou sujet de droit assimilé à une personne morale aux fins d'imposition;

e) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, dans le cas de la Répubique fédérale d'Allemagne, d'une entreprise exploitée par un résident de la République fédérale d'Allemagne et, dans le cas de la Yougoslavie, d'une organisation de travailleurs associés, d'une organisation ou collectivité autogérée de travailleurs exerçant des activités indépendantes, et d'une entreprise établie conformément à la législation yougoslave et exploitée par un résident de la Yougoslavie;

f) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef est exploité uniquement entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

g) L'expression « autorité compétente » s'entend :

i) Dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, du Ministère fédéral des finances;

ii) Dans le cas de la Yougoslavie, du Secrétariat fédéral aux finances ou de son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'est pas définie dans cette Convention a le sens que lui attribue la législation de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique ladite Convention.

Article 4. DOMICILE FISCAL

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, son statut est réglé de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un domicile permanent. Si elle dispose d'un domicile permanent dans chacun des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant avec lequel ses relations personnelles et économiques sont les plus étroites (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle ne dispose pas d'un domicile permanent dans aucun des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, les autorités compétentes des deux Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Les personnes autres que les personnes physiques qui résident dans les deux Etats contractants au sens des dispositions du paragraphe 1 du présent article sont réputées résidentes de l'Etat contractant dans lequel se trouvent les sièges de leur direction effective.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de ses activités.

2. L'expression « établissement stable » désigne notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si l'activité s'y poursuit pendant plus d'une année.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de faire de la publicité, de communiquer des informations, d'effectuer des recherches scientifiques ou des activités analogues qui ont pour l'entreprise un caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'y exercer une combinaison des activités visées aux alinéas *a* à *e*, sous réserve que l'ensemble des activités qui résulte de cette combinaison revêt un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 — agit dans un Etat contractant pour une entreprise et dispose dans cet

Etat du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes activités que cette personne exerce pour elle, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe d'affaires, un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une ou l'autre de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de [l'affermage], ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce ses activités dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Dans ce dernier cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que dans la mesure où ils sont imputables à l'établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce ses activités dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement, dans chaque Etat contractant, les bénéfices que l'établissement aurait pu réaliser s'il avait eu le statut d'entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues, dans des conditions elles-mêmes identiques ou analogues, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les dépenses d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues aux fins poursuivies par cet établissement stable,

y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi encourus, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans l'un des Etats contractants, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable en fonction d'une ventilation des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, les dispositions du paragraphe 2 n'empêchent pas ledit Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. Toutefois, le mode de répartition appliqué doit être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des produits ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices imputables à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode d'année en année, à moins qu'il n'y ait de raisons valables de les calculer autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article sont sans préjudice de celles de ces autres articles.

Article 8. IMPOSITION DES BÉNÉFICES PROVENANT D'UN INVESTISSEMENT DANS UNE ORGANISATION YOUGOSLAVE DE TRAVAILLEURS ASSOCIÉS

Les bénéfices qu'un résident de la République fédérale d'Allemagne tire d'un investissement dans une organisation yougoslave de travailleurs associés sont imposables en Yougoslavie. Toutefois, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant des bénéfices.

Article 9. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne peuvent être imposés que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

2. Les bénéfices de l'exploitation de bateaux servant à la navigation intérieure ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

3. Si le siège de la direction effective d'une entreprise de transport maritime se trouve à bord d'un navire, ce siège est réputé se trouver dans l'Etat contractant où est situé le port d'attache du navire où, à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant où réside la personne qui exploite le navire.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 10. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque :

a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans ces cas, les deux entreprises sont liées, dans leurs relations commerciales ou financières, par des conditions acceptées ou imposées qui diffèrent de celles dont seraient convenues des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 11. DIVIDENDES

1. Les dividendes versés par une société qui est un résident de la République fédérale d'Allemagne à un résident de la Yougoslavie sont imposables en République fédérale d'Allemagne. Toutefois, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des dividendes.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

2. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne

a) Les dividendes provenant d'actions, y compris les revenus d'actions, de bons ou droits de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, et

b) D'autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de la République fédérale d'Allemagne dont la société distributrice est un résident, et les revenus qu'un associé commanditaire tire au titre de sa participation ainsi que les sommes distribuées sur les titres de participation par des sociétés d'investissement (fonds d'investissement).

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, étant un résident de la Yougoslavie, exerce dans la République fédérale d'Allemagne, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, suivant le cas, sont applicables.

Article 12. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat lorsque ledit résident est le bénéficiaire effectif des intérêts.

2. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contrac-

tant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, suivant le cas, sont applicables.

4. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des intérêts reste imposable, conformément à la législation de chacun des Etats contractants, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de commerce ou de fabrique, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, ou encore en contrepartie de la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, étant un résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le bien ou le droit générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou entre tous deux et une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'usage, de la concession de l'usage ou de la communication de données pour lesquelles elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des redevances est imposable, conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 14. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou de l'aliénation de biens mobiliers attachés à une base fixe dont un résident de l'un des Etats contractants dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (pris isolément ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans l'autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de droits résultant d'un contrat d'investissement dans une organisation yougoslave de travailleurs associés sont imposables en Yougoslavie.

4. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, de bateaux servant à la navigation intérieure ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou bateaux, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

5. Les gains provenant de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1 à 4 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 15. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat; toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre Etat contractant dans les cas suivants :

a) Si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre Etat contractant; ou

b) Si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours pendant l'année fiscale considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat est imposable dans cet autre Etat.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 16. EMPLOIS SALARIÉS

1. Sous réserve des dispositions des articles 17, 18, 19 et 20 de la présente Convention, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations perçues peuvent être imposées dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants [perçoit] au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat seulement :

a) Si le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours de l'année civile considérée;

b) Si les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre Etat;

c) Si la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe de l'employeur dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les rémunérations payées par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, à une personne physique au titre d'un emploi, ne sont imposables que dans cet Etat.

Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant lorsque l'emploi a été exercé dans cet Etat et que la personne physique est un résident de cet Etat dont il n'est pas devenu un résident à seule fin d'y travailler.

4. Les rémunérations que des personnes physiques reçoivent pour des activités exercées dans le cadre d'un travail exécuté par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, sont imposables conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article.

5. Les rémunérations qu'un résident de la Yougoslavie reçoit au titre d'un emploi auprès de la Représentation économique mixte de Yougoslavie ou de la fédération du tourisme de Yougoslavie ne sont imposables qu'en Yougoslavie à condition que ces deux organismes n'exercent pas d'activités à caractère commercial.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ou à bord d'un bateau de transport servant à la navigation intérieure, sont imposables dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

Article 17. HONORAIRES DE MEMBRES DE CONSEILS D'ADMINISTRATION MIXTES ET RÉMUNÉRATIONS DE DIRECTEURS

1. Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident de la Yougoslavie perçoit en sa capacité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de la République fédérale d'Allemagne peuvent être imposées en République fédérale d'Allemagne.

2. Les honoraires et autres rétributions similaires qu'un résident de la République fédérale d'Allemagne reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de la Yougoslavie sont imposables en Yougoslavie.

Article 18. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 15 et 16, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités comme professionnel du spectacle, artiste

de la scène, de l'écran, de la radio ou de la télévision, comme musicien ou sportif, sont imposables dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

2. Lorsque les revenus provenant des activités exercées par un professionnel du spectacle visé au paragraphe 1 du présent article ne sont pas attribués à celui-ci mais à une autre personne, ces revenus peuvent, nonobstant les dispositions des articles 7, 15 et 16 être imposés dans l'Etat contractant où sont exercées les activités du professionnel du spectacle.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus provenant des activités visées au paragraphe 1 du présent article et qui sont exercées dans le cadre d'un programme d'échanges culturels ou sportifs approuvé par les deux Etats contractants, sont exonérés d'impôts dans l'Etat contractant où lesdites activités sont exercées.

Article 19. PENSIONS

1. Les pensions et autres rémunérations similaires versées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Une pension versée par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, par prélèvement sur le budget ou sur des fonds spéciaux n'est imposable que dans cet Etat.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, une pension versée à une personne physique au titre d'un travail exécuté dans le cadre d'une activité commerciale industrielle exercée par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, n'est imposable que dans l'Etat contractant dont la personne physique est un résident.

Article 20. ETUDIANTS ET STAGIAIRES

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

2. En ce qui concerne les bourses et les rémunérations d'un emploi salarié auxquelles ne s'applique pas le paragraphe 1, un étudiant ou un stagiaire au sens du paragraphe 1 aura en outre, pendant la durée de ces études ou de cette formation, le droit de bénéficier des mêmes exonérations, dégrèvements ou réductions d'impôts que les résidents de l'Etat dans lequel il séjourne.

Article 21. PROFESSEURS

1. Une personne physique qui séjourne dans un Etat contractant aux seules fins d'y enseigner ou de poursuivre des recherches dans une université, un collège ou tout autre établissement d'enseignement reconnu par cet Etat et qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans cet Etat, un résident de l'autre Etat contractant, est exonéré d'impôt dans le premier Etat en ce qui concerne les rémunérations au titre de cet enseignement ou de ces recherches pendant une période n'excédant pas deux ans à compter de la date de sa première arrivée en vue de ce

séjour, à condition que lesdites rémunérations proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus provenant de recherches qui sont entreprises non dans l'intérêt général mais essentiellement à des fins privées au bénéfice d'une personne ou de plusieurs personnes.

Article 22. AUTRES REVENUS

1. Les éléments de revenu qu'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, suivant le cas, sont applicables.

Article 23. FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. La fortune considérée par des investissements dans une organisation yougoslave de travailleurs associés effectués par un résident de la République fédérale d'Allemagne est imposable en Yougoslavie.

5. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 24. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En ce qui concerne les résidents de la République fédérale d'Allemagne, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *b*, les éléments du revenu et de la fortune provenant de sources situées en Yougoslavie qui sont imposables dans ce pays en vertu de la présente Convention, sont exclus de l'assiette de l'impôt allemand. Toutefois, lors du calcul du taux d'imposition, la République fédérale d'Allemagne se réserve le droit de tenir compte des éléments du revenu et de la fortune ainsi exclus.

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande relative à la déduction de l'impôt étranger, sera admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu et de l'impôt allemand sur les sociétés, l'impôt yougoslave payé en vertu de la législation de la Yougoslavie et conformément à la présente Convention sur les éléments suivants du revenu provenant de sources situées en Yougoslavie :

i) Les redevances visées à l'article 13;

ii) Les rémunérations visées à l'article 17;

iii) Les revenus visés à l'article 18.

c) Les dispositions de l'alinéa *a* ne s'appliquent pas aux bénéfices et à la fortune résultant des biens mobiliers et immobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable, ainsi qu'aux gains provenant de l'aliénation dudit actif, que si le résident de la République fédérale d'Allemagne est en mesure de prouver que les recettes d'un établissement stable ou d'une société situés en Yougoslavie proviennent exclusivement, ou presque exclusivement, de la production ou de la vente de produits ou marchandises, de la prestation de conseils teehniques ou de services d'ingénierie en Yougoslavie. En pareil cas, l'impôt yougoslave sur les éléments du revenu et de la fortune visés ci-avant, payable aux termes de la législation yougoslave et conformément à la présente Convention est, sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande relative à la déduction de l'impôt étranger, admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu ou sur les sociétés payable sur ces éléments du revenu ou de l'impôt allemand sur la fortune payable sur ces éléments de la fortune.

2. En ce qui concerne les résidents de la Yougoslavie, l'impôt est calculé comme suit :

a) Lorsqu'un résident de la Yogoslavie tire des revenus ou possède un capital qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en République fédérale d'Allemagne, la Yougoslavie, sous réserve des dispositions des alinéas *b* et *c* du présent paragraphe, exonère ces revenus ou ce capital de l'impôt.

b) Lorsqu'un résident de la Yougoslavie tire des revenus qui, conformément aux dispositions des articles 11, 12 et 13 de la présente Convention, sont imposables en République fédérale d'Allemagne, la Yougoslavie admet en déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt payé en République fédérale d'Allemagne. Toutefois, cette déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt, tel qu'il a été calculé avant la déduction, imputable à ces éléments de revenu provenant de la République fédérale d'Allemagne.

c) Lorsque, conformément à l'une quelconque des dispositions de la présente Convention, le revenu provenant d'une fortune possédée par un résident de la Yougoslavie est exonéré d'impôt en Yougoslavie, la Yougoslavie peut, lors du calcul du montant de l'impôt sur le reliquat du revenu ou de la fortune dudit résident, appliquer le taux d'imposition qui aurait été applicable si les éléments du revenu et de la fortune ainsi exonérés ne l'avaient pas été.

Article 25. NON-DISCRIMINATION

1. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obli-

geant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

2. A moins que les dispositions de l'article 10, du paragraphe 4 de l'article 12 ou du paragraphe 5 de l'article 13 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres débours payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De façon analogue, toute dette contractée par une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant est déductible, pour la détermination du capital imposable de cette entreprise, comme si elle avait été contractée envers un résident du premier Etat.

3. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat contractant à aucune imposition ou obligation connexe autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être soumises les autres entreprises similaires du premier Etat.

4. Les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts visés à l'article 2 de la présente Convention.

Article 26. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme à la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus dans les législations nationales de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est résidente.

Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution appropriée, de résoudre le cas d'un commun accord avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est applicable quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de résoudre d'un commun accord toute difficulté et toute incertitude suscitées par l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se consulter pour éliminer la double imposition dans des cas non prévus dans la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord, comme l'indiquent les précédents paragraphes. Lorsque, pour parvenir à un accord, un échange verbal de vues semble souhaitable, cet échange de vues peut avoir lieu au sein d'une Commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 27. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront réciproquement les renseignements nécessaires pour exécuter les dispositions de la pré-

sente Convention. Les renseignements ainsi échangés seront tenus secrets et ne seront communiqués qu'aux personnes ou autorités chargées d'asseoir ou de percevoir les impôts qui font l'objet de la présente Convention.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront en aucun cas interprétées comme obligeant les autorités compétentes de l'un ou l'autre des Etats contractants :

a) A prendre des mesures administratives incompatibles avec sa législation ou sa pratique administrative ou avec la législation ou la pratique administrative de l'autre Etat contractant;

b) A fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus aux termes de la législation en vigueur dans l'un ou dans l'autre Etat contractant ou qui ne peuvent être recueillis par les voies administratives normales;

c) A communiquer des renseignements de nature à divulguer un secret d'affaires ou professionnel, ou un procédé de fabrication ou des renseignements dont la divulgation serait incompatible avec l'ordre public et, dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, à communiquer des renseignements qui révéleraient tout secret industriel ou commercial.

Article 28. MEMBRES DE MISSIONS DIPLOMATIQUES ET AGENTS CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques, les agents consulaires et les représentants d'organisations internationales en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. LAND BERLIN

Sous réserve d'une déclaration contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Conseil exécutif fédéral de l'Assemblée de la République socialiste fédérative de Yougoslavie dans les trois mois à compter de la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention, celle-ci s'applique au Land Berlin.

Article 30. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Belgrade.

2. La présente Convention entrera en vigueur un mois suivant la date de l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables :

a) En République fédérale d'Allemagne :

i) En ce qui concerne les impôts sur le revenu et la fortune perçus pour toute année fiscale commençant le premier janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle les instruments de ratification ont été échangés, ou après cette date;

ii) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les dividendes, intérêts et redevances versés le premier janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle les instruments de ratification ont été échangés, ou après cette date;

b) En Yougoslavie :

En ce qui concerne les impôts sur le revenu et la fortune pour toute année fiscale commençant le premier janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle les instruments de ratification ont été échangés, ou après cette date.

Article 31. DÉNONCIATION

1. La présente Convention demeurera indéfiniment en vigueur mais chaque Etat contractant peut, jusqu'au 30 juin de chaque année civile à partir de la cinquième année suivant la date de son entrée en vigueur, en notifier la dénonciation par écrit et par la voie diplomatique à l'autre Etat contractant.

Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable;

a) En République fédérale d'Allemagne :

i) En ce qui concerne les impôts sur le revenu et la fortune qui sont perçus pour toute année fiscale commençant le premier janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification de dénonciation a été adressée, ou après cette date.

ii) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les dividendes, intérêts et redevances payés le premier janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification de dénonciation a été adressée, ou après cette date;

b) En Yougoslavie :

En ce qui concerne les impôts sur le revenu et la fortune perçus pour toute année fiscale commençant le premier janvier de l'année civile au cours de laquelle la notification de dénonciation a été adressée, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Bonn, le 26 mars 1987, en double exemplaire, en langues allemande, serbo-croate et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des textes allemand et serbo-croate, le texte anglais départagera.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

ANDREAS MEYER-LANDRUT

GERHARD STOLTENBERG

Pour la République socialiste fédérative de Yougoslavie :

R. MAKIČ

PROTOCOLE

La République fédérale d'Allemagne et

La République socialiste fédérative de Yougoslavie

Au moment de la signature à Bonn, le 26 mars 1987 de la Convention entre la République fédérale d'Allemagne et la République socialiste fédérative de Yougoslavie visant à éviter la double imposition sur le revenu et la fortune, sont convenues des dispositions suivantes qui font partie intégrante de ladite Convention.

1. *Concernant les articles 11 et 12*

a) Nonobstant les dispositions de ces articles, les dividendes et les intérêts tirés par un résident de la Yougoslavie sont imposables en République fédérale d'Allemagne et conformément à la législation de la République fédérale d'Allemagne

i) Lorsqu'il s'agit de droits ou de créances comportant une clause de participation aux bénéfices (y compris les revenus d'une société commanditaire du fait de sa participation en cette qualité à la suite d'un « prêt partiel » et d'« obligations bénéficiaires » au sens de la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne, et

ii) A condition qu'ils soient déductibles aux fins du calcul des bénéfices du débiteur de ce revenu qui est un résident de la République fédérale d'Allemagne.

b) Compte tenu du fait qu'au moment de la signature de la présente Convention les intérêts tirés par des non-résidents ne sont pas assujettis à la retenue à la source dans l'un et l'autre des Etats contractants, ceux-ci engageront des négociations visant à une révision des dispositions de l'article 12 de la présente Convention concernant l'imposition à la source des intérêts, si une retenue à la source des intérêts pour les non-résidents devait être appliquée par l'un ou l'autre des Etats contractants.

Si la République fédérale d'Allemagne devait dans l'avenir, à l'occasion d'un accord fiscal conclu avec un autre Etat, limiter son imposition à la source sur les dividendes à un niveau inférieur à 15 pour cent du montant brut des dividendes, les deux Etats contractants procéderont à un examen des articles 8 et 11 de la Convention afin d'assurer le même avantage.

2. *Concernant l'article 24*

Lorsqu'une société qui est un résident de la République fédérale d'Allemagne distribue des revenus provenant de sources situées en Yougoslavie, le paragraphe 1 ne fait pas obstacle à une imposition compensatoire de l'impôt sur les sociétés affectant de telles distributions, conformément aux dispositions de la législation fiscale allemande.

3. *Concernant l'article 30*

Nonobstant les dispositions de cet article, la disposition figurant au paragraphe 5 de l'article 16 s'applique à compter du 1er janvier 1973.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Bonn, le 26 mars 1987, en double exemplaire, en langues allemande, serbo-croate et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des textes allemand et serbo-croate, le texte anglais départagera.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

ANDREAS MEYER-LANDRUT

GERHARD STOLTENBERG

Pour la République socialiste fédérative de Yougoslavie :

R. MAKIČ

No. 27010

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
VENEZUELA

Framework Agreement concerning cultural cooperation. Signed at Caracas on 8 April 1987

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 January 1990.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
VENEZUELA

Accord de base relatif à la coopération culturelle. Signé à Caracas le 8 avril 1987

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 janvier 1990.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

RAHMENABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK VENEZUELA ÜBER KULTURELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Venezuela –

von dem Wunsch geleitet, die Beziehungen zwischen beiden Ländern zu vertiefen,

entschlossen, im beiderseitigen Einvernehmen eine größere Verbreitung ihrer Kultur zu fördern,

und entschlossen, den Willen zur Zusammenarbeit auf den Gebieten des Bildungswesens, der Literatur, der Künste, der Wissenschaft und des Sports zu bekräftigen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Vertragsparteien werden bestrebt sein, die gegenseitige Kenntnis der Kultur ihrer Länder durch Unterstützung von Einrichtungen zu verbessern, die der Erreichung dieses Zieles dienen.

Artikel 2

Jede Vertragspartei wird im Rahmen der jeweils geltenden Rechtsvorschriften und unter zu vereinbarenden Bedingungen die Gründung und Tätigkeit kultureller Einrichtungen der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet erleichtern und fördern.

Artikel 3

Um die Zusammenarbeit auf den Gebieten der Wissenschaft und des Bildungswesens zu ermutigen, werden die Vertragsparteien bemüht sein,

1. den Austausch von Delegationen von Wissenschaftlern, Lehrkräften, Fachkräften der Berufsausbildung sowie von Studenten zum Zwecke der Durchführung von Lehrveranstaltungen,

Studien, Forschung und Ausbildungsaufenthalten zu unterstützen,

2. den Austausch von wissenschaftlicher, pädagogischer und didaktischer Literatur, von Informationsmaterial und Lehrfilmen sowie die Veranstaltung von Fachausstellungen zu fördern

Artikel 4

Die Vertragsparteien werden die Vergabe von Stipendien an qualifizierte Studenten und Wissenschaftler zur Fortsetzung und zur Aufnahme von Studien, zur beruflichen Weiterbildung und für Forschungsvorhaben fördern, sofern die dafür festzulegenden Voraussetzungen erfüllt sind.

Artikel 5

Die Vertragsparteien werden bemüht sein, das Studium der Sprache, der Kultur und der Literatur des anderen Landes zu fördern.

Artikel 6

Die Vertragsparteien werden bemüht sein, auf der Grundlage der Gegenseitigkeit folgende Maßnahmen zu ermutigen und zu fördern:

1. Gastspiele von Künstlern und Ensembles, Veranstaltungen von Konzerten und Theateraufführungen sowie kulturelle Darbietungen,

2. Durchführung von Ausstellungen, Vorträgen und Vorlesungen,

3. Durchführung von Reisen von Malern, Bildhauern, Architekten, Komponisten, Schriftstellern, Journalisten, Direktoren und Mitarbeitern von Verlagen, Bibliotheken, Museen und Archiven sowie von sonstigen Vertretern des kulturellen Lebens, um die Zusammenarbeit, den Erfahrungsaustausch und die Information zu intensivieren und weiter zu entwickeln,

4. Förderung von Kontakten zwischen Verlagen, Bibliotheken, Archiven und Museen sowie Austausch von Fachleuten und Material,

5. Herausgabe von Übersetzungen von Werken der schöngeistigen, der wissenschaftlichen und der Fachliteratur.

Artikel 7

Die Vertragsparteien werden die bilaterale Zusammenarbeit zwischen den öffentlichen Anstalten des Filmwesens, des Fern-

sehens und des Hörfunks fördern sowie den Austausch von Filmen und anderen audiovisuellen Medien, die der Zielsetzung dieses Abkommens dienen können, unterstützen.

Artikel 8

Die Vertragsparteien werden den Jugendaustausch sowie die Zusammenarbeit zwischen ihren jeweiligen Jugendorganisationen fördern.

Artikel 9

Die Vertragsparteien werden die Zusammenarbeit zwischen Sportorganisationen beider Länder und Begegnungen zwischen Sportlern und Nationalmannschaften ermutigen.

Artikel 10

Die Vertragsparteien werden zur Anwendung des Abkommens auf diplomatischem Weg zu Bereichen gemeinsamen Interesses Zusatzvereinbarungen oder kulturelle Austauschprogramme erarbeiten und verabschieden, in denen Ziele, Finanzierungsform und die Zeitpläne für die Vorhaben und die Verpflichtungen beider Seiten im einzelnen aufgeführt sind.

Artikel 11

Jede Seite wird nach Maßgabe der in ihrem Hoheitsgebiet geltenden Gesetze und Verordnungen der anderen Seite die notwendigen Erleichterungen für die Einreise, den Aufenthalt und die Ausreise der Personen gewähren, die in Ausführung dieses Abkommens tätig sind; das gleiche gilt für die Einfuhr von Material und Ausrüstungsgegenständen, die für die Durchführung der vorgesehenen Programme erforderlich sind.

Artikel 12

Die Vertragsparteien werden die entsprechenden Maßnahmen ergreifen, um regelmäßige Bewertungen des in Anwendung dieses Abkommens erfolgten Austausches vorzunehmen, wobei sie Vorschläge und Anregungen prüfen werden, die sie als für die weitere Entwicklung der kulturellen Zusammenarbeit angezeigt betrachten. Bei Bedarf und auf Ersuchen einer der beiden Seiten können Vertreter der beiden Vertragsparteien spezielle Sitzungen an einem Ort, der im gegenseitigen Einvernehmen festgelegt wird, abhalten.

Artikel 13

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Venezuela innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 14

Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem die letzte der Notifikationen erfolgt, mit der die Vertragsparteien einander mitteilen, daß die jeweiligen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten dieses Abkommens erfüllt sind, und hat eine Geltungsdauer von fünf Jahren. Es verlängert sich stillschweigend um den gleichen Zeitraum, sofern es nicht von einer Vertragspartei schriftlich gekündigt wird, wobei es sechs Monate nach dem Tag der Kündigung außer Kraft tritt. Das Außerkrafttreten dieses Abkommens beeinträchtigt nicht die in Ausführung befindlichen Programme und Maßnahmen.

Geschehen zu Caracas am 8. April 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER
Bundesminister des Auswärtigen

Für die Regierung der Republik Venezuela:

SIMÓN ALBERTO CONSALVI
Außenminister

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO BASICO DE COOPERACIÓN CULTURAL ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE VENEZUELA

El Gobierno de la República Federal de Alemania y el Gobierno de la República de Venezuela, deseosos de estimular las relaciones existentes entre ambos países; resueltos a fomentar, de común acuerdo, una mayor difusión de sus culturas y reafirmar la voluntad de colaboración en el campo de la educación, las letras, las artes, la ciencia y el deporte; han convenido en lo siguiente:

ARTICULO 1.-

Las Partes Contratantes procurarán un mejor conocimiento de la cultura de sus respectivos países mediante el apoyo de las instituciones que se dediquen a tal fin.

ARTICULO 2.-

Cada Parte Contratante procurará facilitar y fomentar en su territorio la creación de las instituciones culturales de la otra Parte Contratante y el desarrollo de sus actividades, con arreglo a las respectivas disposiciones legales vigentes y en las condiciones que se estipulen al efecto.

ARTICULO 3.-

Para estimular la cooperación en el sector de la ciencia y de la educación, las Partes Contratantes procurarán:

1) Apoyar el intercambio de delegaciones de científicos, personal docente, instructores de formación profesional y estudiantes, para la realización de cursos, estudios, investigaciones o pasantías de formación profesional.

2) Fomentar el intercambio de publicaciones científicas, pedagógicas y didácticas, de materiales informativos y filmes didácticos y la organización de exposiciones sobre diferentes especialidades.

ARTICULO 4.-

Las Partes Contratantes apoyarán la concesión de becas para estudiantes y científicos calificados, para la continuación o el comienzo de estudios, formación profesional o trabajos de investigación, previo el cumplimiento de los requisitos que se establezcan al efecto.

ARTICULO 5.-

Las Partes Contratantes procurarán fomentar el estu - dio del idioma, de la cultura y de la literatura de cada país.

ARTICULO 6.-

Las Partes Contratantes procurarán estimular y apoyar, sobre la base de la reciprocidad, las siguientes actividades:

1) giras de artistas y conjuntos, organización de conciertos y representaciones teatrales y de expresiones culturales;

2) presentación de exposiciones, conferencias y cursos;

3) organización de viajes de pintores, escultores, arquitectos, compositores, escritores, periodistas, directores y colaboradores de editoriales, bibliotecas, museos, archivos y de otros representantes de la vida cultural, con el fin de fortalecer y desarrollar la cooperación, el intercambio de experiencias y de información;

4) fomento de las relaciones entre las respectivas editoriales, bibliotecas, archivos y museos, así como el intercambio de especialistas y material;

5) edición de traducciones de obras literarias, científicas y técnicas.

ARTICULO 7 .-

Las Partes Contratantes apoyarán la cooperación bilateral entre las entidades oficiales del sector cinematográfico, de la televisión y de la radiodifusión y propiciarán el intercambio de filmes y otros medios audiovisuales, que puedan contribuir al logro de los fines del presente Convenio.

ARTICULO 8 .-

Las Partes Contratantes fomentarán el intercambio de jóvenes y la colaboración entre sus respectivas organizaciones juveniles.

ARTICULO 9 .-

Las Partes Contratantes estimularán la cooperación entre las organizaciones deportivas de ambos países y los encuentros entre deportistas y equipos nacionales.

ARTICULO 10 .-

Para la aplicación del presente Convenio, en áreas de interés común, las Partes elaborarán y aprobarán, por la vía diplomática, acuerdos complementarios o programas de intercambio cultural, los cuales deberán especificar los objetivos, la forma de financiamiento, los cronogramas de trabajo y las obligaciones de cada una de las Partes.

ARTICULO 11 .-

De conformidad con lo previsto en las leyes y reglamentos vigentes en su territorio, cada Parte concederá a la otra las facilidades necesarias para el ingreso, permanencia y salida de personas que ejerzan actividades en ejecución del presente Convenio, así como también para la importación de materiales y equipos necesarios para llevar a cabo los programas previstos.

ARTICULO 12.-

Las Partes Contratantes adoptarán las medidas correspondientes para efectuar evaluaciones periódicas del intercambio realizado en la aplicación del presente

Convenio, estudiando las proposiciones y sugerencias que se estimen convenientes para el desarrollo ulterior de la cooperación cultural.

En caso necesario, a petición de una de las Partes, representantes de ambas Partes Contratantes podrán efectuar reuniones especiales en el lugar que se determine de mutuo acuerdo.

ARTICULO 13.-

El presente Convenio Básico se aplicará también al Land Berlin, siempre que el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República de Venezuela, dentro de los tres meses siguientes a su entrada en vigor.

ARTICULO 14.-

El presente Convenio entrará en vigor en la fecha de la última notificación mediante la cual las Partes Contratantes comuniquen el cumplimiento de los requisitos legales previstos para tal fin, y tendrá un período de vigencia de 5 años. Se prorrogará, automáticamente, por igual término, salvo que una de las Partes Contratantes lo denuncie, por escrito, en cuyo ca

so sus efectos cesarán seis meses después de la fecha de la denuncia. La terminación de este Convenio no afectará los programas y proyectos en ejecución.

Hecho en Caracas, a los ocho días del mes de abril de mil novecientos ochenta y siete, en dos originales, cada uno en alemán y español, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República Federal
de Alemania:

[*Signed — Signé*]

HANS-DIETRICH GENSCHER
Ministro Federal de Relaciones
Exteriores

Por el Gobierno
de la República de Venezuela:

[*Signed — Signé*]

SIMÓN ALBERTO CONSALVI
Ministro de Relaciones
Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

FRAMEWORK AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA CONCERNING CULTURAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Venezuela,

Wishing to deepen the relations between the two countries,

Determined to give effect to the desire for cooperation in the fields of education, literature, the arts, the sciences and sports,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall seek to improve their mutual knowledge of the culture of their countries through the support of institutions serving that purpose.

Article 2

Each Contracting Party shall, in accordance with its laws and subject to the conditions to be agreed upon between them, facilitate and foster the establishment and activities of cultural institutions of the other Contracting Party.

Article 3

In order to promote cooperation in the fields of science and education, the Contracting Parties shall seek to support:

1. The exchange of delegations of scientists, teachers, vocational training teachers and students for the purpose of carrying out courses, studies, research and educational visits,

2. The exchange of scientific, educational and teaching literature, of informational material and films and the organization of specialized exhibitions.

Article 4

The Contracting Parties shall encourage the award of training grants to qualified students and scientists for the continuation or commencement of studies, for advanced professional training and for research purposes fulfilling the conditions to be stipulated.

Article 5

Each Contracting Party shall seek to promote the study of the language, culture and literature of the other country.

[1] Came into force on 2 March 1988, the date of the last of the notifications (of 19 June 1987 and 2 March 1988) by which the Parties informed each other of the completion of the required legal procedures, in accordance with article 14.

Article 6

The Contracting Parties shall seek to encourage and promote, on the basis of reciprocity, the following activities:

1. Guest appearances by authors and artistic ensembles and concerts, theatrical presentations and other cultural events;

2. The holding of exhibitions and the organization of lectures and readings;

3. The organization of visits by painters, sculptors, architects, composers, authors, journalists, directors and staff of publishing houses, libraries, museums and archives and by other representatives of cultural life, for the purpose of intensifying and further developing cooperation, and the exchange of experience and information;

4. The development of contacts between publishing houses, libraries, archives and museums and the exchange of specialists and material;

5. The publication of translations of literary, scientific and technical works.

Article 7

The Contracting Parties shall promote bilateral cooperation between public film, television and radio organizations and assist in the exchange of films and other audiovisual material serving the purpose of this Agreement.

Article 8

The Contracting Parties shall promote exchanges of young people and cooperation between their youth organizations.

Article 9

The Contracting Parties shall encourage cooperation between their sports organizations and meetings between sportsmen and national teams.

Article 10

The Contracting Parties shall, through the diplomatic channel, prepare and agree on supplementary agreements or cultural exchange programmes for the implementation of this Agreement in which the goals, means of financing and time-frames of the plans and obligations of the two sides shall be established in detail.

Article 11

Each side shall, in accordance with the laws and regulations applicable in its territory, make available to the other side the facilities necessary for the entry, residence and departure of the persons carrying out activities in implementation of this Agreement; the same shall apply for the entry of material and equipment required for the performance of the activities agreed on.

Article 12

The Contracting Parties shall take the necessary steps to carry out regular assessments of the exchanges carried out in implementation of this Agreement in which consideration shall be given to proposals and suggestions for the further development of cultural cooperation. Where necessary, and at the request of one of

the Parties, representatives of the two Contracting Parties may hold special meetings at a place to be decided by mutual agreement.

Article 13

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Venezuela within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 14

This Agreement shall enter into force on the date on which the Parties notify each other that they have complied with the formalities required under their respective legislation, and shall remain in force for five years. It shall be extended automatically for the same period unless one of the Parties denounces it in writing, in which case it shall expire six months after the date of denunciation. The expiry of this Agreement shall not affect programmes and activities in progress.

DONE at Caracas on 8 April 1987, in two originals, in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

HANS-DIETRICH GENSCHER
Federal Minister for Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Venezuela:

SIMÓN ALBERTO CONSALVI
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE BASE RELATIF À LA COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Vénézuela, désireux d'approfondir les relations existant entre les deux pays, résolus à promouvoir d'un commun accord une plus grande diffusion de leurs cultures et à réaffirmer leur volonté de collaboration dans le domaine de l'éducation des lettres, des arts, de la science et des sports,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes s'efforcent d'améliorer la connaissance de la culture de leurs pays respectifs en appuyant les institutions qui se vouent à cet objectif.

Article 2

Chaque Partie contractante s'efforce de faciliter et d'encourager la création sur son territoire d'institutions culturelles de l'autre Partie et le développement de leurs activités conformément aux dispositions légales en vigueur dans chacun des pays et dans les conditions stipulées à cet effet.

Article 3

Pour stimuler la coopération dans le secteur de la science et de l'éducation, les Parties contractantes s'efforcent :

1) D'appuyer les échanges de délégations de scientifiques, d'enseignants, d'instructeurs de formation professionnelle et d'étudiants afin de réaliser des cours, des études, des recherches et des séjours de formation professionnelle.

2) D'encourager les échanges de publications scientifiques, pédagogiques et didactiques, de matériel d'information et de films didactiques ainsi que l'organisation d'expositions spécialisées.

Article 4

Les Parties contractantes encouragent l'octroi de bourses à des étudiants et scientifiques qualifiés pour leur permettre de poursuivre ou d'entreprendre des études, une formation professionnelle plus poussée ou des travaux de recherche, à condition qu'il soit satisfait aux conditions qui seront établies à cet effet.

Article 5

Les Parties contractantes s'efforcent d'encourager l'étude de la langue, de la culture et de la littérature de chaque pays.

[1] Entré en vigueur le 2 mars 1988, date de la dernière des notifications (des 19 juin 1987 et 2 mars 1988) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures légale requises, conformément à l'article 14.

Article 6

Les Parties contractantes s'efforcent de stimuler et d'encourager les activités suivantes sur une base de réciprocité :

1) Des tournées d'artistes et d'ensembles artistiques, des concerts, des représentations théâtrales et des manifestations culturelles;

2) Des expositions, conférences et cours;

3) Des voyages de peintres, sculpteurs, architectes, compositeurs, écrivains, journalistes, directeurs et collaborateurs de maisons d'édition, de bibliothèques, de musées, d'archives et autres représentants de la vie culturelle, afin de renforcer et de développer la collaboration, l'échange d'expériences et d'informations;

4) D'encourager les relations entre des maisons d'édition, bibliothèques, archives et musées des deux pays ainsi que l'échange de spécialistes et de matériel;

5) De faire éditer des traductions d'ouvrages littéraires, scientifiques et techniques.

Article 7

Les Parties contractantes appuient une coopération bilatérale entre les organismes officiels du secteur cinématographique, de la télévision et de la radiodiffusion, et favorisent les échanges de films et autres moyens audiovisuels susceptibles de contribuer à la réalisation des objectifs du présent Accord.

Article 8

Les Parties contractantes encouragent l'échange de jeunes et une collaboration entre leurs organisations respectives de jeunesse.

Article 9

Les Parties contractantes encouragent la coopération entre les organisations sportives des deux pays et les rencontres entre athlètes et équipes sportives nationales.

Article 10

Aux fins d'application du présent Accord, dans les domaines d'intérêt commun, les Parties élaborent et approuvent, par la voie diplomatique, des accords complémentaires ou des programmes d'échanges culturels spécifiant les objectifs, les modalités de financement, le calendrier des travaux et les obligations de chacune des Parties.

Article 11

Conformément aux dispositions des lois et règlements en vigueur sur son territoire, chaque Partie octroie à l'autre les facilités nécessaires pour l'entrée et le séjour sur son territoire et la sortie des personnes exerçant des activités en exécution du présent Accord, ainsi que pour l'importation du matériel et de l'équipement nécessaire pour mener à bien les programmes prévus.

Article 12

Les Parties contractantes adoptent les mesures nécessaires pour procéder à des évaluations périodiques des échanges réalisés en application du présent Accord, et

étudient les propositions et suggestions qu'elles estiment utiles au développement de leur coopération culturelle. Si besoin est, à la demande de l'une des Parties, les représentants des deux Parties contractantes peuvent tenir des réunions spéciales en un lieu arrêté d'un commun accord.

Article 13

Le présent Accord de base s'applique également au Land Berlin, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse une déclaration à effet contraire au Gouvernement de la République du Vénézuela dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

Article 14

Le présent Accord entrera en vigueur pour une période de cinq ans à la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se seront communiquées l'accomplissement des formalités légales requises à cet effet. Il sera reconduit automatiquement pour des périodes d'égale durée, à moins que l'une des Parties ne le dénonce par écrit, auquel cas il cessera de produire ses effets six mois après la date de la dénonciation. La dénonciation du présent Accord ne portera pas atteinte aux programmes et projets en cours d'exécution.

FAIT à Caracas, le huit avril mil neuf cent quatre-vingt sept, en deux originaux, chacun en allemand et en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

Le Ministre fédéral
des Relations extérieures,
HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour le Gouvernement
de la République
du Venezuela :

Le Ministre des Relations
extérieures,
SIMÓN ALBERTO CONSALVI

No. 27011

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
KENYA

Agreement concerning cultural cooperation (with exchange of notes). Sigued at Bonn on 21 May 1987

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 January 1990.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
KENYA

Accord de coopération culturelle (avec échange de notes). Signé à Bonn le 21 mai 1987

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 janvier 1990.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK KENIA ÜBER KULTURELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Kenia –

in dem Wunsch, die kulturellen und wissenschaftlichen Beziehungen zwischen beiden Völkern zu vertiefen,

in der Überzeugung, daß der kulturelle Austausch die gegenseitige Zusammenarbeit sowie das Verständnis für die Kultur und das Geistesleben sowie die Lebensform des anderen Volkes fordern wird –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Beide Vertragsparteien werden bestrebt sein, die gegenseitige Kenntnis der Kultur ihrer Länder zu verbessern und einander bei der Erreichung dieses Zieles zu helfen.

Artikel 2

(1) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer jeweils geltenden Rechtsvorschriften und unter den von ihnen zu vereinbarenden Bedingungen die Gründung und Tätigkeit kultureller Einrichtungen der jeweils anderen Vertragspartei im eigenen Land erleichtern und fördern.

(2) Kulturelle Einrichtungen im Sinne des Absatzes 1 sind insbesondere Kulturinstitute, allgemeinbildende und berufsbildende Schulen, nichtschulische Bildungseinrichtungen, Bibliotheken und ähnliche wissenschaftliche und kulturelle Institutionen. Den entsandten Fachkräften dieser Institutionen sind im offiziellen Auftrag wissenschaftlich-kulturell oder pädagogisch tätige entsandte oder vermittelte Einzelpersonen gleichgestellt.

(3) Die Vertragsparteien gewähren den entsandten Fachkräften dieser Einrichtungen sowie den ihnen gemäß Absatz 2 gleichgestellten Einzelpersonen und ihren Familienangehörigen im

Rahmen ihrer geltenden Rechtsvorschriften alle für die Durchführung ihrer Aufgabe erforderlichen Erleichterungen bei der Ein- und Ausreise, der Ein- und Ausfuhr ihres Umzugsgutes sowie bei der Erteilung der notwendigen Arbeits- und Aufenthaltserlaubnis.

(4) Die Vertragsparteien werden um steuerliche und sonstige Abgabenfreiheit für die in den Absätzen 1 bis 3 genannten Personen und Einrichtungen bemüht sein, soweit es die geltenden innerstaatlichen Gesetze und Verordnungen zulassen.

(5) Der Status der in den Absätzen 1 und 2 genannten kulturellen Einrichtungen und der von den Vertragsparteien im Rahmen der kulturellen Zusammenarbeit im offiziellen Auftrag entsandten oder vermittelten Fachkräfte wird durch eine besondere Vereinbarung geregelt.

Artikel 3

Auf dem Gebiet der Wissenschaft und des Bildungswesens einschließlich der Hochschulen, allgemeiner und beruflicher Schulen, Organisationen und Einrichtungen der nichtschulischen beruflichen Bildung und Weiterbildung für Erwachsene, der Schul- und Berufsbildungsverwaltungen und anderer Bildungs- und Forschungseinrichtungen werden die Vertragsparteien, um zur Zusammenarbeit in allen ihren Formen zu ermutigen, bemüht sein,

1. die gegenseitige Entsendung von Delegationen zum Zweck der Information und des Erfahrungsaustausches zu unterstützen;

2. den Austausch von Wissenschaftlern, Hochschulverwaltungspersonal, Lehrkräften, Ausbildern, Studenten, Schülern und Auszubildenden zu Informations-, Studien-, Forschungs- und Ausbildungsaufenthalten zu unterstützen;

3. den Austausch von wissenschaftlicher, pädagogischer und didaktischer Literatur, Lehr-, Anschauungs- und Informationsmaterial und Lehrfilmen sowie die Veranstaltung entsprechender Fachausstellungen zu fördern;

4. die Beziehungen zwischen den Hochschulen beider Länder und anderen kulturellen und wissenschaftlichen Einrichtungen zu fördern.

Artikel 4

Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer Möglichkeiten qualifizierten Studenten und Wissenschaftlern der jeweils anderen Vertragspartei Stipendien zur Ausbildung, zur Fortbildung und zu Forschungsarbeiten zur Verfügung stellen, sofern die Voraussetzungen hierfür bestehen.

Artikel 5

Die Vertragsparteien werden bemüht sein, das Studium der Sprache, der Kultur und der Literatur des anderen Landes zu fördern.

Artikel 6

Um eine bessere Kenntnis der Kunst, Literatur und verwandter Gebiete des anderen Landes zu vermitteln, werden sich die Vertragsparteien auf der Grundlage der Gegenseitigkeit bemühen, entsprechende Maßnahmen durchzuführen und einander dabei im Rahmen ihrer Möglichkeiten Hilfe zu leisten, insbesondere

1. bei Gastspielen von Künstlern und Ensembles, bei der Veranstaltung von Konzerten, Theateraufführungen und anderen künstlerischen Darbietungen;
2. bei der Durchführung von Ausstellungen sowie der Organisation von Vorträgen und Vorlesungen;
3. bei der Organisation gegenseitiger Besuche von Vertretern der verschiedenen Gebiete des kulturellen Lebens, insbesondere der Literatur, der Musik, der darstellenden und bildenden Künste, zur Entwicklung der Zusammenarbeit, zum Erfahrungsaustausch sowie zur Teilnahme an Tagungen und ähnlichen Veranstaltungen;
4. bei der Forderung von Kontakten auf den Gebieten des Verlagswesens, der Bibliotheken, Archive und Museen sowie bei dem Austausch von Fachleuten und Material,
5. bei der Herausgabe von Übersetzungen von Werken der schöngeistigen, der wissenschaftlichen und der Fachliteratur.

Artikel 7

Die Vertragsparteien werden auf dem Gebiet des Filmwesens, des Fernsehens und des Hörfunks die Zusammenarbeit der betreffenden Anstalten in ihren Ländern sowie die Herstellung und den Austausch von Filmen und anderen audiovisuellen Medien, die den Zielen des Abkommens dienen können, im Rahmen ihrer Möglichkeiten unterstützen.

Artikel 8

Die Vertragsparteien werden bestrebt sein, den Jugendaustausch sowie die Zusammenarbeit zwischen den Jugendorganisationen und Institutionen der außerschulischen Jugendbildung zu fördern.

Artikel 9

Die Vertragsparteien werden Begegnungen zwischen Sportlern und Sportmannschaften ihrer Länder ermutigen und bestrebt sein, die Zusammenarbeit im Bereich des Sports (auch an Schulen und Hochschulen) zu fördern.

Artikel 10

Die Vertreter der Vertragsparteien werden nach Bedarf oder auf Ersuchen einer Vertragspartei abwechselnd in einem der beiden Staaten zusammentreten, um die Bilanz des im Rahmen dieses Abkommens erfolgten Austausches zu ziehen und Empfehlungen für die weitere kulturelle Zusammenarbeit zu erarbeiten.

Artikel 11

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Kenia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklarung abgibt.

Artikel 12

Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem die Vertragsparteien einander notifiziert haben, daß die jeweiligen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind.

Artikel 13

Dieses Abkommen gilt für die Dauer von fünf Jahren; nach diesem Zeitraum verlängert sich die Geltungsdauer jeweils um den gleichen Zeitraum, wenn das Abkommen nicht von einer Vertragspartei mit einer Frist von sechs Monaten schriftlich gekündigt wird.

Geschehen zu Bonn am 21. Mai 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
J. RUHFUS

Für die Regierung der Republik Kenia:
M. P. OMWONY

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KENYA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING CULTURAL COOPERATION

The Government of the Republic of Kenya and the Government of the Federal Republic of Germany,

desiring to intensify the cultural and scientific relations existing between their peoples,

convinced that cultural exchanges will promote co-operation between them and an understanding of the culture, intellectual activities and way of life of the people of the other country,

have agreed as follows:

Article 1

Both Contracting Parties shall endeavour to improve mutual knowledge of the culture of their countries and to assist each other in achieving this aim.

Article 2

(1) The Contracting Parties shall, within the framework of their applicable legislation and on terms to be agreed upon by them, facilitate and promote in their own country the establishment and activities of cultural institutions of the other Contracting Party.

(2) Cultural institutions within the meaning of paragraph 1 above are, in particular, cultural institutes, schools providing general education and vocational schools, non-school educational

[1] Came into force on 29 June 1988, the date of the last of the notifications (of 24 March and 29 June 1988) by which the Parties informed each other of the completion of their respective national requirements, in accordance with article 12.

establishments, libraries and similar scientific and cultural institutions. Individuals who are seconded or provided for official assignments in the scientific, cultural or educational sphere shall have the same status as the seconded experts of these institutions.

(3) The Contracting Parties shall, in accordance with their applicable legislation, afford the seconded experts of the said institutions and the individuals given the same status under paragraph 2 above as well as the members of their families such facilities with regard to their entering and leaving the country, the importation and exportation of their household effects and the issue of work and residence permits as are necessary for the performance of their tasks.

(4) The Contracting Parties shall endeavour, in so far as the applicable national laws and regulations permit, to grant exemption from taxes and other charges applicable to the persons and institutions referred to in paragraphs 1 to 3 above.

(5) The status of the cultural institutions referred to in paragraphs 1 and 2 above and of the experts seconded or provided by the Contracting Parties for official assignments within the framework of cultural co- operation shall be dealt with in a separate arrangement.

Article 3

In the field of science and education, including universities and other institutions of higher education, general and vocational schools, organizations and institutions of non-school vocational training and adult education, school and vocational training authorities as well as other educational and research institutions, the Contracting Parties shall, with a view to encouraging co- operation in all its forms, endeavour to

1. support mutual visits by delegations for information purposes and to exchange experience;

2. support the exchange of scientists and scholars, university administrators, teachers, instructors, students, pupils and trainees for information, study, research and training purposes;

3. promote the exchange of scientific and educational literature, teaching aids, information and demonstration material and instructional films as well as the organization of relevant specialized exhibitions;

4. promote relations between the universities and other institutions of higher education of the two countries and between other cultural and scientific institutions.

Article 4

The Contracting Parties shall to the extent possible award basic training, further training and research scholarships for qualified students, scientists and scholars of the other Contracting Party, provided that the requirements are met.

Article 5

The Contracting Parties shall endeavour to encourage the study of the language, culture and literature of the other country.

Article 6

In order to impart a better knowledge of the art, literature and related fields of the other country, the Contracting Parties shall, on the basis of reciprocity, endeavour to carry out appropriate measures and assist each other as far as possible, in particular

1. with regard to the arrangement of performances by visiting artists and ensembles, of concerts and plays, as well as other artistic performances;

2. in the organization of exhibitions and lectures;

3. in the organization of mutual visits by representatives of the various spheres of cultural life, in particular literature, music, the performing and fine arts, in the development of co-operation, exchanges of experience, and participation in congresses and similar events;

4. in fostering contacts in the fields of publishing, libraries, archives and museums, and in the exchange of specialists and material;

5. in the publication of translations of belletristic, scientific and technical literature.

Article 7

The Contracting Parties shall as far as possible support co-operation between their respective film, television and radio broadcasting corporations as well as the production and exchange of films and other audio-visual media which may serve the purposes of this Agreement.

Article 8

The Contracting Parties shall endeavour to promote youth exchanges as well as co-operation between youth organizations and institutions of non-school youth education.

Article 9

The Contracting Parties shall encourage meetings between sportsmen and sports teams from their countries and endeavour to foster co-operation in the field of sports (not least at schools, universities and other institutions of higher education).

Article 10

As necessary or upon the request of one of the Contracting Parties, the representatives of the Contracting Parties shall meet alternately in

the two countries in order to review the exchanges that have been carried out under this Agreement and to draw up recommendations for further cultural co-operation.

Article 11

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Kenya within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 12

This Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties have notified each other that their respective national requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

Article 13

This Agreement shall be valid for a period of five years and shall be tacitly extended for successive five-year periods unless it is denounced in writing by either Contracting Party giving six months' notice.

Done at Bonn on 21 May 1987 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Kenya:

M. P. OMWONY

For the Government of the Federal Republic of Germany:

J. RUHFUS

EXCHANGE OF NOTES

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Auswärtiges Amt
611 - 600.51 KEN

Das Auswartige Amt beehrt sich, der Botschaft der Republik Kenia die nachstehende Vereinbarung zu den Artikeln 2 und 3 des deutsch-kenianischen Kulturabkommens vom 21. Mai 1987 vorzuschlagen:

1. Im Einklang mit dem Kulturabkommen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Kenia gilt diese Vereinbarung für die in Artikel 2 Absatz 2 des Abkommens genannten kulturellen Einrichtungen, deren Fachkräfte und andere Fachkräfte, die von den Vertragsparteien im Rahmen der Zusammenarbeit zwischen beiden Ländern auf kulturellem, erzieherischem, wissenschaftlichem und sportlichem Gebiet entsandt oder vermittelt werden und die als Berater, Forscher, Wissenschaftler, Professoren, Lehrer oder Dozenten beschäftigt sind

   - bei der Zweigstelle des Goethe-Instituts in Nairobi;
   - an der deutschen Schule in Nairobi;
   - als vom Deutschen Akademischen Austauschdienst an Hochschulen und andere wissenschaftliche Einrichtungen der Republik Kenia entsandte Dozenten, Lehrkräfte oder Wissenschaftler sowie als entsandtes Personal des Büros des Deutschen Akademischen Austauschdienstes in Nairobi;
   - an staatlichen oder privaten kenianischen Oberschulen;
   - an anderen von den Vertragsparteien in Vereinbarungen durch Notenwechsel bezeichneten kulturellen Einrichtungen.

2. Die Vertragsparteien gewähren im Rahmen des geltenden Rechts Abgabenfreiheit für Ausstattungsgegenstände (z. B. Dienstfahrzeuge, technische Geräte, Möbel, belichtete Filme, Bücher, Zeitschriften, Bild- und Tonmaterial), die für die kulturellen Einrichtungen der anderen Vertragspartei eingefuhrt werden.

3 Den unter Nummer 1 genannten Fachkraften und ihren Familienangehörigen werden die Befreiungen und Erleichterungen

nach Artikel 5 des Abkommens vom 4. Dezember 1964 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Kenia über Technische Zusammenarbeit in der Fassung des Notenwechsels vom 29 Juli/17. September 1971 gewährt.

4. Die Befreiungen nach Nummer 3 werden gewährt, wenn die diplomatische Vertretung der entsendenden Vertragspartei die tatsächlichen Voraussetzungen der Befreiung bestätigt.

5. Den Fachkräften und ihren Familienangehörigen werden während ihres Aufenthalts im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei

   a) in Zeiten nationaler und internationaler Krisen die gleichen Heimschaffungserleichterungen gewährt, welche die beiden Regierungen ausländischen Fachkräften im Einklang mit den jeweils geltenden Gesetzen einraumen;

   b) die nach dem allgemeinen Völkerrecht bestehenden Rechte im Falle der Beschädigung oder des Verlusts ihres Eigentums infolge öffentlicher Unruhen gewährt.

6. Erleichterungen verwaltungstechnischer Art, wie z. B. die Ausstellung eines Personalausweises sowie eines Führerscheins, werden unter Berücksichtigung der jeweiligen Gegebenheiten in beiden Ländern in besonderen Notenwechseln vereinbart.

7. Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Kenia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Falls sich die Regierung der Republik Kenia mit den unter den Nummern 1 bis 7 unterbreiteten Vorschlagen einverstanden erklärt, bilden diese Note und die das Einverständnis der Regierung der Republik Kenia erklarende Antwortnote eine Vereinbarung zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Kenia, die an dem Tag in Kraft tritt, an dem die Vertragsparteien einander notifiziert haben, daß die jeweiligen innerstaatlichen Voraussetzungen fur das Inkrafttreten erfüllt sind.

Das Auswärtige Amt benutzt diesen Anlaß, der Botschaft der Republik Kenia erneut ihrer ausgezeichneten Hochachtung zu versichern

Bonn, den 21. Mai 1987

L. S.

An die
Botschaft der
Republik Kenia
Bonn

[TRANSLATION[1] — TRADUCTION[2]]

Auswärtiges Amt[3]

611-600.51 KEN

The Federal Foreign Office presents its compliments to the Embassy of the Republic of Kenya and has the honour to propose that the following Arrangement on Articles 2 and 3 of the German-Kenyan Agreement of 21 May 1987 concerning Cultural Co-operation be concluded.

[*See note II*]

The Federal Foreign Office avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the Republic of Kenya the assurances of its high consideration.

Bonn, 21 May 1987

The Embassy
of the Republic of Kenya
Bonn

[1] Translation supplied by the Government of the Federal Republic of Germany.
[2] Traduction fournie par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.
[3] The Federal Foreign Office.

II

EMBASSY OF THE REPUBLIC OF KENYA IN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY · BONN

KEB/PROP/12 A/4

The Embassy of the Republic of Kenya presents its compliments to the Federal Foreign Office and has the honour to confirm receipt of its Note Verbale of 21 May 1987 (611-600.51 KEN) proposing the conclusion of an Arrangement between the Government of the Republic of Kenya and the Government of the Federal Republic of Germany on Articles 2 and 3 of the Kenyan-German Agreement of 21 May 1987 concerning Cultural co-operation. The Note Verbale reads as follows:

"The Federal Foreign Office presents its compliments to the Embassy of the Republic of Kenya and has the honour to propose that the following Arrangement on Articles 2 and 3 of the German-Kenyan Agreement of 21 May 1987 concerning Cultural Co-operation be concluded.

1. In accordance with the Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Kenya concerning Cultural Co-operation, this Arrangement shall apply to the cultural institutions referred to in Article 2 (2) of the Agreement and to their experts or other experts who are seconded or provided by the Contracting Parties within the framework of co-operation between the two countries in the fields of culture, education, science or sport and who are employed as advisers, researchers, scientists or scholars, professors, teachers or lecturers

   - at the branch of the Goethe Institute in Nairobi,
   - at the German School in Nairobi,
   - as lecturers, teachers, scientists or scholars seconded to universities and other scientific

institutions of the Republic of Kenya by the German Academic Exchange Service and as seconded staff of the office of the German Academic Exchange Service at Nairobi,

- at State or private Kenyan secondary schools,

- at other cultural institutions designated by the Contracting Parties in arrangements concluded by an exchange of Notes.

2. The Contracting Parties shall, within the scope of the applicable legislation, grant exemption from customs duties, taxes and other charges for items (e.g. official vehicles, technical equipment, furniture, exposed films, books, periodicals, audio-visual material) which are imported for the cultural institutions of the other Contracting Party.

3. The experts referred to in paragraph 1 above and members of their families shall be granted the exemptions and facilities specified in Article 5 of the Agreement of 4 December 1964 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Kenya concerning Technical Co-operation, as amended by the exchange of Notes of 29 July/17 September 1971.

4. The exemptions under paragraph 3 above shall be granted if the diplomatic mission of the seconding Contracting Party confirms that the conditions for exemption are in fact met.

5. During their stay in the territory of the other Contracting Party, the experts and members of their families shall

(a) be granted in times of national or international crisis the same facilities for repatriation as are granted to foreign experts by the two Governments in conformity with the applicable laws;

(b) be granted the rights existing under general international law in the event of their property being damaged or lost owing to public disturbance.

6. Facilities of an administrative nature, such as the issue of an identity card or a driving licence, shall be agreed upon in separate exchanges of Notes with due regard for the conditions prevailing in each country.

7. This Arrangement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Kenya within three months of the date of entry into force of this Arrangement.

If the Government of the Republic of Kenya agrees to the proposals contained in paragraphs 1 to 7 above, this Note and the Note in reply thereto expressing the agreement of the Government of the Republic of Kenya shall constitute an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Kenya, to enter into force on the date on which the Contracting Parties have notified each other that their respective national requirements for such entry into force have been fulfilled."

The Embassy of the Republic of Kenya has the honour to inform the Federal Foreign Office that the Government of the Republic of Kenya agrees to the proposals made by the Government of the Federal Republic of Germany. Accordingly, the Note Verbale of 21 May 1987 from the Foreign Federal Office (611-600.51 KEN) and this Note in reply thereto shall constitute an Arrangement between the Government of the Republic of Kenya and the Government of the Federal Republic of Germany, to enter into force on the date on which the Contracting Parties have notified each other that their respective national requirements for such entry into force have been fulfilled.

The Embassy of the Republic of Kenya avails itself of this opportunity to renew to the Federal Foreign Office the assurances of its highest consideration.

Bonn, 21 May 1987

The
Federal Foreign Office
Bonn

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KENYA

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Kenya,

Désireux d'intensifier les relations culturelles et scientifiques entre leurs peuples,

Convaincus que les échanges culturels favoriseront une coopération entre eux et une compréhension de la culture, des activités intellectuelles et du mode de vie de la population de l'autre pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les deux Parties contractantes s'efforcent de promouvoir une meilleure connaissance mutuelle de la culture de leurs pays et de s'aider l'une l'autre à atteindre ce but.

Article 2

1. Les Parties contractantes, dans le cadre de leur législation applicable et aux conditions convenues d'un commun accord entre elles, facilitent et favorisent dans leur propre pays la création d'institutions culturelles de l'autre Partie contractante et leurs activités.

2. L'expression « institutions culturelles », au sens du paragraphe 1 ci-dessus, désigne en particulier les centres culturels, les écoles d'enseignement général et les écoles professionnelles, les établissements d'éducation périscolaire, les bibliothèques et institutions scientifiques et culturelles similaires. Les personnes qui sont détachées ou affectées à des missions officielles dans le domaine scientifique, culturel ou éducatif jouissent du même statut que les experts détachés de ces institutions.

3. Les Parties contractantes, conformément à leur législation applicable, accordent aux experts détachés desdites institutions et aux personnes jouissant du même statut en vertu du paragraphe 2 ci-dessus, ainsi qu'aux membres de leur famille, les facilités concernant leur entrée dans le pays et leur sortie dudit pays, l'importation et l'exportation de leurs effets personnels et la question des permis de travail et de séjour nécessaires à l'accomplissement de leurs fonctions.

4. Les Parties contractantes s'efforcent, autant que les lois et règlements nationaux applicables le permettent, d'accorder une exonération d'impôts et des autres droits pertinents aux personnes et aux institutions visées aux paragraphes 1 à 3 qui précèdent.

[1] Entré en vigueur le 29 juin 1988, date de la dernière des notifications (des 24 mars et 19 juin 1988) par lesquelles les Parties sont informées de l'accomplissement de leurs exigences internes respectives, conformément à l'article 12.

5. Le statut des institutions culturelles visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus et des experts détachés ou affectés par les Parties contractantes aux fins de missions officielles dans le cadre de la coopération culturelle fera l'objet d'un arrangement distinct.

Article 3

Les Parties contractantes encouragent la coopération sous toutes ses formes dans le domaine de la science et de l'éducation, et notamment entre universités et autres établissements d'enseignement supérieur, écoles d'enseignement général et écoles professionnelles, organisations et établissements d'éducation périscolaire et d'éducation pour adultes, administrations scolaires et administrations de la formation professionnelle, et autres institutions d'éducation et de recherche; à cette fin, elles s'efforcent :

1. D'appuyer les visites de délégations de l'autre pays à des fins d'information et en vue d'échanger des données d'expérience;
2. D'appuyer les échanges de scientifiques et de spécialistes, d'administrateurs d'universités, d'enseignants, d'instructeurs, d'étudiants, d'élèves et de stagiaires à des fins d'information, d'étude, de recherches et de formation;
3. De promouvoir les échanges d'ouvrages scientifiques et éducatifs, d'aides pédagogiques, de matériels d'information et de démonstration et de films éducatifs, ainsi que l'organisation d'expositions spécialisées correspondantes;
4. D'encourager les relations entre les universités et autres établissements d'enseignement supérieur des deux pays, et entre d'autres institutions culturelles et scientifiques.

Article 4

Les Parties contractantes, dans la mesure du possible, accordent des bourses de formation, de perfectionnement et de recherche aux étudiants, scientifiques et spécialistes qualifiés de l'autre Partie contractante, à condition que les critères pertinents soient respectés.

Article 5

Les Parties contractantes s'efforcent d'encourager l'étude de la langue, de la culture et de la littérature de l'autre pays.

Article 6

Afin de faire mieux connaître l'art, la littérature et les réalisations connexes de l'autre pays, les Parties contractantes s'efforcent, sur la base de la réciprocité, de prendre des mesures appropriées et de fournir à l'autre pays toute l'assistance possible, en particulier :

1. Pour organiser des représentations d'artistes et d'ensembles en tournée, des concerts et des pièces, ainsi que d'autres manifestations artistiques;
2. Pour organiser des expositions et des conférences;
3. Pour organiser des visites mutuelles de représentants des différents domaines de la culture, et en particulier de la littérature, de la musique, du théâtre et des arts plastiques, pour leur permettre de développer leur coopération, d'échanger

des données d'expérience et de participer à des congrès et à des manifestations similaires;

4. Pour favoriser les contacts dans les domaines de l'édition, des bibliothèques, des archives et des musées, ainsi que pour échanger des spécialistes et des documents;

5. Pour publier des traductions d'ouvrages littéraires, scientifiques et techniques.

Article 7

Les Parties contractantes appuient, dans la mesure du possible, la coopération entre leurs sociétés de film, de télévision et de radio, ainsi que la production et l'échange de films et autres médias audiovisuels pouvant servir les fins du présent Accord.

Article 8

Les Parties contractantes s'efforcent de promouvoir les échanges de jeunes ainsi que la coopération entre les organisations de jeunesse et les institutions d'éducation périscolaire des jeunes.

Article 9

Les Parties contractantes encouragent les rencontres entre sportifs et équipes sportives de leurs pays et s'efforcent de favoriser la coopération dans le domaine des sports (tout particulièrement dans les écoles, les universités et autres établissements d'enseignement supérieur).

Article 10

En fonction des besoins ou sur demande de l'une des Parties contractantes, des représentants des Parties contractantes se réuniront alternativement dans chacun des deux pays pour passer en revue les échanges réalisés en vertu du présent Accord et pour formuler des recommandations tendant à resserrer encore plus la coopération culturelle entre les deux pays.

Article 11

Le présent Accord est également applicable au Land Berlin, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement de la République du Kenya une déclaration en sens contraire dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 12

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront fait savoir qu'elles ont accompli les formalités internes requises à cet effet.

Article 13

Le présent Accord restera en vigueur pendant cinq ans, puis sera tacitement reconduit pour des périodes de même durée, sauf si l'une des Parties contractantes le dénonce par écrit moyennant un préavis de six mois.

FAIT à Bonn, le 21 mai 1987, en double exemplaire en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :
J. RUHFUS

Pour le Gouvernement
de la République du Kenya :
M. P. OMWONY

ÉCHANGE DE NOTES

I

Note verbale

Le Ministère fédéral des affaires étrangères présente ses compliments à la République du Kenya et a l'honneur de proposer que l'arrangement suivant soit conclu en ce qui concerne les articles 2 et 3 de l'Accord de coopération culturelle du 21 mai 1987 entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Kenya.

1. Conformément à l'Accord de coopération culturelle entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Kenya, le présent arrangement s'appliquera aux institutions culturelles visées à l'article 2 (2) de l'Accord et à leurs experts ou aux autres experts qui sont détachés ou affectés par les Parties contractantes dans le cadre de la coopération entre les deux pays dans les domaines de la culture, de l'éducation, de la science ou du sport, et qui sont employés comme conseillers, chercheurs, scientifiques ou spécialistes, professeurs, enseignants ou conférenciers

— Au bureau du Goethe Institute à Nairobi,

— A l'école allemande de Nairobi,

— En tant que conférenciers, enseignants, scientifiques ou spécialistes détachés dans des universités et autres établissements scientifiques de la République du Kenya par le Service d'échanges universitaires allemand et en tant que personnel détaché du bureau du Service d'échanges universitaires allemand de Nairobi,

— Dans des écoles secondaires kényennes publiques ou privées,

— Dans d'autres institutions culturelles désignées par les Parties contractantes dans le cadre d'arrangements conclus par un échange de notes.

2. Les Parties contractantes, dans les limites de la législation applicable, exonéreront des droits de douane, des impôts et autres redevances les articles (tels que véhicules officiels, équipements techniques, mobilier, pellicules exposées, livres, périodiques, matériels audiovisuels) qui sont importés pour le compte des institutions culturelles de l'autre Partie contractante.

3. Les experts visés au paragraphe 1 ci-dessus et les membres de leur famille bénéficieront des exonérations et facilités spécifiées à l'article 5 de l'Accord de coopération technique conclu le 4 décembre 1964 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Kenya, modifié par échange de notes du 29 juillet et du 17 septembre 1971.

4. Les exonérations visées au paragraphe 3 ci-dessus seront accordées si la mission diplomatique de la Partie contractante qui détache le personnel en question confirme que les conditions d'exonération sont effectivement remplies.

5. Durant leur séjour sur le territoire de l'autre Partie contractante, les experts et les membres de leur famille :

a) Bénéficieront, en cas de crise nationale ou internationale, des mêmes facilités de rapatriement que celles accordées aux experts étrangers par les deux Gouvernements, conformément aux législations applicables;

b) Jouiront des droits existants en vertu de la législation internationale générale au cas où leurs biens seraient endommagés ou perdus en raison de troubles publics.

6. Les facilités de type administratif, telles que l'attribution d'une carte d'identité ou d'un permis de conduire, seront établies d'un commun accord dans le cadre d'échanges de notes séparés, en tenant dûment compte de la situation en vigueur dans chaque pays.

7. Le présent Arrangement s'appliquera également au Land Berlin, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement de la République du Kenya une déclaration en sens contraire dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Arrangement.

Si le Gouvernement de la République du Kenya accepte les propositions contenues dans les paragraphes 1 à 7 qui précèdent, la présente note et la réponse notifiant l'accord du Gouvernement de la République du Kenya constitueront un Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Kenya, lequel entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront fait savoir qu'elles ont accompli les formalités internes requises à cet effet.

Veuillez agréer, etc.

Bonn, le 21 mai 1987

Ambassade de la République du Kenya
Bonn

II

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DU KENYA
EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE — BONN

KEB/PROP/12 A/4

Note verbale

L'Ambassade de la République du Kenya présente ses compliments au Ministère fédéral des affaires étrangères et a l'honneur d'accuser réception de sa Note verbale du 21 mai 1987 (611-600.51 KEN) qui proposait qu'un arrangement soit conclu entre le Gouvernement de la République du Kenya et le Gouvernement de la République fédérale allemande en ce qui concerne les articles 2 et 3 de l'Accord de coopération culturelle conclu le 21 mai 1987 entre la République du Kenya et la République fédérale allemande et qui était ainsi libellée :

[*Voir note I*]

L'Ambassade de la République du Kenya a l'honneur d'informer le Ministère fédéral des affaires étrangères que le Gouvernement de la République du Kenya accepte les propositions faites par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne. En conséquence, la note verbale du Ministère fédéral des affaires étrangères en date du 21 mai 1987 (611-600.51 KEN) et la présente réponse constitueront un accord entre le Gouvernement de la République du Kenya et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, lequel entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront fait savoir qu'elles ont accompli les formalités internes requises à cet effet.

Veuillez agréer, etc.

Bonn, le 21 mai 1987

Ministère fédéral des affaires étrangères
Bonn

No. 27012

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BULGARIA

Convention for the avoidance of double taxation witb respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Bonn on 2 June 1987

Authentic texts: German and Bulgarian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 January 1990.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BULGARIE

Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Bonn le 2 juin 1987

Textes authentiques : allemand et bulgare.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 5 janvier 1990.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER VOLKSREPUBLIK BULGARIEN ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG AUF DEM GEBIET DER STEUERN VOM EINKOMMEN UND VOM VERMÖGEN

Die Bundesrepublik Deutschland

und

die Volksrepublik Bulgarien –

von dem Wunsch geleitet, ihre wirtschaftlichen, wissenschaftlich-technischen und kulturellen Beziehungen durch die Beseitigung der Doppelbesteuerung zu fördern –

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1
Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2
Unter das Abkommen fallende Steuern

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden.

(3) Zu den zur Zeit bestehenden Steuern, für die dieses Abkommen gilt, gehören insbesondere

a) in der Bundesrepublik Deutschland:

die Einkommensteuer,
die Körperschaftsteuer,
die Vermögensteuer und
die Gewerbesteuer
(im folgenden als „Steuer der Bundesrepublik Deutschland" bezeichnet);

b) in der Volksrepublik Bulgarien:

die Steuer vom allgemeinen Einkommen,
die Steuer vom Einkommen der Ledigen, Verwitweten, Geschiedenen und Verheirateten, aber Kinderlosen,
die Gewinnsteuer und
die Gebäudesteuer
(im folgenden als „Steuer der Volksrepublik Bulgarien" bezeichnet)

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander – soweit erforderlich – am Ende eines jeden Jahres die in ihren Steuergesetzen eingetretenen Änderungen mit.

Artikel 3

Allgemeine Begriffsbestimmungen

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

a) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragsstaat" und „der andere Vertragsstaat" je nach dem Zusammenhang die Bundesrepublik Deutschland oder die Volksrepublik Bulgarien, wobei sich der territoriale Geltungsbereich mit dem Geltungsbereich des Steuerrechts des jeweiligen Vertragsstaats deckt;

b) bedeutet der Ausdruck „Person" natürliche Personen, juristische Personen oder Rechtstrager, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;

c) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaats" und „Unternehmen des anderen Vertragsstaats", je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansassigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;

d) bedeutet der Ausdruck „internationaler Verkehr" jede Beförderung mit einem Seeschiff, Binnenschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen mit tatsächlicher Geschäftsleitung in einem Vertragsstaat betrieben wird, es sei denn, das Schiff oder Luftfahrzeug wird ausschließlich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;

e) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde" auf seiten der Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister der Finanzen und auf seiten der Volksrepublik Bulgarien den Finanzminister oder seinen Vertreter.

(2) Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt.

Artikel 4
Ansässige Person

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person"

a) für die Bundesrepublik Deutschland

eine Person, die nach innerstaatlichem Recht dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres gewöhnlichen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung, ihres Sitzes oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist;

b) für die Volksrepublik Bulgarien

aa) eine natürliche Person, die mit Einkünften nach innerstaatlichem bulgarischem Recht steuerpflichtig ist und die ihren ständigen Aufenthalt nicht in Drittstaaten hat;

bb) eine juristische Person, die ihren Sitz in der Volksrepublik Bulgarien hat.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

a) Die Person gilt als in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);

b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;

c) kann nicht bestimmt werden, in welchem Vertragsstaat die Person nach den Buchstaben a und b als ansässig gilt, so werden die Vertragsstaaten gemäß Artikel 24 vorgehen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5
Betriebsstätte

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte" eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstatte" umfaßt insbesondere:

a) einen Ort der Leitung,

b) eine Zweigniederlassung,

c) eine Geschaftsstelle,

d) eine Fabrikationsstätte,

e) eine Werkstatte und

f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Statte der Ausbeutung von Bodenschätzen.

(3) Eine Bauausführung oder Montage ist nur dann eine Betriebsstatte, wenn ihre Dauer zwölf Monate überschreitet.

(4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebsstatten:

a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;

b) Bestande von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden, einschließlich des Verkaufs von Ausstellungsstücken im Anschluß an eine Ausstellung;

c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;

d) eine feste Geschaftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;

e) eine feste Geschaftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen andere Tätigkeiten auszuuben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;

f) eine feste Geschaftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a bis e genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, daß die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

(5) Übt eine in einem Vertragsstaat ansässige Person eine Geschaftstätigkeit im anderen Vertragsstaat durch einen Vertreter aus, so gilt eine Betriebsstätte dann als gegeben, wenn der Vertreter

a) eine Vollmacht besitzt, im Namen dieser Person Verträge abzuschließen,

b) die Vollmacht in diesem anderen Staat gewöhnlich ausübt und

c) nicht als unabhängiger Vertreter im Sinne des Absatzes 6 dieses Artikels handelt.

Eine Betriebsstätte ist nicht anzunehmen, wenn der Vertreter nur Tatigkeiten im Sinne des Absatzes 4 dieses Artikels ausübt.

(6) Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionar oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

Artikel 6

Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen" hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Seeschiffe, Binnenschiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für die Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer freiberuflichen Tätigkeit dient.

Artikel 7

Unternehmensgewinne

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur dann in dem anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn das Unternehmen seine Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte ausübt.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte

aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(5) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8
Schiff- und Luftfahrt

(1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen, Binnenschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(2) Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der See- oder Binnenschiffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person, die das Schiff betreibt, ansässig ist.

(3) Absatze 1 und 2 gelten entsprechend für Beteiligungen eines Unternehmens der Schiff- oder Luftfahrt, an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einem anderen internationalen Betriebszusammenschluß.

Artikel 9
Dividenden

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige juristische Person an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, konnen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die die Dividenden zahlende juristische Person ansässig ist; die Steuer darf aber 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden nicht übersteigen, wenn der Empfänger der Dividenden der Nutzungsberechtigte ist.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden" bedeutet

a) Dividenden auf Aktien einschließlich Einkünfte aus Aktien, Genußrechten oder Genußscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten – ausgenommen Forderungen – mit Gewinnbeteiligung sowie die von einer in der Volksrepublik Bulgarien ansassigen juristischen Person ausgeschütteten Gewinne und

b) sonstige Einkünfte, die nach dem Recht der Bundesrepublik Deutschland, in der die ausschüttende juristische Person ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind, und für die Zwecke der Besteuerung in der Bundesrepublik Deutschland Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter und Ausschüttungen auf Anteilscheine an einem Investmentvermögen.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende juristische Person ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine freiberufliche Tätigkeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstatte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 13 anzuwenden.

Artikel 10
Zinsen

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können, wenn diese Person der Nutzungsberechtigte ist, nur in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen" bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschließlich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.

(3) Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine freiberufliche Tätigkeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 13 anzuwenden.

(4) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 11
Lizenzvergütungen

(1) Lizenzvergütungen, die aus einem Vertragsstaat stammen und von einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person bezogen werden, konnen in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzvergütungen können jedoch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzvergütungen nicht übersteigen, wenn der Empfänger der Lizenzvergütungen der Nutzungsberechtigte ist.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzvergutungen" bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, kunstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme, Radio-, Fernseh- und anderer Bild- und Tonträger, von Patenten (einschließlich der durch Urheberscheine gesicherten Erfindungen und Rationalisierungsvorschläge), Marken, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren, von Programmen für elektronische Datenverarbeitungsanlagen oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzvergütungen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine freiberufliche Tätigkeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzvergütungen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 13 anzuwenden.

(5) Lizenzvergütungen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder oder eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzvergütungen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzvergütungen für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Lizenzvergütungen, so gelten die Lizenzvergütungen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(6) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzvergütungen, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

Gewinne aus der Veräußerung von Vermögen

(1) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer freiberuflichen Tätigkeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer

solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(3) Gewinne aus der Veräußerung von Seeschiffen, Binnenschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Gewinne aus der Veräußerung von Anteilen am Kapital einer in einem Vertragsstaat ansässigen juristischen Person können in diesem Staat besteuert werden.

(5) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1 bis 4 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 13
Freiberufliche Tätigkeit

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht. Steht ihr eine solche feste Einrichtung zur Verfügung, so können die Einkünfte im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf" umfaßt insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 14
Arbeitslohn

(1) Vorbehaltlich der Artikel 15, 17, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Steuerjahrs aufhält und

b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und

c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffs, Binnenschiffs oder Luftfahrzeugs im internationalen Verkehr ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Artikel 15
Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer juristischen Person bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 16
Künstler und Sportler

(1) Ungeachtet der Artikel 13 und 14 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

(2) Fließen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 13 und 14 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

(3) Einkünfte der in den Absätzen 1 und 2 bezeichneten Personen werden jedoch in dem Vertragsstaat, in dem diese Personen ihre Tätigkeit ausüben, nicht besteuert, wenn der Aufenthalt der berufsmäßigen Künstler oder Sportler in diesem Vertragsstaat ganz oder in wesentlichem Umfang aus öffentlichen Mitteln des anderen Vertragsstaats gefördert wird oder im Rahmen des von den Vertragsstaaten vereinbarten Kulturaustausches erfolgt.

Artikel 17
Ruhegehälter

Vorbehaltlich des Artikels 18 Absatz 1 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 18
Ausübung öffentlicher Funktionen

(1) Vergütungen, einschließlich Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften an eine natürliche Person für die diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft in Ausübung öffentlicher Funktionen geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden. Das gilt nicht, wenn die Vergütungen an eine Person gezahlt werden, die im anderen Vertragsstaat ständig ansässig ist.

(2) Auf Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erbracht werden, sind die Artikel 14, 15 und 17 anzuwenden.

Artikel 19
Lehrer sowie Studenten und andere in der Ausbildung stehende Personen

(1) Eine natürliche Person, die sich auf Einladung eines Vertragsstaats oder einer Universität, Hochschule, Schule, eines Museums oder einer anderen kulturellen Einrichtung dieses Vertragsstaats oder im Rahmen eines amtlichen Kulturaustausches in diesem Vertragsstaat höchstens 2 Jahre lang lediglich zur Ausübung einer Lehrtätigkeit, zum Halten von Vorlesungen oder zur Ausübung einer Forschungstätigkeit bei dieser Einrichtung aufhält und die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, ist in dem erstgenannten Staat mit ihren für diese Tätigkeit

bezogenen Vergütungen von der Steuer befreit, vorausgesetzt, daß diese Vergütungen von außerhalb dieses Staates bezogen werden.

(2) Ist eine natürliche Person in einem Vertragsstaat ansässig oder war sie dort unmittelbar vor der Einreise in den anderen Staat ansässig und hält sie sich in dem anderen Staat lediglich als Student einer Universität, Hochschule, Schule oder anderen ähnlichen Lehranstalt dieses anderen Staates oder als Lehrling (in der Bundesrepublik Deutschland einschließlich der Volontäre oder Praktikanten) oder als sonstige Person zum Zweck der Fortbildung vorübergehend auf, so ist sie vom Tage ihrer ersten Ankunft in dem anderen Staat im Zusammenhang mit diesem Aufenthalt von der Steuer dieses anderen Staates befreit:

a) hinsichtlich aller für ihren Unterhalt, ihre Erziehung oder ihre Ausbildung bestimmten Überweisungen aus dem Ausland und

b) während der Dauer von höchstens drei Jahren hinsichtlich aller Vergütungen bis zu 7 200 DM oder deren Gegenwert in bulgarischer Währung je Kalenderjahr für Arbeit, die sie in dem anderen Vertragsstaat ausübt, um die Mittel für ihren Unterhalt, ihre Erziehung oder ihre Ausbildung zu ergänzen.

(3) Eine natürliche Person, die sich in einem Vertragsstaat lediglich als Empfänger eines Zuschusses, Unterhaltsbeitrags oder Stipendiums einer mildtätigen, wissenschaftlichen oder pädagogischen Organisation vornehmlich zum Studium oder zu Forschungsarbeiten aufhält, und die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, ist mit den für ihren Unterhalt, ihr Studium oder ihre Ausbildung bestimmten Überweisungen aus dem Ausland in dem erstgenannten Vertragsstaat von der Steuer befreit.

Artikel 20
Andere Einkünfte

Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, können ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 21
Vermögen

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer freiberuflichen Tätigkeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, kann im anderen Staat besteuert werden.

(3) Seeschiffe, Binnenschiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Anteile am Kapital einer in einem Vertragsstaat ansässigen juristischen Person können in diesem Staat besteuert werden.

(5) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 22
Befreiung von der Doppelbesteuerung

(1) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Soweit nicht Buchstabe b anzuwenden ist, werden von der Bemessungsgrundlage der Steuer der Bundesrepublik Deutschland die Einkünfte aus der Volksrepublik Bulgarien sowie die in der Volksrepublik Bulgarien gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der Volksrepublik Bulgarien besteuert werden können. Die Bundesrepublik Deutschland wird aber die so ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes berücksichtigen.

Auf ausgeschüttete Gewinne sind die vorstehenden Bestimmungen nur dann anzuwenden, wenn die ausgeschütteten Gewinne an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige juristische Person von einer in der Volksrepublik Bulgarien ansässigen juristischen Person gezahlt werden, an der die in der Bundesrepublik Deutschland ansässige juristische Person zu mindestens 10 vom Hundert unmittelbar beteiligt ist.

Für die Zwecke der Steuern vom Vermögen werden von der Bemessungsgrundlage der Steuer der Bundesrepublik Deutschland ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren ausgeschüttete Gewinne, falls solche gezahlt werden, nach dem vorhergehenden Satz von der Steuerbemessungsgrundlage auszunehmen wären.

b) Auf die von den nachstehenden Einkünften aus der Volksrepublik Bulgarien zu erhebende Einkommensteuer und Körperschaftsteuer der Bundesrepublik Deutschland wird unter Beachtung der Vorschriften des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland über die Anrechnung ausländischer Steuern die Steuer der Volksrepublik Bulgarien angerechnet, die nach dem Recht der Volksrepublik Bulgarien und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt ist für

aa) ausgeschüttete Gewinne, die nicht unter Buchstabe a fallen;

bb) Vergütungen, auf die Artikel 11 Anwendung findet;

cc) Gewinne aus der Veräußerung von Anteilen im Sinne des Artikels 12 Absatz 4;

dd) Vergütungen, auf die Artikel 15 Anwendung findet;

ee) Einkünfte, auf die Artikel 16 Anwendung findet.

c) Die Bestimmungen des Buchstabens a sind nicht anzuwenden auf die Gewinne einer Betriebsstätte, auf das bewegliche und unbewegliche Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte darstellt, und auf die Gewinne aus der Veräußerung dieses Vermögens, es sei denn, daß die in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person nachweist, daß die Einnahmen der Betriebsstätte oder juristischen Person ausschließlich oder fast ausschließlich aus der Herstellung oder dem Verkauf von Gütern oder Waren, aus technischer Beratung oder technischen Dienstleistungen oder Bank- oder Versicherungsgeschäften in der Volksrepublik Bulgarien stammen.

In diesem Fall ist die Steuer der Volksrepublik Bulgarien, die nach dem Recht der Volksrepublik Bulgarien und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen von den vorbezeichneten Einkünften und Vermögenswerten erhoben wird, nach Maßgabe der Vorschriften des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland über die Anrechnung ausländischer Steuern auf die Einkommensteuer oder Körperschaftsteuer der Bundesrepublik Deutschland, die von diesen Einkünften erhoben wird, oder auf die Vermögensteuer der Bundesrepublik Deutschland, die von diesen Vermögenswerten erhoben wird, anzurechnen.

(2) Bei einer in der Volksrepublik Bulgarien ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Bezieht eine in der Volksrepublik Bulgarien ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden, so nimmt die

Volksrepublik Bulgarien vorbehaltlich der Buchstaben b und c diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus.

b) Bezieht eine in der Volksrepublik Bulgarien ansässige Person Einkünfte, die nach den Artikeln 9 und 11 in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können, so rechnet die Volksrepublik Bulgarien auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in der Bundesrepublik Deutschland gezahlten Steuer entspricht. Der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer nicht übersteigen, der auf die aus der Bundesrepublik Deutschland bezogenen Einkünfte entfällt.

c) Einkünfte oder Vermögen einer in der Volksrepublik Bulgarien ansässigen Person, die nach dem Abkommen von der Besteuerung in der Volksrepublik Bulgarien auszunehmen sind, können gleichwohl in der Volksrepublik Bulgarien bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder Vermögen der Person einbezogen werden.

Artikel 23

Gleichbehandlung

(1) Ein Vertragsstaat darf bei Personen, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig sind, keine Besteuerung vornehmen, die er bei Personen, die in einem dritten Staat ansässig sind, mit dem er kein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung hat, nicht vornehmen würde.

(2) Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 24

Verständigungsverfahren

(1) Ist eine Person der Auffassung, daß Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, in dem sie ansässig ist. Der Fall muß innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Maßnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung fuhrt.

(2) Halt die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung

herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Die Verständigungsregelung ist ungeachtet der Fristen des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten durchzuführen.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren.

Artikel 25
Informationsaustausch

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlich sind. Alle Informationen, die ein Vertragsstaat erhalten hat, sind ebenso geheimzuhalten wie die auf Grund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen und dürfen nur den Personen, Steuerkommissionen oder Behörden (einschließlich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden) zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung, der Vollstreckung oder Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsbehelfen und Rechtsmitteln hinsichtlich der unter das Abkommen fallenden Steuern befaßt sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden.

(2) Absatz 1 ist nicht so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat,

a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;

b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;

c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche.

Artikel 26
Diplomatische und konsularische Vorrechte

Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen sowie den Bediensteten internationaler Organisationen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Übereinkünfte zustehen.

Artikel 27
Berlin-Klausel

Entsprechend dem Vier-Mächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieses Abkommen in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 28
Inkrafttreten

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Sofia ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt einen Monat nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist in beiden Vertragsstaaten anzuwenden:

a) auf die Steuern, die für den Veranlagungszeitraum, der auf das Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist, und für die folgenden Veranlagungszeiträume erhoben werden;

b) auf die im Abzugsweg erhobenen Steuern von Erträgen, die nach dem 31. Dezember des Jahres, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist, gezahlt werden.

Artikel 29
Außerkrafttreten

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft, jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum 30. Juni eines jeden Kalenderjahrs nach Ablauf von fünf Jahren seit dem Ende des Kalenderjahrs des Inkrafttretens das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg schriftlich kündigen. In diesem Fall ist das Abkommen in beiden Vertragsstaaten nicht mehr anzuwenden:

a) auf die Steuern, die für das Veranlagungsjahr, das auf das Veranlagungsjahr folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen wird, und für die folgenden Veranlagungsjahre erhoben werden;

b) auf die im Abzugsweg erhobenen Steuern von Erträgen, die nach dem 31. Dezember des Kündigungsjahrs gezahlt werden.

Geschehen zu Bonn am 2. Juni 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher und bulgarischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

RUHFUS

GERHARD STOLTENBERG

Für die Volksrepublik Bulgarien:

P. MLADENOV

Protokoll

Die Bundesrepublik Deutschland

und

die Volksrepublik Bulgarien

haben anläßlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen am 2. Juni 1987 in Bonn die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind.

(1) Zu Artikel 7:

a) Einer Bauausführung oder Montage dürfen in dem Vertragsstaat, in dem sich die Betriebsstatte befindet, nur solche Einkünfte zugerechnet werden, die ein Ergebnis dieser Tätigkeiten selbst sind. Werden im Zusammenhang mit diesen Tatigkeiten oder davon unabhängig von der Hauptbetriebsstatte oder einer anderen Betriebsstätte des Unternehmens oder einer dritten Person Maschinen oder Anlagen geliefert, so wird der Wert dieser Lieferungen den Einkünften der Bauausführung oder Montage nicht zugerechnet.

b) Einkunfte, die auf Planungs-, Projektierungs-, Konstruktions- oder Forschungsarbeiten sowie technische Dienstleistungen entfallen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in diesem Vertragsstaat erbringt und die im Zusammenhang mit einer im anderen Vertragsstaat unterhaltenen Betriebsstatte stehen, werden dieser Betriebsstätte nicht zugerechnet.

(2) Zu den Artikeln 9 und 10:

Ungeachtet der Bestimmungen dieser Artikel konnen Dividenden und Zinsen in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden, wenn sie

a) auf Rechten oder Forderungen mit Gewinnbeteiligung (einschließlich der Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung oder aus partiarischen Darlehen oder Gewinnobligationen im Sinne des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland) beruhen und

b) bei der Gewinnermittlung des Schuldners der Dividenden oder Zinsen abzugsfähig sind.

(3) Zu den Artikeln 9 bis 11:

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten regeln in gegenseitigem Einvernehmen, wie die Steuerermäßigungs- und Steuerbefreiungsbestimmungen durchzuführen sind.

(4) Zu Artikel 22:

Verwendet eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige juristische Person Einkünfte aus Quellen innerhalb der Volksrepublik Bulgarien zur Ausschüttung, so schließt Absatz 1 die Herstellung der Ausschuttungsbelastung nach den Vorschriften des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland nicht aus.

(5) Zu Artikel 26:

Ungeachtet der Vorschriften des Artikels 4 wird eine natürliche Person, die Mitglied einer diplomatischen Mission oder einer konsularischen Vertretung ist, die ein Vertragsstaat in dem anderen Vertragsstaat oder in einem dritten Staat hat, für Zwecke des Abkommens als Ansässige des Entsendestaats angesehen, wenn

a) sie nach Volkerrecht im Empfangsstaat mit Einkünften aus Quellen außerhalb dieses Staates nicht besteuert wird und

b) im Entsendestaat mit ihrem Welteinkommen denselben steuerlichen Verpflichtungen unterliegt wie Ansässige des Entsendestaats.

Geschehen zu Bonn am 2. Juni 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher und bulgarischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

RUHFUS

GERHARD STOLTENBERG

Für die Volksrepublik Bulgarien:

P. MLADENOV

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

СПОГОДБА МЕЖДУ ФЕДЕРАЛНА РЕПУБЛИКА ГЕРМАНИЯ И НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ ЗА ИЗБЯГВАНЕ НА ДВОЙНОТО ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ НА ДОХОДА И ИМУЩЕСТВОТО

ФЕДЕРАЛНА РЕПУБЛИКА ГЕРМАНИЯ

И

НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

РЪКОВОДЕНИ ОТ ЖЕЛАНИЕТО ДА НАСЪРЧАВАТ РАЗВИТИЕТО НА ИКОНОМИЧЕСКИТЕ, НАУЧНО-ТЕХНИЧЕСКИТЕ И КУПТУРНИТЕ СИ ОТНОШЕНИЯ ЧРЕЗ ПРЕМАХВАНЕТО НА ДВОЙНОТО ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ, СЕ ДОГОВОРИХА ЗА СЛЕДНОТО:

ЧЛЕН 1

ОБХВАТ ПО ОТНОШЕНИЕ НА ЛИЦАТА

Тази Спогодба се прилага за лица, които са местни лица на едната договаряща се държава или на двете договарящи се държави.

ЧЛЕН 2

ДАНЪЦИ, ЗА КОИТО СЕ ПРИЛАГА СПОГОДБАТА

/1/ Тази Спогодба се прилага за данъците върху дохода и върху имуществото, събирани съгласно законодателството на една от договарящите се държави, от нейни политически подразделения (лендери) или от нейните местни органи, независимо от начина на тяхното събиране.

/2/ За данъци върху дохода и върху имуществото се считат всички данъци, събирани върху общия доход, върху общото имущество или върху отделни елементи на дохода или имуществото.

/3/ Съществуващите данъци, спрямо които се прилага тази Спогодба са по-специално:

а/ Във Федерална република Германия:

данъкът върху дохода;

данъкът върху корпорациите;

данъкът върху имуществото;

данъкът занятие;

наричани по-нататък "данъци на Федерална република Германия"

б/ В Народна република България:

данъкът върху общия доход;

данъкът върху дохода на неоженени, неомъжени, овдовели, семейни и разведени без деца;

данъкът върху печалбата;

данъкът върху сградите;

наричани по-нататък "данъци на Народна република България"

/4/ Спогодбата се прилага и за всички идентични или подобни по същество данъци, които ще се събират след подписването на Спогодбата, наред със съществуващите данъци или вместо тях. В края на всяка година компетентните органи на договарящите се държави се уведомяват взаимно, доколкото е необходимо, за настъпилите изменения в техните данъчни законодателства.

ЧЛЕН 3

ОБЩИ ОПРЕДЕЛЕНИЯ

/1/ По смисъла на тази Спогодба:

а/ изразите "едната договаряща се държава" и другата "договаряща се държава" означават в зависимост от контекста, Федерална република Германия или Народна република България, като териториалния обхват съвпада с обсега на приложение на данъчното право на съответната договаряща се държава;

б/ терминът "лице" означава физически лица, юридически лица или други групировки на лица, които за целите на данъчното облагане се считат за юридически лица;

в/ изразите "предприятие на едната договаряща се държава" и "предприятие на другата договаряща се държава" означават съответно предприятие, което се използува от местно лице на едната договаряща държава или предприятие, което се използува от местно лице на другата договаряща се държава;

г/ изразът "международен транспорт" означава всеки превоз с морски кораб, речен кораб или самолет, които се използуват от предприятие с място на действително управление в едната договаряща се държава, освен ако корабът или самолетът се използуват само между места в другата догаваряща се държава;

д/ изразът "компетентни органи" означава по отношение на Федерална република Германия - Федералният министър на финансите, а по отношение на Народна република България - министърът на финансите или негов представител.

/2/ При прилагането на Спогодбата от едната договаряща се държава всеки израз, който не е изрично определен в Спогодбата има значението, което му се придава от законодателството на тази държава за данъците, за които се отнася Спогодбата, освен ако контекста не изисква друго.

ЧЛЕН 4

МЕСТНО ЛИЦЕ

/1/ По смисъла на тази спогодба изразът "местно лице на едната договаряща се държава" означава:

а/ за Федерална република Германия лице, което съгласно вътрешното законодателство е данъчно задължено там въз основа на неговото местожителство, обичайно пребиваване, мястото на неговото стопанско ръководство, неговото седалище или друг подобен белег;

б/ за Народна република България:

аа/ физическо лице, което е данъчно задължено за доходи съгласно вътрешното българско законодателство и няма постоянно пребиваване в трети държави;

бб/ юридическо лице, което има своето седалище в Народна република България.

/2/ Ако съгласно ал.1 физическо лице е местно лице на двете договарящи се държави важи следното:

а/ лицето се счита за местно лице на държавата, в която има постоянно жилище. Ако то разполага в двете държави с постоянно жилище, то се счита за местно лице на държавата с която има по-тесни лични и икономически отношения /център на жизнени интереси/;

б/ ако не може да бъде определено в коя държава лицето има център на жизнени интереси или ако няма в никоя от държавите постоянно жилище, то се счита за местно лице на държавата в която обичайно пребивава;

в/ ако не може да бъде определено съгласно букви а и б на коя от договарящите се държави лицето е местно лице, договарящите се държави ще постъпят съгласно чл.24.

/3/ Ако съгласно ал.1, лице, различно от физическо лице, е местно лице на двете договарящи се държави, то се счита за местно лице

НА ДЪРЖАВАТА В КОЯТО СЕ НАМИРА МЯСТОТО НА ДЕЙСТВИТЕЛНОТО МУ УПРАВЛЕНИЕ НА СТОПАНСКАТА ДЕЙНОСТ.

ЧЛЕН 5

МЯСТО НА СТОПАСКА ДЕЙНОСТ

/1/ По смисъла на тази Спогодба "място на стопанска дейност" означава определено място чрез което предприятие упражнява, цялостно или частично, стопанската си дейност.

/2/ Изразът "място на стопанска дейност" обхваща по-специално:

а/ място на ръководство;

б/ филиал;

в/ бюро;

г/ фабрика;

д/ ателие и

е/ мина, петролно или газово находище, каменоломна или друго място за използуване на природни ресурси.

/3/ Строителство или монтаж е място на стопанска дейност само ако продължителността му е повече от 12 месеца.

/4/ Независимо от предходните разпоредби на този член не се считат за места на стопанска дейност:

а/ определени места, които се използуват изключително за складиране, изложба или доставка на материали или стоки на предприятието;

б/ стокови наличности на предприятие, които се поддържат изключително за складиране, изложба или доставка, включително продажбата на експонати при закриване на изложбата;

в/ стокови наличности на предприятието, които се поддържат изключително с цел да се обработват или преработват от друго предприятие;

г/ ОПРЕДЕЛЕНО МЯСТО, КОЕТО СЕ ПОДДЪРЖА ИЗКЛЮЧИТЕЛНО С ЦЕЛ ЗАКУПУВАНЕ ЗА ПРЕДПРИЯТИЕТО НА СТОКИ ИЛИ СЪБИРАНЕ НА ИНФОРМАЦИЯ;

д/ ОПРЕДЕЛЕНО МЯСТО, КОЕТО СЕ ПОДДЪРЖА ИЗКЛЮЧИТЕЛНО С ЦЕЛ ИЗВЪРШВАНЕ ЗА ПРЕДПРИЯТИЕТО НА ДРУГИ ДЕЙНОСТИ ОТ ПОДГОТВИТЕЛЕН ИЛИ СПОМАГАТЕЛЕН ХАРАКТЕР;

е/ ОПРЕДЕЛЕНО МЯСТО, КОЕТО СЕ ПОДДЪРЖА ИЗКЛЮЧИТЕЛНО С ЦЕЛ СЪЧЕТАНО УПРАЖНЯВАНЕ НА ДЕЙНОСТИ, ПОСОЧЕНИ В БУКВИ А/ ДО Д/, ПРИ УСЛОВИЕ, ЧЕ ОБЩАТА ДЕЙНОСТ НА ОПРЕДЕЛЕНОТО МЯСТО ПРОИЗТИЧАЩА ОТ СЪЧЕТАНИЕТО ИМА ПОДГОТВИТЕЛЕН ИЛИ СПОМАГАТЕЛЕН ХАРАКТЕР.

5/ АКО МЕСТНО ЛИЦЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ИЗВЪРШВА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ В ДРУГАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ЧРЕЗ ПРЕДСТАВИТЕЛ СЧИТА СЕ, ЧЕ Е НА ЛИЦЕ МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ ТОГАВА, КОГАТО ПРЕДСТАВИТЕЛЯТ:

а/ ПРИТЕЖАВА ПЪЛНОМОЩИЯ ДА СКЛЮЧВА ДОГОВОРИ ОТ ИМЕТО НА ТОВА ЛИЦЕ;

б/ УПРАЖНЯВА ОБИЧАЙНО ПЪЛНОМОЩИЯТА СИ В ТАЗИ ДРУГА ДЪРЖАВА;

в/ НЕ РАБОТИ КАТО НЕЗАВИСИМ ПРЕДСТАВИТЕЛ ПО СМИСЪЛА НА АЛ.6 НА ТОЗИ ЧЛЕН;

НЕ СЕ СЧИТА, ЧЕ Е НА ЛИЦЕ МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ КОГАТО ПРЕДСТАВИТЕЛЯТ ИЗВЪРШВА САМО ДЕЙНОСТИ ПО СМИСЪЛА НА АЛ.4 НА ТОЗИ ЧЛЕН.

/6/ НЕ СЕ СЧИТА, ЧЕ ПРЕДПРИЯТИЕТО ИМА МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ В ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА САМО ЗАЩОТО ОСЪЩЕСТВЯВА ТАМ СВОЯТА ДЕЙНОСТ ЧРЕЗ МАКЛЕР, КОМИСИОНЕР ИЛИ НЯКОЙ ДРУГ НЕЗАВИСИМ ПРЕДСТАВИТЕЛ, ДОКОЛКОТО ТЕЗИ ЛИЦА РАБОТЯТ В НОРМАЛНИТЕ ГРАНИЦИ НА СВОЯТА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ.

ЧЛЕН 6

ДОХОДИ ОТ НЕДВИЖИМО ИМУЩЕСТВО

/1/ Доходи, които местно лице на едната договаряща се държава получава от недвижимо имущество, което се намира в другата договаряща се държава, могат да бъдат облагани с данък в другата държава.

/2/ Изразът "недвижимо имущество" има значението, което му придава законодателството на договарящата се държава, в която се намира имуществото. Морски кораби, речни кораби и самолети не се считат за недвижимо имущество.

/3/ Алинея 1 важи за доходи от непосредственото използуване, даване под наем или аренда, както и всякаква друга форма на ползуване на недвижимо имущество.

/4/ Алинеите 1 и 3 важат също за доходи от недвижимо имущество на предприятие и за доходи от недвижимо имущество, което служи за упражняване на свободна професия.

ЧЛЕН 7

ПЕЧАЛБИ НА ПРЕДПРИЯТИЯ

/1/ Печалби на предприятие на едната договаряща се държава могат да бъдат облагани с данък в другата договаряща се държава само тогава, когато предприятието упражнява своята дейност в другата договаряща се държава чрез намиращо се там място на стопанска дейност.

/2/ Ако предприятие на едната договаряща се държава упражнява своята дейност в другата договаряща се държава чрез намиращо се там място на стопанска дейност, тогава, като се има предвид ал.3, във всяка договаряща се държава се причисляват към това място на стопанска дейност печалбите, които то би могло да реализира, ако би упражнявало същата или подобна дейност при същите или подобни условия като самостоятелно пред-

ПРИЯТИЕ И БИ БИЛО НАПЪЛНО НЕЗАВИСИМО ВЪВ ВЗАИМООТНОШЕНИЯТА СИ С ПРЕДПРИЯТИЕТО, ЧИЕТО МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ Е.

/3/ ПРИ ОПРЕДЕЛЯНЕТО НА ПЕЧАЛБИТЕ НА МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ СЕ ПРИЕМАТ ЗА ПРИСПАДАНЕ РАЗХОДИТЕ, ИЗВЪРШЕНИ ЗА НУЖДИТЕ НА ТОВА МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ, ВКЛЮЧИТЕЛНО УПРАВЛЕНСКИТЕ И ОБЩОАДМИНИСТРАТИВНИТЕ РАЗХОДИ, НЕЗАВИСИМО ОТ ТОВА ДАЛИ ТЕ СА ИЗВЪРШЕНИ В ДЪРЖАВАТА, В КОЯТО СЕ НАМИРА МЯСТОТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ ИЛИ ДРУГАДЕ.

/4/ НЕ СЕ ПРИЧИСЛЯВА ПЕЧАЛБА НА МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ ЕДИНСТВЕНО ПОРАДИ ОБИКНОВЕНА ПОКУПКА НА СТОКИ ЗА ПРЕДПРИЯТИЕТО.

/5/ КОГАТО ПЕЧАЛБИТЕ ВКЛЮЧВАТ ДОХОДИ, КОИТО СЕ ТРЕТИРАТ В ДРУГИ ЧЛЕНОВЕ НА ТАЗИ СПОГОДБА, ТО РАЗПОРЕДБИТЕ НА ТЕЗИ ЧЛЕНОВЕ НЕ СЕ ЗАСЯГАТ ОТ РАЗПОРЕДБИТЕ НА ТОЗИ ЧЛЕН.

ЧЛЕН 8

КОРАБЕН И ВЪЗДУШЕН ТРАНСПОРТ

/1/ ПЕЧАЛБИ ОТ ИЗПОЛЗУВАНЕТО НА МОРСКИ КОРАБИ, РЕЧНИ КОРАБИ ИЛИ САМОЛЕТИ В МЕЖДУНАРОДНИЯ ТРАНСПОРТ МОГАТ ДА БЪДАТ ОБЛАГАНИ С ДАНЪК САМО В ДОГОВАРЯЩАТА СЕ ДЪРЖАВА, В КОЯТО СЕ НАМИРА МЯСТОТО НА ДЕЙСТВИТЕЛНОТО УПРАВЛЕНИЕ НА ПРЕДПРИЯТИЕТО.

/2/ АКО МЯСТОТО НА ДЕЙСТВИТЕЛНОТО УПРАВЛЕНИЕ НА ПРЕДПРИЯТИЕ НА МОРСКОТО И РЕЧНО КОРАБОПЛАВАНЕ СЕ НАМИРА НА БОРДА НА КОРАБ, СЧИТА СЕ, ЧЕ ТО СЕ НАМИРА В ДОГОВАРЯЩАТА СЕ ДЪРЖАВА, В КОЯТО СЕ НАМИРА ДОМУВАЩОТО ПРИСТАНИЩЕ НА КОРАБА, ИЛИ АКО НЯМА ДОМУВАЩО ПРИСТАНИЩЕ - В ДОГОВАРЯЩАТА СЕ ДЪРЖАВА, НА КОЯТО ЛИЦЕТО, КОЕТО ИЗПОЛЗУВА КОРАБА, Е МЕСТНО ЛИЦЕ.

/3/ АЛИНЕИ 1 И 2 ВАЖАТ СЪОТВЕТНО ЗА УЧАСТИЕ НА ПРЕДПРИЯТИЕ НА КОРАБОПЛАВАНЕТО И ВЪЗДУХОПЛАВАНЕТО В ПУЛ, СЪВМЕСТНА ДЕЙНОСТ ИЛИ ДРУГО МЕЖДУНАРОДНО ОБЕДИНЕНИЕ НА ПРЕДПРИЯТИЯ.

ЧЛЕН 9

ДИВИДЕНТИ

/1/ Дивиденти, които юридическо лице, местно лице на едната договаряща се държава, плаща на местно лице на другата договаряща се държава , могат да бъдат облагани с данък в тази друга държава.

/2/ Все пак тези дивиденти могат да бъдат облагани и в договарящата се държава, на която юридическото лице, плащащо дивидентите е местно лице; данъкът обаче не трябва да надвишава 15 на сто от брутната сума на дивидентите, ако получателят е действително ползуващото дивидентите лице.

/3/ Използуваният в този член израз "дивиденти" означава:

а/ обикновенни дивиденти от акции, включително доходи от акции, "генусрехтен" или "генусшайнен", дялово участие в минодобивната промишленост, учредителни дялове или други права на участие в печалбата - с изключение на вземания за дълг, както и разпределени печалби от юридически лица, местни лица на Народна република България;

б/ други доходи, които съгласно законодателството на Федерална република Германия, на която разпределящото печалби юридическо лице е местно лице, са приравнени в данъчно отношение към доходите от акции и за целите на данъчното облагане във Федерална република Германия - доходи на анонимен акционер от неговото участие като анонимен акционер и разпределени печалби от дялово участие в инвестиционно имущество.

/4/ Алинеи 1 и 2 не се прилагат, ако действително ползуващото дивидентите лице, местно лице на едната договаряща се държава, упражнява в другата договаряща се държава, на която юридическото лице плащащо дивидентите е местно лице, стопанска дейност чрез намиращо се там място на стопанска дейност или свободна професия чрез намираща се там определена база и участието, за което се плащат дивидентите е дей-

ствително свързано с това място на стопанска дейност или определена база. В този случай се прилага съответно член 7 или член 13.

ЧЛЕН 10

ЛИХВИ

/1/ Лихви, произхождащи от едната договаряща се държава и плащани на местно лице на другата договаряща се държава се облагат, ако получателят е действително ползуващото лихвите лице, само в другата държава.

/2/ Използуваният в този член израз "лихви" означава доходи от всякакъв вид вземания за дълг, в това число и когато вземанията са гарантирани с ипотечни права върху имоти или участие в печалбата на длъжника, по-специално доходи от държавни ценни книжа или облигации от заеми, включително свързаните с тях разлики между действителната и номиналната стойност, както и печалби от облигации. Санкции за закъсняло плащане не се считат за лихви по смисъла на този член.

/3/ Алинея 1 не се прилага, когато действително ползуващото лихвите лице, местно лице на едната договаряща се държава, извършва стопанска дейност в другата договаряща се държава, от която произхождат лихвите, чрез намиращо се там място на стопанска дейност или свободна професия чрез намиращa се там определена база и вземането за което се плащат лихвите, е действително свързано с това място на стопанска дейност или определена база. В този случай се прилага съответно член 7 или член 13.

/4/ Ако между длъжника и получателя на лихвите или между всеки от тях и трето лице съществуват особени отношения и поради това лихвите произтичащи от вземането, надвишават сумата, която би била договорена между длъжника и получателя на лихвите, ако не съществуваха тези отношения, тогава този член ще се прилага само за последната сума. В този случай надвишаващата сума може да се облага с данък съгласно зако-

НОДАТЕЛСТВОТО НА ВСЯКА ОТ ДОГОВАРЯЩИТЕ СЕ ДЪРЖАВИ, КАТО СЕ ВЗЕМАТ ПРЕДВИД И ДРУГИТЕ РАЗПОРЕДБИ НА ТАЗИ СПОГОДБА.

ЧЛЕН 11

АВТОРСКИ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ

/1/ АВТОРСКИ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ, КОИТО ПРОИЗХОЖДАТ ОТ ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА И СЕ ПОЛУЧАВАТ ОТ МЕСТНО ЛИЦЕ НА ДРУГАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА, МОГАТ ДА СЕ ОБЛАГАТ В ДРУГАТА ДЪРЖАВА.

/2/ ВСЕ ПАК ТЕЗИ АВТОРСКИ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ МОГАТ ДА СЕ ОБЛАГАТ С ДАНЪК В ДОГОВАРЯЩАТА СЕ ДЪРЖАВА, ОТ КОЯТО ТЕ ПРОИЗХОЖДАТ СЪГЛАСНО ЗАКОНОДАТЕЛСТВОТО НА ТАЗИ ДЪРЖАВА; ДАНЪКЪТ ОБАЧЕ НЕ ТРЯБВА ДА НАДВИШАВА 5 ПРОЦЕНТА ОТ БРУТНАТА СУМА НА АВТОРСКИТЕ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ, АКО ПОЛУЧАТЕЛЯТ Е ДЕЙСТВИТЕЛНО ПОЛЗУВАЩОТО АВТОРСКИТЕ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ ЛИЦЕ.

/3/ УПОТРЕБЕНИЯТ В ТОЗИ ЧЛЕН ИЗРАЗ "АВТОРСКИ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ" ОЗНАЧАВА ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ ОТ ВСЯКАКЪВ ВИД, КОИТО СЕ ПЛАЩАТ ЗА ИЗПОЛЗУВАНЕТО ИЛИ ЗА ПРАВОТО НА ИЗПОЛЗУВАНЕ НА АВТОРСКИ ПРАВА ВЪРХУ ПРОИЗВЕДЕНИЯТА НА ЛИТЕРАТУРАТА, ИЗКУСТВОТО ИЛИ НАУКАТА, ВКЛЮЧИТЕЛНО КИНЕМАТОГРАФИЧНИ ФИЛМИ, РАДИО-ТЕЛЕВИЗИОННИ И ДРУГИ НОСИТЕЛИ НА КАРТИНА И ЗВУК, НА ПАТЕНТИ (ВКЛЮЧИТЕЛНО ИЗОБРЕТЕНИЯ ЗАЩИТЕНИ С АВТОРСКИ СВИДЕТЕЛСТВА И РАЦИОНАЛИЗАТОРСКИ ПРЕДЛОЖЕНИЯ), МАРКИ, ОБРАЗЦИ ИЛИ МОДЕЛИ, ПЛАНОВЕ, СЕКРЕТНИ ФОРМУЛИ ИЛИ МЕТОДИ, НА ПРОГРАМИ ЗА ЕЛЕКТРОННО-ИЗЧИСЛИТЕЛНИ МАШИНИ ИЛИ ЗА ИЗПОЛЗУВАНЕТО ИЛИ ПРАВОТО НА ИЗПОЛЗУВАНЕ НА ПРОМИШЛЕНИ, ТЪРГОВСКИ ИЛИ НАУЧНИ СЪОРЪЖЕНИЯ И ОБОРУДВАНЕ ИЛИ ИНФОРМАЦИЯ ЗА ПРОМИШЛЕН, ТЪРГОВСКИ ИЛИ НАУЧЕН ОПИТ.

/4/ АЛИНЕИ 1 И 2 НЕ СЕ ПРИЛАГАТ, АКО ДЕЙСТВИТЕЛНО ПОЛЗУВАЩОТО АВТОРСКИТЕ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ ЛИЦЕ, МЕСТНО ЛИЦЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА, УПРАЖНЯВА В ДРУГАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА, ОТ КОЯТО ПРОИЗХОЖДАТ АВТОРСКИТЕ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ, СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ

ЧРЕЗ НАМИРАЩО СЕ ТАМ МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ ИЛИ СВОБОДНА ПРОФЕСИЯ ЧРЕЗ НАМИРАЩА СЕ ТАМ ОПРЕДЕЛЕНА БАЗА И ПРАВАТА ИЛИ ИМУЩЕСТВОТО, ЗА КОИТО СЕ ПЛАЩАТ АВТОРСКИТЕ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ СА ДЕЙСТВИТЕЛНО СВЪРЗАНИ С ТОВА МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ ИЛИ ОПРЕДЕЛЕНА БАЗА. В ТОЗИ СЛУЧАЙ СЕ ПРИЛАГА СЪОТВЕТНО ЧЛЕН 7 ИЛИ ЧЛЕН 13.

/5/ СЧИТА СЕ, ЧЕ АВТОРСКИТЕ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ ПРОИЗХОЖДАТ ОТ ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ТОГАВА, КОГАТО ДЛЪЖНИКЪТ Е САМАТА ТАЗИ ДЪРЖАВА, НЕЙНО ПОЛИТИЧЕСКО ПОДРАЗДЕЛЕНИЕ (ЛЕНДЕР), НЕИН МЕСТЕН ОРГАН ИЛИ МЕСТНО ЛИЦЕ НА ТАЗИ ДЪРЖАВА. АКО ОБАЧЕ ДЛЪЖНИКЪТ НА АВТОРСКИТЕ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ, БЕЗ ОГЛЕД НА ТОВА ДАЛИ Е МЕСТНО ЛИЦЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ИЛИ НЕ, ИМА МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ ИЛИ ОПРЕДЕЛЕНА БАЗА В ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА И ЗАДЪЛЖЕНИЕТО ЗА ПЛАЩАНЕ НА АВТОРСКИТЕ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ Е СВЪРЗАНО С ТОВА МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ ИЛИ ОПРЕДЕЛЕНА БАЗА И АКО ПЛАЩАНЕТО НА АВТОРСКИТЕ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ СА ЗА СМЕТКА НА МЯСТОТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ ИЛИ ОПРЕДЕЛЕНАТА БАЗА, СЧИТА СЕ, ЧЕ АВТОРСКИТЕ И ЛИЦЕНЗИОННИТЕ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ ПРОИЗХОЖДАТ ОТ ДЪРЖАВАТА, В КОЯТО СЕ НАМИРА МЯСТОТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ ИЛИ ОПРЕДЕЛЕНАТА БАЗА.

/6/ АКО МЕЖДУ ДЛЪЖНИКА И ПОЛУЧАТЕЛЯ НА ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯТА ИЛИ МЕЖДУ ВСЕКИ ОТ ТЯХ И ТРЕТО ЛИЦЕ СЪЩЕСТВУВАТ ОСОБЕНИ ОТНОШЕНИЯ И ПОРАДИ ТОВА АВТОРСКИТЕ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ, ПРОИЗТИЧАЩИ ОТ УСЛУГАТА, НАДВИШАВАТ СУМАТА, КОЯТО БИ БИЛА ДОГОВОРЕНА МЕЖДУ ДЛЪЖНИКА И ПОЛУЧАТЕЛЯ НА ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯТА, АКО НЕ СЪЩЕСТВУВАХА ТЕЗИ ОТНОШЕНИЯ, ТОГАВА ТОЗИ ЧЛЕН ЩЕ СЕ ПРИЛАГА САМО ЗА ПОСЛЕДНАТА СУМА. В ТОЗИ СЛУЧАЙ НАДВИШАВАЩАТА СУМА МОЖЕ ДА СЕ ОБЛАГА С ДАНЪК СЪГЛАСНО ЗАКОНОДАТЕЛСТВОТО НА ВСЯКА ОТ ДОГОВАРЯЩИТЕ СЕ ДЪРЖАВИ, КАТО СЕ ВЗЕМАТ ПРЕДВИД И ДРУГИТЕ РАЗПОРЕДБИ НА ТАЗИ СПОГОДБА.

ЧЛЕН 12

ПЕЧАЛБИ ОТ ПРОДАЖБАТА НА ИМУЩЕСТВО

/1/ ПЕЧАЛБИ, КОИТО МЕСТНО ЛИЦЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ПОЛУЧАВА ОТ ПРОДАЖБАТА НА НЕДВИЖИМО ИМУЩЕСТВО ПО СМИСЪЛА НА ЧЛ.6,

КОЕТО СЕ НАМИРА В ДРУГАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА, МОГАТ ДА СЕ ОБЛАГАТ С ДАНЪК В ДРУГАТА ДЪРЖАВА.

/2/ ПЕЧАЛБИ ОТ ПРОДАЖБАТА НА ДВИЖИМО ИМУЩЕСТВО, ЧИСЛЯЩО СЕ КЪМ СТОПАНСКИЯ АКТИВ НА МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ, КАКВОТО ПРЕДПРИЯТИЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ИМА В ДРУГАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ИЛИ ПРИНАДЛЕЖАЩО НА ОПРЕДЕЛЕНА БАЗА С КАКВАТО РАЗПОЛАГА МЕСТНО ЛИЦЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ЗА УПРАЖНЯВАНЕ НА СВОБОДНА ПРОФЕСИЯ В ДРУГАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА, ВКЛЮЧИТЕЛНО ПЕЧАЛБИ, КОИТО СЕ РЕАЛИЗИРАТ ПРИ ПРОДАЖБАТА НА ТАКОВА МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ (ОТДЕЛНО ИЛИ ЗАЕДНО С ЦЯЛОТО ПРЕДПРИЯТИЕ) ИЛИ ТАКАВА ОПРЕДЕЛЕНА БАЗА, МОГАТ ДА БЪДАТ ОБЛАГАНИ С ДАНЪК В ДРУГАТА ДЪРЖАВА.

/3/ ПЕЧАЛБИ ОТ ПРОДАЖБАТА НА МОРСКИ КОРАБИ, РЕЧНИ КОРАБИ ИЛИ САМОЛЕТИ, ИЗПОЛЗУВАНИ В МЕЖДУНАРОДНИЯ ТРАНСПОРТ И НА ДВИЖИМО ИМУЩЕСТВО, КОЕТО СЛУЖИ ЗА ИЗПОЛЗУВАНЕТО НА ТЕЗИ КОРАБИ ИЛИ САМОЛЕТИ СЕ ОБЛАГАТ С ДАНЪК САМО В ДОГОВАРЯЩАТА СЕ ДЪРЖАВА, В КОЯТО СЕ НАМИРА МЯСТОТО НА ДЕЙСТВИТЕЛНОТО УПРАВЛЕНИЕ НА ПРЕДПРИЯТИЕТО.

/4/ ПЕЧАЛБИ ОТ ПРОДАЖБАТА НА ДЯЛОВЕ ОТ КАПИТАЛА НА ЮРИДИЧЕСКО ЛИЦЕ, МЕСТНО ЛИЦЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА, МОГАТ ДА СЕ ОБЛАГАТ В ТАЗИ ДЪРЖАВА.

/5/ ПЕЧАЛБИ ОТ ПРОДАЖБАТА НА ИМУЩЕСТВО, НЕПОСОЧЕНО В АЛИНЕИ 1 ДО 4 СЕ ОБЛАГАТ С ДАНЪК САМО В ДОГОВАРЯЩАТА СЕ ДЪРЖАВА, НА КОЯТО ПРОДАВАЧЪТ Е МЕСТНО ЛИЦЕ.

ЧЛЕН 13

СВОБОДНА ПРОФЕСИЯ

/1/ ДОХОДИ, КОИТО МЕСТНО ЛИЦЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ПОЛУЧАВА ОТ СВОБОДНА ПРОФЕСИЯ ИЛИ ОТ ДРУГА САМОСТОЯТЕЛНА РАБОТА, МОГАТ ДА БЪДАТ ОБЛАГАНИ САМО В ТАЗИ ДЪРЖАВА, ОСВЕН АКО ЛИЦЕТО ОБИЧАЙНО РАЗПОЛАГА В ДРУГАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА С ОПРЕДЕЛЕНА БАЗА ЗА ИЗВЪР-

ШВАНЕ НА СВОЯТА ДЕЙНОСТ. АКО ТО РАЗПОЛАГА С ТАКАВА ОПРЕДЕЛЕНА БАЗА, ТОГАВА ДОХОДИТЕ МОГАТ ДА БЪДАТ ОБЛАГАНИ В ДРУГАТА ДЪРЖАВА, НО САМО ДОТОЛКОВА, ДОКОЛКОТО ТЕ МОГАТ ДА БЪДАТ ПРИЧИСЛЕНИ КЪМ ТАЗИ ОПРЕДЕЛЕНА БАЗА.

/2/ ИЗРАЗЪТ "СВОБОДНА ПРОФЕСИЯ" ОБХВАЩА ПО-СПЕЦИАЛНО САМОСТОЯТЕЛНО УПРАЖНЯВАНА НАУЧНА, ЛИТЕРАТУРНА, ХУДОЖЕСТВЕНА, ВЪЗПИТАТЕЛНА ИЛИ ПРЕПОДАВАТЕЛСКА ДЕЙНОСТ, КАКТО И САМОСТОЯТЕЛНАТА ДЕЙНОСТ НА ЛЕКАРИ, АДВОКАТИ, ИНЖЕНЕРИ, АРХИТЕКТИ, ЗЪБОЛЕКАРИ И ЕКСПЕРТ-СЧЕТОВОДИТЕЛИ.

ЧЛЕН 14

РАБОТНА ЗАПЛАТА

/1/ КАТО СЕ ИМАТ ПРЕДВИД ЧЛЕНОВЕ 15,17,18 И 19, ЗАПЛАТИ, НАДНИЦИ И ДРУГИ ПОДОБНИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ, КОИТО МЕСТНО ЛИЦЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ПОЛУЧАВА ОТ НЕСАМОСТОЯТЕЛНА РАБОТА, МОГАТ ДА БЪДАТ ОБЛАГАНИ С ДАНЪК САМО В ТАЗИ ДЪРЖАВА, ОСВЕН АКО РАБОТАТА СЕ ИЗВЪРШВА В ДРУГАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА. АКО РАБОТАТА СЕ ИЗВЪРШВА ТАМ, ПОЛУЧЕНИТЕ ЗА ТОВА ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ МОГАТ ДА БЪДАТ ОБЛАГАНИ С ДАНЪК В ДРУГАТА ДЪРЖАВА.

/2/ НЕЗАВИСИМО ОТ АЛИНЕЯ 1 ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯТА, КОИТО МЕСТНО ЛИЦЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ПОЛУЧАВА ЗА УПРАЖНЯВАНА В ДРУГАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА НЕСАМОСТОЯТЕЛНА РАБОТА, МОГАТ ДА БЪДАТ ОБЛАГАНИ С ДАНЪК САМО В ПЪРВАТА ДЪРЖАВА, КОГАТО:

А/ ПОЛУЧАТЕЛЯТ СЕ НАМИРА В ДРУГАТА ДЪРЖАВА ОБЩО НЕ ПОВЕЧЕ ОТ 183 ДНИ В ТЕЧЕНИЕ НА СЪОТВЕТНАТА ДАНЪЧНА ГОДИНА, И

Б/ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯТА СЕ ПЛАЩАТ ОТ РАБОТОДАТЕЛ ИЛИ ОТ ИМЕТО НА РАБОТОДАТЕЛ, КОЙТО НЕ Е МЕСТНО ЛИЦЕ НА ДРУГАТА ДЪРЖАВА, И

В/ ИЗПЛАЩАНИТЕ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ НЕ СА ЗА СМЕТКА НА МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ, ИЛИ ОПРЕДЕЛЕНА БАЗА, КОИТО РАБОТОДАТЕЛЯТ ИМА В ДРУГАТА ДЪРЖАВА.

/3/ Независимо от предходните разпоредби на този член, възнаграждения, изплащани за несамостоятелна работа, осъществявана на борда на морски кораб, речен кораб или самолет, използувани в международния транспорт, се облагат с данък в договорящата се държава, в която се намира мястото на действителното управление на предприятието.

ЧЛЕН 15

ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ ЗА УЧАСТИЕ В НАДЗОРЕН И УПРАВИТЕЛЕН СЪВЕТ

Възнаграждения и други подобни плащания за участие в надзорен или управителен съвет, които местно лице на едната договаряща се държава получава в качеството си на член на надзорния или управителен съвет на юридическо лице, което е местно лице на другата договаряща се държава, могат да бъдат облагани с данък в другата държава.

ЧЛЕН 16

ДЕЙЦИ НА ИЗКУСТВОТО И СПОРТИСТИ

/1/ Независимо от членове 13 и 14 доходи, които местно лице на едната договаряща се държава получава като деец на изкуството, като например сценичен, филмов, радио и телевизионен деец на изкуството, или като музикант, или като спортист от упражнявана лично от него дейност в другата договаряща се държава, могат да бъдат облагани с данък в другата държава.

/2/ Когато доходи от дейност, която лично извършва в това си качество деец на изкуството или спортист, се получават не от самия деец на изкуството или спортист, а от друго лице, тогава тези доходи, независимо от разпоредбите на член 7, 13 и 14 могат да се облагат в договарящата се държава, в която дееците на изкуството или спортистът упражнява своята дейност.

/3/ Доходи, на посочени в алинеи 1 и 2 лица не се облагат в договарящата се държава, в която тези лица упражняват своята дейност, ако престоят на професионалния деец на изкуството или спортист в тази договаряща се държава се финансира изцяло или в значителна степен от обществени средства на другата договаряща се държава или се осъществява в рамките на културен обмен съгласуван между договарящите се държави.

ЧЛЕН 17

ПЕНСИИ

Като се има предвид член 18, алинея 1, пенсии и други подобни възнаграждения, които се плащат на местно лице на едната договаряща се държава за предишна несамостоятелна работа, се облагат само в тази държава.

ЧЛЕН 18

ИЗПЪЛНЕНИЕ НА ДЪРЖАВНИ ФУНКЦИИ

/1/ Възнаграждения, включително пенсии, които се плащат от едната договаряща се държава, нейно политическо подразделение (лендер) или неин местен орган на физическо лице за извършени услуги на тази държава, нейно политическо подразделение (лендер) или неин местен орган в изпълнение на държавни функции се облагат само в тази държава. Това не важи когато възнагражденията се плащат на лице, постоянно живущо в другата договаряща се държава.

/2/ За възнаграждения и пенсии за услуги, извършени във връзка със стопанска дейност на едната договаряща се държава, нейно политическо подразделение (лендер) или неин местен орган, се прилагат членове 14,15 и 17.

ЧЛЕН 19

УЧИТЕЛИ, СТУДЕНТИ И ДРУГИ ОБУЧАВАЩИ СЕ ЛИЦА

/1/ Физическо лице, което по покана на едната договаряща се държава или на университет, висше учебно заведение, училище, музей или някакво друго културно учреждение на тази договаряща се държава или в рамките на официален културен обмен, пребивава в тази договаряща се държава, в продължение най-много на 2 години, само за да упражнява преподавателска дейност, да чете лекции или да осъществява научноизследователска дейност при това заведение и което е или е било местно лице на другата договаряща се държава непосредствено преди пристигането си в първата държава, се освобождава от данък в първата държава за възнаграждения, получавани във връзка с тази дейност, при условие че тези възнаграждения са получени от източник извън тази държава.

/2/ Ако физическо лице е или е било местно лице на едната договаряща се държава непосредствено преди пристигането си в другата договаряща се държава, и ако то пребивава временно в другата държава само като студент в университет, висше учебно заведение, училище или друго подобно учебно заведение на тази друга държава или като стажант (във Федерална република Германия включително волонтери или практиканти) или като друго лице за продължаване на образованието си, се освобождава от облагане в тази друга държава от деня на първото му пристигане в другата държава във връзка с това му пребиваване:

а/ по отношение на всички парични преводи от чужбина, предназначени за неговата издръжка, образование или обучение, и

б/ в продължение най-много на три години по отношение на всички възнаграждения в размер до 7 200 зап.гер.марки или тяхната еквивалентна стойност в българска валута за всяка отделна година, получавани за работа, която лицето извършва в другата договаряща се държава, за да оплаща средствата за своята издръжка, образование или обучение.

/3/ ФИЗИЧЕСКО ЛИЦЕ, КОЕТО ПРЕБИВАВА В ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА САМО КАТО ПОЛУЧАТЕЛ НА ПОМОЩ, ИЗДРЪЖКА ИЛИ СТИПЕНДИЯ НА БЛАГОТВОРИТЕЛНА, НАУЧНА ИЛИ ПЕДАГОГИЧЕСКА ОРГАНИЗАЦИЯ ПРЕДИМНО ЗА СЛЕДВАНЕ ИЛИ НАУЧНОИЗСЛЕДОВАТЕЛСКА РАБОТА И Е ИЛИ Е БИЛО МЕСТНО ЛИЦЕ НА ДРУГАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА НЕПОСРЕДСТВЕНО ПРЕДИ ПРИСТИГАНЕТО СИ В ПЪРВАТА ДЪРЖАВА, СЕ ОСВОБОЖДАВА ОТ ОБЛАГАНЕ В ПЪРВАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ЗА ПАРИЧНИТЕ ПРЕВОДИ ОТ ЧУЖБИНА, ПРЕДНАЗНАЧЕНИ ЗА НЕГОВАТА ИЗДРЪЖКА, СЛЕДВАНЕ ИЛИ ОБУЧЕНИЕ.

ЧЛЕН 20

ДРУГИ ДОХОДИ

ДОХОДИ НА МЕСТНО ЛИЦЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА, КОИТО НЕ СЕ ТРЕТИРАТ В ПРЕДХОДНИТЕ ЧЛЕНОВЕ СЕ ОБЛАГАТ, БЕЗ ОГЛЕД НА ТЕХНИЯ ПРОИЗХОД, САМО В ТАЗИ ДЪРЖАВА.

ЧЛЕН 21

ИМУЩЕСТВО

/1/ НЕДВИЖИМО ИМУЩЕСТВО ПО СМИСЪЛА НА ЧЛЕН 6, КОЕТО ПРИНАДЛЕЖИ НА МЕСТНО ЛИЦЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА И СЕ НАМИРА В ДРУГАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА, МОЖЕ ДА СЕ ОБЛАГА С ДАНЪК В ДРУГАТА ДЪРЖАВА.

/2/ ДВИЖИМО ИМУЩЕСТВО, ЧИСЛЯЩО СЕ КЪМ СТОПАНСКИЯ АКТИВ НА МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ, КОЕТО ПРЕДПРИЯТИЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ИМА В ДРУГАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА, ИЛИ КОЕТО ПРИНАДЛЕЖИ НА ОПРЕДЕЛЕНА БАЗА, С КАКВАТО РАЗПОЛАГА МЕСТНО ЛИЦЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ЗА УПРАЖНЯВАНЕ НА СВОБОДНА ПРОФЕСИЯ В ДРУГАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА, МОЖЕ ДА СЕ ОБЛАГА В ДРУГАТА ДЪРЖАВА.

/3/ Морски кораби, речни кораби и самолети, използувани в международния транспорт, както и движимо имущество, което служи за експлоатацията на тези кораби или самолети се облагат само в договарящата се държава, в която се намира мястото на действителното управление на предприятието.

/4/ Дялове от капитала на юридическо лице, местно лице на едната договаряща се държава, могат да се облагат с данък в тази държава.

/5/ Всяко друго имущество на местно лице на едната договаряща се държава, се облага само в тази държава.

ЧЛЕН 22

ОСВОБОЖДАВАНЕ ОТ ДВОЙНО ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ

/1/ За местно лице на Федерална република Германия данъкът се определя по следния начин:

а/ доколкото не се прилага буква /б/ от основата за изчисляване на данъка на Федерална република Германия се изключват доходите от Народна република България, както и намиращите се в Народна република България имущества, които съгласно тази Спогодба могат да бъдат облагани в Народна република България. Федерална република Германия обаче ще вземе предвид така изключените доходи и имущества при определяне на данъчната ставка.

За разпределени печалби горепосочените разпоредби се прилагат само тогава, когато разпределените печалби се плащат на юридическо лице, местно лице на Федерална република Германия от юридическо лице, местно лице на Народна република България, в което юридическото лице на Федерална република Германия участвува най-малко с 10 на сто.

За целите на данъчното облагане на имущество от основата за изчисление на данъка на Федерална република Германия, също се изключ-

ват участия, чиито разпределени печалби, в случай че се изплащат такива, следва да бъдат изключени от основата за изчисление на данъка съгласно предходното изречение.

б/ събираният данък върху дохода и данък върху корпорациите на Федерална република Германия върху долупосочените доходи от Народна република България, при съблюдаване разпоредбите на данъчното право на Федерална република Германия относно прихващането на чуждестранни данъци, се прихваща данъкът на Народна република България, който съгласно данъчното право на Народна република България и в съответствие с тази спогодба, е платен за:

аа/ разпределени печалби, които не спадат към буква а/;

бб/ възнаграждения, за които се прилага член 11;

вв/ печалби от продажба на дялове по смисъла на член 12, алинея 4;

гг/ възнаграждения, за които се прилага член 15;

дд/ доходи, за които се прилага член 16

в/ разпоредбите на буква а/ не се прилагат за печалби на място на стопанска дейност, за движимо и недвижимо имущество, числящо се към стопанския актив на място на стопанска дейност и за печалби от продажбата на такова имущество, освен ако местното лице на Федерална република Германия докаже, че доходите на мястото на стопанска дейност или на юридическо лице произхождат изключително или почти изключително от производство или продажба на стоки, от технически консултации или технически услуги, от банкови или застрахователни операции в Народна република България.

В този случай данъкът на Народна република България, който се събира съгласно данъчното право на Народна република България и в съответствие с тази Спогодба върху горепосочените доходи и имущества, се прихваща съгласно разпоредбите на данъчното право на Федерална република Германия относно прихващането на чуждестранни данъци, от данъка върху дохода и данъка върху корпорациите на Федерална република Герма-

ния, който се събира върху тези доходи или от данъка върху имуществото на Федерална република Германия, събиран върху същите имущества.

/2/ За местно лице на Народна република България данъкът се определя по следния начин:

а/ когато местно лице на Народна република България получава доходи или притежава имущество, които в съответствие с разпоредбите на тази Спогодба се облагат във Федерална република Германия, тези доходи и имущества се изключват от облагане в Народна република България, като се спазват и разпоредбите на букви б/ и в/;

б/ когато местно лице на Народна република България получава доходи, които в съответствие с разпоредбите на членове 9 и 11 на тази спогодба са обложени във Федерална република Германия, Народна република България прихваща от данъка, който събира върху доходите на това местно лице сума, равна на данъка, платен във Федерална република Германия. Това прихващане обаче не може да надвишава частта от данъка, изчислен преди прихващането и съответствуващ на дохода, получен от Федерална република Германия;

в/ когато в съответствие с която и да е разпоредба на тази Спогодба доходи, които местно лице на Народна република България получава или имущество, което притежава, са изключени от облагане в Народна република България, Народна република България може въпреки това, при определяне размера на данъка върху останалите доходи и имущество на това местно лице, да вземе предвид изключените доходи и имущество.

ЧЛЕН 23

РАВЕНСТВО В ТРЕТИРАНЕТО

/1/ Едната договаряща се държава не бива да подлага на данъчното облагане лица, които са местни лица на другата договаряща се държава, на каквото не би подложила лица, които са местни лица на трета

ДЪРЖАВА, С КОЯТО НЯМА СПОГОДБА ЗА ИЗБЯГВАНЕ НА ДВОЙНОТО ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ.

/2/ ТОЗИ ЧЛЕН ВАЖИ, НЕЗАВИСИМО ОТ ЧЛЕН 2, ЗА ДАНЪЦИ ОТ ВСЯКАКЪВ ВИД И НАИМЕНОВАНИЕ.

ЧЛЕН 24

УРЕЖДАНЕ НА СПОРНИ ВЪПРОСИ

/1/ АКО ЕДНО ЛИЦЕ Е НА МНЕНИЕ, ЧЕ МЕРКИТЕ НА ЕДНАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА ИЛИ НА ДВЕТЕ ДОГОВАРЯЩИ СЕ ДЪРЖАВИ ВОДЯТ ИЛИ ЩЕ ДОВЕДАТ ЗА НЕГО ДО ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ, КОЕТО НЕ СЪОТВЕТСТВУВА НА ТАЗИ СПОГОДБА, ТО МОЖЕ, НЕЗАВИСИМО ОТ ПРАВНИТЕ СРЕДСТВА, ПРЕДВИДЕНИ ОТ ВЪТРЕШНОТО ЗАКОНОДАТЕЛСТВО НА ТЕЗИ ДЪРЖАВИ, ДА ОТНЕСЕ СВОЯ СЛУЧАЙ ПРЕД КОМПЕТЕНТНИТЕ ОРГАНИ НА ДОГОВАРЯЩАТА СЕ ДЪРЖАВА, НА КОЯТО ТО Е МЕСТНО ЛИЦЕ. СЛУЧАЯТ ТРЯБВА ДА БЪДЕ ПРЕДСТАВЕН В СРОК ОТ ТРИ ГОДИНИ СЛЕД ПЪРВОТО УВЕДОМЯВАНЕ ЗА МЯРКАТА,КОЯТО ВОДИ ДО ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ, НЕСЪОТВЕТСТВУВАЩО НА ТАЗИ СПОГОДБА.

/2/ АКО КОМПЕТЕНТНИЯТ ОРГАН СЧИТА ВЪЗРАЖЕНИЕТО ЗА ОСНОВАТЕЛНО И САМИЯТ ТОЙ НЕ Е В СЪСТОЯНИЕ ДА НАМЕРИ ЗАДОВОЛИТЕЛНО РЕШЕНИЕ, ТОЙ ЩЕ ПОЛОЖИ УСИЛИЯ ДА УРЕДИ СЛУЧАЯ ЧРЕЗ ДОГОВАРЯНЕ С КОМПЕТЕНТНИЯ ОРГАН НА ДРУГАТА ДОГОВАРЯЩА СЕ ДЪРЖАВА, С ЦЕЛ ДА СЕ ИЗБЕГНЕ ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ, НЕСЪОТВЕТСТВУВАЩО НА СПОГОДБАТА. ПОСТИГНАТОТО СПОРАЗУМЕНИЕ СЕ ПРИЛАГА НЕЗАВИСИМО ОТ СРОКОВЕТЕ, ПРЕДВИДЕНИ ОТ ВЪТРЕШНОТО ЗАКОНОДАТЕЛСТВО НА ДОГОВАРЯЩИТЕ СЕ ДЪРЖАВИ.

/3/ КОМПЕТЕНТНИТЕ ОРГАНИ НА ДОГОВАРЯЩИТЕ СЕ ДЪРЖАВИ, ПОЛАГАТ УСИЛИЯ ЗА ОТСТРАНЯВАНЕ, ПО ВЗАИМНО СЪГЛАСИЕ НА ТРУДНОСТИТЕ И СЪМНЕНИЯТА, КОИТО ВЪЗНИКВАТ ПРИ ТЪЛКУВАНЕТО ИЛИ ПРИЛАГАНЕТО НА СПОГОДБАТА. ТЕ МОГАТ СЪЩО ТАКА СЪВМЕСТНО ДА ОБСЪЖДАТ КАК ДА СЕ ИЗБЯГВА ДВОЙНОТО ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ В СЛУЧАИТЕ, КОИТО НЕ СЕ РАЗГЛЕЖДАТ В СПОГОДБАТА.

/4/ Компетентните органи на договарящите се държави могат да се свързват пряко за постигане на споразумение по смисъла на горните алинеи.

ЧЛЕН 25

РАЗМЯНА НА ИНФОРМАЦИЯ

/1/ Компетентните органи на договарящите се държави разменят информация, която е необходима за изпълнението на тази Спогодба. Всяка информация, получена от едната договаряща се държава се счита за секретна както получаваната информация въз основа на вътрешното законодателство на тази държава и до нея могат да имат достъп само лица, особени юрисдикции или органи (включително съдилища или административни органи), които са натоварени с установяването или събирането, с изпълнението или съдебното дирене или с вземане на решения по жалби във връзка с данъците, посочени в тази Спогодба. Тези лица или органи могат да използват информацията само за тези цели.

/2/ Алинея 1 не трябва да се тълкува така, като че ли задължава едната договаряща се държава:

а/ да предприема административни мерки, отклоняващи се от законите и административната практика на тази или другата договаряща се държава;

б/ да предоставя информация, която не може да се получи съгласно законите или по реда на обичайната административна практика на тази или другата договаряща се държава;

в/ да предоставя информация, която би разкрила търговска, промишлена, занаятчийска или професионална тайна или търговска процедура или чието предоставяне противоречи на обществения ред.

ЧЛЕН 26

ДИЛЛОМАТИЧЕСКИ И КОНСУЛСКИ ПРИВИЛЕГИИ

Тази Спогодба не засяга данъчните привилегии, ползувани от членовете на дипломатически мисии и консулски представителства, както и от служители на международни организации, съгласно общите норми на международното право или въз основа на специални споразумения.

ЧЛЕН 27

КЛАУЗА ЗА ЗАПАДЕН БЕРЛИН

Съгласно Четиристранното споразумение от 3 септември 1971 г., тази Спогодба се разпростира и върху Берлин /Западен/, в съответствие с установените процедури.

ЧЛЕН 28

ВЛИЗАНЕ В СИЛА

/1/ Тази Спогодба подлежи на ратифициране; ратификационните документи ще бъдат разменени колкото е възможно по-скоро в .София .....

/2/ Тази Спогодба влиза в сила един месец след размяната на ратификационните документи и се прилага в двете договарящи се държави:

а/ за данъците, които се събират за данъчния период, следващ годината, в която спогодбата е влезла в сила и за последващи данъчни периоди;

б/ за данъците, събирани при източника върху доходи, плащани след 31 декември на годината, в която Спогодбата е влезла в сила.

ЧЛЕН 29

ДЕНОНСИРАНЕ

Тази Спогодба остава в сила за неопределено време, но всяка от договарящите се държави до края на всяка календарна година, след изтичането на пет години от края на календарната година, през която спогодбата е влезла в сила, може писмено по дипломатически път да уведоми другата договаряща се държава за денонсирането ѝ. В този случай спогодбата престава да се прилага в двете договарящи се държави:

а/ за данъците, които се събират за данъчната година, следваща данъчната година, в която е обявено денонсирането и за последващи данъчни години;

б/ за данъците, събирани при източника върху доходи, изплащани след 31 декември на годината на денонсирането.

Изготвена в ..Бон... на ..2. юни 1987 год. в два оригинала, всеки на немски и български език, като двата текста имат еднаква сила.

За Федерална Република Германия:

[*Signed — Signé*][1]

[*Signed — Signé*][2]

За Народна Република България:

[*Signed — Signé*][3]

[1] Signed by Ruhfus — Signé par Ruhfus.
[2] Signed by Gerhard Stoltenberg — Signé par Gerhard Stoltenberg.
[3] Signed by P. Mladenov — Signé par P. Mladenov.

П Р О Т О К О Л

НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

И

ФЕДЕРАЛНА РЕПУБЛИКА ГЕРМАНИЯ

При подписването на 2 юни 1987 год. в Бон на спогодбата между двете държави за избягване на двойното данъчно облагане на дохода и имуществото, се договориха за следните разпоредби, които са неразделна част от спогодбата:

1. Към член 7

а/ към изпълнението на строителни или монтажни дейности в договарящата се държава, в която се намира мястото на стопанска дейност, могат да се причисляват само такива доходи, които са резултат от самите тези дейности. Ако във връзка с тези дейности или независимо от тях, от главното място на стопанска дейност или от друго място на стопанска дейност или от трето лице се доставят машини или съоръжения, стойността на тези доставки не се причислява към изпълнението на строителните или монтажни дейности;

б/ доходи, произхождащи от планови, проектантски, конструкторски или проучвателни работи, както и технически услуги, извършвани от местно лице на едната договаряща се държава, в тази договаряща се държава и които са във връзка с място на стопанска дейност в другата договаряща се държава, не се причисляват към това място на стопанска дейност.

2/ Към членове 9 и 10

Независимо от разпоредбите на тези членове, дивиденти и лихви могат да бъдат облагани в договарящата се държава, от която произхождат, съгласно законите на тази държава, ако:

а/ се основават на права и вземания свързани с участие в печалби (включително доходи на анонимен акционер от неговото участие

или от заем, за предоставянето на който кредиторът получава лихви в зависимост от печалбата или облигации от печалби по смисъла на данъчното право на Федерална република Германия) и

б/ дивидентите или лихвите подлежат на прихващане при определянето на печалбата на длъжника.

3. Към членове 9 и 11

Компетентните органи на договарящите се държави по взаимно споразумение уреждат начина на прилагане на разпоредбите относно намаляването на данъка и освобождаването от данък.

4. Към член 22

Ако юридическо лице, местно лице на Федерална република Германия, използува доходи от източници в Народна република България за разпределяне на печалби, алинея 1 не изключва тежестите от разпределението, съгласно разпоредбите на данъчното право на Федерална република Германия.

5. Към член 26

Независимо от разпоредбите на член 4, физическо лице, което е член на дипломатическа мисия или на консулско представителство, каквото едната договаряща се държава има в другата договаряща се държава или в трета държава, се счита за целите на спогодбата за местно лице на изпращащата държава, ако:

а/ съгласно международното право не се облага в приемащата държава за доходи от източници извън тази държава, и

б/ подлежи в изпращащата държава на същите данъчни задължения за неговия световен доход като местно лице на изпращащата държава.

Изготвен в .Бон..... на.2..юни.1987.год.в два оригинала, всеки от немски и български език, като двата текста имат еднаква сила

За Федерална Република Германия:

[*Signed — Signé*][1]

[*Signed — Signé*][2]

За Народна Република България:

[*Signed — Signé*][3]

---

[1] Signed by Ruhfus — Signé par Ruhfus.
[2] Signed by Gerhard Stoltenberg — Signé par Gerhard Stoltenberg.
[3] Signed by P. Mladenov — Signé par P. Mladenov.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION[1] BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Federal Republic of Germany and the People's Republic of Bulgaria,

Desiring to promote their economic, scientific, technical and cultural relations through the elimination of double taxation,

Have agreed as follows:

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of one of its political subdivisions (*Länder*) or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

(*a*) In the Federal Republic of Germany:

The income tax;

The corporation tax;

The capital tax; and

The trade tax

(hereinafter referred to as "tax of the Federal Republic of Germany");

(*b*) In the People's Republic of Bulgaria:

The tax on total income;

The tax on income of unmarried, widowed and divorced persons and spouses without children;

The tax on profits; and

The tax on buildings

(hereinafter referred to as "tax of the People's Republic of Bulgaria").

[1] Came into force on 21 December 1988, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Sofia on 21 November 1988, in accordance with article 28 (2).

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. At the end of each year, the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, notify each other of changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(*a*) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, depending on the context, the Federal Republic of Germany or the People's Republic of Bulgaria, each State's area of territorial jurisdiction coinciding in each case with the area of application of its tax laws;

(*b*) The term "person" means any individual, body corporate or any other body of persons which is treated as a body corporate for tax purposes;

(*c*) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(*d*) The term "international traffic" means any transport by a ship, a boat engaged in inland waterways transport or an aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship, boat or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

(*e*) The term "competent authority" means, in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Finance and, in the case of the People's Republic of Bulgaria, the Minister of Finance or his representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:

(*a*) In the case of the Federal Republic of Germany:

Any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, headquarters or any other criterion of a similar nature;

(*b*) In the case of the People's Republic of Bulgaria:

(*aa*) Any individual who, under Bulgarian law, is liable to tax on his income and is not permanently resident in a third State;

(*bb*) Any body corporate which has its headquarters in the People's Republic of Bulgaria.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, the following provisions shall apply:

(*a*) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(*b*) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

(*c*) If the Contracting State of which he is a resident cannot be determined under the provisions of subparagraphs (*a*) and (*b*) above, the Contracting States shall proceed in accordance with article 24.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(*a*) A place of management;

(*b*) A branch;

(*c*) An office;

(*d*) A factory;

(*e*) A workshop;

(*f*) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or assembly project is considered to be a permanent establishment only if it continues for a period of more than 12 months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(*a*) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(*b*) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery, including the sale of exhibits after an exhibition;

(*c*) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(*d*) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information for the enterprise;

(*e*) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(*f*) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on a combination of the activities mentioned in subparagraphs (*a*) to (*e*), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from such a combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Where a resident of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through an agent, a permanent establishment shall be deemed to exist if the agent:

(*a*) Has an authority to conclude contracts in the name of the resident;

(*b*) Habitually exercises such authority in the other State;

(*c*) Is not acting as an agent of an independent status within the meaning of paragraph 6 of this article.

A permanent establishment shall not be deemed to exist if the activities of the agent are limited to those mentioned in paragraph 4 of this article.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property is situated. Ships, boats engaged in inland waterways transport and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable in the other Contracting State only if the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for that permanent estab-

lishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase of goods or merchandise for the enterprise.

5. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Convention, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. SHIPPING, INLAND WATERWAYS TRANSPORT AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships, boats engaged in inland waterways transport or aircraft operated in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise or of an inland waterways transport enterprise is aboard a ship or a boat, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship or boat is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship or boat is a resident.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall apply *mutatis mutandis* to the participation of enterprises engaged in the operation of ships, boats or aircraft in a pool, a joint business or any other international operating agency.

Article 9. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a body corporate which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the body corporate paying the dividends is a resident, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

3. The term "dividends" as used in this article means:

(*a*) Dividends on shares including income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as profits distributed by a body corporate which is a resident of the People's Republic of Bulgaria; and

(*b*) Other income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Federal Republic of Germany of which the body corporate making the distribution is a resident, and, for the purposes of taxation in the Federal Republic of Germany, income derived by a sleeping partner from his participation as such and distributions on certificates of an investment trust.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the body corporate paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such

permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of article 7 or article 13, as the case may be, shall apply.

Article 10. INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State, if such resident is the beneficial owner of the interest.

2. The term "interest" as used in this article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities, bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this article.

3. The provision of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such cases the provisions of article 7 or article 13, as the case may be, shall apply.

4. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 11. ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and received by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematographic films, or films or tapes used for radio or television broadcasting, any patent (including copyright-protected inventions and rationalization proposals), trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or computer programme, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated

therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such cases the provisions of article 7 or article 13, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, one of its political subdivisions (*Länder*) or local authorities or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments may be taxed according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships, boats engaged in inland waterways transport or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships, boats or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of shares of the capital stock of a body corporate which is a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1 to 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 13. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Con-

tracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base available to him, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in the other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 14. SALARIES AND WAGES

1. Subject to the provisions of articles 15, 17, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(*a*) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned;

(*b*) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

(*c*) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, boat engaged in inland waterways transport or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 15. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the Board of Directors of a body corporate which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 16. ENTERTAINERS AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of articles 13 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of articles 7, 13 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. Income derived by the persons referred to in paragraphs 1 and 2 shall, however, not be taxed in the Contracting State in which they exercise their activities if the visit of the professional entertainer or athlete to that Contracting State is either entirely or to a significant extent financed out of the public funds of the other Contracting State or takes place under cultural exchange arrangements agreed by the Contracting States.

Article 17. PENSIONS

Subject to the provisions of article 18, paragraph 1, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 18. PERFORMANCE OF FUNCTIONS OF A GOVERNMENTAL NATURE

1. Remuneration, including pensions, paid by a Contracting State or one of its political subdivisions (*Länder*) or local authorities to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision (*Land*) or authority in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in that State. This provision shall not apply if the remuneration is paid to an individual who is a permanent resident of the other State.

2. The provisions of articles 14, 15 and 17 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, or one of its political subdivisions (*Länder*) or local authorities.

Article 19. TEACHERS, STUDENTS AND OTHER TRAINEES

1. An individual who is present in a Contracting State at the invitation of that Contracting State or of a university, college, school, museum or other cultural establishment of that Contracting State, or under an official cultural exchange, for a period not exceeding two years solely for the purpose of teaching, lecturing or engaging in research at such establishment and is, or was immediately before entering the first-mentioned State, a resident of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned State in respect of any remuneration derived [from] such activity, provided that such remuneration arises from sources outside that State.

2. If an individual is a resident of a Contracting State, or was a resident thereof immediately before entering the other Contracting State, and is temporarily present in that other State solely as a student at a university, college, school or other similar educational establishment of that other State, or as an apprentice (the term including volunteers and practitioners [*Volontäre* or *Praktikanten*] in the Federal Republic of Germany), or other student receiving further education, he shall, as from the date of his first arrival in that other State in connection with the visit in question, be exempt from tax in the said other State:

(*a*) In respect of all remittances received from outside that State for his maintenance, education or training; and

(*b*) For a period not exceeding three years, in respect of all remuneration up to a total of 7,200 deutsche mark, or the equivalent in Bulgarian currency, per calendar year for work which he performs in the other Contracting State to supplement funds for his maintenance, education or training.

3. An individual who is present in a Contracting State solely as the recipient of a grant, allowance or award from a charitable, scientific or educational organization principally for the purpose of study or research, and who is, or was immediately before entering the first-mentioned State, a resident of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned State in respect of all remittances received from outside that State for his maintenance, study or training.

Article 20. OTHER INCOME

Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing articles of this Convention shall be taxable only in that State.

Article 21. CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships, boats engaged in inland waterways transport and aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships, boats or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Shares of the capital stock of a body corporate which is a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

5. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 22. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. Tax shall be determined in the case of a resident of the Federal Republic of Germany as follows:

(*a*) Unless the provisions of subparagraph (*b*) apply, there shall be excluded from the basis upon which the tax of the Federal Republic of Germany is imposed any item of income arising in the People's Republic of Bulgaria and any elements of capital situated in the People's Republic of Bulgaria which, according to this Convention, may be taxed in the People's Republic of Bulgaria. The Federal Republic of Germany shall, however, take into account in the determination of its rate of tax the items of income and capital so excluded.

The preceding provisions shall apply to distributed profits only when such distributed profits are paid to a body corporate which is a resident of the Federal Republic of Germany by a body corporate which is a resident of the People's Republic of Bulgaria and the participation of the body corporate which is a resident of the Federal Republic of Germany is at least 10 per cent.

For the purpose of taxation of capital, there shall also be excluded from the basis upon which tax of the Federal Republic of Germany is imposed any share-

holdings whose distributed profits, if paid, would be excluded from the said basis in accordance with the preceding sentence.

(*b*) Subject to the provisions of the tax law of the Federal Republic of Germany regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against income and corporation tax of the Federal Republic of Germany payable in respect of the following items of income arising in the People's Republic of Bulgaria the tax of the People's Republic of Bulgaria paid under the law of the People's Repulic of Bulgaria and in accordance with this Convention on:

(*aa*) Distributed profits to which subparagraph (*a*) does not apply;

(*bb*) Royalties to which article 11 applies;

(*cc*) Gains from the alienation of shares referred to in article 12, paragraph 4;

(*dd*) Fees to which article 15 applies;

(*ee*) Income to which article 16 applies.

(*c*) The provisions of subparagraph (*a*) shall not apply to the profits of, and to the capital represented by movable and immovable property forming part of the business property of, a permanent establishment and to the gains from the alienation of such property, provided that the resident of the Federal Republic of Germany concerned does not prove that the receipts of the permanent establishment or body corporate are derived exclusively or almost exclusively from producing or selling goods or merchandise, giving technical advice or rendering engineering services or from banking or insurance transactions in the People's Republic of Bulgaria.

In such a case, the tax of the People's Republic of Bulgaria payable under the laws of the People's Republic of Bulgaria and in accordance with this Convention on the above-mentioned items of income and capital shall, subject to the provisions of the tax laws of the Federal Republic of Germany regarding credit for foreign tax, be allowed as a credit against the income tax or corporation tax of the Federal Republic of Germany payable on such items of income or against the capital tax of the Federal Republic of Germany payable on such items of capital.

2. Tax shall be determined in the case of a resident of the People's Republic of Bulgaria as follows:

(*a*) Where a resident of the People's Republic of Bulgaria derives income or owns capital which in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in the Federal Republic of Germany, the People's Republic of Bulgaria shall, subject to the provisions of subparagraphs (*b*) and (*c*), exempt such income or capital from tax.

(*b*) Where a resident of the People's Republic of Bulgaria derives income which, in accordance with the provisions of articles 9 and 11, may be taxed in the Federal Republic of Germany, the People's Republic of Bulgaria shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in the Federal Republic of Germany. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from the Federal Republic of Germany.

(*c*) Where, in accordance with this Convention, income derived or capital owned by a resident of the People's Republic of Bulgaria is exempt from tax in the People's Republic of Bulgaria, the People's Republic of Bulgaria may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

Article 23. NON-DISCRIMINATION

1. A Contracting State shall not subject persons who are residents of the other Contracting State to taxation to which it would not subject persons who are residents of a third State with which the first-mentioned State has no convention for the avoidance of double taxation.

2. This article shall, notwithstanding the provisions of article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 24. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with tbe provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time-limits in the domestic law of the contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 25. EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons, tax commissions or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes which are the subject of the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes.

2. In no case shall paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(*a*) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

(*b*) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(*c*) To supply information which would disclose any trade, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 26. DIPLOMATIC AND CONSULAR PRIVILEGES

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of a diplomatic mission or a consular post and employees of international organizations under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 27. BERLIN CLAUSE

In conformity with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,[1] this Convention shall be extended to Berlin (West) in accordance with established procedures.

Article 28. ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Sofia as soon as possible.

2. This Convention shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification and shall have effect in both Contracting States:

(*a*) In respect of taxes levied for the taxation period following the year in which the Convention enters into force and for subsequent taxation periods;

(*b*) In respect of taxes withheld at source on amounts paid after 31 December of the year in which the Convention enters into force.

Article 29. TERMINATION

This Convention shall remain in force indefinitely; however, either Contracting State may denounce the Convention, through the diplomatic channel, by giving notice of termination in writing to the other Contracting State on or before 30 June of any calendar year after the expiry of five years following the end of the calendar year in which it enters into force. In such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

(*a*) In respect of taxes levied for the tax year following the tax year in which notice of termination is given and for subsequent tax years;

(*b*) In respect of taxes withheld at source on amounts paid after 31 December of the year in which notice of termination is given.

DONE at Bonn on 2 June 1987, in two original copies, each in the German and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
RUHFUS
GERHARD STOLTENBERG

For the People's Republic of Bulgaria:
P. MLADENOV

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

PROTOCOL

The Federal Republic of Germany and the People's Republic of Bulgaria,

On the occasion of the signing on 2 June 1987 at Bonn of the Convention between the two States for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital have agreed on the following provisions, which shall form an integral part of the Convention:

1. Ad *article 7:*

(*a*) In the Contracting State in which the permanent establishment is situated, only such items of income may be attributed to a building site or construction or assembly project as are the result of those activities as such. The value of any consignment of machines or equipment from the central permanent establishment or from another permanent establishment of the enterprise or from a third party, whether connected with those activities or independent of them, shall not count as income attributable to the building site or construction or assembly project.

(*b*) Items of income relating to planning, design, construction or research work or technical services provided by a resident of a Contracting State in that Contracting State and which are connected with a permanent establishment maintained in the other Contracting State shall not be attributed to such permanent establishment.

2. Ad *articles 9 and 10:*

Notwithstanding the provisions of these articles, dividends and interest may be taxed in the Contracting State in which they arise under the laws of that State:

(*a*) If they are derived from rights or debt-claims carrying a right to participate in profits (including income derived by a sleeping partner from his participation, from a "partial loan" and from "profit obligations" within the meaning of the tax law of the Federal Republic of Germany); and

(*b*) On condition that they are deductible in the determination of the profits of the debtor of the dividends or interest.

3. Ad *articles 9 to 11:*

The competent authorities of the Contracting States shall establish by mutual agreement methods for the implementation of the provisions relating to tax relief and tax exemption.

4. Ad *article 22:*

Where a body corporate which is a resident of the Federal Republic of Germany distributes income derived from sources within the People's Republic of Bulgaria, paragraph 1 shall not preclude the compensatory imposition of corporation tax on such distributions in accordance with the provisions of the tax law of the Federal Republic of Germany.

5. Ad *article 26:*

Notwithstanding the provisions of article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission or consular post maintained by a Contracting State in the other Contracting State or in a third State shall, for the purposes of the Convention, be deemed to be a resident of the sending State, if:

(*a*) He is not, under international law, subject to tax in the receiving State with respect to items of income arising from sources outside that State; and

(*b*) He is subject in the sending State to the same tax obligations with respect to his world-wide income as are residents of the sending State.

DONE at Bonn on 2 June 1987, in two originals each in the German and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
RUHFUS
GERHARD STOLTENBERG

For the People's Republic of Bulgaria:
P. MLADENOV

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République populaire de Bulgarie,

Désireuses de promouvoir leurs relations économiques, scientifiques et techniques et culturelles en évitant la double imposition,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS PAR LA CONVENTION

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et aux impôts sur la fortune perçus pour le compte de l'un des deux Etats contractants ou des Etats fédérés (Länder) ou des entités territoriales de l'un des Etats contractants, quel que soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu ou impôts sur la fortune tous les impôts perçus sur le revenu global ou sur la fortune globale ou sur des fractions du revenu ou de la fortune.

3. Les impôts en vigueur auxquels s'applique la présente Convention sont notamment les suivants :

a) En République fédérale d'Allemagne :

L'impôt sur le revenu (*Einkommensteuer*),

L'impôt sur les sociétés (*Körperschaftsteuer*),

L'impôt sur la fortune (*Vermögensteuer*), et

La contribution des patentes (*Gewerbesteuer*)

(ci-après dénommés « impôts de la République fédérale d'Allemagne »);

b) En République populaire de Bulgarie :

L'impôt sur le revenu général,

L'impôt sur le revenu des personnes célibataires, veuves, divorcées ou mariées sans enfant,

L'impôt sur les plus-values, et

L'impôt immobilier

(ci-après dénommés « impôts de la République populaire de Bulgarie »).

[1] Entrée en vigueur le 21 décembre 1988, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Sofia le 21 novembre 1988, conformément au paragraphe 2 de l'article 28.

4. La présente Convention s'applique aussi à tous les impôts de nature identique ou analogue qui viendraient s'ajouter aux impôts en vigueur ou les remplacer après la signature de la Convention. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent à la fin de chaque année les modifications pertinentes apportées à leur législation fiscale.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, et à moins que le contexte n'impose une interprétation différente :

a) Les mots « l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, de la République fédérale d'Allemagne ou de la République populaire de Bulgarie, le territoire d'application de la Convention coïncidant avec le territoire où s'applique le droit fiscal de l'Etat;

b) Le mot « personne » s'entend d'une personne physique ou morale ou de titulaires de droits assimilés à des personnes morales sur le plan fiscal;

c) Les mots « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent respectivement selon le contexte d'une entreprise exploitée par une personne résidant dans l'un des Etats contractants et d'une entreprise exploitée par une personne résidant dans l'autre Etat contractant;

d) Les mots « trafic international » désignent tout transport effectué par navire, bateau ou aéronef par une entreprise dont le siège de direction effective se trouve sur le territoire de l'un des Etats contractants, sauf lorsque le transport est effectué exclusivement entre des points situés dans l'autre Etat contractant.

e) Les mots « autorité compétente » désignent, dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral des finances et, dans le cas de la République populaire de Bulgarie, le Ministre des finances ou son représentant.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par un Etat contractant, et à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, toute expression non définie dans la Convention aura le sens que lui attribue la législation de cet Etat relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 4. RÉSIDENTS

1. Au sens de la présente Convention, on entend par « résident de l'un des Etats contractants »,

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemange, toute personne qui, aux termes de la législation de celle-ci, est assujettie à l'impôt en République fédérale d'Allemagne en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège ou du siège de sa direction ou eu égard à tout autre critère analogue.

b) En ce qui concerne la République populaire de Bulgarie,

aa) Toute personne physique dont les revenus sont imposables en droit bulgare et qui n'est pas résidente d'un Etat tiers;

bb) Toute personne morale qui a son siège en République populaire de Bulgarie.

2. Lorsqu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux Etats contractants, il y a lieu d'appliquer les règles ci-après :

a) Ladite personne est réputée résidente de l'Etat où elle a un foyer permanent d'habitation. Si elle a un foyer permanent d'habitation dans les deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant auquel l'unissent les liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) S'il n'est pas possible de déterminer dans lequel des deux Etats contractants se trouve le centre des intérêts vitaux de ladite personne, ou si celle-ci n'a de foyer permanent d'habitation dans aucun des Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant dans lequel elle séjourne habituellement;

c) S'il n'est pas possible de déterminer dans lequel des deux Etats contractants une personne est résidente conformément aux dispositions des alinéas 2 *a* et 2*b* du présent article, les Etats contractants appliquent l'article 24 de la présente Convention.

3. Les personnes autres que les personnes physiques qui résident dans les deux Etats contractants au sens des dispositions du paragraphe 1 du présent article sont réputées résidentes de l'Etat contractant dans lequel se trouvent les sièges de leur direction effective.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, les mots « établissement stable » désignent une installation commerciale qui sert à l'exercice complet ou partiel des activités d'une entreprise.

2. Par « établissement stable » on entend en particulier :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une mine, une installation d'extraction de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;

3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que s'il dure plus de 12 mois.

4. On ne considère pas qu'il y a établissement stable, indépendamment des dispositions du présent article :

a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exploitation ou de livraisons et si des objets exposés sont vendus à la suite d'une exposition;

c) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin d'être transformés ou traités par une autre entreprise;

d) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'exercer pour l'entreprise d'autres activités qui représentent un travail préparatoire ou une tâche accessoire.

f) Si un établissement stable est utilisé exclusivement à plusieurs des activités décrites aux alinéas *a* à *e* du présent paragraphe, à condition que l'activité d'ensemble résultante de l'établissement stable ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Une personne résidente de l'un des Etats contractants qui exerce une activité commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un représentant est assimilée à un établissement stable si le représentant

a) Est investi des pouvoirs nécessaires pour conclure des contrats au nom de cette personne,

b) Exerce habituellement ces pouvoirs dans cet autre Etat contractant,

c) N'est pas un représentant indépendant au sens du paragraphe 6 du présent article.

Il n'y a pas d'établissement stable si le représentant n'exerce que des activités au sens du paragraphe 4 du présent article.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'un des Etats contractants du seul fait qu'elle y exerce des activités par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, dans la mesure où lesdites personnes agissent à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires.

Article 6. REVENUS DE BIENS IMMOBILIERS

1. Les revenus de résidents de l'un des Etats contractants qui proviennent de biens immobiliers sis dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat contractant.

2. Les mots « biens immobiliers » s'entendent dans le sens que leur donne la législation de l'Etat contractant où lesdits biens sont sis. Les navires, les bateaux servant à la navigation intérieure et les aéronefs ne sont pas considérés comme biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'usage direct, du louage ou de l'affermage ou de toute autre forme d'usage de bien immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent aussi aux revenus provenant de biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus provenant de biens immobiliers qui servent à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables dans l'autre Etat contractant que si l'entreprise exerce ses activités dans cet autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce ses activités dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est

sis, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, sont imputés à cet établissement, dans chacun des Etats contractants, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il était une entreprise distincte et indépendante exerçant la même activité ou une activité analogue, dans des conditions identiques ou comparables, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues pour les besoins de l'établissement, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, que ce soit dans l'Etat contractant où l'établissement est situé ou ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des produits ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui font l'objet de dispositions d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article sont sans préjudice de celles de ces autres articles.

Article 8. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires, de bateaux ou d'aéronefs en trafic international ne peuvent être imposés que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

2. Si le siège de la direction effective d'une entreprise de transport maritime ou de transport par voies navigables intérieures se trouve à bord d'un navire, ce siège est réputé se trouver dans l'Etat contractant où est situé le port d'attache du navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant où réside la personne qui exploite le navire.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent *mutatis mutandis* aux participations d'une entreprise de transports maritimes ou aériens à un pool, à une entreprise d'exploitation collective ou à une autre association d'exploitation internationale.

Article 9. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une personne morale résidente de l'un des Etats contractants à une personne résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Ces dividendes peuvent toutefois être imposés aussi dans l'Etat contractant dont est résidente la personne morale qui les paie; l'impôt ne peut cependant excéder 15% du montant brut des dividendes si ceux-ci sont versés à leur bénéficiaire.

3. Aux fins du présent article, le mot « dividendes » désigue :

a) Les dividendes d'actions, y compris les revenus provenant d'actions, de droits ou bons de jouissance, de parts minières, de parts de fondateurs ou d'autres droits — à l'exception de créances — assortis d'une participation aux bénéfices ainsi que les bénéfices versés par les personnes morales ayant leur siège en République populaire de Bulgarie.

b) Les autres revenus que la législation de la République fédérale d'Allemagne dont la personne morale distributrice est résidente assimile aux revenus provenant d'actions et, aux fins de l'imposition en République fédérale d'Allemange, les re-

venus qu'un associé commanditaire reçoit en cette qualité et les sommes distribuées sur les titres de participation à des fonds d'investissement.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des dividendes qui est résident de l'un des Etats contractants exerce une activité commerciale dans un établissement stable ou a une activité libérale dans une installation fixe dans l'autre Etat contractant dont la personne morale distributrice est résidente et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à l'établissement stable ou à l'installation fixe. En pareil cas, ce sont les dispositions respectivement de l'article 7 et de l'article 13 qui s'appliquent.

Article 10. INTÉRÊTS

1. Les intérêts qu'un résident de l'un des Etats contractants tire, en qualité de bénéficiaire de sources situées dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat.

2. Aux fins du présent article, le mot « intérêt » désigne le revenu de tous fonds publics, assortis ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du créancier et, en particulier, les revenus d'emprunts publics et obligations, y compris les coupons correspondants et les revenus d'emprunts à tirage. Les majorations d'intérêts pour retard de paiement ne sont pas des intérêts au sens du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des intérêts qui est résident de l'un des Etats contractants exerce dans l'autre Etat contractant, d'où proviennent les intérêts, des activités commerciales par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis ou des activités libérales dans une installation fixe qui y est sise, et que la créance qui produit les intérêts se rattache effectivement à cette installation ou à cet établissement. En pareil cas, ce sont les dispositions respectivement de l'article 7 et de l'article 13 qui s'appliquent.

4. Si, par suite des relations particulières existantes entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des intérêts, eu égard à la créance au titre de laquelle ils sont versés, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 11. REDEVANCES

1. Les redevances qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat.

2. Toutefois, lesdites redevances peuvent être imposées dans l'Etat contractant où elles ont leur source, conformément à la législation de cet Etat, mais le taux de l'impôt ainsi perçu n'excédera pas 5 % du montant brut des redevances si celles-ci sont versées au bénéficiaire.

3. Aux fins du présent article, le mot « redevances » désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de tout droit d'auteur sur des œuvres littéraires, artistiques ou scientifiques, y

compris les films cinématographiques et les supports de son et d'images radiodiffusés, télévisés ou autres, de brevets (y compris de brevets protégeant des inventions ou des projets de rationalisation), de marques de fabrique ou de commerce, de dessins ou modèles, de plans, de procédés ou formules de caractère secret, de programmes de traitement automatique des données ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou en contrepartie de la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire qui est résident de l'un des Etats contractants exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis ou une activité libérale dans une installation fixe qui y est sise et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement ou à cette installation. En pareil cas, ce sont les dispositions respectivement de l'article 7 et de l'article 13 qui s'appliquent.

5. Les redevances sont réputées provenir de l'un des Etats contractants si le créancier est l'Etat, l'un de ses Etats fédérés (Länder) ou l'une de ses entités territoriales ou un résident de cet Etat contractant. Si la personne qui doit la redevance, qu'elle réside ou non dans l'un des Etats contractants, a un établissement stable ou une installation fixe dans l'un des Etats contractants et si elle s'est engagée à payer des redevances à des fins liées à l'établissement stable ou à l'installation fixe, et si les redevances sont supportées par l'établissement stable ou l'installation fixe, ces redevances sont réputées provenir de l'Etat où se trouve l'établissement stable ou l'installation fixe.

6. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et l'exploitant, ou entre eux et une tierce personne, le montant des redevances, eu égard à l'exploitation, excède le montant dont l'exploitant et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains provenant de l'aliénation, par une personne résidant dans l'un des Etats contractants, de biens immobiliers au sens de l'article 6 situés dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans l'Etat contractant où lesdits biens sont sis.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie d'une base fixe dont un résident de l'un des Etats contractants dispose dans l'autre Etat pour l'exercice d'une profession libérale, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (isolément ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, peuvent être imposés dans cet autre Etat.

3. Les bénéfices retirés de la vente de navires, de bateaux ou d'aéronefs exploités en trafic international, ainsi que de biens mobiliers qui servent à l'exploitation desdits navires, bateaux ou aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de direction effective de l'entreprise.

4. Les gains provenant de l'aliénation de parts d'une société résidant dans l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat.

5. Les gains provenant de l'aliénation d'un bien quelconque autre que ceux visés aux paragraphes 1 à 4 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant où réside l'aliénateur.

Article 13. ACTIVITÉS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une autre activité lucrative indépendante ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que, pour l'exercice de cette activité, l'intéressé ne dispose habituellement d'une base fixe dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, lesdits revenus ne sont imposés dans l'autre Etat que pour autant qu'ils sont attribuables à ladite base fixe.

2. Constituent notamment des « professions libérales » les activités indépendantes de nature scientifique, littéraire, artistique, éducative ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et experts comptables.

Article 14. ACTIVITÉS SALARIÉES

1. Sous réserve des articles 15, 17, 18 et 19 de la présente Convention, les traitements, salaires et rémunérations analogues qu'une personne résidente de l'un des Etats contractants tire d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre Etat contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'une personne résidente de l'un des Etats contractants tire d'une activité non indépendante exercée dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat :

a) Si la durée du séjour de l'intéressé dans l'autre Etat n'excède pas un total de 183 jours au cours de l'année fiscale considérée,

b) Si les rémunérations sont versées par un employeur ou à un salarié qui n'est pas résident de l'autre Etat,

c) Si les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une installation fixe que l'employeur possède dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations d'une activité non indépendante exercée à bord d'un navire, d'un bateau ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

Article 15. RÉMUNÉRATIONS DE MEMBRES DES CONSEILS D'ADMINISTRATION

Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit en qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 16. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 13 et 14 de la présente Convention, les revenus que les professionnels du spectacle tels que les artistes de la scène, de l'écran, de la radiodiffusion ou de la télévision et les musiciens, ainsi que les sportifs qui sont résidents de l'un des Etats contractants tirent de l'activité qu'ils exercent personnellement, peuvent être imposés dans l'Etat contractant où ils exercent cette activité.

2. Les revenus de l'activité exercée personnellement par un artiste ou un sportif, en cette qualité, qui reviennent non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, peuvent, nonobstant les dispositions des articles 7, 13 et 14 de la présente Convention, être imposés dans l'Etat où est exercée l'activité de l'artiste ou du sportif.

3. Les revenus visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article, ne sont pas imposables toutefois dans l'Etat où l'artiste ou le sportif exerce son activité lorsque le séjour de l'artiste ou du sportif est organisé entièrement ou principalement au moyen des fonds publics de l'autre Etat contractant ou a lieu dans le cadre des échanges culturels conclus entre les Etats contractants.

Article 17. PENSIONS

Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de l'article 18 de la présente Convention, les pensions et rémunérations analogues versées à un résident de l'un des Etats contractants au titre d'une activité salariée antérieure ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 18. EXERCICE DE FONCTIONS PUBLIQUES

1. Les rémunérations, y compris les pensions, versées par l'un des Etats contractants ou l'un de ses Etats fédéres (Länder) ou l'une de ses collectivités locales, à une personne physique en contrepartie de prestations de services fournies audit Etat, auxdits Etats fédérés ou à ladite collectivité locale dans l'accomplissement de fonctions de caractère public ne peuvent être imposées que dans cet Etat. Ces dispositions ne s'appliquent pas lorsque les personnes auxquelles les rémunérations sont versées sont résidentes permanentes de l'autre Etat.

2. Les rémunérations ou pensions versées en contrepartie de prestations de services ayant trait à une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats contractants, ou l'un de ses Etats fédérés ou l'une de ses collectivités locales relèvent des dispositions des articles 14, 15 et 17 de la présente Convention.

Article 19. ENSEIGNANTS, ÉTUDIANTS ET AUTRES PERSONNES EN COURS DE FORMATION

1. Toute personne physique qui, sur l'invitation de l'un des Etats contractants ou d'une université, d'une grande école, d'un établissement d'enseignement, d'un musée ou d'une autre institution culturelle de l'un des Etats contractants, ou dans le cadre d'un accord d'échange culturel séjourne sur le territoire de cet Etat contractant pendant une période maximale de deux ans, exclusivement pour y exercer une activité enseignante, y donner des cours ou faire des recherches auprès de cette institution et qui est résidente de l'autre Etat contractant ou s'y trouvait immédiate-

ment avant de se rendre dans le premier Etat contractant est exonérée d'impôts sur les rémunérations de ce travail dans le premier Etat contractant, à condition que ces rémunérations ne proviennent pas de cet Etat.

2. Toute personne physique qui est résidente de l'un des Etats contractants ou l'était au moment de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat exclusivement en qualité d'étudiant inscrit dans une université, un autre établissement d'enseignement supérieur, une école ou un autre établissement d'enseignement analogue de cet autre Etat, ou en qualité d'apprenti (ce mot désignant également dans le cas de la République fédérale d'Allemagne un *Volontäre* ou un *Praktikanten*) ou en toute autre qualité pour poursuivre sa formation est, du jour de sa première arrivée dans l'autre Etat en vue de ce séjour, exonérée d'impôts dans cet autre Etat en ce qui concerne :

a) Toutes les sommes qu'elle reçoit de l'étranger en vue de son entretien, de son instruction ou de sa formation.

b) Pendant une période maximale de trois ans, et à concurrence d'un montant de 7 200 DM ou de son équivalent en monnaie bulgare par année civile, toutes les rémunérations du travail que cette personne exerce dans l'autre Etat contractant afin de compléter les ressources consacrées à son entretien, son instruction ou sa formation.

3. Toute personne physique qui est résidente de l'un des Etats contractants ou l'était au moment de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui séjourne dans cet autre Etat principalement pour des études ou des recherches et bénéficie d'une allocation, d'une contribution ou d'une bourse d'une organisation charitable, scientifique ou pédagogique est exonérée de l'impôt de cet autre Etat en ce qui concerne les sommes qu'elle y reçoit de l'étranger pour son entretien, son éducation ou sa formation.

Article 20. AUTRES REVENUS

Les revenus d'un résident de l'un des Etats contractants qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents ne sont imposables que dans cet Etat, quelle que soit leur origine.

Article 21. FORTUNE

1. Les éléments de fortune consistant en biens immobiliers au sens de l'article 6 qui appartiennent à un résident de l'un des Etats contractants et sont sis dans l'autre Etat peuvent être imposés dans ledit autre Etat.

2. Les éléments de fortune qui consistent en biens meubles à usage industriel ou commercial faisant partie des avoirs d'un établissement stable d'une entreprise de l'un des Etats contractants sis dans l'autre Etat contractant, ou en biens meubles affectés à une base fixe servant à l'exercice d'une profession libérale par une personne résidant dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans ledit autre Etat contractant.

3. Les navires, bateaux et aéronefs exploités en trafic international, ainsi que les biens meubles affectés à leur exploitation ne peuvent être imposés que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

4. Les participations au capital d'une personne morale sise dans l'un des Etats contractants peuvent être imposées dans cet Etat contractant.

5. Les autres éléments, quels qu'ils soient, de la fortune d'un résident de l'un des Etats contractants ne peuvent être imposés que dans cet Etat.

Article 22. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En ce qui concerne les résidents de la République fédérale d'Allemagne, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sauf en cas d'application de dispositions de l'alinéa *b* du présent paragraphe, les revenus ayant leur source en République populaire de Bulgarie ainsi que les éléments de fortune sis en République populaire de Bulgarie qui sont imposables en République populaire de Bulgarie en vertu de la présente Convention, sont exclus de l'assiette de l'impôt allemand. Toutefois, la République fédérale d'Allemagne tiendra compte de ces revenus et éléments de fortune exclus dans le calcul du taux d'imposition.

En ce qui concerne les bénéfices payés, ces dispositions ne s'appliquent que s'ils sont payés à une personne morale résidente de la République fédérale d'Allemagne par une personne morale résidente de la République populaire de Bulgarie dont 10% au moins des parts assorties d'un droit de vote appartiennent à la personne morale résidente en République fédérale d'Allemagne.

Sera également exclue de l'assiette de l'impôt allemand sur la fortune toute participation à des sociétés dont les paiements de bénéfice sont exclus ou le seraient s'ils étaient versés, de l'assiette de l'impôt, en vertu de la phrase précédente.

b) Conformément à la législation de la République fédérale d'Allemagne relative à la déduction de l'impôt étranger, l'impôt payé à la République populaire de Bulgarie conformément à la législation bulgare et aux dispositions de la présente Convention au titre :

aa) Des paiements de bénéfices qui ne sont pas visés à l'alinéa *a* du présent paragraphe,

bb) Des remboursements auxquels s'appliquent les dispositions de l'article 11 de la présente Convention,

cc) Des bénéfices provenant de la vente de parts au sens du paragraphe 4 de l'article 12 de la présente Convention,

dd) Des remboursements auxquels s'appliquent les dispositions de l'article 15 de la présente Convention,

ee) Des revenus auxquels s'appliquent les dispositions de l'article 16 de la présente Convention,

est déduit de l'impôt sur le revenu et de l'impôt sur les sociétés dû, en République fédérale d'Allemagne, au titre des revenus provenant de la République fédérale d'Allemagne, au titre des revenus provenant de la République populaire de Bulgarie et énumérés aux sous-alinéas *aa* à *ee* du présent alinéa.

c) Les dispositions de l'alinéa *a* du présent paragraphe ne s'appliquent pas aux revenus des établissements, aux biens mobiliers et immobiliers qui constituent le capital d'entreprise d'établissements stables ni aux bénéfices provenant de la vente de ces biens, à moins que la personne qui réside en République fédérale d'Allemagne

ne prouve que les revenus des établissements stables ou des personnes morales considérées proviennent exclusivement ou presque exclusivement de la fabrication ou de la vente de biens ou de marchandises, de la fourniture de conseils techniques ou de services techniques, ou encore d'opérations d'assurances en République populaire de Bulgarie.

Dans ce cas, l'impôt de la République populaire de Bulgarie qui est perçu conformément à la législation bulgare et à la présente Convention au titre des revenus et des biens désignés au présent alinéa est déduit, conformément aux dispositions du droit fiscal de la République fédérale d'Allemagne relatives à la déduction de l'impôt sur les bénéfices des entreprises exigibles en République fédérale d'Allemagne au titre de ces revenus ou bénéfices ou du montant de l'impôt sur la fortune exigible en République fédérale d'Allemagne au titre de ces éléments de fortune.

2. En ce qui concerne les résidents de la République populaire de Bulgarie, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sous réserve des dispositions des alinéas *b* et *c* du présent paragraphe, la République populaire de Bulgarie exonère d'impôt les revenus et les biens des résidents de la République populaire de Bulgarie qui, en application de la présente Convention, peuvent être imposés en République fédérale d'Allemagne.

b) Si une personne résidente de la République populaire de Bulgarie a des revenus qui peuvent être imposés en République fédérale d'Allemagne en vertu des dispositions des articles 9 et 11 de la présente Convention, la République populaire de Bulgarie déduit le montant de l'impôt payé en République fédérale d'Allemagne du montant de l'impôt dû par cette personne au titre de ses revenus. Le montant de la déduction ne peut cependant pas excéder la fraction de l'impôt calculé avant déduction qui est dû au titre de revenus perçus en République fédérale d'Allemagne.

c) Les revenus et les biens des personnes résidentes de la République populaire de Bulgarie qui sont exonérés d'impôt en République populaire de Bulgarie en application de la présente Convention peuvent être pris en compte en République populaire de Bulgarie pour le calcul du taux d'imposition des autres revenus ou éléments de fortune de l'intéressé.

Article 23. EGALITÉ DE TRAITEMENT

1. Un Etat contractant ne peut assujettir des résidents de l'autre Etat contractant à un impôt auquel il n'assujettirait pas des résidents d'un Etat tiers avec lequel il n'a pas conclu de convention tendant à éviter la double imposition.

2. Les dispositions du présent article s'appliquent indépendamment de celles de l'article 2 de la présente Convention aux impôts de toute nature et de toutes catégories.

Article 24. PROCÉDURES AMIABLES

1. Tout résident de l'un des Etats contractants qui estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition imcompatible avec les dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de recours interne, adresser une réclamation à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident. La réclamation doit être adressée dans un délai de trois ans à compter de la date à laquelle l'intéressé est informé pour la première fois des mesures entraînant une imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité contractante compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et qu'elle n'est pas elle-même en mesure d'affronter une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'entente avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention. Le règlement doit être mis en œuvre nonobstant les limites de temps prévues par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront, par voie d'entente amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourrait susciter l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles pourront aussi se consulter sur la manière d'éviter la double imposition dans les cas qui ne sont pas prévus dans la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants pourront se mettre directement en rapport aux fins de l'application de la présente Convention.

Article 25. ECHANGE D'INFORMATIONS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangeront les informations nécessaires à l'application de la présente Convention. Toutes les informations reçues par l'un des Etats contractants doivent être tenues toutes aussi secrètes que les informations obtenues conformément au droit interne de chacun des Etats contractants et ne doivent être communiquées qu'aux personnes, ou aux autorités (y compris les tribunaux et les autorités administratives) chargées d'asseoir ou de percevoir les impôts, d'exécuter des décisions ou de procéder à des poursuites pénales ou d'arbitrer les recours eu égard aux impôts visés par la présente Convention. Ces personnes ou autorités ne devront utiliser les informations que dans ce but.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront en aucun cas interprétées comme obligeant l'un ou l'autre des Etats contractants à :

a) Prendre des mesures administratives incompatibles avec sa législation ou sa pratique administrative, ou avec la législation ou la pratique administrative de l'autre Etat contractant;

b) Fournir des informations qui ne peuvent être obtenues aux termes de la législation en vigueur dans l'un ou l'autre des Etats contractants, ou qui ne peuvent être recueillies par les voies administratives normales,

c) Communiquer des informations de nature à divulguer un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé de fabrication, ou des informations dont la divulgation serait incompatible avec l'ordre public.

Article 26. PRIVILÈGES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

La présente Convention ne porte aucunement atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des représentations consulaires ainsi que les fonctionnaires des organisations internationales en vertu des règles générales du droit international ou d'accords particuliers.

Article 27. CLAUSE DE BERLIN

Conformément à l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971[1], la présente Convention s'étendra à Berlin-Ouest selon les procédures établies.

Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention est soumise à ratification; les instruments de ratification seront échangés dès que possible à Sofia.

2. La présente Convention entrera en vigueur un mois après le jour de l'échange des instruments de ratification et s'appliquera dans les deux Etats contractants :

a) Aux impôts de l'exercice fiscal suivant l'année d'entrée en vigueur de la présente Convention et des exercices fiscaux ultérieurs,

b) Aux impôts retenus à la source sur les revenus perçus après le 31 décembre de l'année d'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 29. DÉNONCIATION

La présente Convention restera en vigueur pendant une durée indéterminée. Toutefois, chacun des Etats contractants pourra la dénoncer par notification écrite faite à l'autre Etat contractant par la voie diplomatique, avant le 30 juin de chaque année civile à l'issue d'une période de cinq ans à compter de l'année d'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable dans les deux Etats contractants :

a) Aux impôts de l'exercice fiscal suivant celui au cours duquel la présente Convention est dénoncée et des exercices fiscaux ultérieurs;

b) Aux impôts retenus à la source sur les revenus perçus après le 31 décembre de l'année de dénonciation.

FAIT à Bonn, le 2 juin 1987, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

RUHFUS

GERHARD STOLTENBERG

Pour la République populaire de Bulgarie :

P. MLADENOV

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

PROTOCOLE

La République fédérale d'Allemagne et la République populaire de Bulgarie sont convenues, lors de la signature à Bonn, le 2 juin 1987, de la Convention entre les deux Etats tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, des dispositions ci-après qui forment partie intégrante de ladite Convention :

1) *En ce qui concerne l'article 7 :*

a) Ne peuvent être imputés à un chantier de construction ou de montage dans l'Etat contractant où se trouve l'établissement stable que les gains qui sont le produit de ces activités. En cas de livraison de machines ou d'installations en relation avec ces activités ou dépendante de celles-ci, faite par l'établissement stable principal ou par un autre établissement de l'entreprise ou par une tierce personne, la valeur des livraisons ne peut être décomptée en tant que bénéfice du chantier de construction ou de montage.

b) Les gains provenant de l'établissement de plans ou de projets, de travaux de construction ou de recherche ou de services techniques qui sont perçus par une personne résidente d'un Etat contractant dans ledit Etat et qui ont un rapport avec un établissement stable sis dans l'autre Etat contractant ne sont pas décomptés en tant que bénéfices dudit établissement stable.

2) *En ce qui concerne les articles 9 et 10 :*

Indépendamment des dispositions de cet article, les dividendes et les intérêts ne sont imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent conformément à la législation de cet Etat que si :

a) Ils découlent de droits ou de créances assortis d'une participation aux bénéfices (y compris les gains que les associés commanditaires reçoivent en cette qualité ou en raison de prêts assortis de participation ou de droits aux bénéfices au sens du droit fiscal de la République fédérale d'Allemagne, et

b) Ils peuvent être déduits du montant calculé des gains de la personne qui doit les dividendes ou les intérêts.

3) *En ce qui concerne les articles 9 à 11 :*

Les autorités compétentes des deux Etats contractants définissent d'un commun accord les conditions dans lesquelles s'appliquent les dispositions relatives aux déductions et aux exemptions d'impôt.

4) *En ce qui concerne l'article 22 :*

Si une personne morale établie en République fédérale d'Allemagne utilise des revenus provenant de sources situées en République populaire de Bulgarie pour procéder à une distribution, les dispositions du paragraphe 1 n'excluent pas l'imposition de la « taxe sur les distributions » selon les dispositions du droit fiscal de la République fédérale d'Allemagne.

5) *En ce qui concerne l'article 26 :*

Indépendamment des dispositions de l'article 4 de la Convention, les personnes physiques qui sont membres d'une mission diplomatique ou consulaire que l'un des Etats contractants peut avoir dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers sont

assimilées aux ressortissants de l'Etat d'origine aux fins de la présente Convention si :

a) Elles ne sont pas imposables dans l'Etat d'accueil au titre de leurs revenus provenant de l'étranger,

b) Elles sont soumises dans l'Etat d'origine aux mêmes obligations fiscales au titre de l'ensemble de leurs revenus au même titre que les résidents de l'Etat d'origine.

FAIT à Bonn, le 2 juin 1987, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

RUHFUS

GERHARD STOLTENBERG

Pour la République populaire de Bulgarie :

P. MLADENOV

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX A

No. 12348. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING THE PENSION INSURANCE OF PERSONS OF NON-GERMAN NATIONALITY LOCALLY EMPLOYED AT OFFICIAL MISSIONS AND POSTS OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY IN CANADA. SIGNED AT OTTAWA ON 19 DECEMBER 1969[1]

No. 12349. CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN CANADA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY. SIGNED AT OTTAWA ON 30 MARCH 1971[2]

TERMINATIONS *(Note by the Secretariat)*

The Government of the Federal Republic of Germany registered on 5 January 1990 the Agreement on social security between Canada and the Federal Republic of Germany signed at Bonn on 14 November 1985.[3]

The said Agreement, which came into force on 1 April 1988, provides, in its article 28 (3), for the termination of the above-mentioned Agreement of 19 December 1969 and of the above-mentioned Convention of 30 March 1971.

(5 January 1990)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 862, p. 129.
[2] *Ibid.*, p. 143.
[3] See p. 181 of this volume.

ANNEXE A

N° 12348. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONCERNANT L'ASSURANCE-PENSION DES PERSONNES DE NATIONALITÉ NON ALLEMANDE ENGAGÉES SUR PLACE POUR TRAVAILLER AUX MISSIONS ET POSTES OFFICIELS DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE AU CANADA. SIGNÉ À OTTAWA LE 19 DÉCEMBRE 1969[1]

N° 12349. CONVENTION SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE. SIGNÉE À OTTAWA LE 30 MARS 1971[2]

ABROGATIONS *(Note du Secrétariat)*

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a enregistré le 5 janvier 1990 l'Accord sur la sécurité sociale entre le Canada et la République fédérale d'Allemagne signé à Bonn le 14 novembre 1985[3].

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 1er avril 1988, stipule, au paragraphe 3 de son article 28, l'abrogation de l'Accord susmentionné du 19 décembre 1969 et de la Convention susmentionnée du 30 mars 1971.

(5 janvier 1990)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 862, p. 129.
[2] *Ibid.*, p. 143.
[3] Voir p. 181 du présent volume.

No. 22698. PROJECT AGREEMENT *(NATURAL RESOURCES EXPLORATION PROJECT)* BETWEEN THE UNITED NATIONS REVOLVING FUND FOR NATURAL RESOURCES EXPLORATION AND THE REPUBLIC OF PERU. SIGNED AT LIMA ON 7 SEPTEMBER 1983[1]

Nº 22698. ACCORD RELATIF À UN PROJET *(PROJET CONCERNANT L'EXPLORATION DES RESSOURCES NATURELLES)* ENTRE LE FONDS AUTORENOUVELABLE DES NATIONS UNIES POUR L'EXPLORATION DES RESSOURCES NATURELLES ET LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU. SIGNÉ À LIMA LE 7 SEPTEMBRE 1983[1]

LETTER AGREEMENT[2] RELATING TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. NEW YORK, 22 DECEMBER 1989, AND LIMA, 3 JANUARY 1990

Authentic texts: English and Spanish.

Registered ex officio *on 3 January 1990.*

Publications effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

LETTRE D'ACCORD[2] RELATIVE À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. NEW YORK, 22 DÉCEMBRE 1989, ET LIMA, 3 JANVIER 1990

Textes authentiques : anglais et espagnol.

Enregistré d'office le 3 janvier 1990.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1348, p. 181, and annex A in volume 1481.

[2] Came into force on 3 January 1990 by signature.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1348, p. 181, et annexe A du volume 1481.

[2] Entrée en vigueur le 3 janvier 1990 par la signature.

No. 24841. CONVENTION AGAINST TORTURE AND OTHER CRUEL, INHUMAN OR DEGRADING TREATMENT OR PUNISHMENT. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 10 DECEMBER 1984[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

5 January 1990

GUATEMALA

(With effect from 4 February 1990.)

With a declaration that Guatemala does not recognize, in accordance with article 28 (1), the competence of the Committee provided for in article 20, nor consider itself bound by article 30 (1).

Registered ex officio *on 5 January 1990.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1465, No. I-24841 and annex A in volumes 1477, 1480, 1481, 1482, 1484, 1486, 1487, 1499, 1505, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1514, 1515, 1520, 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1548 and 1551.

Nº 24841. CONVENTION CONTRE LA TORTURE ET AUTRES PEINES OU TRAITEMENTS CRUELS, INHUMAINS OU DÉGRADANTS. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 10 DÉCEMBRE 1984[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

5 janvier 1990

GUATEMALA

(Avec effet au 4 février 1990.)

Avec une déclaration selon laquelle le Guatemala, en application du paragraphe 1 de l'article 28, ne reconnaît pas la compétence accordée au Comité aux termes de l'article 20, et ne se considère pas lié par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 30.

Enregistré d'office le 5 janvier 1990.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1465, nº I-24841, et annexe A des volumes 1477, 1480, 1481, 1482, 1484, 1486, 1487, 1499, 1505, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1514, 1515, 1520, 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1548 et 1551.

No. 25567. UNITED NATIONS CONVENTION ON CONTRACTS FOR THE INTERNATIONAL SALE OF GOODS. CONCLUDED AT VIENNA ON 11 APRIL 1980[1]

N° 25567. CONVENTION DES NATIONS UNIES SUR LES CONTRATS DE VENTE INTERNATIONALE DE MARCHANDISES. CONCLUE À VIENNE LE 11 AVRIL 1980[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

3 January 1990

UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC

(With effect from 1 February 1991.)

With the following declaration:

ADHÉSION

Instrument déposé le :

3 janvier 1990

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE

(Avec effet au 1er février 1991.)

Avec la déclaration suivante :

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

"Украинская Советская Социалистическая Республика в соответствии со статьями 12 и 96 Конвенции заявляет, что любое положение статьи II, статьи 29 или части II Конвенции, которое допускает, чтобы договор купли-продажи, его изменение или прекращение соглашением сторон, либо оферта, акцепт или любое иное выражение намерения совершались не в письменной, а в любой форме, неприменимо, если хотя бы одна из сторон имеет свое коммерческое предприятие в Украинской Советской Социалистической Республике".

[TRANSLATION]

In accordance with articles 12 and 96 of the Convention, the Ukrainian Soviet Socialist Republic declares that any provision of article 11, article 29 or Part II of the Convention that allows a contract of sale or its modification or termination by agreement or any offer, acceptance or other indication of intention to be made in any form other than in writing does not apply where any party has his place

[TRADUCTION]

Conformément aux articles 12 et 96 de la Convention, la République socialiste soviétique d'Ukraine déclare que toute disposition de l'article 11, de l'article 29 ou de la deuxième partie de la Convention autorisant une forme autre que la forme écrite pour la conclusion, la modification ou la réalisation amiable d'un contrat de vente ou pour toute offre, acceptation ou autre manifestation

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1489, p. 3, and annex A in volumes 1498, 1510, 1523, 1524, 1547 and 1552.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1489, p. 3, et annexe A des volumes 1498, 1510, 1523, 1524, 1547 et 1552.

of business in the Ukrainian Soviet Socialist Republic.

Registered ex officio *on 3 January 1990.*

d'intention, ne s'applique pas dès lors que l'une des parties a son établissement en République socialiste soviétique d'Ukraine.

Enregistré d'office le 3 janvier 1990.